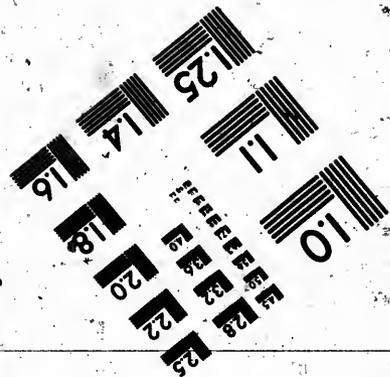
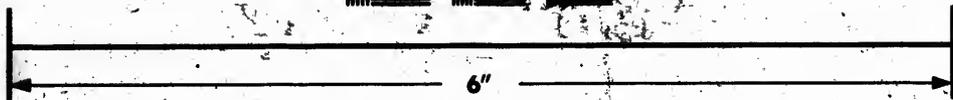
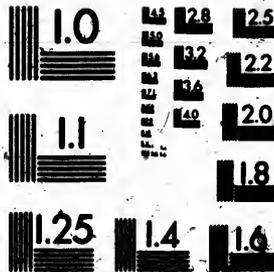


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14590
(716) 872-4503

EEER 23 25
ERER 22
ER 20
ER

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

II
01
ER

© 1993

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couvertures de couleur
- Covers damaged/
Couvertures endommagées
- Covers restored and/or laminated/
Couvertures restaurées et/ou pelliculées
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: / Commentaires supplémentaires: **Wrinkled pages may film slightly out of focus. Text in French and Latin.**

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

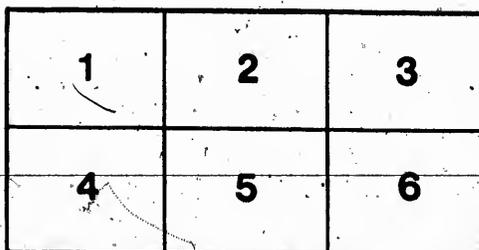
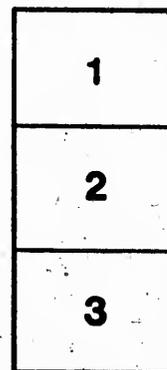
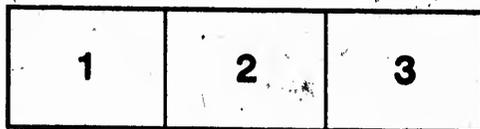
Metropolitan Toronto Reference Library,
Baldwin Room

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Metropolitan Toronto Reference Library
Baldwin Room

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "À SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

g/d

550
1

FORMULAIRE DE PRIÈRES

POUR PASSER SAINTEMENT LA JOURNÉE

A L'USAGE DES

PENSIONNAIRES DE TOUTES LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

ÉDITION CONFORME À CELLÉ DE CAEN

REVUE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE

De la Via de sainte Angèle, fondatrice des Ursulines, du Chemin de la Croix,
de la Prière à sainte Philomène, et des Entretiens pour la visite
au saint Sacrement par le Père Croiset.

AVEC UNE TRADUCTION NOUVELLE DE TOUTS LES OFFICES LATIN.

Deuxième Édition

Approuvée par Mgr l'Évêque de Nevers.



QUÉBEC

A VENDRE CHEZ C.-F. HAMEL

Rue St-Jean, 49 (Haute-Ville)

1847

L 33748



Propriété des Éditeurs,

A. Mamey

S
Pè
c'e
ne
l'ol
por
cri
le
for
sen
don
qui
« t
« n
« n

PRÉFACE

SUR LA PRIÈRE.



Si la prière est la nourriture de l'âme, comme les saints Pères nous l'assurent; on peut dire que négliger de prier, c'est s'exposer à tomber dans une langueur mortelle qui ne laisse rien à espérer pour le salut. Cela seul fait sentir l'obligation où nous sommes de remplir un devoir si important et si nécessaire. Mais quoique la prière soit un cri du cœur qui sent ses besoins, et que le Saint-Esprit le forme intérieurement en nous, il est certain que les formules des prières vocales approuvées et pleines de sentiments de l'Écriture, telles que sont celles qu'on donne ici, peuvent beaucoup nous aider à nous bien acquitter de ce saint exercice. « La prière, dit saint Augustin, n'est pas dans les mots; nous ne laissons pas néanmoins de prier vocalement, afin que les paroles nous rappellent ce que nous devons désirer. »

Il y a une autre sorte de prière, qu'on appelle *mentale*. Elle se fait par le moyen de la méditation. Au défaut des livres qui en donnent les sujets réglés ; selon la méthode ordinaire, tout livre de piété, mais surtout un livre de pensées ou de considérations chrétiennes, aide admirablement. On en lit quelques lignes, on réfléchit sur ce qu'on lit, on goûte, on digère, en quelque sorte, les vérités qui y sont proposées, et on se les applique à soi-même. Ces réflexions, aidées de la grâce, qu'on a soin de demander avant de lire, ne manquent pas de produire de bons désirs, de saintes affections, et des résolutions sincères. Ces pieux mouvements font recourir à Dieu et réclamer son secours, afin de pouvoir éviter ou chercher ce que l'on a vu être nuisible ou avantageux à l'âme. C'est ce qu'on appelle méditer, ce que tout le monde peut faire, et ce qu'on ne se pardonnera pas à la mort de n'avoir pas fait ; car peut-on espérer que l'importante affaire du salut réussisse si on n'y a pas sérieusement pensé ?



Su
rents
de Vé
nées
les pl
tation
le lis
lontai
no pla
bonne
mitag
son or
ce qu'
Cett
ment
genre



ABRÉGÉ

DE

LA VIE, DES VERTUS ET DES MIRACLES

DE

SAINTE ANGÈLE MÉRICI

Fondatrice des Ursulines.

TRADUIT DE L'ITALIEN.

Sur la fin du xv^e siècle, vers 1470, ANGÈLE MÉRICI naquit de parents pieux, à Desenzano, ville des États de Venise, dans le diocèse de Vérone, sur le lac de Garda. Elle montra dès ses plus tendres années un dégoût très-prononcé pour les amusements de son âge et pour les plaisirs du monde. Aimant le recueillement, la prière et la méditation des choses célestes, elle se disposait à conserver toujours intact le lis précieux de sa virginité. Elle renonça aux parures, et altera volontairement les traits de sa figure et la beauté de ses cheveux, afin de ne plaire qu'au divin époux de nos âmes. Ayant perdu ses parents de bonne heure, elle conçut aussitôt le projet de se retirer dans un ermitage avec sa sœur aînée, pour mener une vie plus austère; mais son oncle l'en ayant empêchée, elle s'efforça de faire dans sa maison ce qu'elle ne pouvait faire dans la solitude.

Cette sœur chérie mourut quelque temps après. Angèle fut vivement affectée de la perte de celle qui devait l'aider à embrasser un genre de vie saint et austère. Toutefois elle n'abandonna point son

premier dessein : elle macérait continuellement son corps par le cilice et la discipline, ne mangeait de la viande que lorsque la faiblesse de sa santé l'exigeait, ne buvait de vin qu'aux solennités de Noël et de Pâques, et passait même des jours entiers sans rien prendre. Couchant sur la terre, dormant très-peu, elle adressait des prières ferventes et continuellen au Père des lumières, afin qu'il lui révélât l'âme de sa sœur avait été reçue dans les Tabernacles éternels. Le vœu d'Angèle fut exaucé. Elle traversait un jour à midi le clois de son oncle ; tout à coup, au sein d'une lumière éclatante, au milieu des chœurs célestes, la sainte Vierge se présenta à elle avec l'âme de sa bienheureuse sœur, qui l'exhorta à marcher constamment dans le chemin de la perfection où elle était entrée, lui promettant qu'un jour elle partagerait avec elle les délices de la béatitude éternelle.

Cette vision, ces avis du ciel ranimèrent d'une manière étonnante le zèle et l'ardeur d'Angèle pour avancer de plus en plus dans la vertu. Le démon en prit occasion de lui apparaître sous la forme d'un Ange, afin de la séduire au milieu du saint ravissement où elle se trouvait. Mais la malice de l'ennemi rusé est bientôt découverte : Angèle se prosterna la face contre terre ; elle s'avoua indigne de voir les Anges du Seigneur, à cause de ses iniquités nombreuses, et son humilité met en fuite le démon de l'orgueil. Quoique victorieuse dans cette lutte, elle n'en crut pas moins très-nécessaire de s'armer plus fortement contre cet adversaire, en redoublant et les macérations de son corps et le nombre de ses exercices de piété.

Déjà son âge l'avait fait admettre à la sainte Eucharistie ; mais elle ne pouvait recevoir cette divine nourriture aussi souvent que le demandaient sa piété et son ardent amour de Dieu, à cause du relâchement de ce temps-là, où les gens du monde étaient dans la pernicieuse habitude de ne s'approcher que très-rarement de la table sacrée. Afin de surmonter cet obstacle, elle se décida à renoncer aux biens de ses parents, pour prendre l'habit du tiers ordre de Saint-François, ajoutant ainsi le vœu de pauvreté à celui de virginité qu'elle avait déjà fait.

Bientôt on remarqua et l'on admira les progrès de la sainteté d'Angèle. Appliquée davantage à la prière et à la pensée de l'éternité, elle augmenta encore ses mortifications corporelles. Désirant marcher sur les traces de Jésus pauvre et souffrant, elle trouvait ses délices au sein de la plus grande disette ; elle s'exposait volontairement à la faim, à la soif, et aux plus dures intempéries des saisons. Elle vivait de ce qu'elle avait reçu en aumône ; et, après en avoir pris chaque jour une très-modique portion, elle donnait le reste aux indigents, et surtout aux malades, qu'elle aimait à servir.

Son abstinence était telle, que son repas journalier consistait en un morceau de pain avec des fruits et des herbes sans assaisonnement, et en très-petite quantité. Le vendredi pendant toute l'année, et trois

Jou
ritu
troi
un
mi
san
nou
ent
A
151
de
tati
sita
cou
ber
œuv
sa p
D
ren
heun
de S
part
tine
souf
Ang
cela
saint
la fe
brûl
absol
de ne
Ce
endr
teme
imag
une
qui
jour
fureu
paré
voya
No
Saint
nom
nom

jours de la semaine pendant le carême, elle ne prenait aucune nourriture. Les autres jours, elle mangeait trois noix, trois châtaignes, trois figues et trois poireaux, excepté le dimanche, qu'elle y ajoutait un peu de pain, comme pour se régaler. Ce qu'il y a vraiment de miraculeux, c'est qu'à la suite des maladies ses forces se rétablissaient sans le secours de la médecine, et au moyen du repas frugal dont nous avons parlé. Enfin il lui arrivait souvent de passer une semaine entière sans prendre d'autre nourriture que la sainte Eucharistie.

Angèle quitta Desenzano, sa patrie, et se rendit à Brescia vers l'an 1516, pour y consoler une dame vivement affligée de la perte récente de ses deux filles, et elle passa quelques mois auprès d'elle. Sa réputation de sainteté l'accompagna ensuite en divers endroits qu'elle visita, soit pour consoler les affligés, soit pour obtenir le pardon des coupables, soit pour réconcilier des ennemis, ou pour retirer des libertins de l'abîme du vice, exerçant envers le prochain toutes les œuvres de charité. Elle réussissait d'autant plus facilement, que toute sa personne était comme un miroir de la perfection chrétienne.

Désirant ardemment entreprendre de saints pèlerinages, elle se rendit à Mantoue, afin d'avoir une conférence spirituelle avec la bienheureuse Hosanna d'André, religieuse de l'ordre de la Pénitence de Saint-Dominique, déjà célèbre par l'éclat de ses vertus. De là elle partit pour Venise, et elle s'embarqua courageusement pour la Palestine, afin de visiter et de révéler les lieux sacrés où Jésus-Christ a souffert pour le salut du genre humain. On aborda à la Canée, où Angèle perdit entièrement la vue; mais elle ne se désespéra pas pour cela, et persista à poursuivre généreusement sa route jusqu'aux lieux saints, où elle se fit conduire par la main. Il est impossible de rendre la ferveur qui animait le cœur de notre sainte, et les élans de son brûlant amour, pendant que toutes les facultés de son âme étaient absorbées dans la méditation du mystère de la Passion et de la mort de notre divin Sauveur.

Cependant on remit à la voile pour l'Italie, on relâcha au même endroit où Angèle avait été atteinte de cécité, et elle y recouvra subitement et miraculeusement la vue, en se prosternant devant une image de Jésus crucifié. S'étant rembarquée pour continuer sa route, une tempête des plus violentes survint tout à coup. Deux vaisseaux qui allaient de conserve furent engloutis par les flots, après trois jours de lutte; le bâtiment que montait Angèle échappa seul et à la fureur des vagues et aux mains des Barbaresques qui s'en étaient emparés, et aborda à Venise, sain et sauf, à la grande satisfaction des voyageurs.

Notre sainte passa quelque temps à Venise, auprès des vierges du Saint-Sépulcre, pour y rétablir ses forces abattues. Bientôt une foule nombreuse accourut pour la voir. Quand on se fut assuré que la renommée qui l'avait précédée n'avait rien exagéré, plusieurs personnes

la supplèrent de se mettre à la tête des établissements de charité de cette ville. La vierge modeste s'y refusa ; et en même temps, s'apercevant qu'on lui faisait trop d'accueil à Venise, elle en partit secrètement, et arriva à Brescia le 24 novembre 1524.

Le jubilé universel avait été proclamé pour l'année suivante, 1525. Angèle se rendit à Rome, pour participer au pardon général et à toutes les indulgences que le souverain Pontife accorde aux fidèles en pareille circonstance. Après avoir accompli, avec des sentiments incomparables de dévotion ; toutes les œuvres satisfaites qui lui avaient été assignées ; après avoir visité dévotement les reliques des saints martyrs ; après avoir donné des témoignages sans nombre de sa haute piété, elle fut admise à l'audience et au baiser des pieds du pape Clément VII. Pénétré du mérite éminent d'Angèle et de l'éclat subit de sa sainteté, le saint Père crut devoir l'exhorter à se fixer à Rome, pour y prendre le gouvernement des maisons dévouées aux œuvres de miséricorde.

Cependant notre respectable vierge s'excusa avec humilité, en réfléchissant aux ordres qu'elle avait reçus du ciel pour établir à Brescia une communauté dont nous parlerons bientôt. Clément VII loua fortement ce projet, et lui permit de quitter Rome, jugeant que le ciel l'appelait ailleurs.

Dans sa route, Angèle apprit qu'on avait peint dans une chapelle du mont Varallo les mystères de notre Rédemption, qui avaient été en Palestine l'objet de ses hommages : animée d'un saint enthousiasme, elle y porta ses pas, et fit à Crémone un séjour pendant lequel elle tomba dans une maladie sérieuse, qui devint bientôt des plus dangereuses, au point que l'on désespérait de ses jours. Ses hôtes et ses amis pleuraient déjà sa mort prochaine à la porte de sa chambre. Un d'entre eux avait même composé son épitaphe et annoncé son trépas, comme infailible. Angèle vit approcher avec courage ce dernier moment ; et tout à coup, paraissant saisie d'un transport de joie inexprimable, elle se souleva sur son séant, et parla pendant une demi-heure de la béatitude éternelle avec une telle éloquence et une telle effusion de l'amour divin, que tous les assistants, ravis d'admiration et éblouis de la lumière céleste dont rayonnait sa figure, crurent voir et entendre un Chérubin. A peine eut-elle achevé de parler, qu'il ne resta plus aucun vestige de sa maladie, et qu'elle fut rendue à sa première santé. La tristesse succéda sur-le-champ à l'allégresse qui transportait Angèle. En effet, c'était avec la plus grande peine qu'elle voyait s'éloigner la couronne immortelle qu'elle tressaillait déjà de posséder.

De retour à Brescia, elle loua une habitation près de l'église de Sainte-Affre, s'adjoignant pour compagne une femme très-pleuse. Il serait trop long de rappeler les saints exercices auxquels elle vaqua dans cette église ; car, y ayant trouvé dans les chanoines réguliers de

Latran des directeurs éclairés et très-expérimentés, elle suivit ponctuellement leurs conseils dans la pratique de la perfection évangélique.

Angèle ne pouvait plus tarder de mettre à exécution l'ordre qu'elle avait reçu du ciel, de former une nouvelle société de vierges réunies sous une même règle. Déjà elle en avait eu l'inspiration pendant le temps qu'elle s'occupait des travaux de la campagne à Desenzano; avant d'entreprendre les pieux pèlerinages dont nous avons parlé. Un jour que, vers midi, elle s'était un peu éloignée des ouvriers pendant leur repas, et qu'elle était sérieusement appliquée à faire oraison, comme de coutume, elle vit à ses pieds une échelle mystérieuse, dont l'extrémité inférieure touchait à terre et le sommet s'élevait jusqu'au ciel; une troupe nombreuse de vierges montait et descendait; chacune avait le front ceint d'une couronne de diamants, et un chœur d'Angeles jouait de divers instruments de musique. Absorbée dans la contemplation de cette merveille, elle entendit une voix impérieuse qui lui dit: « Tu sais, Angèle, que Dieu t'a envoyé cette vision afin que tu établisses à Brescia une communauté de vierges choisies, telle que le désire la volonté suprême. »

Notre humble servante de Dieu fut saisie de frayeur, et se regarda comme indigne d'une aussi noble entreprise. Néanmoins elle en parla à son confesseur. Celui-ci, après avoir mûrement examiné et pesé la chose au poids du sanctuaire, après en avoir conféré avec des personnes pieuses et éclairées, rassura Angèle sur la vérité de sa vision, et l'exhorta en même temps à exécuter les ordres du ciel. Elle hésita longtemps par humilité; elle entreprit de pieux pèlerinages, et n'aurait jamais osé fonder une communauté aussi respectable, si notre Seigneur Jésus-Christ, lui apparaissant d'une manière sensible, ne lui eût reproché son peu de fermeté, et ne lui eût donné en même temps de nouveaux motifs d'encouragement.

Enrichie du trésor de toutes les vertus, comblée des grâces du Très-Haut, des dons de science, de sagesse, de prophétie, et de discernement des esprits; n'ayant en vue que la gloire de Dieu et le salut éternel des âmes, elle traça le plan d'un admirable institut destiné à protéger contre le danger la vertu de jeunes vierges qui, animées du désir de la perfection chrétienne, ne voulaient cependant pas s'enfermer dans un cloître, et à leur donner des armes pour résister aux vices et aux hérésies qui commençaient alors à se répandre. Elle voulut d'abord consulter des personnes respectables et éclairées; et, d'après leur conseil et leur agrément, elle commença à réunir dans sa maison des jeunes filles et des femmes d'une piété remarquable, qu'elle formait et disposait par ses leçons à embrasser un genre de vie nouveau et plus saint. Ayant ainsi, pendant deux ou trois ans, éprouvé leur caractère et leur vocation céleste, elle se décida enfin à poser les bases de sa communauté.

Le 25 novembre, fête de sainte Catherine, vierge et martyre, fut le jour où Angèle érigea en communauté la réunion des vingt-sept vierges qui reçurent avec elle la nourriture eucharistique. Elle n'exigea d'elles aucune dot, afin que l'on pût embrasser son institut avec plus de facilité. Elle les soumit en même temps à une règle courte, rédigée par elle-même et divisée en douze chapitres. Quoique cette règle n'astreignit les sœurs à aucun vœu solennel de religion, cependant elle leur enjoit de conserver strictement leur virginité, et leur recommande spécialement la retraite, l'obéissance, la mortification tant spirituelle que corporelle, la charité, l'oraison, la fréquentation des sacrements, et d'autres pieux exercices de ce genre. L'humilité et le mépris de la gloire furent si éminents dans cette respectable fondatrice, qu'elle ne voulut pas que son nom parût, préférant donner à sa communauté le nom de sainte Ursule. Angèle, sur le point de mourir, prédit que sa communauté se distinguerait et se perpétuerait toujours, ayant pour patronne et pour protectrice celle qui avait su conduire tant de vierges au martyre.

Le nombre des sœurs s'accrut de jour en jour; au bout d'un an on y comptait déjà quatre-vingts vierges et cinq veuves nobles, lesquelles obtinrent l'approbation de leur règle par un décret solennel de la puissance ecclésiastique de Brescia, en date du 18 août 1536; le pape y ajouta son adhésion après la mort de la bienheureuse Angèle. A peine cet établissement fut-il fondé, que, d'un commun accord, les sœurs nommèrent pour leur mère et leur directrice l'humble Angèle, qui accepta presque malgré elle cet emploi. Elle n'oublia pas de procurer à son ordre tous les secours qu'elle pouvait attendre, même des gens du monde; et lorsqu'elle partit pour sa patrie céleste, sa maison était composée de cent cinquante vierges et de neuf veuves. Saint Charles Borromée, illustre archevêque de Milan, s'étant transporté à Brescia, et ayant vu par lui-même combien cette admirable fondation était utile à l'Église, voulut établir une communauté semblable à Milan, et pendant le siècle suivant l'ordre de Sainte-Ursule fit les plus rapides progrès dans l'un et l'autre hémisphère.

Angèle, sentant approcher sa fin, nomma une supérieure de la communauté pour lui succéder, et fit son testament spirituel, dans lequel elle donna aux religieuses de son ordre les avis les plus salutaires pour arriver à la perfection évangélique. Enfin, riche de toutes sortes de mérites, âgée d'environ 70 ans, embrasée d'une charité inexprimable, et environnée de tous les secours de l'Église, elle rendit paisiblement le dernier soupir, et présenta à son divin époux sa robe d'innocence baptismale, le 27 janvier 1540. On ne saurait exprimer la sensation que produisit la perte d'Angèle dans toute la ville, et surtout dans cet asile où de jeunes sœurs plongées dans la douleur déploraient la mort de leur mère et de leur maîtresse. Son cadavre demeura trente jours sans être inhumé, et le 30^e jour ses

mem
fut e
saint
Un
de n
Très
renou
senz
qu'en
Le p
rend
pouv
1807

t martyr, fut
des vingt-sept
que. Elle n'exi-
n-institut avec
règle courte,
Quoique cette
lligion, cepen-
gnité, et leur
mortification
fréquentation
re. L'humilité
spectable fon-
siférant donner
ar le point de
e perpétuerait
e qui avait su

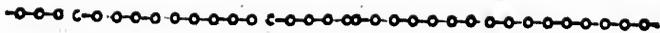
out d'un an on
les, lesquelles
olennel de la
1536; le pape
ngèle. A peine
rd, les sœurs
Angèle, qui
s de procurer
ême des gens
s, sa maison
veuves. Saint
ant transporté
irable fonda-
uté semblable
Ursule fit les

érieure de la
irituel, dans
les plus salu-
che de toutes
l'une charité
se, elle ren-
divin époux
n ne saurait
ans toute la
gées dans la
altresse. Son
30^e jour ses

membres étaient souples comme ceux d'une personne vivante. Elle fut enterrée dans l'église de Sainte-Affro, au milieu des reliques des saints dont cet édifice est rempli.

Un grand concours de peuple se porta bientôt au tombeau glorieux de notre sainte, où plusieurs miracles s'opérèrent par la puissance du Très-Haut, en vertu des prières et des mérites de sa servante. La renommée les répandit au loin; et non-seulement à Brescia et à Desenzano, mais en beaucoup d'autres endroits, on la qualifia publiquement de *bienheureuse*, et l'on exposa son tableau sur les autels. Le pape Clément XIII autorisa, le 30 avril 1768, le culte qu'on lui rendait; le souverain pontife Pie VI déclara, le 15 août 1790, que l'on pouvait en toute sûreté procéder à sa canonisation, et enfin le 24 mai 1807 Pie VII la mit solennellement au rang des saints.





ABRÉGÉ
DES DEVOIRS D'UN CHRÉTIEN

POUR LE COURS DE CHAQUE JOURNÉE.



CHRÉTIEN,
SOUVIENS-TOI QUE TU AS AUJOURD'HUI
ET TOUS LES JOURS DE TA VIE

Un Dieu à glorifier,
Qui t'a créé pour l'aimer;
Un Jésus à imiter,
Son sang à l'appliquer,
La sainte Vierge à implorer,
Tous les Anges à honorer,
Une âme à sauver,
Un corps à mortifier,
Une conscience à examiner,
Des péchés à expier,
Des vertus à demander,
Un ciel à mériter,
Un enfer à éviter,
Une éternité à méditer,



Un temps à ménager,
Un prochain à édifier,
Un monde à mépriser,
Des démons à appréhender,
Des passions à dompter,
Une mort peut-être à souffrir,
Et un jugement à subir
D'un Dieu de vérité,
Pour une éternité,
Ou bienheureuse: ô bonheur!
Ou malheureuse: ô malheur!
Dévot chrétien,
Songes-y bien.

Vous aimerez Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme,
de tout votre esprit, et votre prochain comme vous-même.

Toute la loi et les Prophètes sont compris dans ce précepte.

(S. Matthieu, ch. xxii, v. 36.)



FORMULAIRE DE PRIÈRES

A L'USAGE DES

PENSIONNAIRES.



Dès que les pensionnaires seront éveillées, elles feront le signe de la croix, et donneront leur cœur à Dieu, en disant :

MON Dieu, je vous donne mon cœur, recevez-en l'offrande, et prenez-en possession, afin qu'aucune créature ne puisse le partager avec vous.

C'est pour votre amour, ô aimable Jésus, que je me lève; daignez, par votre bonté infinie, me garder de tout mal, me visiter par votre sainte grâce, me combler de vos bénédictions, et me conduire à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Étant levées, elles prendront de l'eau bénite, et se mettront à genoux pour adorer Dieu, en disant :

PROSTERNÉE très-humblement aux pieds de votre souveraine et divine majesté, je vous adore, je vous bénis et je vous glorifie, ô très-sainte Trinité, Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit; je vous loue et je vous remercie de toute l'affection de mon cœur, de tous les biens que j'ai reçus de votre pure bonté et de votre

grande miséricorde, et particulièrement de ce qu'il vous a plu de me conserver jusqu'à ce jour pour croître dans votre sainte crainte et dans votre amour; faites-moi la grâce d'employer tout à votre gloire, et de ne vous offenser jamais mortellement. Ainsi soit-il.

Oraison à la sainte Vierge.

O TRÈS-SAINTE Vierge, très-puissante Reine du ciel et de la terre, ma chère avocate, je vous salue et je vous honore de tout mon cœur, vous suppliant très-humblement de m'assister, de me secourir et de m'aider en toutes mes nécessités spirituelles et corporelles, et principalement à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

À l'Ange gardien.

O MON cher Ange gardien, mon maître, mon guide, mon gouverneur, protecteur très-saint et très-fidèle ami, auquel j'ai été confiée dès le moment de ma naissance, enseignez-moi, gouvernez-moi et conduisez-moi par le sûr et droit chemin, afin que, par votre assistance, je puisse jouir avec vous de la vie éternelle. Ainsi soit-il.

En se peignant :

S EIGNEUR mon Dieu, je vous demande très-humblement que mes pensées, mes paroles et mes actions soient toujours accompagnées de votre sainte crainte, afin que jamais elles ne vous déplaisent. Ainsi soit-il.

En se coiffant :

M ON Sauveur et mon Dieu, votre divine tête a été couronnée d'épines: faites-moi la grâce de ne souffrir d'ornement sur la mienne qu'autant que la bienséance le demande, puisque la modestie est le plus bel ornement d'une fille chrétienne, et celui qu'elle ne doit jamais oublier.

En s'habillant :

SEIGNEUR, rendez-moi la robe d'innocence et d'immortalité que j'ai perdue par le péché originel, et faites que je ne mette jamais ma gloire dans ce qui doit faire ma confusion.

En lavant ses mains :

QUE le sang et l'eau qui sortirent de votre précieux côté, ô bon Jésus, me purifient de toute tache de l'esprit et du corps, et lavent les souillures de mon âme. Ainsi soit-il.

Étant tout habillées, elles font à l'oraison dire les prières suivantes, l'officiante seule les récitant tout haut, et les autres tout bas.

PRIÈRES DU MATIN.

(Extraits de la JOURNÉE DU CHRÉTIEN.)

La Prière du matin est un saint devoir que Dieu exige comme les prémices de la journée. Avec quels sentiments de religion doivent-elles lui être consacrées ! De la fidélité à remplir ce premier devoir dépend tout le succès des actions du reste du jour. Ce serait risquer infiniment, que de commencer sans avoir demandé à Dieu les secours de sa grâce, et sans l'avoir remercié du repos de la nuit ; ne lui refusez jamais ce double tribut.

Mais, avant de prier, rappelez-vous un moment à vous-même ; concevez et ce que vous êtes et ce qu'est Dieu devant qui vous êtes ; vous comprendrez alors l'importance de l'action que vous allez faire, et les sentiments d'humilité, de contrition de vos fautes, de respect, d'attention, de modestie, de ferveur, d'amour et de confiance, avec lesquels vous devez toujours la faire.

Ce sont les dispositions intérieures et extérieures avec lesquelles il faut traiter avec Dieu dans la prière.

Au nom du Père, du Fils ; et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

<p>BENEDICTA sit sancta et individua Trinitas nunc et semper, et per infinita secula seculorum. Amen.</p>	<p>QUE la sainte et indivisible Trinité soit bénie maintenant et toujours, et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.</p>
--	--

Mettons-nous en la présence de Dieu, et adorons-le.

TRÈS-SAINTE et très-auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde, et je vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine majesté.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites, et offrons-nous à lui.

MON Dieu, je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formons la résolution d'éviter le péché et de pratiquer la vertu.

ADORABLE Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer autant que je le pourrai à me rendre semblable à vous: douce, humble, chaste, zélée, patiente, charitable et résignée comme vous; et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.

MON Dieu, vous connaissez ma faiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu; proportionnez-la à mes besoins;

donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer. Ainsi soit-il.

ACTE D'ADORATION.

MON Seigneur et mon Dieu, unie d'esprit et de cœur à tous vos élus qui, dans le ciel et sur la terre, vous adorent, vous aiment et vous servent avec une humilité profonde et une ardente charité, je vous adore, je vous aime, et je vous rends grâces de tous les bienfaits que j'ai reçus de votre infinie bonté, particulièrement de ce qu'il vous a plu de me créer à votre image et à votre ressemblance, de me sauver et de me racheter au prix de votre sang précieux et des douleurs les plus cruelles; je vous remercie de m'avoir appelée à la foi et à la religion catholique, et de m'avoir si souvent pardonné mes péchés. Enfin, mon Dieu, je vous rends grâces de m'avoir préservée, cette nuit, de tous les dangers auxquels j'aurais pu succomber si je n'avais été soutenue par votre main puissante et miséricordieuse. Hélas! comment reconnaitrai-je tant de faveurs, moi qui ne suis rien, qui n'ai rien et qui ne puis rien? Je vous consacre et je vous offre mon corps avec tous ses sens, mon âme avec toutes ses facultés, mon cœur avec tous ses désirs, toutes mes pensées, toutes mes paroles, toutes mes actions; me proposant, avec l'aide de votre sainte grâce, de les rapporter toutes à votre plus grande gloire.

L'ORAISON DOMINICALE.

PATER noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum; adveniat regnum tuum; fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra; panem nostrum quotidianum

da nobis hodie; et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris; et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos à malo. Amen.

LA SALUTATION ANGÉLIQUE.

AVE, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.

LE SYMBOLE DES APÔTRES.

CREDO in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem cœli et terræ; et in Jesum Christum, Filium ejus unicum, Dominum nostrum, qui conceptus est de Spiritu sancto, natus ex Mariâ virgine, passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus; descendit ad inferos; tertiâ die resurrexit à mortuis; ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis, inde venturus est judicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum sanctum, sanctam Ecclesiam catholicam, sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

LA CONFESSION DES PÉCHÉS.

CONFITEOR Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaëli archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus sanctis (et tibi, Pater), quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere: meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaëlem archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum,

omnes sanctos (et te, Pater), orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

MISEREATUR nostri omnipotens Deus, et dimissis peccatis nostris, perducatur nos ad vitam æternam. Amen.

INDULGENTIAM, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

ŷ. Dignare, Domine; die isto, R̄. Sinè peccato nos custodire.

ŷ. Miserere nostri, Domine, R̄. Miserere nostri.

ŷ. Fiat misericordia tua, Domine, super nos, R̄. Quemadmodum speravimus in te.

ŷ. Domine, exaudi orationem meam; R̄. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

DOMINE Deus omnipotens, qui ad principium hujus diei nos pervenire fecisti, tuâ nos hodie salva virtute, ut in hac die ad nullum declinemus peccatum; sed semper ad tuam justitiam faciendam nostra procedant eloquia, dirigantur cogitationes et opera; Per Dominum nostrum

ŷ. Daignez, Seigneur, pendant ce jour, R̄. Nous préserver de tout péché.

ŷ. Ayez pitié de nous, Seigneur, R̄. Ayez pitié de nous.

ŷ. Répandez sur nous votre miséricorde, Seigneur, R̄. Selon que nous avons espéré en vous.

ŷ. Seigneur, écoutez ma prière; R̄. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

PRIONS.

SEIGNEUR Dieu tout-puissant, qui nous avez fait arriver au commencement de cette journée, conservez-nous aujourd'hui par votre puissance, afin que nous ne tombions dans aucun péché, mais que toutes nos paroles, toutes nos pensées et toutes nos actions soient réglées selon votre justice; Par notre Seigneur Jésus-

Christ votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

PRIONS.

SVEIGNEUR notre Dieu, Roi du ciel et de la terre, daignez diriger et sanctifier, conduire et gouverner aujourd'hui nos cœurs et nos corps, nos sentiments, nos paroles et nos actions, selon votre loi et dans l'obéissance à vos commandements, afin que nous soyons trouvées dignes d'être délivrées et sauvées en cette vie et pendant l'éternité par votre grâce, ô Sauveur du monde, Qui vivez et régnez dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia secula seculorum.

Amen.

OREMUS.

DIRIGERE et sanctificare, regere et gubernare dignare, Domine Deus, Rex cœli et terræ, hodie corda et corpora nostra, sensus, sermones et actus nostros, in lege tuâ et in operibus mandatorum tuorum; ut hic, et in æternum, te auxiliante, salvi et liberi esse mereamur, Salvator mundi: Qui vivis et regnas in secula seculorum.

Amen.

Invoquons la sainte Vierge, notre bon Ange et notre sainte patronne.

SAINTE Vierge, mère de Dieu, ma mère et ma patronne, je me mets sous votre protection, et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon avocate auprès de votre adorable fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

tum Filium
cum vivit et
tate Spiritus
per omnia
rum.

MUS.

et sanctifi-
gere et gu-
nare, Do-
Rex cœli et
e corda et
ra, sensus,
actus nos-
e. tuâ et in
mandatorum
hic, et in
e auxiliante,
esse merea-
tor mundi :
t regnas in
orum.

et notre sainte

re et ma pa-
ion, et je me
miséricorde.
mes besoins,
vocate auprès
s les jours de
ma mort.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de mon Dieu.

Grande sainte dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

LES COMMANDEMENTS DE DIEU.

UN seul Dieu tu adoreras,
Et aimeras parfaitement.
Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.
Les Dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.
Tes père et mère honoreras,
Afin de vivre longuement.
Homicide point ne seras,
De fait ni volontairement.
Luxurieux point ne seras,
De corps ni de consentement.
Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras à ton escient.
Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
L'œuvre de chair ne désireras,
Qu'en mariage seulement.
Biens d'autrui ne convoiteras,
Pour les avoir injustement.

LES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

Les fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.

Les Dimanches Messe ouïras,
 Et les Fêtes parcellément.
 Tous tes péchés confesseras,
 A tout le moins une fois l'an.
 Ton Créateur tu recevras,
 Au moins à Pâques humblement.
 Quatre-Temps, Vigiles jeûneras,
 Et le Carême entièrement.
 Vendredi chair ne mangeras,
 Ni le samedi mêmement.

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS.

SEIGNEUR, ayez pitié de n.
 Jésus-Christ, ayez pitié.
 Seigneur, ayez pitié de nous.
 Jésus, écoutez-nous.
 Jésus, exaucez-nous.
 Père céleste qui êtes Dieu,
 ayez pitié de nous.
 Rédempteur du monde
 qui êtes Dieu, ayez.
 Esprit saint qui êtes Dieu,
 ayez pitié de nous.
 Trinité sainte qui êtes un
 seul Dieu, ayez.
 Jésus Fils du Dieu vivant,
 ayez pitié de nous.
 Jésus splendeur du Père,
 ayez pitié de nous.
 Jésus l'éclat de la lumière
 éternelle, ayez.
 Jésus roi de gloire, ayez.
 Jésus soleil de justice, ayez.

KYRIE, eleison.
 Christe, eleison.
 Kyrie,
 Jesu,
 Jesu, exaudi nos.
 Pater de caelis Deus, mi-
 serere nobis.
 Fili redemptor mundi
 Deus, mis.
 Spiritus sancte Deus,
 miserere nobis.
 Sancta Trinitas unus
 Deus, miserere nobis.
 Jesu Fili Dei vivi, mi-
 serere nobis.
 Jesu splendor Patris,
 miserere nobis.
 Jesu candor lucis aeter-
 nae, mis.
 Jesu rex gloriae, mis.
 Jesu sol justitiæ, mis.

Jesu filii Mariæ virginis , miserere nobis.	Jésus fils de la Vierge Marie, ayez pitié de nous.
Jesu amabilis, mis.	Jésus aimable, ayez.
Jesu admirabilis, mis.	Jésus admirable, ayez.
Jesu Deus fortis, mis.	Jésus Dieu fort, ayez.
Jesu Pater futuri seculi, miserere nobis.	Jésus Père du siècle à venir, ayez pitié de nous.
Jesu magni consilii An- gele, mis.	Jésus Ange du céleste con- seil, ayez pitié de nous.
Jesu potentissime, mis.	Jésus très-puissant, ayez.
Jesu patientissime, mi- serere nobis.	Jésus très-patient, ayez pitié de nous.
Jesu obedientissime, mi- serere nobis.	Jésus très-obéissant, ayez pitié de nous.
Jesu mitis et humilis corde, mis.	Jésus doux et humble de cœur, ayez pitié de nous.
Jesu amator castitatis, miserere nobis.	Jésus qui aimez la chasteté, ayez pitié de nous.
Jesu amator noster, mi- serere nobis.	Jésus qui nous avez tant aimés, ayez pitié de nous.
Jesu Deus pacis, mis.	Jésus Dieu de paix, ayez.
Jesu auctor vitæ, mis.	Jésus auteur de la vie, ayez.
Jesu exemplar virtutum, miserere nobis.	Jésus modèle des vertus, ayez pitié de nous.
Jesu zelator animarum, miserere nobis.	Jésus zéléteur des âmes, ayez pitié de nous.
Jesu Deus noster, mis.	Jésus notre Dieu, ayez.
Jesu refugium nostrum, miserere nobis.	Jésus notre refuge, ayez pitié de nous.
Jesu pater pauperum, miserere nobis.	Jésus père des pauvres, ayez pitié de nous.
Jesu thesaurus fidelium, miserere nobis.	Jésus trésor des fidèles, ayez pitié de nous.
Jesu bone Pastor, mis.	Jésus bon Pasteur, ayez.
Jesu lux vera, mis.	Jésus vraie lumière, ayez.

Jésus sagesse éternelle , ayez pitié de nous.	Jesu sapientia eterna , miserere nobis.
Jésus bonté infinie , ayez.	Jesu bonitas infinita, mis.
Jésus notre voie et notre vie, ayez pitié de nous.	Jesu via et vita nos- tra, mis.
Jésus joie des Anges, ayez pitié de nous.	Jesu gaudium Angelo- rum, mis.
Jésus roi des Patriarches , ayez pitié de nous.	Jesu rex Patriarcha- rum, mis.
Jésus maître des Apôtres , ayez pitié de nous.	Jesu magister Aposto- lorum, mis.
Jésus docteur des Évangé- listes, ayez pitié de nous.	Jesu doctor Evangelis- tarum, mis.
Jésus force des Martyrs , ayez pitié de nous.	Jesu fortitudo Marty- rum, mis.
Jésus lumière des Confes- seurs, ayez pitié de nous.	Jesu lumen Confesso- rum, mis.
Jésus pureté des Vierges , ayez pitié de nous.	Jesu puritas Virginum , miserere nobis.
Jésus couronne de tous les Saints , ayez.	Jesu corona Sanctorum omnium, mis.
Soyez-nous propice , par- donnez-nous , Jésus.	Propitius esto , parce nobis, Jesu.
Soyez-nous propice , exau- cez-nous, Jésus.	Propitius esto , exaudi nos, Jesu.
De tout mal , délivrez-nous , Jésus.	Ab omni malo, libera nos, Jesu.
De tout péché, déliv.	Ab omni peccato, lib.
De votre colère, déliv.	Ab ira tua, lib.
Des embûches du démon, d.	Ab insidiis diaboli, lib.
De l'esprit impur, délivrez- nous, Jésus.	A spiritu fornicationis, libera nos, Jesu.
De la mort éternelle, déliv.	A morte perpetua, lib.
Du mépris de vos divines inspirations, déliv.	A neglectu inspiratio- num tuarum, lib.

Per
In
Per
Per
Per
ta
Per
Per
si
Per
ti
Per
Per
tu
Per
tu
Per
li
Per
Per
Agn
p
n
Agn
p
d
Agn
p
s
Jesu
Jesu
S

tia eterna ,
 nobis .
 infinita , mis .
 et vita nos-
 mis .
 um Angelo-
 mis .
 Patriarcha-
 mis .
 er Aposto-
 mis .
 Evangelis-
 mis .
 do Marty-
 mis .
 Confesso-
 mis .
 Virginum ,
 nobis .
 Sanctorum
 mis .
 o , parce
 o , exaudi
 lo , libera
 to , lib .
 lib .
 boli , lib .
 nicationis ,
 Jesu .
 tuâ , lib .
 inspiratione-
 , lib .

Per mysterium sanctæ
 Incarnationis tuæ , lib .
 Per Nativitatem tuam , lib .
 Per Infantiam tuam , lib .
 Per divinissimam vi-
 tam tuam , lib .
 Per labores tuos , lib .
 Per agoniam et Pas-
 sionem tuam , lib .
 Per Crucem et derelictio-
 nem tuam , lib .
 Per languores tuos , lib .
 Per mortem et sepul-
 turam tuam , lib .
 Per Resurrectionem
 tuam , lib .
 Per Ascensionem tuam ,
 libera nos , Jesu .
 Per gaudia tua , lib .
 Per gloriam tuam , lib .
 Agnus Dei , qui tollis
 peccata mundi , parce
 nobis , Jesu .
 Agnus Dei , qui tollis
 peccata mundi , exau-
 di nos , Jesu .
 Agnus Dei , qui tollis
 peccata mundi , mi-
 serere nobis , Jesu .
 Jesu , audi nos .
 Jesu , exaudi nos .

Par le mystère de votre
 sainte Incarnation , déliv .
 Par votre Naissance , déliv .
 Par votre Enfance , déliv .
 Par votre vie toute divine ,
 délivrez-nous , Jésus .
 Par vos travaux , déliv .
 Par votre agonie et votre
 Passion , déliv .
 Par votre Croix et votre
 abandon , déliv .
 Par vos langueurs , déliv .
 Par votre mort et votre sé-
 pulture , déliv .
 Par votre Résurrection , dé-
 livrez-nous , Jésus .
 Par votre Ascension , déli-
 vrez-nous , Jésus .
 Par vos saintes joies , déliv .
 Par votre gloire , déliv .
 Agneau de Dieu , qui effacez
 les péchés du monde ,
 pardonnez-nous , Jésus .
 Agneau de Dieu , qui effacez
 les péchés du monde ,
 exaucez-nous , Jésus .
 Agneau de Dieu , qui effacez
 les péchés du monde ,
 ayez pitié de nous , Jésus .
 Jésus , écoutez-nous .
 Jésus , exaucez-nous .

ORAIISON.

S EIGNEUR Jésus-Christ , qui avez dit : Demandez , et
 vous recevrez ; cherchez , et vous trouverez ; frap-

pas, et on vous ouvrira, faites-nous, s'il vous plait, la grâce d'être embrasées de votre amour tout divin, afin que nous vous aimions de tout notre cœur, en vous confessant de bouche et par nos actions, et que jamais nous ne cessions de vous louer; Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Prière qu'on récite trois fois par jour au son de la cloche :

L'ANGE du Seigneur a annoncé à Marie, et elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit.

Je vous salue, Marie, etc.

Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.

Je vous salue, Marie, etc.

Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous.

Je vous salue, Marie, etc.

¶. Priez pour nous, sainte mère de Dieu;

¶. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

ANGELUS Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu sancto.

Ave, Maria, etc.

Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum.

Ave, Maria, etc.

Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis.

Ave, Maria, etc.

¶. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix;

¶. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OR AISON.

DAIGNEZ, Seigneur, répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par le ministère de l'Ange l'Incarnation de Jésus-Christ votre Fils, nous

GRATIAM tuam, qua sumus, Domine, mentibus nostris infunde; ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cogno-

vim
ejus
sur
duc
Chr
trun
Pen
tienne
plices

O
tout
soyez
cords
daign
votre
ricor
cheu
sion,
étern
de v
m'ab
soit-i

Nos
H
ria. A

C'est
vico pa
résoluti
3^e on re
grâce.

Et si,
dant la
s'impos

vous plait, la
tout divin,
tre cœur, en
tions, et que
; Vous qui,
es siècles des

vimus, per Passionem
ejus et Crucem ad Re-
surrectionis gloriam per-
ducamur; Per eundem
Christum Dominum nos-
trum. *R.* Amen.

puissions, par les mérites
de sa Passion et de sa Croix,
parvenir à la gloire de sa
Résurrection; Par le même
Jésus-Christ notre Seigneur.
R. Ainsi soit-il.

*Pendant le Temps pascal, au lieu de l'Angelus, on récite, debout, l'An-
tienne Regina cœli, avec le *Y.* et l'Oraison; on les trouvera après les Com-
plices du Dimanche.*

de la cloche :

s Domini
it Mariæ, et
Spiritu sanc-

ria, etc.

lla Domini,
cundum ver-

ria, etc.

m caro fac-
habitavit in

ria, etc.

pro nobis,
nitrix;

ni efficiamur
us Christi.

uam, quæ-

Domine,
ris infunde;

ngelo nun-
sti Filii tui

m cogno-

Prière à la sainte Vierge.

O VIERGE sainte, mère de Dieu, Reine des Anges
et des hommes, je vous salue et vous honore de
tout mon cœur, ainsi que votre fils veut que vous
soyez honorée au ciel et sur la terre. O mère de miséri-
corde, je vous choisis aujourd'hui pour ma mère,
daignez me regarder comme votre fille, et, par
votre bonté, traitez-moi comme l'objet de vos misé-
ricordes. Mère de grâce et de bonté, refuge des pé-
cheurs, accordez-moi, par votre puissante interces-
sion, d'être délivrée du péché et préservée de la mort
éternelle. Protégez-moi, bénissez-moi, obtenez-moi
de votre fils d'être toujours sa fidèle servante : ne
m'abandonnez pas au moment de ma mort. Ainsi
soit-il.

Nos cum prole piâ
benedicat Virgo Ma-
ria. Amen.

QUE la Vierge Marie nous
obtienne la bénédiction
deson divin fils. Ainsi soit-il.

C'est ici que l'on commence à prendre des mesures pour se défaire d'un
vicio particulier dont on a entrepris de se corriger. 1° On prend la ferme
résolution de l'éviter, 2° on prévoit les occasions que l'on aura d'y tomber.
3° on renouvelle ses résolutions, 4° on demande à Dieu les secours de sa
grâce.

Et si, après toutes ces précautions et la vigilance que l'on apportera pen-
dant la journée, on vient encore à tomber, on demande pardon, et l'on
s'impose sur-le-champ une petite pénitence sans se décourager.

Prière avant chaque classe.

JE vous offre, ô mon Dieu, tout ce que je vais faire; que ce soit pour votre gloire et pour mon salut, au nom de Jésus-Christ notre Seigneur, vous rendant grâces par lui. Éclairez-moi, Seigneur, aidez-moi de telle sorte que je puisse vous plaire et accomplir votre sainte volonté.

Avant le catéchisme.

VENEZ, Esprit saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.

ψ. Envoyez votre Esprit, et tout sera créé; ℞. Et vous renouvellerez la face de la terre.

MONTREZ que vous êtes notre mère, et que par vous reçoive nos prières celui qui, né pour nous, a bien voulu être votre fils. Ainsi soit-il.

ANGE de Dieu, qui êtes mon gardien, et à qui la divine miséricorde m'a confiée, daignez être aujourd'hui ma lumière, mon protecteur, mon conseil et mon guide. ℞. Ainsi soit-il.

QUE le Seigneur nous bénisse, nous préserve de tout danger, et nous conduise à la vie éternelle.

VENI, sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, et tui amoris in eis ignem accende.

ψ. Emitte Spiritum tuum, et creabuntur; ℞. Et renovabis faciem terræ.

MONSTRA te esse matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus. Amen.

ANGELE Dei, qui custos es mei, me tibi commissam pietate superna, hodie illumina, custodi, rege et gubernas. ℞. Amen.

DOMINUS nos benedicat, et ab omni malo defendat, et ad vitam perducatur æternam.

ET fidelium animæ,
per misericordiam
Dei, requiescant in pace.
R̄. Amen.

QUE les âmes des fidèles
reposent en paix par la
miséricorde de Dieu. R̄.
Ainsi soit-il.

Après le catéchisme.

SIT nomen Domini
benedictum; R̄. Ex
hoc nunc et usque in
seculum.

QUE le nom du Seigneur
soit béni; R̄. Maintenant
et dans tous les siècles.

Avant le repas.

BENEDICITE. R̄. Do-
minus.

BÉNISSEZ. R̄. Le Seigneur
nous bénisse.

BENEDIC, Domine, nos
et hæc tua dona quæ
de tuâ largitate sumus
sumpturi; Per Christum
Dominum nostrum. R̄.
Amen.

BÉNISSEZ-NOUS, Seigneur,
et bénissez en même
temps les aliments que votre
libéralité nous accorde;
Par J.-C. N. S. R̄. Ainsi
soit-il.

Après le repas.

BENEDICAMUS Domino.
R̄. Deo gratias.

BÉNISSONS le Seigneur.
R̄. Rendons grâces à
Dieu.

AGIMUS tibi gratias,
omnipotens Deus,
pro universis beneficiis
tuis, qui vivis et regnas
in secula seculorum. R̄.
Amen.

NOUS vous rendons grâces
de tous vos bienfaits,
Dieu tout-puissant, qui vi-
vez et régnez dans les siè-
cles des siècles. R̄. Ainsi
soit-il.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Pater noster, etc.

Seigneur, ayez pitié de n.

Jésus-Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié de n.

Notre Père, à voix basse.

ŷ. Ne nous laissez pas succomber à la tentation ; *ñ.* Mais délivrez-nous du mal.

ŷ. Que le nom du Seigneur soit béni ; *ñ.* Maintenant et dans tous les siècles.

DAIGNEZ, Seigneur, accorder la vie éternelle à tous ceux qui nous font du bien en votre nom. *ñ.* Ainsi soit-il.

ŷ. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu. *ñ.* Ainsi soit-il.

Les plus petites pourront dire les prières suivantes :

Avant le repas.

BÉNISSEZ. *ñ.* Le Seigneur nous bénisse.

QUE la droite de Jésus-Christ nous bénisse, et bénisse en même temps les aliments que nous allons prendre. Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. *ñ.* Ainsi soit-il.

ŷ. Et ne nos inducas in tentationem ; *ñ.* Sed libera nos à malo.

ŷ. Sit nomen Domini benedictum ; *ñ.* Ex hoc nunc et usque in seculum.

RETRIBUERE dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus, propter nomen tuum, vitam æternam. *ñ.* Amen.

ŷ. Et fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. *ñ.* Amen.

BENEDICITE. *ñ.* Dominus.

Nos et ea quæ sumus sumpturi benedicat dextera Christi. In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. *ñ.* Amen.

Après le repas.

GLOIRE à Dieu, paix aux vivants, repos aux morts. Vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

ñ. Rendons grâces à Dieu.

LAUS Deo, pax vivis et requies defunctis. Tu autem, Domine, miserere nobis.

ñ. Deo gratias.

ria
tav
Fil

S
la b
jour
ger,
tion
L.
dev
pleu
Pr
Prop
Au
mille
enga
stant
« Ou
notre
Que

M

J
Je c
J'es
Je v
sou
moi

ŷ. Beata viscera Ma-
riæ virginis, quæ por-
taverunt æterni Patris
Fillium. R̄. Amen.

ŷ. Heureuses les entrailles
de la Vierge Marie, qui ont
porté le Fils du Père éter-
nel. R̄. Ainsi soit-il.

PRIÈRES DU SOIR.

(Extraits de la JOURNÉE DU CHÂTIZEN.)

S'il est important de bien commencer la journée, il ne l'est pas moins de la bien finir. Les grâces nouvelles que Dieu nous a accordées pendant le jour, et la protection dont nous avons besoin pour passer la nuit sans danger, sont de nouveaux motifs de prier Dieu, et de le prier avec les dispositions que l'on a déjà marquées.

L'examen du soir, que l'on doit regarder comme un des plus importants devoirs de la vie chrétienne, fait la partie principale de ce dernier exercice pieux. On en trouve la méthode dans les actes suivants :

Présence de Dieu, Remerciement, Demande, Recherche, Douleur, bon Propos.

Au reste, les bénédictions sensibles que Dieu répand sur toutes les familles où les prières se disent ordinairement en commun, doivent vous engager fortement à introduire chez vous l'usage d'une si sainte et si édifiante pratique, surtout le soir, parce qu'alors il est plus facile de se réunir. « Où il y aura deux ou trois personnes assemblées en mon nom, a dit notre Seigneur, Je me trouverai au milieu d'elles. » Quoi de plus engageant ? Que ne doit-on pas quitter pour se procurer un si grand bonheur !

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Mettons-nous en la présence de Dieu, et adorons-le.

Je vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable, et j'aime le prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.

QUELLES actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous ? Vous avez songé à moi de toute éternité ; vous m'avez tirée du néant, vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas ! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés ? Joignez-vous à moi, esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et à la plus ingrate de ses créatures.

Demandons à Dieu la grâce de connaître nos péchés.

SOURCE éternelle de lumières, Esprit saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le hâisse, s'il se peut, autant que vous le hâissez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examinons-nous sur le mal commis.

ENVERS DIEU. — Omissions ou négligences dans nos devoirs de piété, irrévérences à l'église, distractions volontaires dans nos prières, défaut d'attention, résistance à la grâce, juréments, murmures, manque de confiance et de résignation.

ENVERS LE PROCHAIN. — Jugements téméraires, mépris, haine, jalousie, désirs de vengeance, querelles, emportements, imprécations, injures, médisances, railleries, faux rapports, dommages aux biens et à la réputation, mauvais exemples, scandale, manque de respect, d'obéissance, de charité, de zèle, de fidélité.

ENVERS NOUS-MÊME. — Vanité, respect humain, mensonges, pensées, désirs, discours et actions contraires à la pureté, intempérance, colère, impatience, vie inutile et sensuelle, paresse à remplir les devoirs de notre état.

ME voici, Seigneur, toute couverte de confusion et pénétrée de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous, avec un vrai déplaisir d'avoir

offensé un Dieu si bon, si aimable, et si digne d'être aimé. Était-ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, après m'avoir aimée jusqu'à répandre votre sang pour moi? Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. Je vous en demande très-humblement pardon, et je vous conjure, ô mon Dieu, par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grâce d'en faire dès aujourd'hui, et jusqu'à la mort, une sincère pénitence.

Faisons un ferme propos de ne plus pécher.

QUE je souhaiterais, ô mon Dieu, de ne vous avoir jamais offensé! mais, puisque j'ai été assez malheureuse pour vous déplaire, je vais vous témoigner la douleur que j'en ai par une conduite tout opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent. Et si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

L'Oraison Dominicale.

NOTRE Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié; que votre règne arrive; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel; donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien; et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous laissez pas succomber à la tentation; mais délivrez-nous du mal.

Ainsi soit-il.

LA SALUTATION ANGÉLIQUE.

JE vous salue, Marie, pleine de grâces; le Seigneur est avec vous. vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.

Ainsi soit-il.

LE SYMBOLE DES APÔTRES.

JE crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli; est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité d'entre les morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Église catholique, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

LA CONFESSION DES PÉCHÉS.

JE confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les saints (et à vous, mon Père), que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions: c'est ma faute, c'est ma faute; c'est ma très-grande faute: c'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les saints (et vous, mon Père), de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

QUE le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et qu'après nous avoir pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

QUE le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

Recommandons-nous à Dieu, à la sainte Vierge et aux saints.

BÉNISSEZ, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces afin de vous mieux servir. Vierge sainte, mère de mon Dieu, et après lui mon unique espérance; mon bon Ange, ma sainte Patronne, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie, et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prions pour les vivants et pour les morts.

RÉPANDEZ, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres tant spirituels que temporels. Secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisants. Convertissez les hérétiques et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le purgatoire. Mettez fin à leurs peines, et donnez à celles pour lesquelles je suis obligée de prier, le repos et la lumière éternelle.

Ainsi soit-il.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

KYRIE, eleison.

Christe, eleison.

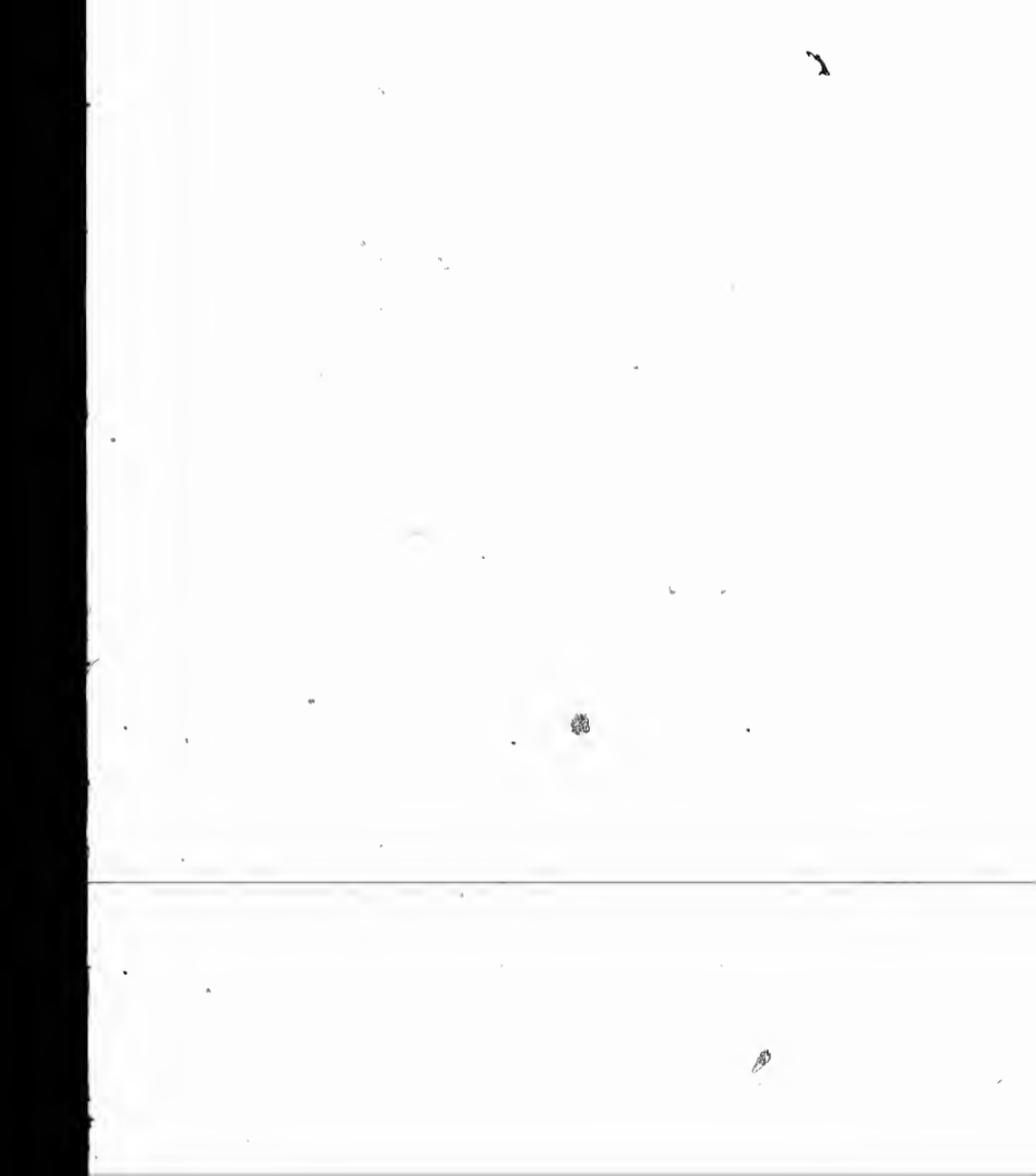
SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jésus-Christ, écoutez-nous.	Christe, audi nos.
Jésus-Christ, exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.
Père céleste qui êtes Dieu,	Pater de cœlis Deus,
ayez pitié de nous.	miserere nobis.
Fils rédempteur du monde	Fili redemptor mundi
qui êtes Dieu, ayez.	Deus, mis.
Esprit saint qui êtes Dieu,	Spiritus sancte Deus,
ayez pitié de nous.	miserere nobis.
Trinité sainte qui êtes un	Sancta Trinitas unus.
seul Dieu, ayez.	Deus, mis.
Sainte Marie, priez pour	Sancta Maria, ora pro
nous.	nobis.
Sainte mère de Dieu, priez	Sancta Dei genitrix,
pour nous.	ora pro nobis.
Sainte Vierge des vierges,	Sancta Virgo virginum,
priez pour nous.	ora pro nobis.
Mère du Christ, priez.	Mater Christi, ora.
Mère de l'auteur de la grâce,	Mater divinæ gratiæ,
priez pour nous.	ora pro nobis.
Mère très-pure, priez.	Mater purissima, ora.
Mère très-chaste, priez.	Mater castissima, ora.
Mère toujours vierge, priez.	Mater inviolata, ora.
Mère sans tache, priez.	Mater intemerata, ora.
Mère aimable, priez.	Mater amabilis, ora.
Mère admirable, priez.	Mater admirabilis, ora.
Mère du Créateur, priez.	Mater Creatoris, ora.
Mère du Sauveur, priez.	Mater Salvatoris, ora.
Vierge très-prudente, priez	Virgo prudentissima,
pour nous.	ora pro nobis.
Vierge vénérable, priez.	Virgo veneranda, ora.
Vierge digne de louange,	Virgo prædicanda, ora
priez pour nous.	pro nobis.
Vierge puissante, priez.	Virgo potens, ora.
Vierge clémente, priez.	Virgo clemens, ora.

Virg
Spe
Sed
Cau
o
Vas
n
Vas
Vas
c
Ro
Tur
Tur
Do
r
Fo
Jan
Ste
Sal
Re
c
Co
Au
Re
Re
Re
Re

Deus,	Virgo fidelis, ora.	Vierge fidèle, priez.
mundi	Speculum justitiæ, ora.	Miroir de justice, priez.
mis.	Sedes sapientiæ, ora.	Trône de la sagesse, priez.
Deus,	Causa nostræ lætitiæ, ora pro nobis.	Cause de notre joie, priez pour nous.
unus.	Vas spirituale, ora pro nobis.	Demeure du Saint-Esprit, priez pour nous.
mis.	Vas honorabile, ora.	Vase d'honneur, priez.
ora pro	Vas insigne devotionis, ora pro nobis.	Vase insigne de la vraie dévotion, priez.
nitrix,	Rosa mystica, ora.	Rose mystérieuse, priez.
ginum,	Turris Davidica, ora.	Tour de David, priez.
ora.	Turris eburnea, ora.	Tour d'ivoire, priez.
gratis,	Domus aurea, ora pro nobis.	Sanctuaire brillant de l'ordre la charité, priez.
ora.	Fœderis arca, ora.	Arche d'alliance, priez.
ora.	Janua cœli, ora.	Porte du ciel, priez.
ora.	Stella matutina, ora.	Étoile du matin, priez.
ora.	Salus infirmorum, ora.	Santé des infirmes, priez.
ora.	Refugium peccatorum, ora pro nobis.	Refuge des pécheurs, priez pour nous.
ora.	Consolatrix afflictorum, ora pro nobis.	Consolatrice des affligés, priez pour nous.
ora.	Auxilium christianorum, ora.	Secours des chrétiens, priez pour nous.
ora.	Regina Angelorum, ora.	Reine des Anges, priez.
ora.	Regina Patriarcharum, ora pro nobis.	Reine des Patriarches, priez pour nous.
ora.	Regina Prophetarum, ora pro nobis.	Reine des Prophètes, priez pour nous.
ora.	Regina Apostolorum, ora pro nobis.	Reine des Apôtres, priez pour nous.
ora.	Regina Martyrum, ora.	Reine des Martyrs, priez.
ora.	Regina Confessorum, ora pro nobis.	Reine des Confesseurs, priez pour nous.



Reine des Vierges, priez.
Reine de tous les Saints,
priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez
les péchés du monde,
pardonnez - nous, Sei-
gneur.

Agneau de Dieu, qui effacez
les péchés du monde,
exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez
les péchés du monde,
ayez pitié de nous, Sei-
gneur.

Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.

Ant. Nous avons recours
à votre protection, sainte
mère de Dieu : ne rejetez pas
les prières que nous vous
adressons dans nos pres-
sants besoins ; mais obtenez-
nous la délivrance de tous
les dangers auxquels nous
sommés exposés, ô Vierge
comblée de gloire et de bé-
nédictions.

O NOTRE reine, notre avo-
cate, notre médiatrice,
réconciliez-nous avec votre
fils, recommandez-nous à
votre fils, et présentez-nous
à votre fils à l'heure de
notre mort.

☩. Priez pour nous, sainte

Regina Virginum, ora.
Regina Sanctorum om-
nium, ora.

Agnus Dei, qui tollis
peccata mundi, parce
nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis
peccata mundi, exaudi
nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis
peccata mundi, mise-
rere nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Ant. Sub tuum præsi-
dium confugimus, sancta
Dei-genitrix : nostras de-
precationes ne despicias
in necessitatibus ; sed à
periculis cunctis libera
nos semper, Virgo glo-
riosa et benedicta.

O DOMINA nostra, me-
diatrix nostra, advo-
cata nostra, tuo filio nos
reconcilia, tuo filio nos
commenda, tuo filio nos
in hora mortis repræ-
senta.

☩. Ora pro nobis,

sanc
Ut d
miss
Ora

D
l'ame
deme
déli
l'int
avec
J.-C.

A
qui
jama
dépl

A
pas
vos
et ne
que
elle
arde

N
rina

sancta Dei genitrix ; Rf. | mère de Dieu ; Rf. Afin que
 Ut digni efficiamur pro- | nous devenions dignes des
 missionibus Christi. | promesses de Jésus-Christ.

Oraison de l'Angelus, p. 24.

ORAIISON.

DIEU tout-puissant et éternel, qui, par la coopération du Saint-Esprit, avez préparé le corps et l'âme de la glorieuse Vierge Marie, pour en faire une demeure digne de votre Fils, accordez-nous d'être délivrées des maux présents et de la mort éternelle par l'intercession de celle dont nous célébrons la mémoire avec joie; Nous vous en supplions par le même J.-C. N. S.

Prière à tous les saints.

AMES très-heureuses, qui avez eu le bonheur de parvenir à la gloire, obtenez-moi deux choses de celui qui est notre Dieu et notre Père: que je ne l'offense jamais mortellement, et qu'il ôte de moi tout ce qui lui déplait. Ainsi soit-il.

Prière de saint Jean l'Aumônier.

ARRÊTEZ, Seigneur, les efforts des ennemis de mon salut, auxquels tous les hommes ensemble ne sont pas capables de résister; donnez-nous, s'il vous plait, vos saints Anges pour guides, afin qu'ils nous assistent et nous conduisent pendant ce long et éternel voyage que fait notre âme, lorsqu'en sortant de notre corps elle entreprend de monter au ciel, où je désire ardemment arriver. Ainsi soit-il.

Prière de saint Ephrem à la sainte Vierge.

NE m'abandonnez jamais, ô mère de miséricorde, aidez-moi pendant les jours de mon pénible pèlerinage, et gardez surtout mon âme à l'heure de ma

mort; éloignez les démons, chassez ces esprits de ténèbres; au terrible jugement, ne souffrez pas que votre pauvre servante soit séparée de vous pour jamais.

Ainsi soit-il.

On récite ici l'Angelus, p. 24; pendant le Temps pascal, au lieu de l'Angelus on dit, debout, l'Antienne Regina cœli, avec le 7. et l'Oraison; on les trouvera après les Complies du Dimanche.

SIEGNEUR, ayez pitié de toute votre Église, de la France, de ce diocèse, de cette paroisse, de cette congrégation, de mes parents, de mes amis, de mes ennemis, et de tous mes bienfaiteurs.

Mon Dieu, je vous offre le repos que je vais prendre; veillez sur moi pendant cette nuit, pour me conserver en paix, me préserver du péché, de la mort subite et de tout accident. Ainsi soit-il.

Seigneur, faites miséricorde aux âmes des fidèles trépassés. Ainsi soit-il.

MANIÈRE DE FAIRE L'EXAMEN

LE SOIR AVANT DE SE COUCHER.

L'officiante dira ce qui suit :

Il faut nous souvenir que Dieu, qui est partout, est ici présent, et qu'il est le maître absolu de nos vies; rendons-lui donc un fidèle compte de ce jour. Et pour le premier point, commençons par l'action de grâces des bienfaits que nous avons reçus de sa bonté infinie.

PREMIER POINT.

JE vous adore, ô mon Dieu; je vous loue et je vous remercie, mon souverain Seigneur, très-libéral bienfaiteur, et j'invite toutes les créatures à vous louer et à vous remercier avec moi pour tous les biens de la nature et de la grâce, communs et particuliers, que j'ai reçus de votre miséricorde et de votre libéralité infinies;

de téné-
ne votre
nals.

au lieu de
l'Oraison ;

, de la
de cette
de mes

is pren-
me con-
la mort

s fidèles

N

et qu'il est
de ce jour.
ce bienfaits

je vous
-libéral
us louer
ns de la
que j'ai
nfinies ;

et principalement de m'avoir conservée aujourd'hui , assistée de votre grâce, et préservée, par une protection particulière , de beaucoup de maux tant spirituels que corporels , qui pouvaient m'arriver.

DEUXIÈME POINT.

Demandons l'assistance du Saint-Esprit , pour connaître nos fautes.

JE ne suis, ô mon Dieu, qu'une très-ingrate créature, et, quoique comblée de vos bienfaits, je ne cesse point de vous offenser : je vous supplie très-humblement d'ouvrir les yeux de mon âme pour que je connaisse mes fautes, afin de vous en demander pardon et d'en faire pénitence.

VENI, sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, et tui amoris in eis ignem accende.

℣. Emitte Spiritum tuum, et creabuntur ;
℞. Et renovabis faciem terræ.

℣. Domine, exaudi orationem meam ;
℞. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

DIEU, qui corda fidelium sancti Spiritus illustratione docuisti, da nobis in eodem Spiritu recta sapere, et de ejus consolatione gaudere ;
Per Christum Dominum nostrum.

℞. Amen.

VENEZ, Esprit saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.

℣. Envoyez votre Esprit, et tout sera créé ;
℞. Et vous renouvellerez la face de la terre.

℣. Seigneur, écoutez ma prière ;
℞. Et que mes oris s'élèvent jusqu'à vous.

PRIONS.

O DIEU, qui avez instruit les cœurs de vos fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous, par ce même Esprit, la connaissance et l'amour de la justice, et faites qu'il nous remplisse toujours de ses divines consolations ;
Par J.-C. N. S.
℞. Ainsi soit-il.

TROISIEME POINT.

Examinons les fautes dans lesquelles nous sommes tombées, par pensées, par paroles, par actions, par omissions, particulièrement celles auxquelles nous nous sentons inclinées.

On fait ici une pause d'environ un demi-quart d'heure, pendant laquelle on s'examine.

L'examen achevé, l'officiante poursuit :

QUATRIEME POINT.

Pour le quatrième et le cinquième point, demandons pardon à Dieu et proposons-nous de mieux faire à l'avenir.

Acte de contrition.

MON Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, qui êtes mon créateur et mon rédempteur, je suis fâchée de tout mon cœur, et pour l'amour de vous-même, de vous avoir offensé, vous qui êtes une bonté infinie, digne d'être aimée par-dessus toutes choses. Je me propose fermement, moyennant votre sainte grâce, de ne plus jamais vous offenser, d'amender ma vie ; et de me retirer de toutes les occasions de péché, de me confesser sincèrement, et de faire la pénitence qui me sera imposée.

Pater noster. — Ave, Maria. — Credo in Deum. — Confiteor. — Misereatur. — Indulgentiam.

HYMNE.

AVANT la fin de ce jour,
A nous vous prions, ô
Créateur de toutes choses,
de veiller sur nous et de
nous garder dans votre
miséricorde.

Loin de nous les songes
fâcheux, loin de nous les
fantômes de la nuit : enchaî-

Telucis ante terminum,
Rerum Creator, pos-
cimus,
Ut, pro tuâ clementiâ,
Sis præsul et custodia.

Procul recedant som-
nia,
Et noctium phantasmata ;

Hostemque nostrum
comprime,

Ne pollutur corpora.

¶ Præsta, Pater piis-
sime,

Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne se-
culum. Amen.

Ant. Salva nos, Do-
mine, vigilantes; cus-
todi nos dormientes; ut
vigilemus cum Christo,
et requiescamus in
Christo.

ŷ. Custodi nos, Do-
mine, ut pupillam oculi.
R̄. Sub umbrâ alarum
tuarum protege nos.

ŷ. Dignare, Domine,
nocte istâ, R̄. Sinè pec-
cato nos custodire.

ŷ. Miserere nostri,
Domine; R̄. Miserere
nostri.

ŷ. Fiat misericordia
tua, Domine, super nos,
R̄. Quemadmodum spe-
ravimus in te.

ŷ. Domine, exaudi
orationem meam; R̄. Et
clamor meus ad te
veniat.

nez notre ennemi, afin que
rien ne souille la pureté de
nos corps.

¶ Accordez-nous cette
grâce, ô Père miséricordieux,
et vous, Fils unique égal au
Père, qui, avec l'Esprit con-
solateur, régné dans les siè-
cles des siècles. Ainsi soit-il.

Ant. Sauvez-nous, Sei-
gneur, lorsque nous veil-
lons; gardez-nous lorsque
nous dormons; afin que nous
veillions avec Jésus-Christ,
et que nous reposions en
paix.

ŷ. Gardez-nous, Seigneur,
comme la prunelle de l'œil.
R̄. Couvrez-nous sous l'om-
bre de vos ailes.

ŷ. Daignez, Seigneur,
pendant cette nuit, R̄. Nous
préservé de tout péché.

ŷ. Ayez pitié de nous,
Seigneur; R̄. Ayez pitié de
nous.

ŷ. Répandez sur nous
votre miséricorde, Seigneur,
R̄. Selon que nous avons
espéré en vous.

ŷ. Seigneur, exaucez ma
prière; R̄. Et que mes cris
s'élèvent jusqu'à vous.

PRIONS.

Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure et d'en éloigner tous les pièges de l'ennemi : que vos saints Anges y habitent pour nous conserver en paix, et que votre bénédiction soit toujours sur nous ; Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. *℞.* Ainsi soit-il.

OREMUS.

VISITA, quæsumus, Domine, habitacionem istam, et omnes insidias inimici ab eâ longè repelle : Angeli tui sancti habitent in eâ, qui nos in pace custodiant, et benedictio tua sit super nos semper ; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti, Deus, per omnia seculorum. *℞.* Amen.

Prière à l'Ange gardien.

ANGE de Dieu, qui êtes mon gardien, et à qui la divine miséricorde m'a confiée, daignez être cette nuit ma lumière, mon protecteur, mon conseil et mon guide. *℞.* Ainsi soit-il.

QUE le Seigneur tout-puissant et miséricordieux, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, daigne nous bénir et nous conserver.

ANGELE Dei, qui custos es mei, me tibi commissam pietate superna, hæc nocte illumina, custodi, rege et governa. *℞.* Amen.

BENEDICAT et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus.

Avant de se coucher, on prendra de l'eau bénite, et on se mettra à genoux pour adorer Dieu.

MON Dieu, je vous adore, et je vous reconnais pour le maître et le souverain arbitre de la vie et de la mort de tous les hommes ; j'accepte en esprit de pé-

nitence l'arrêt que vous en avez porté, et j'unis la mort que je dois subir à celle de Jésus-Christ mon Sauveur. Ainsi soit-il.

En se couchant on dira :

C'EST en vous, c'est pour vous, très-doux Jésus, que je vais prendre le repos. Je supplie votre bonté de me préserver cette nuit de tout mal, de m'accorder sa sainte bénédiction, et me conduire à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Mon Dieu, faites-moi la grâce que, mon corps reposant dans le tombeau, mon âme repose avec vous dans les cieus. Ainsi soit-il.

Seigneur, je remets mon esprit entre vos mains : que Marie, toujours vierge, m'obtienne la bénédiction de son divin fils plein de grâces et de miséricorde. Ainsi soit-il.

MARIA, mater gratiæ,
Mater misericordiæ,

Tu nos ab hoste pro-
tege,

Et horâ mortis suscipe.

Amen.

IN manus tuas, Domi-
ne, commendo spiri-
tum meum.

Nos cum prole piâ be-
nedicat Virgo Maria.
Amen.

MARIE, mère de grâce,
mère de miséricorde,
défendez-nous contre nos
ennemis, et recevez-nous à
l'heure de notre mort.

Ainsi soit-il.

SEIGNEUR, je remets mon
esprit entre vos mains.

QUE la Vierge Marie nous
obtienne la bénédiction
de son divin fils. Ainsi soit-il.

.....

MANIÈRE
D'ENTENDRE DÉVOTEMENT LA SAINTE MESSE.

—

En entrant à l'église, prendre de l'eau bénite en disant :

VOUS m'arroserez avec | **A**SPERGES me , Do-
l'hyssope, Seigneur, et | mine , hyssopo , et
je serai purifiée; vous me la- | mundabor; lavabis me ,
verez, et je deviendrai plus | et super nivem dealba-
blanche que la neige. | bor.

Faire ensuite un acte de contrition. — Arrivé à sa place, faire une profonde révérence au saint Sacrement, se mettre à genoux, faire le signe de la croix, et adorer Dieu en disant :

MON Seigneur et mon Dieu, qui êtes ici présent pour
y recevoir les hommages et les adorations de vos
créatures, et qui résidez au saint Sacrement de l'autel
pour nous remplir de vos faveurs et de vos grâces, je
vous adore de tout mon cœur, et avec toute l'humilité
possible; je vous supplie très-humblement de me faire
la grâce de me tenir ici devant votre divine majesté avec
tout le respect et toute la dévotion que vous demandez
de moi. Ainsi soit-il.

Au commencement de la Messe, faire le signe de la croix et dire le
Confiteor avec des sentiments de contrition.

A l'Évangile, se lever et faire le signe de la croix sur le front, sur la
bouche et sur le cœur; puis réciter le *Credo*, en faisant intérieurement des
actes de foi sur toutes les vérités qu'il renferme.

Pendant la Messe, en suivant le Prêtre, s'occuper de quelques mystères
de la vie et de la Passion de notre Seigneur.

Après le *Sanctus*, offrir à Dieu le saint sacrifice, en disant :

O MAJESTÉ infinie, recevez et agréez ce saint sacrifice,
offert par votre Fils et par toute votre Église,

com
hom
tout
en ac
pour
trépa
temp
salut

Un
sainte

O

Bella
Da r

A l'

A v
A
Chri
ejus
tu n
prot
corp
pres
secu

Apr

O
qui
tant
tel,
Églis

comme une louange éternelle, en reconnaissance et en hommage de votre souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures. Je vous l'offre aussi, ô mon Dieu, en action de grâces de tous vos bienfaits, pour satisfaire pour mes péchés, pour les vivants et pour les fidèles trépassés, pour obtenir les biens tant spirituels que temporels qui sont nécessaires à votre Église et au salut de nos âmes. Ainsi soit-il.

Un peu avant la consécration ôter ses gants, et lorsqu'on élèvera la sainte hostie, dire dévotement, les mains jointes :

O SALUTARIS Hostia,
Quæ cœli pandis os-
tium,
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

O VICTIME salutaire, qui nous ouvrez le ciel; l'ennemi nous livre de rudes combats; fortifiez-nous contre ses attaques, prêtez-nous votre secours.

À l'élévation du calice :

A VE, vere sanguis
Domini nostri Jesu
Christi, qui de latere
ejus cum aqua fluxisti;
tu mihi sis consilium,
protectio atque defensio
corporis et animæ, in
præsenti vitâ et in futuro
seculo. Amen.

J E vous adore, sang véri-
table de notre Seigneur
Jésus-Christ, qui avez
coulé de son côté, mêlé
avec de l'eau; soyez le pro-
tecteur et le défenseur de
mon corps et de mon âme
dans cette vie et pendant
l'éternité. Ainsi soit-il.

Après l'élévation :

O PÈRE d'infinie miséricorde, je vous supplie très-humblement, par le sang précieux de votre Fils, qui a été répandu sur la croix avec tant de douleur et tant d'amour, et qui vient de vous être offert sur l'autel, d'éclairer tout le monde, de conserver la sainte Église, notre saint Père le Pape, les Cardinaux, les

Archevêques et Evêques, les Pasteurs et Prédicateurs, et généralement tous ceux qui sont chargés de la conduite des âmes; le Roi très-chrétien, les Princes et Princesses; mes père et mère, parents, bienfaiteurs et amis; de faire miséricorde à mes ennemis, de pardonner à tous les pécheurs, de donner la paix aux vivants, et le repos éternel aux trépassés. Enfin, mon Dieu, je vous demande très-humblement le pardon de tous mes péchés et la grâce de renoncer à moi-même, et que ma volonté soit toujours parfaitement conforme à la vôtre. Ainsi soit-il.

A la communion du Prêtre, dire trois fois :

<p>SEIGNEUR, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.</p>	<p>DOMINE, non sum digna ut intres sub tectum meum; sed tantum dicitur verbo, et sanabitur anima mea.</p>
--	--

Se reconnaissant indigne de recevoir le Seigneur sacramentellement, s'efforcez de communier au moins spirituellement, en disant :

QUE ne puis-je, ô mon très-doux Jésus, vous recevoir dans cet auguste sacrement! Mon cœur soupire après vous. Pain céleste, je voudrais vous recevoir avec toute l'humilité et tout le respect qui vous sont dus; mais, m'en reconnaissant indigne, entrez, je vous supplie, dans mon cœur par votre divine grâce: rassasiez-le, ô viande divine; enrichissez-le; venez, ô bon Jésus! faites que je sois toute à vous. Ainsi soit-il.

Quand le Prêtre donne la bénédiction, la recevoir dévotement, en priant Dieu de bénir toute la journée.

Si on ne peut se tenir à genoux pendant toute la Messe, comme ce grand mystère le demande, s'asseoir pendant l'Épître, depuis le Credo jusqu'à la Préface, et, après la communion du Prêtre, jusqu'à la Postcommunion.

Avant de sortir de l'église, adorer notre Seigneur, en disant :

ADORAMUS te, Christe, **N**OUS vous adorons, ô
 et benedicimus tibi, JÉSUS, et nous vous bé-
 quia per sanctam cru- nissons, parce que vous avez
 cem tuam redemisti racheté le monde par votre
 mundum. Qui passus es sainte croix. O vous qui avez
 pro nobis, Domine, souffert pour nous, Seigneur,
 miserere nobis. ayez pitié de nous.

Faire le signe de la croix, se lever, faire une profonde révérence au saint Sacrement, et sortir de l'église, en prenant de l'eau bénite à la porte, comme on l'a fait en entrant.

Observer ce qui a été dit, tant pour l'entrée que pour la sortie, toutes les fois qu'on va à l'église.

Avant de commencer l'Office de la sainte Vierge ou les Litanies, on dira :

O DOUX JÉSUS, je désire vous servir et vous louer, en union avec la parfaite attention avec laquelle vous avez loué Dieu votre Père ; assistez-moi de vos saintes grâces, sans lesquelles je ne puis rien.

MANIÈRE

D'EMPLOYER SAINTEMENT LA JOURNÉE.

I. Pour faire un saint usage de la journée, regardez-la comme un temps dont tous les moments sont précieux, puisqu'il n'en est pas un seul dont vous ne puissiez profiter pour acquérir des richesses immortelles.

II. Dès que vous entendez l'heure du lever, levez-vous promptement et sans délibérer, pour Dieu, et en vous faisant un plaisir de vous vaincre pour lui obéir.

Que votre première action soit de faire sur vous le signe salutaire de la croix, selon l'usage des premiers chrétiens ; votre première parole, de prononcer les saints noms de Jésus et de Marie ; le premier mouvement de votre cœur, de vous offrir à Dieu par un désir sincère et ardent de le servir et de le glorifier durant ce jour.

III. Habillez-vous sans vous écarter des règles les plus exactes de la modestie ; récitez quelque prière, ou bien occupez-vous de la méditation que vous avez lue avant de vous coucher.

IV. Donnez un temps raisonnable à une prière humble et fervente. Faute de recourir à Dieu dès le matin, on s'expose à tomber dans les plus grands maux.

V. Méditez attentivement, s'il se peut, sur quelque maxime ou action de Jésus-Christ. Cette application, qui vous paraît pénible, vous deviendra très-aisée et très-douce, si vous en faites un saint usage. Vous en trouverez ci-après la méthode.

VI. Aussitôt que les devoirs de votre état vous appellent, quittez tout, vos prières même, pour obéir à la voix de Dieu. Le serviteur ne plaît à son maître qu'autant qu'il fait sa volonté.

VII. Regrettez le temps que vous êtes obligée de donner aux soins du corps, et bornez-vous sur cet article au simple nécessaire.

VIII. Que la meilleure partie de votre journée soit employée à un travail utile et convenable à votre état : vous ne pouvez vivre dans l'oisiveté sans désobéir à l'ordre de Dieu, qui vous a condamnée au travail, sans vous rendre indigne de recevoir de lui votre subsistance, puisque celui qui ne travaille point ne mérite point d'être nourri. Préférez au travail purement utile, celui qui est nécessaire pour vous, ou pour la famille dont Dieu vous a chargée.

IX
sain
et d
faill
siste
satis
ture
rapp
qui
dire
X
sinc
sera
leme
surte
nés ;
gloir
X
joign
plus
se fo
X
votr
mon
pren
et si
pou
qui v

IX. Nourrissez chaque jour votre âme par quelque sainte lecture, sans quoi, privée de la parole de Dieu et des vérités éternelles, elle tombera bientôt en défaillance, et sera sans force et sans vigueur pour résister aux tentations. Ne cherchez pas les livres qui satisferaient davantage votre curiosité, et dont la lecture vous serait plus agréable, mais ceux qui vous rappelleront vos devoirs. En cela, comme en tout ce qui regarde votre conscience, suivez les conseils d'un directeur sage et prudent.

X. Sanctifiez toutes vos actions en les rapportant sincèrement à Dieu; il ne récompensera que ce qui sera fait pour son service. Que son amour domine tellement dans votre cœur, que toutes vos affections, et surtout l'amour de vous-même, lui soient subordonnés; alors, sans peine, vous n'aurez en vue que sa gloire et votre salut.

XI. Finissez votre journée par une prière fervente; joignez-y un examen de conscience très-exact; rien n'est plus propre à empêcher que les mauvaises habitudes ne se forment dans votre cœur.

XII. Couchez-vous après avoir remis avec confiance votre âme entre les mains de Dieu : qu'il ait les derniers moments de la journée, comme il a dû en avoir les premiers. Endormez-vous avec quelque sainte pensée, et si votre sommeil est interrompu, profitez de ce temps pour faire quelques élévations de cœur vers votre Dieu, qui vous aime, et dont les délices sont d'être avec vous.





EXERCICE

POUR LA SAINTE MESSE.

(Pour servir surtout aux Messes basses.)

En allant à l'église :

Nous entrerons dans le temple du Seigneur, nous l'adorerons dans ce lieu qu'il a choisi pour sa demeure. Ce lieu est saint et terrible; en vérité, c'est la maison de Dieu même et la porte du ciel.

En prenant de l'eau bénite :

Vous me laverez de mes péchés, Seigneur, et je serai purifiée; vous m'arroserez de votre sang, et je deviendrai plus blanche que la neige. Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu, et renouvelez au fond de mes entrailles l'esprit de droiture et de justice.

O puissances de mon âme, mon esprit et toutes ses connaissances, mon cœur et toutes ses affections, venez, adorons Jésus-Christ dans l'auguste Sacrement où il réside; prosternons-nous devant lui, parce qu'il est notre Seigneur et notre Dieu.

O Dieu, qui, dans le Sacrement admirable, nous avez laissé la mémoire de votre Passion, faites-nous la grâce de révéler de telle sorte les mystères sacrés de votre corps et de votre sang, que nous ressentions continuellement en nous les fruits de votre rédemption; Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

J
s
cher
avec
man
Je
vous
quel
N
jesté
vera
vant
P
avon
bon
trit
tenir
sont
du c
E
pour
ficat
nous
sur
sion
quez
ses m
Les
Je
men
tel s

Acte d'oblation.

JE crois fermement, ô mon Dieu, que la Messe est le sacrifice non sanglant de Jésus-Christ votre très-cher Fils; faites-moi la grâce d'y assister aujourd'hui avec l'attention, le respect et la sainte frayeur que demandent de si redoutables mystères.

Je m'unis au Prêtre et à toute votre Église, pour vous offrir ce sacrifice dans les mêmes vues avec lesquelles Jésus-Christ l'a institué et vous l'a offert.

Nous vous l'offrons pour rendre à votre divine majesté nos vœux et nos hommages, comme à notre souverain Seigneur, ô vous qui êtes le Dieu éternel, vivant et véritable;

Pour vous remercier de tous les biens que nous avons reçus et que nous recevons tous les jours de votre bonté infinie, pour vous demander avec un cœur contrit et humilié la rémission de nos péchés, et pour obtenir de vous généralement tous les secours qui nous sont nécessaires pour le salut de l'âme et pour la vie du corps.

En vous offrant le même Jésus-Christ qui est mort pour nos péchés, qui est ressuscité pour notre justification, et qui est monté au ciel afin de prier pour nous, nous renouvelons la mémoire de son sacrifice sur la croix, et nous vous rendons grâces de sa Passion, de sa Résurrection et de son Ascension. Appliquez-nous ses mérites infinis, et faites-nous profiter de ses mystères.

Les Dimanches et Fêtes, ajouter :

Je vous l'offre aussi pour satisfaire au commandement de notre mère la sainte Église, en l'honneur de *tel saint ou de telle sainte*, dont on honore la mémoire.



AU COMMENCEMENT DE LA SAINTE MESSE.

Acte d'humiliation.

COMMENT oserai-je, ô mon Dieu, paraître devant vous, moi qui ne suis qu'une misérable créature ? Vous êtes tout, et je ne suis rien : vous avez tout, et je n'ai rien. Dans l'indigence où je suis, je m'unirai à vous, pour être toute en vous ; je me donnerai toute à vous, pour posséder tout avec vous, et je m'anéantirai en vous afin de pouvoir tout par vous. C'est ainsi, ô mon Dieu, que, n'ayant plus rien de moi-même, je pourrai me présenter à vous comme quelque chose qui vous soit agréable, et je rapporterai à votre gloire tout ce que j'aurai reçu de vous.

Acte de confusion.

QUE j'ai de confusion, ô mon Dieu, de m'approcher de vous ou de vos saints autels, étant, comme je suis, toute remplie d'iniquités ! Le péché est né avec moi, et les crimes que j'ai commis se sont multipliés en même temps que mes jours se sont accrus. Dissipez, par votre divine lumière et par votre sainte grâce, toute la malice de mon cœur, afin que je sois en état d'assister et de participer au sacrifice de votre Fils.

Acte de contrition.

On pourra dire le *Confiteor* avec le servant, dans un sentiment de componction ; sinon on fera l'acte suivant :

JE vous demande, ô mon Dieu, pardon de tous mes péchés ; je vous en fais l'aveu sincère pour obtenir la grâce de m'en corriger. C'est par le sacrifice de votre Fils sur la croix que vous nous avez déjà délivrés ; le sacrifice qui va vous être offert par le ministère du

Prêt
mém
vertu
vous
Prêt
grâce
cessi

Le
tant q

J'A
d
dans
cœur
voirs
sacri
la p

J'A
s
vous
senc
est
sur
O m
mém
que
tend
anéa

Prêtre est le même, et a aussi le même pouvoir et la même force : accordez-moi donc, je vous prie, par la vertu de celui-ci, l'absolution de tous mes péchés. Je vous l'offre par avance dans cette vue en union avec le Prêtre et avec toute l'Église, et je vous demande cette grâce par les mérites de Jésus-Christ, par l'intercession de la sainte Vierge et de tous vos saints.

Le Prêtre disant *Indulgentiam*, il faut se mettre dans la disposition, autant qu'on peut le faire, de recevoir l'absolution de ses péchés.

Acte de confiance.

J'AI confiance, ô mon Dieu, que vous m'avez redonné la vie, en me pardonnant mes péchés; c'est dans cette pensée que je m'approche, d'esprit et de cœur, de votre saint autel, pour vous rendre mes devoirs, et vous offrir un sacrifice de louanges et le sacrifice même de Jésus-Christ votre Fils, avec toute la pureté que demande un si grand mystère.

A L'INTROÏT.

Acte d'adoration.

J'ADORE, ô mon Dieu, votre grandeur infinie et votre souveraine majesté. Les Anges tremblent devant vous, toutes les créatures ne sont rien en votre présence, et le changement continuel qui se fait en elles est un hommage qu'elles rendent à votre puissance sur elles, et à votre essence, qui est toujours la même. O mon Dieu! que vous êtes grand et admirable en vous-même et en tout ce que vous faites! C'est le sacrifice que nous vous devons, de reconnaître l'élévation, l'étendue et l'éclat de votre adorable nom, et de nous anéantir devant vous.

AU KYRIE ELEISON.

Acte de demande sur la miséricorde de Dieu.

RÉPANDEZ SUR NOUS, ô mon Dieu, votre miséricorde; c'est avec humilité que nous vous la demandons; et en union avec Jésus-Christ votre Fils, qui vous la demande encore dans ce sacrifice.

AU GLORIA IN EXCELSIS.

Acte de louange et d'actions de grâces.

MON Dieu, qui donnez votre paix aux hommes de bonne volonté, nous vous rendons la gloire qui vous est due, nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous rendons grâces de tous les bienfaits dont vous avez comblé toute la terre. C'est vous qui avez envoyé votre Fils unique pour délivrer tous les hommes de leurs péchés; nous vous supplions d'effacer les nôtres, et d'exaucer en cela notre fervente prière: nous vous le demandons très-instamment par les mérites du même Jésus-Christ votre Fils, qui, étant un même Dieu avec vous, saint, grand et puissant comme vous, possède la même gloire que vous, avec le Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

AU DOMINUS VOBISCU.

QUE votre Esprit, Seigneur, soit toujours avec nous.

A LA COLLECTE.

MON Dieu, qui désirez ardemment notre salut, qui nous donnez continuellement tous les moyens pour le faire, inspirez-moi la volonté de travailler au mien avec un très-grand soin, et donnez-moi, pour cet effet, la grâce de pratiquer tout ce que vous nous avez en-

seig
qu'e
sain
bon
que
man

M
grâ
les
moi
dan
a a
ten
seig
vér
ma
J'a
les
que
pec
de
de
fide

V
cup
ont
rec
étr

seigné, soit par vos Apôtres, soit par vous-même, afin qu'ayant vécu selon votre sainte doctrine et les lois du saint Évangile, je puisse espérer, par le moyen des bonnes œuvres que j'aurai faites, de posséder la gloire que vous nous avez promise; c'est ce que je vous demande, par les mérites de J.-C. N. S.

A L'ÉPITRE.

MON Dieu, qui nous avez fait annoncer par vos saints Prophètes ce qui devait arriver dans la loi de grâce, et qui nous avez appris par vos saints Apôtres les règles et les maximes de la vie chrétienne, donnez-moi l'intelligence des saints mystères qui sont cachés dans les Prophètes, et que Jésus-Christ notre Seigneur a accomplis en sa personne. Faites-moi la grâce d'entendre avec soumission d'esprit ce que vous nous enseignez par vos saints Apôtres, de goûter toutes les vérités dont leurs épîtres sont remplies, et de régler ma vie et ma conduite sur les avis qu'ils nous y donnent. J'adore toutes les paroles qui sont dans les uns et dans les autres, comme votre divine parole dont ils ne sont que les organes et les ministres; je les reçois avec respect; je m'y soumets avec un sentiment d'humilité et de reconnaissance; et je suis disposé, avec le secours de votre sainte grâce, à les accomplir toutes avec fidélité.

AU GRADUEL.

Aspiration.

VOTRE parole et votre sainte loi, ô mon Dieu, seront jour et nuit le sujet de mes réflexions; je m'en occuperai sans cesse: je considérerai combien vos bontés ont été grandes à mon égard, combien de grâces j'ai reçues de vous, et combien, par conséquent, je dois être fidèle à observer ce que vous me commandez.

Votre loi est un joug, mais c'est un joug qui n'a rien que de doux : c'est un fardeau qui n'a rien de pesant. Voyez, ô mon esprit, et goûtez, ô mon cœur, combien le Seigneur est doux, combien il est aimable !

A L'ÉVANGILE.

C'EST ici, ô mon Dieu, non-seulement votre divine parole, c'est votre loi sainte, c'est la règle de tous les chrétiens : je l'adore en vous, je l'écoute avec respect, je la crois avec fermeté, c'est vous-même qui l'avez publiée, ce sont vos Apôtres qui l'ont écrite, inspirés par votre Esprit ; et c'est moi, ô mon Dieu, qui dois la pratiquer. Je vous remercie de m'avoir donné une doctrine si excellente pour me servir de guide et de règle dans ma conduite. Je la lirai, je la méditerai attentivement, je ne rougirai point d'observer exactement tout ce qu'elle nous enseigne de plus contraire aux maximes du monde ; et, pourvu que je sois aidée de votre grâce, je m'étudierai à la pratiquer dans toute son étendue, pendant toute ma vie.

AU CREDO.

Profession de foi.

1. **J**E crois qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et qu'il ne peut y en avoir plusieurs.
2. Je crois qu'il y a trois personnes en Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et que ces trois personnes ne sont qu'un seul Dieu.
3. Je crois que le Fils de Dieu, la seconde personne de la très-sainte Trinité, s'est fait homme, et est mort sur la croix pour nos péchés.
4. Je crois que ceux qui sont morts en état de grâce seront éternellement heureux dans le ciel en voyant Dieu tel qu'il est.
5. Je crois que ceux qui sont morts en état de péché

mort
jama
l'enf
6.
ché
7.
que
doit
8.
cour
prien
9.
la co
onct
10
et no
chés
char
de n
pain

R
char
s'il
de r
prie
don
Fils
pou
que
si je
cess
jour

mortel seront damnés, c'est-à-dire qu'ils ne verront jamais Dieu, et qu'ils brûleront éternellement dans l'enfer.

6. Je crois qu'il suffit d'avoir commis un seul péché mortel, et de mourir en cet état, pour être damné.

7. Je crois qu'il y a dix commandements de Dieu, que l'on est obligé de les observer tous, et que l'on doit aussi garder les commandements de l'Église.

8. Je crois qu'il est nécessaire d'avoir souvent recours à la prière, et qu'on ne peut être sauvé sans prier Dieu avec attention et piété.

9. Je crois qu'il y a sept sacrements : le baptême, la confirmation, la pénitence, l'eucharistie, l'extrême-onction, l'ordre et le mariage.

10. Je crois que le baptême efface le péché originel et nous fait chrétiens; que la pénitence remet les péchés qu'on a commis depuis le baptême, et que l'eucharistie contient le corps, le sang, l'âme et la divinité de notre Seigneur Jésus-Christ, sous les apparences du pain et du vin.

A L'OBLATION DU PAIN

RECEVEZ, ô mon Dieu, l'oblation que je vous fais, conjointement avec le Prêtre, du pain qui doit être changé au corps sacré de Jésus-Christ; bénissez-le, s'il vous plaît. Recevez aussi l'offrande que je vous fais de mon corps et de mes sens; sanctifiez-les, je vous prie, et faites-moi la grâce d'en faire un saint usage: donnez à mon corps la pureté si aimée de votre cher Fils, et ne permettez pas que je me serve de mes sens pour une mauvaise fin; mais réglez-les de telle sorte, que, si je vois, si j'entends, si je touche quelque chose, si je bois, si je mange, ou si je parle, ce soit par nécessité, par soumission à votre sainte volonté, et toujours sans vous offenser.

A L'OBLATION DU VIN.

JE vous offre, ô mon Dieu, en union avec toute l'Église, le vin qui doit bientôt devenir le sang précieux de votre Fils. Je vous offre aussi toute mon âme, mes pensées, mes sentiments, mes affections : faites que mon âme ne s'applique qu'à ce qui regarde mon salut ; que mes pensées soient de vous connaître et de remplir les devoirs de mon état ; que mes sentiments soient conformes à ce qui nous est enseigné dans le saint Évangile, et que toute mon affection soit de vous aimer et de vous être agréable en toutes choses.

AU LAVEMENT DES DOIGTS.

Prière pour demander la pureté du cœur.

PURIFIEZ-MOI, ô mon Dieu, des moindres péchés qui pourraient encore souiller ma conscience ; lavez-moi pour cet effet dans le sang de l'Agneau, afin que je vive dans une telle pureté de cœur, que rien ne m'empêche de participer au saint sacrifice que le Prêtre va vous offrir, et d'y recevoir vos grâces et vos bénédictions avec abondance.

A L'OBLATION DU PAIN ET DU VIN.

JE m'unis, ô très-sainte et adorable Trinité, au Prêtre qui vous offre tout ce qui est disposé pour le sacrifice ; et, m'unissant à lui, je vous présente tout ce qu'il y a en moi de bon et de méchant : ce qu'il y a de méchant, afin que vous le détruisiez par les mérites des souffrances et de la mort de Jésus-Christ ; ce qu'il y a de bon, afin que vous le rendiez exempt de toute imperfection par la vertu de sa Résurrection, et que, par la grâce de son Ascension glorieuse dans le ciel, vous le conduisiez à la perfection.

A L'ORATE FRATRES.

JE vous prie, ô mon Dieu, d'agréer ce que le Prêtre vous a présenté pour servir au sacrifice. Recevez l'offrande que je vous ai faite de moi-même, de tout ce qui est en moi; daignez h'en faire qu'un seul sacrifice, et consommer le mien par celui de Jésus-Christ.

A L'ORAISON SECRETE.

LES dons que le Prêtre et les fidèles viennent de vous offrir ne sont plus ni profanes, ni d'un usage commun; sanctifiez-les, ô mon Dieu, séparez-les du reste des créatures, et ne les regardez plus que comme des choses qui sont à vous. Faites-moi aussi, ô mon Dieu, la même grâce: donnez-moi une sainte aversion pour le monde et pour ses maximes; que j'évite avec soin les pièges de ceux qui sont dans le péché, et consacrez-moi toute à vous et à votre service.

A LA PRÉFACE.

MON Dieu, il suffit d'être une chrétienne, qui doit être animée de votre esprit, pour avoir toujours le cœur élevé vers vous; mais ma faiblesse est si grande, qu'il faut que je sois souvent avertie de penser à vous, même pendant les saints mystères. Il est bien juste, ô mon Dieu, que je sois occupée de vous, et que je vous loue; je ne puis cependant de moi-même vous donner les louanges qui vous conviennent, ni vous rendre de dignes actions de grâces. C'est en Jésus-Christ et par Jésus-Christ seul que je puis le faire; les Anges, quelque élevés qu'ils soient dans la gloire, ne vous louent que par lui, ne vous respectent qu'avec lui, et ne vous adorent qu'en lui. C'est donc par Jésus-Christ, et en union avec ces bienheureux esprits, que je vous dirai, avec un très-profond respect:

Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu des armées; le ciel et la terre sont remplis de sa gloire et de sa majesté.

A TE IGITUR.

PÈRE éternel, je vous prie par Jésus-Christ, qui est le médiateur entre vous et nous, particulièrement dans ce sacrifice, d'agréer ce que le Prêtre continue de vous offrir, et les prières que je vous fais : pour moi, de me donner une piété vraiment chrétienne; pour votre sainte Église, de la conduire et de la gouverner toujours par votre Esprit; pour notre saint Père le Pape, pour notre Évêque, pour le Roi, et pour tous ceux qui ont la foi et qui vivent dans la communion de l'Église, de leur donner la grâce de leur état, et de les combler de vos bénédictions.

AU MEMENTO.

MON Dieu, vous faites la grâce à tous les fidèles d'être les membres d'un même corps, et de recevoir la vie et les influences de l'esprit de Jésus-Christ qui en est le chef; vous voulez même que nous ayons une très-grande union de cœur, et que nous priions les uns pour les autres : c'est pour obéir au commandement que vous nous en faites, que, sans avoir égard à mes péchés, je vous prie *pour mon père et ma mère, pour mes frères et mes sœurs, pour mes maîtres et maîtresses*, pour ceux qui procurent et qui peuvent procurer mon salut en quelque manière que ce soit, et dont j'ai reçu quelque bien; et pour tous ceux aussi qui sont présents à ce sacrifice, et je vous demande pour eux toutes les grâces dont ils ont besoin.

A COMMUNICANTES.

IL est bien juste, ô mon Dieu, que les saints qui sont dans le ciel s'unissent à nous pour vous prier, sur-

tout
qu'un
sanct
dema
action
vous
rent,
la trè
saint
Paul
et tou
vos g

O M
a
votre
grâce
inclin
de vo
là le
la ve

J'AI
re
effet
nous
sacri
saint
je vo
corre
digne
dans

tout dans ce sacrifice, puisqu'ils ne font, qu'ils ne sont qu'une même Église avec nous. Ils s'intéressent à notre sanctification; ils nous en procurent les moyens et les demandent pour nous: ils entrent en participation des actions saintes qui se font par les fidèles, afin qu'elles vous soient plus agréables; ils vous louent, vous adorent, et vous offrent ce sacrifice avec eux. Je prie donc la très-sainte Vierge, mère de Jésus-Christ votre Fils, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre, saint Paul et saint Jean, les saints Papes, les saints Martyrs, et tous les saints, d'attirer sur moi et sur toute l'Église vos grâces et vos bénédictions.

A HANC IGITUR.

O MON Sauveur Jésus, qui, par les paroles du Prêtre; allez changer le pain en votre corps et le vin en votre sang, changez-moi aussi entièrement par votre grâce: détruisez mes passions; faites que je quitte mes inclinations, et que je n'aie point d'autre affection que de vous aimer et de faire ce que vous m'ordonnez. C'est là le changement que je vous prie d'opérer en moi par la vertu de ce saint sacrifice.

A L'ÉLÉVATION DE L'HOSTIE.

Acte d'adoration.

J'ADORE, ô mon Sauveur Jésus, votre corps sacré réellement présent sur le saint autel. C'est par un effet de votre toute-puissance et de votre bonté que nous possédons un si grand trésor; vous vous offrez en sacrifice pour procurer notre salut et nous donner votre saint amour. Je suis reconnaissante de cette grâce, et je vous en remercie; faites que, par ma conduite, je corresponde à vos desseins sur moi, et je me rende digne du présent que vous me faites de vous-même dans ce sacrifice.

A L'ÉLEVATION DU CALICE.

Acte d'adoration.

O MON Sauveur Jésus, qui avez répandu sur la croix votre sang précieux pour nos péchés, j'adore ce même sang qui est présentement sur le saint autel ; et je vous prie, par les mérites que vous nous avez acquis, et par les intentions toutes divines que vous avez eues en le versant, de me donner une véritable contrition et le pardon de mes péchés.

A UNDE ET MEMORES.

MON Sauveur Jésus-Christ, qui n'avez accompli les trois mystères de vos souffrances et de votre mort, de votre Résurrection et de votre Ascension dans le ciel, qu'afin qu'ils produisent en nous les grâces qui leur sont propres, faites, par les mérites de vos souffrances et de votre mort, que je meure entièrement au péché et à tout ce qui vous déplaît ; par la vertu de votre Résurrection, que je ne cherche et que je ne goûte que les choses du ciel, et qui regardent le bien de mon âme ; qu'à la faveur de votre Ascension glorieuse, je monte toujours de vertu en vertu, et je soupire sans cesse après le moment où je jouirai pleinement de votre saint amour.

A SUPRA QUÆ.

J'ESPÈRE, ô mon Sauveur, que vous m'accorderez cette grâce par ce sacrifice que vous offrez vous-même par les mains du Prêtre, car il est infiniment plus saint que celui d'Abel, il est infiniment plus parfait que celui du patriarche Abraham, et il est infiniment plus agréable à Dieu que celui que lui présenta le grand prêtre Melchisédech.

A SUPPLICES TE ROGAMUS.

PUISQUE c'est vous qui nous avez rachetés pour Dieu par votre sang, et que vous seul avez été trouvé digne d'ouvrir le livre et de rompre les sept sceaux dont il était fermé, présentez vous-même ce sacrifice au Père éternel, vous seul en êtes digne; priez-le qu'il le consume, et il produira ensuite en nous une abondance de grâces, et attirera sur nous toutes les bénédictions du ciel.

A MEMENTO ETIAM.

TOUTE l'Église, ô mon Dieu, doit avoir part à ce sacrifice: ainsi, après que les saints qui sont dans le ciel se sont joints à nous pour vous l'offrir, nous devons vous prier pour les âmes qui souffrent dans le purgatoire. Je vous prie donc pour les âmes de mes parents, de mes amis et de mes bienfaiteurs, et pour celles qui me sont recommandées; donnez-leur, ô mon Dieu, un éternel repos.

A NOBIS QUOQUE PECCATORIBUS.

MAIS moi, ô mon Dieu, qui vous ai beaucoup offensé, je n'ose rien vous demander pour moi, étant très-indigne de vos grâces; j'ai cependant une très-grande confiance en votre miséricorde. Faites que tous vos saints vous la demandent pour moi, puisque vous êtes bon et miséricordieux envers ceux qui vous invoquent; et accordez-moi, par leur intercession, d'entrer après ma mort en participation de leur gloire, et de redoubler leur joie en augmentant le nombre de vos adorateurs dans le ciel.

A PER IPSUM.

CE n'est que par Jésus-Christ que je puis espérer ce bonheur; c'est lui seul qui me l'a mérité par sa mort, comme il est le seul à qui vous ne pouvez rien refuser.

de ce qu'il vous demande. C'est aussi par lui et en lui que la gloire qui vous est due vous sera rendue par tous les saints qui sont dans le ciel, sur la terre et dans le purgatoire, dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

AU PATER.

JE n'oserais, ô mon Dieu, vous appeler mon Père, après un si grand nombre de péchés que j'ai commis, si Jésus-Christ votre Fils ne nous l'avait commandé lui-même. C'est donc pour lui obéir, et par la confiance que j'ai en votre bonté, que je prends la liberté de vous dire :

Notre Père, qui êtes dans les cieux,
 Que votre nom soit sanctifié;
 Que votre règne arrive;
 Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel;

Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien;
 Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laissez pas succomber à la tentation,
 Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

AU LIBERA NOS.

Q'ON est heureux quand on possède une véritable paix! C'est dans l'union d'esprit et de cœur avec vous, ô mon Dieu, dans l'exemption du péché et dans le repos de conscience qu'elle se trouve. Donnez-moi cette paix, éloignez de moi le péché; faites que mon cœur soit toujours dans le calme, et que je sois si convaincue que votre volonté se fait en toutes choses, que rien ne soit capable de troubler le repos qu'on goûte en vous, parce que je ne voudrai que ce qui vous plaira. C'est la grâce que je vous demande par l'inter-

cessi
 Pier

MO
 chain
 unie
 ceper
 par l
 vertu
 qu'av
 que j
 les to
 faire
 conte
 autre

J'AI
 c'e
 l'unig
 pire a
 car la
 mes p
 ce qu
 que, c
 même
 Jésus
 tombe
 vous e
 aussi t
 plaisir
 je met
 de plu
 qu'on

cession de la très-sainte Vierge, et des saints Apôtres Pierre, Paul et André.

A L'AGNUS DEI, ET A DOMINE QUI DIXISTI.

MON Dieu, après avoir demandé la paix avec vous, agréez que je vous la demande aussi avec le prochain, car je ne serai pas bien avec vous si je ne suis unie d'affection avec tous les fidèles; je ne puis, cependant, avoir cette union que par la douceur et par la patience. Donnez-moi, je vous prie, ces deux vertus, et faites que je ne parle et que je n'agisse qu'avec un esprit de charité avec tout le monde; que je souffre avec patience, et pour l'amour de vous, les torts, les injures et les affronts qu'on pourra me faire; que je ne m'offense de rien, que je sois contente de tout ce qui m'arrivera de la part des autres.

Acte de désir avant la sainte communion.

J'AI un grand désir, ô mon Sauveur, de vous recevoir: c'est ce qui occupe mon cœur jour et nuit, c'est l'unique objet de mes pensées; c'est après quoi je soupire ardemment comme après un très-grand avantage; car la sainte communion est ce qui me console dans mes peines, ce qui me fortifie dans mes faiblesses, et ce qui me soutient dans mes tentations. Il me semble que, quand j'ai en moi votre corps sacré, je reçois en même temps une nouvelle vie. Vous savez, ô divin Jésus, que vous êtes la vie de mon âme, et qu'elle tombe dans la langueur dès qu'elle s'éloigne un peu de vous en se privant de la sainte communion; vous êtes aussi toute ma joie, car je ne puis trouver de véritable plaisir qu'en vous possédant; et c'est en vous seul que je mets tout mon bonheur, parce qu'il n'y en a point de plus solide que de jouir de vous, et c'est le fruit qu'on tire de la très-sainte communion.

Acte d'adoration avant la sainte communion.

Je vous adore, ô Jésus-Christ mon divin Sauveur, qui vous anéantissez et qui cachez votre gloire dans cet admirable Sacrement, pour vous donner tout à nous et demeurer toujours avec nous, mais c'est afin que nous nous donnions tout à vous. Que vous donnerai-je, ô mon Sauveur? Une vile créature remplie de péchés, et vous me donnez un Dieu qui est la sainteté même! Changez-moi, s'il vous plait, en vous; et par ce moyen je serai sainte, parce que vous êtes saint, et désormais le péché n'aura point d'entrée en moi.

Lorsqu'on reçoit la sainte communion.

Je ne suis pas digne, ô Seigneur, que vous entriez en moi; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

Que le corps sacré de notre Seigneur Jésus-Christ, que je vais recevoir, conserve mon âme pour la vie éternelle.

Quel bonheur pour moi, ô mon Dieu, de vous avoir reçu, et de vous posséder, vous qui avez en vous tous les trésors de la science et de la sagesse de Dieu, et en qui réside la plénitude de la divinité! C'est votre corps sacré que je viens de recevoir: vous ne me l'avez donné qu'affin de me remplir de vos grâces et de m'engager à vivre d'une manière digne de vous. Que je n'aie point, je vous prie, contre vos intentions, m'abandonner comme les bêtes aux plaisirs des sens; mais que tout mon esprit soit uniquement occupé de vous, et que tout mon plaisir soit de remplir mon cœur de votre saint amour.

Acte de remerciement.

Je vous remercie, ô mon divin Sauveur, de m'avoir donné aujourd'hui votre corps à manger; c'est un

pain
siste
péch
mém
fait
ble
ô Se
que
vine
votr
men
moi
dépl

A

JE
t
mon
O
de r
à la
sacr
cipe
afin
con
prop
sui

JE
une
mén
d'un
et q

pain céleste qui donne des forces aux faibles pour résister aux tentations, et pour ne pas tomber dans le péché. C'est une viande qui communique la divinité même, qui donne du goût pour votre sainte loi, et la fait préférer à toutes choses. C'est une médecine capable de guérir toutes les maladies de nos âmes. Faites, ô Seigneur, que ce pain sacré répare en moi les forces que le péché y a détruites; faites que cette viande divine entretienne la vie de mon âme en me conservant votre sainte grâce et le désir de vous servir constamment; qu'elle me soit salutaire, et qu'elle ne laisse en moi ni péché, ni aucune affection pour ce qui vous déplaît.

Acte pour la communion spirituelle, lorsqu'on ne communie pas réellement.

JE ne suis pas digne, ô mon Seigneur, que vous entriez en moi; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

O mon Sauveur Jésus, puisque je ne suis pas en état de recevoir votre corps sacré toutes les fois que j'assiste à la sainte Messe, donnez-moi l'effet salutaire de ce sacrement adorable, et faites-moi la grâce de participer à votre esprit; remplissez-m'en, s'il vous plaît, afin que je n'agisse que par lui seul, et que je ne me conduise que par ses mouvements. Je renonce à mon propre esprit et à mes propres lumières; je ne veux les suivre en rien, et me soumettre entièrement aux vôtres.

Union de cœur à ceux qui communient.

JE m'unis, ô mon Dieu, à vos serviteurs et à vos servantes qui communient aujourd'hui, et qui mènent une vie assez pure pour communier très-souvent, et même tous les jours. Nous sommes tous les membres d'un même corps, et c'est vous qui nous animez tous, et qui nous faites vivre de votre vie: faites-moi, je

vous prie, participer à leurs grâces, à leurs vertus et à leurs fréquentes communions; et faites que, comme ils vous honorent continuellement par leur vie sainte, je vous honore aussi toujours en les imitant, parce qu'ils vous possèdent, et qu'ils sont possédés de votre esprit.

AU DOMINUS VOBISCUM.

QUE votre Esprit, Seigneur, soit toujours avec nous.

POSTCOMMUNION.

MON Dieu, puisque j'ai eu le bonheur aujourd'hui d'assister et de participer au sacrifice de votre Fils, donnez-moi, pour fruit d'un si saint mystère, la grâce de continuer à vous sacrifier pendant ce jour toutes les affections de mon cœur, soit en me privant de quelque plaisir, soit en souffrant quelque peine pour l'amour de vous, afin qu'ayant tâché de vous offrir un sacrifice continuél durant cette vie, je puisse vous en offrir un éternel dans l'autre. C'est la grâce que je vous demande par le même Jésus-Christ notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

AU DOMINUS VOBISCUM.

QUE votre Esprit, Seigneur, soit toujours avec nous.

PLACEAT TIBI, SANCTA TRINITAS.

AGRÉEZ, ô mon Dieu, le sacrifice que le Prêtre vient de vous offrir, et celui que je vous ai offert de moi-même; faites que l'un et l'autre me soient utiles; agréez aussi l'hommage que je vous rends, et que je veux continuer de vous rendre toute ma vie.

On se disposera ici, par un sentiment de profonde humilité, à recevoir la bénédiction du Prêtre.

VER é
faites
Que v
éclair
et dan
sérab
la lun
n'ont
saint
avez
Heur
sang
Dieu
sont
Verb
créd
tre;
votre
bouc
le Ve
nous
vérit

Mo
à la
vous
com
de c
cess
et p
Ains

A L'ÉVANGILE DE SAINT JEAN.

VERBE divin qui êtes en Dieu, et Dieu même de toute éternité, c'est par vous que toutes choses ont été faites, et c'est vous qui leur avez donné l'être et la vie. Que vous avez eu de bonté de venir en ce monde pour éclairer tous les hommes qui étaient dans l'ignorance et dans le péché! La plupart cependant ont été si misérables et si aveugles, qu'ils n'ont pas voulu recevoir la lumière, et qu'ils ont mieux aimé les ténèbres; ils n'ont pas même compris ni voulu écouter les vérités saintes que vous leur avez annoncées; et, quoique vous ayez toujours été parmi eux, ils ne vous ont pas connu. Heureux ceux qui, n'ayant écouté ni la chair, ni le sang, ni les discours des hommes, mais la voix de Dieu, vous ont bien reçu, et ont cru en vous, car ils sont devenus les enfants de Dieu! Ne permettez pas, ô Verbe incarné, que je suive l'exemple de ces Juifs incrédules et endurcis qui n'ont pas voulu vous reconnaître; éclairez-moi de votre lumière; rendez-moi docile à votre parole, et faites que je confesse de cœur et de bouche, avec ceux qui ont cru en vous, que vous êtes le Verbe qui s'est fait chair et qui a demeuré parmi nous, pour nous donner la grâce et nous instruire de la vérité.

APRÈS LA SAINTE MESSE.

MON Sauveur Jésus-Christ, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite aujourd'hui d'assister à la sainte Messe, et de toutes celles que j'ai reçues de vous. Je vous demande pardon des fautes que j'y ai commises, et je vous prie de m'accorder, par la vertu de ce saint sacrifice, tous les secours qui me sont nécessaires pour ne point vous offenser pendant ce jour, et pour vous servir avec fidélité le reste de ma vie. Ainsi soit-il.



NOTRE EXERCICE

DE LA MÈRE

POUR ENTENDRE LA SAINTE MESSE.

AU COMMENCEMENT.

Je me présente devant les autels, ô mon Dieu, je viens vous offrir Jésus-Christ votre Fils, moi-même et toute votre Église avec lui, afin de vous adorer, de vous remercier, de vous demander pardon de mes péchés, et d'obtenir par lui toutes les grâces qui me sont nécessaires; je ne suis pas digne d'assister à la célébration de ces augustes mystères; je vous confesse mes péchés, et j'implore votre miséricorde.

AU CONFITEOR.

Mon Dieu, je suis fâchée de tout mon cœur de vous avoir offensé; je proteste tous mes péchés pour l'expiation desquels votre Fils se sacrifie sur les autels. Ah! mon Dieu, je vous proteste de faire tous mes efforts pour ne les plus commettre, et je prie les esprits bienheureux qui assistent invisiblement à ce saint sacrifice, d'être mes intercesseurs auprès de vous, afin que je tienne ma résolution.

A L'ÉVANGILE.

Jésus † soit en mon esprit; Jésus † soit en ma bouche; Jésus † soit en mon cœur, afin qu'étant telle-ment je fasse sa sainte volonté, qui nous est signifiée par le saint Évangile.

le s
qu'i

R
niss
vol
Die
offe
celu

A
pou
l'ho

M
de
Chr
divi
host

J
pré
Jésu
éter
mis

Je crois, ô mon Sauveur, et je voudrais mourir pour le soutien de la foi de votre saint Évangile; je veux qu'il soit la règle de toutes mes actions.

A L'OFFERTOIRE.

RECEVEZ, adorable Trinité, le sacrifice que l'on vous présente. Agrééz, ô mon divin Jésus, que je m'unisse à vous pour me sacrifier avec vous à toutes les volontés de votre Père céleste. Souvenez-vous, ô mon Dieu, de votre premier sacrifice; et puisqu'il a été offert pour laver mes péchés, je vous présente encore celui-ci pour les effacer.

A LA PRÉFACE.

ANGES du ciel, venez adorer Jésus sur nos autels. Séraphims embrasés, donnez-moi de vos flammes, pour me disposer à aimer et adorer Jésus-Christ dans l'hostie.

A L'ÉLEVATION DE L'HOSTIE.

MON Seigneur Jésus-Christ, j'adore vos grandeurs cachées sous cette sainte hostie. Précieuse chair de Jésus, soyez-moi salutaire. Âme sainte de Jésus-Christ, convertissez mon âme pécheresse. Adorable divinité, qui êtes présente sous les apparences de cette hostie, ayez pitié de moi, et faites-moi miséricorde.

A L'ÉLEVATION DU CALICE.

JE vous adore, précieux sang de Jésus mon sauveur, et je crois que vous êtes dans ce calice sacré. Ah! précieuse liqueur, lavez mon âme pécheresse. Divin Jésus, appliquez-moi les mérites de votre sang. Père éternel, regardez le sang de votre Fils, et faites-moi miséricorde.

AU PATER.

AH ! que je reconnais bien , ô mon Dieu , que vous êtes mon père , puisque vous me nourrissez de la chair de votre Fils Jésus. O mon Dieu , je vous demande la part que vous m'avez promise à son héritage , et la grâce d'accomplir éternellement votre sainte volonté : je vous demande cette même grâce pour tous mes parents et amis.

A L'AGNUS DEI.

AGNEAU très-innocent , adorable victime , ôtez tous mes péchés , convertissez mon âme , et rendez la très-pure. Père éternel , regardez votre cher Fils et cet Agneau sans tache , et par ses mérites faites-moi miséricorde.

A la communion du Prêtre on dira trois fois : Domine , non sum digna , ut intres sub tectum meum ; sed tantum dic verbo , et sanabitur anima mea.

Se reconnaissant indigne de recevoir notre Seigneur sacramentalemment , on pourra communier spirituellement , en disant :

JE vous désire très-ardemment , ô mon très-doux Jésus ! mon cœur soupire après vous. Pain céleste , je souhaite de vous recevoir avec l'humilité et la révérence qui sont dues à votre divine majesté ; mais me reconnaissant indigne de m'approcher de votre divin sacrement , je vous supplie très-humblement qu'il vous plaise au moins d'entrer spirituellement dans mon âme. Venez donc , ô bon Jésus ; venez , ô viande divine ; venez , ô douceur de mon âme , venez m'enrichir de vos grâces ; donnez-vous à moi , Seigneur , et faites , par votre miséricorde , que je sois aussi toute à vous.

A LA BÉNÉDICTION.

QUE Dieu le Père nous bénisse , que Jésus-Christ nous protège , que le Saint-Esprit nous éclaire

tous les jours de notre vie. Que la bénédiction du Père, du Fils et du Saint-Esprit soit sur nous, et y demeure à jamais.

Mon Dieu, je reçois cette bénédiction comme un gage de celle que vous donnerez à vos élus au jour du jugement ; faites-moi la grâce d'être de ce nombre.

APRÈS LA MESSE.

JE vous remercie, ô mon Dieu, de la grâce que vous m'avez faite en me permettant d'assister au saint sacrifice de la Messe ; je vous demande pardon des irrévérences que j'y ai commises ; je vous supplie par les mérites de votre sang, qui a été offert pour la rémission de mes péchés, de me faire participer aux fruits et aux mérites de cet adorable mystère. Ainsi soit-il.





L'ORDINAIRE

DE

LA SAINTE MESSE

(Pour servir surtout, aux Messes chantées.)

La Messe est, de toutes les actions du christianisme, la plus glorieuse à Dieu et la plus utile au salut des hommes. Jésus-Christ y renouvelle le grand mystère de la Rédemption : il s'y fait encore, dans un vrai sacrifice, quoique non sanglant, notre victime, et il vient en personne nous appliquer à chacun en particulier les mérites de ce sang adorable qu'il a répandu pour nous tous sur la croix. Cela doit inspirer une haute idée de la sainte Messe, et faire souhaiter de la bien entendre ; car y assister avec irrévérence, volontairement distraire, sans modestie, sans attention, sans respect, c'est renouveler autant qu'il est possible les opprobres du Calvaire, et déshonorer sa religion.

Pour éviter un si grand malheur, il faut y assister avec des dispositions chrétiennes ; entrer d'abord dans l'église, pénétré d'un saint respect ; s'y tenir dans une modestie et un recueillement que rien ne soit capable de troubler ; et, pendant tout le sacrifice, n'avoir que des pensées et des sentiments que pour honorer Dieu, et songer aux intérêts de son âme.

PRIÈRE AVANT LA MESSE.

Pour se disposer à la bien entendre.

JE me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les saints autels, pour assister à votre divin sacrifice. Daignez, ô mon Dieu, m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire, et suppléer aux dispositions qui me manquent.

Disposez mon cœur aux doux effets de votre bonté ; fixez mes sens, réglez mon esprit, purifiez mon âme, effacez par votre sang tous les péchés dont vous voyez que je suis coupable. Oubliez-les tous, ô Dieu de mi-

sericorde ! Je les déteste pour l'amour de vous, je vous en demande très-humblement pardon, pardonnant moi-même de bon cœur à tous ceux qui auraient pu m'offenser. Faites, ô mon doux Jésus, qu'unissant mes intentions aux vôtres, je me sacrifie tout à vous, comme vous vous sacrifiez entièrement pour moi.

OFFRANDE DU SACRIFICE

Pour remercier Dieu des grâces qu'il a faites à la sainte Vierge et aux saints.

SOURCE adorable de toute justice, grand Dieu, qui prenez plaisir à vous rendre admirable dans vos saints, je viens ici vous faire pour eux de très-humbles actions de grâces. Toute leur sainteté vient de vous, et vous n'avez fait que couronner vos dons en leur donnant la gloire dont ils jouissent. Ils vous en bénissent maintenant dans le ciel, et nous nous joignons à eux pour vous remercier des grâces que vous leur avez faites. Souffrez donc, Seigneur, que, m'unissant d'intention avec eux, et avec N. (*nommez ici la sainte Vierge, le Saint ou la Sainte que vous voulez honorer*) je vous offre dans ce sacrifice, avec une humble reconnaissance, la seule victime qui puisse égaler vos dons.

On peut dire cette prière les jours de Fêtes de la sainte Vierge, des saints Anges, des saints Patrons et des autres saints, et dans les neuvaines qu'on fait sous leur invocation.

Pour remercier Dieu de quelque grâce obtenu pour soi ou pour d'autres.

O DIEU, dont la bonté est infinie, et qui, sans avoir égard à nos infidélités continuelles, ne cessez de nous combler de vos bienfaits, quelles actions de grâces pourraient en égaler la multitude et la grandeur, si vous ne nous aviez donné votre aimable Fils, et donné en même temps le moyen de vous l'offrir ? C'est lui,

Seigneur, qui vous remerciera pour nous dans ce sacrifice; comme il est notre propitiation, il y sera aussi notre reconnaissance. Recevez, Père très-saint, cet inestimable présent que je vous offre, en actions de grâces de la faveur que vous m'avez accordée (ou à N.), en vous conjurant de continuer de faire éclater sur moi (ou sur lui, ou sur elle) les effets de votre miséricorde.

Ne pas oublier de faire cet acte de remerciement lorsque Dieu nous a accordé quelque grâce : un manque de reconnaissance nous priverait de nouvelles faveurs.

*Pour demander quelque grâce particulière pour soi
ou pour quelque autre.*

DIEU de bonté, Père infiniment libéral, nous ne vivons que de vos miséricordes, et tout ce que nous avons, nous ne l'avons que de votre bonté. Vous seul, ô mon Dieu, pouvez connaître nos besoins, et nous secourir efficacement dans nos peines. Pleine de confiance en votre miséricorde, Seigneur, j'implore votre assistance, et je vous demande humblement pour moi (ou pour N.) la grâce de (indiquez-la). Ce n'est pas moi, ô mon Dieu, qui vous en prie : je ne fais qu'emprunter la voix de cette victime qui va être immolée sur l'autel. Accordez, Seigneur, la grâce que je vous demande au nom et par les mérites de celui qui est le cher objet de vos douces complaisances, et à la médiation duquel vous ne pouvez rien refuser.

On peut dire cette prière quand on fait une neuvaine pour obtenir quelque faveur spirituelle, ou même temporelle, pour soi ou pour quelque autre.

Pour le soulagement des âmes du purgatoire.

PROSTERNÉE humblement devant vous, souverain Créateur de l'univers, je viens vous prier pour les fidèles morts dans votre grâce, mais qui paient encore à votre justice les péchés qu'ils n'ont pas expiés pendant leur vie. Ce sont des parents, des amis, des bien-

fauteurs, qu'un juste devoir m'ordonne de secourir. Et quel secours plus efficace puis-je leur procurer, ô mon Dieu, que de vous offrir pour leur délivrance le sang de l'Agneau sans tache ?

Je vous l'offre donc, ô Père commun des vivants et des morts ; je vous l'offre pour des enfants que vous chérissez et qui ne respirent qu'après le bonheur de vous voir et de vous glorifier.

Quelque dignes qu'ils soient des châtimens que vous exercez sur eux, Dieu de miséricorde, ouvrez-leur aujourd'hui les trésors immenses des satisfactions de votre Fils, et faites-leur trouver dans ce sacrifice, dont le prix est infini, de quoi acquitter toutes leurs dettes. (*Si vous priez pour quelque personne, ajoutez : Je vous l'offre en particulier pour l'âme de N. ; et si vous avez dessein de gagner l'indulgence pour elle, ajoutez : Et je vous conjure de lui appliquer l'indulgence que j'ai intention de gagner aujourd'hui en communiant pour elle.*)

Le Prêtre, au pied de l'autel, fait le signe de la croix, et dit :

IN nomine Patris, et Filii, et Spiritûs sancti. Amen.

Introibo ad altare Dei :

℟. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

AU nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu :

℟. Du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

PSAUME 42.

(*On l'omet, ainsi que le Gloria Patri, aux Messes des défunts et pendant le Temps de la Passion.*)

JUDICA me, Deus, et discerne causam meam de gente non sanctâ : ab **J**UGEZ-MOI, Seigneur, et séparez ma cause de celle des impies : délivrez-moi de

l'homme injuste et trompeur.

R. Car vous êtes ma force, ô mon Dieu : pourquoi m'avez-vous repoussé ? et pourquoi me laissez-vous dans la tristesse, et opprimé par mon ennemi ?

Faites luire sur moi votre lumière et votre vérité ; qu'elles me conduisent sur votre montagne sainte et dans vos tabernacles.

R. Et je m'approcherai de l'autel de Dieu, du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

Je chanterai vos louanges sur la harpe, ô Seigneur mon Dieu : pourquoi êtes-vous triste, ô mon âme, et pourquoi me troublez-vous ?

R. Espérez en Dieu, car je lui rendrai encore mes actions de grâces ; il est mon sauveur et mon Dieu.

Gloire au Père, au Fils, et au Saint-Esprit :

R. Maintenant et toujours, comme dès le commencement, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu :

homine iniquo et dolose erue me.

R. Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me repulisti, et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus ?

Emitte lucem tuam, et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt, et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

R. Et introibo ad altare Dei : ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Confitebor tibi in citharâ, Deus, Deus meus : quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me ?

R. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

R. Sicut erat in principio, et nunc, et semper ; et in secula seculorum. Amen.

Introibo ad altare Dei :

R. Ad Deum qui lætifi-
cat juventutem meam.

Adjutorium nostrum
in nomine Domini,

R. Qui fecit cœlum et
terram.

Le Prêtre dit le *Confiteor*, et l'qm répond :

MISEREATUR tui omni-
potens Deus, et di-
missis peccatis tuis, per-
ducatur te ad vitam æter-
nam. R. Amen.

CONFITEOR Deo omni-
potenti, beatæ Ma-
riæ semper virgini, beato
Machaëli archangelo,
beato Joanni Baptistæ,
sanctis Apostolis Petro
et Paulo, omnibus sanctis,
et tibi, Pater, quia
peccavi nimis, cogita-
tione, verbo et opere:
meâ culpâ, meâ culpâ,
meâ maximâ culpâ. Ideo
precor beatam Mariam
semper virginem, be-
atum Michaellem archan-
gelum, beatum Joannem
Baptistam, sanctos Apo-
stolos Petrum et Paulum,
omnes sanctos, et te,
Pater, orare pro me ad Do-
minum Deum nostrum.

R. Du Dieu qui remplit
mon âme d'une joie toujours
nouvelle.

Notre secours est dans le
nom du Seigneur,

R. Qui a fait le ciel et la
terre.

QUE le Dieu tout-puissant
vous fasse miséricorde,
et qu'après vous avoir par-
donné vos péchés, il vous
conduise à la vie éternelle.
R. Ainsi soit-il.

JE confesse à Dieu tout-
puissant, à la bienheu-
reuse Marie toujours vierge,
à saint Michel archange, à
saint Jean-Baptiste, aux
Apôtres saint Pierre et saint
Paul, à tous les saints, et à
vous, mon Père, que j'ai
beaucoup péché par pensées,
par paroles et par actions:
c'est ma faute, c'est ma faute,
c'est ma très-grande faute.
C'est pourquoi je supplie la
bienheureuse Marie toujours
vierge, saint Michel archan-
ge, saint Jean-Baptiste, les
Apôtres saint Pierre et saint
Paul, tous les saints, et
vous, mon Père, de prier
pour moi le Seigneur notre
Dieu.

Le Prêtre pria pour les assistants et pour lui-même.

QUE le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle. *R.* Ainsi soit-il.

QUE le Seigneur tout-puissant et miséricordieux vous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. *R.* Ainsi soit-il.

ŷ. O Dieu, vous vous tournerez vers nous, vous nous rendrez la vie; *R.* Et votre peuple se réjouira en vous.

ŷ. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde; *R.* Et donnez-nous votre salut.

ŷ. Seigneur, écoutez ma prière; *R.* Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

ŷ. Le Seigneur. soit avec vous; *R.* Et avec votre esprit.

En montant à l'autel, le Prêtre dit :

Oraison.

SEIGNEUR. effacez, s'il vous plait, nos péchés, afin que nous approchions du Saint des saints avec un cœur pur; Par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

MISERATUR vestri omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam aeternam. *R.* Amen.

INDULGENTIAM, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. . Amen.

ŷ. Deus, tu conversus vivificabis nos, *R.* Et plebs tua lætabitur in te.

ŷ. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam; *R.* Et salutare tuum da nobis.

ŷ. Domine, exaudi orationem meam; *R.* Et clamor meus ad te veniat.

ŷ. Dominus vobiscum; *R.* Et cum spiritu tuo.

En balaist l'autel :

Nous vous prions, Seigneur, par les mérites de vos saints dont les reliques sont ici, et de tous les saints, de daigner me pardonner tous mes péchés. Ainsi soit-il.

Après l'Introit, le Prêtre et les assistants disent trois fois alternativement :

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Puis le Prêtre ajoute, s'il doit le dire :

GLORIA in excelsis Deo :
 et in terrâ pax hominibus bonæ voluntatis.
 Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam : Domine Deus, Rex cœlestis, Deus Pater omnipotens. Domine Fili unigenite, Jesu. Christe : Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris : Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus ; Tu solus

GLOIRE à Dieu dans le ciel :
 et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces à cause de votre gloire infinie : Seigneur notre Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant. Seigneur Jésus-Christ, Fils unique : Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père, vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, le seul

Seigneur, le seul Très-Haut,
 à Jésus-Christ, avec le Saint-
 Esprit, dans la gloire de Dieu
 le Père. Ainsi soit-il.

Le Seigneur soit avec
 vous; *ñ.* Et avec votre
 esprit.

Dominus; Tu solus Al-
 tissimus, Jesu Christe;
 cum sancto Spiritu, in
 gloria Dei Patris. Amen.

Dominus vobiscum; *ñ.*
 Et cum spiritu tuo.

Prière pendant l'Oraison.

MON Seigneur Jésus-Christ, permettez que je m'unisse
 aujourd'hui à toute l'Église, qui est assemblée
 pour vous prier, et que je vous demande avec elle tout
 ce qu'elle vous demande par vos mérites et en votre
 nom, qui est béni dans tous les siècles. Recevez, s'il
 vous plait, les prières que l'Église votre épouse vous
 fait pour nous, et accordez-nous les vertus qu'elle
 vous demande en notre faveur; et, si nous ne méritons
 pas d'être exaucés, du moins accordez-les-nous
 par les mérites et par le sang de votre Fils Jésus-
 Christ.

Prière pendant l'Épître.

O SEIGNEUR, soyez loué à jamais de ce qu'il vous a
 plu de communiquer votre Esprit aux saints Pro-
 phètes et aux saints Apôtres, leur découvrant tant
 d'admirables secrets pour votre gloire et notre salut.
 Je crois de tout mon cœur à leur parole, qui est la
 votre; donnez-moi la grâce d'entendre, par les in-
 structions de votre Église, ce qui m'est profitable, et
 de le pratiquer jusqu'à la fin de mes jours.

Pendant le Graduel.

O DIEU, qui donnez la lumière de votre esprit à ceux
 qui sont dans l'égarement, afin qu'ils puissent re-
 tourner dans la voie de la justice, faites la grâce à ceux
 qui ont la qualité de chrétiens de rejeter ce qui est

contraire à cet auguste nom, et de remplir parfaitement les devoirs de cette sainte profession.

Incliné au milieu de l'autel, le Prêtre dit :

PURIFIEZ mon cœur et mes lèvres, Dieu tout-puissant qui purifiâtes les lèvres du Prophète Isaïe avec un charbon ardent : daignez me purifier ainsi par votre miséricorde ; afin que je puisse annoncer dignement votre saint Évangile ; Par Jésus-Christ notre Seigneur.

QUE le Seigneur soit dans mon cœur et sur mes lèvres, afin que j'annonce dignement et comme il faut son Évangile. Ainsi soit-il.

Avant l'Évangile, le Prêtre (ou le Diacre) dit :

<p>Dominus vobiscum ; Rf. Et cum spiritu tuo.</p>	<p>Le Seigneur soit avec vous ; Rf. Et avec votre esprit.</p>
---	---

<p>Initium (ou Sequentia) sancti Evangelii secundum N.</p>	<p>Commencement (ou Suite) du saint Évangile selon N.</p>
--	---

On répond, en faisant le signe de la croix sur son front, sur ses lèvres et sur sa poitrine.

Gloria tibi, Domine. | Gloire à vous, Seigneur.

Prière pendant l'Évangile.

O SEIGNEUR, soyez à jamais loué de ce que, non content de nous enseigner par les Prophètes et par les Apôtres, vous avez daigné nous parler par Jésus-Christ votre propre Fils ; vous qui, par une voix venue du ciel, nous avez commandé de l'entendre ; donnez-nous la grâce de profiter de sa doctrine céleste. Divin Jésus, tout ce qui est écrit de vous dans votre Évangile est la vérité même ; tout est sagesse dans vos actions ; tout est puissance et bonté dans vos miracles ; tout est lumière dans vos saintes paroles. Vous

avez des paroles de vie éternelle; vos paroles sont esprit et vie. Je les crois : faites-moi la grâce de les pratiquer.

Après l'Évangile on répond :

Louange à vous, ô Jésus-Christ.

Laus tibi, Christe.

Le Prêtre baise l'Évangile en disant :

Que nos péchés soient effacés par les paroles évangéliques.

Per evangelica dicta deleantur nostra delicta.

PRIÈRES DU PRONE.

PSAUME 122.

Je lève mes yeux vers vous, ô Dieu qui habitez dans les cieux.

Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur les mains de leurs maîtres,

Et les yeux de la servante sur les mains de sa maîtresse; ainsi nos yeux sont dirigés vers le Seigneur notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous, car nous sommes rassasiés de mépris.

Notre âme est pleine de confusion : elle est un sujet d'opprobre pour ceux qui vivent dans l'abondance, et de mépris pour les superbes.

Ad te levavi oculos meos, * qui habitas in cœlis.

Ecce sicut oculi servorum * in manibus dominorum suorum,

Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ, * ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri, * quia multum repleti sumus despectione;

Quia multum repleta est anima nostra, * opprobrium abundantibus, et despectio superbis.

Gloria Patri *es* Sicut erat.

Kyrie, eleison.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christe, eleison.

Jésus-Christ, ayez pitié.

Kyrie, eleison.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Pater noster, à voix

Notre Père, etc.

basse.

ŷ. Et ne nos inducas in tentationem; Rf. Sed libera nos à malo.

ŷ. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation; Rf. Mais délivrez-nous du mal.

ŷ. Salvos fac servos tuos et ancillas tuas, Rf. Deus meus, sperantes in te.

ŷ. Sauvez vos serviteurs et vos servantes, Rf. Qui espèrent en vous, ô mon Dieu.

ŷ. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis, Rf. A facie inimici.

ŷ. Soyez pour nous, Seigneur, une tour Rf. Inaccessible à nos ennemis.

ŷ. Fiat pax in virtute tuâ, Rf. Et abundantia in turribus tuis.

ŷ. Que la paix règne dans vos remparts, ô cité sainte, Rf. Et l'abondance dans vos tours.

ŷ. Domine, exaudi orationem meam; Rf. Et clamor meus ad te veniat.

ŷ. Seigneur, écoutez ma prière; Rf. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

ŷ. Dominus vobiscum; Rf. Et cum spiritu tuo.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous; Rf. Et avec votre esprit.

ORAISON.

O DIEU, notre refuge et notre force, soyez attentif aux prières que vous inspirez vous-même à votre Église, et daignez, par votre bonté, nous accorder ce que nous vous demandons avec foi; Par J.-C. N. S.

Ps. De profundis, aux Peumes de la pénitence.

ŷ. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel; R̄. Et que la lumière éternelle les éclaire.

ŷ. Qu'ils reposent en paix. R̄. Ainsi soit-il.

ŷ. Seigneur, écoutez ma prière; R̄. Et que mes cris s'élevont jusqu'à vous.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous; R̄. Et avec votre esprit.

ŷ. Requiem æternam dona eis, Domine; R̄. Et lux perpetua luceat eis.

ŷ. Requiescant in pace. R̄. Amen.

ŷ. Domine, exaudi orationem meam; R̄. Et clamor meus ad te veniat.

ŷ. Dominus vobiscum; R̄. Et cum spiritu tuo.

Oraison.

O DIEU, qui aimez à pardonner aux hommes et à les sauver, nous supplions votre miséricorde, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, et de tous vos saints, que nos frères, nos parents, et nos bienfaiteurs qui sont sortis de ce monde, soient admis à la participation de la béatitude éternelle; Par J.-C. N. S.

JE crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, des choses visibles et invisibles: Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu du vrai Dieu; qui

CREDO in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terre, visibilium omnium et invisibilium: Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum; et ex Patre natum ante omnia secula; Deum de Deo,

lumen de lumine, Deum
verum de Deo vero; ge-
nitum, non factum, con-
substantialiam Patri;
per quem omnia facta
sunt; qui propter nos
homines, et propter nos-
tram salutem descendit
de cœlis; et incarnatus
est de Spiritu sancto ex
Mariâ virgine: ET HOMO
FACTUS EST; crucifixus
etiam pro nobis sub
Pontio Pilato, passus et
sepultus est; et resur-
rexit tertia die secundum
Scripturas; et ascendit
in cœlum, sedet ad dex-
teram Patris; et iterum
venturus est cum gloria
judicare vivos et mor-
tuos; ejus regni non
erit finis: Et in spiritum
sanctum Dominum et
vivificantem; qui ex
Patre Filioque procedit;
qui cum Patre et Filio
simul adoratur, et con-
glorificatur; qui locutus
est per Prophetas: Et
unam, sanctam, catho-
licam et apostolicam Ec-
clesiam. Confiteor unum
baptisma in remissionem
peccatorum; et expecto
resurrectionem mortuo-

n'a pas été fait, mais engen-
dré, consubstantiel au Père;
par qui tout a été fait; qui
est descendu des cieux pour
nous autres hommes, et
pour notre salut; qui s'est
incarné, en prenant un
corps dans le sein de la
Vierge Marie, par l'opéra-
tion du Saint-Esprit, ET
S'EST FAIT HOMME; qui a
été crucifié aussi pour nous,
a souffert sous Ponce-Pilate,
et a été enseveli; qui est
ressuscité le troisième jour
selon les Écritures, est
monté au ciel, et est assis à
la droite du Père; qui vien-
dra de nouveau, dans sa
gloire, juger les vivants et
les morts, et dont le règne
n'aura point de fin. Je crois
au Saint-Esprit, également
Seigneur, et qui donne la
vie, qui procède du Père
et du Fils, qui est adoré
et glorifié conjointement avec
le Père et le Fils, qui a
parlé par les Prophètes. Je
crois l'Église qui est une,
sainte, catholique, et apos-
tolique. Je confesse un seul
baptême pour la rémission
des péchés, et j'attends la
résurrection des morts, et

la vie du siècle à venir.
Ainsi soit-il.

Le Seigneur soit avec
vous ; *ñ.* Et avec votre es-
prit.

rum, et vitam venturi
seculi. Amen.

Dominus vobiscum; *ñ.*
Et cum spiritu tuo.

BÉNÉDICTION DU PAIN.

NOTRE secours est dans le
nom du Seigneur, *ñ.* **AD** IUTORIUM nostrum
Qui a fait le ciel et la terre. *ñ.* Qui fecit cælum et
terram.

ñ. Le Seigneur soit avec
vous ; *ñ.* Et avec votre
esprit.

ñ. Dominus vobiscum;
ñ. Et cum spiritu tuo.

ORAISON.

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui êtes le pain des Anges,
le pain vivant qui donne la vie éternelle, daignez
bénir ce pain (ou ces pains) comme vous avez béni les
cinq pains dans le désert, afin que tous ceux qui en
mangeront y trouvent la santé de l'âme et du corps ;
Accordez-nous cette grâce, Seigneur qui vivez et réglez
dans les siècles des siècles. *ñ.* Ainsi soit-il.

OBLATION DE L'HOSTIE.

RECEVEZ, ô Père saint et tout-puissant, Dieu éternel,
cette hostie sans tache que je vous offre, tout indi-
gne que je suis, à vous mon Dieu vivant et véritable,
pour mes péchés, mes offenses et mes négligences
innombrables, pour tous les assistants, et pour tous
les fidèles chrétiens, vivants et défunts, afin qu'elle
soit pour eux et pour moi un gage de salut éternel.
Ainsi soit-il.

Après avoir mis du vin dans le calice, le Prêtre y verse quelques gouttes d'eau, en disant :

O DIEU, qui, par un miracle, avez créé l'homme dans un si noble état, et, par un miracle plus grand encore, l'avez rétabli dans sa dignité première, accordez-nous, par le mystère de cette eau et de ce vin, d'avoir un jour part à la divinité de celui qui a daigné se revêtir de notre humanité, Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur; Qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

OBLATION DU CALICE.

Nous vous offrons, Seigneur, le calice du salut, en suppliant votre clémence de le faire monter en odeur de suavité jusqu'au pied du trône de votre majesté, pour notre salut et celui du monde entier.

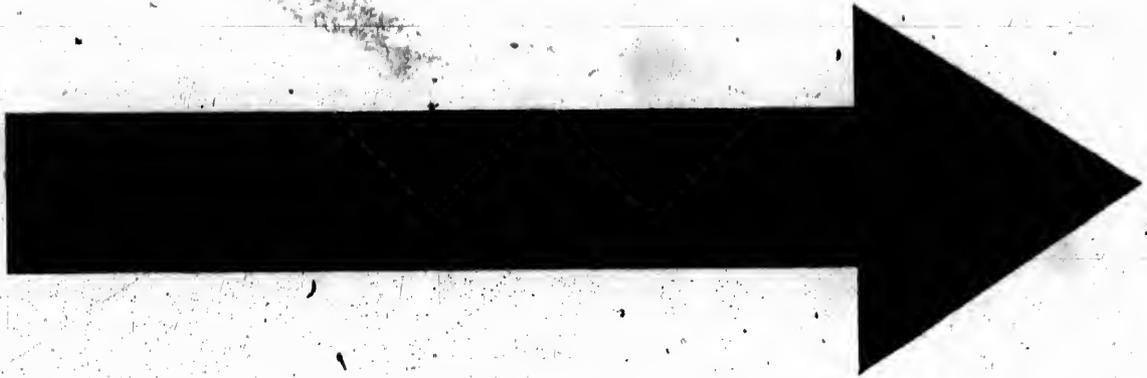
Ainsi soit-il.

Nous nous présentons à vous, Seigneur, avec un esprit humilié et un cœur contrit; recevez-nous, et faites que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui devant vous d'une manière qui vous le rende agréable, ô Seigneur notre Dieu.

Venez, Sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel, et bénissez ce sacrifice destiné à la gloire de votre saint nom.

Le Prêtre dit, en lavant ses doigts :

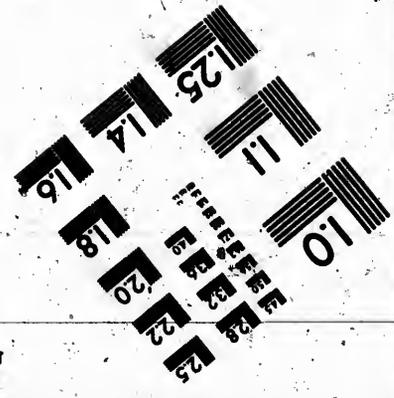
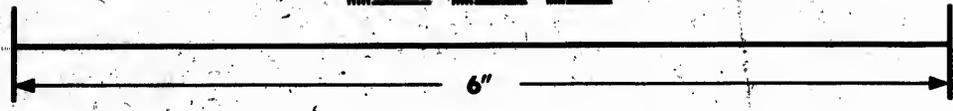
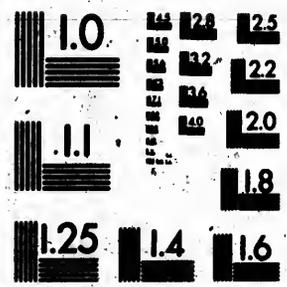
Je laverai mes mains avec les justes, et je m'approcherai, Seigneur, de votre autel, pour entendre la voix de vos louanges, et pour raconter moi-même vos merveilles. Seigneur, j'ai aimé la beauté de votre maison, et le lieu où réside votre gloire. O mon Dieu, ne perdez pas mon âme avec celle des impies, ni ma vie avec celle des hommes de sang. Leurs mains sont souillées d'iniquités, et leur droite est pleine des pré-







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14590
(716) 872-4503

118
120
122
123

117
119
121

sents de la corruption. Pour moi, j'ai marché dans l'innocence; délivrez-moi, et ayez pitié de moi. Mon pied est demeuré ferme dans la voie droite: je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées saintes. Gloire au Père, etc.

On omet le *Gloire au Père* aux Messes des défunts, et pendant le Temps de la Passion.

Le Prêtre s'incline au milieu de l'autel, et dit:

RECEVEZ, ô Trinité sainte, cette oblation que nous vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ notre Seigneur, et en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours vierge, de saint Jean-Baptiste, des saints Apôtres Pierre et Paul, de ceux-ci, et de tous les autres saints, afin qu'elle contribue à leur gloire et à notre salut, et que ceux dont nous honorons la mémoire sur la terre daignent intercéder pour nous dans le ciel; Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Le Prêtre se tourne vers les assistants, et dit:

PRIEZ, mes frères, que ce sacrifice, qui est le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

R. Que le Seigneur reçoive de vos mains le sacrifice, pour l'honneur et la gloire de son nom, pour notre utilité, et pour celle de toute sa sainte Eglise.

ORATE, fratres, ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

R. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesie sue sanctæ.

Le P
moire

P

R.
f.

R.
f.

R.
num

f.

minc

R.

est.

I L

temp

sant

c'est

les

rent

cieu

votr

prio

celle

eux

SA

S

Deu

cell

hos

ned

Le Prêtre répond Amen, puis récite à voix basse la Secrète et les Mémoires s'il doit en dire, et termine ainsi à haute voix :

PER omnia secula seculorum.

R. Amen.

¶ Dominus vobiscum;

R. Et cum spiritu tuo.

¶ Sursum corda;

R. Habemus ad Dominum.

¶ Gratias agamus Domino Deo nostro;

R. Dignum et justum est.

DANS tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

¶ Le Seigneur soit avec vous;

R. Et avec votre esprit.

¶ Élevez vos cœurs;

R. Nous les avons vers le Seigneur.

¶ Rendons grâces au Seigneur notre Dieu;

R. Cela est juste et raisonnable.

PRÉFACE COMMUNE.

IL est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur saint, Père tout-puisant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur; c'est par lui que les Anges louent votre majesté, que les Dominations l'adorent, que les Puissances la révèrent en tremblant, et que les cieux, les Vertus des cieux et les bienheureux Séraphins célèbrent ensemble votre gloire avec des transports de joie. Nous vous prions de permettre que nous unissions nos voix à celles de ces esprits bienheureux, pour chanter avec eux humblement prosternés :

SANCTUS, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloria tua, hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in no-

SAINTE, Saint, Saint est le Seigneur Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de votre gloire, hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui

vient au nom du Seigneur, | mine Domini, hosanna
 hosanna au plus haut des | in excelsis.
 cieux.

CANON DE LA MESSE.

Nous vous supplions donc, Père très-miséricordieux, et nous vous demandons par Jésus-Christ votre Fils notre Seigneur, d'agréer et de bénir ces dons, ces présents, ces saints sacrifices sans tache, que nous vous offrons pour votre sainte Église catholique, afin qu'il vous plaise de lui donner la paix, de la garder, de la maintenir dans l'union, et de la gouverner par toute la terre, avec votre serviteur N... notre Pape, notre Prélat N..., notre Roi N..., et tous les orthodoxes et observateurs de la foi catholique et apostolique.

MÉMOIRES DES VIVANTS.

SOUVENEZ-VOUS, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes.... et de tous les assistants, dont vous connaissez la foi et la piété, pour qui nous vous offrons ou qui vous offrent ce sacrifice de louange, pour eux-mêmes et pour tous ceux qui leur appartiennent, pour la rédemption de leurs âmes, dans l'espérance d'obtenir leur salut et leur conservation; et qui vous rendent leurs hommages, à vous, le Dieu éternel, vivant et véritable.

PARTICIPANT à une même communion, nous honorons la mémoire, en premier lieu de la glorieuse Vierge Marie, mère de Jésus-Christ notre Dieu et notre Seigneur, de vos bienheureux Apôtres et Martyrs, Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélemi, Matthieu, Simon et Thadée; Lin, Clet, Clément, Xyste, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien,

et de t
 quels a
 jours
 même

NOU
 N VO
 est au
 dans v
 présen
 comp
 soit-il

NOU
 N q
 prouv
 sorte
 votre

QUI
 Q m
 ciel,
 rend
 discip
 CAR C

DE
 D a
 rable

N'êt
 la croi
 fût ren
 ô cha
 meuré
 cœur:
 qui fr
 le cal

et de tous vos saints, aux mérites et aux prières desquels accordez, s'il vous plaît, que nous soyons toujours munis du secours de votre protection; Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Nous vous prions donc, Seigneur, de recevoir favorablement cette offrande de notre servitude, qui est aussi celle de toute votre famille, de nous établir dans votre paix pendant cette vie, et de faire qu'étant préservés de la damnation éternelle, nous soyons comptés au nombre de vos élus; Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

Nous vous prions, ô Dieu, qu'il vous plaise de faire qu'en toutes choses cette oblation soit bénie, approuvée, et toute valable, raisonnable, agréable, en sorte qu'elle devienne pour nous le corps et le sang de votre très-cher Fils J.-C. N. S :

Qui, la veille de sa Passion, prit le pain entre ses mains saintes et vénérables, et, levant les yeux au ciel, vers vous, ô Dieu son Père tout-puissant, vous rendant grâces, le bénit, le rompit et le donna à ses disciples, en leur disant : Prenez et mangez-en tous, **CAR CECI EST MON CORPS.** *

De même, après qu'il eut soupé, prenant aussi cet admirable calice entre ses mains saintes et vénérables, et vous rendant également grâces, il le bénit et

** Prière pendant la consécration.*

N'était-ce pas assez, divin Sauveur, que vous vous fussiez immolé sur la croix pour le salut des hommes? Fallait-il encore que votre sacrifice fût renouvelé tous les jours dans votre Église? O abîme de miséricorde! ô charité ingénieuse, qui vous a fait choisir ce moyen ineffable pour demeurer avec nous jusqu'à la fin des siècles! Je vous adore de tout mon cœur; je reconnais, ô mon Dieu, votre majesté cachée sous ces symboles qui frappent mes sens. Hostie sainte, soyez-moi un pain d'immortalité et le calice du salut éternel.

le donna à ses disciples, en leur disant : Prenez et buvez-en tous, CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG, DU TESTAMENT NOUVEAU ET ÉTERNEL (MYSTÈRE DE FOI), QUI SERA RÉPANDU POUR VOUS ET POUR UN GRAND NOMBRE, POUR LA RÉMISSION DES PÉCHÉS. Toutes les fois que vous ferez ceci, faites-le en mémoire de moi.

C'EST pour cela, Seigneur, que nous, vos serviteurs, et avec nous votre peuple saint, faisant mémoire de la bienheureuse Passion de votre même Fils Jésus-Christ notre Seigneur, de sa Résurrection, quand il sortit victorieux du tombeau, et de son Ascension glorieuse au ciel, nous offrons à votre incomparable majesté, de vos propres dons, l'hostie pure, l'hostie sainte, l'hostie sans tache, le pain de la vie éternelle, et le calice du salut éternel.

DAIGNEZ, Seigneur, regarder d'un œil favorable cette oblation, et l'avoir pour agréable, comme il vous a plu d'agréer les dons du juste Abel votre serviteur, le sacrifice d'Abraham notre patriarche, et celui que vous a offert votre grand-prêtre Melchisédech, sacrifice saint, hostie sans tache.

NOUS vous supplions, ô Dieu tout-puissant, d'ordonner que ces dons soient portés à votre autel sublime, en présence de votre divine majesté, par les mains de votre saint Ange, afin que nous tous qui, participant à cet autel, aurons reçu le saint et sacré corps et sang de votre Fils, nous soyons comblés de toutes les bénédictions et les grâces célestes ; Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

MÉMOIRE DES DÉFUNTS.

SOUVENEZ-VOUS aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes qui nous ont précédés avec le signe de la foi, et qui dorment du sommeil de paix... Nous

vous su
ceux qu
chissem
N. S. A

POUR
en
donner
tyrs J
Alexan
Agathe
vos sai
de nou
mérite
notre s

Par
sancti
douve
Que
gloire
en l'u

Per
culor

PRA
stitut
mus

P
tur
niat
volu

vous supplions, Seigneur, de leur donner, et à tous ceux qui reposent en Jésus-Christ, un lieu de rafraichissement, de lumière et de paix; Par le même J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

POUR nous, pécheurs, vos serviteurs, qui espérons en la multitude de vos miséricordes, daignez nous donner part et société avec vos saints Apôtres et Martyrs Jean, Étienne, Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Luce, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos saints, dans la société desquels nous vous prions de nous recevoir, non point en considération de nos mérites, mais en nous faisant grâce; Par Jésus-Christ notre Seigneur;

Par lequel vous produisez toujours, Seigneur; vous sanctifiez, vous vivifiez, vous bénissez et vous nous donnez tous ces biens;

Que par lui, avec lui et en lui, tout honneur et toute gloire vous soient rendus, ô Dieu Père tout-puissant, en l'unité du Saint-Esprit;

Per omnia secula se-
colorum. *R.* Amen.

OREMUS.

PRÆCEPTIS salutaribus
moniti, et divinâ in-
stitutione formati, aude-
mus dicere:

PATER noster, qui es
in cœlis, sanctifica-
tur nomen tuum: adve-
niat regnum tuum: fiat
voluntas tua, sicut in

Dans tous les siècles des
siècles. *R.* Ainsi soit-il.

PRIONS.

AVERTIS par un comman-
dement salutaire, et
suivant la règle divine qui
nous a été donnée, nous
osons dire:

NOTRE Père, qui êtes aux
cieux, que votre nom
soit sanctifié: que votre rè-
gne arrive: que votre vo-
lonté soit faite sur la terre

comme au ciel : donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien : et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés : et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

R. Mais délivrez-nous du mal.

Ainsi soit-il.

cælo et in terrâ : panem nostrum quotidianum da nobis hodie : et dimitte nobis debita nostra , sicut et nos dimittimus debitoribus nostris : et ne nos inducas in tentationem.

R. Sed libera nos à malo.

Amen.

DÉLIVREZ-NOUS , s'il vous plait , Seigneur , de tous les maux passés , présents et à venir ; donnez-nous ; par votre bonté , la paix en nos jours , par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge , mère de Dieu , de vos bienheureux Apôtres Pierre , Paul et André , et de tous les saints , afin qu'assistés du secours de votre miséricorde , nous soyons toujours affranchis de l'esclavage du péché et de toute crainte ; Par le même Jésus-Christ notre Seigneur votre Fils , qui , étant Dieu , vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit .

DANS tous les siècles des siècles . R. Ainsi soit-il .

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous ; R. Et avec votre esprit .

PER omnia secula seculorum . R. Amen .

Pax Domini sit semper vobiscum ; R. Et cum spiritu tuo .

Le Prêtre met dans le calice une petite partie de la sainte Hostie qu'il vient de diviser en trois , et dit :

QUE ce mélange et cette consécration du corps et du sang de notre Seigneur Jésus-Christ , que nous allons recevoir , nous obtienne la vie éternelle . Ainsi soit-il .

AGNUS DEI
P
serere

Ag
pecca
nobis
Ag
pecca
nobis

(Aux
de Miss
leur le

SEIGNEUR
S
Je
n'aye
Église
sirez
régne

SEIGNEUR
S
la
Espri
délivr
de tou
demen
perme
étant
et le
soit-il

SEIGNEUR
S
ce
ne tou
tion ;

AGNUS Dei, qui tollis
peccata mundi, mi-
serere nobis.

Agnus Dei, qui tollis
peccata mundi, miserere
nobis.

Agnus Dei, qui tollis
peccata mundi, dona
nobis pacem.

AGNEAU de Dieu, qui ef-
facez les péchés du
monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui
effacez les péchés du monde,
ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui
effacez les péchés du monde,
donnez-nous la paix.

(Aux Messes des défunts, le Prêtre ne frappe pas sa poitrine; au lieu de *Miserere nobis* (ayez pitié de nous), il dit : *Dona eis requiem* (donnez-leur le repos); et à la troisième fois, il ajoute : *sempiternam* (éternel).

Prières avant la communion.

(On omet la première aux Messes des défunts.)

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres :
Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix;
n'ayez point égard à mes péchés, mais à la foi de votre
Église, et donnez-lui la paix et l'union dont vous dé-
sirez qu'elle jouisse; Vous qui, étant Dieu, vivez et
réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

SEIGNEUR Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, par
la volonté du Père et par la coopération du Saint-
Esprit, avez, par votre mort, donné la vie au monde,
délivrez-moi, par ce très-saint corps et par votre sang,
de tous mes péchés et de tous les maux; faites que je
demeure toujours attachée à vos commandements, et ne
permettez pas que je me sépare jamais de vous; Qui,
étant Dieu, vivez et réglez avec le même Dieu le Père
et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi
soit-il.

SEIGNEUR Jésus-Christ, que la participation à votre
corps, que j'ose recevoir tout indigne que j'en suis,
ne tourne point à mon jugement et à ma condamna-
tion; mais que, par votre bonté, elle serve à la dé-

fense de mon corps, et soit un remède à tous mes maux; Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le Prêtre fait la gèneuflexion, en disant :

JE prendrai le pain céleste, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Il dit trois fois, en frappant sa poitrine :

<p>SEIGNEUR, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.</p>	<p>DOMINE, non sum dignus ut intres sub tectum meum; sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea.</p>
--	---

Il fait le signe de la croix avec la sainte Hostie, et dit :

QUE le corps de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Après avoir communiqué sous l'espèce du pain, le Prêtre dit :

QUE rendrai-je au Seigneur pour tous les biens que j'ai reçus de lui? Je prendrai le calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur. J'invoquerai le Seigneur en chantant ses louanges, et je serai délivré de mes ennemis.

Il fait le signe de la croix avec le calice, en disant :

QUE le sang de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Pendant qu'il reçoit la première ablution, le Prêtre dit :

FAITES, Seigneur, que nous conservions dans un cœur pur le sacrement que notre bouche a reçu; et que le don qui nous a été fait dans le temps nous soit un remède pour l'éternité.

En recevant la seconde ablution :

PUISSE votre corps que j'ai reçu, Seigneur, et votre sang que j'ai bu, s'attacher à mes entrailles; et faites qu'après avoir été nourri par des sacrements si purs et si saints, aucune souillure du péché ne demeure en moi; Accordez-moi cette grâce, Seigneur, qui vivez, etc. Ainsi soit-il.

Si l'on n'a pas le bonheur de communier :

QU' je participe du moins spirituellement, ô mon Dieu, à la réception de votre corps; laissez-moi, comme la Chananéenne, ramasser quelques miettes de votre sainte table, afin que je sois guérie de mes infirmités.

Après la Postcommunion, le Prêtre dit :

Dominus vobiscum;	Le Seigneur soit avec
R. Et cum spiritu tuo.	vous; R. Et avec votre esprit.

Ite, Missa est.

Allez, la Messe est dite.

Quand il n'a pas dit *Gloria in excelsis* :

Benedicamus Domino.	Bénéissons le Seigneur.
R. Deo gratias.	R. Rendons grâces à Dieu.

Aux Messes des défunts :

Requiescant in pace.	Qu'ils reposent en paix.
R. Amen.	R. Ainsi soit-il.

Incliné au milieu de l'autel, le Prêtre récite cette prière :

RECEVEZ favorablement, ô Trinité sainte, l'hommage et l'aveu de ma parfaite dépendance; ayez pour agréable le sacrifice que j'ai offert à votre majesté, tout indigne que j'en suis, et faites qu'il soit un sacrifice de propitiation pour moi et pour tous ceux pour qui je l'ai offert; Par J.-G. N. S. Ainsi soit-il.

Puis il béuit les fidèles, en disant :

QUE Dieu tout-puissant, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, vous bénisse. *R.* Ainsi soit il. **B**ENEDICAT vos omnipotens Deus, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. *R.* Amen.

(On ne donne pas la bénédiction aux Messes des défunts.)

Le Prêtre récite ensuite l'Évangile suivant :

Le Seigneur soit avec vous ; *R.* Et avec votre esprit. **D**ominus vobiscum ; *R.* Et cum spiritu tuo.

Commencement du saint Évangile selon saint Jean. *R.* Gloire à vous, Seigneur. **I**nitium sancti Evangelii secundum Joannem. *R.* Gloria tibi, Domine.

AU commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était dès le commencement en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes; et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean; il vint pour servir de témoin pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il était venu pour rendre témoignage à celui qui est la lumière. Le Verbe est cette vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu dans son propre héritage, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. **ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR**, et il a

hab
nou
du
R

S^e
d'h
tan
je v
com
suis

ô n
pou

J
où
cett
et j
auc
pen
vier
sec

Fa
salut

A
Pr
man
En
allan
suis

Q

habité parmi nous, plein de grâces et de vérité (et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique du Père).

℟. Rendons grâces à Dieu.

PRIÈRE APRÈS LA SAINTE MESSE.

SEIGNEUR, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite en me permettant d'assister aujourd'hui au sacrifice de la sainte Messe, préférablement à tant d'autres qui n'ont pas eu le même bonheur; et je vous demande pardon de toutes les fautes que j'ai commises par la dissipation et la langueur où je me suis laissée aller en votre présence. Que ce sacrifice, ô mon Dieu, me purifie pour le passé et me fortifie pour l'avenir.

Je vais présentement avec confiance aux occupations où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée de la grâce que vous venez de me faire, et je tâcherai de ne laisser échapper aucune parole, aucune action, de ne former aucun désir ni aucune pensée qui me fasse perdre le fruit de la Messe que je viens d'entendre. C'est ce que je me propose, avec le secours de votre sainte grâce. Ainsi soit-il.

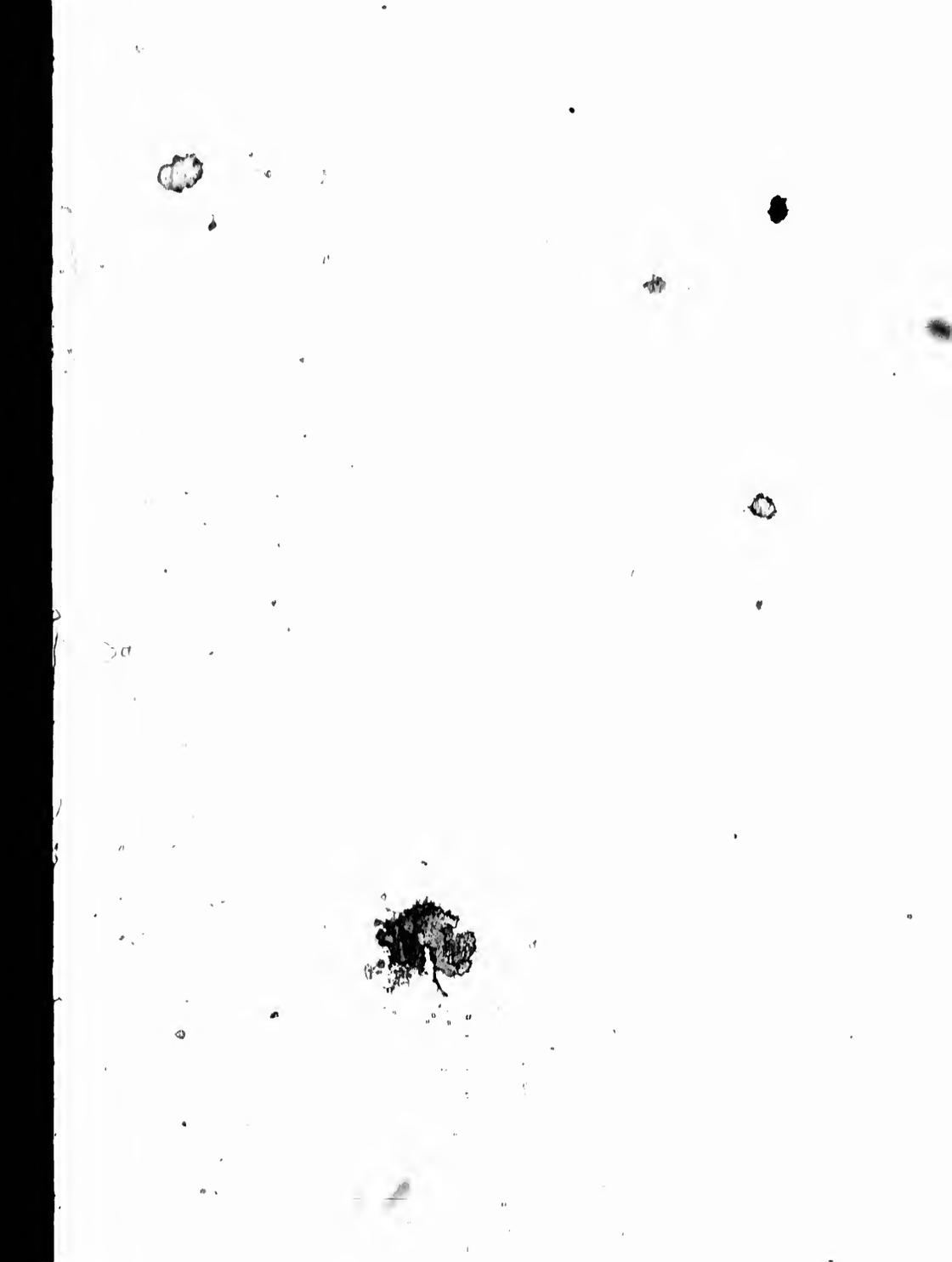
Faire le signe de la croix, se lever, et faire une profonde révérence au saint Sacrement, en disant :

A CELUI qui est assis sur le trône, et à l'Agneau qui nous a sauvés, honneur et gloire !

Prendre de l'eau bénite en sortant, comme on l'a fait en entrant, en formant une des aspirations marquées ci-devant.

En retournant de l'église, observer le silence et le même ordre qu'en y allant, et, pour entretenir en soi l'esprit de prières, faire les aspirations suivantes :

QUE rendrai-je au Seigneur pour tous les biens qu'il m'a faits ?



Je me souviendrai des bontés du Seigneur, et je louerai le Seigneur notre Dieu, pour tous les bienfaits que nous avons reçus de sa bonté.

Car c'est ainsi, ô mon Dieu, que la pensée de l'homme confessera votre gloire, et que le souvenir continuels qui restera de vos bienfaits vous louera comme dans un jour de fête.

Je n'oublierai jamais la charité infinie de Jésus-Christ mon cher rédempteur, qui nous a aimés et nous a lavés de nos péchés dans son sang.

Ne permettez pas, ô mon Dieu, que je sois du nombre de ceux qui, se contentant de vous adresser leurs prières, en vous disant : *Seigneur, Seigneur !* se rendent indignes d'entrer dans votre royaume; mais faites-moi la grâce d'accomplir votre sainte volonté en imitant votre cher Fils, qui a dit : Je suis descendu du ciel sur la terre, non pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé. Ainsi soit-il.

PRIÈRES

PENDANT LA JOURNÉE.

En prenant le déjeuner, celle qui est de semaine dira à haute voix :

SEIGNEUR, bénissez-nous, et bénissez ces dons que nous allons recevoir de votre libéralité; faites-nous la grâce de n'en user que pour votre gloire et selon votre sainte volonté; Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

Avant les exercices de la classe, le matin et l'après-midi, on dit le *Veni, sancte*, l'*Ave, Maria*, l'invocation des Saints, et ensuite :

Je vous offre, ô mon Dieu, ces œuvres et ces actions que je vais faire pour votre honneur et votre gloire,

pour votre amour, pour accomplir votre sainte-volonté, et en union avec les saintes œuvres et actions que notre Seigneur Jésus-Christ a faites étant en ce monde. Je vous supplie très-humblement de me donner votre sainte bénédiction et les lumières de votre Saint-Esprit, afin que l'application que je vais donner à ces exercices me soit utile pour mon salut et pour le service et l'édification de mon prochain. Ainsi soit-il.

Offre du travail.

MON Sauveur Jésus-Christ, je vous offre cet ouvrage, que je vais faire en esprit d'humilité, de pénitence et d'amour, et en honneur et union de vos travaux et fatigues en ce monde; donnez-moi, s'il vous plaît, votre sainte bénédiction, et faites-moi la grâce de travailler sans relâche à la grande affaire de mon salut, qui est la seule nécessaire, et pour laquelle vous m'avez créée et rachetée. Ainsi soit-il.

A toutes les heures du jour élever son cœur à Dieu, et dire :

A CETTE heure, et à toute heure, le bon Jésus soit dans mon cœur. Bénis soient l'heure et le moment auxquels notre Sauveur s'est incarné, est mort, et est ressuscité pour sauver les hommes. *Ave, Maria, etc.*

Mon Dieu, je vous demande très humblement pardon de tous les péchés que j'ai commis contre votre bonté infinie pendant l'heure passée; je vous offre tout ce que je ferai, dirai et penserai pendant celle-ci : faites-moi la grâce de ne vous y point offenser, et de vous y aimer et servir selon que vous le désirez de moi.

A dix heures et demie, aller à l'oratoire pour dire les Litanies du saint enfant Jésus. Celle qui est de semaine commencera par cette prière :

O DOUX Jésus, je désire vous servir et vous louer en union et dans le même esprit avec lequel vous avez loué votre Père céleste; assistez-moi de votre sainte

grâce, sans laquelle je ne suis rien, je n'ai rien et je ne puis rien.

LITANIES

ou l'honneur

DE L'ENFANCE DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus enfant, écoutez-nous.

Jésus enfant, exaucez-nous.

Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez.

Esprit saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez.

Enfant Fils du Dieu vivant, ayez pitié de nous.

Enfant fils de la Vierge Marie, ayez pitié de nous.

Enfant engendré avant l'étoile du matin, ayez.

Enfant Verbe qui s'est fait chair, ayez pitié de nous.

Enfant sagesse de votre Père, ayez pitié de nous.

Enfant qui avez consacré la pureté de votre mère, ayez pitié de nous.

Enfant Fils unique de votre Père, ayez.

KYRIE, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Jesu infans, audi nos.

Jesu infans, exaudi nos.

Pater de cœlis Deus, miserere nobis.

Fili redemptor mundi Deus, mis.

Spiritus sancte Deus, miserere nobis.

Sancta Trinitas unus Deus, mis.

Infans Fili Dei vivi, miserere nobis.

Infans fili Mariæ virginis, mis.

Infans ante luciferum genite, mis.

Infans Verbum caro factum, mis.

Infans sapientia Patris, miserere nobis.

Infans integritas matris, miserere nobis.

Infans Patris unigenite, miserere nobis.

Infan
nit

Infan
mi

Infan
ser

Infan
mi

Infan
mi

Infan
mi

Infan
mi

Infan
mi

Infan
ser

Infan
ser

Infan
mi

Infan
vi

Infan
mi

Infan
mi

Infan
bi

Infan
lie

Infan
m

Infan
la

en et je

IRIST.

nos.
di nos.
Deus,mundi
mis.
Deus,unus
mis.
vi, mi-virgi-
mis.iferum
mis.ro fac-
mis.

Patris,

matris,

genite,

Infans matris primogē-
nite, mis.Infans imago Patris,
miserere nobis.Infans origo matris, mi-
serere nobis.Infans Patris splendor,
miserere nobis..Infans matris honor,
miserere nobis.Infans æqualis Patri,
miserere nobis.Infans subdite matri,
miserere nobis.Infans Deus noster, mi-
serere nobis.Infans frater noster, mi-
serere nobis.Infans viator in gloria,
miserere nobis.Infans comprehensor in
viâ, miserere nobis.Infans vagiens in cunis,
miserere nobis.Infans fulgurans in cœlis,
miserere nobis.Infans tyrannis formida-
bilis, mis.Infans Magis desiderabi-
lis, mis.Infans idolorum eversor,
miserere nobis.Infans gloriæ Patris ze-
lator, miserere nobis.Enfant le premier-né de votre
mère, ayez.Enfant l'image de votre Père,
ayez pitié de nous.Enfant l'origine de votre
mère, ayez pitié de nous.Enfant la splendeur de votre
Père, ayez.Enfant la gloire de votre
mère, ayez pitié de nous.Enfant égal à votre Père,
ayez pitié de nous.Enfant qui avez été soumis à
votre mère, ayez.Enfant qui êtes notre Dieu,
ayez pitié de nous.Enfant qui êtes notre frère,
ayez pitié de nous.Enfant qui marchez dans la
voie étant glorieux, ayez.Enfant qui possédez la gloire
étant voyageur, ayez.Enfant qui pleurez dans le
berceau, ayez.Enfant qui tonnez du haut
du ciel, ayez.Enfant qui êtes redouté des
tyrans, ayez.Enfant désiré des Mages,
ayez pitié de nous.Enfant qui renversez les
idoles, ayez pitié de nous.Enfant rempli de zèle pour
la gloire de votre Père,
ayez pitié de nous.

Enfant puissant dans la faiblesse, ayez.	Infans fortis in debilitate, miserere nobis.
Enfant grand dans la petitesse, ayez pitié de nous.	Infans magnus in exilitate, mis.
Enfant trésor de la grâce, ayez pitié de nous.	Infans thesaurus gratiæ, miserere nobis.
Enfant la source du pur amour, ayez.	Infans fons amoris, miserere nobis.
Enfant qui avez rétabli la gloire du ciel, ayez.	Infans instaurator cælestium, mis.
Enfant le réparateur de la terre, ayez.	Infans reparator terrestrium, mis.
Enfant le chef des Anges, ayez pitié de nous.	Infans caput Angelorum, mis.
Enfant la tige des Patriarches, ayez.	Infans radix Patriarcharum, mis.
Enfant la parole des Prophètes, ayez pitié de nous.	Infans sermo Prophetarum, mis.
Enfant le désir des gentils, ayez pitié de nous.	Infans desiderium gentium, mis.
Enfant la joie des Pasteurs, ayez pitié de nous.	Infans gaudium Pastorum, mis.
Enfant la lumière des Mages, ayez pitié de nous.	Infans lumen Magorum, miserere nobis.
Enfant le salut des enfants, ayez pitié de nous.	Infans salus infantium, miserere nobis.
Enfant l'attente des justes, ayez pitié de nous.	Infans expectatio justorum, mis.
Enfant le maître des docteurs, ayez.	Infans doctor sapientium, mis.
Enfant les prémices de tous les saints, ayez.	Infans primitiæ sanctorum omnium, mis.
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Enfant Jésus.	Propitius esto, parce nobis, Infans Jesu.

Prop
no
A ju
A
fa
A ca
be

A ne
A co
ll

A su
Ab i
pi
A ca
ne
A m
ne
A p
n
Per
ti
Per
t
Per
n
Per
c
Per
n
l
Per
s
Per

- Propitius esto, exaudi nos, Infans Jesu. Soyez-nous propice, écoutez-nous, Enfant Jésus.
- A jugo servitutis filiorum Adæ, libera nos, Infans Jesu. Du joug de la servitude des enfants d'Adam, délivrez-nous, Enfant Jésus.
- A captivitate diaboli, libera nos, Infans Jesu. De la captivité du démon, délivrez-nous, Enfant Jésus.
- A nequitia sæculi, lib. De la malice du siècle, déliv.
- A concupiscentia carnis, libera nos, Infans Jesu. De la concupiscence de la chair, délivrez-nous, Enfant Jésus.
- A superbia vitæ, lib. De l'orgueil de la vie, déliv.
- Ab inordinata sciendi cupiditate, lib. De la passion désordonnée de savoir, délivrez-nous.
- A cæcitate mentis, libera nos, Infans Jesu. De l'aveuglement d'esprit, délivrez-nous.
- A mala voluntate, libera nos, Infans Jesu. De la mauvaise volonté, délivrez-nous.
- A peccatis nostris, libera nos, Infans Jesu. De nos offenses, délivrez-nous.
- Per purissimam Conceptionem tuam, lib. Par votre pure Conception, délivrez-nous.
- Per humillimam Nativitatem tuam, lib. Par votre Nativité humble et pauvre, délivrez-nous.
- Per lacrymas tuas, libera nos, Infans Jesu. Par vos larmes, délivrez-nous.
- Per durissimam Circumcisionem tuam, lib. Par votre douloureuse Circumcision, délivrez-nous.
- Per gloriosissimam manifestationem tuam, libera nos, Infans Jesu. Par votre manifestation très-glorieuse, délivrez-nous, Enfant Jésus.
- Per devotissimam Præsentationem tuam, lib. Par votre très-dévote Présentation, délivrez-nous.
- Per innocentissimam con-
- Par votre conversation très-

innocente, délivrez-nous, Enfant Jésus.	versationem tuam, libera nos, Infans Jesu.
Par votre pauvreté, délivrez-nous, Enfant Jésus.	Per paupertatem tuam, libera nos, Infans.
Par vos voyages et vos travaux, délivrez-nous, Enfant Jésus.	Per peregrinationes et labores tuos, libera nos, Infans Jesu.
Par vos souffrances, délivrez-nous, Enfant.	Per passiones tuas, libera nos, Infans Jesu.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Enfant.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Infans Jesu.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, écoutez-nous, Enfant.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Infans Jesu.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Enfant.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis, Infans.
Jésus enfant, écoutez-nous.	Jesu infans, audi nos.
Jésus enfant, exaucez-nous.	Jesu infans, exaudi nos.

ORAISON.

SEIGNEUR Jésus, qui, ayant été conçu du Saint-Esprit, avez voulu naître de la sainte Vierge, être circoncis, manifesté aux gentils et présenté au temple, être porté en Égypte, y être sevré et y passer une partie de votre enfance, de là retourner à Nazareth, paraître dans Jérusalem, comme un prodige de sagesse, parmi les docteurs, qui avez eu la bonté de renouveler le monde par votre divine enfance durant douze années, faites-nous la grâce de révéler les mystères de cette sainte enfance avec tant de piété, que nous devenions humbles de cœur et d'esprit, et conformes à vous en toutes choses, divin Enfant, qui vivez et réglez avec Dieu votre Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles, Ainsi soit-il.

ORAISON AU SAINT ENFANT JÉSUS,

par le cardinal de Bérulle.

JE vous regarde, je vous révere, je vous adore en votre sainte enfance, ô Jésus mon Sauveur; je m'applique à vous en cet état auquel je m'offre, je me voue, je me dédie, pour vous rendre un hommage particulier, pour en tirer grâce, direction, protection, influence et opération singulière, et afin qu'il me soit comme un état qui me serve de fondement à l'état de mon âme, tirant vie, dépendance, subsistance et fonction de la conduite de cette enfance divine, comme de l'état de mon état et de la vie de ma vie.

A LA SAINTE VIERGE.

JE vous salue, ô Vierge sainte, Reine des Anges et des hommes, et je me réjouis de cet heureux moment de l'Incarnation auquel vous avez été sacrée mère de Dieu : prenez-moi, s'il vous plait, sous votre protection, maintenant et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.





PRIÈRES POUR LA CONFESION.

La première chose qu'il faut faire pour se préparer à une bonne confession, est de demander à Dieu la grâce de se bien connaître soi-même, sa pauvreté, sa fragilité à tomber dans le péché, pour s'humilier plus profondément ; et pour comprendre la gravité et le poids de ses péchés.

Pour s'y bien préparer, il faut encore se retirer à part dans l'église ou dans un oratoire, là se recueillir en la présence de Dieu, et faire un acte d'adoration.

SOUVERAINE et adorable majesté que je crois être ici présente, me regardant et m'écoutant, je vous adore et je vous révere ; je vous tiens et vous reconnais pour mon Créateur et mon souverain Rédempteur, pour celui seul qui est, qui seul, étant la vie véritable, subsiste de toute éternité ; en témoignage de quoi je vous rends l'adoration qui n'est due qu'à vous seul ; et, abaissant mon âme, je fléchis les genoux en terre et en toute humilité, devant le trône de votre divine majesté.

Il faut ensuite se représenter que cette confession est la dernière de la vie, et se disposer comme une personne qui serait au lit de la mort ; demander à Dieu la grâce de bien faire son examen, la lumière divine pour connaître tous ses péchés et pour faire une bonne confession.

Offre de l'examen de la confession.

JE vous offre, ô mon Dieu, ce que je vais faire pour me disposer à recevoir le sacrement de la Pénitence le plus dignement qu'il me sera possible ; l'exacte recherche et l'examen de tous mes péchés, la contrition que je tâcherai d'en concevoir pour votre pur amour,

le p
l'hu
mini
de la
plais
votr
tion
que
que
sanc
tété,
à vo
men
qui
votr
grâc
grâc
fidèl
P
à vo
cœu
votr
cet
siti
lors
chés
pris
tent
nos
en
suer
nou
fait
plée
qui

le propos véritable et ferme de n'y retomber jamais, l'humble et sincère confession que j'en ferai à votre ministre, l'acceptation volontaire et l'accomplissement de la pénitence qui me sera imposée; recevez, s'il vous plait, tout cela, ô mon Dieu, pour votre gloire, pour votre amour; pour faire amende honorable et réparation d'honneur à votre grandeur et à votre majesté que j'ai offensée; à votre divine sagesse, par l'aveu que je vais faire de mes ignorances; à votre toute-puissance, par l'exposition de mes faiblesses; à votre sainteté, par la déclaration de mes péchés; pour satisfaire à votre divine justice et prévenir la rigueur des châtimens que j'ai mérités; pour humilier mon orgueil, qui s'élève sans cesse contre vous; pour obtenir de votre grande bonté la faveur inestimable de rentrer en grâce avec vous, ô mon Dieu, et toutes les autres grâces qui me sont nécessaires pour vous être plus fidèle à l'avenir et ne plus vous offenser.

Pour rendre cette action plus sainte et plus agréable à votre divine majesté, je m'unis encore de tout mon cœur à toutes les saintes intentions que Jésus-Christ votre très-cher Fils, mon Sauveur, a eues en instituant cet adorable sacrement; et à toutes les divines dispositions de son âme sainte dans le jardin des Oliviers, lorsque cet Agneau sans tache, s'étant chargé des péchés de tous les hommes et des miens en particulier, a pris la place des pécheurs et s'est, en qualité de pénitent public, anéanti devant vous, vous a confessé tous nos crimes, les a détestés avec une contrition infinie, en a été affligé et triste jusqu'à la mort, jusqu'à en suer du sang pour satisfaire à votre divine justice, et nous en faire un bain dans lequel nous sommes parfaitement purifiés; espérant que ce divin Sauveur suppléera, par sa perfection et sa bonté infinie, à tout ce qui me manque.

Prière pour demander à Dieu la grâce de connaître et de détester ses péchés.

O mon Dieu, ayez pitié de moi, qui suis une grande pécheresse. Vos yeux, continuellement ouverts sur moi, voient tout ce qu'il y a d'imparfait et de criminel en moi, et mes péchés ne vous sont point cachés; faites-moi connaître, s'il vous plait. Quel est celui qui connaît de lui-même ses péchés? Faites-m'en connaître le nombre, l'énormité, et tout ce qu'il m'est nécessaire d'en connaître pour que je les confesse avec sincérité, et que je les déteste avec force. En m'en donnant la connaissance, donnez-m'en, ô mon Dieu, la détestation et la haine; formez en moi le sincère regret de les avoir commis, et la ferme résolution de ne les plus commettre. Donnez-moi l'esprit de pénitence, et, ayant brisé la dureté de mon cœur, faites-en sortir des larmes de componction; vous, Seigneur, qui, ayant ordonné à Moïse de frapper avec sa baguette le rocher dans le désert, l'avez changé en une source d'eau vive. Et afin que les larmes de contrition que je répandrai devant vous deviennent un bain salutaire qui rende la vie à mon âme, mêlez-les aux larmes et au sang que Jésus-Christ, votre Fils et mon divin Rédempteur, a répandus pour moi; exaucez-les en allumant dans mon cœur le feu de votre amour. Je désire vous aimer beaucoup, ô mon Dieu, afin que vous me remettiez beaucoup de péchés.

Après cette prière il faut faire l'examen de sa conscience, de tout le mal qu'on peut avoir commis depuis sa dernière confession, en pensées, paroles, actions et omissions.

L'examen de conscience fait, il faut employer quelque temps à s'entretenir avec Dieu dans les sentiments de contrition et de pénitence.

La contrition est une douleur d'avoir commis le péché, à cause que l'on a offensé Dieu, qui mérite d'être aimé d'un amour souverain.

La contrition comprend trois actes. Le premier est une douleur d'avoir offensé Dieu, qui a en horreur le péché, qui est une bonté infinie, qui mérite d'être aimé, obéi et honoré par-dessus toutes choses.

Le deuxième est une ferme résolution, fondée sur l'amour de Dieu, de ne plus jamais l'offenser: cette résolution générale doit contenir en soi

la volé
toutes
de prod

La tr
de ses p
sur la b
la passé

La co
favorab
qu'il re
laquelle
son péc
cacement
avec de
avec lui

M ON
u
trition
yeux.

Si o
salut.

Si o
vérités

Si o

Si o
Dieu.

Si o

la volonté de se corriger de ses péchés, de se garder soigneusement de toutes les occasions d'y retomber, et de se servir des remèdes capables de produire cet effet.

La troisième est une demande jointe à l'espérance d'obtenir le pardon de ses péchés et la grâce de s'amender; cette espérance doit être fondée sur la bonté et les miséricordes de Dieu, et sur les mérites de la mort et de la passion de Jesus-Christ son Fils.

La contrition est un don de Dieu; c'est un effet de ce premier coup d'œil favorable qu'il donne au pécheur, lorsqu'il le regarde avec les mêmes yeux qu'il regarda l'Apôtre saint Pierre après son péché; c'est une grâce par laquelle il éclaire, échauffe et fortifie le pécheur pour l'aider à sortir de son péché. C'est Dieu seul qui donne cette grâce, et qui peut toucher efficacement le cœur d'un vif et sincère regret; il faut donc la lui demander avec de continuelles soupirs, ainsi que faisait saint Augustin, en récitant avec lui cette prière :

MON Seigneur et mon Dieu, donnez, s'il vous plait, une vraie pénitence à mon cœur, une vraie contrition à mon esprit, et une source de larmes à mes yeux.

EXAMEN GÉNÉRAL POUR BIEN SE CONFESSER,

PROPRE AUX JEUNES PERSONNES.

PREMIER COMMANDEMENT.

Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement.

Sur la Foi.

Si on a négligé d'apprendre les choses nécessaires au salut.

Si on a douté volontairement de quelqu'une des vérités de la religion catholique.

Si on a lu quelques livres hérétiques ou défendus.

Sur l'Espérance.

Si on a eu des sentiments de défiance de la bonté de Dieu.

Si on a désespéré de son salut.

Si, au contraire, on s'est servie, pour pécher plus librement, de la pensée que Dieu nous pardonnerait toujours, peut-être même sans faire pénitence.

Si on n'a pas eu soin de prier Dieu soir et matin.

Si on n'a pas prié Dieu avec respect et attention.

Sur l'Amour de Dieu.

Si on n'a pas aimé Dieu aussitôt qu'on a connu qu'on le devait faire.

Si, dans les afflictions et par chagrin, on a murmuré contre Dieu et contre sa Providence.

Si on a consenti à préférer quelque plaisir, ou quelques avantages dans le monde, à l'amour souverain qu'on doit à Dieu.

Sur la Religion.

Si on s'est moquée ou si on a fait des railleries des choses ou des personnes consacrées à Dieu.

Si on a tourné la dévotion ou les personnes pieuses en ridicule.

Si on a disputé ou parlé mal à propos des choses de la religion.

Si on a fait un faux serment, pour ne pas croire comme les autres qu'une des vérités que la foi nous enseigne.

Si on a combattu, contredit, critiqué, ou méprisé ce qui paraît moindre dans la religion, comme quelques cérémonies, l'eau bénite, les reliques, les images, les dévotions envers la sainte Vierge et les Saints, les processions, etc.

Si on a employé avec peu de respect les paroles de l'Écriture sainte.

Si on a usé de quelques paroles ou de quelques choses superstitieuses pour se guérir ou pour guérir les autres.

Si on
Si on
Si,
l'aveni
n'est se
Si on
Si on

Si on
ments.
Si o
dire si,
eu soim
Si on
Si on
tomber
Si, p
ou dég
Si,
cherch
ou bien
Si o
Si o
fesseur
pouva
Si on
si on a
Si,
le cont
du pro
avec lu
qui on
péché.
Si o

Si on s'est fait dire la bonne aventure.

Si on a eût foi aux songes.

Si, par une vaine curiosité, on a voulu pénétrer l'avenir, et si, pour savoir ce que l'on deviendrait, on s'est servie de manières superstitieuses.

Si on a même employé pour cela des choses saintes.

Si on a fait des vœux que l'on n'ait pas accomplis.

Sur la Pénitence et la Communion.

Si on a eu trop d'opposition à s'approcher des sacrements, et si on a trop différé de le faire.

Si on s'en est approchée sans préparation, c'est-à-dire si, avant de se présenter à la confession, on n'a pas eu soin d'examiner sa conscience.

Si on n'a pas eu une douleur suffisante de ses péchés.

Si on n'a pas formé un ferme propos de n'y plus retomber, et si on n'a pas résolu de s'en corriger.

Si, par honte ou par crainte, on a retenu, ou caché, ou déguisé quelqu'un de ses péchés dans la confession.

Si, pour avoir plus de liberté de retomber, on a cherché les confesseurs les plus doux et les plus faciles, ou bien si, à ce dessein, on en a changé.

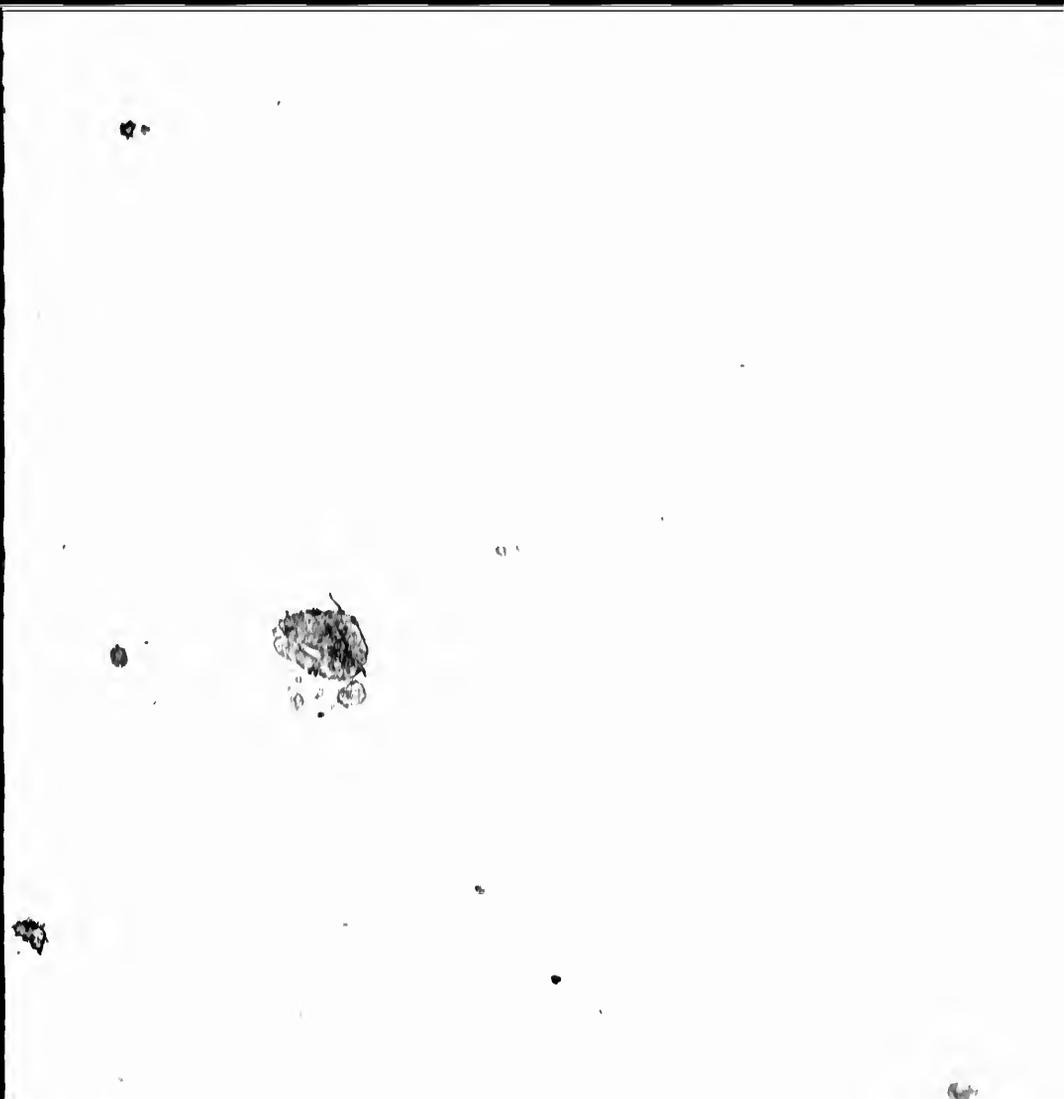
Si on a contesté avec son confesseur.

Si on n'a pas voulu recevoir la pénitence que le confesseur a enjointe, lorsqu'elle était convenable et qu'on pouvait la faire.

Si on a négligé d'accomplir la pénitence imposée, ou si on a différé trop longtemps.

Si, outre la pénitence, on a manqué de faire ce que le confesseur avait enjoint, comme de restituer le bien du prochain, de réparer son honneur, de se réconcilier avec lui, de quitter la compagnie des personnes avec qui on a offensé Dieu, et les occasions prochaines du péché.

Si on s'est entretenue mal à propos de ce que le con-



fesseur avait dit, et de la pénitence qu'il avait donnée.

Si on a fait quelques railleries.

Si on a fait quelque communion doutant avec raison que l'on fût en état de grâce.

Si on s'est approchée de cet adorable sacrement sans aucune dévotion, par respect humain, par hypocrisie, etc.

Si, aussitôt que l'on a eu communie, on est sortie de l'église sans recueillement, et sans faire presque aucune action de grâces.

DEUXIÈME COMMANDEMENT.

Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.

Si on a préféré quelques paroles de jurement.

Si on a assuré par jurement ou serment une chose fautive ou douteuse.

Si on a été cause que d'autres l'aient fait.

Si on a juré ou obligé les autres à jurer pour des choses de rien, et lorsqu'on devait les croire sur leur parole.

TROISIÈME COMMANDEMENT.

Les Dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement.

Si, les jours de Dimanches et de Fêtes, on a manqué d'assister à la Messe entière.

Si on s'y est laissé volontairement distraire sans penser à Dieu.

Si on y a causé.

Si on y a ri, badiné, ou fait rire et badiner les autres.

Si on y a souvent tourné la tête.

Si on y est allée principalement pour voir et pour être vue.

Si on n'a pas entendu les lectures, les catéchismes

et les i
profiter

Si on
même c

Te

Si on

Si on

Si on

manière

Si on

Si on

Si on

Si on

Si on

leurs b

Si, d

leur a s

Si on

leur vie

Si on

Si on

Si on

Si on

les per

Si on

Si on

Si on

Si on

moquer

Si on

leurs a

Si on

et les iustructions avec respect, avec dessein d'en profiter.

Si on a fait travailler quelqu'un, ou travaillé soi-même ces jours-là.

QUATRIÈME COMMANDEMENT.

Tes père et mère honoreras, afin de vivre longuement.

Si on a désobéi à ses parents.

Si on leur a manqué de respect.

Si on s'en est moquée, et si on a contrefait leurs manières.

Si on a murmuré contre eux.

Si on leur a dit quelques paroles injurieuses.

Si on leur a fait des reproches.

Si on a rougi d'eux quand ils étaient pauvres.

Si on ne les a pas assistés selon son pouvoir dans leurs besoins.

Si, dans la colère, ou pour avoir plus de liberté, on leur a souhaité la mort, ou quelque autre mal.

Si on a eu du mépris pour leur personne, ou pour leur vieillesse.

Si on les a fait mettre en colère.

Si on leur a dérobé quelque chose.

Si on s'est entretenue de leurs défauts.

Si on n'a pas honoré et respecté comme on le devait les personnes qui ont eu soin de notre éducation.

Si on ne leur a pas obéi.

Si on en a mal parlé.

Si on en a fait des railleries.

Si on a fait des gestes et des grimaces pour s'en moquer.

Si on n'a pas été docile à leurs remontrances et à leurs avis.

Si on leur a résisté avec opiniâtreté.

Si on les a fâchés.

Si, par mépris, on a recommencé à faire, un moment après, ce qu'ils ont défendu.

Si on s'est révoltée ou mutinée contre eux.

Si on a fait révolter ou mutiner les autres, en leur inspirant de faire des ligués et des cabales.

Si on s'est moquée de leurs avertissements.

Si on a décrié leur conduite.

Si on a eu de l'aversion pour leur personne.

Si on a découvert leurs défauts, et si on les a exagérés.

Si on a ôté aux autres la confiance qu'ils avaient en eux.

Si on n'a pas aimé ses sœurs et ses compagnes.

Si on a rapporté leurs fautes, et si on en a inventé pour les faire maltraiter.

Si on les a querellées.

Si on leur a donné mauvais exemple.

Si on s'est moquée d'elles à cause de leurs infirmités et de leurs défauts.

Si on leur a dit des paroles dures et offensantes.

Si on a refusé sans raison de leur rendre les petits services qu'elles souhaitaient.

Si on a tâché de leur faire perdre l'amitié de leurs parents ou d'autres personnes, afin de s'établir à leur place.

Si on a traité trop durement les domestiques.

Si on les a battus ou fait battre.

Si on a voulu les faire chasser injustement.

Si on leur a imputé des fautes qu'ils n'avaient pas commises.

Si on

Si on

celui qu

Si on

les occa

Si on

Si, a

les gen

ravant.

Si on

ou si on

qu'un.

Si on

fait bat

Si o

chain.

Si, p

entre le

Si on

Si on

chés.

Si on

quelqu

injure

Si o

qui en

Si on

ses pei

Si o

faits.

Si o

tourné

CINQUIÈME COMMANDEMENT.

Homicide point ne seras, de fait ni volontairement.

Si on a eu de la haine contre quelqu'un.

Si on lui a désiré du mal, et si on s'est réjoui de celui qui lui est arrivé.

Si on a souhaité de se venger, et si on en a cherché les occasions.

Si on a refusé de se réconcilier et de pardonner.

Si, après avoir pardonné, on n'a pas voulu voir les gens, ni leur parler, ni les saluer comme auparavant.

Si on s'est désiré la mort, si on l'a désirée à d'autres, ou si on a fait quelque chose pour ôter la vie à quelqu'un.

Si on a battu ou maltraité quelqu'un, ou si on l'a fait battre ou maltraiter.

Si on a eu du mépris dans son cœur pour le prochain.

Si, par de mauvais rapports, on a mis de la division entre les personnes.

Si on a animé quelqu'un à la vengeance.

Si on a porté les autres à commettre quelques péchés.

Si on a loué et approuvé ceux qui en avaient commis quelqu'un, comme de s'être vengés, d'avoir dit des injures, etc.

Si on n'a pas empêché, lorsqu'on le pouvait, ceux qui en commettaient.

Si on a communiqué et inspiré aux autres ses ennuis, ses peines, ses chagrins, ses dégoûts.

Si on a trouvé à redire aux règlements qui étaient faits.

Si on n'a pas voulu s'y soumettre, et si on en a détourné les autres.

SIXIÈME ET NEUVIÈME COMMANDEMENTS.

Luxurieux point ne seras, de corps ni de consentement.
L'œuvre de chair ne désireras, qu'en mariage seulement.

Si on s'est arrêtée volontairement à des pensées déshonnêtes, et si on y a pris plaisir.

Si on a désiré de voir ou de faire des choses déshonnêtes.

Si on a proféré des paroles déshonnêtes ou à double sens, et en présence de qui.

Si on a pris plaisir à les entendre, et si on a marqué qu'on les comprenait.

Si on a eu des entretiens dangereux.

Si on a entendu raconter avec plaisir des intrigues et des histoires de galanterie.

Si on a chanté des chansons peu honnêtes.

Si on les a apprises à d'autres.

Si on a pris plaisir à les entendre chanter.

Si on a porté les autres à nous les apprendre.

Si on en a composé quelqu'une.

Si on a lu de mauvais livres, comme des comédies, des romans, des histoires de galanterie, etc.

Si on les a lus ou prêtés à d'autres, si on leur en a fait remarquer quelques endroits.

Si on a sollicité les autres à nous les prêter.

Si on a encore entre les mains quelqu'un de ces mauvais livres.

Si on a regardé quelque objet déshonnête, comme des tableaux, des statues, ou des actions déshonnêtes.

Si on les a fait voir à d'autres.

Si on a tracé contre la muraille ou sur le papier des figures ou des mots déshonnêtes.

Si on a pris sur soi-même ou sur autrui des libertés déshonnêtes, et si on a souffert que les autres en prissent.

Si
Si
tend
Si
de le
Si
vant
soin
Si
plaire
Si
dans
extér
mode
Si
dang
rades
Si l'on
il faudr
Le
Bi
Si
Si
livres
Si
pas p
Si
tort a
Si
servi
Si
que l'
qu'on

Si on a joué à des jeux qui ne fussent pas honnêtes.

Si on a écrit ou reçu quelquefois des lettres trop tendres qui ne fussent pas assez honnêtes.

Si on en a écrit en secret, et si on a cherché le moyen de les faire porter lorsque cela était défendu.

Si on s'est habillée immodestement, et si, en se levant ou dans quelque autre occasion, on n'a pas eu soin de se tenir aussi couverte qu'on le devait.

Si on s'est parée avec excès et dans le dessein de plaire et d'inspirer des sentiments dangereux.

Si on a affecté, dans ses yeux, dans ses regards, dans ses démarches, dans ses postures et dans tout son extérieur, des airs et des manières contraires à la modestie.

Si on s'est mêlée dans des compagnies ou des parties dangereuses, comme les bals, les danses, les mascarades, etc.

Si l'on sentait ici sa conscience chargée de quelque péché sur cet article, il faudrait s'en accuser, sans rien omettre de ses doutes.

SEPTIÈME ET DIXIÈME COMMANDEMENTS.

Le bien d'autrui tu ne prendras ni retiendras à ton escient.

Biens d'autrui ne convoiteras pour les avoir injustement.

Si on a désiré avoir injustement le bien d'autrui.

Si on a pris et dérobé quelque chose, comme des livres, des images, de l'argent.

Si on a causé quelque dommage, quoiqu'on n'en ait pas profité.

Si on a conseillé à quelqu'un de dérober ou de faire tort au bien d'autrui.

Si on a participé aux larcins des autres, et si on a servi à les cacher.

Si on a retenu ce que l'on avait trouvé, surtout lorsque l'on connaissait la personne à qui il appartenait, ou qu'on pouvait la connaître.

Si on a manqué de rendre ce qu'on avait emprunté.

Si on a donné quelque chose de la maison de ses parents, sans qu'ils en aient rien su.

HUITIÈME COMMANDEMENT.

Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.

Si on a dit des mensonges, et si on s'est accoutumée à mentir.

Si on les a soutenus avec opiniâtreté, et quelquefois avec serment.

Si on a porté les autres à mentir.

Si on s'est servie de fausses excuses, et si on n'a jamais voulu avouer qu'on eût tort.

Si on a mal parlé du prochain, ou en disant de lui le mal qui n'était pas, ce qui est calomnie, ou en disant le mal qui était secret, ce qui est médisance.

Si on s'est entretenue sans nécessité ou utilité des défauts d'autrui, qui étaient connus.

Si on a écouté les médisants avec complaisance, et si on leur a fait des questions pour les obliger à parler.

Si on a ajouté aux médisances, et si on les a répandues ensuite.

Si on a fait de la honte ou de la confusion au prochain en lui reprochant publiquement ses défauts, ou en lui imputant quelques fautes qu'il n'eût pas commises.

Si on a diminué le bien qui se disait des autres.

Si on a mal interprété les bonnes actions d'autrui, ou si on lui a attribué de mauvaises intentions.

Si on s'est vantée de quelque défaut, comme d'être fière, vindicative, etc.

Si on s'est glorifiée d'avoir commis quelque péché.

Si on a révélé quelque secret, et s'il en est arrivé du mal.

Si on a décacheté ou lu des lettres, et ce qui s'en est suivi.

La plupart des péchés que les jeunes personnes peuvent commettre contre les commandements de l'Église sont renfermés dans ce qui a déjà été expliqué : on peut seulement y ajouter ceux-ci :

Si, depuis qu'on a l'usage de raison, on a manqué de se confesser tous les ans.

Si on a passé la fête de Pâques sans communier.

Si on a manqué de jeûner aux jours commandés, y étant obligé.

Si on a mangé de la viande les jours défendus, ou si on a été cause que d'autres en ont mangé.

Si on est entrée ou si l'on a fait entrer quelqu'un dans les monastères contre la défense.

PÉCHÉS CAPITAUX.

Orgueil.

Si on s'est estimée beaucoup soi-même, et si on a recherché avec soin et empressement l'estime et l'applaudissement des créatures.

Si on a agi par respect humain, dans le désir de plaire au monde.

Si on a été trop sensible au mépris, et si on n'a pas craint de dire des mensonges, ou de prendre d'autres moyens pour l'éviter.

Si on a été remplie d'un esprit de vanité, désirant de paraître, ayant de la complaisance en soi-même ou en ses actions, et si on a méprisé ce qu'étaient et ce que faisaient les autres.

Si on s'est vantée, et si on s'est plu à parler avantageusement de soi-même, de ses talents, de sa naissance, de ses parents, etc.

Si on s'est attribué toutes choses, comme si on ne les eût pas reçues de Dieu.

Si on a tiré vanité de ses qualités naturelles, de sa beauté, de sa voix, de son ajustement, etc.; si on a pris de là occasion de mépriser les autres, et de se préférer à eux.

Si on s'est prévalu et enorgueillie de la considération particulière de quelques personnes pour nous, pour en devenir plus fière.

Si on a agi avec hauteur et avec fierté, et si on s'est fait même un honneur d'agir ainsi.

Si on a estimé excessivement l'élévation, la grandeur et les premières places.

Si on a porté envie aux personnes qui possédaient ces avantages, et si on a désiré d'être à leur place.

Si, par orgueil ou par flatterie, on a loué les personnes de qualité ou d'autorité, approuvant et admirant tout ce qu'elles faisaient, quoiqu'on les condamnât peut-être dans son cœur.

Si on a eu l'ambition de s'agrandir toujours, et si on n'a jamais été contente de ce que l'on était.

Si on est tombée dans le chagrin en se voyant privée des moyens de contenter son ambition.

Si on a servi Dieu par hypocrisie.

Si on a été fort exacte à son devoir lorsqu'on était vue, et fort négligente lorsque personne ne nous voyait.

Si on a préféré sans raison son jugement à celui d'autrui; et si, par attache à son propre sens, on n'a voulu recevoir conseil de personne.

Si on s'est crue capable de se conduire soi-même pour ce qui regarde les choses de la conscience.

Si, par crainte d'être raillée ou méprisée, on a négligé de faire quelque action chrétienne, et si on a eu honte de sa piété.

Avarice.

Si on a trop désiré et trop estimé les richesses.

Si on a eu trop d'attache aux petites choses qu'on possédait.

Si on a traité les pauvres avec dureté et mépris.

Envie.

Si on a eu de l'envie contre le prochain.

Si on a été fâchée qu'il lui arrivât quelque bien.

Si on a été pleine de chagrin et de dépit qu'il fût préféré à nous.

Si on a désiré de le décrier, de lui nuire et de le supplanter, et si on a pris les moyens pour cela.

Si on n'a pas pu souffrir sans chagrin les avantages qui lui sont survenus.

Si on s'est réjouie de ses disgrâces.

Gourmandise.

Si on a mangé ou bu avec excès.

Si on a mangé des choses qu'on savait devoir nuire à la santé.

Si on a mangé avec sensualité, hors des repas et sans besoin.

Si, par friandise, on a recherché les viandes les plus délicates.

Si on s'est plaint, et si on a murmuré publiquement de quelque chose qu'on ne trouvait pas à son goût.

Colère.

Si on s'est laissée aller à l'impatience ou à la colère, et si cela a paru.

Si on a dit des injures ou des paroles dures et choquantes.

Paresse.

Si on a été négligente dans les choses du salut.

Si on ne s'est acquittée des devoirs de la piété qu'avec tiédeur et lâcheté, les diminuant et les retranchant autant qu'il était possible.

Si on les a abandonnés quelquefois tout à fait, et si on a vécu longtemps sans prier Dieu et sans penser à lui.

Si on a eu une extrême répugnance à s'approcher des sacraments, et si on ne l'a pas surmontée.

Si on a différé de jour en jour de se convertir et de changer de vie.

Si on a eu de l'éloignement et de l'aversion pour la vertu, parce qu'il fallait se faire quelque violence pour la pratiquer.

Si on a été inconstante dans ses bonnes résolutions, et si on n'a rien exécuté de ce qu'on avait promis à Dieu.

Si on a quitté la pratique du bien par mauvaise humeur et pour la moindre difficulté.

Si on s'est laissée aller excessivement à la tristesse, jusqu'à avoir l'humeur difficile et insupportable.

Si on a eu une délicatesse à ne pouvoir rien souffrir, aspirant toujours au repos, fuyant le travail de son état, étant toujours des dernières à tout, et aimant mieux laisser toutes choses à l'abandon et vivre sans ordre, que de se donner aucune peine.

Si on a aimé vivre dans l'oisiveté, et si on a perdu beaucoup de temps.

Si on en a employé beaucoup à s'entretenir dans des pensées vaines et inutiles.

Si on a employé trop de temps au sommeil.

Les péchés dans lesquels on pourrait tomber par la luxure sont renfermés dans ce qui a déjà été expliqué sur les sixième et neuvième commandements.

V
la lu
sont
cord
la co
je vo
men
iniqu
relev
Don
vous
rai,
de v
drai
la p
piec
ciel
dign
de
con
que
vot
Chr

M
et
de
pé

PRIÈRE APRÈS L'EXAMEN.

VOUS m'avez fait connaître mes péchés, ô mon Dieu, et je vous rends grâces de ce que j'ai découvert, à la lumière de votre sainte loi, beaucoup de taches qui sont dans mon âme. La gloire, la justice et la miséricorde vous appartiennent, et je ne mérite que la honte, la confusion et le châtement, parce que j'ai péché, que je vous ai offensé, et que j'ai désobéi à vos commandements. Mais de quoi me servira d'avoir connu mon iniquité, si je ne m'en relève pas? Et comment m'en relèverai-je sans un nouveau secours de votre grâce? Donnez-le-moi, ô mon Dieu, et achevez en moi ce que vous avez commencé. Avec votre secours, je me lèverai, et, pénétrée d'un vif sentiment de ma misère et de votre bonté, je retournerai à vous. Je me souviendrai que vous êtes mon père, et, vous regardant dans la personne de votre ministre, je me mettrai à ses pieds, et je vous dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel, contre vous et en votre présence; je ne suis plus digne d'être appelée votre fille; traitez-moi comme une de vos servantes. Pardonnez-moi les péchés dont je connais que je suis coupable; pardonnez-moi ceux que je ne connais pas, pardonnez-les-moi à cause de votre miséricorde, et en vue des mérites de Jésus-Christ votre Fils.

ACTE DE CONTRITION

Qui renferme les conditions qu'elle doit avoir pour être parfaite.

1. *Contrition intérieure.*

MON Dieu, j'ai un grand regret de vous avoir offensé, ma bouche le proteste, mais mon cœur le ressent et en est vivement affligé. C'est tout de bon et du fond de ma volonté que je renonce au péché, que je hais le péché, et que je promets fortement, avec votre secours,

de ne plus lui donner entrée dans mon cœur, qui se donne tout à vous, et qui ne se partagera plus entre vous et les créatures.

2. *Contrition surnaturelle.*

CAR c'est vous, ô mon Dieu, qui seul méritez d'être glorifié, aimé et servi. Je reconnais que vous m'avez créée et rachetée pour cette fin, et en même temps j'avoue avec confusion que je m'en suis infiniment éloignée pendant tous les jours de ma vie. C'est ce qui m'attriste présentement et me cause une douleur extrême. O mon Dieu, si je suis touchée de l'énormité et de la multitude de mes péchés, ce n'est par aucune crainte de la peine qui m'est due, ni par aucune considération humaine; mais le seul motif qui cause mon regret est votre suprême bonté, votre mérite infini, les biens dont je vous suis redevable, enfin votre amour, ô mon Dieu! Toutes ces considérations me font concevoir une haine irréconciliable pour le péché, et je veux, dès ce moment, faire ici un divorce qui dure autant que ma vie.

3. *Contrition souveraine.*

VOUS protestant, ô mon Dieu, que je déteste de tout mon cœur et souverainement tous les péchés que j'ai eu le malheur de commettre contre votre divine majesté, et que je les ai en horreur et en aversion plus que tous les maux et toutes les afflictions qui pourraient jamais m'arriver, et même plus que la mort, je crois très-fermement, ô mon Dieu, qu'il n'y a point de mal qui soit plus à craindre et à redouter au monde que le péché, et que mon plus grand malheur est de vous avoir offensé et perdu, vous qui êtes mon unique et souverain bien, et que je dois et veux aimer plus que toutes les créatures et plus que ma propre vie.

ET
com
ment
de m
et gé
vous
com
prés
fois,
être
Je pr
si bie
grâce
aucu
occar

O
n'éta
pour
gnez
et ré
me m
toute
sur l

Le s
à celu
la fol
corde
3^e qu'il
et de g
Ce s
vera re

EN

4. *Contrition universelle.*

ET j'étends, ô grand Dieu, cette haine de mes péchés, et le regret sincère que j'en ai, à tous ceux que j'ai commis dans toute ma vie contre vos saints commandements, contre ceux de la sainte Église, contre les vœux de mon baptême et les obligations que j'y ai contractées, et généralement à toutes les autres manières dont je vous ai offensé; mais spécialement à tous ceux que j'ai commis depuis ma dernière confession, et dont je vais présentement m'accuser. Je les déteste tous encore une fois, ô mon Dieu, et je voudrais de tout mon cœur être morte mille fois plutôt que de les avoir commis. Je prends une ferme résolution pour l'avenir de veiller si bien sur moi même, avec le secours de votre sainte grâce, que je ne retomberai plus volontairement dans aucun péché, et que j'en éviterai jusqu'aux moindres occasions.

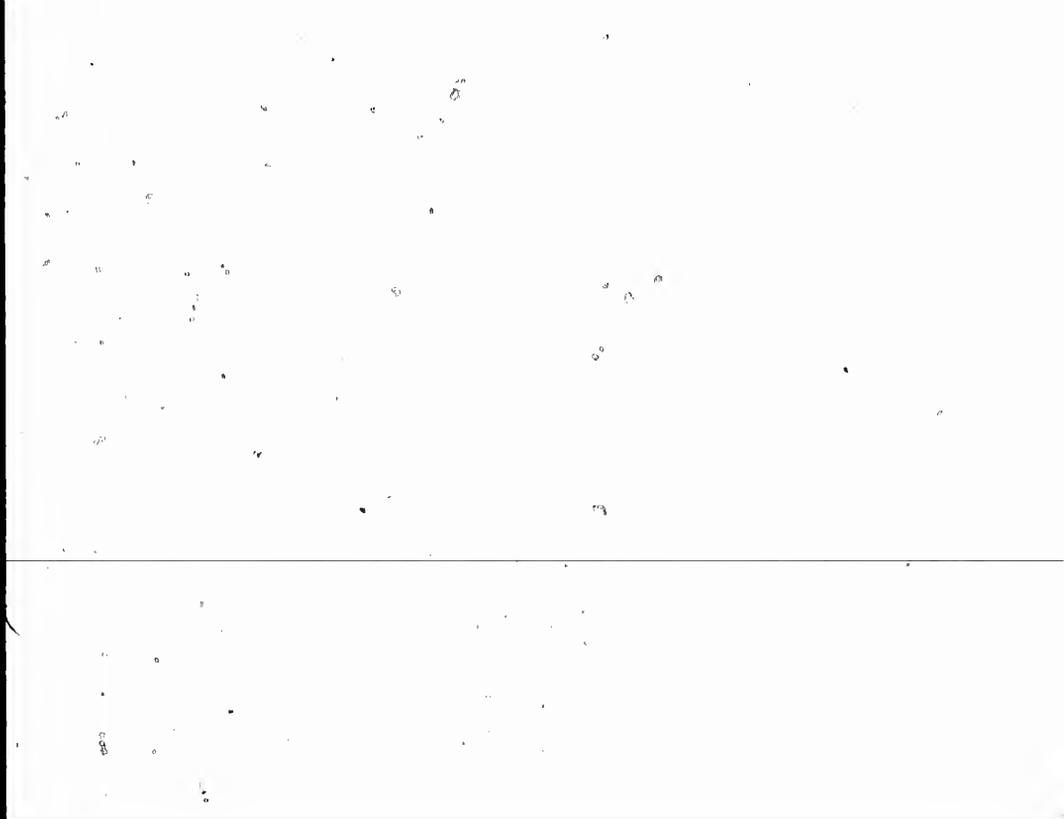
O mon Dieu, si ces sentiments et ces dispositions n'étaient pas dans mon cœur tels qu'ils y doivent être pour mériter la grâce d'être réconciliée avec vous, daignez, par votre infinie bonté, les y former vous-même, et recevez, en supplément de la parfaite contrition qui me manque, celle que Jésus-Christ mon Sauveur a eue toute sa vie, particulièrement au jardin des Oliviers et sur la croix. Ainsi soit-il.

Le saint concile de Trente enseigne qu'il y a six dispositions nécessaires à celui qui veut recevoir la grâce de la justification. Il faut : 1° qu'il ait de la foi ; 2° qu'il craigne la justice de Dieu ; 3° qu'il espère obtenir sa miséricorde par notre Seigneur Jésus-Christ ; 4° qu'il commence à s'aimer ; 5° qu'il déteste le péché ; 6° qu'il ait une volonté sincère de changer de vie et de garder inviolablement les commandements de Dieu.

Ce sont ces dispositions et les sentiments qui y ont rapport qu'on trouvera renfermés dans les prières qui suivent.

Acte de foi.

EN m'approchant de vous, ô mon Dieu, je crois d'une ferme foi que vous êtes bon, et que vous récom-



penserez ceux qui vous cherchent. Je crois que , comme vous ne privez pas de vos biens ceux qui marchent dans l'innocence, vous ne rejetez point aussi le cœur contrit et humilié d'un pécheur qui revient à vous, et que vous lui faites miséricorde. Tout ce que vous avez révélé est véritable; tout ce que vous nous avez promis est assuré. Vous nous avez révélé que votre grâce justifie l'impie, et que le pécheur qui, s'étant perdu lui-même en se jetant volontairement dans le péché, ne peut en sortir ni se convertir de lui-même, est converti et sanctifié par votre grâce, par la rédemption de Jésus-Christ votre Fils. Je le crois, Seigneur, et je vous demande avec larmes de rendre encore plus vive et plus parfaite cette-foi que vous m'avez donnée. Vous avez promis de faire grâce au pécheur qui vous la demanderait, et, en nous assurant que vous ne demandez pas la mort, mais la conversion et la vie du pécheur, vous vous êtes engagé à effacer et à oublier ses péchés dès qu'il retournerait sincèrement à vous. J'ajoute foi à vos promesses, et je vous conjure de m'y faire avoir part dans ce moment où je viens à vous et où j'implore votre miséricorde.

Sentiments de crainte de Dieu.

JE SOUS BIEN que je suis indigne d'obtenir la miséricorde que je vous demande, ô mon Dieu; et je tremble en vous la demandant. Vous êtes juste, et votre justice ne vous permet pas de laisser le péché impuni. Juste juge, Dieu terrible et tout-puissant, Dieu des vengeances, vous n'avez point pardonné à vos anges rebelles; vous menacez les hommes pécheurs du même feu éternel qui a été préparé aux démons, et que vous avez allumé dans votre fureur. Je frémis lorsque je pense à la rigueur de votre jugement, à l'effroyable arrêt que vous prononcerez contre vos ennemis, et à l'horreur éter-

nelle
plus
la-m
qu'e
mém
regr
conv
et q
me
plain
perc

M
dan
tice
vou
tem
mis
mes
je v
vou
mis
selo
vou
nor
proc
me
est
péc
por
av
ma
l'e

nelle de ce feu qui doit dévorer les impies. Excitez de plus en plus cette crainte dans mon cœur, et rendez-la-moi salutaire en me l'imprimant par votre Esprit; qu'elle produise en moi, lorsque je m'accuserai moi-même au tribunal de la pénitence, la sincérité et le regret, qui seront inutiles au pécheur lorsque vous le convaincrez de ses péchés au tribunal de votre justice; et que, m'ayant disposée à recevoir votre grâce, elle me retienne et me détourne de tout ce qui pourrait déplaire à celui qui, ayant donné la mort au corps, peut perdre éternellement l'âme et le corps dans l'enfer.

Sentiments de confiance en Dieu.

MON Seigneur et mon Dieu, j'espère encore en vous, et la confiance que j'ai en votre bonté me soutient dans l'extrême frayeur où me jette la vue de votre justice. Vous êtes bon autant que vous êtes juste, et vous vous plaisez à faire grâce aux hommes pendant le temps de cette vie, qui est aussi le temps de votre miséricorde. Ce n'est pas par la confiance que j'ai en mes bonnes œuvres, ni en tout ce que je puis faire, que je vous adresse mes prières en me prosternant devant vous; mais c'est dans la vue de la multitude de vos miséricordes. J'espère que vous aurez pitié de moi selon votre miséricorde, et qu'à cause de votre nom vous me pardonnerez mes péchés, qui sont en grand nombre. J'espère que, n'ayant point épargné votre propre Fils, mais l'ayant donné pour me racheter de mes péchés, vous me les pardonnerez à cause de lui. Il est notre avocat, il est l'hostie de propitiation pour nos péchés; il m'a aimée et s'est livré lui-même à la mort pour l'amour de moi. J'attends de votre miséricorde, avec une ferme confiance, le pardon qu'il vous demande pour moi, et la grâce qu'il m'a méritée par l'effusion de son sang.

Acte d'amour à Dieu.

SOURCE de toute justice, Dieu saint, auteur de la sainteté, et qui êtes la sainteté même, je désire être remplie de votre amour. Mon péché a été de ne vous point aimer assez : je me suis détournée, je me suis éloignée de vous en péchant : je ne puis sortir du péché qu'en me retournant vers vous, qu'en m'approchant de vous par votre amour. J'aime votre sainteté et votre justice, qui me découvrent la laideur et l'injustice de mon péché ; j'aime votre miséricorde, dont j'attends mon pardon. Je vous aime, ô mon Dieu, qui m'avez rachetée par Jésus-Christ votre Fils, qui m'avez conservé la vie dans le temps même où je m'en servais pour vous offenser, qui ne vous êtes point lassé de mes hésitations et de mes ingratitude, qui m'avez appelée tant de fois, qui m'avez prévenue par votre grâce, qui me donnez présentement la volonté de retourner à vous, qui êtes prêt à me remettre au nombre de vos enfants, et qui, me pardonnant mes péchés, voulez me donner la couronne de justice, et être vous-même ma récompense et mon bonheur pendant l'éternité.

Détestation du péché.

JE vous aime, ô mon Dieu, et je hais et je déteste les péchés par lesquels je vous ai déplu. Je reconnais et je sens combien ce me doit être une chose triste et amère de vous avoir abandonné. J'ai fait deux grandes fautes : je vous ai abandonné, vous qui êtes la source de l'eau vive et du bonheur véritable, et j'ai choisi par préférence un plaisir trompeur, une eau bourbeuse qui m'a donné la mort. Je m'accuse et me condamne moi-même devant vous ; j'ai honte de vous avoir offensé, je gémis de tant de péchés ; je vous en demande pardon par Jésus-Christ votre Fils ; je vous prie de suppléer à

ce qu
contr
tous l
je voi
êtes l
mes l

J E r
J se
Dieu
avez
comm
comm
refuse
je po
vous
vous
pour
peine
en pa
les m

Lors

Soy
a
tous
bouc
que,
mière
il m'
m'ap
ver
rend
salut

ce qui manque à ma pénitence par l'amertume de la contrition par laquelle il a détesté et haï les péchés de tous les hommes. Recevez et agréez la protestation que je vous fais, ô mon Dieu, qui voyez mon cœur, qui êtes le témoin et l'auteur de mes gémissements et de mes larmes.

Résolution de bien vivre.

JE renonce encore une fois à Satan, à ses pompes et à ses œuvres. Je renonce à tout péché. Je désire, ô mon Dieu, recevoir votre grâce dans le sacrement que vous avez établi pour remettre nos péchés. J'ai dessein de commencer une vie nouvelle, et d'obéir à tous vos commandements pendant le reste de mes jours. Je ne refuse pas de satisfaire ni de souffrir pour mes péchés; je porterai votre colère, parce que j'ai péché contre vous : je veux faire de dignes fruits de pénitence; et, vous offrant ce que Jésus-Christ votre Fils a souffert pour l'expiation de nos péchés, j'accepte toutes les peines par lesquelles il vous plaira de me faire entrer en participation de ses souffrances et de m'appliquer les mérites de sa mort.

Lorsqu'on sera près de se confesser, on pourra faire cette prière :

SOYEZ dans ma bouche et dans mon cœur, Seigneur, afin que je fasse une confession sincère et entière de tous mes péchés. Soyez aussi dans le cœur et dans la bouche de votre ministre, à qui je vais m'adresser, afin que, rempli de votre Esprit, qui est un Esprit de lumière, de sagesse et de charité, il connaisse mon état, il m'apprenne ce que je dois faire pour en sortir, il m'applique le sang de Jésus-Christ votre Fils pour laver mes péchés, pour guérir mes plaies, et pour me rendre invincible aux attaques de l'ennemi de mon salut.

Étant préparée et arrivée aux pieds du confesseur, il faut s'imaginer être sur la montagne du Calvaire, sous les pieds de Jésus-Christ crucifié, dont le sang précieux distille de toutes parts; car, quoique ce ne soit pas le propre sang de Jésus-Christ, c'est néanmoins le mérite du sang répandu qui arrose abondamment les pénitents; et à mesure que nous ouvrons notre cœur pour en faire sortir nos péchés par la confession, le précieux mérite de la Passion y entre pour le remplir de bénédictions.

Étant aux pieds du confesseur, il faut exciter sa foi, croyant que Dieu est là lui-même comme juge qui attend l'accusation, sait ce qui est dans le cœur, et est porté à donner le pardon. Cette pieuse pensée doit produire dans le cœur un grand respect à l'égard du confesseur, qui fasse demeurer là avec un sentiment d'humilité très-profond, pour écouter les avertissements et les avis qu'il donne de la part de Dieu, qui a dit à ses vicaires; *Qui vous écoute m'écoute, et qui vous méprise me méprise.*

En recevant l'absolution, il faut renouveler son attention et tâcher de produire un acte fervent de contrition, s'imaginant que l'on reçoit l'application du précieux sang de Jésus-Christ, qui purifie l'âme de tous ses péchés.

Après qu'on est sorti du confessionnal, il faut demeurer recueilli pendant quelque temps, afin d'exciter de nouveau la haine et la détestation des péchés que l'on a confessés: il faut prendre une nouvelle résolution et les précautions nécessaires pour les éviter; il est aussi d'une grande importance de réfléchir sur les avertissements que le confesseur vient de donner, de tâcher de les graver dans sa mémoire, et de songer aux moyens de les mettre au plus tôt en pratique.

On pourra ensuite faire les actions de grâces et les prières suivantes.

Actions de grâces.

MON âme, bénissez le Seigneur qui vous pardonne tous vos péchés, qui guérit toutes vos infirmités, qui rachète votre vie de la mort, qui vous environne de sa miséricorde et de ses grâces. O mon Dieu, vous êtes miséricordieux et plein de douceur, vous êtes patient et plein de miséricorde. Vous ne m'avez pas traitée selon ce que méritaient mes péchés, vous ne m'avez pas punie selon la grandeur de mes iniquités. Comme un père qui a une compassion pleine de tendresse pour ses enfants, vous avez eu pitié de moi, vous avez éloigné de moi mes iniquités, vous avez délivré mon âme, vous l'avez empêchée de périr, et vous avez jeté derrière vous toutes mes iniquités. Je vous ai confessé mon injustice, et vous m'avez pardonné: soyez-en béni à jamais; continuez à me faire miséricorde, et agréez les très-humbles actions de grâces que je vous rends

par no
m'a re
désir
nellen

O
péché
auprè
sion d
pour
vous
ché:
comm
vous
je vo
comm
recon

P
sens
sans
donn
vous
en p
tatio
exoi
ven
mot
fens
aim
Jésu
reje
jou
con

par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui par vous m'a rendue victorieuse des ennemis de mon salut, et le désir ardent que j'ai de vous louer et de chanter éternellement vos miséricordes.

O Jésus, qui m'avez aimée, et qui avez lavé mes péchés dans votre sang, c'est par vous que j'ai eu accès auprès de Dieu votre Père, et que j'ai obtenu la rémission de mes péchés; je me jette présentement à vos pieds pour vous remercier, comme le lépreux, de ce que vous m'avez purifiée et guérie de la lèpre de mon péché: je vous adore, à l'exemple de Thomas converti, comme mon Seigneur et mon Dieu; je proteste devant vous, avec Pierre pénitent et affligé de son péché, que je vous aime, et j'ose vous prendre à témoin, vous qui connaissez le fond de mon cœur, de la sincérité de ma reconnaissance et de mon amour.

Nouvel acte de contrition.

Plus j'ai reçu de grâces de vous, ô mon Dieu, plus je reconnais la grandeur de mes péchés, plus je sens de regret de les avoir commis. Je ne suis point sans crainte pour les péchés que vous m'avez pardonnés, je les ai toujours devant les yeux, et, en vous conjurant de me laver et de me purifier de plus en plus de mes iniquités, je sens renouveler la détestation et la haine que vous m'en avez fait concevoir; excitez-la de plus en plus en moi. Le pardon que vous venez de m'accorder a augmenté dans mon cœur l'amour que je vous ai promis, et le regret d'avoir offensé un Dieu si bon, un maître si doux, un Père si aimable. Je vous en demande encore pardon par Jésus-Christ votre Fils, et je vous supplie de ne point rejeter le sacrifice que je veux vous offrir tous les jours de ma vie, d'un esprit humilié et d'un cœur contrit.

Prière pour demander la grâce de bien exécuter les résolutions qu'on vient de prendre.

J'EN ai déjà pris la résolution, je commence dès ce moment : Dieu très-haut, dont la droite a opéré ce changement en moi, faites-moi exécuter le bon propos que vous m'avez inspiré. Qui me séparera, qui me détachera de vous, qui éteindra en moi l'amour que je viens de vous promettre? Je serai à vous, ô mon Dieu; je n'oublierai point votre sainte loi; je m'attacherai à apprendre vos commandements, je les méditerai et je les garderai de tout mon cœur. Je hairai le péché, et je le fuirai comme on fuit le serpent; j'en éviterai toutes les occasions et les dangers, et je m'abstiendrai de l'apparence même du mal; je vivrai pour vous, et, pressée par les sentiments d'une vive reconnaissance et par les mouvements de votre amour, je détesterai, je fuirai tout ce qui vous déplaît; je chercherai, j'embrasserai ce qui sera conforme à votre volonté, et ce qui pourra me rendre agréable à vous.

O mon Dieu, aidez-moi, soutenez-moi dans ces précieuses résolutions; conduisez mes pas dans la voie de vos commandements, et ne permettez pas qu'aucune iniquité, qu'aucun péché domine en moi : je me suis égarée lorsque j'ai voulu me conduire moi-même, je m'égarerai encore, et je me perdrai si vous m'abandonnez. Je ne sùis rien sans vous, je mets toute ma confiance en vous. Empêchez que je ne retourne à mes anciens péchés, de peur que ce second état ne soit plus funeste que le premier. Empêchez que je ne reçoive votre grâce en vain, et, achevant votre ouvrage, donnez-moi tous les jours de ma vie cette tristesse qui est selon vous, et qui, opérant une pénitence stable, conduit au salut éternel.

O M
ce
à votr
cœur
Jésus-
croix.

Voy
et de s
et par

Par
saints
sainte
sainte
croix.

Par
l'hum

Par
créati
dénûn

Par
extéri
par la

Par
la cha
il est

Par
mand
endur

Par
prom
bonne

Par
lâche

Prière à Dieu le Père.

O MON Dieu, me trouvant dépourvue de bonnes œuvres, et ne pouvant par moi-même satisfaire à votre divine justice, je vous offre de tout mon cœur le prix de ma rédemption, et le paiement que Jésus-Christ mon Sauveur vous a fait pour moi sur la croix.

Voyez, ô Père des miséricordes, les larmes d'eau et de sang qu'il a tant de fois versées pour mes péchés, et pardonnez-moi la dureté de mon cœur.

Pardonnez-moi toutes mes désobéissances à vos saints commandements et à ceux de notre mère la sainte Église, par son humble soumission à votre sainte volonté jusqu'à la mort, et à la mort de la croix.

Pardonnez-moi mon orgueil et mes vanités, par l'humilité de votre Fils bien-aimé.

Pardonnez-moi mon avarice et mes attaches aux créatures, par son extrême pauvreté et son parfait dénuement.

Pardonnez-moi toutes mes impuretés intérieures et extérieures, par sa chair virginale meurtrie et déchirée par la rigueur des tourments qu'il a soufferts.

Pardonnez-moi mes envies et tous mes péchés contre la charité du prochain, par l'ardent amour avec lequel il est mort pour nous sur la croix.

Pardonnez-moi mes intempérances et mes gourmandises, par la faim et la soif que votre cher Fils a endurées dans le désert et sur la croix.

Pardonnez-moi tous mes mouvements de colère, de promptitude et d'impatience, par la douceur et la débonnaireté de cet Agneau sans tache.

Pardonnez-moi toutes mes fautes de paresse, mes lâchetés et mes négligences, par le zèle et la ferveur

avec lesquels il a travaillé à vous glorifier et à opérer notre salut.

Pardonnez-moi, ô mon Dieu, toutes mes pensées mauvaises et inutiles, par le souvenir continuél qu'il a eu de vous pendant qu'il était sur la terre.

Pardonnez-moi toutes mes paroles dérégées et inutiles, par les saintes paroles qu'il a dites en conversant avec les hommes, et sur la croix.

Pardonnez-moi toutes les actions mauvaises et imparfaites que j'ai faites, par la sainteté des siennes et par la pureté de ses divines intentions.

Pardonnez-moi le mauvais usage que j'ai fait de mes membres, et de mes sens intérieurs et extérieurs, par ses membres cloués à la croix et par le saint usage qu'il a fait de ses sens.

Pardonnez-moi enfin tous mes péchés, par l'innocence et la sainteté de votre cher Fils, par toutes ses divines vertus.

Voilà, voilà, ô mon Dieu, la satisfaction que je vous offre, et que mon Sauveur vous a offerte lui-même pour moi : recevez, je vous supplie, ce trésor infini pour l'acquit de toutes mes dettes, et ne dédaignez pas l'accomplissement de la pénitence qui vient de m'être imposée par votre ministre, et que je vous offre avec une profonde humilité comme les deux oboles de la pauvre veuve, espérant qu'en considération de mon divin Rédempteur vous oublierez toutes mes iniquités, et me donnerez la grâce d'une parfaite conversion. Ainsi soit-il.

Ensuite il faut accomplir sa pénitence avec toute la dévotion et l'humilité possibles; à la fin de laquelle on pourra dire le Psaume *Laudate Dominum, omnes gentes*, etc. (à Prime de l'Office de la sainte Vierge), en remerciant et louant Dieu de la grâce que l'on vient de recevoir dans le sacrement de Pénitence.



POUR

Un des
parer à re
parce qu
qu'on y a
tien rece
avancera
cent fois
on se ser
selon qu'
à ceux q
perfectio
perfectio
raison il
qui suit :

VENS
Me
Imple
Qua

Qui
Altiss
Fons
Et spi

Tu s



CONDUITE

dont on peut se servir

POUR SE PRÉPARER A LA SAINTE COMMUNION

LES TROIS JOURS QUI LA PRÉCÈDENT.

Un des plus importants exercices de la vie spirituelle, est de se bien préparer à recevoir les sacrements, et surtout celui de la sainte Eucharistie, parce qu'on reçoit plus ou moins de grâces dans les sacrements, selon qu'on y apporte plus ou moins de dispositions, ce qui fait qu'un chrétien recevra quelquefois plus de grâces dans une seule communion, et avancera plus dans le chemin de la vertu, qu'un autre en communiant cent fois, selon qu'ils s'y préparent l'un et l'autre : comme les vases dont on se sert pour puiser de l'eau dans une fontaine en puisent plus ou moins, selon qu'ils sont plus ou moins grands. C'est pourquoi il importe beaucoup à ceux qui veulent faire de grands progrès dans la vertu et acquérir la perfection, de se bien disposer à ce grand mystère, se souvenant que la perfection n'est pas de communier, mais de bien communier. Par cette raison il en est qui se préparent trois jours auparavant de la manière qui suit :

PREMIER JOUR.

HYMNE.

VENI, creator Spiritus,
Mentestuarum visita,
Imple superna gratia
Quam tu creasti pectora.

Qui diceris Paraclitus,
Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, caritas,
Et spiritualis unctio.

Tu septiformis munere,

VENEZ, Esprit créateur,
visitez les âmes de ceux
qui sont à vous, et remplis-
sez de votre grâce celeste les
cœurs que vous avez créés.

Vous êtes notre consolateur, le don du Dieu très-haut, la fontaine de vie, le feu sacré de la charité et l'onction spirituelle de nos âmes.

C'est vous qui répandez

sur nous vos sept dons; vous êtes le doigt de Dieu, l'objet par excellence de la promesse du Père; vous mettez sa parole sur nos lèvres.

Faites briller votre lumière dans nos âmes, versez votre amour dans nos cœurs, et fortifiez à tous les instants notre chair infirme et défaillante.

Éloignez de nous l'esprit tentateur, accordez-nous une paix durable, et que, sous votre conduite, nous évitions tout ce qui serait nuisible à notre salut.

Apprenez-nous à connaître le Père, apprenez-nous à connaître le Fils: et vous, Esprit du Père et du Fils, soyez à jamais l'objet de notre foi.

Gloire dans tous les siècles au Père, Seigneur de l'univers, au Fils ressuscité d'entre les morts, et au Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

On doit s'appliquer à bien concevoir trois choses :

Qui est celui qui vient en nous,
La fin pour laquelle il y vient;
Et ce qu'il nous apporte;

Ensuite former des affections, et se préparer autant qu'il nous est possible; quand quelqu'un vient nous visiter, la première chose qu'il faut savoir c'est qui il est, si c'est un prince, si c'est un roi; car d'après cela nous nous disposons.

Digitus paternæ dextræ,
Turite promissum Patris,
Sermonem ditans guttura.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,

Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius,

Pacemque dones protinus;

Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus de Patrem,

Noscimus atque Filium:
Te utriusque Spiritum

Credamus omni tempore.

Gloria Patri Domino,
Natoque qui à mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In seculorum secula.
Amen.

Celui
vrai Dieu
l'époux
lateur,
notre Dieu
notre Dieu

La fin
pour ce
le recevoir
leurs mains
puisqu'ils
tous, se
çoivent

1. Le
avec le
une ve
aimé.

2. Le
damm
de sa
corps
Dieu
été; le
comm
l'imm
de la

Au
morte
fut ce
de cor
d'imp
l'âme

PREMIÈRE CONSIDÉRATION.

Celui qui vient. C'est notre Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, notre père, notre frère, l'époux de nos âmes, notre protecteur, notre consolateur, notre parfait ami, notre premier principe, notre dernière fin et notre béatitude, notre joie et notre tout.

DEUXIÈME CONSIDÉRATION.

La fin pour laquelle il vient est si admirable ! c'est pour communiquer sa divinité à chacun de ceux qui le reçoivent dans cet auguste sacrement. Ce merveilleux mystère s'étend à tous et à chacun en particulier, puisque Dieu entre réellement et profondément dans tous, se communique et s'unit à tous ceux qui le reçoivent. Voici donc la fin de ce sacrement d'amour :

1. Produire l'union de Dieu infiniment aimant, avec les hommes infiniment aimés; aussi l'amour est une vertu qui unit celui qui aime avec celui qui est aimé.

2. Par cette union, appliquer efficacement et abondamment à celui qui le reçoit les mérites de sa vie et de sa mort, l'enrichir de ses trésors, sanctifier son corps et son âme, et les offrir comme en sacrifice à Dieu son Père, ainsi que son corps et son âme l'ont été; le faire vivre d'une vie divine, par proportion, comme la sienne, et lui imprimer un germe effectif de l'immortalité qu'il doit un jour posséder dans le séjour de la gloire.

Aussi entre-t-il dans l'homme avec un corps immortel et glorieux, et non mortel et passible, comme fut celui qu'il offrit sur la croix à Dieu son Père, afin de communiquer, par l'union de ce corps sacré doué d'impassibilité, de clarté et d'agilité, au corps et à l'âme de l'homme, quelque chose de cette impassibilité,

de cette clarté, de cette subtilité et de cette agilité, pour l'aider à bien faire les actes les plus héroïques de toutes les vertus, et pour lui donner une très-forte et très-douce assurance de sa gloire future.

THOISIÈME CONSIDÉRATION.

Ce qu'il apporte avec lui. Il apporte la grâce, la bonté, les lumières, la joie, des trésors infinis, et enfin tous les biens que peut causer l'union de Dieu avec un homme qui, comme dit l'Apôtre, devient par elle un même esprit avec Dieu, et, par proportion, ce que l'humanité de notre Seigneur devint par l'union qu'elle eut avec la personne du Verbe.

Après ces considérations, il faut produire les actes suivants :

Acte de foi.

Oui, je crois fermement que je recevrai ces corps glorieux, ce corps lumineux, cet abrégé de toutes les merveilles de Dieu, ce corps souverainement beau et parfaitement aimable; que je recevrai ces mains salutaires qui, en touchant les malades, les ont guéris; ces yeux dont les regards ont converti tant de pécheurs; cette âme très-sainte, cet abrégé de toutes les merveilles de Dieu, et, avec Dieu, le plus digne objet de notre béatitude. Oui, je le crois, je le recevrai, puisqu'il est réellement présent dans cet auguste sacrement, et avec lui je posséderai tous ses trésors.

Acte d'espérance et de joie.

Oh ! que j'espère de biens de cette entrée de Jésus-Christ chez moi, et de l'honneur que j'aurai de le recevoir ! il guérira toutes les blessures de mon âme, et il me défendra contre les embûches et les attaques du démon : il éclairera mon entendement, il fortifiera ma mémoire, il échauffera mon cœur. Oh ! quel sujet de

joie, d'âme et nez dor fautes,

O b sible d sainte qui ét libérat amour ce qui corps m'ébr n'aim

Il faut Jésus-C pour l'h très-sal les plus honore qui mar à celle mission vice, c

Mais pas ave est, pu et de la grande trembl comm térleur soi-m

Lire

O surp sus- cren

joie, de posséder ainsi le Fils de Dieu, son corps, son âme et sa divinité! Venez, ô mon divin Sauveur, venez donc, ne tardez pas davantage, effacez toutes mes fautes, purifiez-moi de plus en plus!

O bonté prodigieuse! ô abaissement incompréhensible d'un Dieu qui s'est fait chair pour moi dans la sainte Eucharistie! Je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes ma force et mon appui, mon refuge et mon libérateur; vous serez désormais l'unique objet de mon amour et de toutes mes affections; vous préférant à tout ce qui est au monde, à moi-même, à tous les biens du corps, de la fortune et de l'esprit, rien ne pourra m'ébranler dans la ferme résolution que je prends de n'aimer et de ne servir que vous seul.

Il faut former de grands souhaits et des *desirs ardents* de cette entrée de Jésus-Christ en nous, pour notre intérêt, pour posséder un si grand bien, pour l'honorer, et en vue de la gloire de ce divin Sauveur et de toute la très-sainte Trinité, où se pourront former les intentions de la communion les plus pures et les plus sublimes que vous pourrez penser; comme pour honorer ce mystère adorable, pour plaire à Jésus-Christ, pour accomplir ce qui manque à la Passion de ce divin Sauveur, unissant cette communion à celles des Apôtres et des premiers disciples; pour obtenir de Dieu la rémission de nos péchés, acquérir quelque vertu, la victoire sur quelque vice, etc.

Mais si j'ai de la foi, de l'espérance, de l'amour et du désir, je ne dois pas avoir moins de *respect et d'humilité*, intimement persuadée de ce qu'il est, puisqu'il est le Dieu tout-puissant, le Créateur et le consolateur du ciel et de la terre, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, devant l'infinie grandeur et la majesté duquel les Anges, les Chérubins et les Séraphins tremblent et freinent out de respect, et les plus grands monarques sont comme s'ils n'étaient point. Il faudra pour ce sujet faire de grands actes intérieurs du plus profond respect et d'abaissement, d'aneantissement de soi-même et d'humilité, tant intérieurs qu'extérieurs.

Lire le chapitre 1^{er} du quatrième livre de *l'Imitation de Jésus-Christ*.

DEUXIÈME JOUR.

PREMIÈRE CONSIDÉRATION.

On doit considérer sérieusement ce qui se passe de surprenant et de prodigieux dans la manière dont Jésus-Christ est réellement présent dans cet auguste sacrement, et comme il vient dans l'homme.

8

10

11

12

13

Qu'à la simple parole d'un prêtre, aussitôt qu'elle est prononcée, il descend dans l'hostie sous l'espèce du pain, et dans le calice sous l'espèce du vin, obéissant pour ainsi dire, et sans délai, à la voix d'un homme pécheur; et quelquefois son ennemi mortel.

DEUXIÈME CONSIDÉRATION.

Jésus-Christ est dans l'hostie, sous les apparences du pain, d'une manière qui ravit d'admiration et d'étonnement tous les esprits bienheureux; il y est avec sa grandeur et sa majesté infinies; il y est avec sa divinité, sa bonté, sa beauté, sa sagesse, sa puissance, en un mot avec toutes ses perfections.

Il y est comme le Fils du Père éternel et le Verbe uni à la nature humaine par l'union la plus précieuse qui ait jamais été, c'est-à-dire par l'union hypostatique.

Il y est avec sa très-sainte âme, qui surpasse en beauté, en bonté, en sainteté, en sagesse, en grâce et en gloire, les plus beaux, les plus parfaits et les plus purs esprits.

Il y est aussi avec son corps sacré, le plus beau et le plus accompli qui ait été et qui sera parmi les hommes, avec la splendeur immense qu'il reçoit de l'union à une telle âme, plus encore à la divinité; les veines et les artères remplies du précieux sang dont il a lavé tous les péchés du monde; et tout cela sous les espèces et sous les apparences du pain et du vin, qui cachent et qui renferment tout l'éclat de sa divinité et de son humanité glorieuse. Quels excès d'abaissement et d'amour!

Mais ce qui relève encore cet excès d'abaissement et d'amour de Jésus-Christ pour tous les hommes, c'est qu'il se cache et se voile tout entier non-seulement dans toute l'hostie, mais encore dans chaque parcelle de

l'hostie
dans
dans
comm
vise;
le dé

Cor
ce m
par sa
au ci
sainte
insen
plus
la su

Et
pens
vera
tout
proc
plut
heur
men
niqu
port

Sent

S^I
Chr
se l

l'hostie; se mettant et se multipliant autant de fois dans chaque hostie qu'il y a de moindres parcelles, dans chacune desquelles il est réellement tout entier, comme il l'est dans l'hostie avant que le prêtre la divise; nous témoignant par là l'excès de son amour, et le désir qu'il a de se communiquer à nous.

TROISIÈME CONSIDÉRATION.

Combien de miracles tout à la fois Dieu opère dans ce mystère adorable! Il change la nature des choses par sa toute-puissance: ce corps de Jésus-Christ qui est au ciel, est en même temps ici-bas présent dans la sainte Eucharistie, et il y est d'une manière invisible, insensible, non palpable; la substance du pain n'y est plus; les apparences seules restent et font ce que ferait la substance du pain si elle y'était encore.

QUATRIÈME CONSIDÉRATION.

Et ce qui va au delà de tout ce qu'on peut dire et penser là-dessus, c'est que ce Dieu d'une majesté souveraine, et qui aime infiniment la pureté, souffre toutes les irrévérences que commettent ceux qui s'approchent indignement de cet adorable sacrement, plutôt que de priver une âme de l'avantage et du bonheur qu'elle a de le recevoir dans cet admirable sacrement; tant est grand le désir qu'il a de se communiquer à nous, tant est grande l'amitié qu'il nous porte!

Sentiments d'admiration et de reconnaissance pour un si grand bienfait.

Si la foi ne nous l'enseignait pas, pourrions-nous le croire? Y eut-il jamais rien de semblable? Jésus-Christ, pour nous donner des marques de son amour, se livre lui-même et nous donne sa propre chair à

manger et son précieux sang à boire. O miracle, ô charité incompréhensible et sans exemple! les mères donnent de leur lait pour nourrir leurs enfants, mais elles ne se donnent pas elles-mêmes. C'était pour nous, divin Sauveur, que ce miracle était réservé, et pour cela vous renversez par votre toute-puissance les lois de la nature; vous anéantissez le pain et le vin, vous conservez leurs apparences et tous leurs accidents. Oh! quelle merveille! oh! quel sujet d'admiration et de ravissement! Oh! qu'il est vrai, Seigneur, qu'ayant aimé les vôtres qui étaient dans le monde, vous les avez aimés jusqu'à la fin en instituant pour eux cet adorable et divin mystère! Puis-je jamais, Seigneur, assez vous aimer pour reconnaître un si grand amour? Purifiez-moi entièrement, échauffez mon cœur, embrasez-le, faites que je vous préfère à toutes les créatures, à tout ce qui est au monde, et à moi-même.

Acte de volonté.

IL est bien juste, ô mon Dieu, puisque vous avez fait tant de choses si grandes et si merveilleuses pour venir à moi, que je m'efforce d'en faire pareillement de plus grandes pour m'attacher à vous et pour vous recevoir; dès aujourd'hui je pratiquerai particulièrement et parfaitement l'obéissance, l'humilité et la mortification; je m'efforcerai de détruire et de faire mourir en moi les mouvements de la nature corrompue, et d'apporter toutes les dispositions que demande un si auguste sacrement.

Lire le chapitre VII du quatrième livre de l'imitation de Jésus-Christ.

TROISIÈME JOUR.

Après avoir repassé doucement dans leur esprit quel est celui qui vient à elles, comme il est dit au premier jour, elles penseront très-attentivement à ce qu'elles sont et à ce qu'elles vont faire, considérant leur néant,

leur ig
les ren
de rec
leurs in
d'hum
compa
notre s

J
P
à cau
brab
dus
d'un
siti
dis
min

Q
fait
j'au
la p
hon
ser
qu
sun

P
pa
en
qu
tu
m

leur ignorance, leur misère, leur corruption et leurs péchés passés, qui les rendent très-indignes de toutes les grâces, et par conséquent de celle de recevoir la sainte communion, qui est inutile; de plus, leurs péchés et leurs imperfections présentes, le peu de bonnes dispositions, de pureté, d'humilité, d'amour et de ferveur qu'elles apportent à ce divin mystère; comparant et ce qu'elles sont, et ce qu'elles font, et ce qu'elles donnent à notre Seigneur, avec ce qu'il fait pour venir à elles, et ce qu'il leur apporte.

Acte d'humilité.

JE SUIS, ô mon Seigneur, infiniment indigne de m'approcher de vous et de recevoir votre infinie majesté, à cause de mon néant, de mes très-grands et innombrables péchés, du peu de services que je vous ai rendus, du peu d'amour que je vous porte, du défaut d'une parfaite pureté, et en général du peu de dispositions que j'ai pour vous recevoir; c'est pourquoi je dis de tout mon cœur, en frappant ma poitrine: *Domine, non sum digna*, etc.

Autre acte d'humilité.

QUAND j'aurais tout l'amour des Séraphins, et que je vous aurais rendu autant de services qu'ont jamais fait et que feront éternellement tous vos saints; quand j'aurais toutes les dispositions, toute la sainteté, toute la pureté et l'humilité de tous les Anges et de tous les hommes, et même de toutes les créatures possibles, je serais encore indigne de vous recevoir; c'est pourquoi je dis derechef, de tout mon cœur: *Domine, non sum digna*, etc.

Autre acte d'humilité.

PUISQUE je suis indigne de vous recevoir, et si éloignée de le mériter, je vous supplie et vous conjure, par cette souveraine sainteté, pureté et majesté qui est en vous, et qui demande des dispositions souveraines, qu'étant en moi, comme vous êtes en toutes les créatures, il vous plaise de vous recevoir vous-même en moi et pour moi; et par la pureté, la sainteté, l'amour

et la perfection infinie que vous avez en moi, vous y recevoir ainsi aussi dignement que vous le méritez; de suppléer de cette façon à la froideur de mon amour, à mon indignité et à toutes mes indispositions; et pour cela je dis pour la troisième fois, de tout mon cœur :
Domine, non sum digna, etc.

Puis s'exciter à une grande contrition de ses péchés, reconnaissant combien il est juste d'être affligé de ses fautes, d'en avoir un vif regret, même des plus petites commises contre un Dieu si grand, si bon, si doux, si aimable, si libéral et si miséricordieux.

S'exciter aussi à un tendre, sincère et parfait amour, considérant que, quelque vil et indigne que nous soyons, cela ne l'empêche pas de venir à nous, et d'y venir avec une douceur singulière et un incomparable amour. Si un grand prince, environné de seigneurs et de toute sa cour, se souvenait de quelque pauvre mendiant couché à terre, dans une chaumière, n'ayant pas de quoi manger, et que, touché de compassion, il lui envoyât de ce qu'on lui sert, nous regarderions cette action comme un excès de bonté. Jésus-Christ fait encore davantage, puisqu'il se donne lui-même. O amour incompréhensible et infini de Dieu ! O excès de charité sans bornes ! ce qui ne tomberait jamais dans l'esprit d'un roi de la terre, qui, au reste, n'est qu'un homme et un vase d'argile, se pratique tous les jours; le Dieu de l'univers le fait pour nous dans l'adorable sacrement de l'Eucharistie : il nous donne la viande la plus précieuse et la plus exquisite, son corps, son âme et sa divinité.

Après les actes d'amour suivent les desirs ardents de communier, et l'espérance des biens que l'on recevra en communiant.

Lire le chapitre XII du quatrième livre de l'Imitation de Jésus-Christ.

VISITES

POUR

LES JOURS QUI PRÉCÈDENT LA SAINTE COMMUNION.

PREMIER JOUR.

Visite au Père éternel.

O PÈRE tout-puissant et infiniment miséricordieux, qui, par un excès d'amour et de charité, nous avez donné votre très-cher Fils unique et bien-aimé, l'objet

de toutes vos complaisances, qui l'avez fait s'incarner, et qui lui avez fait souffrir la mort de la croix pour notre salut, je me prosterne humblement aux pieds de votre adorable majesté, pour vous rendre, avec tous les saints qui sont dans le ciel et tous les justes qui sont sur la terre, de très-humbles actions de grâces de ce bienfait inestimable de votre très-cher Fils, que vous nous avez donné dans le mystère de l'Incarnation ; et comme je me prépare à le recevoir dans le saint sacrement de l'Eucharistie, qui est l'extension de l'Incarnation, je vous conjure, par les mérites de Jésus-Christ même que je dois recevoir, et par l'amour que vous lui portez, de me purifier de tous mes péchés, et de préparer mon âme à la réception d'un si grand hôte. Créez pour cela en moi, ô mon Dieu, un cœur pur, un cœur nouveau, un cœur fidèle ; un cœur tout enflammé de votre amour et tout pénétré de reconnaissance, afin que, mon âme étant occupée de votre charité si excessive et si infinie, et le divin mystère de l'Eucharistie lui en renouvelant vivement et fortement l'image et le souvenir, ce soit pour moi un moyen de vous remercier d'une manière digne de votre grandeur, et qui me presse de reconnaître votre amour en vous sacrifiant tout ce que je suis et me donnant à vous sans réserve, afin de vous servir durant toute ma vie dans l'union et l'imitation de l'obéissance et de toutes les vertus de notre Seigneur Jésus-Christ.

Très-sainte Vierge, qui, seule étant pleine de grâces et bénie entre toutes les femmes, avez été choisie pour le très-haut mystère de l'Incarnation du Verbe éternel, et, étant préparée par le Saint-Esprit à ce mystère, avez mérité de concevoir dans vos chastes entrailles le Seigneur du ciel et de la terre, de le porter neuf mois dans votre chaste sein et de donner naissance au Sauveur du monde, faites-moi part, s'il vous

plait, de la foi, de la dévotion, de l'amour, de l'humilité, de la pureté et de toutes les saintes dispositions avec lesquelles vous l'avez conçu en ce moment adorable, et avec lesquelles vous avez communiqué tant de fois jusqu'à votre Assomption, afin que, nonobstant mon indignité, je puisse recevoir dans ce sacrement ce même Seigneur, qui est votre Fils bien-aimé, avec une âme aussi pure que le demande cette singulière faveur. Ainsi soit-il.

Dire le *Psalme Misereere mei, Deus*, et, pour saluer la sainte Vierge, l'*Antienne Salve, Regina* (à la fin de l'Office de la sainte Vierge), avec le verset et l'oraison.

DEUXIÈME JOUR.

Visite au Fils de Dieu fait homme.

O BANQUET sacré, où Jésus-Christ est reçu, où la mémoire de sa passion et de sa mort est renouvelée, où l'âme est remplie de grâces, et où le gage précieux de la gloire que nous attendons nous est donné ! O Jésus, dont la charité n'a point de bornes, qui, étant sur le point de sortir du monde pour retourner vers votre Père, nous avez laissé un monument perpétuel de votre amour et de votre bonté infinie, qui nous avez donné dans ce sacrement un abrégé de vos merveilles et de vos divins mystères, en nous commandant de le célébrer pour nous souvenir toujours de vous, et qui, avant de l'instituer, voulûtes laver les pieds de vos disciples, en signe de l'exacte pureté que vous demandez de ceux qui s'approchent de ce mystère ineffable ; je me présente devant votre majesté adorable pour vous remercier de cet excès de votre immense charité, par laquelle vous avez voulu être avec nous jusqu'à la fin des siècles, faire vos délices de converser avec les enfants des hommes, et les inviter tous à vous recevoir. Je reconnais, ô mon divin Sauveur, que je suis infini-

ment i
cœur,
profér
un vén
vrai p
qui fa
puisq
qui é
vous
appel
les aff
de ric
sus,
de l'
nez-
tion
afin
dam
Lav
de r
fens
aus
met
que
div
sac
siti
ble
am
ma
ch
ph
le
p
e

ment indigne, non-seulement de vous loger dans mon cœur, mais même de paraître en votre présence, et de proférer votre saint nom, étant une très-vile créature, un véritable néant, une très-grande pécheresse, et le vrai portrait de tous les vices. Mais c'est cette indignité qui fait que je m'approche de vous avec confiance, puisque vous êtes venu en ce monde pour sauver ce qui était perdu, et que votre Évangile m'apprend que vous conversez et mangez avec les pécheurs, que vous appelez à votre table sacrée les pauvres, les malades et les affligés, parce que vous êtes une source inépuisable de richesses, de miséricordes et de grâces. O bon Jésus, qui avez dit : Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, vous n'aurez point la vie en vous, donnez-moi la grâce de me préparer saintement à la réception de votre corps sacré et de votre sang précieux ; afin que ce sacrement de vie ne soit pas pour ma condamnation, et ne me conduise pas à la mort éternelle. Lavez-moi toujours de plus en plus de toutes les taches de mes péchés, et purifiez-moi de mes moindres offenses, en ne lavant pas seulement mes pieds, mais aussi mes mains et ma tête, c'est-à-dire en rendant mes pensées, mes affections et mes œuvres aussi pures que je dois les avoir pour participer dignement à votre divine table. Faites qu'en communiant à votre corps sacré, je communie aussi à votre esprit et à vos dispositions toutes divines ; que je devienne vraiment humble en recevant un Dieu humble et anéanti pour mon amour ; que je sois vraiment pénitente et mortifiée en mangeant une chair crucifiée et immolée pour mes péchés ; que je devienne vraiment charitable en me remplissant de celui qui est la charité même, afin que j'aie le bonheur d'être toute changée et transformée en vous par la vertu et la puissance de la grâce de ce divin sacrement.

O glorieux saint Jean-Baptiste, précurseur de notre Seigneur Jésus-Christ, qui avez préparé ses voies dans sa première entrée en ce monde, je vous conjure de les préparer spirituellement en moi, et d'orner mon âme de pureté, d'humilité, de douceur, et de toutes les vertus qui peuvent me rendre agréable à sa divine majesté, afin que je puisse communier dignement. Ainsi soit-il.

Dire le cantique jûé Benedictus et l'hymne Pange, lingua.

TROISIÈME JOUR.

Visite au Saint-Esprit.

ESPRIT saint, qui avez opéré le mystère de l'Incarnation de notre Seigneur Jésus-Christ, par votre vertu admirable et divine, dans les chastes entrailles de la sainte Vierge, en la rendant féconde, et la sanctifiant pour la rendre mère du Fils de Dieu, et qui préparâtes, par l'abondance de vos grâces, et son corps et son âme pour être le digne séjour et le temple sacré du Verbe incarné, je vous invoque de tout mon cœur, et je conjure très-humblement de descendre dans mon âme pour y opérer les mêmes dispositions, puisque je dois recevoir le même Dieu qui s'est fait homme; afin qu'ayant le cœur pur, je puisse lui donner en moi une nouvelle vie par la vertu de ce divin mystère, et que je montre, par de saintes œuvres, qu'il est véritablement vivant en moi. Accordez-moi la grâce que je reçoive non-seulement le sacrement, mais aussi l'effet et la vertu du sacrement, puisque la chair ne sert de rien, et que c'est l'esprit qui vivifie.

Vous me commandez, Seigneur, d'ouvrir la bouche, et vous me promettez de la remplir; donnez-moi ce que vous me commandez, et commandez-moi ce que vous voudrez. Je vous offre mon cœur; rendez-le, s'il

vous pl
veur; é
désirs;
toute sa
amour.

Bien
et vous
gues d
fiance,
laquell
divin s
der de
faire u
aimé J
ples de
ce divi
ensem
moi,
même
mais e
esprit
de n'
sentin
cœur
Christ

O
rece
pren
à ve
cett
lez

vous plait, selon le cœur adorable de mon divin Sauveur ; étendez-le par de très-humbles et très-ardents desirs ; parez-le de vertus et de mérites , et remplissez toute sa capacité de vos dons précieux et de votre saint amour.

Bienheureuse sainte Marthe , hôtesse de Jésus-Christ , et vous bienheureuse Marie-Madeleine , qui fûtes dignes de son affection , je m'adresse à vous avec confiance , vous suppliant l'une et l'autre , par la joie avec laquelle vous avez tant de fois reçu , logé et traité ce divin Sauveur dans votre maison de Béthanie , de m'aider de vos prières , pour obtenir de Dieu la grâce de faire une bonne communion , en sorte que mon bien-aimé Jésus se plaise à demeurer en moi. Saints disciples de notre Seigneur , qui participiez tous les jours à ce divin pain avec les premiers fidèles , qui n'aviez tous ensemble qu'un cœur et qu'une âme , priez tous pour moi , afin que , participant avec les autres fidèles à un même pain et à un même calice , je ne m'approche jamais de ce sacrement de paix et d'amour qu'avec un esprit de concorde , d'unité et de charité. Obtenez-nous de n'avoir tous qu'un même langage et que les mêmes sentiments , afin que d'une seule bouche et d'un même cœur nous honorions Dieu et notre Seigneur Jésus-Christ , qui est notre paix. Ainsi soit-il.

*Prière qu'il est à propos de faire quelques jours avant
la communion.*

O Jésus, mon Seigneur et mon Dieu , j'ai dessein de m'approcher de votre très-sainte table , et de vous recevoir par la communion. L'ouvrage que j'entreprends est grand. Ce n'est pas un homme mortel , c'est à vous que je prépare une demeure ; je suis moi-même cette demeure ; donnez-moi la sainteté dont vous voulez que votre maison soit ornée. Purifiez mon âme ,

rompez les liens qui m'attachent au péché ; ôtez de moi l'amour du siècle , et tout ce qui peut vous déplaire et me rendre indigne de vous recevoir. Ne permettez pas que je paraisse devant vous les mains vides : faites-moi pratiquer de bonnes œuvres, que je puisse vous présenter lorsque je m'approcherai de vous. Faites-moi vivre avec tempérance , avec justice et avec piété , dans l'attente de ce moment heureux auquel j'espère vous recevoir. Faites que je veille sur moi et que je prie sans cesse, afin que je sois telle que je dois être pour paraître devant vous.

Courtes prières , ou élévations à Dieu , qu'il sera bon de faire souvent quelques jours avant la communion.

SEIGNEUR, si c'est vous, commandez-moi d'aller à vous. Si c'est vous qui m'inspirez le dessein que j'ai de communier, donnez-moi les dispositions nécessaires pour le bien faire.

C'est vous que je désire, ô mon Dieu ; mon âme a une soif ardente de posséder son Dieu , le Dieu fort et auteur de la vie. Quand irai-je , quand paraîtrai-je devant Dieu ?

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison ; mais dites une parole , et mon âme sera guérie.

Venez , Seigneur Jésus.

Avant la Messe à laquelle on doit communier.

Il est à propos de faire trois choses avant d'en venir aux actes de foi, d'humilité et autres dont on va voir le modèle.

I. Rappeler dans sa mémoire la dernière communion que l'on a faite , en remercier Dieu , s'humilier des défauts que l'on y remarque, voir quel profit on en a retiré , et de quelle manière on a vécu depuis ce temps-là ; tâcher de concevoir une nouvelle ardeur, et d'apporter encore plus de dévotion à cette nouvelle communion.

II. Rendre grâces à Dieu de pardon qu'il vient d'accorder dans le sacrement de Pénitence ; renouveler avec plus de ferveur la contrition que l'on y a conçue, les résolutions que l'on y a prises, les promesses que l'on y a faites.

III. Se proposer les fins pour lesquelles on doit communier. Ces fins

sont : 1° pour
Fils ; 2° pour
messes qui
annoncer
la foi vive
Rédempti
4° pour l'
le symbol
pour acqu
le gage de
A ces v
que l'on e
ques vues
célèbre,
rigo de s
aux ordre
sa volon
ston de c
autres. C
particul
routine.

On po
recevoir
les suiv

Élev

O M
ri
sans
Jésus
lité d
cœur
C'est
le sei
pour
puisc
parol
nour
et m
pou
effet
vous

sont : 1^o pour glorifier Dieu, pour lui rendre grâces par Jésus-Christ son Fils; 2^o pour s'unir à Jésus-Christ, et recevoir l'accomplissement des promesses qu'il a faites à celui qui mangera sa chair et boira son sang; 3^o pour annoncer la mort de Jésus-Christ, c'est-à-dire donner un témoignage de la foi vive et de l'ardente reconnaissance qu'on a pour le mystère de notre Rédemption que Jésus-Christ a opérée par sa Passion et par sa mort; 4^o pour l'union et la paix de la sainte Église, dont la sainte Eucharistie est le symbole, le gage et le lien; 5^o pour se fortifier dans la vie de la grâce, pour acquérir l'augmentation de la charité et des autres vertus, et recevoir le gage de la résurrection et de la vie éternelle.

A ces vues générales, qu'il est à propos de se représenter toutes les fois que l'on communique, il est très-utile de joindre à chaque communion quelques vues particulières, comme d'entrer dans l'esprit du mystère qu'on célèbre, d'obtenir la grâce d'imiter le saint dont on fait la fête, de se corriger de quelque défaut, d'avancer dans quelque vertu, et de se résigner aux ordres de Dieu dans quelque accident; de demander la connaissance de sa volonté, de le remercier de quelque grâce, de lui demander la conversion de quelque pécheur, ou quelque autre grâce pour soi ou pour les autres. Cette pratique de se proposer, à chaque communion, quelque but particulier, sert à empêcher qu'on ne communique au hasard et comme par routine.

On pourra aussi, toutes les fois que l'on communique, se proposer de recevoir notre Seigneur sous un titre particulier, comme pourraient être les suivants :

*Élévation à Jésus-Christ, considéré dans le saint Sacrement
comme notre Père.*

O MON aimable Père, je ne saurais penser aux miséricordes que vous avez voulu faire aux hommes, sans me sentir entièrement pénétrée de votre amour. O Jésus, Père du siècle futur, je vous adore en cette qualité dans ce divin sacrement, où je désire de tout mon cœur avoir le bonheur de vous recevoir aujourd'hui. C'est vous, ô mon Seigneur, qui m'avez fait naître dans le sein de l'Église votre épouse, que vous m'avez donnée pour mère; vous êtes donc mon unique espérance, puisque j'ai commencé à être nourrie de votre divine parole, et que vous vous êtes rendu vous-même ma nourriture, dans laquelle je trouve toute ma défense et ma sûreté. Mais quelle grâce et quelle miséricorde pour moi, ô mon Dieu, que d'être appelé et d'être en effet l'une de vos enfants ! O mon divin Sauveur, qui, vous étant rendu notre Père, nous avez aimés jusqu'à

vous livrer pour nous à la mort, faites, Seigneur, que ce nom si plein de tendresse me donne un amour tendre et filial envers vous, et me fasse espérer fortement d'obtenir tout ce que je demanderai à votre bonté.

Seigneur, puisque vous êtes mon Père, faites que je vous rende tout l'honneur que je vous dois comme votre fille. O nom plein de tendresse, qui est un si grand sujet de joie pour les hommes, et qui les excite tous à espérer ! O mon Père, donnez-moi votre esprit, cet esprit d'adoption qui doit nous faire recourir à vous avec une très-grande confiance, comme à notre Père ; que j'aie un cœur docile et obéissant, afin que, ne vivant et n'agissant que par votre esprit, je mérite d'être une de vos plus fidèles enfants. Faites, ô mon Dieu, que j'aie toujours pour vous une crainte chaste et pleine d'amour, qui me fasse continuellement soupirer en attendant l'effet de l'adoption divine que vous nous avez méritée.

O mon âme, jetez-vous entre les bras de votre Père, et ne craignez point ; il vous soutiendra, il vous guérira. O mon Père, qui êtes la bonté même, je soupire vers vous du plus profond de mon âme, et je ne trouve sur la terre que les vanités du monde ; c'est vous seul, ô mon Dieu, que je cherche, et que j'ai un grand désir de posséder dans mon âme.

*Élévation à Jésus-Christ, considéré dans le saint Sacrement
comme notre Roi.*

JE vous adore, ô mon Sauveur Jésus-Christ, dans ce très-saint sacrement, comme Roi tout-puissant dans le ciel et sur la terre, exerçant un pouvoir souverain sur toutes les créatures. Je me réjouis de ce que votre Père vous a mis toutes choses entre les mains. O Roi infiniment adorable, faites-moi la grâce d'être un de ces

sujets
que nu
ô Roi
puiss
regne

Ma
être le
retenu
doux
sées,
âme d
libéra

O R
ment
soient
lablen
devra
soient
résist

Je
qui v
quel v
l'écla
soute
voile
que t
drai
vous
que
trôn
mer
n'ai
auta
O
gard

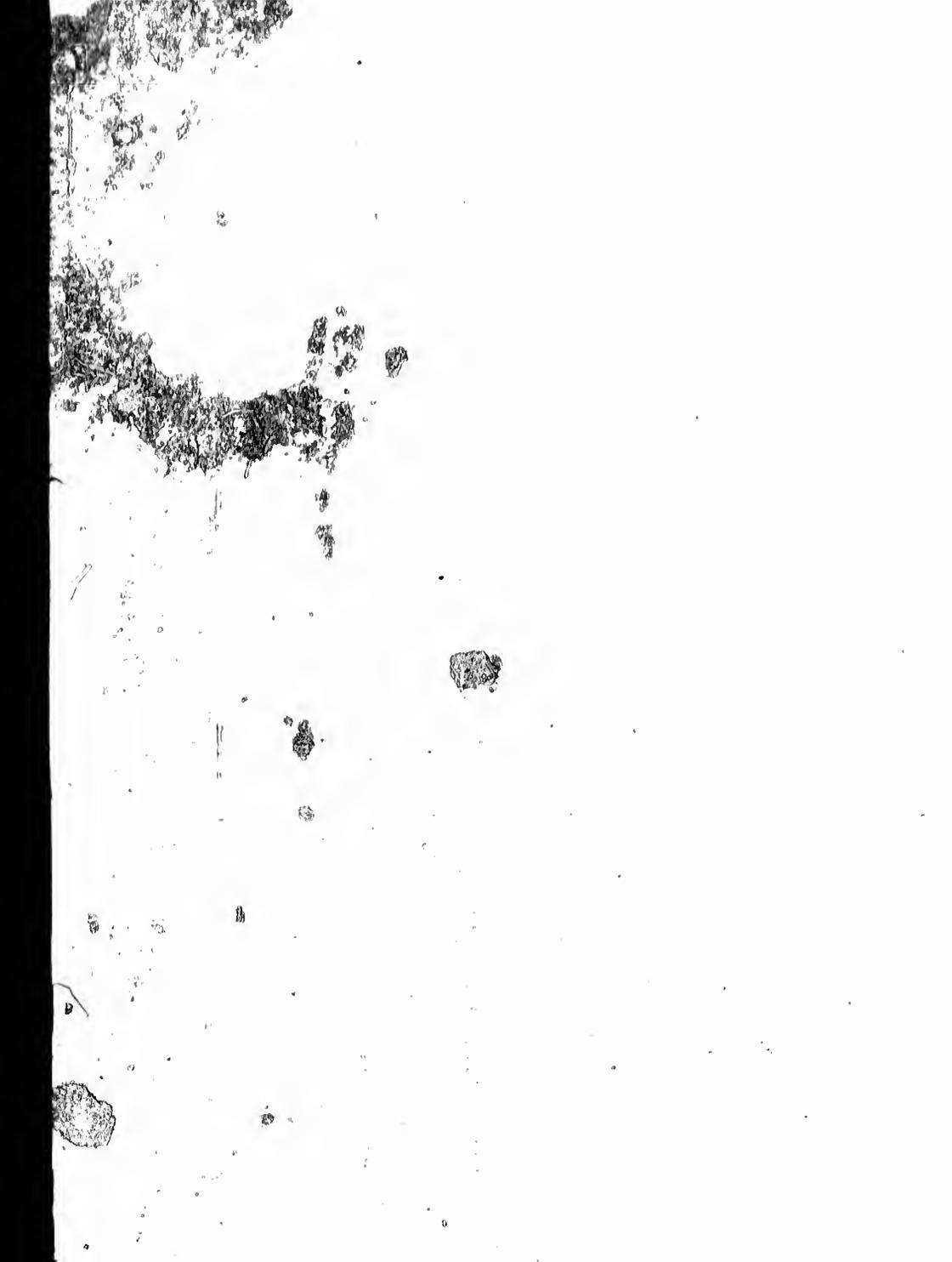
sujets que le Père éternel vous a donnés, car je sais que nul d'entre eux ne périra. Réglez dans mon cœur, ô Roi qui ne réglez que par pur amour, ô Roi tout-puissant, réglez dans mon âme, et détruisez tout le règne du monde.

Mais quels doivent être ceux dont vous faites bien être le Roi ! Combien doivent-ils être parés de vertus, retenus dans leurs paroles, humbles dans leurs actions, doux dans leurs conversations, purs dans leurs pensées, charitables les uns envers les autres ! Ornez mon âme de ces vertus, ô Roi infiniment riche et infiniment libéral !

O Roi des Anges et des hommes, réglez véritablement dans nos âmes. Que toutes nos puissances vous soient soumises. Que notre volonté se détermine inviolablement à garder vos saintes lois, quand même il devrait nous en coûter la vie. Que toutes nos affections soient si conformes à vos volontés, qu'elles ne vous résistent jamais.

Je vous adore, ô mon Roi, sous les faibles apparences qui vous cachent à mes yeux. J'adore l'amour par lequel vous nous ôtez ainsi la vue de votre divine majesté ; l'éclat en est si redoutable, que nous ne pourrions le soutenir. Mais puisque vous demeurez couvert d'un voile qui cache votre lumière et votre grandeur, afin que tous vos enfants puissent vous aborder, je ne craindrai donc point, ô mon Dieu, de m'approcher de vous. O bonté de mon Roi, que vous êtes admirable, que vous êtes douce, que vous êtes constante en ce trône d'amour ! comme les hommes devraient vous aimer par-dessus toutes choses ! O amour ! ô amour ! que n'ai-je un cœur tout plein de flamme pour vous aimer autant que vous êtes aimable !

O Jésus, vous êtes mon Roi, ma lumière, ma sauvegarde ; qu'ai-je donc à craindre sous votre protection !



O Roi des siècles, qui m'offrez un festin véritablement royal dans votre sainte Eucharistie, je vous demande, par l'excès de charité que vous avez pour moi, de me faire voir quelle est la royauté à laquelle vous m'appellez, quel est son éclat, quelle est sa grandeur et quelle est sa durée. Étouffez en moi tous ces désirs bas des grandeurs de la terre, qui sont indignes du cœur d'une chrétienne; remplissez-moi d'une ambition divine, et que le royaume du ciel soit l'unique objet de mes désirs; fortifiez ma faiblesse, donnez-moi un cœur véritablement royal, et faites que je rompe toutes les chaînes par lesquelles il est attaché à la terre. O saint autel, vous êtes le trône sacré qui seul me paraît grand et glorieux; c'est à vos pieds que je veux vous rendre continuellement mes hommages.

Élévation à Jésus-Christ, considéré dans le saint Sacrement en qualité d'Époux.

JE vous adore, ô mon Dieu, dans ce saint sacrement, en qualité d'Époux des âmes fidèles. O Roi de gloire, splendeur du Père, abîme de richesses, océan de perfections et de beauté! est-il possible, ô mon Dieu, que vous vouliez faire une si prodigieuse et si admirable faveur à une âme ingrate et infidèle, qui vous a oublié tant de fois, et qu'après tant d'infidélités vous ne laissiez pas de me recevoir dans votre maison, à votre table, et de m'accorder la qualité de votre épouse! Oh! que vos miséricordes dans cet auguste sacrement sont bien plus élevées que les cieux! qu'elles sont infiniment au-dessus de vos œuvres! que leur nombre est incalculable! Qu'à jamais je les chante, ô mon Dieu, qu'à jamais je les raconte, qu'à jamais je m'en souviennne et que je les reconnaisse par une fidélité inviolable!

Non-seulement, ô mon Dieu, je vous garderai mon cœur, mais encore mes sens, Je ne ferai plus cas que

de vos
penser
chose p
à vous
Accord
ma lun
si misé
que vo
vous p
m'enri
c'est n
tent à
chés o
au sép
que je
terre.
objet
entière
quem
jamais

Élév

P
n
et no
vous
nous
à celu
ses er
augu
de m
vous
êtes l
vous

de vos divines perfections, je ne me plirai plus qu'à penser à vous, à parler de vous, et à faire quelque chose pour vous. Je tâcherai de porter tous les hommes à vous bénir, à vous aimer et à faire votre volonté. Accordez-moi cette grâce, mon espérance, mon Père, ma lumière, mon salut et mon tout, quoique je sois si misérable, et que, dans cette alliance toute divine que vous voulez avoir avec mon âme, je n'aie rien à vous présenter pour tous les biens dont vous voulez m'enrichir; mais je me console en considérant que c'est ma pauvreté et ma misère mêmes qui vous excitent à me faire cette grâce. O divin Époux que mes péchés ont attaché à la colonne, cloué sur la croix et mis au sépulcre, que désormais mon cœur soit tout à vous, que je ne trouve plus de beauté dans les choses de la terre. Vous serez désormais, ô mon Dieu, l'unique objet de mes pensées; et puisque vous vous donnez entièrement à moi, je veux être entièrement et uniquement à vous; ne souffrez pas que rien m'en sépare jamais.

*Élévation à Jésus-Christ, considéré dans le saint Sacrement
comme notre Pasteur.*

PUISQUE vous nous avez déjà fait tant de grâces, ô mon Sauveur, puisque vous voulez être notre Roi et notre Époux, devons-nous nous étonner que vous vous rendiez encore notre Pasteur? A qui pourrions-nous demander les choses dont nous avons besoin, sinon à celui qui s'est chargé d'y pourvoir en nous rendant ses enfants? Je vous adore donc, ô mon Dieu, dans cet auguste sacrement, en cette aimable qualité de Pasteur de mon âme. Que c'est avec raison, ô mon Dieu, que vous prenez la qualité de bon Pasteur, puisque vous êtes le seul qui ait exposé sa vie pour ses brebis! Vous vous êtes fatigué, vous avez souffert la faim et la soif,

la chaleur et le froid ; vous avez veillé des nuits entières, vous avez exposé votre vie pour terrasser le lion de l'enfer et le contraindre à rendre la proie qu'il était près de dévorer. Entre les brebis que vous conduisez, s'en est-il jamais trouvé de stériles ? O Seigneur, si vous n'étiez notre Pasteur, que serions-nous dans cette misérable vie, environnées d'ennemis, sans pouvoir espérer aucune assistance que de vous ? Faites-nous la grâce de recourir à vous dans tous les périls dont vous seul pouvez nous garantir. Faites-nous la grâce de ne nous jamais éloigner de votre présence ; faites-nous connaître mon Dieu, l'excellence de cette divine nourriture que vous nous donnez dans l'Eucharistie ; faites, ô mon Sauveur, que je considère toujours cet amour en communiant, que j'en sois toute occupée et toute pénétrée, que je le reconnaisse et que je l'imite par un amour qui me transforme en vous. Donnez-moi la pureté, l'humilité, la ferveur et la charité qui sont nécessaires pour communier de cette sorte. Parlez donc à mon cœur, ô divin Pasteur ! Enseignez-moi à être douce, humble et patiente à votre exemple. Que cette leçon est belle ! qu'elle est sainte ! qu'elle est raisonnable, ô bon Pasteur ! Qu'il y a de plaisir à vous suivre ! que le pâturage où vous me conduisez est gras ! qu'il est aimable et qu'il est salutaire !

*Élévation à Jésus-Christ, considéré dans le saint Sacrement
comme notre Médecin.*

Je vous adore, ô mon Dieu, dans ce très-saint sacrement, comme notre Médecin tout-puissant, et je viens me présenter à vous en qualité de malade ; je ne suis que faiblesse et que langueur ; je ne suis que corruption, tant par le vice de mon origine que par mes propres passions et par mes mauvaises habitudes ; il n'y a rien

de sain
maux,
pouvez
que pou
ces mal
leur gu
que voi
autre cl
qu'ils c
confess
Je me
tente d
et tout
pitié de
De que
des ma
est dan
volont
délité e
bres :
une fai
ô Jésus
céleste
plus p
guérir
de mo
donne
gloire

Élev

Jusc
J de
ajou
geant

de sain en moi. Mais quelque grands que soient mes maux, et quelque incurables qu'ils paraissent, vous pouvez les guérir par votre grâce : vous n'êtes venu que pour les malades comme je le suis ; vous cherchez ces malades, vous les prévenez, vous voulez bien opérer leur guérison, et c'est par votre charité toute gratuite que vous daignez les guérir : vous ne leur demandez autre chose, sinon qu'ils reconnaissent leurs maladies, qu'ils désirent en être guéris et qu'ils se plaisent à confesser que c'est vous seul qui pouvez les en délivrer. Je me présente donc à vous, Seigneur, et je me contente de vous dire, en vous montrant toutes les plaies et toutes les maladies de mon âme : Seigneur, ayez pitié de moi ; guérissez mon âme, parce que j'ai péché. De quelque côté que je me regarde, je ne trouve que des maux extrêmes et déplorables en moi ; l'ignorance est dans mon entendement, la corruption est dans ma volonté, la faiblesse est dans mon libre arbitre, l'infidélité est dans mes sens, la révolte est dans mes membres : j'ai un dégoût de toutes les choses célestes, et une faim insatiable des choses temporelles. En cet état, ô Jésus, je ne puis avoir recours qu'à vous, comme au céleste Médecin qui seul peut m'en délivrer ; je crie du plus profond de mon cœur : Seigneur, vous pouvez me guérir si vous le voulez ; Jésus, fils de David, ayez pitié de moi ; délivrez-moi entièrement de mes maux, et donnez-moi une entière santé, qui soit toute pour votre gloire.

*Élévation à Jésus-Christ, considéré dans le saint Sacrement
comme notre Juge.*

JUSQU'ICI, ô mon Sauveur, je n'ai trouvé en vous que des qualités pleines de tendresse et d'amour ; mais aujourd'hui je tremble au pied de votre autel, envisageant cette redoutable qualité de Juge, que vous exercez

d'une manière qui est d'autant plus effrayante, qu'elle est plus inconnue et plus invisible. O Jésus, si je ne regardais que votre justice et mes péchés, je m'abandonnerais au désespoir; mais je me jette entre les bras de votre miséricorde; je sais que vous ne voulez point la mort du pécheur, mais que vous voulez qu'il se convertisse et qu'il vive: convertissez-moi donc, afin que je vive; faites que je me juge moi-même sans me flatter, afin d'obtenir de vous un jugement de miséricorde et de grâce; qu'avant de m'approcher de votre autel, je vous considère comme un Juge très-éclairé, très-glorieux et très-puissant; que cette considération me donne toujours une crainte filiale et respectueuse, et m'empêche de tomber dans la négligence et dans la tiédeur, puisque rien ne vous déplaît davantage; que je ne me pardonne aucune infidélité et aucune négligence, mais que je châtie sur moi les plus petites fautes avec le zèle que doivent me donner la grandeur et la pureté de la viande dont je dois être nourrie. Et quand votre bonté m'aura accordé la lumière pour connaître mes fautes, donnez-moi la douleur et les remords que je dois en avoir; donnez-moi le courage de les expier par les rigueurs d'une salutaire pénitence, afin qu'étant purifiée, je puisse vous manger non pas comme mon jugement, mais comme mon remède et comme ma vie.

MÉDITATION

Pour exciter dans l'âme la crainte et l'amour du très-saint Sacrement.

PREMIÈRE PARTIE.

QUI êtes-vous, ô mon Seigneur, et qui suis-je, pour oser approcher de vous! Qu'est-ce que l'homme par lui-même, sinon un vase de corruption, un enfant du démon, un héritier de l'enfer, un instrument

du péché pour le mal? Qu'il se jette dans ses désirs, et qu'il a toutes choses, et qu'elle doive sa majesté.

Les épreuves, ô Dieu, devant vous de leurs créatures, comme créatures, cher et

Saint-Esprit, mère, et pas dignes de moi, hardies péchés

Si, ô Dieu, être pur la table de ce manger, tété!

Vous géant, laitues, des saints, ceints, dont

du péché, un ennemi de Dieu, une créature inutile pour le bien et malheureusement puissante pour le mal? Qu'est-ce que l'homme, sinon un animal aveugle dans ses desseins, vain dans ses actions, sale dans ses désirs, inconstant dans ses entreprises, vil et bas en toutes choses, seulement grand dans la fausse estime qu'il a de lui-même! Une misérable créature oserait-elle donc se présenter devant un Dieu d'une si haute majesté, pour se joindre à lui?

Les étoiles du ciel perdent leur éclat en votre présence, ô mon Seigneur, les colonnes du ciel tremblent devant vous; les plus élevés des Séraphins se couvrent de leurs ailes devant votre grandeur, et se regardent comme un néant. Comment donc une aussi misérable créature que je suis entreprendra-t-elle de vous toucher et de vous recevoir dans elle-même!

Saint Jean-Baptiste, sanctifié dès le ventre de sa mère, n'ose toucher votre tête, et proteste qu'il n'est pas digne de délier les cordons de votre chaussure. Le prince des Apôtres s'écrie : *Seigneur, retirez-vous de moi, qui suis un homme pécheur!* et j'aurais la hardiesse de m'approcher de vous, étant remplie de péchés!

Si, dans le temps de votre ancienne loi, il fallait être pur et sanctifié pour manger des pains exposés sur la table de votre Temple, et qui n'étaient que l'ombre de ce mystère, comment n'appréhenderais-je pas de manger le pain des Anges, étant si dénuée de sainteté!

Vous avez commandé, ô mon Dieu, que l'on mangeât l'agneau pascal avec du pain sans levain et des laitues amères, et que ceux qui le mangeraient eussent des souliers à leurs pieds, et que leurs reins fussent ceints. Oserai-je bien manger le vrai Agneau pascal, dont l'autre n'était que la figure, sans avoir rien de

cette préparation ? Suis-je un pain azyme sans aucun levain de malice ? Ai-je en moi les sentiments d'une véritable conversion, marqués par des larmes amères ? Ou est la chasteté des reins et la netteté des pieds, qui sont les bons desirs ? Je tremble, et j'ai sujet de craindre, à l'approche de cette sainte table, me voyant éloignée de toutes ces dispositions.

Un malheureux en fut chassé pour n'y avoir pas été trouvé revêtu de la robe nuptiale, c'est-à-dire de la charité. On commanda qu'il fût jeté, les pieds et les mains liés, dans les ténèbres extérieures. Ah ! je ne puis attendre que le même châtement, si je m'y présente dans le même état.

Divins yeux de mon Maître, à qui tous les replis de nos âmes paraissent à découvert, que deviendrai-je, si j'ose paraître à votre festin sans la robe nuptiale !

Ce fut une chose si criminelle à un prêtre d'avoir touché inconsidérément à l'arche du Testament qui était près de tomber, qu'il en fut puni sur-le-champ par une mort subite ; et je ne craindrais pas la même peine, si je recevais indignement celui qui était figuré par cette arche !

Les Bethsamites ne firent que regarder trop curieusement la même arche lorsqu'elle passait sur les terres, et l'Écriture nous apprend que, pour l'expiation de cette témérité, Dieu fit mourir cinquante mille hommes de ce peuple. Dieu miséricordieux et terrible tout ensemble, que votre Sacrement est au-dessus de cette arche, et que c'est bien autre chose de recevoir votre corps sacré ! Que dois-je faire pour loger en moi un Dieu qui est la grandeur et la justice même ?

Que si j'ai tant sujet de craindre en considérant seulement votre majesté, que ne dois-je pas appréhender si je jette les yeux sur mes péchés ! Beauté

finié, il
qu'il ne
votre lo
objet
poussièr
grâce et
étaient
ment à
price,
J'ai été
de Dieu
si j'eus
rien fai
votre j
la crain
grâces
chant
tenue
yeux t
le moi
d'aucu
une gu
vellem
pour m
vous
en me
l'Épou
vines,

Je
et je n
qui m
que j
glorif

fini, il a été un temps (et plaise à votre miséricorde qu'il ne dure pas encore!) où je vivais dans l'oubli de votre loi, et où mon cœur était occupé de tout autre objet que de vous, où j'avais plus d'estime pour la poussière des créatures que pour les trésors de votre grâce et pour l'espérance de votre gloire : mes desirs étaient la règle de mes actions ; j'obéissais aveuglément à mes convoitises, et, ne suivant que mon caprice, il semblait que je ne vous eusse jamais connu. J'ai été cet insensé qui a dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu, parce que j'ai vécu longtemps de même que si j'eusse cru qu'il n'y en avait point. Je n'ai jamais rien fait pour votre amour, je n'ai jamais appréhendé votre justice, je ne me suis jamais retirée du mal par la crainte de vos lois, je ne vous ai jamais rendu les grâces que je vous devais pour vos bienfaits, et, sachant que vous étiez partout, je ne me suis jamais abstenue de pécher en votre présence. J'ai accordé à mes yeux tout ce qu'ils ont désiré, et je n'ai jamais élevé le moindre obstacle à mon cœur pour le détourner d'aucun plaisir. Ma vie n'a été qu'une opposition et une guerre continuelles contre vous, et qu'un renouvellement de tous les martyres que vous avez soufferts pour moi. Oserai-je donc, mon Sauveur et mon Juge, vous recevoir en cet état? Je suis dans la confusion en me voyant telle; j'ai honte d'aller au devant de l'Époux céleste qui daigne m'inviter à ses noces divines, et me recevoir de nouveau.

SECONDE PARTIE.

Je reconnais mon extrême indignité, ô mon Dieu, et je reconnais aussi votre grande miséricorde; c'est ce qui me donne la hardiesse de m'approcher de vous telle que je suis, car plus je suis indigne, plus vous êtes glorifié de ne pas rejeter une si pauvre et si indigne

créature. Seigneur, vous ne chassez pas les pécheurs loin de vous, au contraire, vous les appelez et les attirez à vous. C'est vous qui avez dit : *Venez à moi, vous tous qui êtes chargés et affligés, et je vous soulagerai.* Vous avez dit : *Le médecin n'est pas nécessaire à ceux qui sont en santé, mais à ceux qui sont malades : je ne suis pas venu chercher les justes, mais les pécheurs.* Et c'est de vous que l'on disait publiquement que vous fréquentiez les pécheurs, et que vous mangiez avec eux. Vous êtes encore le même que vous étiez alors, et je crois que vous appelez encore aujourd'hui du haut du ciel ceux que vous aviez alors la bonté d'appeler sur la terre.

Touchée de la miséricorde avec laquelle je sais que vous nous appelez, je viens à vous, accablée de péchés; afin qu'il vous plaise de m'en délivrer; je viens avec toutes mes misères et toutes mes tentations, afin d'être soulagée; je viens comme un malade au médecin, pour être guérie; et comme une pécheresse à la fontaine de justice, pour être justifiée. J'apprends que vous recevez les pécheurs, que vous mangez avec eux, et que vos plus douces délices sont de converser avec eux. Si cette bonté pour les pécheurs est si grande, étant, comme je suis, une grande pécheresse, vous avez en moi de quoi la signaler.

Je ne doute point, Seigneur, que les larmes de cette pécheresse publique ne vous aient été plus agréables que le superbe festin du pharisien, puisque vous ne méprisâtes pas sa douleur, et que vous ne la rejetâtes pas comme une personne souillée de péchés; mais, au contraire, que vous agréâtes sa pénitence, que vous lui pardonnâtes ses offenses, que vous la défendîtes contre ses accusateurs, et que, pour un peu d'eau qu'elle versa sur vos pieds, vous lui remîtes beaucoup de crimes.

Seig
de glo
beauc
montr
miséri
sembl
seront
vous
reuse
tant n
assez
versé
péch
Ne
tant
vous.
pour
vertu
gereu
sinon
de to
être
série
la sa
qui d
à voi
Je
n'est
aussi
ment
des
d'am
péch
beso
et ce

Seigneur, voici une occasion de vous acquérir plus de gloire; c'est une pécheresse qui porte à vos pieds beaucoup plus d'iniquités et moins de pleurs. Vous ne montrâtes pas alors la première ni la dernière de vos miséricordes, vous en aviez déjà fait beaucoup d'autres semblables, et vous en ferez encore beaucoup qui ne seront pas moins signalées; que celle que j'espère de vous soit de ce nombre! Pardonnez à cette malheureuse qui vous a offensé plus indignement, et qui pourtant n'a pas tant de regret de ses offenses: je n'ai pas assez de larmes pour laver vos pieds, mais vous avez versé tant de sang, qu'il est capable de laver tous les péchés du monde.

Ne soyez pas indigné contre moi, de ce qu'étant telle que vous me voyez, j'ose m'approcher de vous. Je sais que tous les malades accouraient à vous pour vous toucher, parce qu'il sortait de vous une vertu qui les guérissait tous: Je suis atteinte d'une dangereuse maladie; que puis-je donc faire autre chose sinon de m'adresser à vous, comme au plus puissant de tous les médecins, pour recouvrer la santé? Pour être glorieux dans le ciel, vous n'êtes pas moins miséricordieux sur la terre. En vous, Seigneur, est la santé, la vie et le remède à toutes nos misères. A qui donc aurions-nous recours dans nos besoins, sinon à vous, Seigneur mon Dieu?

Je reconnais véritablement que ce divin Sacrement n'est pas seulement la viande des forts, mais qu'il est aussi la médecine des infirmes; qu'il n'est pas seulement le soutien des vivants, mais aussi la résurrection des morts; que non-seulement il remplit les âmes d'amour et de joie, mais qu'il purifie et guérit les pécheurs. Que chacun s'en approche selon ses divers besoins, et que chacun y prenne ce qui lui est propre, et ce que son Seigneur voudra lui donner. Que les

justes viennent pour être reçus à cette table, et que la voix de confession et de louanges s'entende pour eux à ce festin sacré. Pour moi, qui suis une pécheresse et une malade, je m'y présenterai pour y recevoir le calice du salut.

Il y a point de route dans la vie chrétienne par laquelle je puisse marcher, hors ce mystère sacré; et je ne vois pas le moindre prétexte pour me défendre d'en souhaiter la participation. Si je suis malade, c'est lui qui me guérira; si je suis en santé, c'est lui qui me conservera; si je vis, c'est lui qui me fortifiera; si je suis morte, c'est lui qui me rendra la vie. Pour être aveugle, je ne perdrai pas courage, parce que le Seigneur éclaire les aveugles; je ne fuirai pas sa présence, comme fit Adam quand il reconnut sa nudité, parce qu'il a le pouvoir de couvrir la mienne; je ne me cacherai point de lui, quoi que je sois impure et couverte de péchés, parce qu'il est la source inépuisable de miséricorde. Je ne crois pas en cela vous faire injure, ô mon Dieu! au contraire, plus je suis misérable, plus je crois vous fournir une occasion remarquable de faire admirer votre miséricorde en l'exerçant envers moi. Les taies qui couvraient les yeux de l'aveugle-né ne servirent qu'à faire paraître en lui avec plus d'éclat la gloire de Dieu; et la bassesse où je suis réduite fera remarquer plus clairement la bonté de celui qui, étant si relevé, ne dédaigne pas les choses les plus méprisables; car mes mérites n'obtiennent pas un si grand privilège, mais il m'est accordé en considération de ceux de Jésus-Christ mon Seigneur, pour l'amour de qui le Père éternel m'adopte et me traite comme un de ses enfants.

Puis donc que vous êtes mon Père et mon Sauveur, j'ose recourir à vous, et vous demander cette grâce, que comme David faisait asseoir à sa table un homme tout contrefait, parce qu'il était fils de son cher ami

Jona
les m
nel,
guré
de J
secon
avec

Pe

O
péch
avec
les s
péch
je vo
sur l
pour
avez
l'aut
imm
siden
éten
luge
man
ceur
rites
n'on
de c
com

R
par c

Jonathas, honorant de la sorte en la personne du fils les mérites du père, il vous plaise, ô Père éternel, souffrir à votre table une pécheresse toute défigurée, non en sa considération, mais par les mérites de Jésus-Christ que vous avez tant aimé, qui est notre second Adam, notre véritable Père, qui vit et règne avec vous dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ORAIISON

Pour offrir au Père éternel toutes les souffrances de son Fils.

O SOUVERAIN Seigneur de toutes choses, Créateur du ciel et de la terre, que je sois la plus misérable pécheresse du monde, je ne laisse pas de vous offrir avec votre Église le plus digne et le plus riche de tous les sacrifices, qui est votre Fils unique, pour tous les péchés que j'ai commis, et pour tous les bienfaits dont je vous suis redevable. Jetez vos yeux, ô mon Dieu, sur la dignité de celui qui souffre, et souvenez-vous pour qui il souffre. N'est-ce pas le Seigneur que vous avez livré à la mort pour son esclave? N'est-ce pas l'auteur de la vie, qui, comme une brebis qu'on va immoler, a voulu souffrir une mort si cruelle? Considérez cet excès d'amour et de bonté! Voyez votre Fils étendu sur le bois, voyez ses mains qui versent un déluge de sang, et pardonnez, en sa considération, les maux que les miennes ont osé commettre. Voyez son cœur percé d'une lance, et renouvez-moi par les mérites du sang qui en est sorti. Regardez ses pieds, qui n'ont jamais marché dans la voie des pécheurs, percés de clous, et conduisez les miens dans la voie de vos commandements.

Roi des rois, je vous conjure par ce Saint des saints, par ce divin Rédempteur, d'être unie d'esprit avec lui,

puisqu'il n'a pas eu horreur de s'unir avec moi par la chair. Ne considérez-vous pas sa tête penchée, son visage languissant et flétri par l'approche de la mort? C'est là le corps de votre cher Fils: ayez pitié de l'esclave qu'il a voulu racheter. Voyez sa poitrine exposée à nu, son côté couvert de sang, ses entrailles desséchées de douleur, le feu de ses yeux éteint, son teint livide, ses bras cruellement étendus, ses genoux froissés, ses membres déchirés, et souvenez-vous des misères de votre indigne servante. Voyez les tourments de mon Rédempteur, et pardonnez les péchés de celle qu'il a rachetée.

C'est notre fidèle avocat devant vous, Père tout-puissant; c'est ce souverain Pontife qui n'a pas besoin d'être sanctifié par un sang étranger, puisqu'il a été si généreusement arrosé par le sien; c'est le sacrifice agréable et parfait, offert en odeur de suavité, c'est l'Agneau sans tache, qui est demeuré muet entre les mains de ceux qui lui ôtaient sa toison, et qui, étant blessé de coups de fouet, sali de crachats et chargé d'opprobres, n'a pas ouvert la bouche pour se plaindre.

C'est lui enfin, qui, n'ayant commis aucun péché, a souffert pour les nôtres, et a guéri nos plaies par les siennes. Qu'aviez-vous donc fait, ô mon Sauveur, pour être condamné si injustement? Qu'aviez-vous commis, Agneau très-innocent, pour être traité avec tant de rigueur? Quelles fautes ont attiré sur vous un arrêt si sanglant?

Je reconnais, Seigneur, que mes péchés ont causé vos douleurs; j'ai été le sujet de votre mort, et le véritable motif de votre condamnation. Divine Providence, que vos ordres sont merveilleux! Le méchant pèche, et le bon est puni; le coupable commet des crimes, et l'innocent est châtié; le maître porte la peine que le serviteur a méritée. Fils de Dieu, jusqu'où votre humi-

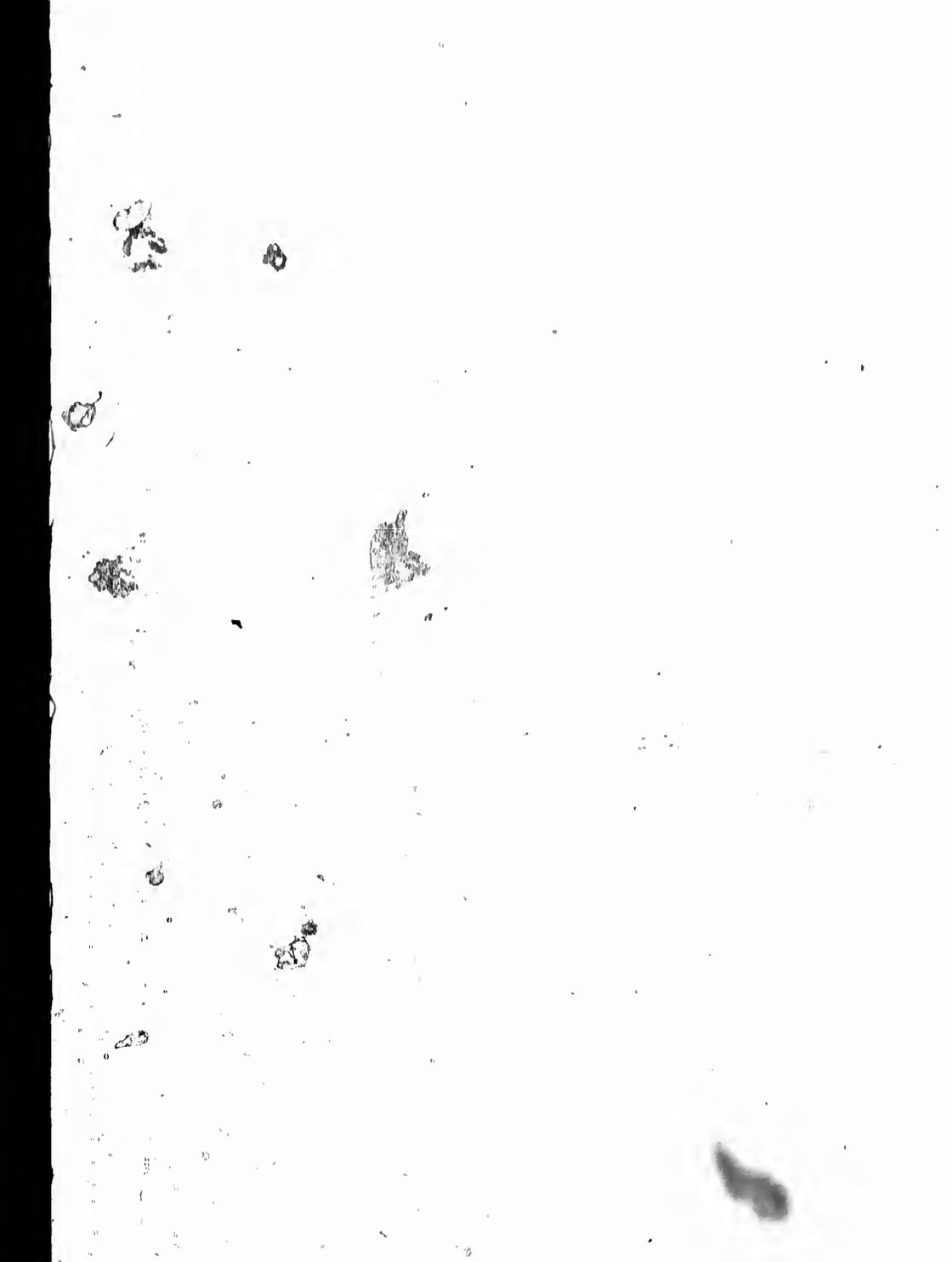
lité
amo
de n
crim
de p
élev
et v
end
côté
vois
du
que
sent
ai p
vous
Past
lui,
tes
vous
votr
Réd

J
dan
je n
corp
que
ren
foi,
sais
mon
croi
vie

lité s'est-elle abaissée ! jusqu'où s'est étendu votre amour ! A quel point la compassion que vous avez eue de nous a-t-elle été portée ! Je me suis abandonnée au crime, vous en souffrez la punition ; je suis couverte de péchés, vous êtes accablé de tourments ; je me suis élevée, et vous avez été humilié ; j'ai été désobéissante, et vous avez été obéissant jusqu'à la mort, vous avez enduré le supplice qui était dû à ma révolte. De votre côté, ô Roi de gloire, je ne vois que bonté, et je ne vois du mien qu'ingratitude ; du vôtre que sainteté, et du mien que malice. Mais j'espère, ô Père éternel, que vous aurez pitié de moi, puisque je vous ai présenté la plus précieuse de toutes les offrandes ; je vous ai présenté votre cher Fils, j'ai fait intervenir entre vous et moi ce fidèle avocat. Jetez les yeux sur ce bon Pasteur ; regardez favorablement, pour l'amour de lui, la brebis égarée qu'il porte sur ses épaules ; faites que cette humble prière mérite que je l'obtienne de vous pour être ma force et mon secours, puisque par votre pure grâce vous me l'avez donné pour être mon Rédempteur et mon Sauveur.

Acte de foi et d'adoration.

JE crois, Seigneur Jésus ; supplétez à ce qui manque à ma foi. Je crois que vous êtes réellement présent dans cet auguste sacrement. Je crois qu'en le recevant je ne recevrai pas du pain, mais que je recevrai votre corps sacré, votre sang, votre âme et votre divinité ; que je vous recevrai tout entier, caché sous ces apparences extérieures que mes yeux voient. Pleine de cette foi, j'adore ce que je vais recevoir, et en l'adorant je sais que j'adore mon Créateur, mon Rédempteur, mon souverain bien, mon Seigneur et mon Dieu. Je crois que vous êtes dans ce sacrement pour donner la vie éternelle à ceux qui vous reçoivent, et c'est ce qui



me donne un désir ardent d'en approcher. Je crois que ceux qui en approchent indignement mangent et boient leur jugement, et c'est ce qui me fait trembler lorsque j'en approche, mais, Seigneur, augmentez ma foi, afin que, faisant le discernement que je dois faire de votre corps, j'aie part à votre grâce et je sois remplie de votre esprit.

Acte d'humilité et de contrition.

SEIGNEUR, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison. Prosternée devant vous, je me reconnais indigne d'en approcher, et je n'en approche qu'avec crainte et avec frayeur. Misérable mortelle, pauvre et vile créature, moi qui ne suis que poussière et que cendre, je ne suis pas digne d'être nourrie du pain des Anges, de recevoir mon Créateur et mon Dieu : j'en suis indigne à cause du nombre et de la grandeur de mes péchés. Je crois que vous me les avez pardonnés ; je ne suis pas néanmoins exempte de crainte, et, dans le regret que j'ai de les avoir commis, je me reconnais indigne d'être assise à votre table avec vos enfants ; j'avoue que je ne mérite pas d'être traitée comme votre esclave. Hélas ! Seigneur, je voudrais suppléer à mon indignité par l'ardeur de ma dévotion. Je sens bien cependant que je suis très-éloignée d'avoir la ferveur, le zèle et les autres dispositions que je devrais apporter. *Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison, etc.*

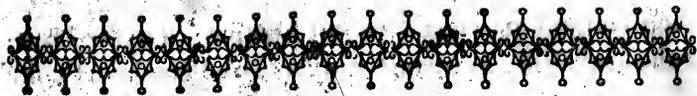
Acte de désir et d'amour de Dieu.

O MON Seigneur et mon Dieu, que je désire avec empressement d'être unie à vous par la sainte communion ! *Mon cœur et ma chair tombent en défaillance, dans l'ardeur que j'ai de vous recevoir.* Est-il donc croyable que vous vouliez bien vous donner à moi ?

Non content de vous être fait homme, d'avoir beaucoup travaillé, beaucoup souffert, et d'être mort pour l'amour de moi, vous me nourrissez de votre chair sacrée, et vous vous faites, en quelque sorte, un même corps et un même sang avec moi. Pouvez-vous me donner une plus grande marque de votre amour? Pouvez-vous me commander plus vivement et plus fortement de vous aimer? Oui, je vous aime, et je vous aimerai de tout mon cœur, de tout mon esprit, de toute mon âme et de toutes mes forces. Il me semble que, du haut de votre autel et du milieu de votre Sacrement, vous me demandez, comme à saint Pierre, si je vous aime, et si j'ai plus d'amour pour vous que les autres, à qui vous ne permettez pas d'approcher si souvent de vous. Oui, Seigneur, vous connaissez toutes choses, vous voyez le fond de mon cœur, vous savez que je vous aime. Et je vais tout à l'heure à votre sainte table, comme vous allâtes au lieu où vous deviez commencer votre Passion, afin que le monde connaisse que j'aime mon Dieu et mon Père, et que je fais ce qu'il m'a commandé.



avec em-
nente com-
saillance,
est-il donc
er à moi?



MANIÈRE D'ENTENDRE LA SAINTE MESSE

LES JOURS DE COMMUNION.

Au commencement de la Messe, il faut diriger son intention de cette manière ou de toute autre semblable :

Oraison.

MON Dieu, je vous offre le saint sacrifice de la Messe et la communion que je vais faire, pour obéir au précepte de notre mère la sainte Église, pour vous rendre le souverain culte d'adoration qui n'est dû qu'à vous seul; je vous consacre toutes les pensées, les paroles et les actions de ma vie, en reconnaissance de ce que vous êtes mon premier principe, mon souverain bien et ma dernière fin; pour vous prier d'établir votre règne en moi, de m'appliquer les mérites infinis de votre mort et de votre Passion, de me pardonner mes péchés, de m'accorder enfin toutes les grâces nécessaires pour changer de vie, et de me donner un jour la vie éternelle que vous avez promise à ceux qui mangeront dignement votre corps sacré dans cet auguste Sacrement. Je veux vous y recevoir, ô mon Sauveur, pour toutes les intentions que vous avez eues en l'instituant, unissant ma communion à celles de votre sainte mère, des Apôtres et de tous les saints, souhaitant de participer à leurs dispositions, pour vous honorer autant qu'une créature en est capable. C'est aussi, ô mon adorable Rédempteur, pour vous témoi-

gner
com
de r
dèles
cheu
du p
enne

Au
cette

M
sent
je v
les p
qui
tous
offer
croi

Dep
fondé
de ce
notre

J
c
sée
très
cett
je s
je n
ten
Pie
lui
tou

gner, dans le ciel et sur la terre, que je veux mourir comme une fille vraiment chrétienne. Je vous supplie de répandre vos grâces sur l'Église et sur tous les fidèles; augmentez en eux la foi, convertissez les pécheurs, conservez les justes en état de grâce, délivrez du purgatoire les âmes de N. et N., mes amis et mes ennemis, vivants et trépassés.

Au *Confiteor* il faut faire des Actes de contrition de tous ses péchés, de cette manière ou de toute autre semblable :

Acte de contrition.

MON très-miséricordieux Seigneur, prosternée aux pieds de votre divine majesté, avec le plus grand sentiment de regret et de douleur qu'il m'est possible, je vous demande très-humblement pardon de tous les péchés que j'ai commis, et spécialement de ceux qui ont suivi ma dernière confession; je les déteste tous en général et chacun en particulier, parce qu'ils offensent votre bonté, et qu'ils vous ont attaché à la croix.

Depuis le *Confiteor* jusqu'à l'Évangile, on produira des Actes d'humilité fondés sur la considération de la grandeur, de la puissance et de la majesté de celui qu'on doit recevoir, et de notre bassesse, de notre indignité et de notre peu de préparation.

Acte d'humilité.

JE ne mérite pas, ô mon Sauveur, d'assister à votre oblation; mes péchés me rendent digne d'être chassée de votre autel et de votre table sainte, et j'ai un très-grand sujet de craindre que je n'y sois trouvée sans cette robe nuptiale de l'innocence et de la charité, que je sais avoir perdue tant de fois par mes crimes, et que je ne suis pas assurée d'avoir recouvrée par la pénitence. C'est pourquoi je prends les sentiments de saint Pierre lorsque, par un excès d'humilité, vous voulâtes lui laver les pieds. Quoi, Seigneur, Fils de Dieu, vous tout-puissant, la sainteté même, vous vous abaissez

non-seulement à mes pieds, mais jusqu'à vouloir bien habiter dans mon âme ! Votre Église sainte entre dans des transports d'admiration, et ne considère qu'avec étonnement que vous n'avez pas eu horreur de demeurer dans le sein d'une Vierge immaculée. Saint Jean-Baptiste avoue qu'il n'est pas digne de délier les cordons de votre chaussure ; un tel saint, une telle âme, si pure, si innocente, et si ardente dans votre amour ! Quels sentiments dois-je donc avoir en m'approchant de vous ! Quand j'aurais toute la sainteté des Anges et des hommes, qu'est-ce que cela, comparé à vos grandeurs et à votre pureté infinie ? Non-seulement je n'ai pas cette sainteté, mais ; au contraire, je suis remplie de tant de péchés, de tant d'imperfections, de tant de misères, que toutes les puissances de mon âme s'écrient dans un anéantissement profond : Seigneur, retirez-vous de moi, parce que je suis une grande pécheresse.

A l'Évangile, il faut faire des Actes de foi de cette manière :

Acte de foi.

JE crois fermement, ô mon Seigneur, que vous, qui êtes vrai Dieu et vrai homme, et qui n'avez avec le Père et le Saint-Esprit qu'une même nature, une même majesté et une même puissance ; je crois, dis-je, que vous êtes véritablement et réellement présent dans ce sacrement, puisque, étant la vérité même, vous avez dit : *Ceci est mon corps*. Oui, je crois tout ce qu'a dit le Fils de mon Dieu ; rien n'est plus vrai que cette parole qui est sortie de la bouche de la vérité même.

O bonheur inconcevable ! je vais recevoir dans mon âme mon Sauveur et mon Dieu qui s'est fait homme, qui a bien voulu naître dans une crèche, être circoncis, mener une vie si pauvre et si pénible, et enfin mourir sur la croix pour mon salut ; qui est ressuscité glorieux, et est monté aux cieux, d'où il viendra un

jour p
voir e
guéri
moi ;
mérit
Dieu
le vo
peuve
est in
tère
ma r
la sou
tivan

A l'
munic

R

vité
éter

qui

a bi

en é

tout

C

Die

lou

l'in

ado

joie

vo

mé

bl

re

cr

jour pour juger les vivants et les morts. Je vais recevoir ce corps adorable, qui, par son atouchement, a guéri tant de malades; ce sang précieux, répandu pour moi; cette âme sainte, source de grâces, de vertus, de mérites; enfin je vais recevoir mon Seigneur et mon Dieu: je le crois, et je m'en tiens plus assurée que si je le voyais de mes propres yeux, parce que mes yeux peuvent me tromper, et que votre parole, ô mon Dieu, est infallible. Oh! que je me réjouis de ce que ce mystère est imperceptible à mes sens, incompréhensible à ma raison, afin d'honorer davantage votre majesté par la soumission de mon entendement à votre parole, captivant mes sens sous l'obéissance de la foi!

A l'Oblation jusqu'à la Préface, il faut offrir le saint Sacrifice et sa communion, de cette manière:

RECEVEZ, ô mon Dieu, ce sacrifice ineffable que vous offre toute votre Église; recevez en odeur de suavité la communion que je vais faire; recevez, ô Dieu éternel, l'oblation d'un Dieu éternel comme vous, qui, pour vous rendre l'adoration que vous méritez, a bien voulu se faire homme, et par ce moyen se mettre en état de victime et de mort; recevez en lui et par lui tout ce que nous vous devons.

O mon Dieu, c'est pour vous adorer comme notre Dieu, vous reconnaître comme notre souverain, vous louer comme trois fois saint, et vous aimer comme l'incompréhensible bonté, que nous vous offrons cette adorable hostie, votre Fils unique. Oh! que j'ai de joie de pouvoir vous offrir un Dieu qui se sacrifie pour votre gloire, et qui vous honore autant que vous le méritez!

C'est encore, ô mon Dieu, pour vous rendre d'humbles actions de grâces pour tous les bienfaits que j'ai reçus de votre infinie bonté, particulièrement de ma création, conservation, rédemption, vocation au Chris-

tianisme, et de tant de grâces que j'ai reçues de votre libéralité, nonobstant mon indignité et mes infidélités. Je vous offre, ô mon Dieu, avec l'Église, votre Fils Jésus-Christ, pour remerciement de nous l'avoir donné, un tel don ne pouvant être payé que par une telle offrande.

O mon Dieu, votre cher Fils n'est pas seulement une victime eucharistique, c'est encore une hostie d'expiation pour tous les crimes du monde : acceptez-la donc en satisfaction de tous mes péchés, et de ceux de tous les hommes qui vivent sur la terre, et des âmes fidèles qui souffrent dans le purgatoire.

Je vous l'offre enfin, ô mon Dieu, pour obtenir de votre bonté tout ce qui m'est nécessaire; et comme vous m'avez déjà donné votre Fils, et en lui toute sorte de biens, je vous offre ce même Fils pour vous supplier instamment de m'en conserver la possession, et de me faire la grâce que je ne sois jamais séparé de lui; ce que je vous demande aussi, ô mon Dieu, pour mes parents, amis et ennemis, particulièrement pour N. et N.

(On peut spécifier et demander ici ce dont on a le plus besoin.)

O Jésus mon Sauveur, je vous offre cette communion en union avec toutes les très-saintes et divines intentions pour lesquelles vous avez institué ce sacrement adorable. Je souhaite de tout mon cœur entrer dans vos desseins, et en tirer tout le fruit que vous attendez, et particulièrement pour me donner à vous si absolument, que vous demeuriez en moi, et moi en vous; et que vous viviez et régniez seul en moi, pour m'unir indissolublement avec vous, afin que rien désormais ne soit capable d'affaiblir en moi la sainte grâce de votre amour, et de rompre les liens de votre éternelle charité.

NE per
Esp
cœur, j
dégager
dans l'u
ciel et d
ce sacré
joigne
reux, p
de l'ho
sant av
Dieu d
et dans

Depuis
confiance

LES c
L m
ceux q
dispos
recev
Vous
mais
attire
mon
une t
j'espè
toute
dont
qu'el
seule
je do
qui

A la Préface, prière.

NE permettez pas, Seigneur, que je mente au Saint-Esprit lorsque, le prêtre me disant d'élever mon cœur, je lui répons que je le tiens élevé vers vous ; dégagez-le de la terre, et remplissez-le de votre amour, dans l'union qui se fait en ce moment de l'Église, du ciel et de la terre, pour opérer et vous offrir ensemble ce sacrifice terrible. Faites, s'il vous plaît, que je me joigne de cœur aux Anges et à tous les esprits bienheureux, pour adorer votre sainteté infinie, par la sainteté de l'hostie qui va être sacrifiée sur l'autel, en vous disant avec eux : Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées ; qu'il soit béni et glorifié dans le temps et dans l'éternité.

Depuis le *Sanctus* jusqu'à l'Élévation, il faut s'exercer dans des Actes de confiance et d'amour de Dieu.

Acte de confiance.

LES choses saintes sont pour les saints, il est vrai, ô mon divin Sauveur, mais vos mystères sanctifient ceux qui y participent ; ils mettent dans leurs âmes les dispositions qu'ils demandent, et rendent dignes de les recevoir ceux dont ils veulent être reçus dignement. Vous êtes, par votre sainteté, très-éloigné des pécheurs, mais votre amour vous en fait approcher, afin de les attirer à vous et de les rendre saints. J'espère donc, ô mon Seigneur, que vous ne me rebuterez pas ; et j'ai une telle confiance en votre charité incomparable, que j'espère en vous, et j'attends de votre bonté infinie toute sorte de biens et de grâces. Si cette femme malade, dont parle l'Évangile, avait tant de confiance en vous, qu'elle se croyait assurée de sa guérison si elle pouvait seulement toucher la frange de votre robe, que dois-je donc espérer en vous recevant dans mon cœur, vous qui êtes le souverain bien par essence, la source de la

grâce, le pain de vie descendu du ciel, le remède de l'immortalité, l'antidote céleste contre le péché, l'abondance divine, enfin le don qui surpasse toute plénitude !

Acte d'amour.

O SACREMENT de piété ! ô lien de charité ! ô gage signalé de l'amour divin ! ô excès de bonté ! comment pourrai-je reconnaître un tel amour ? Je vous aime, ô mon Dieu, parce que vous m'avez créée ; je vous aime, parce que vous m'avez rachetée ; je vous aime, parce que vous m'avez aimée ; je vous aime, parce que vous êtes infiniment digne d'être aimé ; je vous aime de tout mon cœur, de toute mon âme et de toutes mes forces. O feu merveilleux, qui brûlez toujours et ne vous éteignez jamais, je vous aime, mais ce n'est pas assez : faites que je vous aime encore davantage. Brûlez mes reins et mon cœur, afin qu'ils soient consumés du feu divin de votre amour.

A l'Élévation.

C'EST ici véritablement mon Dieu, et je n'en reconnais point d'autre. Je vous adore, ô mon divin Sauveur, dans cet excès de votre amour qui vous a fait descendre du ciel pour vous revêtir de notre humanité, qui vous a fait mourir sur la croix, et répandre votre précieux sang pour mon salut, et qui vous fait descendre de nouveau sur ce saint autel pour vous donner encore à moi. Je vous adore, ô majesté sainte et souveraine, quoique voilée sous ces espèces ! O Dieu caché, ma foi vous découvre sous ces ténèbres sacrées qui vous environnent, mon âme s'anéantit profondément devant vous, et se réjouit de dépendre de vous comme votre créature et votre esclave.

Depuis l'Élévation jusqu'à la Communion.

Aspirations d'une âme qui désire ardemment la sainte Communion.

GRAND Dieu, que j'adore voilé sous ces faibles espèces, est-il bien possible que vous vous soyez réduit à cette vile demeure pour venir chez moi, et demeurer corporellement en moi ?

Les cieux, pour vous loger, sont trop indignes, et vous vous réduisez, pour être toujours avec moi, sous les simples apparences du pain et du vin !

O bonté inconcevable, pourrais-je bien croire cette grande merveille, si vous-même ne m'en assuriez ? Mais encore oserais-je bien penser que vous daignassiez venir dans ma bouche, vous reposer sur ma langue, habiter en moi, si vous ne m'en aviez avertie ? Vous le voulez donc, et, pour m'y convier, vous me promettez mille biens !

O Dieu de majesté, mais Dieu d'amour, que ne suis-je tout entendement pour connaître cette miséricorde, tout cœur pour la bien ressentir, toute langue pour la publier !

Êtes-vous donc le Dieu qui m'avez créée pour être l'objet de votre charité infinie, et le sujet de vos ineffables bontés ?

Les Anges ne se lassent jamais de vous voir, ils désirent cette faveur pendant même qu'ils en jouissent ; et moi, puis-je ne point souhaiter de vous recevoir ?

Puisque tel est votre bon plaisir, ô mon aimable Jésus, puisque mes besoins m'obligent de le désirer, que votre bonté me permet de l'espérer, je vous offre mon cœur, je vous offre ma langue, ma bouche et ma poitrine.

Venez, venez, ô mon divin Soleil ! je suis plongée dans des ténèbres horribles d'ignorance et de péché. Venez écarter ces obscurités, et faites briller en mon

entendement les divines lumières de votre connaissance. Venez, ô mon adorable Sauveur ! après vous être livré tout entier pour me retirer des enfers, je suis retombée misérablement sous la servitude du péché. Venez encore cette fois rompre mes liens, briser mes fers et me rendre la liberté.

Venez, ô charitable médecin de mon âme ! après m'avoir fait un bain de votre sang, m'avoir rendue dans le baptême et plus saine et plus sainte que je ne le méritais, je me suis, par ma faute, engagée dans mille dangereuses maladies qui portent le dégoût à mon cœur, la faiblesse à mon courage, et la mort à mon âme.

Venez donc me guérir, mon divin médecin ! j'en ai plus grand besoin que ce paralytique à qui vous demandiez s'il voulait être guéri. Oui, mon Dieu, je le souhaite tout de bon, et vous qui connaissez la tiédeur de ce désir, augmentez-le vivement en moi par votre infinie miséricorde.

Venez, ô le plus fidèle, ô le plus tendre, ô le plus doux et le plus aimable de tous les amis ! venez à mon secours ; celle que vous aimez est dans des infirmités et des langueurs dangereuses et mortelles, vous le savez, vous qui lisez dans le fond de mon cœur. Si jusqu'ici j'ai été insensible à mon malheur et assez imprudente pour risquer de me perdre, maintenant, par votre grâce, je me sens, je me plains, je crie, et j'implore votre secours ; je vous conjure, par la fidélité inviolable de votre divine parole, de venir me soulager.

Venez, ô la vie de mon cœur ! ô l'âme de ma vie ! ô le seul soutien de mon âme ! O pain des Anges ! incarné pour mon amour, exposé pour ma rançon, réduit sous cette hostie pour ma nourriture ! venez me rassasier abondamment, venez me soutenir fortement, venez me faire croire hautement, venez me faire vivre de

vous, c
unique
recouv
cherait
que je

Ven
encore
l'orne
la sou

Au Pa
demande
ment le
rendre la
En dis
a eues,
notre Se
infinie m
dignus,

Le ter
qui suit

O H !
O q
sacré
de vo
les sa

O s
a
unes
appo
ment

O M
et da
secor

vous, en vous et par vous, mais efficacement. Ah ! mais quel unique bien, si un corps privé de son âme pouvait la recouvrer, comment l'appellerait-il, comment la chercherait-il ? Ai-je si peu de sentiment de vous et de moi, que je ne sache pas ce que je suis sans vous ?

Venez donc, ô mon Dieu et mon tout ! venez animer encore une fois une âme languissante ; vous êtes tout l'ornement de sa beauté, le principe de ses mouvements, la source de sa vie.

Au *Pater*, le dire avec le prêtre, faisant une attention particulière à cette demande : *Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien*, priant instamment le Père éternel de nous donner ce pain vivant, descendu du ciel pour rendre la vie au monde.

En disant le *Confiteor*, faire un Acte de contrition des distractions qu'on a eues, et des négligences qu'on a apportées à se préparer, suppliant notre Seigneur, s'il y a quelque tache en notre âme, de l'effacer par son infinie miséricorde. Ensuite il faut dire avec le prêtre : *Domine, non sum dignus*, s'humiliant profondément en l'abîme de son néant.

Le temps qui reste jusqu'à la Communion pourra être employé à dire ce qui suit :

Souhait des dispositions.

OH ! que je souhaiterais avoir les dispositions avec lesquelles votre sainte mère vous reçut dans ses flancs sacrés, au jour de votre Incarnation ; et m'approcher de vous avec la révérence que cette sainte Vierge et tous les saints ont apportée à cet auguste sacrement !

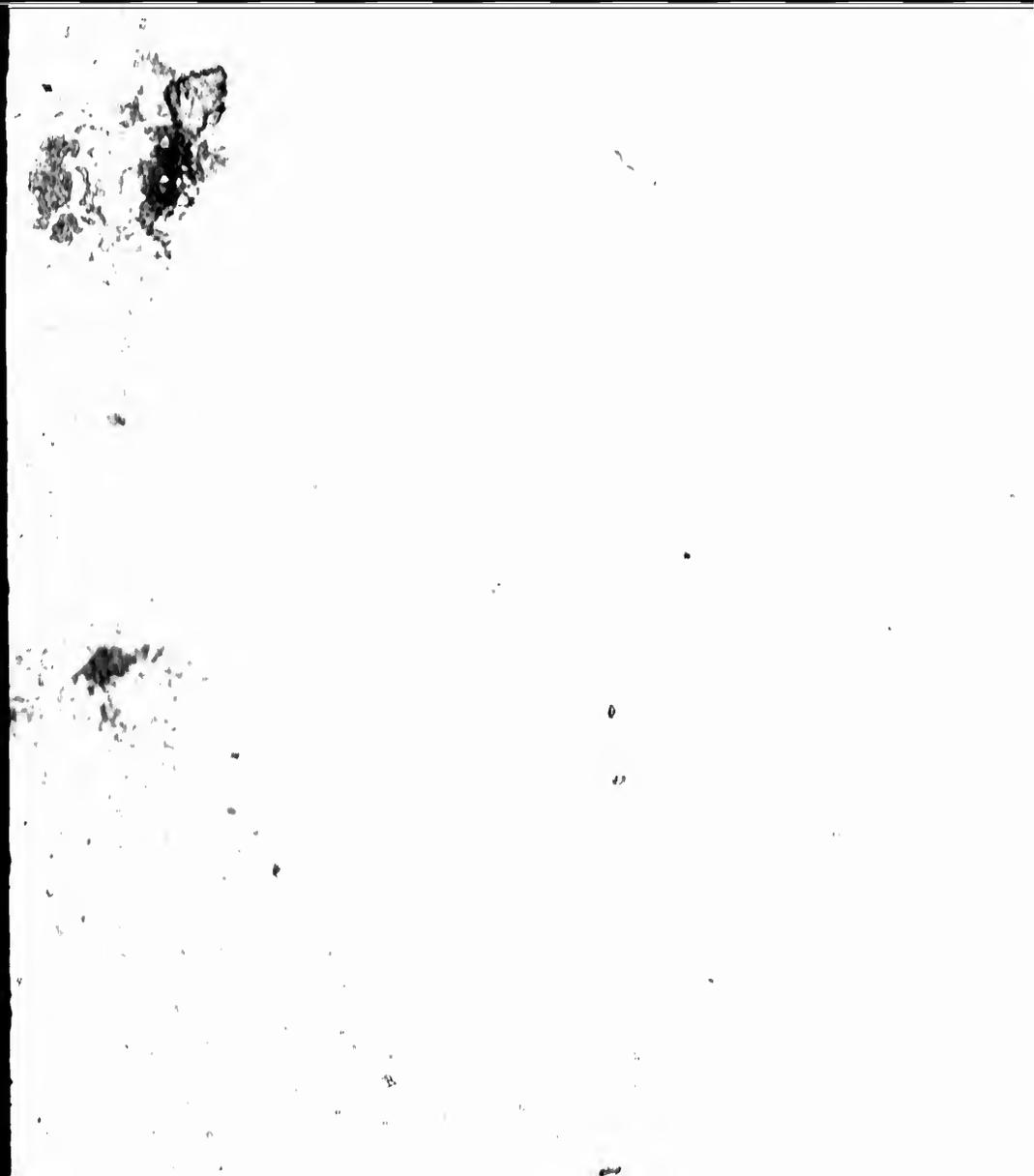
Prière à la sainte Vierge.

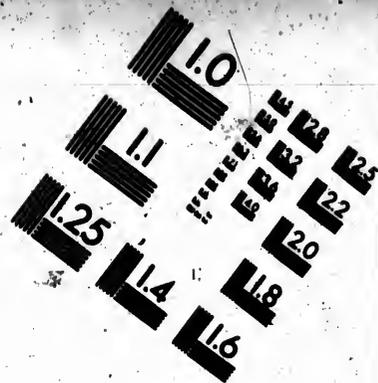
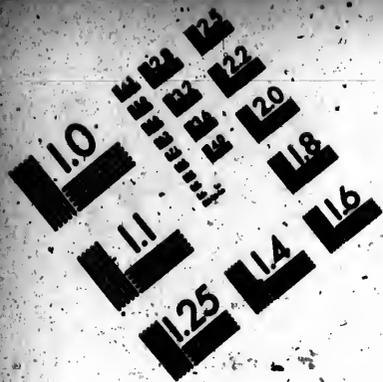
O SAINTE mère de Dieu, c'est à vous que je m'adresse, afin qu'il vous plaise de me communiquer quelques-unes des grandes et sublimes dispositions que vous apportiez à recevoir votre cher fils en ce saint sacrement.

Prière à l'Ange gardien.

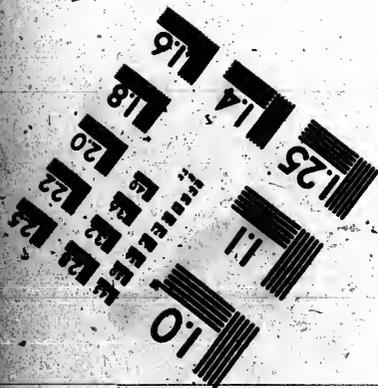
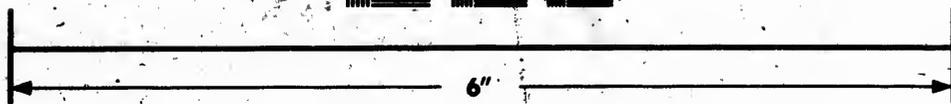
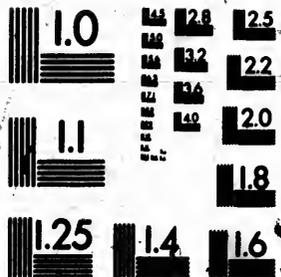
O MON saint Ange gardien, ayez compassion de mon impuissance à faire dignement cette sainte action, et daignez m'assister, s'il vous plaît, de votre favorable secours.







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

18
20
22
25

01

Allant à la sainte Communion, il faut exciter de nouveau sa foi en la présence réelle de notre Seigneur Jésus-Christ dans ce saint sacrement, et produire ensuite un Acte d'amour le plus ardent qu'il sera possible.

Acte d'amour.

O FEU de charité, que ne puis-je m'approcher de vous avec le même amour que vous venez à moi ! Je vous aime, ô mon Dieu, mais ce n'est pas assez ; faites donc que je vous aime davantage. Ouvrez-moi les bras de votre bonté, Seigneur, et recevez avec miséricorde celle qui va vous recevoir avec confiance et amour.

Il faut employer au moins un quart d'heure après la Communion, tant en actions de grâces d'un si grand bienfait, que pour jouir de la douce présence de notre Seigneur. A cet effet, il faut produire diverses affections et actes de vertus, particulièrement de foi, d'adoration, d'amour, d'humilité, de remerciement, d'offrande et de demande pour soi et pour son prochain.

Acte de foi.

Vous êtes ici en moi, ô mon Dieu, je le crois, je douterais plutôt de mon être et de ma vie que de cette vérité. Quand ce mystère serait encore mille fois plus incompréhensible qu'il ne l'est, je ne formerais pas le moindre doute, appuyés sur votre parole. Oh ! que ces ténèbres me sont agréables, où j'ai sujet d'humilier mon entendement sous votre vérité !

Adoration humble.

EST-IL possible que Dieu habite dans mon cœur, que celui que les cieus ne peuvent contenir soit en moi ? O Dieu de majesté souveraine, vous donnez-vous ainsi à manger à un ver de terre ? Vous, Monarque de tout le monde, abaissez-vous ainsi votre grandeur dans cet abîme de misère ? Et que suis-je pour que vous ayez daigné seulement vous souvenir de moi ? O communication ineffable ! ô excès de bonté !

M e
majesté
mon
nière
ainsi
tout
que
votre
les b

Q U
pour
en se
prép
gneu
est s
jam
que
le et
sain
ô m
Je r
vou
dign
de v
de j
acti
san
par
voc

Adoration.

MON aimable Sauveur, reconnaissant votre divine excellence, je m'abaisse aux pieds sacrés de votre majesté, et je vous adore comme l'unique Fils de Dieu, mon premier principe, mon souverain bien et ma dernière fin. Oh! que je m'estime heureuse de dépendre ainsi totalement de vous! Je vous adore derechef de tout mon cœur et de toutes les affections de mon âme: que ne puis-je vous adorer de la manière que le fait votre sainte mère, et que le font tous les Anges et tous les bienheureux habitants du ciel!

Acte de remerciement.

QUE rendrai-je au Seigneur pour tous les biens que j'ai reçus de lui? Il m'a aimée, il s'est livré à la mort pour l'amour de moi; il vient de se donner à moi; et, en se donnant lui-même, il me remplit de grâces et me prépare à la vie éternelle. *O mon âme, bénissez le Seigneur; que tout ce qui est en moi bénisse son nom qui est saint. O mon âme, bénissez le Seigneur, et n'oubliez jamais les grâces dont il vous comble! Vierge sainte, que Jésus le fruit de vos entrailles soit béni! Bénissez-le et remerciez-le pour moi, esprits célestes, saints et saintes qui le voyez et qui jouissez de lui. Je vous bénis, ô mon Dieu, et je vous remercie de tout mon cœur. Je reconnais par la foi la grandeur du présent que vous venez de me faire. J'avoue que je n'en étais pas digne, et que je ne le tiens que de votre miséricorde et de votre grâce: j'en suis pénétrée de reconnaissance et de joie. Je veux faire en sorte que toute ma vie soit une action de grâces continuelle; et je vous remercierai sans cesse par une ardente charité, et par le désir et par le soin de ne rien dire et de ne rien faire qui ne vous soit agréable.*

Résolution qu'on peut prendre après la Communion.

O Jésus, quand Zachée eut le bonheur de vous recevoir dans sa maison, il vous en témoigna sa reconnaissance par la résolution qu'il prit devant vous de donner aux pauvres la moitié de ses biens, et de réparer les torts qu'on pourrait avoir soufferts de sa part, en rendant quatre fois autant. C'est aussi de cette manière que je veux présentement vous remercier. Je prends devant vous la résolution de réparer mes péchés passés, en pratiquant les vertus qui y sont contraires, et de faire tout le bien que vous demandez de moi. Je renouvelle pour cela les promesses de mon baptême, et celles que je vous ai faites en recevant le pardon de mes péchés dans le sacrement de Pénitence. Je n'oublierai point que j'ai été assise à votre table sainte, et que j'ai été nourrie de votre corps sacré; je m'en souviendrai, pour me détourner de ce qui pourrait m'en rendre indigne. J'ai goûté dans ce sacrement combien vous êtes doux, ô Seigneur! je me ferai une joie de venir y goûter souvent cette même douceur. Je regarderai comme un malheur et comme une peine d'être éloignée; je me préparerai, par d'ardents désirs, par de fréquentes prières et par une vie sainte, à vous recevoir encore bientôt. Je vivrai; ce ne sera plus moi qui vivrai, ce sera vous, ô mon doux Jésus, qui vivrez en moi.

Acte d'offrande.

Oui, mon Dieu, votre charité me presse. Si vous avez bien voulu vous donner à moi, il est juste que je me donne et que je me consacre à vous. Il est juste que, me nourrissant et vivant de vous, je ne vive plus pour moi-même, mais pour vous qui êtes mort et qui êtes ressuscité pour moi. Je vous en conjure donc par votre miséricorde, agréez l'offrande que je vous fais

de moi
que vo
qu'il se
soit ag
hair le
ma mé
sérieor
oreille
chante
chair s
min de
pour se
me sot
j'accep
vous d
la sant
sainte

VOUS
Qu
vous e
la foi,
que vo
tez. De
dez, et
en mo
vous p
demen
vous a
moi d
saire e
et pou
Ce c
mande

de moi-même. Je vous offre mon corps, présentement que vous le consacrez par votre sainte présence; faites qu'il soit une hostie pure, sainte, vivante, et qui vous soit agréable. Je vous offre mon cœur, pour détester et hair le péché, pour vous aimer et pour vous craindre; ma mémoire, pour me souvenir de vous et de votre miséricorde; mes yeux, pour lire votre sainte parole; mes oreilles, pour l'écouter; ma langue et ma bouche, pour chanter vos louanges, et pour recevoir encore votre chair sacrée; mes pieds, pour me conduire dans le chemin de vos commandements; toute ma personne enfin, pour servir d'instrument à la pureté et à la justice. Je me soumetts de tout mon cœur à votre sainte volonté; j'accepte tout ce qu'il vous plaira de m'envoyer. Je ne vous demande ni la vie, ni la mort, ni la maladie, ni la santé, ni la pauvreté, ni les richesses: *Que votre sainte volonté soit faite, ô mon Dieu, et non la mienne.*

Acte de demande.

Vous êtes en moi, Seigneur; ne m'abandonnez point. Que ne dois-je pas espérer de votre bonté, après vous être donné vous-même à moi! Augmentez en moi la foi, l'espérance et la charité. Faites-moi aimer ce que vous commandez, et désirer ce que vous promettez. Donnez-moi la force de faire ce que vous commandez, et commandez-moi ce que vous voudrez. Demeurez en moi par votre grâce, et faites que je demeure en vous par votre amour, par l'obéissance à vos commandements, par une entière fidélité à suivre la voie où vous avez marché le premier. Gardez-moi, préservez-moi du péché, et donnez-moi tout ce qui m'est nécessaire et pour le corps et pour l'âme, et pour cette vie et pour l'autre.

Ce que je vous demande pour moi, je vous le demande aussi, ô mon Dieu, pour tous les fidèles, et en

particulier pour mes parents, pour mes amis, pour mes ennemis, si j'en ai quelques-uns. Donnez à chacun les grâces qui lui sont nécessaires; faites-leur connaître et accomplir votre volonté. Vous êtes avec votre Église, et vous y serez, comme vous l'avez promis, jusqu'à la consommation des siècles. Veillez sur elle, conduisez-la et maintenez-la dans l'union et dans la paix. Donnez-lui des prêtres et des pasteurs qui soient selon votre cœur; conservez ceux que vous lui avez donnés, et rendez-les de dignes ministres de la nouvelle alliance en les remplissant de votre esprit. Faites que les justes persévèrent et croissent dans votre amour et dans votre grâce. Convertissez les pécheurs, éclairez les infidèles, consolez les affligés. Donnez aux fidèles qui sont morts la lumière et le repos éternels. O mon Dieu, j'ose vous demander toutes ces choses et vous prier pour toutes sortes de personnes, en ce moment où vous êtes tout à moi.

Entretien avec notre Seigneur Jésus-Christ après la Communion.

Je ne puis penser au bonheur que j'ai eu de vous recevoir, ô mon adorable Sauveur, que je ne sente en même temps que vous êtes mon Dieu, ma force et ma vie, et que je mourrai dès que je serai séparée de vous, parce que je serai séparée de la vie. Opérez donc dans mon âme ce que mon âme opère dans mon corps. Remplissez, Seigneur, toutes les facultés de mon âme: bannissez pour jamais de ma mémoire le souvenir dangereux de tout ce qui pourrait souiller la pureté de mon cœur, pour le rendre digne d'être votre sanctuaire et l'image de votre infinie pureté; gravez-y profondément et en caractères ineffaçables le souvenir de mes misères et de vos miséricordes, de mes péchés qui sont innombrables, et de vos bontés qui sont infinies: que je n'oublie jamais les grâces singulières que vous m'avez faites

par cet ad-
vos douleurs
la commun
l'oracle pr
éternelle et
opérées en
un aliment
la vie. For
ou plutôt d
qu'il est p
adorable.
dans le mi
dans le me
quelles il
guérissez-
révoltes pe
ments, de
par une fo
ter; soyez
ses projets
qui peuve
moi conn
doutes,
esprit ave
vous êtes
saintes pe
rompre,
Soyez aus
vous-mêm
absolument
ne rien de
votre glo
Puisque
bien vou
munique

par cet adorable sacrement : gravez-y le souvenir de vos douleurs, de votre Passion et de votre mort, dont la communion est le précieux mémorial ; faites-y, selon l'oracle prononcé par votre Prophète, une mémoire éternelle et ineffaçable des merveilles que vous avez opérées en ma faveur, en donnant à mon âme craintive un aliment si saint, si délicieux et si capable de rendre la vie. Formez vous-même mon esprit, ô mon Sauveur, ou plutôt que le mien ne pense que par le vôtre, puisqu'il est présent en moi aussi bien que votre corps adorable. Soyez vous-même un esprit de vie et de vérité dans le mien, de peur qu'il ne tombe dans l'erreur et dans le mensonge, qui sont les œuvres de mort auxquelles il est sujet depuis qu'il est devenu criminel ; guérissez-le de ses ténèbres par vos lumières, de ses révoltes par l'autorité de votre sainte loi, de ses entêtements, de ses faux préjugés et de ses curiosités inutiles, par une foi soumise et une entière docilité à vous écouter ; soyez la règle de ses connaissances et la fin de tous ses projets. Instruisez mon ignorance des seules vérités qui peuvent concourir à mon bonheur éternel ; faites-moi connaître et détester mes erreurs, éclairez mes doutes, soumettez mon orgueil, portez dans mon esprit aveugle le flambeau des vérités éternelles dont vous êtes la source et le principe, fournissez-lui de saintes pensées, éloignez-en celles qui peuvent le corrompre, et donnez-lui la facilité de s'occuper de vous. Soyez aussi la vie de mon âme, ô mon Dieu : descendez vous-même dans ma volonté, de manière qu'elle soit absolument renfermée dans la vôtre, et apprenez-moi à ne rien désirer que ce que vous désirez vous-même pour votre gloire, pour ma sanctification et pour mon salut. Puisque votre divin cœur est présent en moi, qu'il a bien voulu choisir sa demeure auprès du mien, communiquez-lui votre amour, qui est sa véritable vie,

donnez-lui un sentiment intime de votre divine présence; qu'il sente efficacement que vous êtes auprès de lui, afin qu'il se laisse embraser de vos divines ardeurs, et qu'il ne sente plus de flammes que celles que vous lui ferez sentir; aimez-vous vous-même en lui, et ne souffrez pas qu'il aime hors de vous, si ce n'est pour l'amour de vous; détruisez en lui tout ce qui déplaît à vos yeux, abattez en lui toutes les idoles qu'il a aimées au préjudice de ses devoirs; faites-en, Seigneur, un cœur nouveau, sur le modèle de ce cœur sacré que vous avez bien voulu prendre pour m'aimer plus sensiblement et avec plus de tendresse; apprenez-lui enfin à n'aimer que par vous seul, que pour vous seul, et comme vous nous aimez vous-même.

Comme la vie divine dont vous vivez dans l'auguste sacrement de l'Eucharistie est une vie toute-puissante, et qu'elle peut tout animer, ne vous contentez pas, ô Dieu vivant, de porter cette vie si sainte et si précieuse dans mon âme, mais communiquez-la aussi à mon corps, afin que tout se sente de votre divine présence; car sans vous il est mort, ou sa vie n'est qu'une mort affreuse, parce qu'il n'a de penchant que pour les œuvres de mort, si vous ne l'animez, si vous ne le purifiez et ne soutenez sa faiblesse par le précieux aliment de votre corps et de votre sang. Faites, ô mon Dieu, qu'il ne vive que pour vous, qu'il soit parfaitement soumis à mon esprit, et mon esprit au vôtre; que, par l'union qu'il contracte avec le vôtre, il acquière une pureté parfaite et une insensibilité pour tous les plaisirs des sens; consacrez-en tous les organes, de peur qu'ils ne reçoivent la corruption, et que, l'ayant reçue, ils ne la portent dans mon cœur. Vous êtes aussi bien dans mon corps que dans mon âme par ce divin sacrement; soutenez, sanctifiez, vivifiez l'un et l'autre, puisque vous êtes ma vie.

Vi
puis
l'esp
appo
votr
jama
un e
tre j
son t
chain
très-
vivre
med
cher
dans
damp
Je m
offre
qui v
vie r
grâc
un m
cette
de v
que
j'obs
vous
étern

Orais
ten
acc

S
N
votr

Vivez donc, ô mon âme, mais vivez de la vie de Dieu, puisque vous êtes nourri de la chair, du sang, de l'esprit, de la substance et de la vie de Dieu même. N'y apportez point d'obstacle par votre froideur et par votre nonchalance. Que l'esprit du monde n'entre donc jamais en vous. Vous possédez l'esprit de Dieu, qui est un esprit de vie et vivifiant; que l'amour profane n'entre jamais dans un cœur où celui de Jésus-Christ a fait son séjour; que le plaisir des sens ne souille jamais une chair purifiée tant de fois, et consacrée par la chair très-pure de l'époux des vierges. Ah! j'espère que je vivrai de la vie de Dieu, et que le démon, qui veut me donner la mort, tremblera dorénavant de m'approcher, quand il saura que je porte dans mon corps et dans mon âme le redoutable et juste Juge qui l'a condamné à la mort éternelle, et qui est l'auteur de ma vie. Je m'offre donc à vous, Seigneur, ou plutôt je vous offre vous-même à vous-même, car ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi. Fortifiez la vie nouvelle que vous m'avez donnée; c'est par votre grâce que je la conserverai, et que je continuerai d'être un membre vivant de ce corps mystique; accordez-la, cette grâce, à mes très-humbles prières. C'est le prix de votre sang que je viens de boire dans ce sacrement; que ce soit aussi le fruit de ma communion, afin que j'observe vos commandements, que je ne désire que vous, que vous demeuriez en moi, et que je demeure éternellement en vous. Ainsi soit-il.

Oraison, après avoir communiqué, pour gagner les indulgences au temps du Jubilé, ou en visitant les églises auxquelles il en a été accordé.

SEIGNEUR, qui avez établi des sacrements dans votre Église, comme des fontaines sacrées par lesquelles votre sang adorable est communiqué aux fidèles, et qui

m'avez réconciliée par celui de la Pénitence, et nourrie de votre chair sacrée, faites, par votre grâce, que je conserve en moi tous les sentiments de piété et de religion que vous m'avez inspirés ; que je renonce à mes désirs déréglés, que je mortifie mes passions, et que je vive dans la pratique de la justice. Lavez-moi de plus en plus, Seigneur, et purifiez-moi des restes du péché ; donnez-moi la force et le courage de faire pénitence, afin de satisfaire à votre divine majesté que j'ai offensée. J'ai péché, je reconnais mon iniquité, et mon péché m'est toujours présent ; c'est contre vous que j'ai péché, c'est devant vous que j'ai commis le mal. Détournez vos yeux de dessus mes péchés, et effacez toutes mes iniquités. Délivrez-moi de la damnation éternelle, et d'une partie des peines temporelles que mes péchés méritent. J'accepte, avec une parfaite soumission à votre sainte volonté, toutes les peines, maladies, infirmités que votre justice exercera contre moi qui vous ai offensé. Que les pasteurs de votre Église, Seigneur, soient selon votre cœur et selon votre esprit : que tous vous craignent, et qu'ils défendent la gloire de votre nom. Que la paix règne dans tous les royaumes chrétiens ; que l'union soit parmi tous les princes ; que tous soutiennent vos intérêts. Faites cesser, Seigneur, l'erreur, le schisme et l'hérésie. Conservez votre grâce en nous, et faites que nous puissions vivre et abonder en toute sorte de bonnes œuvres. Conservez le Souverain et sa famille. Enfin la prière que j'ose vous faire est aussi pour la délivrance et le soulagement des âmes du purgatoire. Ainsi soit-il.

Dire cinq *Pater* et cinq *Ave*, *María*.

On peut ajouter à ces prières le cantique de la sainte Vierge, *Magnificat* ; celui de Zacharie, *Benedictus*, et surtout celui de Siméon, *Nunc dimittis*.

Cour

M

J'

le co

D

venp

Se

Prièr

J E

vous

moi v

possi

Ne pe

Conti

tous l

bouch

aucun

et mo

deme

digne

veiller

condu

vez fa

tation

souver

vie, al

achev

à la fin

j'obtie

Courtes prières, ou Élévations à Dieu, qu'il est à propos de faire le jour de la Communion-et quelques jours après.

MON bien-aimé est à moi, et je suis à lui. Il se plaît parmi les lis, et il aime la pureté.

J'ai trouvé Jésus-Christ, l'objet de mon amour; je le conserverai précieusement, il ne m'échappera pas.

Qui pourra me séparer de l'amour de Jésus-Christ?

D'où me vient ce bonheur, que mon Seigneur soit venu à moi? Mon cœur en tressaille de joie.

Seigneur, que voulez-vous que je fasse?

Prière qu'on peut faire quelques jours après celui de la Communion.

JE n'ai point oublié la grâce que j'ai reçue de vous, Ô mon Dieu, je viens encore vous en remercier. Que vous êtes bon, Seigneur, et que vous faites éclater sur moi votre bonté d'une manière merveilleuse! Serait-il possible que je ne vous aimasse pas de tout mon cœur? Ne permettez pas que rien me sépare jamais de vous. Continuez et achevez votre ouvrage en me sanctifiant tous les jours de plus en plus. Mettez une garde à ma bouche où vous êtes entré, et qu'aucun mensonge ni aucune parole sale n'en sorte jamais. Que mon corps et mon cœur, dont vous avez bien voulu faire votre demeure, soient purs et ornés de sainteté. Rendez-moi digne de vous recevoir encore bientôt, et faites-moi veiller de telle sorte sur moi-même et sur toute ma conduite, que je ne perde point la grâce que vous m'avez faite, et que je sois en état d'en recevoir l'augmentation dans une nouvelle communion. Nourrissez-moi souvent de ce pain sacré, nourrissez-m'en pendant la vie, afin que j'y trouve la force dont j'ai besoin pour achever le chemin qui me reste à faire: nourrissez-m'en à la fin de ma vie, afin que, mourant dans votre grâce, j'obtienne la vie éternelle. Ainsi soit-il.

MÉDITATION

QU'ON PEUT FAIRE

LE JOUR DE LA COMMUNION

pour s'exciter, par la considération de la grandeur de ce mystère, à l'amour et à la reconnaissance que l'on doit à Dieu pour un si incomparable bienfait.

PREMIÈRE PARTIE.

Si toutes les créatures du ciel et de la terre se changeaient en langues, et qu'elles s'unissent toutes à moi pour vous rendre grâces du bienfait que j'ai reçu de vous, elles ne pourraient, ô mon Dieu, s'en acquitter comme vous le méritez. O mon Sauveur, quelles louanges vous donnerni-je pour avoir voulu, dans ce heureux jour, me visiter, me consoler et m'honorer de votre présence? Quand la mère de votre précurseur, remplie du Saint-Esprit, vit entrer chez elle la Vierge qui vous portait dans ses entrailles, tout étonnée d'une si haute merveille, elle s'écria : *D'où me vient ce bonheur, que la mère de mon Seigneur vienne à moi? Que dois-je donc faire, moi qui ne suis qu'un ver de terre, en voyant que ma bouche a reçu et que mon estomac a logé le même Dieu qui vint visiter sainte Élisabeth? Avec combien plus de sujet puis-je m'écrier : D'où me vient cette extraordinaire faveur, que non-seulement la mère de mon Dieu, mais que mon Dieu même ait voulu venir à moi, qui ai été si longtemps la demeure de Satan! moi qui me suis toujours opposée à ses desseins, et qui, pour l'avoir si souvent rejeté, me suis rendue tout à fait indigne de le recevoir! D'où me vient donc cette grâce, que le Seigneur des seigneurs soit venu à moi?*

Vous avez voulu, ô mon Roi, naître parmi les bêtes; vous avez voulu être livré entre les mains des pécheurs, et descendre jusqu'aux enfers: il paraît bien, mon Dieu, que vous n'êtes point changé, et que vous conservez pour les pécheurs le même amour, puisque vous faites encore tous les jours ce que vous avez fait une fois en leur faveur.

Si vous aviez eu la bonté de vous approcher de moi en quelque

autr
cord
me v
arré
avec
co q
tach
Dieu
fasse
lui,
mém
Seig
gneu
nour
dont
vous
sur l
augm
être
hom
mond
ment
vous
et de
trésor
flo,
majes

Pu
votre
part
d'am
Sauv
qu'il
éloig
voici
qu'ay
des b
j'y lai
condi
pauvr
âme d

autre manière, vous m'auriez toujours fait une grande miséricorde; mais, Seigneur, que vous n'avez pas seulement voulu me visiter, mais que vous avez daigné entrer en moi, et vous y arrêter pour me transformer en vous et me faire une même chose avec vous, c'est ce qui surpasse nos esprits. David s'étonnait de ce que vous vous souvenez des hommes, et de ce que vous y attachez votre cœur: c'est bien un autre sujet d'étonnement, que Dieu non-seulement se souvienne de l'homme, mais qu'il se fasse homme pour lui, qu'il demeure avec lui, qu'il meure pour lui, qu'il le nourrisse de sa propre substance, et qu'il le fasse une même chose avec lui. Que les Anges vous bénissent donc, mon Seigneur, incomparable bonté! Que je vous aime donc, Seigneur, que je vous désire par-dessus toutes choses! Soyez ma nourriture et mon breuvage, ô douceur merveilleuse! ô amour dont la douceur est inestimable! que mon âme se repaisse de vous, ô viande plus délicieuse que tout ce qu'il y a d'agréable sur la terre! Nourriture des forts, faites-moi croître en vous; augmentez ce que votre présence met en moi, afin que je puisse être digne de jouir heureusement de vous. Enfants d'Adam, hommes aveugles, que faites-vous? que prétendez-vous dans le monde? Si votre cœur cherche un objet digne de son attachement, voici le plus noble et plus doux qu'on puisse souhaiter; si vous demandez des plaisirs, où en trouverez-vous de plus grands et de plus purs que ceux-ci? si vous voulez des biens, voici les trésors du ciel, le prix du monde, et un océan de richesses; enfin, si vous aspirez aux honneurs, vous trouverez ici toute la majesté de Dieu, qui vient vous honorer.

SECONDE PARTIE.

Puisque vous m'avez déjà fait la grâce de me recevoir dans votre compagnie, de me donner place à votre table, de me faire part de vos caresses, et de m'avoir liée à vous par des liens d'amour si forts et si étroits, je renonce dès à présent, ô mon Sauveur, à tout ce qui vous est contraire, pour l'amour de vous; qu'il n'y ait plus de monde pour moi, plus de vanité du siècle; éloignez-vous de moi, biens trompeurs que j'ai tant aimés; voici l'unique et le souverain bien. Il n'est pas raisonnable qu'ayant goûté le pain des Anges, je retourne à la nourriture des bêtes; il n'est pas juste qu'ayant reçu Dieu dans ma maison, j'y laisse entrer rien de vain et d'inutile. Si une femme de basse condition avait épousé un roi, elle quitterait bientôt cet état de pauvreté qui l'environnait, pour paraître en celui de reine. Mon âme doit prendre les mêmes sentiments; car, après avoir été

élevée à la dignité où cet auguste sacrement l'a établie, pourrait-elle se rabaisser dans l'état infâme où ses vieilles habitudes l'avaient réduite ?

Puisqu'il vous a plu, ô mon Sauveur, de m'honorer de votre visite, donnez-moi la grâce de correspondre en quelque façon à cette faveur. Vous n'en avez jamais fait d'extraordinaire à personne, sans lui accorder de puissants secours pour la conserver; et si, par votre adorable présence, j'ai reçu de vous un honneur qui surpasse tous les autres, que votre souveraine puissance me sanctifie, afin de pouvoir satisfaire à mes obligations. Partout où vous êtes entré; vous avez fait voir votre miséricordieuse conduite; vous êtes entré dans le chaste sein de votre mère; et comme par là vous l'avez élevée à une très-haute gloire, vous lui avez aussi donné en même temps une très-haute grâce pour la soutenir. Étant encore renfermé dans ce sanctuaire, vous entrâtes dans la maison de sainte Élisabeth, et là, par votre présence, vous sanctifiâtes son enfant, vous lui donnâtes une joie céleste, et vous remplîtes la mère de votre esprit. Vous êtes entré dans le monde pour converser avec les hommes; et comme par votre venue sur la terre vous les avez élevés à un merveilleux degré d'honneur, ainsi, par une grâce merveilleuse, vous avez réparé leurs défauts, et les avez sanctifiés lorsqu'ils étaient impies. Et enfin vous êtes descendu dans les enfers pour en retirer les âmes des justes, et vous avez rendu bienheureux ceux qui languissaient dans l'attente de votre visite. Ce n'est pas vous seulement, Seigneur, qui avez fait ces merveilles; l'arche du Testament, qui n'était que l'ombre de ce mystère, entra dans la maison d'Obédédôm, et tout d'un coup vous versâtes toutes vos bénédictions sur lui, et sur tout ce qui appartenait à ce bon Israélite. Puis donc qu'il vous a plu, par une plus grande miséricorde, d'entrer dans une demeure aussi pauvre que celle de mon âme; puisqu'il vous a plu d'y demeurer, commencez à bénir la maison de votre servante, et donnez-moi de quoi pouvoir répondre à cette grâce. Enrichissez et parez le lieu de votre habitation, rendez-le digne de vous. Vous avez voulu que je fusse comme cet heureux tombeau où votre corps sacré fut en dépôt, donnez-moi les qualités qu'on y a remarquées: il était de pierre, donnez-moi la fermeté; il y avait un suaire qui représente l'humilité, accordez-la-moi, puisqu'elle m'est si nécessaire; on y trouvait de la myrrhe, qui est le symbole de la mortification, faites que je meure à tous mes désirs déréglés et à ma propre volonté, pour ne vivre que pour vous. En établissant votre demeure en moi, vous avez voulu que je fusse comme une arche du Testa-

men
autr
d'au
men
gran
tez c
je pu
non-
plein
btm
doux
espé
trav
com
elle
me
tout
moi
vôtr
inét
ne r
O
liez
mor
forn
tué
mie
forc
mis
une
mer
et s
Seig
la v
vou
étan
mèn
pas
mer
et,
dan
gar
per

ment; accordez-moi cette faveur, et que, comme elle ne contenait autre chose que les tables de la loi, mon cœur ne renferme plus d'autres pensées ni d'autres desirs que de se conformer entièrement à votre loi. Vous me faites connaître, par les effets de ce grand sacrement, que vous êtes mon père, puisque vous m'y traitez comme votre enfant; donnez-moi donc votre grâce, afin que je puisse correspondre dignement à ce bienfait, en vous aimant non-seulement d'un amour fort et solide, mais aussi d'un amour plein de tendresse. Que toutes mes puissances se fondent et s'abîment en votre amour, et que le seul souvenir de votre nom si doux et si aimable fasse toute la joie de mon cœur. Que toute mon espérance et ma confiance soient en vous, et que dans tous les travaux et dans toutes les peines de cette vie, j'aie recours à vous, comme une bonne fille qui se jette entre les bras de son père, où elle trouve son plus sûr refuge. Mais surtout vous avez voulu me découvrir en ce divin mystère que vous aviez pour mon âme tout l'amour qu'un époux peut avoir pour son épouse; donnez-moi pour vous le même cœur; que mon affection réponde à la vôtre; que mon amour, comme le vôtre, soit fidèle, chaste et inébranlable, et qu'il soit si fort et si puissant, que jamais rien ne me sépare de vous.

O très-chaste époux de nos âmes, ouvrez vos bras divins, et liez mon âme à vous par des nœuds si forts, qu'en la vie et en la mort je demeure inséparablement attachée à vous. C'est pour former une union aussi étroite que celle-là que vous avez institué ce Sacrement. Vous saviez que la créature est beaucoup mieux en vous qu'en elle-même, qu'elle tient de vous toute sa force et toute sa puissance; que d'elle-même, elle n'est que misère et que faiblesse, qu'elle se perd dans vous, semblable à une goutte d'eau qui, étant laissée seule à l'air, sèche en un moment, mais qui, étant jetée dans la mer, est unie à son principe et se conserve toujours. Tirez-moi donc de moi-même, ô mon Seigneur, et recevez-moi en vous, parce qu'en vous je trouve la vie, et en moi je trouve la mort. Je deviens forte si je suis en vous, et si je suis à moi-même je m'écoule et me perds. J'acquiers, étant en vous, un état stable qui ne s'altère jamais; et de moi-même je ne suis que vanité et corruption. Ne vous retirez donc pas de moi, ô bon Jésus! Ne vous retirez pas, Seigneur, et demeurez avec moi, parce que le jour s'en va et la nuit s'approche; et, puisque j'ai été assez heureuse pour vous loger aujourd'hui dans ma maison, où je puis traiter seule avec vous de ce qui regarde mon âme, je ne perdrai pas cette favorable occasion; je ne permettrai pas que vous vous éloigniez de moi, jusqu'à ce que

vous m'avez donné votre bénédiction. Changez mon ancien nom et m'en donnez un nouveau, c'est-à-dire un nouvel être et une nouvelle vie. Rendez à mon âme l'innocence et la beauté que vous lui aviez données au baptême; faites que l'amour du monde s'affaiblisse tous les jours en moi, et que le vôtre demeure entier et se fortifie tant que je vivrai, afin qu'ayant éteint et fait mourir en moi tous les autres amours et tous les désirs de ce monde, je vous aime seul, ô mon Sauveur, je ne désire que vous, je ne pense qu'à vous; et que je demeure avec vous seul, que je ne vive que pour vous, que toutes mes pensées et tous mes soins ne regardent que vous, que je n'aie recours qu'à vous dans tous mes travaux, et que je n'attende et ne reçoive de secours que de vous, qui vivez et réglez dans tous les siècles des siècles.

PRIÈRES

POUR OFFRAIR

SON INTENTION PARTICULIÈRE DE LA COMMUNION

suivant l'esprit de l'Église dans les fêtes principales de l'année.

(Ces prières se rapportent toutes à l'épître ou à l'évangile du jour.)

Pour le premier Dimanche de l'Avent.

C'EST vous, ô le désiré des collines éternelles, l'objet des soupirs, des gémissements et de l'attente de toutes les nations, c'est vous-même que je vais recevoir. Faites-moi la grâce de le faire avec une foi vive, une ferme espérance, une charité ardente; avec de profonds sentiments d'humilité, d'adoration et de reconnaissance! Venez à moi dans votre miséricorde, en ce jour, ô Jésus mon Sauveur, avant que vous y veniez en qualité de juge. Je regarde les espèces et les voiles de ce sacrement comme cette nuée dans laquelle paraît non-seulement le signe du Fils de l'homme, mais l'Homme-Dieu lui-même, caché sous l'obscurité de ce mystère, de même que dans le sein de votre sainte mère par celui de votre incarnation, que je désire honorer en ce jour d'une manière particulière par la sainte communion, et pendant tout le saint temps qui m'annonce que ma rédemption est proche.

J'adore, en ce premier jour de l'Avent, le premier pas de votre

pénitence; j'adore les premiers usages que vous fîtes de votre cœur pénitent; c'est à votre esprit de pénitence, d'oblation et de victime que je désire m'unir intimement aujourd'hui par l'ardeur d'une charité sincère, me livrant et m'abandonnant à l'esprit de ce mystère. Je vous en demande une abondante application dans cette communion; et pour le fruit que j'en espère de votre grâce, je vous demande instamment de pouvoir pratiquer les vertus dont vous me donnez l'exemple en vous incarnant. Je veux de tout mon cœur m'appliquer à les méditer pendant ce saint temps, et m'y attacher par une pratique fidèle dans mes mœurs et dans ma conduite: je veux sans cesse vous témoigner ma vive reconnaissance, sachant fermement quelle est, ô mon Sauveur, votre application pour moi en particulier dès les premiers moments de votre état de rédempteur et de réparateur, et dans l'oblation que vous en fîtes à votre Père.

Que cette réflexion me porte, par votre grâce, à m'humilier aujourd'hui d'être encore si peu entrée dans votre esprit d'humilité et d'anéantissement. Je désire le réparer pendant cet Avent, travaillant, selon l'avis de votre Apôtre, à me réveiller et à sortir de ma tiédeur et de mon assoupissement, de mon amour-propre, de mon orgueil, de ma mollesse, et de tous mes autres défauts, qui pourraient être en moi des obstacles aux dispositions nécessaires à votre nouvel avènement dans mon cœur au jour de votre sainte Nativité. Donnez-moi, je vous en supplie, un esprit recueilli, fervent, humble et doux, un cœur attaché à vous, ô mon Dieu, à votre Évangile, à votre crainte et à votre amour; soumis et respectueux envers mes supérieurs, plein de compassion, d'amour et de tendresse pour mon prochain; et faites que, travaillant courageusement à me dépouiller entièrement de moi-même, je me revête de Jésus-Christ et de son esprit, qui m'attache inséparablement à vous pour le temps et pour l'éternité. Ainsi soit-il.

Pour les fêtes de la Conception et de la Nativité de la sainte Vierge.

Je vous adore en ce jour, ô Jésus-Christ notre Seigneur, comme le Créateur et le Sauveur de votre sainte mère, et je désire m'unir à vous aujourd'hui par la sainte communion, comme au principe et au modèle de la sainteté de sa Conception et de sa Nativité. J'adore et j'admire tous les effets de votre miséricorde, de votre toute-puissance et de votre bonté infinie sur cette sainte Vierge. J'adore le choix que vous en avez fait de toute éternité pour être votre mère dans le temps, la séparant de la masse commune dès le premier instant de son être, et la disposant, tous les moments de sa vie, à l'auguste qualité de mère

de Dieu ; c'est une aurore naissante qui nous annonce l'arrivée du Soleil de justice, notre délivrance de la malédiction que le péché nous fait encourir, et une abondance de bénédictions et de grâces. Què puis-je vous offrir, ô mon Dieu, dans ma reconnaissance et dans mon extrême indigence, qui ait quelque proportion avec la grandeur de vos bienfaits ? J'ai recours à vous-même, Seigneur ; je vous supplie de me permettre de prendre le calice du salut, de vous le présenter dans la communion que je désire faire aujourd'hui, et de participer au saint sacrifice pour reconnaître vos grands dons, dans la confiance que vous daignerez m'y communiquer les grâces qu'ils contiennent, sous la protection de la sainte Vierge, dont la substance a fourni un corps à l'adorable victime qui est offerte et mangée dans ce divin sacrifice et ce saint sacrement. Je désire encore honorer cette sainte Vierge de tout le culte que vous me permettez et me commandez de lui rendre. Je veux en particulier honorer le bon usage qu'elle a fait de sa raison dès le premier instant qu'elle en a joui, pour vous rendre ses devoirs ; ce que je reconnais n'avoir pas fait, et dont je ne me suis peut-être pas même encore acquittée jusqu'à présent comme je le devais. Je vous demande en grâce que, pour le fruit de cette communion, je m'emploie d'une volonté sincère à faire tout le bon usage dont je suis capable de tout mon être, afin que vous soyez glorifié de ma correspondance à vos desseins sur moi et sur tout ce qui m'appartient. O mon adorable principe, mon souverain bien, ma dernière fin, je ne veux plus chercher en toutes choses que l'accomplissement de votre sainte volonté ; et, moyennant votre sainte grâce, je me ferai gloire jusqu'au dernier soupir de vous être entièrement soumise, et je n'ambitionnerai ni honneurs ni louanges humaines, mais uniquement celles que vous donnerez à vos élus. Je vous supplie, ô mon Dieu, de me faire la grâce de concevoir aujourd'hui une confusion salutaire, et des sentiments d'une humilité vraiment chrétienne, par cette réflexion, que j'ai été conçue dans l'injustice et le péché ; et de mettre uniquement ma gloire et mon bonheur dans le nouvel être que j'ai reçu de vous au saint baptême, où j'ai contracté l'heureuse obligation de fuir et d'éviter le péché, et de m'attacher, à l'exemple de la sainte Vierge, à remplir fidèlement les obligations de la sainte alliance que j'ai eu le bonheur d'y contracter avec vous : que comme elle je m'attache uniquement, parfaitement, et inséparablement à vous dans le temps, pour être consommée et transformée en vous dans l'éternité bienheureuse, sous la protection de celle qui est le refuge des pécheurs. Ainsi soit-il.

DI
 d
 templ
 consé
 c'est i
 cœur,
 leur
 mystè
 vive
 ratif
 étern
 tions.
 et de
 les co
 avec l
 âme,
 j'aie l
 soum
 Dieu,
 et me
 des v
 vant,
 veille
 mon
 dès v
 de lac
 sceau
 gurer
 blanc
 autel
 dont
 naiss
 que c
 Emb
 votre
 caché
 même
 muni
 j'ai le
 ment.
 me d

Pour le jour de Noël.

DIVIN Emmanuel, je viens avec foi et amour dans cette maison du vrai pain de mon âme, pour vous y adorer, vous y contempler et vous y recevoir; c'est ici que, dans le moment de la consécration, l'autel va vous servir de reposoir, au lieu de crèche; c'est ici, ô Dieu sauveur, que vont s'accomplir les désirs de mon cœur, qui, comme une terre sèche et altérée, souhaite avec ardeur votre venue. Ne permettez pas que je sois témoin de ces mystères adorables pour ma foi, sans y avoir part par une foi vive et embrasée d'amour; mais faites qu'en ce jour commémoratif du mystère ineffable d'un Dieu fait homme, du Verbe éternel fait chair, j'aie le bonheur de vous rendre mes adorations, mes hommages et mes actions de grâces avec les Anges, et de recueillir les fruits ineffables de la grâce qui en émane dans les cœurs bien disposés. Faites que je vous adore aujourd'hui avec la sainte Vierge et saint Joseph, comme naissant dans mon âme, et reposant dans mon cœur au lieu de votre crèche; que j'aie le bonheur de vous rendre avec eux mes devoirs et mes soumissions les plus profondes. Venez, ô aimable enfant, mon Dieu, mon Rédempteur et mon souverain; venez régner en moi, et me consacrer au service de votre sainte enfance et à la pratique des vertus qui m'y sont enseignées. O pain délicieux, pain vivant, qui dans votre sacrement renfermez l'abrégé des merveilles qui m'occupent en ce grand jour, et nourrissez ma foi, mon espérance, mon amour, je vous adore comme possédant dès votre naissance la subtilité d'un corps glorieux, par la vertu de laquelle vous êtes né du sein de votre mère sans blesser le sceau de sa virginité. Les espèces qui vous environnent me figurent les précieux langes dont elle enveloppa votre corps; la blancheur qui frappe mes sens, et la splendeur qui orne votre autel, élèvent mon esprit et mon cœur à celle de votre Père, dont vous êtes la gloire, la substance et la vive image, dans votre naissance éternelle et dans la splendeur de vos saints. Le cantique céleste par lequel la sainte Église vous loue m'invite à le faire. Embrassez mon cœur d'une ardeur pareille à celle avec laquelle votre grâce a apparu aux premiers adorateurs de votre divinité cachée et humiliée sous les infirmités de notre chair; que cette même grâce se fasse sentir vivement à mon cœur en cette communion; que l'Esprit saint, qui a formé cette chair divine dont j'ai le bonheur de me nourrir, m'incorpore et m'unisse entièrement à vous. Que ce même Esprit habite en moi, et achève de me disposer, ainsi qu'il a préparé la très-sainte Vierge à vous

porter dans son sein ; qu'il me vivifie, qu'il m'anime et me gouverne, puisqu'il n'y a que ceux qui sont nés à la grâce par ce divin Esprit qui soient véritablement de Dieu. Faites-moi la grâce, ô divin Messie, de ne pas méconnaître votre adorable présence au milieu de mon cœur, ainsi que les habitants de Bethléem : venez-y, non comme un étranger, mais comme dans votre propre demeure ; que je ne sois pas assez malheureuse pour vous recevoir dans les ténèbres, et que votre divine sagesse incarnée les dissipe. Je me dévoue et me consacre aujourd'hui, d'une manière toute particulière et toute nouvelle, à l'observance de votre sainte loi ; je désire puiser en vous, comme dans leur source, les vertus d'obéissance, de douceur, de l'humilité et de la simplicité de l'enfance chrétienne, envers vous, mon Sauveur, et envers toutes les personnes qui ont autorité sur moi ; l'esprit de mortification, de pénitence, de mépris du monde et de ses richesses, qui seront en moi les effets de votre troisième naissance, qui est la vie spirituelle de nos âmes, laquelle est le fruit de la communion que je vais faire. Je la désire avec ardeur, puisque ce n'est que par elle que vous deviendrez vraiment mon Sauveur, que vous habiterez et vivrez en moi, et moi en vous et pour vous, jusqu'à ce que j'arrive au bonheur d'être avec vous dans la gloire. Ainsi soit-il.

Pour la fête de la Circoncision et du saint Nom de Jésus.

Les sentiments de crainte et de respect que m'inspire la foi de votre majesté, si je vous adorais aujourd'hui seulement comme mon Dieu, m'inspireraient trop de frayeur à la vue de mon néant et de ma misère extrême, si je n'étais rassurée par la confiance que répand dans mon cœur votre nom sacré de Jésus. Vous l'avez reçu en ce jour, dont la mémoire est éternelle pour un cœur vraiment chrétien, plein de reconnaissance et d'amour, qui sait sentir, par les effets de votre grâce, ce que c'est qu'un Dieu réparateur, sauveur, médiateur, avocat et souverain bien ; ce que c'est que l'avoir, le posséder, et lui être unie plus intimement que l'âme ne l'est avec le corps. C'est cependant le bonheur dont je vais jouir dans quelques moments. C'est, ô mon Jésus, à votre auguste nom que je désire rendre en ce jour tous mes hommages et toutes mes adorations, par vous-même, en m'unissant à vous dans ce divin sacrement.

J'adore, j'aime et je me livre au pouvoir souverain que cette adorable et aimable qualité de Sauveur vous donne sur moi ; je me dévoue et m'abandonne de tout mon cœur à tous les devoirs qu'elle m'impose envers vous, puisqu'elle m'a acquise toute à

vous
que
titre
dans
mai
pou
grâ
cett
tion
à v
gloi
exer
de o
dan
pen
men
de l
pou
sanc
à m
tout
hen
ma
sur
le h
che
afin
Ain

J
voi
j'ai
cet
por
ver
div
un
pli
et
po
co

vous. Que ces premières fonctions de votre qualité de Sauveur que vous voulez exercer au moment même où vous en prenez le titre, que les prémices sacrées de votre sang que vous répandez dans un âge si tendre pour mon amour, me soient appliquées maintenant, je vous en conjure, pour laver et purifier ce qui pourrait rester de taches dans mon âme, et empêcher l'effet des grâces de la rédemption que vous m'apportez et m'offrez dans cette communion que je vais faire. Quelle joie, quelle consolation pour une criminelle, telle que je suis, de savoir que je suis à vous en qualité d'esclave rachetée par un si grand prix ! Je fais gloire de vous appartenir, et de suivre en tout vos lois, vos exemples et vos maximes. Je vous demande la grâce et la force de combattre jusqu'à la mort tout ce qui vous est opposé au dedans de moi et au dehors, et de procurer votre gloire aux dépens mêmes de ma vie, s'il était nécessaire. Gravez ces sentiments dans mon cœur, et faites qu'ils y solent toujours le fruit de la plus vive reconnaissance, à la vue de l'exès de votre amour pour moi en particulier. Sans vous, ô mon Dieu, j'étais perdue sans ressource ; mais qu'ai-je à craindre à présent ? Vous êtes tout à moi ; et aussitôt que je vous aurai reçu, je puis m'approprier tout ce que vous avez fait pour racheter le monde. Je n'appréhende rien qu'une chose, c'est mon ingratitude, mon infidélité, ma faiblesse. Guérissez-moi, Seigneur, excitez ma ferveur ; et surtout donnez-moi une volonté ferme et constante de pratiquer le bien et de fuir le péché ; le courage pour circoncrire et retrancher tous les jours en moi quelque chose de ce qui vous déplaît, afin de mériter ma parfaite rédemption au moment de ma mort. Ainsi soit-il.

Pour la fête de l'Épiphanie.

J'AI VU votre étoile, ô Roi grand et tout-puissant ; votre lumière a brillé aux yeux de mon âme, mon cœur a entendu votre voix ; et aussitôt, excitée par les saintes ardeurs de votre amour, j'ai travaillé, avec votre grâce, pendant les jours qui ont précédé cette fête, à me préparer à ce voyage qu'il me faut entreprendre pour quitter la région des ténèbres de mes péchés, afin de venir jusqu'à votre sainte maison. Guidée et instruite par votre divine parole, j'entrerai aujourd'hui, avec un saint transport et un humble empressement, dans le sanctuaire que vous remplissez de la majesté de votre présence réelle, pour vous adorer et vous rendre mes hommages comme au Roi de mon cœur, et pour soumettre à vos pieds tout mon être et toute ma personne, comme à mon premier principe et à ma dernière fin, comme au

souverain dominateur de toutes choses, de qui nous dépendons et relevons absolument et nécessairement, à qui rien ne peut résister, et qui, au contraire, résistez vous-même aux vains efforts de la politique et de la jalousie la plus maligne. Heureuse si, comme ces heureux princes et prémices de la gentilité attirés à votre suite, je pouvais répondre aussi fidèlement qu'eux à la grâce de ma vocation au christianisme ! Du moins, je viens aujourd'hui pour réparer le passé, vous protester un attachement et une reconnaissance éternelle et sensible pour cette grande grâce. Affermissez solidement en moi, Seigneur, par votre venue, ces sentiments et ces heureuses dispositions que vous-même m'avez donnés ; gravez-les dans mon cœur d'une manière ineffaçable par la grâce de la communion que je vais faire. Je me livre totalement à l'esprit et à la vertu toujours subsistante de cet adorable mystère de votre manifestation. Vous n'êtes plus maintenant dans la crèche, couché sur le foin ; ce n'est plus dans ce lieu qui fait horreur aux sens que je vous cherche, comme les pieux Mages, mais au saint autel, et sous les voiles du saint Sacrement ; c'est là que vous voulez que je vous contemple avec eux dans vos prodigieux abaissements et dans les merveilles de votre amour, et que je jouisse de vos plus intimes communications. Quel honneur inconcevable, ô grand Roi, pour une chétive créature ! Tout mon être est dans le ravissement ; et tous les habitants de ce monde intérieur, bien différents de ceux de l'ancienne Jérusalem, pleine de tumulte et de confusion à votre arrivée, vont, dans de saints transports, se rendre vos tributaires : mon corps avec tous ses sens sera consacré à votre saint service ; je me ferai gloire de vivre et de mourir disciple et enfant du Calvaire, et victime de votre amour et de la pénitence chrétienne. Les trois puissances de mon âme se diront aussi plus sincèrement que jamais vos sujettes, en vous offrant chacune leur présent.

Mon entendement vous présentera la myrrhe de la mortification chrétienne, pour honorer le mystère adorable de votre nature humaine unie à la nature divine ; cette myrrhe sera composée de la foi vive, et du souvenir amer de vos souffrances.

Ma mémoire vous présentera, comme à mon Dieu, l'encens d'une sainte ferveur dans les louanges et les prières que je vous offrirai chaque jour, soutenue d'une espérance ferme en vos divines promesses.

Ma volonté vous consacrera mon cœur, rempli de l'or de la plus ardente charité, vous adorant comme mon Roi et mon souverain Seigneur. Donnez-moi vous-même la perfection de ces

disposi
afin q
extrém
meure
les foll
voir ap
et par
de ma
au nor
laquell
que je
si je v
tente d
l'espri
cette c
qui m'
avec la
de vot
faites
connai
afin q
tache
un par
saint l
fruit d
celui
ment,
pratiq
mon e
vers la

La

O V
pr
de not
notre
rattr
par ce
séduit
pour
vois p
majes

dispositions que vous avez commencé de mettre dans mon cœur, afin que je vous les offre dignement. Vous connaissez mon extrême misère : ornez et disposez vous-même en moi une demeure qui vous soit agréable ; que mon cœur rejette aujourd'hui les folles joies du siècle, et n'en ait pas de plus grande que de se voir appelé au festin céleste et divin de la sainte communion ; et par une vive reconnaissance de ma vocation au christianisme, de ma régénération au saint baptême, et de la précieuse adoption au nombre des enfants de Dieu et de l'Église, dans le sein de laquelle j'ai le bonheur d'être membre de votre corps mystique, que je m'affermisse dans l'espérance d'en être membre éternel, si je vis, comme je le dois, dans la foi et dans le désir de l'attente de cette bienheureuse éternité, en méprisant ce qui est de l'esprit de ce monde passager. Je vous conjure, ô mon Dieu, par cette charité éternelle dont vous m'avez aimée, par cette grâce qui m'a si efficacement attirée à vous, et par cette bonté infinie avec laquelle vous allez encore vous donner à moi, de m'animer de votre esprit, pour en reconnaître l'excellence toute ma vie ; faites que je reçoive aujourd'hui une nouvelle manifestation et connaissance de vos perfections et de vos maximes adorables, afin que je m'en occupe et que je m'y conforme ; qu'elle m'attache et m'humilie, comme les Mages, à vos pieds sacrés, dans un parfait et généreux mépris du siècle, auquel j'ai renoncé au saint baptême ; faites enfin, ô mon souverain Roi, que, pour fruit de cette communion, je prenne un chemin tout opposé à celui que j'ai quitté, et que je me convertisse à vous sincèrement ; afin qu'à la faveur de la lumière de l'Évangile, par la pratique fidèle de vos saints commandements et des devoirs de mon état, j'arrive à ce royaume éternel, ma véritable patrie, vers laquelle seule je veux tendre tout le reste de ma vie.

*La fête de la Présentation de notre Seigneur au temple,
et la Purification de la sainte Vierge.*

O VERBE adorable, Dieu de Dieu, Fils unique du Père, égal au principe qui vous produit de toute éternité, et qui, touché de notre misère, vous êtes donné à nous dans le temps pour être notre précieuse rançon ; qui n'avez pas dédaigné pour cela de paraître sur la terre revêtu de la chair du péché, pour tromper, par ce précieux artifice de votre sagesse, celui qui nous avait séduits en Adam, et pour vous rendre la victime de prostitution pour les péchés de tout le monde ; c'est en cet état que je vous vois paraître dans le temple de Jérusalem, non dans l'éclat de la majesté du Dieu qui y était adoré, mais, ô merveille ! comme y

étant vous-même l'adorateur suprême de votre divinité, l'Agneau de Dieu qui efface les péchés du monde. C'est vraiment aujourd'hui que nous avons reçu votre miséricorde au milieu de votre temple ; ce sont ces merveilles qui m'attirent dans votre sanctuaire au pied du trône de votre grâce, pour puiser à cette source abondante du salut qui est dans votre Église comme l'arbre de vie au milieu du Paradis terrestre. Ce sont les mystères adorables accomplis à pareil jour, et dont la grâce est toujours subsistante, qui sont l'objet de ma foi, et le fondement solide de mon espérance en vous seul, le principe de mon attachement et de mon amour pour vous, l'objet de ma piété et de ma religion, le modèle parfait du culte et de l'adoration en esprit et en vérité que je vous dois, l'exemplaire et la cause méritoire du sacrifice le plus parfait que Dieu puisse jamais recevoir et exiger de ses créatures. C'est donc en vous et par vous-même que je désire aujourd'hui m'acquitter de tous ces grands devoirs, sous la protection et l'exemple de cette bienheureuse troupe de tout âge et de tout état, qui se rencontre dans le temple par le mouvement de votre Esprit saint. Faites, ô souverain Dominateur du monde, de l'enfer et du péché, faites, même dans votre faiblesse apparente, que j'aie le bonheur de recevoir de votre bonté une participation aux grandes dispositions de foi, d'amour, d'ardeur, de piété, d'humilité profonde, et surtout de l'esprit de sacrifice dont étaient remplies votre sainte mère et toutes les saintes personnes dont j'implore le puissant crédit auprès de vous, afin que vous soyez honoré et glorifié par la communion de ce jour. Que mon âme, comme votre temple, vous devienne une demeure agréable, où vous soyez honoré et obéi perpétuellement. Que le sacrifice n'y soit jamais interrompu ; mais que je m'immole sans cesse à votre amour dans la prière, les gémissements et l'esprit de pénitence, par la destruction du vieil homme et de tout ce qui est de lui chez moi ; en vertu de la divine oblation que vous avez faite aujourd'hui à votre Père pour sa gloire et pour mon propre salut ; qu'il me soit permis de vous offrir aussi moi-même à Dieu, lorsque je vous posséderai par la sainte communion.

Je remarque encore, ô mon Sauveur, qu'en ce mystère vous faites seulement l'oblation et l'acceptation de tout ce que vous avez résolu d'endurer pour mon amour ; et que, par un autre mystère aussi profond qu'admirable, vous vous faites racheter, pour remettre votre immolation sanglante au jour arrêté par la volonté de votre Père, auquel vous vous êtes soumis jusqu'à la mort, et à la mort de la croix ; soumission et obéissance dont

vous
celle
autro
loi. C
comm
loi,
pour
véran
selon

J E V
V I
chré
ment
dispo
les p
jours
toute
de v
nous
réve
qui
rece
pren
la gr
je v
actio
niter
péch
des
épou
form
dans
men
votr
effic
péri
elle
Ain
vail
jour
mor

vous me donnez l'exemple en ce jour, en votre personne et en celle de votre sainte mère, que je vois se confondre avec les autres femmes, pour ne pas manquer à un seul point de votre loi. Que ce soit là toute ma vie mon modèle; que je puise, en communiant, dans votre cœur sacré l'amour ardent pour votre loi, la ferveur et l'esprit de piété, de religion et de sacrifice, pour être votre victime; et qu'après vous avoir servi avec persévérance sur la terre, j'aie le bonheur de mourir dans votre paix, selon votre parole. Ainsi soit-il.

Pour le premier Dimanche de Carême.

Je vous adore, ô Jésus, pénitent par amour, chef et modèle des vrais pénitents; principe, cause et source de la pénitence chrétienne! Je veux et je désire de tout mon cœur m'unir intimement à votre sacré cœur pénitent, et communier à ces adorables dispositions, à cet esprit de pénitence dont il était rempli dès les premiers instants de votre Incarnation, et pendant tous les jours de votre vie, jusqu'à votre mort sur la croix. C'est donc de toute l'affection de mon cœur que je désire, en m'approchant de votre sainte table, et en mangeant aujourd'hui ce pain qui nous a été figuré par celui que le Prophète Élie trouva à son réveil, qu'on lui commanda de manger pour se fortifier, et qui le soutint en effet quarante jours et quarante nuits, recevoir la force et la grâce qui me sont nécessaires pour entreprendre cette sainte quarantaine. En me faisant donc, Seigneur, la grâce de vous donner à moi dans la sainte communion, dédiez, je vous supplie, toute ma personne et consacrez toutes mes actions à la pénitence. Faites-moi entrer, ô Dieu, chef des pénitents, dans votre disposition de victime d'expiation pour les péchés des hommes et des miens en particulier; faites-moi part des sentiments et des dispositions de la sainte Église votre épouse; faites que, comme sa vraie fille, je m'unisse et me conforme parfaitement à ses intentions dans ce temps favorable et dans ces jours de salut pour ceux qui retournent à vous sincèrement. Je veux, ô mon Sauveur, satisfaire en vous et par vous à votre justice; je me livre avec actions de grâces aux moyens si efficaces que votre infinie miséricorde m'en fournit, par cette pénitence solennelle consacrée par vous et en vous-même; elle réveille ma foi, ranime mon courage et excite ma ferveur. Ainsi j'espère, par les forces que je vais puiser en vous, travailler tout de bon à détruire et à expier mes péchés tous les jours, à combattre et à résister aux occasions, à vaincre le démon et le monde, qui ne cessent de me tenter et de vouloir me

séduire. O bonté infinie, qui avez bien voulu subir l'humiliation d'être tenté et sous la main du démon, pour m'apprendre et me mériter la grâce de ne pas être troublée et abattue dans les temps d'épreuves et d'adversités, éblouie par les faux brillants et les fausses douceurs des plaisirs et des honneurs périssables, je vous prie, par la vertu de ce mystère de votre infirmité volontaire, de me faire vivre, après cette communion, dans une vigilance continuelle au milieu de tous les dangers où je suis de me perdre, et de m'apprendre à me servir des mêmes armes dont vous vous êtes servi, pour vaincre toujours mes ennemis. J'emploierai ma foi à vaincre ce qui s'oppose en moi à l'esprit de prière, en en faisant de plus fréquentes pendant ce saint temps; je combattrai mon amour-propre dans les faux prétextes qu'il cherche pour se dispenser de la pénitence; j'apprendrai à régler les désirs de mon cœur, et à me reposer sur votre divine Providence touchant tous mes besoins temporels; enfin l'adoration, l'amour ardent envers vous, et celui de mon prochain en vous et pour vous, seront la règle de ma conduite, et accompagneront le sacrifice de ~~ma vie~~ que j'ai dessein de vous offrir en ce temps consacré, ~~avec vos travaux, vos humiliations et votre mort même.~~ Donnez-moi cette véritable contrition, pour faire une digne pénitence de ma vie passée; afin que, travaillant à mourir à moi-même et au monde, je sois parvenue au bonheur de ressusciter avec vous.

Pour le Jeudi saint et le jour du saint Sacrement.

L'ardent que j'ai de m'unir à la sainte Église et d'entrer dans l'esprit qui l'anime en ce jour solennel m'invite à vous rendre avec elle mes hommages et mes actions de grâces, en vous adorant, ô Jésus, vrai Dieu éternel, vrai homme dans le temps pour notre salut! Comme l'amour infiniment prodigieux de vous-même nous a démontré, dans l'institution de cet ineffable mystère, qui fait aujourd'hui singulièrement l'objet de notre culte, que vraiment vous faites vos délices d'habiter parmi nous, puisqu'en ce divin Sacrement, qui est comme le cœur et le centre de notre religion, vous nous prouvez parfaitement ce que nous dit votre Apôtre, qu'ayant aimé les vôtres, vous avez porté votre tendresse jusqu'au dernier point, même jusqu'à vous épuiser pour eux! O amour incompréhensible et éternel! ô bonté plus que paternelle! O testament précieux! ô don divin, et précieux héritage que notre Père nous a laissé en mourant! Car, non content de vous être incarné, d'avoir honoré et relevé notre nature jusqu'à l'unir à la personne adorable du Verbe, et

de vous être fait hostile et victime en immolant ce corps que vous avez pris pour nous racheter, vous avez consommé cet extrême et ineffable amour par une invention surprenante, admirable et incompréhensible de votre divine sagesse. Je n'y puis penser sans admiration, j'en suis saisie d'étonnement, je ne puis l'exprimer ni le comprendre; mais je le crois, et avec autant de fermeté que vos autres mystères; je crois, dis-je, que votre toute-puissance, par une industrie digne de votre amour pour nous, a trouvé le moyen de s'incarner de nouveau dans chacun de nous, de nous incorporer en vous, et de nous faire devenir une même chose avec vous, par l'union la plus intime et la plus parfaite qui se puisse en ce monde, laquelle n'a rien au-dessus de soi, que l'union consommée que vous avez demandée à votre Père pour vos élus. Cette divine union, qui est commencée par le baptême, est donc merveilleusement accrue et fortifiée par l'Eucharistie, ce pain des Anges, préparé par les mains de votre amour, ô Jésus, ce pain qui n'est autre que vous-même, et qui contient réellement et en vérité, quoique sous une forme étrangère, le corps sacré que vous avez pris dans le sein de la glorieuse Vierge Marie; votre sang précieux que vous avez répandu pour moi sur le Calvaire, votre âme sainte et votre divinité avec tous les trésors infinis de vos mérites; ce pain cuit sur la Croix dans les plus vives ardeurs de votre charité; ce pain substantialiel, vivant et vivifiant, que vous avez consacré en ce grand jour à ceux que vous avez en même temps établis pasteurs de votre Église, en leur communiquant la puissance sacerdotale, ô vous qui êtes le premier et le souverain prêtre de la loi nouvelle, afin que, par votre nom et par votre autorité, ce prodige, cet abrégé de toutes vos merveilles, et ce miracle quotidien de vos infinies miséricordes envers nous, soit perpétué jusqu'à la consommation des siècles par le sacrifice commémoratif de votre immolation sanglante sur la croix, offert d'une manière non sanglante par vos prêtres. Le motif de cette fête est donc la reconnaissance que nous vous demandons pour l'institution du très-saint Sacrement de l'autel, du sacrifice et du sacerdoce, par lesquels il s'opère, et où ma foi me découvre encore d'autres merveilles et d'autres biens; savoir, que comme la créature est impuissante par elle-même pour vous rendre le culte qu'elle vous doit, vous lui fournissez de quoi s'acquitter de ce devoir, en vous rendant entre ses mains tous les jours, afin que, par l'offrande de ce saint sacrifice, votre Église devienne capable de rendre à son souverain Seigneur l'hommage et l'adoration la plus parfaite, l'action de grâces vraiment digne et proportionnée à vos

1877

XIII

bienfaits, la satisfaction surabondante pour toutes nos offenses, et une impétration toute-puissante pour nos besoins. Et comme, vous étant rendu notre chef, vous nous avez faits membres de votre corps mystique, nous avons encore le bonheur que vous ne séparez jamais notre sacrifice du vôtre : nous nous devons totalement à notre Dieu, et vous nous offrez tous avec vous à votre Père, nous rendant par vous et en vous une hostie vivante et agréable à ses yeux ; tout indignes que nous sommes, nous nous acquittons avec avantage de l'oblation que nous sommes obligés de lui faire de tout nous-même, sans aucune réserve, ne devant vivre que pour lui en vous et pour vous. Tel est mon dessein, ô mon Dieu ! Tel est le fruit que je veux tirer de la sainte communion, que vous ne vous contentez pas de nous permettre, mais que vous nous commandez expressément de recevoir comme notre unique consolation dans cet exil, notre vie, notre force, notre protection contre nos ennemis, notre nourriture quotidienne, le germe de notre résurrection, notre viatique pour le voyage de l'éternité. Tout cela n'est qu'une faible esquisse de ce que contient le don que vous nous avez fait. Que vous rendrons-nous, Seigneur, pour de si grands biens dont vous nous comblez ? Nous n'avons rien, et je n'ai rien à vous présenter ; mais j'aurai recours à l'hostie salutaire, qui est la seule action de grâces digne de vous. J'entends, Seigneur, votre voix qui m'invite à votre table, et qui me dit : « J'ai désiré avec ardeur de manger cette Pâque avec mes disciples ; » paroles qui demandent de moi une réflexion et un examen sérieux pour connaître : 1^o si j'ai désiré ardemment ce bonheur ; 2^o si je suis votre disciple par mon attachement et mon obéissance à vos maximes, et par l'observance fidèle de votre commandement ; et j'ajoute à cela l'humilité profonde et la pureté que vous m'enseignes en lavant les pieds de vos Apôtres avant de les communier, puisque ce sont les dispositions que vous demandez que je porte à votre sainte table, pour recevoir toutes les grâces que vous m'offrez dans cet auguste mystère. Ainsi soit-il.

Pour le saint jour de Pâques.

O JÉSUS-CHRIST, ma résurrection et ma vie, en ce grand jour nommé par excellence le jour que le Seigneur a fait, je désire prendre part à la joie de toute l'Église, vous adorant en qualité de premier-né, de premier ressuscité pour ne plus mourir ; vous, mon aimable Rédempteur, qui avez bien voulu prendre une vie passible et mortelle pour nous sauver après avoir vaincu tous nos ennemis, et qui, après avoir triomphé du pé-

ché et
d'hui
rieuse.
l'esprit
propre
votre c
comme
et, pou
Que ce
respect
de vot
ineffab
grâces
de not
avec u
grosse
cation
faire l
Pâque
j'ai re
aussi
Faites
ne plu
de la n
mon à
jamais
d'emp
ristie,
rhes c
m'assu
la vie
surrec
citerez
et le f
dans l
savoir
sire ti
taine
azyme
verti
Faites
morte
vous

ché et de l'enfer, victorieux aussi de la mort, prenez aujourd'hui dans votre sépulture une vie bien plus excellente et glorieuse. Que la foi de cette grande vérité me fasse entrer dans l'esprit de ce mystère, et me dispose à en recevoir la grâce propre dans la sainte communion que je désire faire, regardant votre corps glorieux sortant du tabernacle pour venir à moi, comme pénétrant la pierre du sépulture par le don de subtilité, et, pour mieux dire, par votre vertu divine, ô Jésus ressuscité ! Que cette pensée que vous êtes Dieu, me pénètre d'un profond respect, m'anéantisse en votre présence, et embrase mon cœur de votre pur amour; et qu'en m'unissant à vous par ce miracle ineffable, je puisse vous rendre mes hommages et mes actions de grâces pour celui de votre résurrection, qui fait l'achèvement de notre rédemption. Faites qu'en ce jour je m'approche de vous avec une joie toute céleste, et dans un saint transport d'allégresse et d'amour. Comme vous êtes ressuscité pour notre justification, après être mort pour nos péchés, je vous supplie de me faire la grâce d'opérer dans mon cœur, par votre venue, une Pâque durable, en m'affermissant dans la vie de la grâce que j'ai reçue non-seulement en vertu de vos souffrances, mais aussi par la grâce de votre sépulture et de votre résurrection. Faites, ô glorieux vainqueur, que, comme étant ressuscité pour ne plus mourir, vous avez laissé pour toujours les dépouilles de la mort, qui n'aura jamais plus d'empire sur vous, de même mon âme, une fois bien ressuscitée avec vous, ne meure plus jamais à la vie de la grâce, cette mort ne devant plus avoir d'empire sur elle depuis qu'incorporée avec vous dans l'Eucharistie, elle a puisé en vous cette vie véritable, et fondé les arches de la félicité éternelle. C'est votre parole infallible qui m'assure que celui qui mange votre chair et boit votre sang a la vie éternelle; à quoi vous avez ajouté les preuves de la résurrection glorieuse de nos corps, disant que vous les ressuscitez au dernier jour. Que cette promesse soit comme l'ancre et le ferme appui de mon âme dans les travaux de cette vie, et dans les combats et les poursuites continuelles de mes ennemis, savoir : le démon, le monde et la chair. C'est le fruit que je désire tirer de cette solennité, et comme la preuve la plus certaine que je puisse avoir que j'aurai mangé cette Pâque avec les azymes de la sincérité et de la vérité d'un cœur vraiment converti et purifié du vieux levain, suivant l'avis de votre Apôtre. Faites-moi donc cette grâce, qu'après avoir été véritablement morte avec vous à tout ce qui est péché, je ressuscite aussi en vous et par vous à la vie de la grâce. Ainsi soit-il.

Pour le jour de l'Ascension.

Je vous adore avec toute l'Église, en ce jour de votre Ascension, ô Jésus, comme le souverain Roi de gloire : jour de l'élévation de votre humanité sur l'auguste trône du ciel empyrée et à la droite de votre Père ; je vous adore *faisant vos dons aux hommes*, suivant l'expression de David, *en montant en haut*. Vous êtes vous-même le don ineffable que votre tendresse vous a fait faire à vos enfants en vous séparant d'eux, ne les quittant pas, et ne leur soustrayant que votre présence sensible, demeurant cependant très-réellement jusqu'à la consommation des siècles, selon la promesse que vous leur en aviez faite dans l'institution de la sainte Eucharistie. Un nuage lumineux vous a dérobé à nos yeux corporels au moment de la glorification de votre corps et de l'exaltation de votre nom ; un nuage vous cache encore à présent à mes yeux, et il vous montre en même temps à ma foi, ô le Dieu de mon cœur, dans ce trône d'amour où vous ne résidez que pour établir votre empire au milieu de nous par la sainte communion. Je le crois fermement, et ma foi sera le nuage obscur et lumineux auquel je demeurerai attachée. Vivifiez-la encore, ô mon Sauveur, et rendez-moi attentive à la voix qui sort de cette nuée, qui me dit intérieurement qu'il a fallu que le Christ souffrît, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire. Faites que j'entre dans vos desseins pour le fruit que je dois tirer de cet adorable mystère de votre Ascension, et que je conçoive que, comme vous êtes entré dans votre repos après de si grands travaux et de si grandes humiliations, ainsi que votre Évangile nous dépeint cette vérité dans cette fête qui est le complément de tous vos autres mystères, de même nos membres ne parviendront jamais à leur réunion avec vous dans la gloire, s'ils ne vous ont été conformes dans la croix. Que je détache aujourd'hui mon esprit et mon cœur de tout ce qui est sur la terre, pour les tenir élevés où est mon chef. Convincez-moi, ô mon divin maître, de l'obligation où je suis de marcher sur vos pas, en suivant l'exemple que vous m'avez laissé, selon la remarque de l'Apôtre saint Pierre, c'est-à-dire de m'abaisser, et de m'anéantir comme vous, pour me rendre digne d'être élevée avec vous un jour dans le ciel. C'est par la grâce de la sainte communion que j'espère de votre bonté recevoir les grands effets de la vertu toujours subsistante de votre triomphante Ascension, et par la participation de cette adorable bénédiction que vous donâtes à vos disciples, et de laquelle je vous supplie de me faire ressentir la vertu, afin qu'à leur exemple, et après avoir vu

toutes
et sur
où j'en
retour
revêtu
m'atta
vos Ap
Je dési
prière
une att
ce mor
la plém
ici-bas
et les p
possess
royaum
conflan
ot de la
avec v
mérité
dont ve
plus p
quittée
homme
le term
propos
moi-m
et de v
point c
mainte
retire t

Je dés
de m
de l'Es
ristie q
dons q
été dor
dans ce
la prin
fidèle
fait la

toutes les merveilles retracées aux yeux de ma foi dans ce temple et sur votre autel, qui est pour moi comme la sainte montagne où j'en reçois la grâce dans mon cœur, j'ai le bonheur de m'en retourner pleine de joie, avec la ferme espérance d'être un peu revêtue de la force et de la vertu d'en haut, bien résolue de m'attacher à pratiquer ce qui peut me l'attirer; étant unie avec vos Apôtres, vos disciples, et surtout avec votre sainte mère. Je désire persévérer dans la retraite et le recueillement, la prière fervente, la paix et l'union avec mon prochain, et dans une attente humble et ardente de l'effet de votre promesse, et de ce moment heureux où vous avez dessein de nous communiquer la plénitude de votre Esprit pour nous faire vivre selon vous ici-bas; et de cet autre encore plus heureux, où, après les combats et les persécutions de cette triste vie, vous prendrez une pleine possession de votre règne dans nos âmes; et, en établissant le royaume d'Israël, vous nous mettrez en état de vous voir avec confiance venir sur une nuée du ciel, vous-même, ô mon Jésus, et de la même manière que vous y êtes monté, pour nous amener avec vous, et nous faire part de la gloire que vous nous avez méritée et que vous nous préparez comme notre Médiateur, et dont vous êtes aujourd'hui entré en possession, en quelque façon plus pour nous que pour vous, puisque vous ne l'avez jamais quittée en tant que Dieu, et que vous n'êtes monté au ciel comme homme, que pour nous y servir d'avocat. Que le ciel soit donc le terme et l'objet de mes désirs, et la fin principale que je me propose tous les jours de ma vie; mais, comme je ne puis de moi-même avoir cette prudence qui fait le caractère de vos élus et de vos enfants, donnez-la-moi vous-même; ne me laissez point orpheline: envoyez-moi la grâce de votre Saint-Esprit dès maintenant, afin que je vous reçoive dignement, et que je retire tous ces précieux fruits de la communion de ce jour.

Pour le saint jour de la Pentecôte.

Je désire ardemment vous recevoir aujourd'hui, ô vive source de ma sanctification, qui êtes, avec votre Père, le principe de l'Esprit saint et sanctificateur: c'est par votre divine Eucharistie que vous nous communiquez la plénitude de la mesure des dons que vous avez mérités aux enfants d'adoption, vous ayant été donnés à vous seul sans mesure, comme à notre chef. C'est dans ce jour célèbre, qui retrace à nos yeux ce que vous fîtes dans la primitive Église, ce que vous continuez de faire dans chaque fidèle à sa confirmation, et en particulier ce que vous m'avez fait la grâce d'opérer en moi, quand j'ai eu le bonheur de recevoir

ce sacrement ; c'est , dis-je , en cette grande fête que je désire m'approcher de vous avec une nouvelle confiance et ardeur , pour recevoir des faveurs dignes de toute la magnificence de notre souverain Roi , nouvellement assis à la droite de Dieu son Père au plus haut des cieus. C'est de là que , tenant votre promesse , vous nous avez envoyé l'Esprit consolateur , le divin Paraclet , le doux hôte de nos âmes , qui ne nous laisse point orphelins ; l'Esprit créateur , pour former votre Église , lui donner naissance , et écrire de son doigt divin dans nos cœurs la loi nouvelle , la loi d'amour , de grâce et de liberté ; l'Esprit de vérité pour l'instruire dans votre connaissance et dans la pratique de ses devoirs ; pour la gouverner et la sanctifier toujours , exerçant perpétuellement sa divine mission dans nos âmes. Faites-moi la grâce d'en recevoir aujourd'hui une nouvelle communication et effusion en communiant à votre chair sacrée , qui n'est vivifiante que par la grâce de ce même Esprit ; je désire qu'il vienne au plus tôt renouveler dans mon cœur les merveilles et les prodiges qu'il a opérés aujourd'hui dans les premiers-nés de votre Église ; je ne vous demande ni grandeurs , ni richesses ; ni plaisirs , mais la grâce de votre Saint-Esprit , qui est le trésor du chrétien , et le plus grand bonheur qu'il puisse posséder en cette vie : qu'il me donne une langue prudente , discrète , charitable , douce et humble ; et , comme elle parle de l'abondance du cœur , faites qu'il convertisse et échauffe tellement le mien , que je ne parle plus que selon sa vérité et par sa charité ; qu'il m'enseigne le silence extérieur avec les créatures , l'amour du recueillement qui purifie le cœur et le dispose à entendre sa voix et son divin langage , puisque vous nous promettez qu'il nous enseignera toute vérité ; qu'il prie en moi par ses gémissements ineffables , et qu'il me donne des paroles de feu lorsqu'il s'agira de votre vérité et des intérêts de votre gloire ; qu'il me fasse devenir une nouvelle créature , qu'il imprime dans moi la plus vive reconnaissance pour tant de bienfaits , laquelle me rende fervente dans les bonnes œuvres ; qu'il m'accorde enfin le don précieux d'une vraie piété , et celui de sa chaste crainte filiale. O Esprit de Jésus , Esprit adorable , je vous offre et vous ouvre mon cœur ; je me livre pleinement à vous , afin qu'il s'y fasse quelque chose de semblable à ce que vous avez opéré dans ce jour en la personne de nos aînés et de nos pères ; afin , encore , que j'aie part à la joie sainte de toute la terre dont l'Église nous parle dans la préface de la Messe , pour parvenir au bonheur éternel. Ainsi soit-il. *Veni , sancte Spiritus.*

Ce q
en
Trinit
voir d
l'ador
vous-r
vraim
quel r
memb
sang.
finime
mon r
sages
touch
naitre
jour
Celle
conve
O mon
vous
hensi
qu'il
saint
matio
cemen
d'aspi
de tra
cette
intim
toute
à vot
quis
divin
d'hui
vous
nous
divin
la gr
chan
yeux

*Pour le jour de la sainte Trinité, et pour l'Anniversaire
du Baptême.*

CE que je désire le plus en cette grande fête, ô mon Sauveur, en vous adorant en qualité de parfaite adoratrice de la sainte Trinité, et en m'approchant de votre sainte table, c'est de recevoir de vous un surcroît de reconnaissance et d'amour pour l'adorable mystère d'un seul Dieu en trois personnes, révélé par vous-même à votre Église : mystère du chrétien, et qui fait vraiment le chrétien ; mystère par la croyance et l'adoration duquel nous avons été reçus au nombre des enfants de Dieu, et membres de votre corps mystique, par l'ablution dans votre sang. O mystère impénétrable, et dont l'obscurité me plaît infiniment ! Je m'écrie donc, ô mon Sauveur, en m'abîmant dans mon néant devant vous, avec votre Apôtre : O profondeur de la sagesse, de la science, et des voies de Dieu, dont celle qui me touche le plus est la grâce faite à l'homme de pouvoir vous connaître, vous aimer et vous servir, et par ce moyen parvenir à jouir de vous-même et de votre propre gloire pendant l'éternité ! Cette vérité, considérée attentivement, serait capable de vous convertir tous les cœurs, et de les embraser de votre amour. O mon Dieu, vous faites dès cette vie la béatitude de ceux à qui vous donnez quelque intelligence de vos grandeurs incompréhensibles, et de votre bonté infinie pour l'homme, tout indigne qu'il est. O majesté infinie ! ô grandeur de notre Dieu trois fois saint ! faites-moi la grâce de parvenir à cette heureuse transformation avec vous, dont j'espère éprouver les heureux commencements dans cette communion, à laquelle vous me permettez d'aspirer et que vous voulez que je désire, me recommandant de travailler à accomplir les conditions auxquelles vous attachez cette grande récompense, qui consiste dans le bonheur d'être intimement unie avec vous, et d'être consumée en vous pour toute l'éternité. C'est la précieuse demande que vous avez faite à votre Père la veille de votre mort, et dont vous nous avez acquis le mérite en nous rachetant par votre sang. Que, par cette divine miséricorde qui vous engage à vous donner à moi aujourd'hui, ô mon Dieu, j'aie véritablement le bonheur de m'unir à vous. O Verbe fait chair, qui avez daigné venir habiter parmi nous, vous faire aimer de nous, et nous instruire par votre divine sagesse, afin que nous connaissions la charité du Père, la grâce du Fils et la communication du Saint-Esprit, comme chante l'Église dans la préface de ce saint jour, en jetant les yeux de notre foi sur l'unité de la Trinité, nous adorons et

louons de tout notre cœur trois personnes en un seul Dieu, pour commencer ce divin exercice, qui sera éternellement l'occupation de vos élus. C'est le fruit que je me propose de cette communion, d'être plus que jamais la véritable enfant de cette véritable Trinité, à laquelle j'ai été consacré entièrement dans mon baptême. Faites-moi sentir d'une manière digne d'une vraie chrétienne, quel est le bonheur, pour une malheureuse esclave de Satan, de devenir aussi un enfant de Dieu, une adoratrice de l'éternelle et auguste Trinité, qui nous adopte elle-même, nous sacrifie et nous consacre à son culte par la grâce de la régénération, en nous donnant une vie nouvelle et un nouvel être en Jésus-Christ notre Sauveur, en nous obligeant de le suivre comme notre modèle, de marcher dans sa voie, de confesser sa vérité et de vivre de sa vie. Ce sont là mes devoirs, ô mon Dieu et mon libérateur; je suis à vous par une infinité de titres, particulièrement par mon baptême; je ne dois plus chercher qu'à vous être conforme. Renouvelez en moi, Seigneur, l'amour des obligations que j'y ai contractées. Convainquez-moi de cette grande vérité, qu'il ne suffit pas de croire et d'être baptisé pour être sauvé, mais qu'il faut encore faire les œuvres de la religion que nous avons professée entre vos mains, et suivre les promesses que nous avons faites. Je ratifie les miennes de tout mon cœur en ce moment, désirant travailler toute ma vie à réparer la perte que j'ai faite par mes péchés, de la grâce dont vous m'aviez revêtu au moment où je les ai faites. Gravez de plus en plus dans mon cœur cette parole de votre divine Écriture, que nous avons été sanctifiés par la foi en Jésus-Christ, et que nous devons nous conserver sans tache et sans reproche jusqu'à son avènement glorieux. Faites que je conçoive que, vous appartenant, ô mon Sauveur, comme régénérée, le titre de rachat vous donne un droit absolu sur moi, et m'oblige à dépendre de vous par une servitude et des engagements les plus précieux et les plus glorieux. Inspirez à mon cœur, lorsque vous y reposerez par la communion, la componction, le regret et l'humiliation que doit produire en moi la vue du violement que j'ai fait de tous vos droits et de mes plus justes devoirs envers vous. Faites-moi reprendre tous les sentiments et toutes les dispositions dans lesquels je devrais être, si actuellement j'allais être baptisée; faites-moi exécuter la ferme résolution que j'ai de pratiquer des œuvres qui y soient conformes; et qu'en lisant avec respect le saint évangile de ce jour, court en paroles, mais plein de mystères, j'y adore surtout celui au nom duquel j'ai l'honneur d'être chrétienne, et que j'honore l'institution et la forme du sacre-

ment
souv
cieus
votre
en m
faveu
toute

Pou

O J
O p
comm
ardem
nour
vérité
et qu
leur l
digni
me m
elles
exil,
l'enfe
que s
lorsqu
contro
s'est
nous
marqu
pain
nonce
tère;
profon
il rep
saint
juges
cette
que v
le fit
Dieu
vrien
maüs,
l'ordre
Enfin

ment par lequel je suis devenue votre enfant, votre puissance souveraine, la mission des Apôtres, enfin la promesse précieuse de votre assistance et de votre présence perpétuelle dans votre Église jusqu'à la consommation des siècles. Pénétrez-moi en même temps de la plus vive reconnaissance pour tant de faveurs et de grâces que contient notre sainte religion, et pour toutes celles dont vous me comblez aujourd'hui. Ainsi soit-il.

Pour la fête de saint Pierre et saint Paul, et des autres Apôtres.

O Jésus mon Sauveur, qui êtes dans le saint Sacrement l'Apôtre de la foi que je professe, et que j'ai reçue de vous comme l'auteur et le consommateur de cette même foi, j'ai un ardent désir de m'approcher de ce pain vivant et vivifiant, qui nourrit et augmente la foi, et qui contient en abrégé toutes les vérités que vous nous avez fait annoncer par vos saints Apôtres, et qu'ils ont scellées de leur sang. C'est sous leur protection et en leur honneur que je vous prie que, sans avoir égard à mon indignité, vous souffriez qu'en ce jour consacré à leur culte je me mêle à l'assemblée des âmes saintes, et je m'asseye avec elles dans ce festin sacré que vous nous avez préparé dans notre exil, contre nos ennemis, comme dit David, et en dépit de l'onfer, et de tous ceux qui blasphèment cet adorable mystère, que saint Pierre, le prince des Apôtres, a défendu le premier, lorsqu'il s'est opposé aux premiers murmures qui se sont élevés contre l'Eucharistie. Le grand saint Paul, l'Apôtre des gentils, s'est appliqué particulièrement à nous enseigner les règles que nous devons observer pour en approcher dignement; il nous marque la frayeur sainte avec laquelle nous devons manger votre pain et boire votre calice, par la sentence terrible qu'il prononce contre ceux qui traitent indignement ce redoutable mystère; et c'est de ces saints mystères que vous avez découvert la profondeur à votre bien-aimé disciple saint Jean, lorsqu'à la cène il reposa sur votre poitrine. C'est vous, ô adorable Victime, que saint André a confessée aux dépens de sa vie, lorsqu'il dit aux juges qu'il vous offrait tous les jours au Dieu tout-puissant. C'est cette chair adorable et ce sang précieux, le prix de mon rachat, que vous permites à saint Thomas de voir et de toucher, et qui le fit s'écrier dans un transport d'amour : Mon Seigneur et mon Dieu ! C'est ce pain divin dont la fraction et la manducation ouvrirent les yeux et dissipèrent les ténèbres des disciples d'Emmaüs, et qui a été dispensé aux fidèles de la primitive Église par l'ordre et la puissance que vous en avez donnés à vos Apôtres. Enfin il n'y a pas un des Pères de votre Église, que vous

n'avez rendus le glorieux témoin de cette divine vérité, et qui ne l'aît établie et soutenue par ses prédications, ses actions et ses souffrances. Je les honore et les révère tous, comme les premiers et les plus glorieux membres de votre corps mystique, les colonnes de votre sainte cité, les douze fondements où sont écrits, comme nous en assure la prophétie, les noms des Apôtres de l'Agneau comme les douze Anges et les douze portes de la Jérusalem céleste. J'ai et je veux avoir toute ma vie pour chacun d'eux une singulière vénération, puisqu'il n'y en a pas un que vous n'avez rendu admirable par quelque grâce excellente. La grande prérogative de saint Jacques et de saint Jude, frères, a été de vous être parents selon la chair, et de boire après vous au calice de vos souffrances. L'excellent don de saint Philippe est de nous introduire et de nous procurer un accès favorable auprès de votre personne sacrée. L'avantage particulier de saint Jacques le Majeur et de son frère saint Jean est d'avoir été vos principaux confidentes dans les œuvres miraculeuses de votre puissance et dans l'ouvrage de ma rédemption. La grâce excellente de saint Barthélemi est d'avoir dépouillé le vieil homme et tout l'héritage d'Adam, jusqu'à sa peau qu'il a donnée courageusement pour être, victime pure et sans tache, sacrifiée à votre honneur et à la gloire de votre Évangile. Enfin, la grâce de saint Matthieu me paraît être d'avoir tout quitté pour vous suivre au moment où votre grâce a touché son cœur, et d'avoir été votre premier évangéliste. J'honore singulièrement ceux dont on fait a fête aujourd'hui : je vous loue et je vous remercie de tout mon cœur de la gloire dont ils jouissent, et de ce qu'après nous les avoir donnés pour pasteurs, afin d'achever, comme vos vicaires, l'ouvrage que vous avez commencé, nous ne cessons d'être gouvernés par ces mêmes conducteurs, comme l'Église vous le demande dans sa préface. Accordez-moi l'augmentation de la foi, de l'espérance et de la charité, qui sont les vertus fondamentales de la religion sainte qu'ils ont professée et soutenue aux dépens de leur propre vie, avec le mépris du monde et de ses maximes. C'est le fruit que je désire et espère retirer, par leur intercession, de la communion de ce jour.

Pour la fête de l'Assomption.

O Jésus, fils de Marie, je désire avec ardeur recevoir aujourd'hui, dans l'auguste Sacrement de l'autel, votre précieux corps formé de la substance de cette Vierge incomparable, avec les sentiments d'une reconnaissance extraordinaire pour toutes les faveurs dont vous avez comblé cette créature singulière, que

vous
me
fer
cett
m'u
com
grâ
la g
rabl
de v
gra
nier
voul
amo
à l'e
ôtée
com
puis
mon
reco
vous
par
qu'il
tion
Sage
puis
meur
dont
votre
ordre
fidèle
verai
serve
rece
cessi
après
nore
pouv
beau
Je ve
arde
d'esp
la do

vous avez créé exprès pour vous donner cette nature divinement humaine que vous avez prise pour notre salut. Je crois fermement que c'est cette hostie divine, cette même victime, cette oblation d'un prix infini, à laquelle je vais communier et m'unir du plus intime de mon cœur en vous recevant en ce jour comme le centre de mon bonheur et la source de toutes les grâces dont j'ai besoin pour y arriver, et comme la couronne et la gloire de la sainte Vierge, puisque rien ne lui est plus honorable que la communion intime qu'elle a avec vous par sa qualité de votre mère. Mon intention particulière en cette fête, la plus grande de toutes celles qui lui sont consacrées, est de communier dans les dispositions que me prescrit l'évangile de ce jour, voulant m'unir à vous, ô mon Dieu, comme au seul objet de mon amour, au seul nécessaire, à la meilleure part que j'ai choisie, à l'exemple de cette mère des fidèles, et qui ne me sera jamais ôtée, non plus qu'à elle, si je suis assez heureuse pour n'être comme elle attachée qu'à vous, en méprisant tout ce que je ne puis pas aimer pour vous et selon vous, comme étant indigne de mon cœur, surtout après que j'aurai eu le bonheur de vous y recevoir, et d'être consacrée par votre divine présence. Préparez vous-même ce cœur, ô mon Dieu, comme vous avez préparé, par la grâce de votre Saint-Esprit, celui de votre mère, afin qu'il puisse être dit de moi comme de ce vase précieux de dévotion : La Sagesse s'est bâti une demeure et un tabernacle. Divino Sagesse, de qui procèdent toutes les actions par lesquelles je puis vous être agréable, venez en moi et établissez-y votre demeure; n'y venez pas comme en passant, mais par l'amour ardent et constant de votre sainte parole, par la pratique fidèle de votre sainte volonté, et par la parfaite soumission à tous les ordres de votre divine Providence, ainsi qu'a fait cette Vierge fidèle, puisqu'à ces conditions vous nous honorez, ô Vérité souveraine, des glorieux titres de vos frères, vos sœurs, etc. Conservez, en demeurant en moi, la grâce sanctifiante que j'espère recevoir en communiant sous la protection et la puissante intercession de cette avocate des pécheurs. J'y mets toute ma confiance après vous, mon unique médiateur, je vous adore et je vous honore en elle, que j'honore à cause de vous; et comme vous ne pouvez rien refuser à votre mère, j'espère recevoir par son canal beaucoup de grâces de votre bonté, en ce jour de son triomphe. Je vous demande une foi vive, une espérance ferme, une charité ardente, une profonde humilité, une pureté parfaite de corps, d'esprit et de cœur, l'amour de l'obéissance à ceux auxquels je la dois, la piété véritable du cœur, la fuite du luxe, de l'orgueil

du siècle, et l'esprit de pénitence, joint à la paix et à la tranquillité d'une bonne conscience. Mites-moi aujourd'hui avec force et efficacité, comme à votre chère hôtesse : « Pourquoi vous empressez-vous pour tant de choses ? Une seule est nécessaire. » Car effectivement c'est vous seul que je veux, ô mon Dieu, vous seul me suffisez ; hors de vous et sans vous tout m'est dangereux.

O Vierge sainte, que j'honore en ce jour, avec toute l'Église, d'un culte bien singulier, et tel que Dieu veut vous être rendu au ciel et sur la terre, comme le chef-d'œuvre de toutes ses créatures, et comme tenant le premier rang après Jésus-Christ dans le ciel, comme la fille bien-aimée du Père, la mère du Fils, l'épouse du Saint-Esprit, et le temple de la sainte Trinité, prenez-moi aujourd'hui sous une spéciale protection ; apprenez-moi à imiter vos vertus, pour devenir, à votre exemple, le Temple de la Sagesse éternelle et du Verbe incarné, en me procurant les grâces dont j'ai besoin pour le recevoir aujourd'hui dignement en moi. Mon entreprise est grande, mais je me confie en votre puissante protection, et en la miséricorde infinie de celui qui me le commande, répondant humblement à ses ordres, à votre exemple : Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole. Ainsi soit-il.

*Pour le jour de saint Michel, de l'Ange gardien
et de tous les saints Anges.*

Je vous adore, ô Jésus, et je me prosterne profondément humiliée et anéantie devant vous, avec cette multitude innombrable d'Anges et d'esprits bienheureux qui environnent votre trône, ô Agneau immolé et sacrifié pour nous, et perpétuellement offert dans le ciel sur l'autel divin, qui est vous-même, et par vous-même, comme l'Ange du grand conseil, et le Pontife des Anges, vous qui êtes leur pain, leur béatitude, l'objet de leur amour et de leur adoration perpétuelle, et celui de ce cantique sacré qu'ils chantent alternativement et sans fin : *Sanctus, Sanctus, Sanctus ! Alléluia ! Amen.* C'est pour vous honorer en eux, que j'ai dessein de communier aujourd'hui, et pour révéler de tout mon cœur l'être très-parfait que vous leur avez donné, la communication incompréhensible que vous avez faite de vos adorables perfections à ces excellentes créatures qui sont les parfaites images de votre divinité, de purs esprits, les aînés des enfants adoptifs. Mais je veux surtout honorer ceux que vous avez destinés dans votre conseil éternel à la conduite des créatures raisonnables, et particulièrement mon Ange tutélaire, aux soins duquel

votre Providence m'a confiée. C'est le souverain droit que vous avez sur tout mon être, ô mon Dieu, que j'honore dans mon Ange, avec tous les rapports que les esprits célestes ont à votre divine sagesse, l'union qu'ils ont avec vous, et la vue continue qu'ils ont de votre divinité, dont vous nous assurez qu'ils jouissent dans le ciel, quoique appliqués à nos besoins sur la terre. Je vous rends grâces de leur bonheur et de tous les biens que vous nous avez faits et ne cessez de nous faire par leur moyen; et je vous supplie de me faire participer en quelque sorte à leurs saintes dispositions pour fruit de cette communion, surtout à leur application pour votre sainte présence, à leur promptitude à se soumettre à vos ordres. Que je mette mon bonheur, comme les Anges, et que je fasse ma nourriture de faire la volonté de mon Père céleste; que je répare, par la vie nouvelle que je vais puiser en vous-même, comme je l'espère, tous mes défauts de respect, de soumission, d'obéissance à mon cher gardien; je m'en repens de tout mon cœur, et je vous en demande très-humblement pardon et à lui, le conjurant de me continuer, pour votre amour, ses charitables soins, pour me défendre dans les dangers continuels, et pour me préserver des pièges de mes ennemis visibles et invisibles. Qu'il m'enseigne le bien, et qu'il me conduise par le sûr et droit chemin pendant toute ma vie jusqu'au port de l'éternité, où je le prie de m'assister de son secours, conjointement avec le grand saint Michel, pour me présenter à Jésus-Christ et me faire obtenir un jugement favorable et miséricordieux. Ainsi soit-il.

Pour la fête de tous les Saints.

O SAINT des Saints, source et principe de toute sainteté, en ce jour où notre mère la sainte Église veut que je m'applique à contempler la gloire ineffable dont vous comblez vos élus dans le ciel, les faisant boire à longs traits au torrent de vds délices, et les nourrissant de vous-même, les rendant bienheureux par la vue de votre majesté sans aucun voile, après avoir rompu les liens qui les tenaient captifs dans ce lieu d'exil; agréez que je m'approche, avec une ferveur et une ardeur toute nouvelle, de votre adorable Eucharistie, par laquelle nous est communiquée votre sainteté infinie, dont je suis incapable de soutenir l'éclat, sans laquelle cependant mon âme serait dans la mort, puisque vous êtes sa vie et sa nourriture en son état présent, comme vous le serez dans l'éternité; agréez que je vous reçoive sous les voiles du sacrement que vous nous avez préparé comme un lait propre à notre infirmité dans cette vie mortelle. C'est par ce fruit

de vie que vous nourrissez et engraissez vos brebis, ô notre souverain Pasteur, c'est par ce divin aliment que vous fortifiez et perfectionnez ceux qui vivent vraiment de votre esprit; c'est dans cette union ineffable que nous puisons la plénitude de ses grâces et de ses lumières; c'est par ce festin délicieux que vous nous consolez, que vous nous soutenez, et nous animez au combat et à la persévérance; c'est par ce froment des élus que vous formez et édifiez votre corps mystique, jusqu'à ce qu'il ait atteint la plénitude de sa perfection; c'est enfin par ce mystère de foi et d'amour que nous communions aux adorables inclinations de votre cœur sacré, pour ne plus aimer que ce que vous aimez, ne plus vouloir que ce que vous voulez, et pour haïr et détester tout ce qui vous déplaît. Tels doivent être les effets de cette divine nourriture; telles sont vos intentions, dans lesquelles tous les bienheureux que nous honorons en ce jour sont entrés parfaitement. Tel est aussi mon dessein en venant me présenter à votre sainte table, en cette solennité dans laquelle le ciel et la terre se réunissent; et, pour mieux entrer dans l'esprit de l'Église, je veux, dans cette communion, rendre, par Jésus-Christ, mes hommages à toute la sainte Trinité; je désire vous honorer vous-même, ô mon Sauveur, comme la cause et le principe de la sanctification, l'auteur et la source des grâces dont nous avons besoin pour mériter la gloire des Saints. Je veux vous adorer en eux, et les honorer tous en vous aujourd'hui; je veux y respecter vos dons, y admirer vos victoires, y reconnaître, louer et glorifier l'opération de votre grâce et de votre miséricorde infinie dans leur choix, leur élection, leur sanctification et leur glorification. Faites que toutes ces considérations augmentent ma foi, assurent mon espérance et embrasent mon amour, me fortifient et me combient de joie et de ferveur, pour courir constamment dans la carrière qu'ils ont eux-mêmes fournie jusqu'au bout, envisageant le prix et la récompense que Jésus-Christ, comme juste juge, m'accordera comme à eux, en couronnant mes mérites, qui sont ses dons, si, ayant les mêmes secours que les Saints pour combattre les mêmes ennemis et surmonter les mêmes obstacles qu'eux, je suis fidèle comme eux. C'est la grâce que je vous demande, ô mon Dieu, par l'intercession de ce grand nombre d'avocats et de protecteurs, afin qu'après avoir soutenu sur la terre le saint combat de la foi dans le sein de l'Église militante, j'arrive enfin au bonheur dont on jouit dans l'Église triomphante, pour chanter éternellement le cantique sacré des élus, disant sans cesse : Bénédiction, honneur, vertu et force à l'Agneau qui a été immolé,

et q
natio
l'ho

R
de o
offen
tion
tout
sanc
Jésu
on c
dédi
sépa
dest
con
grâ
plus
m'a
mit
dan
de
hap
s'op
con
con
vue
que
con
m'e
sou
doi
pla
fer
Vie
sire
voi
ver
mu
de
me

et qui nous a rachetés, par son sang, de toute tribu, de toute nation, de toute langue, et qui mérite de recevoir la gloire, l'honneur et la louange dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

Pour le jour de la Présentation de la sainte Vierge.

RECRIVEZ, ô majesté suprême, l'ardent désir que j'ai de communier aujourd'hui, pour participer à l'esprit de sacrifices, de consécration et de religion avec lequel la sainte Vierge s'est offerte à vous dans votre saint temple au jour de sa Présentation, par lequel elle s'est rendue digne d'être elle-même le temple dans lequel devaient habiter toute la gloire, la puissance, la sagesse et la bonté de Dieu, qui est vous-même, ô Jésus ! Oh ! que vous vîtes avec un œil de complaisance celle en qui vous deviez prendre un corps dans votre incarnation, se dédier et se consacrer ainsi à vous ! Vous la disposez, par cette séparation du monde, à ce pourquoi vous l'aviez choisie et destinée de toute éternité. C'est pour vous en témoigner ma reconnaissance, et rendre un hommage particulier à toutes les grâces que vous avez répandues sur cette sainte Vierge dès les plus tendres années de sa vie ; c'est pour l'honorer, que je désire m'approcher de vous sous sa protection. Je vous demande d'imprimer les vertus qu'elle a pratiquées dans cette consécration, et dans tous les temps de sa vie ; et à son exemple, je renouvelle de bon cœur ma première consécration, qui est celle de mon baptême, et la renonciation que j'y ai faite à tout ce qui pouvait s'opposer aux obligations que j'y ai contractées ; et celles de ma confirmation, par laquelle j'ai fait profession ouvertement de combattre les ennemis de notre salut, toutes les maximes, les vœux, les inclinations et affections du péché, pour ne plus vivre que de l'esprit de Jésus-Christ, dont j'ai reçu la plénitude. Je confesse, ô mon Dieu, qu'en recevant la sainte Eucharistie je m'engage chaque fois à annoncer votre mort. O grand Prêtre et souverain Pontife, par qui toutes mes affections et mes prières doivent être offertes à Dieu et s'y rapporter, recevez, s'il vous plaît, cette nouvelle offrande, que je vous réitère avec toute la ferveur dont je suis capable, et sous la protection de la sainte Vierge, le temple vivant de cette humanité sainte en qui je désire sans cesse vous rendre, ô mon Sauveur, mes autres devoirs, et le culte de la piété et de la religion dans l'exercice des vertus chrétiennes. Je vous demande, pour fruit de cette communion, par l'intercession de cette Vierge immaculée, la grâce de persévérer jusqu'à la fin de ma vie dans une conduite vraiment pieuse et chrétienne.



Pour la fête de la Dédicace de l'Église.

ADORABLE époux de nos âmes, c'est à vous à me parler et à me disposer à paraître à cette grande fête d'une manière digne de vous; ornez-moi donc de vos dons et de vos grâces; parez-moi des précieux ornements de la justice chrétienne, afin qu'en célébrant avec l'Église la dédicace des temples où vous habitez d'une manière particulière avec nous, vous m'accordiez la grâce de faire vous-même une nouvelle dédicace de mon cœur et de toute ma personne au service de votre divine majesté, pour affermir la première dédicace du jour de mon baptême, par laquelle je suis devenue votre temple spirituel et véritable, où vous voulez être adoré en esprit et en vérité. Faites, ô mon Dieu, retentir cette voix menaçante de votre Apôtre au dedans de moi-même: « Si quelqu'un profane le temple de Dieu, Dieu le perdra, car le temple de Dieu est saint, et c'est vous-même qui êtes ce temple. » Je désire, en communiant en ce jour, me dédier et me consacrer entièrement à vous, ô mon souverain Pontife, avec toutes les âmes saintes, entre vos mains et par vous-même, ratifiant le serment de fidélité et les engagements sacrés par lesquels j'ai le bonheur d'être votre temple. O mon Dieu, envoyez-moi dès à présent la grâce de votre Saint-Esprit, qui rallume dans mon âme la lumière et le feu de ce flambeau que j'ai reçu au saint baptême, et qui nous est figuré par ces cierges qui ornent ce temple matériel, ces bénédictions, ces aspersions, ces signes de croix, ces onctions et ces prières. Que j'en tire le fruit que vous prétendez, puisqu'elles ont toutes rapport à ce que je dois être et à ce que je dois faire pour être, ô mon Sauveur, votre maison et le vrai temple du Saint-Esprit. J'ai donc dessein, pour remplir les intentions de l'Église en cette solennité, de vous rendre des actions de grâces dignes de vous, pour ce bienfait qui est au-dessus de toute pensée; non-seulement, Seigneur, vous y habitez, mais vous y êtes présent d'une manière toute particulière par votre miséricorde, pour y exaucer les prières de vos serviteurs. Vous le promîtes à Salomon pour le temple qu'il vous dédia: pourrions-nous espérer moins de grâces pour nos églises, dont ce temple n'était que la figure? J'appuie ma confiance sur ce que vous nous avez dit, ô le véritable Salomon, « que tout ce que nous demanderions en votre nom nous serait accordé, et que, pour vous avoir vous-même au milieu de nous, il nous suffit de nous assembler en votre nom. » Nous voici, Seigneur, assemblées en cette église, qui est une maison d'oraison: ne souffrez pas que nous en fassions

jam
notr
dit
ven
soit
fane
son
nion
gion
où s

D
des
méc
nob
ave
votr
sur
heu
de
rem
diss
votr
Dieu
en r
des
libe
alor
par
« Je
« m
« m
reus
de v
qui
trés
œcu
de r
fort
apr
pati

jamais une caverne de voleurs, en vous y dérochant l'attention de notre esprit et la louange qui est le fruit de nos lèvres, comme dit le grand Apôtre. Que nous n'ayons jamais le malheur de venir dans ce lieu saint transmettre à quelque créature que ce soit des devoirs si sacrés, par des pensées et des discours profanes. Que je meure plutôt que de prendre part avec ceux qui sont coupables de ces fautes; et que, pour fruit de cette communion, je vous serve avec tant de piété, de ferveur et de religion, que j'obtienne d'être introduit dans votre temple éternel, où se fera la grande dédicace de la Jérusalem céleste.

Pour la fête de saint Augustin.

DIVINE source de la grâce, dont la force puissante a fait et opère tous les jours de prodigieux changements dans les cœurs des enfants d'Adam, le mien, poussé et excité par votre attrait, méditant aujourd'hui les vertus héroïques d'une de vos plus nobles conquêtes en la personne du grand saint Augustin, court avec ardeur à l'autel qui vous sert de demeure, afin d'exciter votre compassion, d'attirer les yeux de votre infinie miséricorde sur ma misère, mes ténèbres, et mon insatiable désir d'être heureuse. Faites-moi comprendre, comme à ce grand docteur de la grâce et de l'amour divin; que vous seul êtes capable de remplir cette inclination au bonheur qui est dans mon être; dissipez, comme vous fîtes dans cette incomparable lumière de votre Église, les ténèbres de l'erreur et du péché; enfin, ô mon Dieu, faites-moi la grâce de me tirer comme lui de ma misère, en m'enrichissant des trésors de votre sagesse, en m'embrasant des flammes de votre divine charité, pour parvenir à la parfaite liberté dont il jouit dans sa chère et précieuse éternité. C'est alors, Seigneur, que si vous voulez bien me faire entendre cette parole que vous fîtes retentir au fond du cœur de notre Père: « Je suis la nourriture des grands; crois, et tu mangeras; tu ne me changeras pas en ta substance, comme viande matérielle, mais tu seras changé en moi, » je la prendrai pour une agoureuse invitation, et je m'approcherai avec une humble confiance de votre divin Sacrement, pour puiser dans votre cœur adorable, qui y donne à chacun de nous en nous incorporant à lui, tous les trésors des grâces, dont je vous prie de commencer à orner mon cœur, avant que je m'approche de vous. Triomphez aujourd'hui de moi; soumettez-vous les passions les plus violentes et les plus forts obstacles qui s'opposent à mon salut, afin que je m'écrie après cette communion, comme une vraie enfant de ce glorieux patriarche: « O beauté ancienne et toujours nouvelle! que je

vous ai aimés trop tard ! » Charité, qui êtes mon Dieu, je n'aimerai plus que vous, et mon prochain en vous. Rendez-moi, par proportion et selon l'esprit de mon état, le sel et la lumière de la terre, par le bon exemple et les discours édifiants. Faites-moi vivre sans tache au milieu de ce siècle corrompu ; soutenez-moi par votre grâce, et faites-moi persévérer dans l'observance exacte de votre loi, dans les promesses de mon baptême, dans les devoirs de mon état jusqu'à la fin de ma vie, à l'exemple de notre saint patron, mais principalement dans votre amour, puisque notre Père nous enseigne que l'amour de Dieu ordonne de ne vouloir que ce qui est bien. Je vous prie instamment, et par son intercession et en son honneur, de m'accorder cette grâce, en m'établissant dans la solidité de votre charité, ainsi que vous en conjurez l'Eglise dans une de ses prières. Ainsi soit-il.

Pour la fête de sainte Ursule.

C'est aujourd'hui, Seigneur, qu'entendant comme sortir du sanctuaire cette parole : *Calicem Domini biberunt, et amici Dei facti sunt* ; « Elles ont bu le calice du Seigneur, et elles sont devenues les amies de Dieu, » ma foi, ma confiance et mon amour sont plus enflammés que jamais du désir ardent d'être admise à porter les lèvres à ce précieux calice qui est vous-même ; à l'exemple de ces illustres héroïnes du christianisme, dont nous célébrons aujourd'hui la fête, d'être nourrie et comme engraisée par les délicieux pâturages de votre sainte parole, et du sacrement adorable qui vous contient réellement. Quel bonheur, ô mon Dieu, pour une créature humaine, d'être victime pour votre gloire, et de vous rendre, en quelque sorte, vie pour vie ! Oui, Seigneur, je déclare à tout le monde que mon ambition est de me sacrifier à votre honneur, et d'être consumée d'amour pour vous. C'est l'usage que je dois faire de mon être, et je conçois, par ma foi, que, le glaive du tyran me manquant, l'épée évangélique que vous êtes venu, ô Jésus, apporter sur la terre, doit incessamment retrancher tout ce qui vous déplaît en nous ; et que, si l'on ne fait plus de martyrs, l'esprit du martyr subsiste toujours dans votre Eglise et dans les cœurs de vos fidèles, de toutes les vierges sages, qui le puisent non-seulement dans les exemples de la généreuse Ursule et de ses illustres compagnes, mais surtout dans votre cœur adorable. C'est à cette table sacrée, ô Jésus, que vous contractez avec nous une nouvelle alliance éternelle ; mais en m'y admettant en ce grand jour, sous la protection de notre sainte patronne, faites que je sois assez heureuse pour y entendre comme elle les conditions de

votre
êtes
que
man
prod
et se
de n
vous
rité,
vert
catic
la d
man
l'hu
Je m
dem
poss
ven
qual
men
pom
assis

voire nouvelle alliance, qui est fondée sur le sacrifice. Car vous êtes un époux de sang, et nos âmes ne peuvent être vos épouses que nous ne soyons vos victimes. C'est la grâce que je vous demande avec instance pour fruit de cette communion, qui ne produira son effet en moi qu'autant qu'elle sera dignement reçue, et selon que vous me trouverez plus ou moins en état de sortir de moi-même et de ma vie naturelle pour aller au devant de vous avec une lampe allumée par une foi vive, ardente de charité, pleine de l'huile des bonnes œuvres, et ornée des cinq vertus et des cinq parties de la continence, qui sont la mortification des cinq sens, figurées par les cinq vierges sages, selon la doctrine de notre Père. Je tremble dans l'appréhension de manquer de quelqu'une de ces saintes dispositions, et surtout de l'humilité, sans laquelle la virginité même ne peut vous plaire. Je m'acéantis donc aux pieds de votre miséricorde, pour vous demander ces dignes préparations, dans le désir ardent de les posséder en leur perfection, afin de profiter si bien de votre venue, que je puisse porter plus dignement à l'avenir l'honorable qualité de fille de sainte Ursule, et mériter, par une vie vraiment chrétienne, courageuse et victorieuse de Satan, de ses pompes et de ses œuvres, sa protection pendant ma vie, et son assistance à l'heure de ma mort.





CONDUITE

POUR

BIEN VISITER LE SAINT SACREMENT.

QUAND nous allons visiter notre Seigneur au saint Sacrement de l'autel, nous pouvons nous comporter de la même manière qu'un grand seigneur quand il va à la cour visiter son prince. Il y va tantôt pour le voir et pour connaître sa grandeur et ses perfections, comme ceux qui n'ont jamais vu le roi vont à la cour afin de le voir, de le considérer et de remarquer s'il est tel qu'ils ont ouï dire; tantôt pour lui faire hommage comme à son souverain, et pour l'assurer de son service; d'autres fois pour le remercier des grâces et des biens qu'il a reçus de lui; quelquefois pour lui faire quelque demande. Nous pouvons visiter notre Seigneur de toutes ces façons.

Premièrement, pour avoir l'honneur de le voir; ce qui pourra se faire par diverses manières d'oraisons et d'actes très-excellents, comme d'admiration, d'estime, de louange, de bénédiction, de glorification, d'amour et de joie. Sur quoi il faudra considérer tantôt l'amour infini que notre Seigneur nous témoigne dans cet adorable sacrement, tantôt l'extrême désir qu'il a d'être avec nous, quelquefois sa douceur et sa bonté, d'autres fois le soin merveilleux qu'il a de nous, et sa Providence plus que paternelle; puis sa libéralité, sa puissance, sa sagesse et ses autres perfections, qu'il découvre avec un éclat admirable en ce divin mystère. Il faudra remarquer les exemples héroïques d'humilité,

d'ob
y do
la n
des
vie.

Se
jeste
gne
Créa
croy
là p
la p
rieu
il fa
sanc
ceuv
nité

T
de s
entr
d'ac
cet
y op

Q
les l
grâc
Eh!
moy
gust
cho
vus

S
cont
Nun
selo

d'obéissance, de patience et des autres vertus qu'il nous y donne, formant diverses affections de la volonté, selon la nature de ses perfections, et tirant de ses exemples des conclusions efficaces pour le règlement de notre vie.

Secondement, pour faire hommage à l'infinie majesté de l'Homme-Dieu ; comme à notre souverain Seigneur, à notre Prince, à notre vrai Dieu, à notre Créateur, à notre Conservateur et à notre tout, le croyant, le connaissant et le regardant comme tel ; et de là peuvent naître deux excellentes manières d'oraison : la première par la voie d'adoration intérieure et extérieure ; la seconde par la voie d'offrande, selon laquelle il faudra lui offrir son corps, son âme, sa nature, ses puissances, ses opérations, ses pensées, ses paroles, ses œuvres, son honneur, ses biens, son temps, son éternité, tout enfin, comme tout est à lui et tout vient de lui.

Troisièmement, pour le remercier de ses grâces et de ses bienfaits, tant corporels que spirituels ; et ici entre le très-important exercice de remerciement et d'action de grâces de ce qu'il se met pour nous dans cet auguste sacrement, de toutes les merveilles qu'il y opère, et de tous les biens qu'il nous y fait.

Quatrièmement, pour lui découvrir tous nos besoins, les lui représentant humblement et lui demandant ses grâces, car il est dans cet état pour nous les donner. Eh ! mon Dieu, si nous savions nous servir de ce moyen, et nous adresser à Jésus-Christ dans cet auguste sacrement quand nous avons besoin de quelque chose, nous ne serions pas si malheureux et si dépourvus de tout !

Super contritione filiae populi mei contritus sum et contristatus, stupor obtinuit me, se plaignait Jérémie. *Numquid resina*, et selon le chaldéen, *balsamum*, et selon un autre, *theriaca*, non est in Galaad ? Aut me-

dicus non est tibi? Quare igitur non est obducta cicatrix filia populi mei? Cela s'entend du saint Sacrement de l'autel, et Galaad montagne d'Arabie, qui veut dire *acervus testimonii* (amas de témoignage), qui portait toute sorte de parfums et d'aromates, signifie très-proprement, selon que l'ont remarqué le vénérable Bède et saint Thomas, le Fils de Dieu, notre Seigneur, parce qu'il a été montré et confirmé par les témoignages et par les preuves des Patriarches et des Prophètes, des Anges, des hommes et de toutes les créatures, et qu'il contient en soi, en cet auguste mystère, les remèdes infailibles de tous nos maux. Étant donc ainsi, nous pouvons dire dans l'amertume de notre cœur avec ce prophète : Je m'étonne extrêmement des blessures et des maladies de la fille de mon peuple, et je suis épouvanté de voir comment elle peut être remplie de tant de misères. Eh quoi! n'y a-t-il point de thériaque ni de remède en la montagne mystérieuse de Galaad? N'y a-t-il pas de médecin dans l'Église? Certainement il y en a un, à la puissance et à la science duquel il n'y a point de maladie incurable. Pourquoi donc est-elle ainsi malade, et ses plaies coulent-elles toujours? C'est parce qu'elle ne va point à lui pour lui demander du secours.

Cinquièmement, nous pouvons visiter Jésus-Christ au sacrement adorable de nos autels pour être avec lui, goûter sa divine présence en repos et en union d'esprit, nous arrêtant et nous reposant en lui comme en notre centre.

Sixièmement, il faut aller comme Nicodème alla à lui, pour être éclairci de ses doutes; comme la Madeleine, pour avoir le pardon de ses péchés; comme la Chananéenne, pour mériter la délivrance de sa fille possédée du démon; comme le centenier, pour obtenir la guérison de son serviteur malade; comme le

lépreux
et mu
la syn
uniqu

Se
chere
un fe
les ca
maîtr
à son
à cel
chere

Hu
nous
de D
lui d
parai
mort
lumi
disco
êtes
pure
ador
vez f

lépreux, pour être guéri de sa lèpre; comme le sourd et muet, pour entendre et parler; comme le prince de la synagogue, pour le prier de rendre la vie à sa fille unique qu'il venait de perdre.

Septièmement, il faut y aller comme le pauvre va chercher le riche, comme un homme affamé cherche un festin succulent, comme celui qui est altéré cherche les eaux d'une fontaine, comme le disciple va à son maître, comme l'enfant à son bon père, comme l'épouse à son époux, comme l'ami à son parfait ami, l'affligé à celui qui peut le consoler, comme celui qui a froid cherche le feu.

Huitièmement, pour imiter, autant qu'il est en nous, les bienheureux, en nous tenant devant le Fils de Dieu dans l'Eucharistie comme ils sont devant lui dans le ciel; ainsi que disait sainte Thérèse, apparaissant un jour, comme on le rapporte, après sa mort, avec une très-grande beauté et une très-éclatante lumière, à une certaine personne à qui elle adressa ce discours: *Nous qui sommes ici dans le ciel, et vous qui êtes sur la terre, nous devons être unis en amour et en pureté: nous, en voyant l'essence divine, et vous, en adorant le très-saint Sacrement, avec lequel vous devez faire ce que nous faisons avec l'essence divine.*





ENTRETIENS ET PRIÈRES

POUR

LA VISITE AU SAINT SACREMENT

PAR LE P. CROISSET.

Jésus-Christ a choisi nos églises pour y faire sa demeure; son amour extrême pour ses enfants ne lui a pas permis de se séparer de nous. Il est réellement présent sur nos autels, prêt à toute heure à recevoir nos hommages et nos vœux, prêt à pourvoir à tous nos besoins, prêt à satisfaire pour nous auprès de son Père. L'entrée n'est fermée à personne; on a audience dès qu'on le veut, et l'on est toujours bien reçu dès qu'on se présente. Est-il possible que des personnes raisonnables, qui savent ce qu'elles doivent à Jésus-Christ, croient tout ceci, et soient d'une si grande indifférence pour Jésus-Christ qu'elles l'oublient tous les jours sur ses autels?

Faites-vous une loi de ne passer jamais de jour sans faire une visite particulière à Jésus-Christ dans le saint Sacrement.

C'est en ce temps-là, plus qu'en tout autre, que Jésus-Christ converse, pour ainsi dire, plus familièrement avec ses favoris, qu'il se communique confidamment à eux, qu'il leur ouvre son cœur, qu'il répand sur eux le trésor de toutes ses grâces. Tous les saints l'ont expérimenté; surtout lorsqu'on lui rend de ces visites à certaines heures de l'après-midi, où il est moins honoré, moins visité.

En allant à l'église, faites toujours cette réflexion: Qu'est-ce qu'on pense quand on va se présenter au roi, et pour en avoir audience?

Entrez dans l'église avec toute la modestie et tout le respect que demande la sainteté du lieu où Jésus-Christ fait sa demeure.

Humblement prosternée à ses pieds, adorez celui devant qui tout ce qu'il y a dans le ciel, sur la terre et dans les enfers fléchit les genoux. Demandez quelques moments en silence: il est d'ordinaire plus utile, quand on est devant Jésus-Christ, de méditer beaucoup et de parler peu: le langage du cœur plaît beaucoup plus à Jésus-Christ, dans ces sortes de visites, qu'un grand nombre de prières vocales faites avec précipitation, et bien souvent sans attention.

On doit aller voir Jésus-Christ dans le même esprit et pour la même fin que les Anges, les pasteurs et les rois le visitèrent d'abord après sa naissance:

- Ou comme les Apôtres et les disciples, pour l'entendre prêcher;
- Ou comme Madeleine prosternée à ses pieds, pour pleurer nos péchés, ou pour contempler ses perfections admirables;
- Ou enfin comme tant de malades qui recouraient à lui pour demander la santé.

I. P.
Jésus-Christ
vant lui

SERIE
S p
qui ve
de la
autel,
jours

II. P.
Madele
autant d
tion con
avec sa
nous de

Vou
V d
terrè,
mon
autel
et la f
ma fo
lation
Je fais
à me
venir
Sauve
faites
mes a
sente

III. O
mable S
grâces c
dresse,
confian

Jésu
J to
mes v
n'est

I. Pénétrée d'une foi vive, pleine d'une sainte confiance, découvrez à Jésus-Christ vos infirmités, vos besoins, vos faiblesses, et répandez devant lui votre cœur, tantôt lui disant avec les sœurs de Lazare :

SEIGNEUR, celle que vous aimez est malade, celle pour qui vous vous êtes fait homme, celle pour qui vous avez donné tout votre sang, celle pour l'amour de laquelle vous demeurez continuellement sur cet autel, celle à qui vous vous donnez vous-même tous les jours pour nourriture dans l'adorable Eucharistie.

II. Pensez quelquefois que vous êtes aux pieds de Jésus-Christ comme Madeleine, et, si vous ne vous sentez pas assez de dévotion pour verser autant de larmes qu'elle, demeurez du moins en silence et en contemplation comme elle; ou si vous parlez, que ce ne soit que pour exprimer, avec saint Thomas, les sentiments d'admiration, de respect et d'amour dont nous devons être tous pénétrés, en lui disant avec une foi vive :

Vous êtes mon Seigneur et mon Dieu! Qu'ai-je à désirer dans le ciel, et que puis-je aimer sur la terre, si ce n'est vous, ô Dieu de mon cœur! O Dieu, mon partage pour jamais, ne trouverai-je pas sur cet autel tout ce qui fait le bonheur des saints dans le ciel et la félicité des âmes justes sur la terre? Vous êtes toute ma force et mon unique refuge; vous êtes ma consolation et mon trésor, en qui je veux mettre mon cœur. Je fais consister tout mon bonheur à m'attacher à vous, à mettre en vous toute mon espérance, à vous venir faire régulièrement ma cour. Je crois, ô mon Sauveur, oui, je crois cette grande merveille; mais faites que ma foi soit toujours plus vive; faites que mes actions, mon amour, mon respect en votre présence, prouvent que je le crois.

III. On peut aussi, à l'exemple de la Chananéenne, demander à cet admirable Sauveur, avec une sainte importunité, tous les secours et toutes les grâces dont on a besoin. Persuadée que Jésus-Christ vous aime avec tendresse, qu'il n'est sur cet autel que pour vous faire du bien, dites-lui avec confiance :

Jésus, Fils de David, ayez pitié de moi; laissez-vous toucher par ma misère, rendez-vous favorable à mes vœux; Seigneur, assistez-moi. Il est vrai qu'il n'est pas raisonnable de prendre le pain des enfants et

de le jeter aux chiens ; mais les petits chiens mangent au moins les miettes qui tombent de la table de leur maître. Traitez-moi du moins de la sorte. Puisque vous vous donnez vous-même à moi, comment pourrais-je ne pas attendre tout le reste de vous ?

IV. On peut encore accompagner cette persévérance à demander, d'une nouvelle et respectueuse confiance, en lui disant :

Vous vous êtes solennellement engagé, Seigneur, à m'accorder tout ce que je demanderais à votre Père en votre nom : c'est en votre nom que je lui demande la grâce de me corriger de cette imperfection qui m'arrête dans le chemin de la piété ; la grâce de vaincre cette passion dominante qui est la source de tant de fautes ; la grâce d'acquérir cette vertu si nécessaire pour mon salut.

C'est en votre nom que je vous demande la conversion de ce parent, de cet ami ; le succès de cette affaire, si c'est pour mon salut et pour votre gloire ; la bénédiction sur mon emploi, sur mes études, sur mon travail.

Vous savez, ô mon doux Jésus, que j'ai ce défaut, que je n'ai pas cette vertu, que j'ai besoin de courage dans les adversités, de modération dans la joie, de force dans telle et telle occasion, de grandes grâces partout.

Vous savez que je n'ai pas assez de foi, que ma confiance est quelquefois chancelante, et que je ne vous aime que faiblement.

Vous savez que je suis entourée d'ennemis, que dans le monde tout est tentation, que tout est plein de pièges ; assistez-moi donc, Seigneur, au milieu de tant de périls, par de puissants secours ; donnez-moi de plus grandes grâces, afin que je vous aime, et que je vous aime avec plus de fidélité.

Peut-être quand je vous demande cette santé, ce

succès
deman
rectifi
que ce
je vou
gneur

V. Il e
d'être op
rant que
justice,
digne de
suprême

IL es
I con
gneur
offre l
fonds
infidél
Par
je lui
armer

Je n
victim
fusiez
si celu
mais v
vous c
votre l
dont k
nous e

Je v
vrai ;
votre c
ment d
sairer d
vous p

succès, ces secours temporels, je ne sais ce que je vous demande : daignez, Seigneur, redresser vous-même et rectifier mes désirs ; mais du moins suis-je bien sûre que ce que je vous demande vous est agréable, lorsque je vous demande votre amour. Donnez-le-moi, Seigneur, ce parfait amour, et je suis contente.

V. Il est bon quelquefois de penser aux sujets qu'on a donnés à Dieu d'être en colère contre nous et de punir sévèrement nos crimes. Considérant que le Père éternel irrité est prêt à nous faire sentir les effets de sa justice, offrons-lui Jésus-Christ sur nos autels, comme la seule victime digne de lui, et par laquelle seule nous pouvons rendre hommage à son suprême domaine et désarmer son courroux ; disons-lui avec le Prophète :

Il est vrai, ô mon Dieu, que je mérite d'être traitée comme une servante rebelle ; mais regardez, Seigneur, ce cher Fils parfaitement obéissant, qui vous offre lui-même en ce moment, sur cet autel, les profonds abaissements où il est, pour le pardon de mes infidélités et de ma désobéissance.

Par quelque endroit que votre justice me prenne, je lui présente d'abord ce Fils bien-aimé pour la désarmer.

Je ne mérite rien, il est vrai, mais je vous offre une victime qui mérite tout. Je consens que vous me refusiez le pardon de mes péchés et de nouvelles grâces, si celui que je vous offre ne vous a pleinement satisfait ; mais vous ne sauriez rien refuser de tout ce que je vous demande en vertu des mérites de Jésus-Christ votre Fils, en vertu de ses souffrances et de sa mort, dont le mérite nous appartient par le transport qu'il nous en a fait.

Je vous demande beaucoup, Père éternel, il est vrai ; mais je vous offre le corps, le sang, la vie de votre cher Fils immolé sur cet autel, comme en paiement de tout ce que je vous demande. Que puis-je désirer de si grand, qui ne soit au-dessous de ce que je vous présente ? Regardez ce cher Fils, l'objet de vos

complaisances, et voyez si, en vertu d'une si précieuse victime, vous sauriez me rien refuser.

VI. Enfin, faisant quelquefois réflexion au peu d'adorateurs qui viennent faire leur cour à Jésus-Christ dans nos églises, tandis qu'on va en foule dans les assemblées profanes, imaginez-vous que le Sauveur, touché de voir et peu de monde à ses pieds, s'adresse à vous, et vous dit comme il disait à ses disciples : Et vous, ma fille, ne voulez-vous point aussi me quitter ? En même temps, pénétrés des plus tendres sentiments d'amour, de regret et de reconnaissance, faites une nouvelle protestation de fidélité, une nouvelle profession de foi et de dévouement à son service, et répondez-lui comme saint Pierre :

QUOI, mon Dieu, que je vous quitte pour aller au service de vos ennemis ! quoi, mon Dieu, que je vous oublie pour un vil intérêt temporel, pour mon divertissement, pour l'amour des hommes ! Et si je vous quittais, qui pourrait me dédommager d'une si grande perte ? Quels devoirs de civilité, quelle bien-séance peuvent me dispenser de venir vous faire ma cour ? Vous avez des paroles de vie ; vous êtes mon Roi, mon Sauveur, mon Dieu, mon souverain Maître, que je veux servir avec fidélité et le reste de mes jours.

VII. Imaginez-vous quelquefois que vous êtes ce publicain dont parle l'Évangile, qui, le cœur contrit et humilié au souvenir de ses fautes, se tenait au bas du temple, n'osant pas seulement lever les yeux, et frappant sa poitrine ; vous direz comme lui :

MON Dieu, soyez propice à une pécheresse comme moi. Voici, ô mon Père, ô le meilleur de tous les pères, la plus ingrate et la plus indigne de vos filles ; j'ai péché, oui, j'ai péché ; je le confesse, et c'est dans cet aveu que je cherche mon salut ; il n'est pas besoin qu'on se porte pour accusateur contre moi. Ah ! j'ai péché, mon Père, ne me reprochez point les désordres de ma vie : quoi que vous puissiez dire, vos reproches n'égaleraient pas ceux que me fait mon cœur.

J'ai péché, ô mon Dieu, et cependant vous n'avez point cessé d'être mon Père, quelques efforts que j'aie faits pour n'être plus votre fille. Me voici, Seigneur,

proste
séricor
dans c
contri

VIII. C
Christ es
tious per
vous dir
tant de M
solence
dira à v
tantos v
n'avoir p

Avant
disant, c
point qu

IX. Il
lement d
dire le c
visites ;
doit se c
Jéous-Ch

L'

QUA
Q fa
crier a
Sauve
dans
yeux
recon
uniqu
uniqu

prosternée à vos pieds pour implorer encore votre miséricorde ; c'est ici qu'elle règne ; et c'est aussi surtout dans ce saint lieu que vous ne sauriez rejeter un cœur contrit et humilié.

VIII. C'est encore une sainte pratique de se regarder aux pieds de Jésus-Christ comme ce jeune homme de l'Évangile qui lui demandait des instructions pour son salut. Écoutez donc dans un grand recueillement ce qu'il vous dira du fond du cœur : il vous dira ce que tant de saints prédicateurs, tant de livres de piété vous disent encore tous les jours, ce que votre conscience vous dit, ce que l'Évangile vous apprend, enfin ce que vous vous direz à vous-même à l'heure de la mort. Méditez quelque temps ces importantes vérités, et faites à présent ce que vous seriez au désespoir de n'avoir pas fait à cette dernière heure.

Avant de sortir de l'église, demandez à Jésus-Christ sa bénédiction, lui disant, comme dit autrefois Jacob à l'Âge : Seigneur, je ne m'en vais point que vous ne m'ayez donné votre bénédiction.

IX. Il y a plusieurs autres pratiques de piété dont on peut se servir utilement dans ces visites. On peut y faire un peu de méditation, on peut y dire le chapelet ; la communion spirituelle est une dévotion propre de ces visites ; mais quelque pratique de piété, quelque prière qu'on fasse, on doit se souvenir toujours que c'est à Jésus-Christ, que c'est aux pieds de Jésus-Christ qu'on la fait.

PRIÈRES

POUR

L'ADORATION DU SAINT SACREMENT

Durant l'octave, et le vingt-cinquième jour du mois.

I. Acte de foi.

QUAND je vous contemple, ô Jésus, dans cet ineffable sacrement, je ne puis m'empêcher de m'écrier avec un de vos Prophètes : Vraiment le Dieu, le Sauveur d'Israël est un Dieu caché ; car, en effet, si dans ce divin mystère votre amour vous cache aux yeux de notre chair, notre foi ne laisse pas de vous reconnaître comme le seul Dieu véritable, le Fils unique de Dieu par votre naissance éternelle, le fils unique de Marie par votre naissance temporelle, Dieu



et homme tout ensemble. C'est en cette double qualité que je vous adore du fond de mon cœur, et que, m'annéantissant en votre présence, je désire vous rendre tout l'hommage et tout l'honneur dont je suis capable. Oui, mon Sauveur, je l'avoue, vous êtes vraiment un Dieu caché, car votre divinité y est cachée sous le voile de votre humanité sainte; votre humanité est cachée sous les espèces viles et abjectes d'un peu de pain, mais vous n'êtes ainsi caché que pour vous rendre présent à votre Église, que pour habiter au milieu de vos enfants, que pour leur donner la plus grande et la plus sensible de toutes les consolations qu'ils puissent recevoir sur la terre, et les combler de vos bénédictions. Soyez - en à jamais loué ! Que notre voix ne soit employée qu'à publier une si grande miséricorde ; que notre esprit en soit occupé, et que nos cœurs brûlent d'amour pour vous dans le souvenir de ce que vous daignez faire pour de misérables pécheurs comme nous.

II. *Pour se pénétrer des sentiments que doit inspirer la présence de Jésus-Christ.*

QUE vos tabernacles sont aimables ! Qu'il est à désirer d'être dans votre sainte maison ! Qu'il est doux de se présenter devant vos autels, ô Seigneur, Dieu tout-puissant, mon Roi et mon Dieu ! Est-il croyable qu'un Dieu veuille habiter avec les hommes ? Vos Prophètes parlaient ainsi d'un sanctuaire qui ne contenait que la figure de ce que nous possédons sur nos autels. Ils venaient à vos tabernacles, pleins de respect, de confiance ; votre lumière et votre vérité les y conduisaient. Ils y répandaient leur cœur devant vous, ils vous y parlaient avec une sainte familiarité, ils vous y représentaient leurs afflictions et leurs besoins, ils vous offraient leurs prières et leurs vœux, et vous les écoutiez, vous les exauciez, vous leur donniez la consola-

tion e
Je sui
berna
des ho
vous,
l'ancie
de foi
lité. I
ne fau
l'hum
de pai
curse
à moi
déliér
par d
qui v
meur
sentin
ce qu
tourm
vieille
comm
vous,
béné
immo
sépar
vous
Béné
est m
des s

P
vous

tion et la joie dans la maison consacrée à vous prier. Je suis devant le sanctuaire véritable, devant le tabernacle vivant, qui n'a point été dressé par la main des hommes, mais que Dieu lui-même a formé; devant vous, ô Jésus, qui remplissez toutes les figures de l'ancien sanctuaire. Je gémis d'y paraître avec si peu de foi; Seigneur, aidez-moi à sortir de mon incrédulité. Donnez-moi cette sainte frayeur sans laquelle il ne faut point paraître devant vous, cette frayeur que l'humilité inspire, et qui est accompagnée de charité, de paix et de joie. Que j'admire avec Jean, votre précurseur, l'humilité et la bonté qui vous portent à venir à moi, et que je me reconnaisse comme lui indigne de délier le cordon de votre chaussure. Que je vous adore par de pieuses larmes et par une foi vive, avec ce père qui vous demandait la guérison de son fils. Que je demeure à vos pieds, comme la Chananéenne, dans le sentiment de mon indignité et de ma bassesse, jusqu'à ce que vous ayez délivré mon âme du démon qui la tourmente. Que, me joignant à ces Anges et aux saints vieillards qui environnent le trône où vous paraissez comme l'Agneau immolé, je me prosterne devant vous, et je chante avec eux le cantique nouveau de bénédiction et de louange, parce que vous avez été immolé pour nous, et que, nous ayant rachetés et séparés de toutes les nations et de tous les peuples, vous nous avez faits votre peuple et votre royaume. Bénédiction, honneur, gloire et puissance à celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

III. Pour s'unir au sacrifice de Jésus-Christ.

PROSTERNÉE comme Marie devant vous, je crois, ô Jésus, que vous êtes la résurrection et la vie, que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant qui êtes

venu en ce monde. Dans l'auguste mystère de nos autels, vous n'êtes pas seulement le Dieu tout-puisant à qui nous devons l'adoration et l'hommage, vous êtes encore le véritable adorateur de la souveraine majesté de Dieu votre Père; vous y êtes vous-même l'hostie de propitiation et le sacrifice de louange que vous lui offrez continuellement pour nous, et qu'il nous est permis de lui offrir. J'ose donc vous offrir à Dieu votre Père, et, dans l'union à votre sacrifice, je m'offre à lui avec vous, ô divin Jésus, pour l'adorer comme l'auteur de mon être et le souverain arbitre de ma vie, pour le remercier des grâces et des biens qu'il m'a faits, et qu'il a faits à toute votre Église; pour lui demander avec un cœur humilié et contrit le pardon de tous mes péchés, et le don d'une véritable pénitence; pour obtenir la grâce d'une vie sainte et tranquille, et d'une mort heureuse. O Dieu notre protecteur, jetez les yeux sur Jésus-Christ votre Fils, pardonnez-nous, exaucez-nous à cause de lui; et, nous ayant donné par lui accès auprès de vous, agréé les très-humbles actions de grâces que nous vous faisons par lui, de nous l'avoir donné dans le mystère de la croix et dans celui de nos autels, pour être notre sagesse, notre sainteté et notre rédemption.

IV. *Pour communier spirituellement.*

Vous êtes vraiment le Dieu caché, le Dieu qui avez sauvé Israël, ô Jésus; que j'adore dans l'auguste sacrement de nos autels. Je m'en approche présentement, non pour vous y recevoir par la participation réelle à votre sacrement, auquel vous m'avez admise tant de fois, mais pour m'y nourrir de vous dans une communion spirituelle, par la foi et par la charité. O véritable pain du ciel et pain de Dieu, qui êtes descendu du ciel, et qui avez donné la vie au monde, Jésus, qui êtes le pain de vie, faites-moi venir à vous

en v
faux
une
pidit
est s
donn
du h
de e
volon
voyé
frir a
me r
j'app
sent,
un e
toute
tout,
donn
mêm
en m
crem
rieus
mour
en m
afin
votre
lasser

P
A
temp
l'hom
pense
par

en vous aimant, afin que je ne sois plus affamée des faux biens du monde; faites-moi croire en vous par une foi vive, afin que je ne sois plus altérée par la cupidité ni par les désirs de la vie. Agneau de Dieu, dont est saintement rassasié et nourri celui qui vous imite, donnez-moi la grâce de vous imiter. Apprenez-moi, du haut de votre croix, que vous êtes doux et humble de cœur; que vous n'êtes pas venu pour faire votre volonté, mais la volonté de votre Père qui vous a envoyé; et que je dois, pour marcher sur vos pas, souffrir avec patience et avec douceur, et m'humilier en me rendant obéissante jusqu'à la mort. Faites que j'apprenne du mystère où vous êtes réellement présent, à aimer le silence et la vie cachée, à vivre dans un esprit de sacrifice; à chercher et à procurer en toute chose la gloire de Dieu votre Père; à donner tout, et à me donner moi-même après avoir tout donné pour mes frères; à ne plus vivre pour moi-même, mais à vivre pour vous, et à vous faire vivre en moi. Enfin, puisque vous me donnez dans ce sacrement la promesse et le gage de la résurrection glorieuse et de la vie éternelle, ôtez de mon cœur l'amour du siècle, détachez-moi de cette vie, et formez en moi un saint désir de la dissolution de mon corps, afin que je sois avec vous, et que je contemple à jamais votre visage aimable, que les Anges ne peuvent se lasser de regarder sans cesse.

V. *Admiration et reconnaissance envers Jésus-Christ
dans le saint Sacrement.*

PAÏN céleste et divin, qui rassasiez éternellement les Anges dans le ciel, et qui, dans la plénitude des temps, avez voulu vous faire homme pour mettre l'homme en état de se nourrir de ce pain; lorsque je pense à cette admirable invention de votre amour, par laquelle, non content de ce que vous avez fait

pour nous, vous couvrez encore tous les jours votre corps et votre sang de ces espèces sensibles pour en faire comme un fait spirituel, propre et convenable à notre enfance, je me sens toute transportée d'admiration et de joie, et je demeure interdite, ne sachant que faire et à quoi me résoudre : votre incompréhensible bonté m'attire à vous, mais ma propre misère m'en cloigne. Il est vrai, et j'en suis assurée, que si je pouvais seulement toucher le bord de ce vêtement sacré qui vous couvre, je serais infailliblement guérie en trouvant en vous le remède souverain des maladies les plus incurables de mon âme ; mais je sais aussi qu'il n'y a que la foi qui vous touche, sans laquelle on ne fait, en s'approchant de vous, que vous presser et vous accabler. Donnez-moi cette foi vive et animée d'une ardente charité ; faites-moi la grâce de ne recevoir jamais votre sainte chair qu'en l'adorant comme la source de toute notre justification, et qu'en participant à cette vertu vivifiante de votre esprit, dont elle est remplie et toute pénétrée ; et, pour me rendre digne de cette grâce, accordez-moi celle de travailler solidement et constamment à la mortification de mes vices et de mes passions, pour avoir, non la nourriture qui périt, mais cette nourriture divine qui demeure pour la vie éternelle, et que vous ne donnez qu'à ceux qui vous aiment véritablement et qui vous servent. Ainsi soit-il.

VI. Prière à Jésus-Christ, considéré au saint Sacrement
comme Docteur et Modèle.

Je vous regarde, ô mon Sauveur, dans cet ineffable mystère, comme un docteur céleste, qui enseigné d'une manière admirable toutes les vérités dont vous voulez instruire votre sainte Église. C'est là que votre Père nous commande de vous écouter avec une humble docilité, et de ne plus écouter que vous seul ; c'est là que vous vous proposez comme le modèle parfait et

ache
visi
réel
reçu
men
et à
un é
Père
et p
le ch
occu
fond
croi
crie
vous
abje
terre
pare
patie
mira
oblig
expr
conn

V.

A s
A t
qui r
en h
puis
la g
hom
hon,
éclat
de h

achevé d'une vie vraiment chrétienne. Vous y êtes invisible aux yeux du vieil homme, et votre présence réelle sur nos autels n'empêche pas que vous ne soyez retiré dans le sein de Dieu, pour nous apprendre à mener une vie cachée, à fuir le commerce du monde et à aimer la retraite et la solitude. Vous y êtes dans un état d'adoration et d'application continuelle à votre Père, ne parlant aux hommes que par votre silence, et pour leur dire que leur conversation doit être dans le ciel, puisque là où est leur trésor, la doit être leur cœur; vous y êtes dans un anéantissement plus profond que vous n'étiez autrefois dans la crèche et sur la croix, et cette prodigieuse humilité est une voix qui crie plus puissamment que toutes les paroles, que pour vous être agréable il faut aimer comme vous sa propre abjection, et désirer d'être inconnu et méprisé sur la terre. En un mot, Seigneur, tout ce que vous faites paraître de charité, de soumission, de douceur et de patience dans cet auguste sacrement, nous prêche admirablement l'imitation de ces saintes vertus, et nous oblige indispensablement à mettre toute notre piété à exprimer fidèlement en nous-mêmes ce que nous reconnaissons et adorons en vous.

VII. *Amende honorable à Jésus-Christ au saint Sacrement.*

Agneau de Dieu, qui avez porté sur vous les péchés de tout le monde, qui avez été mis à mort pour nous, et qui nous donnez votre chair en nourriture et votre sang en breuvage, vous êtes très-digne de recevoir la toute-puissance, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la bénédiction. Combien sont criminels ces hommes méchants qui, parce que vous êtes infiniment bon, trouvent dans cet auguste mystère, où vous faites éclater votre charité et votre miséricorde, une occasion de blasphémer et de vous outrager indignement! Quel

châtiment ne méritent pas ceux qui abusent de la victime de propitiation ! Et quelle autre hostie sera offerte pour nous, si nous péchons volontairement contre la seule hostie qui soit capable d'effacer nos péchés ? J'avoue et je confesse devant vous toutes mes iniquités et celles de tout le peuple. Honte et confusion sur nous ; miséricorde, gloire et honneur à vous seul, ô mon Dieu ! Honte et confusion sur nous, car nous vous avons grièvement offensé, et nous nous reconnaissons coupables. Les blasphèmes des hérétiques et des impies, les sacrilèges et les abominations de tant de chrétiens profanes et sans religion, nos communions indignes, nos communions inutiles, notre peu d'ardeur à vous recevoir dans cet auguste mystère, notre peu de respect lorsque nous vous adorons, notre peu de foi devant vous lorsque vous vous offrez pour nous, nos immodesties, notre tiédeur, notre peu de dévotion dans le lieu saint où vous voulez bien vous reposer, tous ces péchés s'élèvent contre nous, ô mon Dieu, et nous font craindre de tristes effets de votre juste colère. Prosternée devant vous, je rougis de mes propres péchés, je gémiss des péchés de mes frères : je reconnais que nous sommes les malheureux restes de cette famille criminelle qui a mérité la mort dans son premier père. Ne me condamnez cependant point, ô divin Jésus, qui avez voulu être condamné à la mort pour moi ; ne me soyez point un sujet de frayeur, ô bon Jésus, qui êtes toute mon espérance ; je m'accuse moi-même ; donnez-moi la grâce de faire pénitence dans la poussière et dans la cendre. Donnez-moi le zèle de votre maison ; que ce zèle me brûle, et fasse retomber sur moi les outrages de ceux qui vous blasphèment. Pardonnez-leur, Seigneur, parce qu'ils ne savent ce qu'ils font. Pardonnez-moi, attachez-moi à vous, ne permettez pas que je me retire de vous en suivant le grand nombre de ceux qui

trou
du
par
VIII

J
votr
et j
des
con
et l
les
A
?
par
nai
dig
l'ex
vor
Ar
?
les
pu
ble
vo
les
je
sa
tou
po
pi
di

trouvent votre parole trop dure, et faites que je sois du petit nombre de ceux que rien ne sépare de vous, parce que vous avez les paroles de la vie éternelle.

VIII. *Adoration à Notre-Christ, et réparation des injures qu'il reçoit dans le très-saint Sacrement de l'autel.*

JE vous adore, ô Seigneur Jésus-Christ, Fils unique du Dieu vivant, qui nous cachez les splendeurs de votre divinité sous les voiles de cet auguste sacrement, et je vous reconnais digne de l'adoration des Anges et des hommes. Je vous offre, en réparation des impiétés commises contre vous, les anéantissemens profonds et l'obéissance de tous ces bienheureux esprits, avec lesquels je dis de tout mon cœur : LOUÉ ET ADORÉ SOIT A JAMAIS LE TRÈS-SAINT SACREMENT DE L'AUTEL (1).

2. Je vous adore, Verbe fait chair, qui habitez parmi nous dans ce divin sacrement, et je vous reconnais comme le centre de nos cœurs, et le seul objet digne de notre amour. Je vous offre, en réparation de l'extrême froideur et de l'indifférence des hommes à vous visiter et à vous honorer, le zèle ardent des saints Archanges, avec lesquels je dis de tout mon cœur, etc.

3. Je vous adore, ô divin Jésus, Sauveur de tous les hommes, et je vous reconnais comme notre bon et puissant Rédempteur; je vous offre, en réparation des blasphèmes qu'on fait contre vous, les louanges que vous donnent continuellement les Principautés, avec lesquelles je dis de tout mon cœur, etc.

4. Je vous adore, ô mon charitable Rédempteur, et je reconnais que mon âme est le prix de votre précieux sang et de votre vie; je vous offre, en réparation de tous les crimes par lesquels nous avons rendu inutile pour nous un si grand bienfait, les soumissions et les pieuses affections des Dominations, avec lesquelles je dis de tout mon cœur, etc.

(1). On répète ceci à chaque paragraphe.

5. Je vous adore, ô Jésus mon souverain Seigneur, et je reconnais que votre nom est adorable sur toute la terre, et que nous dépendons absolument de vous; je vous offre, en réparation des irrévérences commises contre vous, le tremblement respectueux des Puissances, avec lesquelles je dis de tout mon cœur, etc.

6. Je vous adore, ô incomparable Pasteur de mon Âme, qui avez donné votre vie pour le salut de vos brebis, et qui les nourrissez de votre propre chair; je vous offre, en réparation de toutes les mauvaises communions par lesquelles nous avons profané ce sacrement d'amour, la constante fidélité des Trônes, avec lesquels je dis de tout mon cœur, etc.

7. Je vous adore, ô divin Jésus, vrai Roi de mon cœur, je vous reconnais seul Roi de tous les siècles, et je vous offre, en réparation des indignes trahisons de nos cœurs, les continuel et amoureux services des Vertus, avec lesquelles je dis de tout mon cœur, etc.

8. Je vous adore, ô mon très-bon Père, et je vous reconnais le principe et la fin de mon être, qui, par ce divin sacrement, conservez et entretenez la vie spirituelle de mon âme; je vous offre, en réparation du peu de respect et du peu d'empressement que les mauvais chrétiens ont pour ce pain divin que vous donnez à vos enfants, les hautes et affectueuses reconnaissances des Chérubins, avec lesquels je dis de tout mon cœur, etc.

9. Je vous adore, ô mon Seigneur Jésus, qui, par un excès de votre incompréhensible bonté, êtes pour nous dans cet auguste sacrement l'ami le plus fidèle et le plus sincère, et qui faites vos délices de converser avec les enfants des hommes; je vous offre, en réparation du peu de retour que nous rendons à un si grand amour, l'ardeur des Séraphins embrasés, avec lesquels je dis de tout mon cœur, etc.

10. Je vous adore, ô divin Emmanuel, Dieu avec

nous, et je vous rends mille actions de grâces de la promesse que vous nous avez faite d'y demeurer jusqu'à la fin des siècles; je vous offre, en réparation des irrévérences commises devant vous; les sublimes contemplations et les ravissements de la très-sainte Vierge, votre digne mère, avec laquelle je dis de tout mon cœur, etc.

11. Je vous adore, ô Jésus, le Désiré de toutes les nations, le tout désirable et notre unique et souverain bien; je vous reconnais seul capable de remplir la capacité de nos cœurs; je vous offre, en réparation de toutes les avarices et de tous les larcins commis dans vos temples, les pressants desirs de tous les Patriarches, avec lesquels je dis de tout mon cœur, etc.

12. Je vous adore, Victime sainte et sans tache, seule digne de Dieu, et je reconnais que vous êtes la vérité des figures et des prophéties de l'ancienne loi; je vous offre, en réparation de toutes les défiances et de tous les désordres conçus devant vous, la ferme espérance de tous les saints Prophètes, avec lesquels je dis de tout mon cœur, etc.

13. Je vous adore, ô divin Jésus, comme l'auteur et le consommateur de notre foi, et je vous reconnais comme la règle essentielle qui ne peut ni tromper ni être trompée; je vous offre, en réparation de tous les doutes qu'on a eus de votre présence réelle dans cet adorable sacrement, la foi vive de tous les saints Apôtres et Évangélistes, avec lesquels je dis de tout mon cœur, etc.

14. Je vous adore, ô mon divin et très-doux Maître, qui êtes descendu du ciel pour nous enseigner la voie de Dieu dans la vérité; je confesse que vous avez les paroles de la vie éternelle, et que vous êtes la voie, la vérité et la vie: je vous offre, en réparation du mépris et de l'abus de votre sainte parole annoncée dans vos temples, l'assidue attention de tous vos saints et fidèles

disciples, avec lesquels je dis de tout mon cœur, etc.

15. Je vous adore, divin et innocent Agneau chargé de tous les péchés des hommes, et immolé dès le commencement du monde; je vous rends grâces de la charité avec laquelle vous avez répandu tout votre sang pour les effacer: je vous offre, en réparation de tous les péchés contre la pureté commis en votre présence, l'innocence et le sang de tous les saints Innocents, avec lesquels je dis de tout mon cœur, etc.

16. Je vous adore, ô Jésus, le chef de tous les Martyrs, le témoin fidèle qui avez exposé votre vie pour la confession de votre divinité; je vous reconnais pour le vrai Fils de Dieu, réellement présent dans cet auguste mystère; je voudrais mourir pour défendre cette vérité; je vous offre, en réparation des meurtres commis devant vous, la mort précieuse et constante de vos saints Martyrs, avec lesquels je dis de tout mon cœur, etc.

17. Je vous adore, incomparable Sacrificateur et sacrifice, et je vous reconnais plus digne de respect que tous les sacrificateurs qui vous ont précédé; je vous offre, en réparation des actions indécentes faites durant la sainte Messe, la profonde révérence et la religion de tous les saints Pontifes, avec lesquels je dis de tout mon cœur, etc.

18. Je vous adore, Verbe éternel, parole toute-puissante, par qui tout a été fait; je vous reconnais dans ce divin sacrement comme le Verbe abrégé, réduit au silence, et ne parlant qu'aux cœurs de vos fidèles: je vous offre, en réparation de tous les entretiens inutiles et de toutes les mauvaises paroles prononcées en votre présence, les saintes paroles qu'ont dites pour vous tous les saints Docteurs de l'Église, avec lesquels je dis de tout mon cœur, etc.

19. Je vous adore, ô libéral et magnifique Bienfaiteur, et je vous reconnais dans cet adorable sacrement

la sou
tions
parat
comm
de to
de vo
confi
20
saint
sans
de sa
l'abu
une
quez
Mois
ceur
21
venu
je r
divin
par
tés
priè
tous
de t
22
plus
très
par
mer
éter
nos
just
nos
cha

la source de toutes les grâces et de toutes les bénédictions qui coulent dans nos âmes; je vous offre, en réparation de l'abus que nous en avons fait par tant de communions inutiles et sans fruit, le zèle et la ferveur de tous vos saints Confesseurs à faire servir à la gloire de votre divine majesté les talents que vous leur aviez confiés, et je dis avec eux de tout mon cœur, etc.

20. Je vous adore, ô Jésus, comme le Saint des saints et l'exemple de toute vertu; je reconnais que, sans vous et sans votre esprit, il n'y a rien de bon, rien de saint dans l'homme: je vous offre, en réparation de l'abus que nous faisons de cet auguste sacrement par une vie si peu conforme aux vertus que vous y pratiquez, toutes les héroïques vertus de tous les saints Moines et Religieux, avec lesquels je dis de tout mon cœur, etc.

21. Je vous adore, divine Sagesse incarnée, qui êtes venue sur la terre pour converser avec les hommes; je reconnais que les délices dont on jouit en votre divine présence sont ineffables: je vous offre, en réparation des distractions que l'on a eues, et des lâchetés commises devant vous, la retraite, le silence, les prières et la continuelle pensée qu'ont eue de vous tous les Solitaires et Anachorètes, avec lesquels je dis de tout mon cœur, etc.

22. Je vous adore, mon Seigneur Jésus-Christ, le plus beau de tous les enfants des hommes, le digne et très-saint époux de nos âmes, que vous avez rachetés par votre sang; je reconnais que nous sommes uniquement redevables à votre miséricorde et à votre amour éternel de cette haute dignité où votre grâce toute pure nous a élevés: je vous offre, en réparation de l'injuste et injurieux partage que nous avons fait de nos cœurs par nos attaches aux créatures, l'ardente charité et la pureté inviolable de toutes les saintes

Vierges, avec lesquelles je dis de tout mon cœur, etc.

23. Je vous adore, charitable et tout-puissant Médecin de nos âmes, et je reconnais que vous êtes réellement présent dans cet adorable sacrement, le divin remède et l'antidote infallible qui nous guérit et nous préserve du péché; je vous offre, en réparation de toutes les mauvaises pensées, de tous les mauvais desirs, de tous les indignes excès commis en votre présence, toutes les saintes pratiques de piété et toutes les œuvres de miséricorde qu'ont exercées toutes les saintes Veuves et femmes mariées, avec lesquelles je dis de tout mon cœur, etc.

24. Je vous adore enfin, adorable Sauveur, comme le chef suprême de toute votre Église triomphante dans le ciel et militante sur la terre; je reconnais que vous êtes notre vie, notre lumière et notre force; qu'il n'y a en nous aucun bien qui ne vienne de vous, et que tout notre bonheur consiste à vous être indissolublement unies. Je confesse que vous êtes à la droite de votre Père comme notre unique médiateur et notre avocat qui intercède sans cesse pour nous obtenir la grâce d'être un jour vos cohéritières dans son royaume éternel. Je vous offre, en réparation de tous les péchés par lesquels nous nous sommes rendues indignes d'être jointes à un chef si saint, toutes les louanges, les bénédictions, les adorations en esprit et en vérité de tous les élus, dans toute l'étendue de votre Église militante, avec toute la gloire qui est et sera éternellement dans l'Église triomphante; m'unissant très-humblement à eux tous pour dire de tout mon cœur: **LOUÉ ET ADORÉ SOIT A JAMAIS LE TRÈS-SAINT SACREMENT DE L'AUTEL!**

L'Agneau sans tache qui a été mis à mort est très-digne de recevoir la toute-puissance, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la bénédiction, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

S
ter
chose
prude
accom
votre
ma v
d'acco
Évan
désir
ment
le sal
che v
cond
que j
laisse
grâce
patie
m'an
m'él
je ne
D
preu
dère
celle
poin
mes
l'am
vile
bles
cho
plu
god

IX. Prière de saint Thomas pour demander à Dieu la conduite de son esprit et de ses grâces dans toutes nos actions.

SEIGNEUR tout-puissant et tout-miséricordieux, faites-moi la grâce de désirer avec ardeur toutes les choses qui vous sont agréables, de les rechercher avec prudence, de les discerner avec lumière, et de les accomplir avec une exacte fidélité pour la gloire de votre très-saint nom. Seigneur mon Dieu, réglez toute ma vie et toutes mes actions. Vous me commandez d'accomplir ce que vous m'ordonnez dans votre saint Évangile : donnez-moi le pouvoir de faire ce que vous désirez que je fasse, et que je l'accomplisse effectivement selon ce que je dois et ce qui est avantageux pour le salut de mon âme. Que la voie dans laquelle je marche vers vous soit sûre, droite et parfaite. Que je me conduise de telle sorte dans les biens et dans les maux, que je ne m'élève point dans les uns, que je et ne me laisse point abattre dans les autres. Que je vous rende grâces dans la prospérité, et que je vous serve avec patience dans l'adversité. Que je ne me réjouisse et ne m'afflige de rien, sinon de ce qui peut m'approcher ou m'éloigner de vous. Que je ne désire de plaire et que je ne craigne de déplaire qu'à vous seul.

Donnez-moi la grâce, ô mon Dieu, de ne rien entreprendre que par un mouvement de charité ; de considérer comme un néant et comme des œuvres mortes celles qui ne regardent point votre service, et de ne point agir par coutume, mais de vous rapporter toutes mes actions avec un zèle toujours nouveau. Que l'amour de votre éternité me fasse regarder comme viles et abjectes toutes les choses passagères et périssables ; qu'il me rende chères et précieuses toutes les choses qui viennent de vous, et vous, ô mon Dieu, plus que toutes choses. Que tout m'ennuie et me dégoûte sans vous ; que tout me soit insupportable et



odieux hors de vous. Que je trouve un plaisir extrême dans tous les travaux que l'on entreprend pour vous, et que je ne trouve que du travail et de la peine dans le repos même que l'on ne prend point en vous.

Donnez-moi la grâce, ô mon Dieu, d'élever mon cœur vers vous par de fréquentes et ferventes aspirations, et de reconnaître mes défauts avec une douleur accompagnée d'une sincère résolution de m'en corriger.

Faites que je sois humble sans être dissimulée; que je sois gaie sans être trop libre; que je sois triste sans être abattue; que je sois grave sans être lente; que je sois prompte sans être légère; que je sois véritable sans être imprudente; que je vous craigne sans me laisser aller au désespoir; que j'espère en vous sans concevoir une confiance présomptueuse; que je sois chaste; que je reprenne mon prochain sans m'abandonner à la colère; que je l'aime sans user de déguisement; que je l'édifie par mes paroles et par mes exemples, sans en tirer vanité; que je sois obéissante, sans me servir d'excuses et de répliques, et que je sois patiente sans me permettre des murmures. Donnez-moi, mon très-doux Jésus, un cœur si attentif, si vigilant, que nulle vaine et curieuse pensée ne puisse le détourner de vous; un cœur si ferme et si immobile, que nulle affection terrestre ne puisse l'amollir et le détacher de vous; un cœur si généreux et si invincible, que nulle persécution ne puisse lui ôter la confiance qu'il a en vous; un cœur si dégagé de tout, que nul plaisir sensuel, quelque vif qu'il soit, ne puisse le faire sortir du chemin qui mène à vous. Accordez-moi, ô mon Dieu, une lumière par laquelle je vous connaisse, une vigilance par laquelle je vous recherche, une conduite par laquelle je vous trouve, une confiance par laquelle je vous plaise, une persévérance par laquelle je vous possède parfaitement; faites que je

partie
vaux d
par l'a
licité

X. P

Vou
v
sonné
pour
ce sa
qui m
avez
vous
les p
eux d
leur l
grâce
qu'il
mérit

Ay
qui s
tous,
des c
tous
vous
à me
qu'à
vous
N et
ment
rafra
M
cont
com

participe à vos souffrances et à vos douleurs par les travaux de la pénitence, que j'use de vos bienfaits en cette vie par l'assistance de vos grâces, et que je jouisse de votre félicité dans le ciel par la communication de votre gloire.

X. Prière pour l'Église, et pour toutes les personnes pour qui on est obligé de prier.

Vous ouvrez à tous, ô mon Dieu, les entrailles de votre miséricorde, et vous ne voulez la mort de personne; vous voulez que tous soient sauvés, comme c'est pour tous que vous êtes mort, et que vous avez institué ce sacrement. Sauvez, ô mon Dieu, votre servante, qui met en vous son espérance. Bénissez ceux que vous avez choisis pour votre héritage. Secourez ceux que vous avez rachetés par votre sang précieux; soutenez-les par la force de votre grâce que vous verserez en eux du haut du ciel. Ayez pitié de *N* et *N*; appliquez-leur la vertu de votre sang précieux; donnez-leur votre grâce dans ce monde et votre gloire dans l'autre; qu'ils règlent si saintement leur vie présente, qu'ils méritent de vous une vie plus heureuse.

Ayez pitié de tous ceux qui souffrent, de tous ceux qui sont dans la maladie et les afflictions; consolez-les tous, vous qui êtes le consolateur des affligés, le père des orphelins, le patron des veuves, le protecteur de tous vos fidèles. Tous tiennent les yeux attentifs sur vous, jusqu'à ce que vous ayez pitié d'eux. Pardonnez à mes ennemis; qu'ils vous aiment, ô mon Dieu, et qu'à cause de vous ils aiment aussi leur prochain. Je vous recommande aussi les âmes du purgatoire, *N* et *N*., et celles pour qui je suis plus particulièrement obligée de prier; donnez-leur, ô mon Dieu, le rafraîchissement qu'elles attendent de vous.

Mon Dieu, je vous offre mes prières avec un cœur contrit et humilié; qu'elles s'élèvent devant vous comme un encens qui vous soit agréable.

Jetez les yeux sur votre Église sainte, ô mon Sauveur; regardez favorablement votre épouse, et faites qu'elle paraisse devant vous sans rides et sans taches; brisez les bras de ceux qui l'attaquent; domptez l'orgueil de ceux qui la persécutent; exterminiez toutes les hérésies qui lui déclarent la guerre. Répandez la lumière dans l'esprit des peuples qui sont aveuglés; faites connaître la vérité à ceux qui sont dans l'erreur, ramenez dans la bergerie les brebis qui sont égarées; ne laissez pas périr tant d'âmes qui ont été créées à votre image, et qui ont été rachetées par votre sang. Donnez de bons pasteurs à vos peuples; envoyez d'excellents ouvriers dans votre vigne; des hommes irréprochables, qui veillent sur le troupeau que vous leur avez confié, et qui, à l'exemple du souverain Pasteur, ne craignent point de donner leur vie pour leurs brebis.

Donnez à tout notre clergé, et à tous ceux que vous avez appelés à l'état religieux, une sainteté qui réponde à leur vocation; qu'ils aient du zèle pour votre gloire et pour le salut du prochain; qu'ils soient de sages ministres et de fidèles dispensateurs de vos mystères.

Regardez favorablement le roi, vous qui êtes le Roi des rois. Ayez pitié de tous les princes chrétiens; donnez-leur la paix et la concorde, le zèle et l'amour de la justice, un soin paternel de leurs sujets, et une grande fermeté pour soutenir la pure foi de l'Église.

Enfin, mon Dieu, ayez pitié de tous; que tous s'acquittent saintement de la vocation à laquelle vous les avez appelés. Donnez la persévérance aux justes, la ferveur à ceux qui s'avancent, mais particulièrement la pénitence aux pécheurs; convertissez-les, ô mon Dieu. Vous avez voulu mourir pour ressusciter les morts; attirez-les donc à vous par les liens de la charité, car ils ne pourront venir si votre charité ne les attire.



Une de
la récit
Celle dev
est com
dominie
comme
cipaux
nomme
On p
ou plus
semaine

A la p
annonc
du Ver
humilit
Saint-E

JE VO
Die
je réit
et que
en de
de tou
mieu
soit-l

A la
ligon



MANIÈRE DE BIEN RÉCITER LE ROSAIRE.

Une des pratiques de piété les plus autorisées envers la sainte Vierge est la récitation du Rosaire. On en attribue l'institution à saint Dominique. Cette dévotion ne peut qu'avoir un solide fondement, en ce que le Rosaire est composé des deux plus excellentes prières de la religion, l'Oraison dominicale et la Salutation angélique. On en forme quinze dizaines qui commencent toutes par le *Pater*. On y joint la méditation des quinze principaux mystères du saint, distribués en trois ordres : les mystères qu'on nomme joyeux, les mystères douloureux, et les mystères glorieux.

On peut réciter le Rosaire, ou en entier, ou en le partageant en une ou plusieurs dizaines, comme on le juge à propos, dans le cours de la semaine.

PREMIER ORDRE DES MYSTÈRES.

I^{er} MYSTÈRE JOYEUX.

L'Annonciation.

A la première dizaine, considérez qu'un Ange, envoyé de Dieu, vient annoncer à la sainte Vierge le choix que Dieu a fait d'elle pour être la mère du Verbe éternel; que Marie reçoit cette ambassade avec une profonde humilité, et que le Fils de Dieu s'incarne en elle par l'opération invisible du Saint-Esprit.

Prière.

JE vous reconnais, O Vierge sainte, pour véritable mère de Dieu; je vous salue comme remplie de grâces et de vertus; je réitère avec joie cet éloge que l'Ange vous a donné le premier, et que toute l'Église continue de vous donner après lui. Comme en devenant la mère du Verbe incarné vous êtes devenue la mère de tous les fidèles, montrez que vous êtes véritablement la mienne, faites-moi ressentir votre tendresse maternelle. Ainsi soit-il.

II^e MYSTÈRE JOYEUX.

La Visitation.

A la seconde dizaine, représentez-vous que la sainte Vierge va avec diligence, dans les montagnes de la Judée, visiter sa cousine Elisabeth;

qu'à son arrivée toute la maison est remplie de grâces et de joie, et que saint Jean-Baptiste est sanctifié avant de naître.

Prère.

O TRÈS-SAINTE Vierge, qui, dans le mystère de la Visitation, avez particulièrement fait éclater l'humilité et la charité qui étaient en vous, obtenez-moi de Dieu que mon âme soit souvent visitée par votre cher fils, et qu'elle éprouve quelque chose des impressions sanctifiantes que sa présence fit autrefois dans son bienheureux précurseur. Ainsi soit-il.

III^e MYSTÈRE JOYEUX.

La Naissance de Jésus-Christ.

A la troisième dizaine, entrez en esprit dans l'étable de Bethléem; voyez le Fils de Dieu naissant dans la pauvreté, la souffrance et l'humiliation, pour vous apprendre à combattre en vous l'amour des richesses, des plaisirs et de la gloire mondaine.

Prère.

O TRÈS-PURE mère de Dieu, je me réjouis de ce que vous avez donné au monde celui qui devait en être le Sauveur. Priez-le qu'il daigne prendre une nouvelle naissance dans mon cœur, et qu'il me fasse la grâce d'imiter les vertus de sa sainte enfance, la simplicité, l'innocence, la docilité, le mépris de tous les vains objets du monde. Ainsi soit-il.

IV^e MYSTÈRE JOYEUX.

L'Adoration des Mages.

A la quatrième dizaine, prosternez-vous spirituellement avec les Mages, pour adorer Jésus-Christ entre les bras de sa sainte mère; et au lieu de l'or, de la myrrhe et de l'encens, offrez-lui votre esprit, votre cœur et votre corps.

Prère.

O Vierge très-sainte, qui fûtes comblée de consolations lorsque vous vîtes, en la personne des Mages, les grands et les puissants de la terre reconnaître par leurs adorations la souveraineté de votre cher fils, et se présenter à son berceau comme les prémices de la vocation des gentils, ne désignez pas de m'offrir à lui, afin qu'il me reçoive plus favorablement par vos mains, qu'il m'apprenne à assurer ma vocation par de bonnes œuvres, et à suivre si fidèlement l'étoile de sa grâce, que je parvienne enfin jusqu'à le trouver dans le ciel. Ainsi soit-il.

A la cinquième dizaine, trouvez-vous en la douleur perdue en le malheur.

O Vierge, mon Dieu, ne pense pas moi la gloire vivement et de ne soit-il.

A la sixième dizaine, prosternés au calice qui

O même, la plus que infinie ferveur lue de n

A la septième dizaine, et crucifié expie par

Même, vos fils, je sang par fuir to

V^e MYSTÈRE JOYEUX.*Le recouvrement de l'enfant Jésus dans le Temple.*

A la cinquième dizaine, participer à la joie qu'eut la sainte Vierge de retrouver son fils dans le temple de Jérusalem, après l'avoir cherché avec douleur pendant trois jours. Cherchez-le, comme elle, dès que vous avez eu le malheur de vous éloigner de lui par quelque faute.

Prière.

O Vierge affligée par l'absence du meilleur fils qui fût au monde, et consolée ensuite au delà de tout ce qu'on peut penser par le bonheur que vous eûtes de le retrouver, obtenez-moi la grâce de ne le perdre jamais par mes péchés, de sentir vivement son absence, si mes infidélités l'obligent à s'éloigner, et de ne goûter aucun repos ni aucun plaisir hors de lui. Ainsi soit-il.

DEUXIÈME ORDRE DES MYSTÈRES.

I^{er} MYSTÈRE DOULOUREUX.*L'Agonie de notre Seigneur au jardin des Oliviers.*

A la sixième dizaine, voyez notre Seigneur dans le jardin des Oliviers, prosterné le visage contre terre, couvert d'une sueur de sang, acceptant le calice qui lui est offert. Priez, gémissiez, et soumettez-vous comme lui.

Prière.

O MÈRE d'un Dieu fait homme pour sauver les hommes par la croix, vous qui avez participé à la Passion de votre cher fils plus que tous les martyrs ensemble, obtenez-moi de sa bonté infinie une contrition forte et amère de tous mes péchés, une ferveur persévérante dans mes prières, et une soumission absolue de ma volonté à la sienne. Ainsi soit-il.

II^e MYSTÈRE DOULOUREUX.*La Flagellation.*

A la septième dizaine, regardez notre Seigneur attaché à une colonne et cruellement flagellé. Ayez horreur de tous les mauvais plaisirs qu'il expie par ce tourment.

Prière.

MÊME de douleur, qui avez fourni les plus pures gouttes de votre sang pour former l'humanité adorable de votre cher fils, je vous conjure, par l'amour qui l'a porté à répandre son sang précieux et à mourir pour nous, de m'obtenir la grâce de fuir toute ma vie et les plaisirs criminels et les délicatesses que

mon Sauveur a voulu expier par sa sanglante flagellation. Ainsi soit-il.

III^e MYSTÈRE DOULOUREUX

Le couronnement d'épines.

A la troisième dizaine, considérez-vous que des soldats impies font de Jésus-Christ un roi de gloire, ils lui donnent un lambeau de pourpre pour vêtement, un roseau pour sceptre, et des épines pour couronne. Quand aurez-vous assez de vertu pour aimer un peu l'humiliation et le mépris ?

Prière.

O cœur sacré de Marie, percé de toutes les épines qui ont déchiré la tête de votre cher fils, demandez-lui pour moi la haine de l'orgueil, de la vaine gloire, de l'entêtement et de la folle estime des grandeurs humaines ; obtenez-moi assez de foi et de générosité pour préférer dans mon cœur la couronne d'épines de mon Sauveur à toutes les couronnes d'or et de pierrieres des plus grands monarques du monde. Ainsi soit-il.

IV^e MYSTÈRE DOULOUREUX.

Le portement de la croix.

A la neuvième dizaine, considérez notre Seigneur chargé d'une pesante croix, et montant ainsi la montagne du Calvaire ; aidez-le, autant qu'il est en vous, comme Simon le Cyrénéen, à porter sa croix, en portant courageusement la vôtre.

Prière.

SAINTE et généreuse mère, qui avez accompagné votre cher fils jusque sur la montagne du Calvaire, et qui avez senti dans votre cœur le poids énorme de la croix, que votre fils adorable était chargé, demandez pour moi que je le suive sur le chemin que son sang précieux nous a tracé, et que je sois de bon cœur en ce monde toutes les croix qu'il plaira à sa sainte Providence, à sa miséricorde ou à sa justice, de m'envoyer. Ainsi soit-il.

V^e MYSTÈRE DOULOUREUX.

Jésus-Christ attaché à la croix.

A la dixième dizaine, arrêtez vos yeux sur le Fils de Dieu attaché à la croix, et expirant dans l'opprobre et la douleur. Il meurt pour vous ; la reconnaissance veut qu'au moins vous viviez pour lui.

Prière.

O VIERGE, ô mère, ô victime de souffrance et de compassion, qui demeurâtes comme immobile au pied de la croix de votre cher fils mourant dans l'opprobre et dans les tourments,

et d'ulcération
Siméon, qui
prophète de ne

A la onzième
gloire ; les m
blessés de Jé
dans sa per

Nous ne
avant
rable fils,
par votre
de sa nou
péchés et
et que je

A la douzième
Dieu mont
et par des
suivre en

O VIERGE
désir
ceux qui
votre fa
afin que
que je c
dans le c
vez don

A la treizième
le ciel, l'
Esprit d

et qui éprouvâtes alors la vérité de ce qu'avait dit le bienheureux Simeon, que le glaive de douleur percerait votre âme; obtenez-moi de ne respirer què pour lui, ou d'expirer avec lui.

TROISIÈME ORDRE DES MYSTÈRES.

I^{er} MYSTÈRE GLORIEUX.

La Résurrection de notre Seigneur.

A la onzième dizaine; le Fils de Dieu sort du tombeau tout rayonnant de gloire; les méchants en sont effrayés, et les âmes saintes en sont comblées de joie. Demandez-lui la grâce d'une résurrection spirituelle, puisque dans sa personne il vous en a donné le parfait modèle.

Prière.

Nous ne doutons pas, ô Vierge sainte, que vous n'ayez reçu, avant tout autre, la nouvelle de la résurrection de votre adorable fils, et que votre âme n'en ait été comblée de joie; faites, par votre intercession, que j'aie le bonheur de participer à l'état de sa nouvelle vie, que je sorte réellement du tombeau de mes péchés et de mes mauvaises habitudes, que je n'y retourne plus, et que je mène, par sa grâce, une vie toute nouvelle.

II^e MYSTÈRE GLORIEUX.

L'Ascension.

A la douzième dizaine; huitant jours après sa résurrection, le Fils de Dieu monte au ciel en présence de ses disciples; suivez-le par des désirs et par des actes de vertu fervents et sincères, si vous voulez un jour le suivre en réalité.

Prière.

O Vierge sainte, qui avez suivi par votre amour et par vos désirs votre cher fils dans le ciel plus parfaitement que tous ceux qui l'avaient accompagné sur la terre; attirez-moi, par votre faveur et par votre intercession, après vous et après lui, afin que je me détache de plus en plus des biens périssables, et que je coure à l'odeur de ses parfums, en avançant à grands pas dans le chemin des vertus qu'il a pratiquées, et dont vous m'avez donné de si grands exemples. Ainsi soit-il.

III^e MYSTÈRE GLORIEUX.

La Pentecôte.

A la treizième dizaine: lorsque le Sauveur du monde fut remonté dans le ciel, il envoya, selon sa promesse, le Saint-Esprit à son Église; ce divin Esprit descendit sous la forme de langues de feu. Priez-le de vous éclairer

de sa lumière, de vous embraser de son amour, et de vous faire parler et agir conformément à la loi de grâce qu'il a gravée dans les cœurs.

Prière.

Je vous salue, ô Vierge pleine de grâces, et comblée d'une nouvelle plénitude au jour où le Saint-Esprit descendit pour vous enrichir encore plus abondamment de ses dons. Soyez touchée de la pauvreté de mon âme, et obtenez pour moi quelque étincelle de ce feu sacré qui vint remplir tout le Cénacle, afin que mon esprit soit éclairé de la lumière de l'Évangile, que mon cœur soit embrasé de l'ardeur du saint amour, et que toute mon âme soit fortifiée par la puissance de la grâce du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

IV^e MYSTÈRE GLORIEUX.

L'Assomption de la sainte Vierge.

A la quatorzième dizaine : quand les temps marqués par la Sagesse éternelle sont accomplis, la sainte Vierge quitte la terre et va recouvrir son cher fils dans le ciel. Réjouissez-vous de son bonheur et de sa gloire ; et priez-la de vous attirer après elle.

Prière.

O vous qui êtes appelée par excellence la mère du plus pur et du plus saint amour, c'est dans votre mort et dans votre Assomption triomphante que cet amour a été en vous au plus haut point de sa perfection. Obtenez-moi, je vous prie, la grâce d'une vie pure, d'une mort sainte, et d'une heureuse participation à votre bonheur éternel. Ainsi soit-il.

V^e MYSTÈRE GLORIEUX.

Le Couronnement de la sainte Vierge.

A la dernière dizaine : dans ce mystère, le fils le plus excellent qui fut jamais reçoit dans le ciel la plus sainte de toutes les mères ; il la place et la couronne d'une manière digne de lui et d'elle. Si vous voulez plaire au fils, aimez tendrement la mère. Si vous voulez plaire à la mère, obéissez fidèlement au fils.

Prière.

REINE des Anges et des hommes, vous que le ciel et la terre reconnaissent en cette qualité sous l'autorité toute-puissante de votre fils, recevez avec bonté les hommages que je viens de vous offrir par le Rosaire que j'ai récité en votre honneur ; regardez-moi comme votre enfant, et faites-moi ressentir en tout temps les effets de votre singulière protection, jusqu'à ce que j'aie le bonheur de vous voir sur le trône de votre gloire. Ainsi soit-il.



RENO

O vous qui
sièges dont
lez-vous de
choses de v
pure et sans
ment du ba
vous a con

Tâchez,
certains te
au premier
dicace, que
de votre b
fait, et qu
ments de

O Dieu
finie
choisie
âme du
vêtir de
votre É
péchés
vécu, f
Dieu !
don ave
miséric
de mon

Il
son sui
absolum
timents

O Dieu
m
precie



CONDUITE

POUR

RENOUVELER LES PROMESSES DU BAPTÊME

et pour se rappeler les cérémonies qui s'y sont faites.

O vous qui avez été créée par Dieu pour occuper dans le ciel un des sièges dont les Anges ont été chassés en punition de leur orgueil, réveillez-vous de ce dangereux assoupissement qui vous tient endormie pour les choses de votre salut, afin de pouvoir, à votre mort, présenter à Dieu, pure et sans tache, la robe d'innocence dont il vous a revêtue au sacrement du baptême, et lui rendre entier le dépôt de la foi chrétienne qu'il vous a confié.

Tâchez, pour cela, de célébrer avec une dévotion extraordinaire, en certains temps de l'année, mais particulièrement au jour de votre baptême, au premier jour de l'an, aux fêtes de Pâques, de la Pentecôte et de la Dédicace, que l'Église a consacrées spécialement à ce mystère, l'anniversaire de votre baptême et la mémoire du bienfait inestimable que Dieu vous a fait, et qu'il a refusé à tant d'autres. Entrant donc dans de grands sentiments de regret pour les péchés que vous avez commis, dites-lui :

O Dieu mon Créateur et mon Seigneur, qui, par une bonté infinie et un amour très-particulier, m'avez considérée et choisie entre tant de personnes abandonnées, pour laver mon âme du péché original dans les eaux du baptême, pour me revêtir de votre robe et me faire votre enfant et membre de votre Église; hélas! en quel état ai-je mis cette grâce par mes péchés! comment l'ai-je souillée, et combien indignement ai-je vécu, foulant aux pieds cette qualité très-éminente d'enfant de Dieu! J'en ai un extrême déplaisir, et je vous en demande pardon avec toute l'humilité que je puis. Donnez-le-moi, ô Dieu de miséricorde, et renouvelez-moi, s'il vous plaît, dans la grâce de mon baptême.

Il faudra ensuite réciter avec attention et dévotion le Credo, avec l'oraison suivante, priant notre Seigneur qu'il vous donne la force de rester absolument au dévouement que vous conservez jusqu'à la mort dans les sentiments et dans l'exercice d'une foi vive et pure.

O Dieu qui m'avez créée, et qui, dans ma création, avez imprimé en moi votre image, qui m'avez rachetée de le sang précieux de votre Fils, et m'avez régénérée par le baptême, à

l'espérance de la vie éternelle, faites-moi la grâce de renoncer entièrement à Satan, à ses pompes et à toutes ses œuvres, et, par les mérites de Jésus-Christ, qui est la voie, la vérité et la vie, par l'onction du Saint-Esprit, de croire en vous comme on croit Dieu, mon premier principe, mon souverain Seigneur et ma dernière fin, d'une foi ferme sans douter, simple sans examiner, et efficace pour opérer, et de persévérer toujours dans cette foi jusqu'à la fin de ma vie.

Pour l'assurance de votre loi, dites encore :

TRINITÉ sainte et adorable, Père, Fils et Saint-Esprit, que votre toute-puissance fortifie ma foi, que votre digne sagesse l'éclaire, et que votre bonté infinie la rende excellente et parfaite, afin qu'à l'heure de ma mort je puisse vous la remettre entre les mains pure et sans tache, comme vous me l'avez donnée, et de plus ensem et éclatante de toute sorte de vertus.

Au lieu de l'exorcisme, vous prierer notre Seigneur que, par la vertu de son saint nom, il vous donne la lumière pour connaître, et la force pour surmonter tous les artifices trompeurs et les tentations du démon, et vous lui direz :

JE SUIS-CHRIST mon Seigneur, qui m'avez lavée dans votre sang, et qui par votre mort m'avez donnée la vie, rompez tous les pièges que mon ennemi a tendus pour me perdre, et, par la vertu de votre divine présence, rompez toutes ses embûches et ses attaques inutiles. O mon Sauveur, que votre ardente charité me fasse sortir victorieuse de tous les combats que votre ennemi et le malin me livrera pour me retirer de votre amour ! que votre profonde humilité m'ouvre les yeux pour découvrir et éviter ses ruses, et pour confondre son orgueil, ainsi que vous l'avez confondu en vous humiliant jusqu'au néant ! que votre vérité me serve de guide pour me conduire à vous et me faire marcher dans vos voies avec un cœur droit et pur ! que votre miséricorde me prévienne de ses grâces, qu'elle m'accompagne et me fortifie pour accomplir votre volonté avec fidélité en toutes choses, faire mon salut en pratiquant les maximes de votre Évangile, entreprendre de grandes choses pour votre gloire en exerçant les actions héroïques des vertus chrétiennes, et qu'elle me suive et me préserve partout des dangers que court mon salut !

Puis vous v
vous y dispos
de la croix au

Au m

Doux Jésus
avez-vous
votre saint
faire parti
ennemis.
exécuter v
pour
d'être le t

Connais
gneur et r
vous prêt

TRÈS-AM
couv
droite m
entendém
dans le c
affection
jour en
votre gl

Deman

ANGE
et le
pas du
dien se
pour n
faite a
éternel

Préce

JE VO
corp
pour l
garde
charit
cette m
penda

Puis vous vous souviendrez que la vie du chrétien est un combat : pour vous y disposer, vous prendrez vos armes, c'est à dire vous ferez le signe de la croix sur votre front et sur votre cœur, en disant ces paroles :

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Doux Jésus, mon cher amour, qui m'avez tant aimée que vous avez voulu être crucifié pour moi, imprimez le signe de votre sainte croix sur mon front et sur mon cœur, pour me faire participer à ses mérites et me mettre à couvert de mes ennemis. Donnez à mon cœur une foi vive pour croire et exécuter vos commandements et tout ce que vous désirez de moi, pour le rendre digne, par mes actions et par une vie pure, d'être le temple de Dieu et la demeure du Saint-Esprit.

Connaissez votre faiblesse et la force de vos ennemis, priez notre Seigneur et notre souverain Pontife d'étendre sa main sur votre tête pour vous protéger et vous défendre, et dites-lui :

TRÈS-AMABLE Jésus, prêtre, pasteur et évêque de nos âmes, couvrez-moi des ailes de votre protection, et que votre main droite me serve de sauvegarde. Ayez la bonté d'éclairer mon entendement par votre sagesse, afin que je marche à grands pas dans le chemin de mon salut; que mon cœur meure à toutes les affections déréglées des créatures, et que j'avance de jour en jour en vertu, jusqu'à ce que j'aie le bonheur de vous voir dans votre gloire.

Demandez à notre Seigneur qu'il vous guide lui-même dans ses voies.

ANGE du grand conseil, soyez vous-même mon Ange tutélaire et le guide de mon pèlerinage, afin que je ne me détourne pas du droit sentier de votre loi. Faites que mon Ange gardien seconde les desseins que vous avez pour mon bien et pour ma perfection, et me conduise dans vos voies, pour me faire arriver sûrement à vous; qui devez être mon bonheur éternel.

Présentez ensuite ce salut à votre bon Ange :

JE vous salue, Ange glorieux, gardien de mon âme et de mon corps; je vous supplie, par les mérites de Jésus-Christ et pour l'amour de celui qui vous a créé, et qui m'a mise sous votre garde, de veiller à ma conduite, afin que, par votre sage et charitable assistance, je traverse sans danger tous les périls de cette misérable vie, jusqu'à ce que j'aie le bonheur de voir Dieu pendant toute l'éternité.

En plus, vous prierez notre Seigneur de mettre dans votre bouche le sel de la sagesse, afin que les mystères de la foi et toutes les choses de votre salut, qui peuvent vous sembler inutiles, vous deviennent devenues et agréables; et vous direz :

Que je reçoive de vous, ô Sagesse incarnée, le sel de la sagesse et l'esprit d'intelligence, afin que je connaisse l'importance de mon salut, que je goûte la douceur de votre loi et les délices de votre service, et que je m'applique efficacement à accomplir en tout votre sainte volonté ! Ainsi soit-il.

Afin que toutes les parties de votre corps qui ont été employées aux usages profanes du péché soient purifiées et consacrées au culte de Dieu, vous ferez le signe de la croix sur vos oreilles et sur vos narines, et vous direz à notre Seigneur :

O Jésus, mon cher Sauveur et mon Pasteur fidèle, faites que votre pauvre brebis entende et suive votre voix ! Ouvrez-moi, s'il vous plaît, les oreilles du cœur, afin que j'écoute tout ce que vous me suggérerez intérieurement pour vous glorifier et pour me conduire à la perfection ; répandez dans mon âme votre connaissance et votre amour.

En prenant la croix, dites :

METTEZ, ô Jésus, mettez dans ma main droite le signe de votre croix, afin qu'avec ce signe et avec ces puissantes armes je surmonte tous les ennemis de votre gloire et de mon salut. Ainsi soit-il.

Ensuite vous prierez la sainte Vierge de vous faire l'office de marraine.

O Vierge sainte, reine du ciel et de la terre, et mère de miséricorde, je vous salue avec un profond respect puis, et je vous supplie de me faire la faveur, dans cette rénovation de la vie de la grâce que j'ai reçue au sacrement du baptême, de vouloir être ma marraine et ma mère, prenant soin de moi et vous chargeant de mon salut. Je vous prie de m'obtenir la grâce d'être votre vraie fille par une parfaite imitation de vos vertus. Que mon esprit et mon corps imitent votre pureté, et donnez-moi un nom qui me mette au nombre de vos élus.

Avec du nom qu'on a coutume d'imposer à l'enfant, vous direz :

Tais-toi Jésus, écris, s'il vous plaît, mon nom dans le livre de vie : dites à mon âme : Je suis ton salut, et tu m'appartiens entièrement, tu ne porteras plus le nom d'abandonnée, mais celui-ci : *Tu es ma bien-aimée*, afin que je ne cherche qu'à vous plaire et à remplir tous les devoirs de mon état.

Pour l'oraïson :

Jésus, ceux, d'aucune immo et lavez souillé une vie Ainsi so

Au lieu

Plus les quolles portass ordures dez-mo nant to afin qu

Dans sur vos

FAIT de si légè poitrine foi rec de chi

Au li direz :

Ecl. d mort innoc devan Ai

Au cette p

O L. lumie eue touj

Pour l'eau du baptême que l'on verse sur la tête de l'enfant, dites cette oraison :

Jésus, fontaine de vie, faites-moi la grâce de boire de vos eaux, afin que, vous ayant goûté, je n'aie plus jamais soif d'aucune autre chose qu' de vous. Plongez-moi dans les eaux immenses de votre miséricorde ; baptisez-moi dans votre sang, et lavez avec l'eau de votre côté sacré toutes les taches dont j'ai souillé l'innocence de mon baptême, pour que je commence une vie nouvelle dans une parfaite pureté de corps et d'esprit. Ainsi soit-il.

Au lieu du saint chrême dont on oint l'enfant, vous direz :

Père saint et éternel, qui m'avez engendré de nouveau par les mérites de votre Fils dans les eaux du baptême, auxquelles vous avez donné la force que, versées sur ma tête, elles portassent leur vertu jusqu'à mon âme pour la nettoyer de ses ordures, et qui m'avez donné l'onction du Saint-Esprit, rendez-moi, par votre bonté, tous ses effets de salut, me pardonnant tous mes péchés, et m'accordant la grâce du Saint-Esprit, afin que je mène une vie vraiment chrétienne et spirituelle.

Dans le même but, vous ferez le signe de la croix sur votre poitrine et sur vos épaules, en disant :

FAITES, ô Jésus mon très-aimable Seigneur, que pour l'amour de vous je porte sur mes épaules le joug si doux et la charge si légère de vos commandements, et que j'aie sans cesse sur ma poitrine et sur mon cœur, comme un bouquet de myrrhe, votre foi reçue au baptême, et que je les fasse paraître, en qualité de chrétienne, dans toutes mes actions.

Au lieu de la robe blanche que portaient ceux qui étaient baptisés, vous direz :

ÉCLATANT soleil de justice, mon divin Sauveur, revêtez-moi de vous et de vos vertus, et faites que je conserve jusqu'à la mort, dans sa blancheur et dans sa pureté, la robe de mon innocence baptismale, pour me présenter avec cet ornement devant votre tribunal, et le porter à jamais dans le paradis.

Ainsi soit-il.

Au lieu du cierge que l'on offre pour le nouveau chrétien, vous ferez cette prière :

O LUMIÈRE de mon âme, Vérité incarnée, je vous supplie de dissiper les ténèbres de mon esprit, et de l'éclairer de vos lumières, pour me détromper de la trop grande estime que j'ai eue jusqu'à ce jour des choses de la terre, et pour marcher toujours dans la vérité et dans la voie de la perfection.

Vous recevrez ensuite, selon la coutume, le corps de notre Seigneur au saint Sacrement de l'Eucharistie, y apportant une préparation extraordinaire, désirant être uni intimement à lui, et ne plus vivre qu'en lui et pour lui.

La conclusion sera cette prière à notre Seigneur Jésus-Christ :

Tiens-doux Jésus, mon Seigneur, je me présente devant votre adorable majesté; et je vous supplie de me conserver mon innocence baptismale, et de remplir les obligations que j'ai contractées dans ce sacrement, afin que, par votre fidèle et puissante protection, je vous les rende à l'heure de ma mort dans leur intégrité. Je vous conjure de joindre et d'unir mon cœur à votre cœur, d'imprimer en lui vos sentiments, et de le remplir de votre amour, afin que je vous aime ardemment, que je vous serve parfaitement sans vous offenser, et qu'après cette vie je vous possède, vous qui êtes le terme de tous les désirs, et je vous vois, vous loue et sois éternellement avec vous. Ainsi soit-il.

PRIÈRES DIVERSES.

Acte d'amour de Dieu.

Vous me demandez mon cœur, ô mon Dieu, et vous m'appellez tendrement votre enfant en me le demandant : *Fili, præbe cor tuum mihi*. Sans cela aurais-je la témérité de croire que vous m'aimez, vous qui êtes Dieu, moi qui ne suis qu'un néant; vous qui, par l'heureuse nécessité de votre être indépendant, trouvez en vous les abîmes de perfection souverainement aimables; vous qui prenez des complaisances infinies à habiter dans vos propres grandeurs, vous dont la félicité suprême consiste à vous aimer; et qui seul vous suffisez à vous-même? Vous m'aimez cependant, puisque vous me demandez mon cœur.

Vous m'aimez, ô mon Dieu! Cette vérité m'élève et fait toute ma gloire, tout mon bonheur, et chaque fois que je la répète, j'y sens un plaisir nouveau. Oui,

VOUS
de si
créée
amou
voir
rache
Vo
conn
vous
aimé
avez
sour
un c
l'am
A
ans
chas
réve
niss
ard
F
moi
am
bra
cré
en
suis
je
vo
me
vo
co
to

vous m'aimez... Pourrais-je en douter, moi qui porte de si tendres témoignages de cet amour? Vous m'avez créée, je suis votre image. Vous avez poussé votre amour jusqu'à prendre ma ressemblance, après m'avoir donné la vôtre : revêtu de ma chair, vous m'avez rachetée par votre sang et par votre mort.

Voilà, Seigneur, des bienfaits infinis dont ma reconnaissance est accablée, et je ne puis faire pour vous ce que vous avez fait pour moi! Mais vous m'avez aimée, cet amour est le principe de tout ce que vous avez fait pour moi; et je puis vous aimer, voilà ma ressource et ma consolation. Que je suis heureuse d'avoir un cœur capable d'aimer mon Dieu, puisque c'est par l'amour seul que je puis lui rendre ce qu'il fait pour moi.

Aidez-moi donc à vous aimer, Seigneur, je ne le puis sans votre secours. Enflammez ce cœur d'un amour chaste, de peur qu'il ne se tourne vers la créature; réveillez-en la langueur, soutenez-en la fragilité, bannissez-en l'inconstance, afin que je vous aime avec ardeur et sans partage jusqu'à la mort.

Feu sacré, pénétrez-moi, élevez-moi, embrasez-moi, séparez-moi, unissez-moi, pénétrez-moi de votre amour; élevez-moi au-dessus de moi-même, embrasez-moi de vos divines ardeurs, séparez-moi de la créature, unissez-moi à vous pour toujours, et créez en moi un cœur nouveau, qui soit selon le vôtre. Je suis à vous, soyez à moi; je ne veux penser qu'à vous, je ne veux vivre que pour vous, je ne veux aimer que vous, et les créatures pour l'amour de vous.

Que ne puis-je, Seigneur, produire et multiplier mes actes d'amour autant de fois que je respire! Je vous offre tous les désirs et toutes les affections de mon cœur; je vous les dois, puisque vous m'avez donné toutes les gouttes de votre sang.

Sang adorable, c'est l'amour qui vous a tiré des

veines de mon Dieu et de mon Sauveur ! arrosez-moi, lavez-moi, purifiez-moi, consacrez-moi, effacez mes faiblesses, et unissez-moi à celui qui me l'a donné pour le temps et pour l'éternité.

Acte de résignation à la volonté de Dieu.

O MON Dieu, dont la volonté sainte est la règle et le principe de tout bien, soyez en moi l'âme de toutes mes actions et le ressort de tous les mouvements de mon cœur. Faites que, dans toute ma conduite et dans toutes mes peines, je ne cherche qu'à faire et qu'à souffrir ce que vous voulez, parce que vous le voulez, et comme vous le voulez; que je renonce en tout à ma volonté propre; que je vous fasse le maître et comme le propriétaire de mon cœur, afin qu'en toutes choses il soit soumis aux inclinations et aux volontés du vôtre, sans s'en éloigner jamais.

Acte de confiance en la miséricorde de Dieu.

JE vous supplie, Seigneur, par le mérite de ce précieux sang qui coule de vos plaies sacrées et que vous offrez au Père éternel pour le prix de ma rédemption, de me donner une véritable confiance en vos miséricordes; je dis véritable, Seigneur; et ne permettez pas que j'en abuse en vous offensant plus hardiment, ni que je sois du nombre de ces pécheurs qui, sans songer à faire pénitence, espèrent en votre honte, et ne cessent point de vivre dans le péché, sans craindre votre justice, et vous regardent plutôt comme le refuge et le complice de leurs crimes, que comme le protecteur de l'innocence et de la vertu.

Acte d'humilité.

FILS éternel de Dieu, égal à votre Père, qui, vous étant anéanti en prenant la nature de l'homme et la forme du serviteur, vous êtes encore humilié vous-même en vous rendant obéissant jusqu'à la mort de

la cro
prenn
appre
scienc
même
et je d
main
mon
mette
avec
pas;
biens
reçois
honn
œuvr
ont
sédui
que,
je g
lorsc
m'él
mièr
que
dess
je c
de r
d'eu
hun
bas
sée

M
co!

la croix ; apprenez-moi à m'humilier. Faites que j'apprenne de vous que vous êtes doux et humble de cœur ; apprenez-moi cette grande leçon, qui est toute la science de l'homme, que je ne suis rien par moi-même ; que si j'ai quelque chose, je l'ai reçu de vous, et je dois le rapporter à vous. Abaissez-moi sous votre main toute puissante, en me faisant connaître et sentir mon néant, ma faiblesse, mes péchés ; et ne permettez pas que je m'élève en me regardant moi-même avec ces yeux altiers qui verraient en moi ce qui n'y est pas ; ni que je vous fasse la guerre avec vos propres biens, en m'attribuant les grâces et les dons que je reçois de vous. Que je ne sois point du nombre de ces hommes hypocrites, qui, ne cherchant dans les bonnes œuvres qu'ils font que la vue et l'estime des hommes, ont déjà reçu leur récompense. Que je ne me laisse séduire ni par la flatterie ni par les louanges, et que, sachant m'en passer, sans jamais les rechercher, je gémissé et je tremble en moi-même devant vous lorsque les hommes m'en adressent. Que, bien loin de m'élever au-dessus des autres et de rechercher les premières places, je ne m'estime digne que de la dernière ; que je regarde les autres hommes comme étant au-dessus de moi ; que je les prévienne d'honneur, que je cède volontiers à leur sentiment, que je me réjouisse de me les voir préférés et de me trouver au-dessous d'eux. Faites enfin, ô mon Dieu, que je sois vraiment humble, que j'aime à être inconnue, et qu'ayant de bas sentiments de moi-même, je consente à être abaissée et méprisée de tous les hommes.

Acte de renoncement à sa propre volonté.

MON Dieu, puisque la propre volonté ôte tout le mérite à nos bonnes œuvres, puisqu'elle attire votre colère, qu'elle change nos vertus mêmes en péchés,

et nous rend dignes des flammes éternelles, j'y renonce de tout mon cœur; je promets, moyennant le secours de votre grâce, de la mortifier continuellement, soit en fuyant tout péché, soit en ne pratiquant le bien que conformément à votre sainte volonté. Je vous supplie de m'accorder cette grâce, ô mon Dieu, par les mérites de Jésus-Christ notre Seigneur votre adorable Fils, qui a toujours parfaitement conformé sa volonté à la vôtre; par l'intercession de la très-sainte Vierge, qui n'a jamais fait sa propre volonté un seul instant; par l'intercession des bons Anges, qui font toujours avec tant de ferveur tout ce que vous leur ordonnez; et de tous les saints, qui ne sont dans le ciel que pour avoir renoncé à leur propre volonté et fait la vôtre. Ainsi soit-il.

Oraison universelle pour tout ce qui regarde le salut.

MON Dieu, je crois en vous, mais fortifiez ma foi; j'espère en vous, mais assurez mon espérance; je vous aime, mais redoublez mon amour; je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe, je vous désire comme ma dernière fin, je vous remercie comme mon bienfaiteur perpétuel, je vous invoque comme mon souverain défenseur.

Mon Dieu, daignez me diriger par votre sagesse, me contenir par votre justice, me consoler par votre miséricorde, et me protéger par votre puissance.

Je vous consacre mes pensées, mes paroles, mes actions, mes souffrances, afin que désormais je ne pense qu'à vous, je ne parle que de vous, je n'agisse que selon vous, et je ne souffre que pour vous.

Seigneur, je veux ce que vous voulez, parce que vous le voulez, comme vous le voulez, et autant que vous le voulez.

Je v
ma vol
ame.

Me
à surr
passio
mon e

Ren
d'ave
chain

Qu
supér
mes a

Ve
mort
douc

Me
cour

culte
N
mes

mes
S

cons
sati

C
sec

D
la t

la l

l
vol

ent

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embraser ma volonté, de purifier mon corps, et de sanctifier mon âme.

Mon Dieu, aidez-moi à expier mes offenses passées, à surmonter mes tentations à l'avenir, à corriger les passions qui me dominent, et à pratiquer les vertus de mon état.

Remplissez mon cœur de tendresse pour vos bontés, d'aversion pour mes défauts, de zèle pour mon prochain, et de mépris pour le monde.

Que je me souvienné, Seigneur, d'être soumise à mes supérieurs, charitable envers mes inférieurs, fidèle à mes amis, et indulgente pour mes ennemis.

Venez à mon secours pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colère par la douceur, et la tiédeur par la dévotion.

Mon Dieu, rendez-moi prudente dans les entreprises, courageuse dans les dangers, patiente dans les difficultés, et humble dans les succès.

Ne me laissez jamais oublier de joindre l'attention à mes prières, la tempérance à mes repas, l'exactitude à mes emplois, et la constance à mes résolutions.

Seigneur, inspirez-moi le soin d'avoir toujours une conscience droite, un extérieur modeste, une conversation édifiante et une conduite régulière.

Que je m'applique sans cesse à dompter la nature, à seconder la grâce, à garder la loi, et à mériter le salut.

Mon Dieu, découvrez-moi quelle est la petitesse de la terre, la grandeur du ciel, la brièveté du temps et la longueur de l'éternité.

Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'enfer, et que j'obtienne enfin le paradis. Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

L'ESPRIT DE L'ÉGLISE

DANS LE COURS DE L'ANNÉE CHRÉTIENNE.

Nous ne pouvons avoir un meilleur guide dans la piété que le Saint-Esprit; c'est le seul qui puisse bien nous conduire, et nous ne sommes jamais plus assurées de le suivre que quand nous prenons les sentiments qu'il inspire à l'Église, selon les différens mystères qu'il lui a fait célébrer durant le cours de l'année: ainsi, pour nous occuper utilement et saintement, nous devons exciter dans notre cœur, avec le secours de la grâce, les dispositions et les sentiments qui conviennent à chaque mystère.

L'année chrétienne commence par l'*Avent*. Il est important de comprendre dans quel esprit de préparation on doit être pour recevoir le salut qui nous vient par notre Seigneur Jésus-Christ; combien on doit désirer celui qui est appelé le Désiré de toutes les nations, le demander et se mettre en état de le recevoir; avec quel empressement on doit l'attendre, et de combien de vertus on doit se parer pour être moins indigne de lui.

A *Noël*, entrer dans une sainte joie de le recevoir: pratiquer l'humilité, pour imiter celle d'un Dieu qui s'anéantit; la simplicité et l'enfance du cœur, pour lui être conforme; la bonne volonté, à laquelle les Anges promettent la paix.

A la *Circoncision*, qui est le commencement de la douleur que Jésus-Christ a soufferte, retrancher de nous tout ce qui pourrait lui déplaire.

A l'*Adoration des Rois*, auxquels on doit se joindre, considérer avec quelle promptitude ils quittent tout, avec quelle fidélité ils suivent l'étoile, avec quel courage ils s'exposent aux fatigues, avec quelle persévérance, ils achevent leur voyage, avec quel respect ils adorent Jésus, avec quel cœur ils offrent ce qu'ils ont de meilleur.

A la *Purification*, qui est la première fête de la sainte Vierge qui se présente durant le cours de l'année, et à quelque distance de celle de l'*Annonciation*, concevoir de grands sentiments de piété envers la reine et la mère de tous les fidèles, qui est encore plus spécialement la protectrice des filles et des femmes chrétiennes.

Que de réflexions il y a à faire sur son humilité, sur sa pureté, sur son silence, sur son recueillement! C'est encore une

autre année
fêtes, et

On entr
observé e
même; et
semaine,
que de la
attentive
poser à l'
du détail
trouver c
d'en imit

A *Paq*
nouvelle
l'appliqu
table rés

A l'*As*
le détach

Au te
Saint-Es
mystères
le recuei
fidèles,
des Apô
se répan
tres parf
que sor
comme
toutes n
avec celt

Penda
la dévot
sacrifice
par les
volontai
avoir ét
sang de
de rece

Au m
Vierge,
respect
de Dieu
desir si

autre année qu'on peut suivre par rapport à elle dans toutes les fêtes, et qui fournit des exemples de toutes les vertus.

On entre ensuite dans le *Carême*, dans ce temps de pénitence observé et respecté par l'Église, dans ce temps de mort à soi-même; et surtout dans la quinzaine, et encore dans la grande semaine, dans la semaine sainte, où l'on ne doit s'entretenir que de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ, considérer attentivement les opprobres et les souffrances qu'il a voulu opposer à l'orgueil et à la volupté. L'esprit mondain se scandalise du détail de ce qu'on a fait souffrir à Jésus-Christ, il voudrait y trouver de la petitesse et de la bassesse, et il n'a pas le courage d'en imiter la moindre circonstance.

A *Pâques*, ressusciter avec Jésus-Christ, devenir en lui une nouvelle créature, lire ce que dit saint Paul là-dessus, et nous l'appliquer, et qu'on voie en nous toutes les marques d'une véritable résurrection.

A l'*Ascension*, monter au ciel en esprit, par le mépris et par le détachement de toutes les choses de la terre.

Au temps qui précède la *Pentecôte*, attendre et désirer le Saint-Esprit, dont l'avènement est la consommation de tous les mystères; demeurer, comme les Apôtres, dans la retraite, dans le recueillement, dans la prière et dans l'union avec tous les fidèles, si nous voulons le recevoir. Lisons en ce temps les Actes des Apôtres: nous verrons que c'est dans cette fête que les grâces se répandent avec abondance, que Jésus-Christ ne rend ses Apôtres parfaits que lorsqu'il les a quittés, et qu'il regarde en quelque sorte l'attachement naturel qu'ils avaient pour sa personne comme un obstacle à leur perfection. Où en sommes-nous, avec toutes nos attaches pour des objets qui ne sont pas à comparer avec celui-là?

Pendant l'octave du *saint Sacrement*, méditer profondément la dévotion qu'il faut avoir en la sainte Eucharistie et au saint sacrifice de la Messe; combien on a offensé Dieu sur ce point par les négligences, par les irrévérences et par les distractions volontaires. Ce serait bien pis si l'on était assez malheureuse pour avoir été jusqu'au sacrilège et à la profanation du corps et du sang de Jésus-Christ! Que ne doit-on pas penser sur la manière de recevoir la sainte communion et d'entendre la sainte messe!

Au mois d'août arrive la fête de l'*Assomption de la sainte Vierge*, qui est la plus grande de ses fêtes. On doit être pénétré de respect pour la dignité et pour les mérites de cette auguste mère de Dieu, de confiance en sa bonté et en son pouvoir, et d'un désir sincère de l'imiter et de la suivre; et renouveler ces dis-

positions et ces sentiments à la fête de sa *Nativité* et à celle de sa *Conception*.

Dans la solennité de *tous les Saints*, considérer le nombre infini de personnes de tout âge, de tout sexe et de toute condition que nous devons et que nous pouvons imiter, en quelque état qu'il plaise à Dieu de nous mettre.

Et dans la *Commémoration des morts*, nous reprocher à nous-même l'oubli où nous laissons les personnes qui nous ont été les plus chères, lorsqu'une fois la mort les a séparées de nous. Condamnons l'insensibilité que nous avons pour les peines qu'elles endurent, et pour l'ardeur du feu qui les brûle; remettons-nous sincèrement à prier pour elles, mais comptons peu pour nous-même sur les prières d'autrui, et faisons tout ce qui dépendra de nous, durant la vie présente, pour éviter la rigueur de la justice divine.

Les fêtes particulières des *saints* sont distribuées sagement durant le cours de l'année, et placées, pour la plupart, au jour de leur mort, que l'Église appelle, selon son langage, le jour de leur naissance, parce qu'ils sont entrés ce jour-là en possession de la véritable vie.

Admirons dans les *Apôtres* le zèle qui les a portés à prêcher l'Évangile par toute la terre, et affermissons-nous dans la foi des vérités qu'ils ont annoncées.

Respectons dans les *Martyrs* le courage invincible avec lequel ils ont donné leur sang pour la foi; rougissons de notre extrême lâcheté.

Honorons la piété éminente des *saints* qu'on appelle *Confesseurs*, parce que leur vie a été comme une confession et une publication éclatante des vérités de la religion et des exemples de Jésus-Christ; et soyons remplies de confusion de ce que notre conduite fait plus de honte que d'honneur à l'Évangile.

Considérons dans les *saintes Vierges* leur ardent amour pour la pureté, et dans les *saintes Veuves* leur souverain mépris pour le monde; et craignons tout ce qui peut nous rapprocher de la licence du siècle et de la corruption des mœurs.

À la *Dédicace de l'Église*, dédions de nouveau le temple de notre cœur à Dieu, et renouvelons notre respect pour les lieux qui lui sont consacrés.

Aux *Quatre-Temps*, rappelons dans notre esprit que la vie chrétienne nous engage à la pénitence; soyons reconnaissantes envers Dieu des biens que nous recevons de lui dans toutes les saisons de l'année; demandons-lui de dignes ouvriers pour son Église et de saints ministres pour ses autels.



La m
cœur à
Elle c
La Pr
Le co
Et la

1. Ap
on se n
de foi se
Mon
vous vo
je vous
vérités
On se
2. Or
d'autre

Veni

Mon
votre g
On p
et les a

3. O
ter sur
mité,
notre S
voit ce



DE L'ORAISON MENTALE

ou

DE LA MÉDITATION.

La méditation est une application de notre esprit et de notre cœur à Dieu.

Elle consiste en trois parties :

La Préparation,
Le corps de l'Oraison,
Et la Conclusion.

La Préparation.

1. Après s'être mise à genoux et avoir fait le signe de la croix, on se met en la présence de Dieu, à qui l'on peut faire un acte de foi semblable à celui-ci :

Mon Dieu, je crois très-fermement que vous êtes ici, et que vous voyez toutes les dispositions de mon esprit et de mon cœur ; je vous les consacre présentement pour considérer et suivre vos vérités et mes devoirs.

On se tient dans un grand respect et une grande modestie.

2. On invoque l'assistance du Saint-Esprit par ces paroles ou d'autres semblables :

Veni, sancte Spiritus, ou :

Mon Dieu, faites-moi la grâce de bien faire cette action pour votre gloire et pour mon salut.

On peut aussi invoquer la sainte Vierge, le saint Ange gardien et les autres saints protecteurs.

3. On se représente le sujet : par exemple, si l'on veut méditer sur la mort, on peut s'imaginer qu'on est malade à l'extrémité, et sans espérance de guérison. Si c'est sur la Passion de notre Seigneur, on peut penser qu'on est sur le Calvaire, qu'on voit ce qui s'y passe, etc.; ainsi des autres sujets.

Le Corps de l'Oraison.

Il comprend les *considérations*, les *affections* et les *résolutions*.

1. Les *considérations* sont certaines pensées et certains raisonnements que nous formons sur les points de l'oraison: par exemple, sur le sujet de la mort, j'arrête mon esprit à penser, durant quelque temps, qu'il n'y a rien de plus incertain que l'heure et la manière en laquelle je mourrai, et néanmoins il n'y a rien de plus assuré que je mourrai un jour, et plus tôt que je ne pense; cela s'appelle *considération*.

2. Les *affections* sont certains mouvements que nous sentons ou que nous excite dans notre cœur, ensuite des *considérations*. Ces mouvements sont, par exemple, la haine du péché, la confusion de nous-même sur notre vie passée, la crainte de l'enfer, le désir du paradis, l'amour de Dieu et du prochain, etc.

3. Les *résolutions* sont les bons propos que nous faisons de nous corriger de nos vices et de nos imperfections, ou de pratiquer quelque acte de vertu.

I. Il est bon de les prendre en général: par exemple, de mieux servir Dieu, de se corriger de ses péchés, etc.; mais il faut encore les prendre en particulier; par exemple: Je me corrigerai de ma promptitude, de ma paresse, etc. Je prendrai tels moyens.

II. Il faut tâcher de prendre des résolutions qu'on puisse pratiquer le jour même. Je veux me corriger de ma promptitude; ainsi, dès aujourd'hui, moyennant la grâce de Dieu, quand on me dira telles et telles paroles, quand on fera telle chose pour laquelle je m'emporte ordinairement contre telle personne, je ne parlerai qu'avec douceur, et je ne me mettrai point en colère; ainsi des autres défauts.

III. Il faut se souvenir de temps en temps de ses résolutions, et particulièrement dans l'occasion, et les mettre en pratique.

IV. Il ne faut pas se contenter d'avoir pris une résolution dans une méditation, on doit continuer de la prendre dans plusieurs autres, lorsqu'il s'agit de combattre une habitude, et jusqu'à ce qu'on ait profité considérablement.

V. Tous les soirs, nous devons nous demander compte de notre fidélité à les garder, puis remercier Dieu si nous les avons observées; et, si nous y avons manqué, nous humilier devant lui, en demander pardon, nous imposer quelque pénitence, quand ce ne serait que de baiser la terre ou de dire le *Pater noster*.

1. On

2. Il fa

3. Lui

notre Sei
notre sa
les saintIl ne
n'y trou
seuleme
toujours
sence de
péchés;Si l'o
supplée
présencI. On
le reliton élèv
Dieu d
son livr
lutionsII. O
vocale
Salutat
Jésus o
signifie
d'amouIII.
tion, d
même.
d'abanPour
exemp
pardon
bonté
aimera
et autIV.
indign
qui né
trer a

La Conclusion.

1. On remercie Dieu de ses lumières et bons mouvements.
2. Il faut offrir nos résolutions et notre disposition présente;
3. Lui demander la grâce d'y être fidèle par les mérites de notre Seigneur; demander l'intercession de la sainte Vierge, de notre saint Ange, de notre Patronne, et généralement de tous les saints.

Il ne faut ni s'inquiéter ni abandonner l'oraison, lorsqu'on n'y trouve pas de goût, ou qu'on ne peut s'appliquer; on doit seulement tâcher de reprendre son sujet; et, si l'esprit s'échappe toujours, s'humilier, conserver du moins la pensée de la présence de Dieu, et agréer cet état comme une pénitence de nos péchés; on n'en sera pas moins agréable à Dieu.

Si l'on a trop de peine à suivre cette méthode, on peut y suppléer par l'une de celles qui suivent, après s'être mis en la présence de Dieu et avoir imploré son secours.

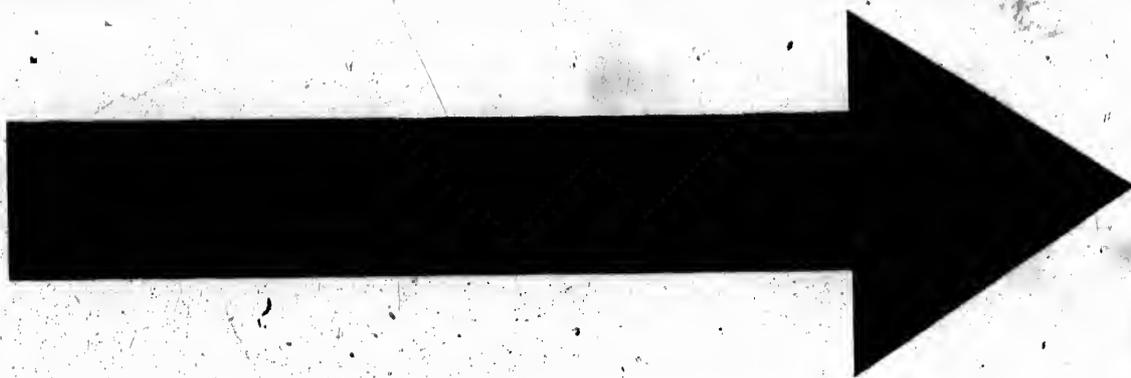
I. On lit une méditation ou quelque autre sujet de piété, on le relit, on y fait réflexion; on s'arrête à ce qui touche le plus, on élève son esprit et ses yeux au ciel ou au crucifix, pour prier Dieu de toucher notre cœur; si l'on est distraite, on reprend son livre, on regarde ce qui nous est propre, on fait ses résolutions, etc.

II. On peut réciter à genoux, avec attention, quelque prière vocale qu'on entende bien; comme l'Oraison dominicale, la Salutation angélique, le Symbole, un Psaume, les litanies de Jésus ou autres. On s'arrête à chaque article, on pense à ce qu'il signifie; on s'excite à quelque acte qui y ait du rapport, soit d'amour de Dieu, soit de contrition, de foi, etc.

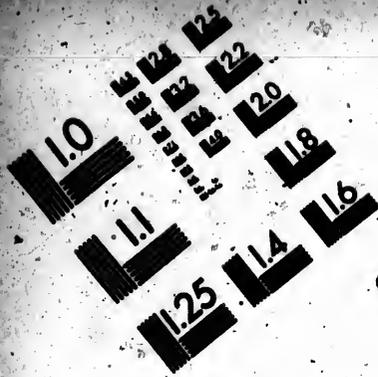
III. On peut aussi faire seulement des actes de foi, d'adoration, d'aveu de ses fautes, de contrition, de désistance de soi-même, de confiance en Dieu, de désir de lui plaire, d'amour, d'abandon à sa Providence, ou de semblables vertus.

Pour s'animer davantage, on peut prononcer ces actes; par exemple: Mon Dieu, je crois en vous, etc. Je vous demande pardon, etc. O mon Dieu, je veux être toute à vous. J'espère, ô bonté infinie, que vous me ferez miséricorde, etc. Quand vous aimerez-vous parfaitement? etc. Il faut s'arrêter un peu à chacun, et autant qu'on y trouve d'attrait.

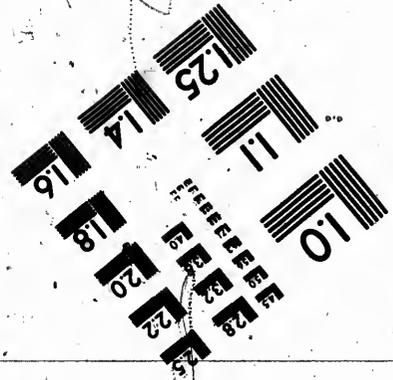
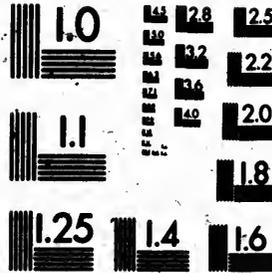
IV. On peut enfin se regarder comme une pauvre créature indigne de paraître devant Dieu, incapable d'une bonne pensée, qui néanmoins espère de sa bonté qu'il ne la rejettera pas. Entrer aussi dans les dispositions où David paraît devant Dieu dans







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14590
(716) 872-4503

118
20
22
23
24
25

10
11

les Psaumes, dans celles de la Chananéenne, de sainte Madeleine devant notre Seigneur Jésus-Christ, ou dans celles d'un pauvre mendiant qui est à la porte d'un grand seigneur, dans l'humilité, la confiance, la patience, etc., nonobstant les difficultés, les rebuts, etc.

On peut finir ces manières d'oraison, comme la première, après s'être entretenue un quart d'heure, ou moins encore, si l'on ne peut davantage.

ACTES PRÉPARATOIRES POUR L'ORAISON.

Acte de foi.

MON Dieu, je crois fermement que vous remplissez tout par votre immensité, que vous êtes ici présent, me voyant et m'écoutant, et que vous habitez dans mon cœur comme dans un sanctuaire que vous voulez sanctifier par votre grâce: Je vous adore, Père, Fils et Saint-Esprit, avec tous les Anges qui tremblent de respect devant votre majesté souveraine.

Acte d'humilité.

Je me reconnais très-indigne, ô mon Dieu, de paraître en la présence de votre divine sainteté, étant, comme je le suis, toute souillée de péchés; je ne mérite pas l'honneur de vous parler, et encore moins que vous daigniez parler à mon âme dans cette oraison.

Acte de contrition.

MAIS, mon Dieu, faites éclater votre miséricorde envers votre pauvre créature, qui espère en vous et en votre bonté paternelle. Je vous confesse avec douleur tous les péchés et toutes les ingrattitudes dont je suis coupable envers vous; j'ai un grand regret de les avoir commis, parce que je vous aime, et que le péché est une offense contre votre infinie bonté.

Consécration des trois puissances de son âme aux trois personnes divines.

PÈRE éternel, je vous offre et vous consacre ma mémoire: bannissez-en, je vous prie, la souvenir de toutes les choses de la terre, et remplissez-la uniquement du souvenir de votre divine majesté, et des vérités qu'il vous plaît que je médite.

O Jésus, Verbe du Père, lumière qui éclaire tout homme

venant
en les té

Espr
dez-la c
votre a
soit-il.

Je ren
affect
sence,
bienhe
N., qu
salut.

MON m
vous s
mises
de fair
remen

O D
aimen
établis
mon c
afin q
puisse
ne so
selon

O n
âme p
ne s'e
plus
n'est
dans
caust

Psau
la sa

venant en ce monde, je vous offre mon entendement : dissipez-en les ténèbres, et éclairez mon âme de la lumière de votre grâce.

Esprit saint, je vous offre ma volonté, redressez-la, et rendez-la conforme à la vôtre très-sainte; pénétrez mon cœur de votre amour, et embrasez-moi du feu de votre charité. Ainsi soit-il.

Désaveu des distractions.

Je renonce de tout mon cœur à toutes les pensées et à toutes les affections qui pourraient me distraire de votre divine présence, ô mon Dieu, et je vous conjure, par l'intercession de la bienheureuse Vierge votre mère, de mon bon Ange, et de saint N., que cette méditation soit consacrée à votre gloire et à mon salut. Ainsi soit-il.

Après l'Oraison.

MON Dieu, je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez faites pendant ce saint temps de la méditation : je vous supplie de me pardonner toutes les fautes que j'ai commises, de m'accorder la grâce d'être fidèle à mes résolutions, et de faire mon possible pour ne vous déplaire jamais volontairement.

O Dieu, qui faites tout réussir pour le bien de ceux qui vous aiment, et qui n'abandonnez jamais ceux que vous avez une fois établis dans la solidité de votre divine charité, répandez dans mon cœur un sentiment d'amour pour vous, qui soit inviolable, afin que les désirs que votre inspiration m'a fait concevoir ne puissent être ébranlés par aucune tentation, et que votre grâce ne soit pas vaine et infructueuse en moi, mais qu'elle y profite selon votre sainte volonté.

O mon Dieu, que ce feu sacré que vous avez allumé dans mon âme pendant que je méditais, brûle continuellement; afin qu'il ne s'éteigne point, ayez la bonté, Seigneur, de l'embraser de plus en plus par le souffle ardent de votre divin Esprit, qui n'est qu'amour, afin que mon cœur soit en tout temps consumé dans les flammes de votre charité, comme un très-pur holocauste; Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils. Ainsi soit-il.

Psalme Laudate Dominum, omnes gentes, etc., à Prime de l'Office de la sainte Vierge.



EXERCICE

TRÈS-UTILE

POUR SE PRÉPARER A LA MORT.

O mon Dieu, comme je ne sais pas l'heure de ma mort, et que je ne puis savoir si j'aurai du temps pour m'y préparer, et assez de force et de connaissance pour appliquer mon esprit à l'affaire de mon salut, je vous supplie très-humblement d'accepter les résolutions que je forme à présent, et de recevoir cette préparation, au défaut de celles que je ne pourrai peut-être pas faire à la fin de ma vie.

Acte de résignation.

MON cœur est préparé, ô mon Dieu; mon cœur est préparé. Non ma volonté, mais que la vôtre soit faite; je m'y abandonne entièrement, pour recevoir la mort au temps et en la manière qu'il vous plaira me l'envoyer.

Intentions avec lesquelles on doit accepter la mort.

J'ACCEPTÉ la mort, ô mon Dieu, pour vous honorer par le sacrifice de ma vie, et pour vous marquer, par l'anéantissement de mon être, que je ne suis rien devant vous.

Je l'accepte, pour reconnaître, autant que je le puis, les biens infinis que vous m'avez faits pendant ma vie, les grâces dont vous m'avez prévenue, les dangers dont vous m'avez délivrée, les péchés que vous m'avez pardonnés; je l'accepte, surtout, pour vous remercier de m'avoir attendue avec tant de patience, et de m'avoir tant de fois visitée par la communication de votre corps et de votre sang à la table de votre sainte Église.

Je l'accepte, pour satisfaire à votre justice, que j'ai irritée par une infinité de crimes, de perfidies, de rechutes, et par l'abus que j'ai fait de toutes les grâces dont vous m'avez comblée.

Je l'accepte pour vous donner des marques de mon obéissance, en me soumettant à l'arrêt que vous avez prononcé contre moi, et à votre sainte volonté qui m'ordonne de mourir.

Enfin j
votre exe
vous offre

JE me c
les péc
que vous
l'amour q
cœur ne
conjure,
n'apparti
de sauve

J'crois
J'cathol
veux viv
J'espèr
et par le
O mor
toutes ch
chain co
pour l'an

J'AI UN
J'sacré
les comm
cialemen
la, et ren
possédez
vie soien

QUE TO
posi
tous les
phètes,

Enfin je l'accepte pour participer à votre calice, pour imiter votre exemple, pour vous témoigner mon amour, pour ne plus vous offenser, et pour jouir au plus tôt de votre divine présence.

Confession spirituelle.

JE me confesse à vous, divin Jésus, souverain Prêtre, de tous les péchés que j'ai commis pendant toute ma vie (N. N.), tels que vous les connaissez; j'en ai un très-grand regret, eu égard à l'amour que vous avez eu pour moi, et je voudrais de tout mon cœur ne vous avoir jamais offensé; pardonnez-moi, je vous en conjure, ô Dieu de miséricorde, et daignez m'absoudre, puisqu'il n'appartient qu'à vous, mon Sauveur, de remettre les péchés et de sauver les âmes.

Actes de foi, d'espérance et de charité.

J'crois fermement, ô mon Dieu, tout ce que la sainte Église catholique, apostolique et romaine croit et enseigne, et je veux vivre et mourir dans cette sainte croyance.

J'espère posséder la vie éternelle par votre pure miséricorde, et par les mérites infinis de mon Sauveur Jésus-Christ.

O mon Dieu, je vous aime et je veux vous aimer par-dessus toutes choses, comme mon souverain bien; et j'aime mon prochain comme moi-même, en lui pardonnant de tout mon cœur pour l'amour de vous.

Communion spirituelle.

J'AI un désir extrême, ô mon Seigneur, de recevoir votre corps sacré, et, pour le faire spirituellement, je m'unis à toutes les communions qui se feront jusqu'à la fin du monde, spécialement à l'heure de ma mort. Venez dans mon âme, sanctifiez-la, et remplissez toutes ses puissances; venez dans mon cœur, et possédez toutes mes affections, afin que tous les moments de ma vie soient entièrement consacrés à votre amour.

EXTRÊME-ONCTION SPIRITUELLE.

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Que toute la puissance du démon soit éteinte en moi par l'imposition future des mains du Prêtre, et par l'invocation de tous les saints Anges, des Archanges, des Patriarches, des Prophètes, des Apôtres, des Martyrs, des Confesseurs, des saintes

Vierges ; et généralement de tous les saints et saintes ensemble. J'adore, ô mon Sauveur, le saint usage que vous avez fait, pendant votre sainte vie, de tous vos sens et de tous vos membres ; je vous supplie par leur mérite de me pardonner tous les péchés que j'ai commis par les miens pendant toute ma vie, en m'appliquant l'onction sacrée de votre précieux sang.

Il faut faire le signe de la croix avec le crucifix, ou avec le pouce droit, sur tous ses sens, et dire :

Aux yeux.

PAR la sainte onction que j'espère recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner tous les péchés que j'ai commis par tant de regards déréglés, et des larmes que toutes les affections criminelles de mon cœur m'ont fait répandre, etc. Pour les effacer, appliquez-moi, je vous supplie, le mérite des amoureux regards que vous jetâtes de la croix sur ceux qui vous y attachaient, et des larmes que vous avez répandues pour mon salut. Ainsi soit-il.

Aux oreilles.

PAR la sainte onction que j'espère recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner tous les péchés que j'ai commis par tant de mauvais discours que j'ai pris plaisir à écouter. Pour y satisfaire, appliquez-moi le mérite de la patience et de l'humilité avec lesquelles vous avez écouté tant de blasphèmes, d'injures et de calomnies qui ont été proférés contre vous. Ainsi soit-il.

Aux narines.

PAR la sainte onction que j'espère recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner le plaisir avec lequel j'ai recherché tout ce qui pouvait flatter mes sens, et ma délicatesse excessive à ne pouvoir souffrir ce qui pouvait leur déplaire. Appliquez-moi, pour la satisfaction de ces fautes, le mérite de la mortification avec laquelle vous avez supporté les mauvaises odeurs de l'étable et du Calvaire. Ainsi soit-il.

A la bouche.

PAR la sainte onction que je désire recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner le nombre infini de péchés que j'ai commis par mes paroles et par mes déréglemens dans le boire et dans le manger. Effacez-les, je vous en conjure, en m'appliquant les

mérites de
vos saints

PAR la s
très-
pardonner
trop gran
quez-moi
vos saint
pendant e

PAR la s
très-
pardonner
criminell
vous offr
votre Pèr
que mon

PAR la s
très-
pardonner
vaises fir
mérite d
pour le
pesant f

Pardo
chés que
miséric
cœur, p
par son
vée par
cation d

MON a
fait
à mon t

mérites de vos divines prières, de vos efficaces prédications et de vos saints jeûnes. Ainsi soit-il.

Aux mains.

PAR la sainte onction que j'espère recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner tant d'actions mauvaises et inutiles que j'ai faites, la trop grande délicatesse que j'ai eue pour mon corps; et appliquez-moi, pour la satisfaction de ces péchés, le mérite infini de vos saintes actions et les divins miracles que vous avez opérés pendant que vous étiez sur la terre. Ainsi soit-il.

Au cœur.

PAR la sainte onction que j'espère recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner toutes les impuretés de mon cœur, et les attaches criminelles qu'il a eues aux créatures préférablement à vous. Je vous offre, en satisfaction, l'amour éternel que vous avez pour votre Père et le zèle ardent que vous avez pour mon salut. Faites que mon cœur ne soit qu'une victime de votre saint amour.

Aux pieds.

PAR la sainte onction que je désire recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner tous les pas que j'ai faits inutilement et pour de mauvaises fins, en m'appliquant, pour l'expiation de ces fautes, le mérite des pas sacrés que vous avez faits avec tant de fatigue pour le salut de tous les hommes, spécialement en portant le pesant fardeau de votre croix. Ainsi soit-il.

Pardon encore une fois, ô mon Dieu, pardon de tous les péchés que j'ai commis par mes sens. Miséricorde, ô mon Dieu ! miséricorde ! je vous la demande très-instamment et de tout mon cœur, par les mérites infinis de Jésus-Christ mon Sauveur, et par son sang précieux, dans lequel j'espère et je désire être lavée par le sacrement qu'il a institué pour la dernière sanctification de nos sens. Ainsi soit-il.

TESTAMENT SPIRITUEL.

MON adorable et bien-aimé Sauveur, à votre mort vous m'avez faite héritière de tous vos biens et de vous-même; je veux, à mon tour, vous faire don de tout ce qui est en moi, quelque

indigne qu'il soit de votre souveraine majesté. Je me donne donc à vous, mon âme et mon corps, ma vie et ma mort, mon esprit et mon cœur, par une donation à jamais irrévocable; et ma dernière volonté; que je ne veux jamais changer, est de mourir pour l'amour de vous, comme vous êtes mort, pour l'amour de moi. Ainsi soit-il.

A la sainte Vierge.

SOUVENEZ-VOUS, Vierge sainte, que vous êtes ma mère et que je suis votre enfant, que votre fils sur la croix m'a donné à vous. Je remets mon âme et mon salut entre vos mains; ne laissez pas perdre un bien qui vous appartient, qui vous a été recommandé par votre fils, et qui lui a été si cher que, pour le posséder, il a donné sa vie et versé jusqu'à la dernière goutte de son sang. Ne souffrez pas que le démon foule aux pieds ce sang précieux, et qu'il se vante d'avoir entraîné dans les enfers une enfant de Jésus et de Marie. Ainsi soit-il.

Invocation des Saints.

O TRÈS-SAINTE et glorieux patriarche, saint Joseph, qui avez eu la plus précieuse de toutes les morts, obtenez-moi la grâce de mourir comme vous entre les bras de Jésus et de Marie, afin que je jouisse avec vous de Dieu dans le ciel. Ainsi soit-il.

Grand saint Michel, défendez-moi dans le combat, afin que je ne périsse point au redoutable jugement de Dieu.

Mon saint Ange gardien, qui avez pris tant de soin de moi pendant ma vie, ne m'abandonnez point en ce dernier passage.

Tous mes saints patrons, protecteurs, et tous les saints et saintes de Dieu, intercédez pour mon âme, et secourez-moi en cette extrémité, afin que je puisse remporter la victoire sur mes ennemis. Ainsi soit-il.

Désaveu des tentations, et aspirations.

O MON DIEU, je renonce à toutes les tentations de l'ennemi, et généralement à tout ce qui pourrait vous déplaire. J'adore, je crois, et je m'abandonne avec une entière soumission à vos divins jugements sur mon âme, comme très-justes et équitables.

Père éternel, regardez-moi en la personne de votre cher Fils, qui a répandu son sang pour mon salut.

Ayez pitié de moi selon la grandeur de vos miséricordes, et pardonnez-moi mes péchés pour la gloire de votre nom.

N'entrez point, ô mon Dieu, en jugement avec votre servante, car aucun des vivants ne sera justifié en votre présence.

Mettez
jugement
Mon D
Seigne
éternelle

Tenant e
Voici, d
viens
lo sein de

En bais
plaie les s
roles de n

Tn man
comm
meum.

O MON I
amou
cieux sa
amour p

Pour exp
choisir po
prières qu

VENEZ
Seig
Très-Hau
Que J
saints Ar
Seigne
Jésus-
Seigne
Seigne
votre éte
De la p
Qu'elle
Seigne
Et que

Mettez, ô divin Jésus, votre croix et votre Passion entre votre jugement et mon âme.

Mon Dieu, mon sort est entre vos mains; sauvez-moi.

Seigneur, j'ai espéré en vous; que je ne sois pas confondu éternellement.

EXPIRATION SPIRITUELLE.

Tenant en main son crucifix, il faut dire :

Voici, ô mon Dieu, mon Créateur et mon Rédempteur, que je viens à vous, parce que vous m'appellez : recevez-moi dans le sein de votre miséricorde.

En baisant amoureuxment les plaies de son crucifix, prononcer à chaque plaie les saints noms de Jésus et de Marie, dire ensuite ces dernières paroles de notre Seigneur :

In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum. **S**eigneur, je remets mon esprit entre vos mains.

O mon Dieu, me retirant avec une humble confiance dans vos amoureuses plaies, je remets mon âme, teinte de votre précieux sang, en vos divines mains; recevez-la avec le même amour par lequel vous l'avez rachetée.

Pour expirer éternellement dans la plaie sacrée du cœur de Jésus, la choisir pour son tombeau; et, après un peu de recueillement, dire les prières qui se disent après que l'âme est sortie du corps.

Venez promptement, ô Saints de Dieu, accourez, Anges du Seigneur, pour recevoir mon âme, et la présenter au Très-Haut.

Que Jésus-Christ, qui m'a appelé, me reçoive, et que les saints Anges me portent dans le sein d'Abraham.

Seigneur, ayez pitié de moi.

Jésus-Christ, ayez pitié de moi.

Seigneur, ayez pitié de moi.

Seigneur, donnez-moi le repos éternel, et faites briller sur moi votre éternelle lumière.

De la porte de l'enfer, Seigneur, délivrez mon âme.

Qu'elle repose en paix. Ainsi soit-il.

Seigneur, écoutez ma prière;

Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

PRIONS. — Seigneur, je vous recommande mon âme, et je vous prie qu'étant sortie de ce monde, elle ne vive plus qu'en vous; et que toutes les offenses qu'elle a commises par la fragilité humaine, lui soient remises et effacées par l'indulgence de votre bonté et de votre miséricorde infinies; Par Jésus-Christ, etc.

Après cela, se regarder comme morte au monde et à soi-même, et comme ne devant plus vivre qu'en Jésus-Christ et par Jésus-Christ.

Je vis, mais ce n'est pas moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi; ma vie est cachée avec Jésus-Christ en Dieu.

Enfin, toute pénétrée de la crainte des jugements redoutables de Dieu, lui dire avec un cœur contrit et humilié ce que l'Église dira pour vous :

Non intres in judicium, etc.

Seigneur, n'entrez point en jugement avec votre servante, car ma vie n'est que péché.

Pardon, ô mon Dieu, par celui qui est la rémission des péchés. Grâce par celui en qui je crois, en qui j'espère, et par qui je demande miséricorde.

Sépulture.

J vous supplie, ô mon Dieu, lorsque l'on portera mon corps dans le sépulcre, que les Anges portent mon âme dans le ciel, et que le paradis la reçoive, pendant que la terre recevra mes dépouilles mortelles.

Résurrection.

FAITES-MOI la grâce, ô mon adorable Sauveur, qu'au jour du jugement dernier, où mon corps se réveillera au son de votre trompette angélique, ce soit pour aller jouir de votre gloire dans le ciel, où il y a déjà une partie de moi-même; je veux dire votre précieuse chair, en qui nous sommes en quelque sorte ressuscités, et comme montés dans le ciel: c'est cette chair adorable qui fait toute mon espérance, et qui me donne la ferme confiance que j'ai en vous.

Lorsqu'on aura le temps et la dévotion, en faisant cet exercice de la préparation à la mort, de dire les prières de la recommandation de l'âme, il faudra les réciter avant l'expiration spirituelle, qui est à la p. 236; puis achever l'exercice comme il est marqué.



SEIGNEUR
 Jésus
 Seigneur
 Sainte M
 Saints
 priez
 Saint A
 Chœur
 Saint A
 Saint Je
 Saint Jo
 Saints P
 priez
 Saint Pi
 Saint Pa
 Saint A
 Saint Je
 Saints A
 priez
 Saints I
 priez
 Saints
 Saint É
 Saint L
 Saints M
 Saint Si
 Saint G
 Saint A
 Saints l
 priez
 Saint B
 Saint F
 Saints
 tous
 Sainte





PRIÈRES

POUR

LA RECOMMANDATION DE L'ÂME.

S EIGNEUR, ayez pitié de nous. Jésus-Christ, ayez pitié. Seigneur, ayez pitié de nous. Sainte Marie, priez pour elle. Saints Anges et Archanges, priez tous pour elle. Saint Abel, priez. Coeur des Justes, priez. Saint Abraham, priez. Saint Jean-Baptiste, priez. Saint Joseph, priez. Saints Patriarches et Prophètes, priez tous pour elle. Saint Pierre, priez. Saint Paul, priez. Saint André, priez. Saint Jean, priez. Saints Apôtres et Évangélistes, priez tous pour elle. Saints Disciples du Seigneur, priez tous pour elle. Saints Innocents, priez. Saint Étienne, priez. Saint Laurent, priez. Saints Martyrs, priez. Saint Silvestre, priez. Saint Grégoire, priez. Saint Augustin, priez. Saints Pontifes et Confesseurs, priez tous pour elle. Saint Benoît, priez. Saint François, priez. Saints Moines et Ermites, priez tous pour elle. Sainte Marie-Madeleine, priez.	Sainte Luce, priez. Saintes Vierges et Veuves, priez toutes pour elle. Saints et Saintes de Dieu, in- tercédez tous pour elle. Soyez-lui propice, pardonnez- lui, Seigneur. Soyez-lui propice, délivrez-la, Seigneur. Soyez-lui propice, délivrez. De votre colère, délivrez. Du péril de la mort, délivrez. D'une mauvaise mort, délivrez. Des peines de l'enfer, délivrez. De tout mal, délivrez. De la puissance du démon, dél. Par votre Nativité, délivrez. Par votre Croix et votre Pas- sion, délivrez-la. Par votre Mort et votre Sépul- ture, délivrez-la. Par votre glorieuse Résurrec- tion, délivrez-la. Par votre admirable Ascension, délivrez-la. Par la grâce du Saint-Esprit consolateur, délivrez-la. Au jour du jugement, délivrez. Pécheurs, nous vous sup- plions, exaucez-nous. Pardonnez-lui ses péchés, nous vous supplions. Seigneur, ayez pitié de nous. Jésus-Christ, ayez pitié. Seigneur, ayez pitié de nous.
---	--

me, et je
as qu'en
fragilité
de votre
, etc.

même, et
rist.

hrist qui
ieu.

es de Dieu,
vous :

servante,

es péchés.
qui je de-

mon corps
ne dans le
re recevra

an jour du
au son de
r de votre
-même ; je
en quelque
c'est cette
ne donne la

exercice de la
ion de l'âme,
a p. 285 ; puis

La malade étant à l'agonie, on dit :

PARTEZ de ce monde, âme chrétienne, au nom de Dieu le Père tout-puissant qui vous a créée; au nom de Jésus-Christ Fils du Dieu vivant, qui a souffert pour vous; au nom de l'Esprit saint, qui est descendu sur vous; au nom des Anges et des Archanges; au nom des Trônes et des Dominations; au nom des Principautés et des Puissances; au nom des Chérubins et des Séraphins; au nom des Patriarches et des Prophètes; au nom des saints Apôtres et Évangélistes; au nom des saints Martyrs et Confesseurs; au nom des saints Moines et Solitaires; au nom des saintes Vierges; au nom de tous les saints et de toutes les saintes de Dieu. Que votre demeure soit aujourd'hui dans la paix, et votre habitation dans la sainte Sion; Par le même J.-C. N. S. M. Ainsi soit-il.

Oraison.

DIEU miséricordieux, Dieu clément, qui, par votre infinie miséricorde, remettez les péchés de ceux qui ont fait pénitence, et dont le pardon efface jusqu'à la trace de nos crimes, jetez un regard favorable sur votre servante N., qui avoue ses fautes, qui vous en demande pardon de tout son cœur, et exauce sa prière. Renouvelez en elle, Père plein de clémence, ce que la fragilité humaine ou la malice de l'esprit tentateur ont pu corrompre ou gâter dans son âme. Attachez au corps de votre sainte Église ce membre que vous avez racheté. Laissez-vous toucher par ses gémissements et par ses larmes. Elle n'a de confiance qu'en votre miséricorde: daignez l'admettre à la grâce d'une parfaite réconciliation; Nous vous en supplions par J.-C. N. S. M. Ainsi soit-il.

JE vous recommande à Dieu tout-puissant, ma très-chère sœur, et je vous remets entre les mains de celui dont vous êtes la créature, afin qu'après avoir payé par votre mort la dette commune de la nature humaine, vous retourniez à votre Créateur, qui vous a formée du limon de la terre. Que la troupe glorieuse des Anges vienne au devant de votre âme lorsqu'elle sortira de votre corps. Que le sénat des Apôtres, qui doit juger avec Dieu tout l'univers, vous fasse un accueil favorable. Que la triomphante armée des Martyrs se réjouisse à votre arrivée. Que l'éclatante réunion des Confesseurs vous environne. Que le chœur joyeux des Vierges vous reçoive. Qu'admise dans le sein d'Abraham, tous les Patriarches vous félicitent et vous embrassent. Que Jésus-Christ se montre à vous plein de douceur et d'allégresse; qu'il vous place au rang de ceux qui doivent toujours être au-

près
flam
dém
arri
préc
Que
qui l
fum
fond
joie
d'all
vous
souff
mon
pour
dél
vérit
pard
nomb
faco
Placé
joie
cles

R
sa
soit-il
Seig
tous le
Seig
et Élie
Seig
déluge
Seig
d'Ur en
Seig
ses sou
Seig
du bûc
Seig
Sodôm
Seig
de la p

près de lui. Puissiez-vous ignorer tout ce que les ténèbres, les flammes et les tourments ont d'horrible, d'épouvantable ! Que le démon et ses ministres se reconnaissent vaincus en vous voyant arriver accompagnée des Anges : que cette troupe infernale se précipite dans l'abîme du chaos éternel dès que vous paraltrez. Que Dieu se lève et que ses ennemis soient dissipés ; que ceux qui le haïssent fuient à sa présence, qu'ils se dissipent comme la fumée ; que les méchants périssent devant Dieu, comme la cire fond devant le feu. Que les justes, au contraire, soient dans la joie et le ravissement devant le Seigneur, et qu'ils soient comblés d'allégresse. Que tous les démons soient confondus, et qu'ils vous laissent libre le chemin du ciel. Que Jésus-Christ, qui a souffert pour vous, vous délivre de tout supplice en l'autre monde ; qu'il vous sauve de la peine éternelle, lui qui est mort pour vous ; qu'il vous place dans son paradis pour y jouir des délices spirituelles que rien ne pourra troubler. Que ce Pasteur véritable vous reconnaisse pour une de ses brebis, qu'il vous pardonne tous vos péchés, et qu'il vous mette à sa droite au nombre des élus. Puissiez-vous voir votre Rédempteur face à face ! puissiez-vous contempler sans cesse ce Dieu de vérité ! Placée au rang des bienheureux, allez goûter les douceurs de la joie et de la contemplation divine dans tous les siècles des siècles. *ñ.* Ainsi soit-il.

RECEVEZ, Seigneur, l'âme de votre servante dans le port du salut, comme elle l'a espéré de votre miséricorde. *ñ.* Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez son âme de tous les périls de l'enfer et de tous les maux. *ñ.* Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez délivré Énoch et Élie de la mort commune à tous les hommes. *ñ.* Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez sauvé Noé du déluge. *ñ.* Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez tiré Abraham d'Ur en Chaldée. *ñ.* Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez délivré Job de ses souffrances. *ñ.* Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez délivré Isaac du bûcher, et de la main de son père Abraham. *ñ.* Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez délivré Lot de Sodôme et de la pluie de feu. *ñ.* Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez délivré Moïse de la puissance de Pharaon roi d'Égypte. *ñ.* Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez délivré Daniel de la fosse aux lions. *¶*. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez délivré les trois Enfants de la fournaise ardente, et de la puissance d'un roi impie. *¶*. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez délivré Susanne d'une fausse accusation. *¶*. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez délivré David de la main du roi Saül, et de celle de Goliath. *¶*. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez délivré Pierre et Paul de la prison. *¶*. Ainsi soit-il.

Et comme vous avez délivré la bienheureuse Thècle, vierge et martyre, des plus atroces tourments, daignez délivrer de même l'âme de votre servante, et l'admettre à participer avec vous aux biens célestes. *¶*. Ainsi soit-il.

ORAIISON.

Nous vous recommandons, Seigneur, l'âme de votre servante, et nous vous supplions, Seigneur Jésus, Sauveur du monde, de daigner placer au milieu de vos Patriarches cette âme pour laquelle votre miséricorde vous a fait descendre sur la terre. Reconnaissez, Seigneur Jésus, votre créature, qui n'est point l'ouvrage des dieux étrangers, mais l'œuvre de vous seul Dieu vivant et véritable, car il n'y a point d'autre Dieu que vous, il n'y en a point qui puisse faire vos œuvres. Comblez-la de joie, Seigneur, en l'admettant en votre présence; ne vous souvenez plus ni de ses anciennes iniquités, ni des fautes que lui a fait commettre l'esprit du mal; car, quoiqu'elle ait péché, elle n'a cependant nié ni le Père, ni le Fils, ni le Saint-Esprit, mais elle y a cru; elle a eu du zèle pour Dieu, et elle a fidèlement adoré le Seigneur son créateur.

ORAIISON.

OUBLIEZ, Seigneur, les péchés et les erreurs de sa jeunesse, et, dans votre miséricorde infinie, souvenez-vous d'elle au sein de votre grâce. Que les cieux lui soient ouverts, que les Anges se réjouissent avec elle; introduisez, Seigneur, votre créature dans votre royaume. Que saint Michel, archange de Dieu, qui a mérité d'être choisi pour chef de la milice céleste, la reçoive. Que les saints Anges de Dieu viennent à sa rencontre, et la conduisent dans la Jérusalem céleste. Que le bienheureux Apôtre saint Pierre, à qui les clefs du royaume des cieux ont été confiées, l'y accueille. Que le bienheureux Apôtre saint Paul, qui répondit

si dignement à son élection, vienne à son secours. Que saint Jean, l'Apôtre bien-aimé, auquel ont été révélés les mystères célestes, intercède en sa faveur. Que tous les saints Apôtres, auxquels le Seigneur a donné le pouvoir de lier et de délier, prient pour elle. Que tous les saints et les élus de Dieu, qui ont souffert en ce monde pour le nom de Jésus-Christ, implorent pour elle, afin que, délivrée des liens du corps, elle mérite d'arriver à la gloire du royaume céleste, par la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Lorsque la malade a rendu le dernier soupir, on dit :

SECOUREZ son âme, ô Saints de Dieu ; venez à sa rencontre, Anges de Dieu ; * Recevez-la, et * Présentez-la au Tout-Puissant. *ÿ.* Que le Christ, qui vous a appelée, vous reçoive, et que les Anges vous introduisent dans le sein d'Abraham. * Recevez-la. *ÿ.* Donnez-lui, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière éternelle l'éclaire. * Présentez-la.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père, etc.

ÿ. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation, *ñ.* Mais délivrez-nous du mal.

ÿ. Donnez-lui, Seigneur, le repos éternel, *ñ.* Et que la lumière éternelle l'éclaire.

ÿ. Seigneur, délivrez son âme

ñ. Des portes de l'enfer.

ÿ. Qu'elle repose en paix. *ñ.*

Ainsi soit-il.

ÿ. Seigneur, écoutez ma prière.

ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

ORAISON. Nous vous recommandons, Seigneur, l'âme de votre servante, afin qu'en sortant de ce monde elle vive pour vous, et nous conjurons votre miséricorde de lui pardonner tous les péchés que la fragilité humaine lui a fait commettre ; Nous vous en supplions par J.-C. N. S. *ñ.* Ainsi soit-il.



OBLATIONS

A NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

DE CE QU'IL A SOUFFERT DANS SA PASSION

qu'on peut appliquer au soulagement des âmes du Purgatoire, ou pour obtenir le pardon
de ses péchés et les autres grâces dont on a besoin.

LE DIMANCHE.

*Notre Seigneur au jardin des Oliviers. — Sa tristesse. —
Son agonie. — Sa sueur de sang.*

JE vous offre, mon adorable Rédempteur, pour N., toutes les souffrances et les humiliations de votre douloureuse Passion, votre mort très-cruelle sur la croix et tout le sang précieux que vous avez répandu si abondamment pour nous racheter.

2. Je vous offre, mon Sauveur, le désir ardent que vous aviez de souffrir, qui vous fit aller au jardin des Oliviers pour anticiper le temps de votre Passion extérieure par les douleurs d'une Passion intérieure si grande, que tous les efforts de vos ennemis n'eussent jamais pu vous en causer une semblable, parce que la haine qu'ils avaient pour vous ne pouvait égaler l'amour que vous aviez pour nous.

3. Je vous offre, divin Jésus, la profonde tristesse qui remplit votre cœur sacré à la vue de l'énormité et de la multitude inconcevable de tous mes péchés, jointe à la vive représentation de toutes les ignominies, de tous les tourments et de la mort douloureuse que vous deviez bientôt souffrir pour les expier, qui vous réduisit à une telle extrémité, qu'elle vous eût infailliblement ôté la vie si vous ne l'eussiez conservée miraculeusement, ainsi que vous le témoignâtes par ces paroles: *Mon âme est triste jusqu'à la mort.*

4. Je vous offre, ô Dieu fait homme, l'humble et respectueuse prière que vous adressâtes à Dieu votre Père, le visage prosterné contre terre, lui demandant que, s'il était possible, il lui plût de transporter loin de vous le calice de votre Passion, lui té-

moignant en même temps que vous étiez disposé à le boire, si tel était son bon plaisir.

5. Je vous offre, ô mon Sauveur, la patience admirable avec laquelle vous supportâtes le silence de votre Père, qui se rendait inexorable à l'humble prière que vous lui faisiez, étant résolu de vous sacrifier à toute la rigueur de sa justice, parce que, dans votre bonté infinie, vous vous étiez rendu caution pour nos péchés.

6. Je vous offre, ô Jésus, le plus affligé de tous les hommes, l'amour ardent et bienfaisant qui, malgré la tristesse mortelle où vous étiez plongé, vous fit oublier vos peines pour prendre soin de vos disciples, les visitant, les exhortant à la vigilance et à la prière, afin qu'ils ne succombassent point à la tentation.

7. Je vous offre, ô mon charitable Rédempteur, l'amour infini qui vous a porté à vouloir bien éprouver en vous-même nos craintes, nos répugnances et nos faiblesses, pour nous revêtir de votre force, et nous apprendre, par votre exemple, à triompher des sentiments de la nature.

8. Je vous offre, ô mon Seigneur, qui êtes la joie et la force des Anges, l'humilité profonde qui vous fit agréer cette angélique ambassade qui vous fut envoyée de votre Père pour fortifier votre humanité sainte.

9. Je vous offre, ô Homme de douleurs, ce rude et terrible combat que vous eûtes à soutenir; qui vous réduisit à une mortelle agonie, et vous fit suer le sang par toutes les parties de votre corps. Je vous offre encore votre invincible persévérance dans la prière, nonobstant cet état si pénible et si douloureux.

10. Je vous offre, ô mon adorable Sauveur, chaque goutte du sang précieux qui trempait non-seulement vos vêtements sacrés, mais qui coulait encore jusqu'à sur la terre où vous étiez prosterné.

LE LUNDI.

Notre Seigneur va au-devant de ses ennemis. — Il est pris et lié.

— Ses Apôtres l'abandonnent. — Il est conduit chez Anne.

Je vous offre, ô très-généreux Sauveur, pour N., l'ardeur avec laquelle vous vous relevâtes de l'endroit où vous aviez fait votre prière, pour aller, plein de courage, au-devant de vos ennemis, qui s'avançaient dans le dessein de se saisir de vous pour vous faire mourir.

2. Je vous offre, ô mon Seigneur, qui êtes le plus fidèle de tous les amis, la grande douceur avec laquelle vous voulûtes bien recevoir un baiser de la bouche infâme du traître Judas; la bonté

qui vous fit user de ces paroles de tendresse pour le toucher et l'obliger de rentrer en lui-même : *Mon ami, pourquoi êtes-vous venu ici? Quoi, Judas, vous trahissez le Fils de l'homme par un baiser!*

3. Je vous offre, ô mon bon Sauveur, la charité si héroïque que vous exerçâtes en remettant à Malchus l'oreille que saint Pierre lui avait coupée, reprenant ce disciple zélé de ce qu'il voulait s'opposer au décret immuable de votre mort, auquel vous veniez de souscrire avec tant d'amour.

4. Je vous offre, ô Bonté incompréhensible, le soin charitable et vraiment paternel que vous prîtes de vos Apôtres, défendant à vos ennemis de leur faire du mal, ayant voulu être tout seul sacrifié à la justice de votre Père, puisque vous étiez la seule hostie qu'il demandât, et la seule capable d'apaiser sa colère envers les hommes.

5. Je vous offre, ô Victime sacrée, tout ce que vous souffrîtes de vos cruels ennemis, lorsque, se saisissant de votre personne adorable, ils se jetèrent sur elle avec une fureur de démon; la lièrent très-étroitement, vous firent sentir, par leurs mauvais traitements, toute la haine qu'ils avaient depuis si longtemps contre vous.

6. Je vous offre, ô mon bon Pasteur, la douleur sensible que vous causa la fuite de vos Apôtres, qui vous abandonnèrent tous, vous laissant seul entre les mains de vos ennemis.

7. Je vous offre, ô très-doux Agneau, les douloureux pas que vous fîtes depuis le jardin des Oliviers jusqu'à Jérusalem, où vous fûtes traîné par les soldats avec la dernière cruauté.

8. Je vous offre, ô mon Sauveur, tout ce que vous enduretes en repassant le torrent de Cédron, les soldats qui vous conduisaient vous ayant, par leur précipitation étrange, fait tomber dans ce torrent, d'où vous sortîtes, hélas! tout meurtri et tout ensanglanté.

9. Je vous offre, ô Roi du ciel et de la terre, la confusion extrême que vous reçûtes en entrant dans Jérusalem, étant traîné comme un captif, lié et garrotté, environné de lances et d'épées, et au milieu d'une troupe de gens qui vous chargeaient de coups, d'injures et de malédictions.

10. Je vous offre, ô mon Seigneur, ce que vous souffrîtes chez Anne, où vos ennemis vous conduisirent d'abord, la patience avec laquelle vous écoutâtes les insultes et les injustes reproches qu'il vous fit, et la posture humble, pénible et respectueuse, dans laquelle vous demeurâtes devant lui, la tête découverte et les mains liées.

LE MARDI.

Notre Seigneur est conduit chez Caïphe. — Il y est interrogé, renié par saint Pierre, et maltraité le reste de la nuit.

Je vous offre, ô mon Seigneur, pour N., l'humilité prodigieuse avec laquelle vous voulûtes bien paraître lié et garrotté devant Caïphe et tout le conseil qui était assemblé chez lui, y être regardé comme un criminel, et y entendre avec une admirable patience les fausses accusations que l'on y fit contre vous.

2. Je vous offre, ô Fils unique de Dieu, le respect et la singulière modestie avec laquelle vous demeurâtes en la présence de ce grand prêtre, écoutant les interrogations pleines d'orgueil et d'ostentation qu'il vous fit touchant votre doctrine et vos disciples, et les réponses pleines de sagesse que vous lui fîtes.

3. Je vous offre, ô Dieu d'une majesté infinie, l'admirable douceur avec laquelle vous reçûtes un cruel et ignominieux soufflet de la main d'un valet, qui eut la témérité de vous traiter de la sorte comme si vous eussiez perdu le respect dû au pontife, et la grande tranquillité avec laquelle vous lui demandâtes pourquoi il vous frappait.

4. Je vous offre, ô divin Jésus, la joie de votre cœur sacré au milieu des fausses accusations que formaient contre vous l'envie et la haine de vos ennemis, et l'amour qui vous a porté à vouloir bien paraître criminel, pour nous rendre justes et saints en votre présence.

5. Je vous offre, ô mon Sauveur, le profond respect que vous témoignâtes porter au saint nom de Dieu, lorsque étant conjuré de sa part par le grand prêtre de dire si vous étiez le Messie, Fils de Dieu, vous exposâtes aussitôt la vérité, en disant que vous l'étiez, quoique vous sussiez bien que votre réponse ne servirait que de prétexte pour vous condamner à la mort.

6. Je vous offre, ô Jésus, qui êtes le Dieu de vérité, l'extrême humiliation que vous souffrîtes quand vous vous vîtes opprimé pour avoir dit la vérité, et que vos paroles, qui sont les paroles de la vie éternelle, passaient pour des blasphèmes dignes de la plus cruelle mort.

7. Je vous offre, ô Jésus, le plus beau des enfants des hommes, les mauvais traitements que vous souffrîtes avec une si grande patience, étant abandonné à l'insolence des soldats, qui, aussitôt que le jugement de mort fut prononcé contre vous, vous crachèrent au visage, le couvrirent d'un voile, vous donnèrent des

coups de poing et des soufflets sans nombre, en vous disant par moquerie : *Christ, prophétise-nous qui t'a frappé.*

8. Je vous offre, ô mon adorable Sauveur, la douleur sensible que vous causèrent les trois reniements de saint Pierre, et la compassion tendre et amoureuse que vous eûtes de ce disciple, laquelle vous le fit regarder d'un œil de miséricorde, vous qui, par ce regard adorable, lui fîtes connaître sa faute, qu'il pleura tout le reste de sa vie.

9. Je vous offre, ô divin Jésus, tout ce que vous souffrîtes, pendant le reste de cette triste et fatale nuit, de douleurs et d'humiliations, et toutes les saintes dispositions de votre cœur sacré, qui était tout occupé à nous réconcilier avec Dieu votre Père, et à nous mériter par vos souffrances la délivrance des peines éternelles que nous avions si justement méritées.

10. Je vous offre, ô mon cher Sauveur, la joie que vous ressentîtes le vendredi matin, de vous voir enfin arrivé au jour que vous aviez si fort désiré, et que vous aviez toute votre vie regardé, par l'excès de votre amour pour les hommes, comme celui qui devait faire toutes les délices de votre cœur sacré.

LE MERCREDI.

Notre Seigneur est conduit chez Pilate. — Il y est faussement accusé. — Il comparait chez Hérode, qui le méprise et le fait revêtir d'une robe blanche. — Son retour chez Pilate. — Il est mis en parallèle avec Barabbas. — Il est cruellement flagellé.

JE vous offre, ô Dieu du ciel, pour N., l'humiliation extrême que vous reçûtes en paraissant devant Pilate, chez qui vous fûtes premièrement conduit, lié et garrotté comme un malfaiteur, et où vous fûtes faussement accusé par les princes des prêtres, les scribes et les pharisiens, de sédition, de rébellion, d'attentat et d'impiété.

2. Je vous offre, ô Verbe de Dieu, le profond silence que vous gardâtes au milieu de toutes ces fausses accusations, quoique vous fussiez pressé de répondre, abandonnant à votre divin Père la justification de votre innocence opprimée par le mensonge, ayant voulu nous apprendre, par votre exemple, à souffrir, sans nous plaindre et en silence, les injures et les calomnies.

3. Je vous offre, ô mon souverain Seigneur, l'humble soumission avec laquelle vous vous laissâtes mener au palais d'Hérode,

où
d'ig
4
vou
cou
vou
et à
rob
5
you
rob
mil
insu
6
avec
vous
sédi
mon
7
avec
tion
Père
prép
8
gella
quel
fit d
cent
l'air
9
d'un
extre
lesqu
loure
10
et la
tourn
sang
votre

où vos ennemis vous conduisirent avec beaucoup de cruauté et d'ignominie.

4. Je vous offre, ô Sagesse éternelle, la confusion extrême que vous reçûtes devant ce prince, qui vous méprisa avec toute sa cour, et qui, joignant au mépris la raillerie la plus outrageante, vous fit servir de jouet et vous donna en spectacle à toute sa cour et à tout le peuple, en vous faisant revêtir, par moquerie, d'une robe blanche, et en vous envoyant en cet état à Pilate.

5. Je vous offre, ô mon Sauveur, la grande humiliation que vous enduretes dans votre retour chez Pilate, revêtu de cette robe d'ignominie qui vous faisait passer pour un fou, étant au milieu d'une populace irritée et insolente, qui vous fit mille insultes, vous chargeant d'injures, de reproches et de coups.

6. Je vous offre, ô Fils unique de Dieu, l'humilité prodigieuse avec laquelle vous supportâtes de vous voir mis en parallèle, vous qui êtes le Saint des saints, avec Barabbas, qui était un séditieux, un homicide, et un des plus méchants hommes du monde.

7. Je vous offre, ô très-innocent Jésus, la parfaite soumission avec laquelle vous acceptâtes l'arrêt sanglant de votre flagellation, l'ayant regardé et reçu comme venant de la part de votre Père céleste, et lui ayant dit d'un grand cœur : *Voici que je suis préparé aux châtimens.*

8. Je vous offre, ô adorable Victime, la cruelle et terrible flagellation que vous supportâtes avec une patience héroïque, laquelle couvrit non-seulement votre corps sacré de plaies, mais fit de plus des impressions si profondes dans votre chair innocente, qu'on la voyait se détacher par lambeaux, et voler en l'air dans le lieu où se faisait cette épouvantable exécution.

9. Je vous offre, ô mon cher Rédempteur, votre sang précieux, d'une valeur et d'un mérite infinis, lequel fut tiré avec une extrême violence de vos veines par les cruels instrumens avec lesquels vous fûtes flagellé, et que vous répandîtes dans ce douloureux mystère avec une si grande profusion pour mon amour.

10. Je vous offre, ô la Force des faibles, l'extrême faiblesse et la défaillance dans laquelle vous vous trouvâtes après un tourment si effroyable, qui vous fit tomber demi-mort dans le sang qui venait de sortir abondamment des plaies qui couvraient votre corps sacré.

LE JEUDI.

Notre Seigneur est revêtu de pourpre et couronné d'épines. — Pilate le montre au peuple en disant : Ecce Homo. — Il est condamné à mort.

Je vous offre, ô mon adorable Sauveur, pour N., les pas douloureux que vous fîtes du lieu de votre flagellation jusqu'au Prétoire de Pilate, lorsque vos ennemis vous y traînèrent avec cruauté, pour ajouter à l'extrême ignominie du cruel supplice que vous veniez d'endurer, les insultes et les outrages les plus sensibles.

2. Je vous offre, ô mon doux Jésus, tout ce que vous souffrîtes de douleurs et de honte, lorsque vos bourreaux vous arrachèrent avec violence votre tunique, qui était collée sur votre chair sacrée par le sang que les fouets avaient tiré de vos plaies, pour vous revêtir d'un manteau de pourpre, en se moquant de votre dignité royale.

3. Je vous offre, ô Roi du ciel et de la terre, la patience invincible que vous fîtes paraître, lorsque ces cruels vous mirent sur la tête une couronne d'épines, qu'ils enfoncèrent avec violence, qui perça en mille endroits votre chef adorable, et vous fit autant de plaies très-sensibles.

4. Je vous offre, ô mon cher Sauveur, tout le sang précieux que vous avez versé dans ce douloureux mystère, et l'excessive charité qui vous a fait prendre pour nous la couronne d'épines afin de nous mériter celle de la gloire éternelle, que nous avons perdue misérablement en vivant dans les plaisirs.

5. Je vous offre, ô Dieu devant qui les puissances du ciel tremblent, la patience et la douceur infinie avec laquelle vous souffrîtes toutes les insultes que vos ennemis vous firent, en vous mettant un roseau à la main droite, vous crachant au visage, fléchissant le genou devant vous par la plus sanglante dérision, vous arrachant le roseau que vous teniez, pour vous en frapper la tête, vous donnant des soufflets, et se jouant de vous comme d'un roi de théâtre.

6. Je vous offre, ô Homme de douleurs, l'extrême humiliation que vous reçûtes lorsque Pilate vous montra au peuple, vêtu d'un manteau d'écarlate, portant la couronne d'épines sur votre tête, tout couvert de plaies, et qu'il leur dit : *Ecce Homo* !

7. Je vous offre, ô mon Seigneur, les sentiments de votre cœur sacré, lorsque vous vous vîtes rejeté de votre propre peu-

ple,
bien
dem
de la
8.
vous
late
allai
d'un
sur e
les n
9.
vinc
pron
que
divin
rache
10
laque
reau
saisi
phan

Notre

Je v
me
que l
deur
comm
2.
vous
charg
de l'e
Calva
bourr
3.
souffr
duisa
vomis

ple, que vous aviez toujours tendrement aimé et comblé de bienfaits, lequel, par la plus grande de toutes les ingrattitudes, demandait sans cesse à Pilate qu'il vous condamnât à la mort de la croix, par ces paroles : *Crucifex-le, crucifex-le !*

8. Je vous offre, ô mon Sauveur, la grande compassion que vous êtes pour ces pauvres malheureux, lorsque vous vîtes Pilate se laver les mains, et se décharger sur eux de votre sang qui allait être si injustement répandu ; les entendant s'écrier tous, d'une commune voix, qu'ils voulaient bien que ce sang retombât sur eux et sur leurs enfants ; connaissant, comme vous faisiez, les malédictions qu'une telle imprécation devait leur attirer.

9. Je vous offre, ô mon adorable Rédempteur, la constance invincible avec laquelle vous écoutâtes l'arrêt de mort que Pilate prononça si injustement contre vous, et l'humble acceptation que vous en fîtes par une parfaite soumission aux ordres de votre divin Père, et par l'ardent amour qui vous portait à vouloir racheter et sauver les hommes.

10. Je vous offre, ô Victime sacrée, la grande charité avec laquelle vous vous abandonnâtes entre les mains de vos bourreaux, lesquels, aussitôt que votre sentence fut prononcée, se saisirent de vous avec violence à la vue de tout le monde, triomphant de joie de vous voir enfin livré à leur discrétion.

LE VENDREDI.

Notre Seigneur portant sa croix. — Ce qui lui arrive dans le chemin douloureux du Calvaire. — Il est crucifié.

Je vous offre, ô mon Sauveur, pour N., les sentiments et les mouvements de joie de votre cœur sacré à la vue de la croix que les Juifs vous présentèrent, que vous désiriez avec tant d'ardeur depuis si longtemps, et que vous embrassâtes avec amour, comme la chère épouse qui vous avait été promise.

2. Je vous offre, ô divin Jésus, cet abîme d'humiliation que vous souffrîtes à la face du ciel et de la terre, lorsqu'on vous chargea du bois de la croix, qui était l'objet de la malédiction et de l'exécration publique, et qu'on vous fit prendre la route du Calvaire, accompagné de deux voleurs, escorté de soldats, de bourreaux, et suivi d'un monde infini.

3. Je vous offre, ô mon Seigneur, tout ce que vous firent souffrir, durant ce pénible voyage, les bourreaux qui vous conduisaient à grands coups de bâton, vous tirant avec violence, et vomissant mille injures contre votre personne sacrée.

4. Je vous offre, ô divine Victime, la tranquillité et la douceur que vous conservâtes dans de si grands tourments, et les précieuses gouttes de votre sang, dont vous laissâtes des traces dans tout le chemin, et qui, se mêlant avec la boue, étaient foulées aux pieds par ceux mêmes pour qui vous les répandiez.

5. Je vous offre, ô Dieu qui soutenez toutes choses par votre puissance, cette faiblesse et cette langueur mortelle que vous souffrîtes en marchant dans cette voie douloureuse, et l'épuisement général de toutes vos forces, qui vous fit entièrement succomber sous votre croix, et vous obligea de vous en laisser décharger pour quelque temps, afin de conserver le peu de vie qui vous restait, pour y être attaché et y mourir pour notre salut.

6. Je vous offre, ô charitable Sauveur, la tendresse avec laquelle vous parûtes être plus sensible aux peines spirituelles des autres qu'à ce que vous souffriez vous-même; exhortant les filles de Jérusalem, qui pleuraient votre Passion, à pleurer plutôt sur elles-mêmes, dans la vue de la sévérité de la justice de Dieu, et des malheurs qui devaient arriver à leurs enfants.

7. Je vous offre, ô mon Seigneur, l'extrême mortification que vous pratiquâtes, étant arrivé au Calvaire, en goûtant d'un breuvage mêlé de fiel et de myrrhe, que vos bourreaux vous présentèrent, mais que vous ne voulûtes point boire, pour mieux sentir vos tourments dans toute leur force.

8. Je vous offre, ô très-sainte et innocente Victime, les cruelles douleurs que vous ressentîtes lorsqu'on vous dépouilla pour la dernière fois de votre robe, qui avait été pressée et fortement collée à vos plaies sacrées par le poids de la croix. Je vous offre encore la parfaite soumission avec laquelle vous vous couchâtes, par l'ordre de vos bourreaux, sur ce lit de douleur, leur donnant de très-grand cœur vos pieds et vos mains pour y être attachés.

9. Je vous offre, ô mon divin Rédempteur, toutes les innombrables et excessives souffrances que vous enduretes lorsqu'on vous cloua sur ce bois infâme, et le mérite infini du très-précieux sang qui sortait de chacun de vos plaies sacrés, que vous offriez à Dieu votre Père pour notre entière et parfaite réconciliation.

10. Je vous offre, ô mon cher Seigneur, l'incompréhensible augmentation de douleurs que vous ressentîtes par tout votre corps, lorsqu'on éleva votre croix avec des cordes et qu'on la laissa lourdement tomber dans le trou qui lui était préparé, et la patience héroïque avec laquelle vous écoutâtes tranquillement les

cri
vos
qu'

Not

J

pui
men
larr

2

you
prié

exc

par

3

you
en

ce j

dan

d'h

4

you

de

sain

vot

son

5

qu'à

atta

J'a

reau

épo

6

affli

de

adre

Die

7

cris, les huées, les blasphèmes, les reproches et les injures que vos ennemis vomissaient contre votre personne adorable, lorsqu'ils vous virent ainsi élevé.

LE SAMEDI.

Notre Seigneur, élevé en croix, y est insulté et méprisé. — Les sept paroles qu'il y prononce. — Sa mort.

Je vous offre, ô Homme de douleurs, pour N., tout ce que vous endurâtes dans toutes les parties de votre corps et les puissances de votre âme pendant les trois heures que vous demeurâtes vivant et agonisant sur la croix, et les soupirs, les larmes et les prières dont ces souffrances étaient accompagnées.

2. Je vous offre, ô divin Médiateur, la charité héroïque que vous fîtes paraître envers vos ennemis dans cette admirable prière que vous adressâtes à Dieu votre Père en leur faveur, les excusant même en quelque façon par ces paroles : *Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.*

3. Je vous offre, ô adorable Sauveur, la grande bonté que vous témoignâtes au voleur pénitent qui fut crucifié avec vous, en exauçant si promptement sa prière, et en lui promettant que ce jour-là même il aurait le bonheur de se trouver avec vous dans le paradis : *En vérité, je vous le dis, vous serez aujourd'hui avec moi dans le paradis.*

4. Je vous offre, ô fils unique de Marie, la compassion que vous eûtes des douleurs que souffrait votre sainte mère au pied de votre croix, et la bonté avec laquelle, après lui avoir donné saint Jean pour fils, en lui adressant ces paroles : *Femme, voici votre fils*, vous nous la donnâtes aussi pour mère en la personne de ce fidèle disciple, en lui disant : *Voici votre mère.*

5. Je vous offre, ô Jésus, fontaine d'eau vive jaillissant jusqu'à la vie éternelle, la soif ardente que vous ressentîtes étant attaché à la croix, et que vous exprimâtes par cette parole : *J'ai soif!* et la douleur que vous causa la cruauté de vos bourreaux, qui ne vous présentèrent pour tout soulagement qu'une éponge pleine de vinaigre.

6. Je vous offre, ô mon Sauveur, qui êtes la consolation des affligés, le délaissement sensible que vous souffrîtes sur la croix de la part de votre divin Père, et qui vous obligea à vous adresser amoureusement à lui, et à lui dire ces paroles : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?*

7. Je vous offre, ô Jésus, l'auteur et le consommateur du

salut de tous les hommes, l'amour incompréhensible avec lequel vous avez entièrement accompli le grand ouvrage de notre rédemption, n'ayant rien omis de tout ce que les divines Écritures avaient prédit que vous deviez endurer; ce qui vous a donné lieu de dire avec vérité : *Tout est consommé.*

8. Je vous offre, ô Jésus, qui êtes notre véritable vie, la recommandation que vous fîtes, avant de mourir, de votre sainte âme entre les mains de votre divin Père, en disant : *Mon Père, je remets mon esprit entre vos mains*, lui recommandant aussi en même temps les nôtres, qui vous appartiennent véritablement, puisque vous les avez rachetées au prix de votre sang précieux.

9. Je vous offre, ô mon adorable Sauveur, la parfaite soumission avec laquelle, baissant la tête, vous rendîtes l'esprit : *Et sa tête s'étant inclinée, il expira*; et le mérite infini de la mort très-précieuse et très-sainte que vous avez voulu souffrir sur l'arbre de la croix, par l'effort de la plus ardente charité et du plus véhément amour qui ait jamais été, pour nous racheter du péché, nous délivrer de la mort éternelle, nous mériter le recouvrement de la grâce et la possession de la gloire bienheureuse.

10. Je vous offre, ô Dieu d'amour, la plaie sacrée que l'on vous fit au côté après votre mort, avec le fer d'une lance, qui pénétra jusqu'à votre cœur sacré, d'où sortit un mystérieux mélange de sang et d'eau.

Enfin je vous offre, ô mon adorable Sauveur, tous les autres tourments, humiliations et douleurs que vous avez endurés dans tout le cours de votre Passion, qui nous sont inconnus, et qui n'ont pas été écrits par les Évangélistes.



An

DOM
ar
ira. tu
Mis
quonia
me, D
turbat
Et
valde
usque

Con
eripe
vum
cordia
Quo
qui m
ferno
tibi?

Lab
lavabo
lectur
meis s

Tur
lus m
omnes
Disc
operan



LES SEPT PSAUMES DE LA PÉNITENCE.

Ant. Ne reminiscaris.

Ant. Seigneur, ne vous souvenez point.

PSAUME 6.

DOMINE, ne in furore tuo arguas me, * neque in ira tua corripias me.

Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum : sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.

Et anima mea turbata est valde ; * sed tu, Domine, usquequo ?

Convertere, Domine, et eripe animam meam, * saluum me fac propter misericordiam tuam.

Quoniam non est in morte qui memor sit tui ; * in inferno autem quis confitebitur tibi ?

Laboravi in gemitu meo ; lavabo per singulas noctes lectum meum : * lacrymis meis stratum meum rigabo.

Turbatus est à furore oculus meus ; * inveniavi inter omnes inimicos meos.

Discedite à me, omnes qui operamini iniquitatem ; * quo-

SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis faible : guérissez-moi, car le mal a pénétré jusqu'à la moelle de mes os.

Mon âme est dans un trouble extrême ; jusques à quand, Seigneur, tarderez-vous à la secourir ?

Revenez à moi, Seigneur, et délivrez mon âme : sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

Car nul dans la mort ne célébrera votre nom, et qui vous louera dans la nuit du tombeau ?

Je m'épuise à force de gémir ; chaque nuit j'arrose mon lit de mes larmes.

L'excès de ma douleur a obscurci mes yeux ; j'ai vieilli au milieu de tous mes ennemis.

Éloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité ;

11

111

112

113

car le Seigneur a écouté la voix de mes pleurs.

Le Seigneur a écouté ma prière, le Seigneur a exaucé mes supplications.

Que tous mes ennemis soient dans la honte et dans l'effroi : qu'ils rougissent et se hâtent de fuir devant moi.

Gloria Patri et Sicut erat, et de même après chacun des Psaumes suivants.

PSAUME 31.

HEURUX ceux dont les iniquités ont été pardonnées, et dont les péchés sont effacés.

Heureux l'homme auquel Dieu n'impute point son péché, et dont le cœur est sans artifice.

Parce que je me suis tu au lieu de confesser mon crime, j'ai senti mes forces affaiblies, et j'ai poussé tout le jour des cris douloureux.

Car votre main s'est appesantie sur moi le jour et la nuit : la douleur de ma faute a été comme une épine qui me perçait le cœur.

Enfin je vous ai déclaré mon péché, je n'ai point déguisé mon injustice.

J'ai dit : Je confesserai contre moi-même mon iniquité au Seigneur ; et vous m'avez remis l'impunité de mon crime.

C'est pourquoi vos serviteurs vous invoqueront dans le temps propice.

Aussi, dans le débordement des grandes eaux, ils ne seront point submergés.

Vous êtes mon refuge contro les tribulations qui m'environnent : ô Dieu qui êtes ma joie, délivrez-moi des périls qui m'assiègent.

niam exaudivit Dominus vocem fletus mei.

Exaudivit Dominus deprecationem meam : * Dominus orationem meam suscepit.

Erubescant et conturbentur vehementer omnes inimici mei : * convertantur et erubescant valde velociter.

BEATI, quorum remissæ sunt iniquitates, * et quorum tecta sunt peccata.

Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum, * nec est in spiritu ejus dolus.

Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea, * dum clamarem totâ die.

Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua : * conversus sum in ærumnâ meâ, dum configitur spina.

Delictum meum cognitum tibi feci ; * et injustitiam meam non abscondi.

Dixi : Confitebor adversum me injustitiam meam Domino ; * et tu remisisti impietatem peccati mei.

Pro hac orabit ad te omnis sanctus, * in tempore opportuno.

Verumtamen in diluvio aquarum multarum, * ad eum non approximabunt.

Tu es refugium meum à tribulatione quæ circumdedit me : * exultatio mea, erue me à circumdantibus me.

Intel
instrua
gradien
oculos
Noli
mulus
tellectu
In c
eorum
approx

Multi
sperant
miseric

Lacta
exultat
mini,

DOMIN
arg
tuâ cor

Quor
fixæ su
mâsti s

Non
meâ à
est pax
peccato

Quor
superg
um : *
gravata

Putru
sunt cie
insipier

Miser
tus sun
totâ die
diebar.

Quon
pleti su

Intellectum tibi dabo, et instruam te in viâ hâc quâ gradieris : * firmabo super te oculos meos.

Noli te fieri sicut equus et mulus, * quibus non est intellectus.

In campo et freno maxillas eorum constringe, * qui non approximant ad te.

Multa flagella peccatoris : * sperantem autem in Domino misericordia circumdabit.

Lactamini in Domino, et exultate, justi, * et gloriamini, omnes recti corde.

Vous m'avez dit : Je te donnerai l'intelligence, et je t'instruirai dans la voie où tu dois marcher; j'arrêterai mes regards sur toi.

O hommes, ne devenez pas semblables au cheval et au mulet, qui n'ont point d'intelligence.

Vous saurez bien, Seigneur, maîtriser avec la bride et le mors ceux qui refusent d'obéir à vos ordres.

De nombreux fléaux sont réservés au pécheur; mais celui qui espère dans le Seigneur sera entouré de la divine miséricorde.

Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur et tressaillez d'allégresse; glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

PSAUME 37.

DOMINE, ne in furore tuo arguas me, * neque in ira tuâ corripias me :

Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi : * et confirmasti super me manum tuam.

Non est sanitas in carne meâ à facie iræ tuæ : * non est pax ossibus meis à facie peccatorum meorum.

Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum : * et sicut onus grave gravatæ sunt super me.

Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ, * à facie insipientiæ meæ.

Miser factus sum et curvatus sum usque in finem : * totâ die contristatus ingrediebar.

Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus; * et

SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Vos flèches m'ont percé de toutes parts, et votre main s'est appesantie sur moi.

Il n'est aucune partie de moi-même qui n'ait ressenti vos coups: il n'y a plus de paix dans mon âme, à la vue de mes péchés.

Mes iniquités se sont élevées au-dessus de ma tête: elles pèsent sur moi comme un fardeau qui m'accable.

Mes plaies se sont envenimées et corrompues, par suite de mes égarements.

Abattu et courbé sous le poids de ma misère, je passe les jours dans la tristesse.

Je sens dans mes entrailles un feu qui me dévore, et je n'ai plus

aucune partie saine dans mon corps.

Je suis tombé dans l'excès de l'affliction et de l'humiliation : les cris de mon cœur sont semblables à un rugissement.

Vous connaissez, Seigneur, tous mes désirs, et vous entendez mes gémisséments.

Le trouble s'est emparé de mon cœur, mon courage m'a abandonné, et la lumière même a fui de mes yeux.

Mes proches et mes amis se sont élevés et déclarés contre moi.

Ceux qui m'étaient le plus attachés se sont éloignés de moi, et ceux qui cherchaient à m'ôter la vie ont redoublé de violence.

Ceux qui méditaient ma ruine ont eu recours au mensonge, et tout le jour ils concertaient de nouvelles perfidies.

Et moi, j'ai été semblable au sourd qui n'entend point, et au muet qui n'ouvre pas la bouche.

Je suis devenu comme un homme qui n'a point d'oreilles pour entendre, ni de langue pour répliquer.

Mais vous répondrez pour moi, ô mon Dieu, parce que j'ai espéré en vous.

Je vous ai dit : Ne souffrez pas que mes ennemis triomphent de moi ; car, dès qu'ils m'ont vu chanceler, ils ont fait éclater leur insolence.

Mais je suis prêt à tous les châtiments, et mon péché est l'objet continuel de ma douleur.

Je confesserai mon iniquité, et je l'aurai toujours présente à mon souvenir.

non est sanitas in carne mea.

Afflictus sum et humiliatus sum nimis : * rugiebam à gemitu cordis mei.

Domine, ante te omne desiderium meum ; * et gemitus meus à te non est absconditus.

Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea ; * et lumen oculorum meorum, et ipsum non est mecum.

Amici mei et proximi mei * adversum me appropinquaverunt, et steterunt.

Et qui juxta me erant, de longè steterunt ; * et vim faciebant qui quærebant animam meam.

Et qui inquirebant mala mihi, locuti sunt vanitates, * et dolos totà die meditabantur.

Ego autem tanquam surdus non audiebam, * et sicut mutus non aperiens os suum.

Et factus sum sicut homo non audiens, * et non habens in ore suo redargutiones.

Quoniam in te, Domine, speravi : * tu exaudies me, Domine Deus meus.

Quia dixi : Nequando supergaudeant mihi inimici mei, * et, dum commoventur pedes mei, super me magna locuti sunt.

Quoniam ego in flagella paratus sum, * et dolor meus in conspectu meo semper.

Quoniam iniquitatem meam annuntiabo ; * et cogitabo pro peccato meo.

Inimicus et confisus et multiplicavit me. Qui reus nis, detractionem sequitur.

Ne derideat Deus meum.

Intendit me, * Inimicus meus.

MISERE cunctis ricordiam.

Et semper nem misericordiam dele iniquitatem meam.

Ampliatate mea mundam.

Quoniam am ego conceptum me semper.

Tibi super lum coram ficeris in vincas cunctis.

Ecce ego conceptus calis conceptus.

Ecce ego lexi : sapientiam mihi.

Aspergendum mundam super nivem.

Inimici autem mei vivunt,
et confirmati sunt super me; *
et multiplicati sunt qui ode-
runt me iniquè.

Qui retribuunt mala pro bo-
nis, detrahent mihi; * quoniam
sequor bonitatem.

Ne derelinquas me, Domine
Deus meus, * ne discesseris à
me.

Intende in adiutorium me-
um, * Domine Deus salutis
meæ.

Cependant mes ennemis vi-
vent et voient croître leur puis-
sance; ceux qui me haïssent in-
justement se sont multipliés.

Ceux qui rendent le mal pour
le bien ne cessent de me noircir,
parce que j'ai suivi constamment
la justice.

Ne m'abandonnez pas, Sei-
gneur mon Dieu, ne vous éloi-
gnez pas de moi.

Hâtez-vous de me secourir, ô
Dieu qui êtes mon salut.

PSAUME 50.

MISERERE mei, Deus, * se-
cundùm magnam mise-
ricordiam tuam.

Et secundùm multitudi-
nem miserationum tuarum, *
dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab iniqui-
tate meâ : * et à peccato meo
munda me :

Quoniam iniquitatem me-
am ego cognosco, * et pecca-
tum meum contra me est
semper.

Tibi soli peccavi, et ma-
lum coram te feci ; * ut justi-
ficeris in sermonibus tuis, et
vincas cum judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus
conceptus sum, * et in pec-
catis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem di-
lexisti : * incerta et occulta
sapientiæ tuæ manifestasti
mihi.

Asperges me hyssopo, et
mundabor : * lavabis me, et
super nivem dealabor.

AYRZ pitié de moi, mon Dieu,
selon votre grande miséri-
corde.

Et effacez mon iniquité, selon
la multitude de vos bontés.

Lavez-moi de plus en plus de
mes souillures, et purifiez-moi
de mon péché :

Car je connais mon injustice,
et mon crime s'élève sans cesse
contre moi.

J'ai péché contre vous seul, et
j'ai fait le mal devant vous; vous
l'avez permis, afin d'être reconnu
fidèle dans vos promesses, et ir-
réprochable dans vos jugements.

J'ai été conçu dans l'iniquité,
et ma mère m'a engendré dans le
péché.

Mais vous, Seigneur, vous ai-
mez la vérité, et vous m'avez ma-
nifesté les mystères cachés de
votre sagesse.

Vous m'arroserez avec l'hy-
sopo, et je serai purifié; vous me
laverez et je deviendrai plus blanc
que la neige.

Vous ferez entendre à mon oreille des paroles de consolation et de joie, et mes os brisés tressailliront d'allégresse.

Détournez vos regards de mes offenses, et effacez toutes mes iniquités.

Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu, et renouvez dans mon âme l'esprit de droiture.

Ne me rejetez pas de votre présence, et ne retirez pas de moi votre Esprit saint.

Rendez-moi la joie de votre assistance salutaire, et fortifiez-moi par la grâce puissante de votre esprit.

Alors j'enseignerai vos voies aux méchants, et les impies se convertiront à vous.

O Dieu, Dieu sauveur, délivrez-moi du sang que j'ai versé, et ma langue célébrera votre justice.

Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche chantera vos louanges.

Si vous aviez voulu des sacrifices, je vous en aurais offert; mais les holocaustes ne vous sont point agréables.

Le sacrifice qui plaît à Dieu est une âme brisée de douleur: vous ne mépriserez pas, ô mon Dieu, un cœur contrit et humilié.

Soyez, Seigneur, dans votre bonté, propice à Sion, et que Jérusalem voie rebâtir ses murs.

Vous agréerez alors les sacrifices de justice, les offrandes et les holocaustes; alors on immolera sur votre autel des victimes d'actions de grâces.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiã; * et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuã à peccatis meis; * et omnes iniquitates meãs dele.

Cor mundum crea in me, Deus; * et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me à facie tuã; * et Spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

Redde mihi lætitiã salutaris tui; * et spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas; * et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meę; * et exultabit lingua mea justitiã tuã.

Domine, labia mea aperies; * et os meum annuntiabit laudem tuã.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique; * holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus: * cor contritum et humiliatum, Deus, non despicias.

Benignè fac, Domine, in bonã voluntate tuã Sion, * ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitię, oblationes et holocausta, * tunc imponent super altare tuum vitulos.

DOMINE
meum
ad te veni

Non a
à me: *
bulor, i
tuam.

In qu
vero te,
me;

Quia
mus die
sicut cre

Percu
et aruit
oblitus s
meum.

A voc
hæsit os
Simili
no solitu
sicut ny

Vigila
sicut pas
to.

Totã d
inimici
bant me
bant.

Quia
nem ma
tum me
bam.

A faci
tuę; *
me.

Dies
clinaver
scenum

PSAUME 101.

DOMINE, exaudi orationem meam; * et clamor meus ad te veniat.

Non avertas faciem tuam à me: * in quâcunq; die tribulor, inclina ad me aurem tuam.

In quâcunq; die invocavero te, * velociter exaudi me;

Quia defecerunt sicut fumus dies mei: * et ossa mea sicut cremium aruerunt.

Percussus sum ut fœnum, et aruit cor meum; * quia oblitus sum comedere panem meum.

A voce gemitûs mei, * adhæsît os meum carni meæ.

Similis factus sum pellicano solitudinis: * factus sum sicut nycticorax in domicilio.

Vigilavi, * et factus sum sicut passer solitarius in tecto.

Totâ die exprobrabant mihi inimici mei, * et qui laudabant me, adversum me jurabant.

Quia cinerem tanquam panem manducabam, * et potum meum cum fletu miscebam.

A facie iræ et indignationis tuæ; * quia elevans allisisti me.

Dies mei sicut umbra declinaverunt; * et ego sicut fœnum arui.

SEIGNEUR, écoutez ma prière; et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Ne me cachez pas votre visage, et, dans le temps de mon affliction, daignez prêter l'oreille à mes vœux.

En quelque moment que je vous invoque, hâtez-vous de m'exaucer;

Car mes jours se sont évanouis comme la fumée, et mes os se sont desséchés comme le bois près d'un foyer brûlant.

J'ai été frappé comme l'herbe sous un soleil ardent; mon cœur s'est flétri, et j'ai oublié jusqu'au soin de ma nourriture.

A force de gémir, ma peau s'est attachée à mes os.

Je suis devenu semblable au pélican dans le désert, semblable au hibou dans sa solitude.

J'ai veillé, seul et délaissé comme le passereau solitaire sur le toit.

Tout le jour mes ennemis m'ont chargé de reproches, et ceux qui m'avaient donné des louanges m'ont accablé de leurs injures.

La cendre a été comme le pain dont je me nourrissais, et j'ai mêlé mes larmes avec ma boisson.

Parce que j'ai vu votre colère allumée contre moi, et qu'après m'avoir élevé vous m'avez précipité.

Mes jours ont décliné comme l'ombre, et je me suis fané comme l'herbe fauchée.

Pour vous, Seigneur, vous demeurez le même éternellement, et le souvenir de vos merveilles subsistera dans tous les siècles.

Vous vous lèverez pour secourir Sion, parce que le temps est venu d'avoir pitié d'elle, le temps de faire grâce est arrivé.

Car vos serviteurs chérissent encore ses ruines, ils pleurent sur cette terre désolée.

Les nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre connaîtront votre gloire;

Parce que le Seigneur a rebâti Sion, et qu'il y sera vu dans sa gloire.

Il s'est rendu attentif à la prière des humbles, et il n'a pas méprisé leurs supplications.

Que ceci soit écrit pour la génération future, et le peuple qui doit naître louera le Seigneur;

Car il a regardé du haut de son sanctuaire, il a daigné jeter les yeux sur la terre,

Pour écouter les gémissements des captifs, et affranchir les enfants de ceux qu'on a mis à mort;

Afin qu'ils annoncent dans Sion le nom du Seigneur, et qu'ils chantent ses louanges dans Jérusalem,

Lorsque peuples et rois se réuniront dans son enceinte, pour servir le Seigneur.

Dans l'attente de vos jugements, ô mon Dieu, votre serviteur vous a dit: Apprenez-moi le peu de jours qui me restent à vivre.

Ne me retirez pas du monde au milieu de ma course: vos années

Tu autem, Domine, in æternum permanes, * et memoriale tuum in generationem et generationem.

Tu exurgens misereberis Sion, * quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus.

Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus, * et terræ ejus miserebuntur.

Et timebunt gentes nomen tuum, Domine, * et omnes reges terræ gloriam tuam;

Quia ædificavit Dominus Sion: * et videbitur in gloria suâ.

Respexit in orationem humilium, * et non sprexit precem eorum.

Scribantur hæc in generatione alterâ: * et populus qui creabitur, laudabit Dominum;

Quia prospexit de excelso sancto suo: * Dominus de cælo in terram aspexit,

Ut audiret gemitus compeditorum, * ut solveret filios interemptorum,

Ut annuntiet in Sion nomen Domini, * et laudem ejus in Jerusalem,

In conveniendo populos in unum, * et reges, ut serviant Domino.

Respondit ei in viâ virtutis suæ: * Paucitatem dierum meorum nuntia mihi.

Ne revoces me in dimidio dierum meorum: * in gene-

rationem
ni tui.

Initio
fundasti
tuarum

Ipsi
perman
vestime

Et si
bis eos
tu aute
anni tu

Filii
bitabun
in secu

D^e pr
Do
exaudi

Fian
tes * in
meæ.

Si in
Domini
tinebit

Quia
* et pro
nui-te

Sust
verbo
mea in

A cu
ad noc
Domini

Quia
sericor
cum re

Et i
omnib

rationem et generationem anni tui.

Initio tu, Domine, terram fundasti : * et opera manuum tuarum sunt caeli.

Ipsi peribunt, tu autem permanes : * et omnes sicut vestimentum veterascent.

Et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur ; * tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.

Filii servorum tuorum habitabunt ; * et semen eorum in seculum dirigetur.

s'étendent dans la suite de tous les âges.

Au commencement, Seigneur, vous avez créé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Ils passeront, mais vous demeurerez : ils vieilliront comme un vêtement.

Vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés ; mais vous, vous serez toujours le même, et vos années ne finiront jamais.

Les enfants de vos serviteurs auront enfin une demeure stable, et leur race subsistera éternellement.

PSAUME 129.

DE profundis clamavi ad te, Domine ; * Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine ; * Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est, * et propter legem tuam sustinuit te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus ; * speravit anima mea in Domino.

A custodiâ matutinâ usque ad noctem, * speret Israël in Domino.

Quia apud Dominum misericordia, * et copiosa apud eum redemptio ;

Et ipse redimet Israël * ex omnibus iniquitatibus ejus.

Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur : Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma prière.

Si vous exigez, Seigneur, un compte sévère de nos iniquités, qui pourra subsister devant vous, ô mon Dieu ?

Mais vous aimez à pardonner ; aussi, appuyé sur votre loi, j'attends, Seigneur, votre secours.

Mon âme l'attend, fondée sur vos promesses ; mon âme se confie dans le Seigneur.

De la veille du matin jusqu'au soir, qu'Israël espère dans le Seigneur.

Car le Seigneur est plein de miséricorde, et l'on trouve en lui une abondante rédemption.

C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

PSAUME 142.

SEIGNEUR, écoutez ma prière, prêtez l'oreille à mes supplications selon votre promesse : exaucez-moi dans votre justice.

Mais n'entrez pas en jugement avec votre serviteur, car nul homme vivant ne sera justifié en votre présence.

L'ennemi a tourmenté mon âme : il a humilié ma vie sur la terre.

Il m'a relégué dans les ténèbres comme ceux qui sont morts depuis longtemps ; mon esprit a été dans la détresse, et mon cœur dans le trouble.

Je me suis souvenu des jours anciens : j'ai considéré toutes vos œuvres : j'ai médité sur les prodiges de votre puissance.

J'ai élevé les mains vers vous : mon âme est en votre présence comme une terre sans eau.

Seigneur, hâtez-vous de m'exaucer, car mon esprit est dans la défaillance.

Ne détournez pas de moi votre visage, de peur que je ne devienne semblable à ceux qui descendent dans la tombe.

Faites-moi entendre dès l'aurore la voix de votre miséricorde, parce que j'ai espéré en vous.

Montrez-moi la voie que je dois suivre, parce que j'ai élevé mon âme vers vous.

Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur ; j'ai recours à vous : apprenez-moi à faire votre volonté, puisque vous êtes mon Dieu.

DOMINE, exaudi orationem meam, auribus percipio obsecrationem meam in veritate tua ; * exaudi me in tua justitia.

Et non intres in iudicium cum servo tuo ; * quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

Quia persecutus est inimicus animam meam : * humiliavit in terra vitam meam.

Collocavit me in obscuris sicut mortuos seculi ; * et anxius est super me spiritus meus : in me turbatum est cor meum.

Memor fui dierum antiquorum : meditatus sum in omnibus operibus tuis ; * in factis manuum tuarum meditabar.

Expandi manus meas ad te : * anima mea sicut terra sine aqua tibi.

Velociter exaudi me, Domine ; * defecit spiritus meus.

Non avertas faciem tuam à me ; * et similis ero descendentibus in lacum.

Auditam fac mihi manè misericordiam tuam ; * quia in te speravi.

Notam fac mihi viam in qua ambulem ; * quia ad te levavi animam meam.

Eripe me de inimicis meis, Domine ; ad te confugi : * doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Spi
me in
ter no
vivifl
tua.

Edu
mam
cordia
meos.

Et p
lant a
niam e

Ant.
mine,
parent
vindict
nostris

K YRIE

Ch
Kyrie,

Christe

Christe

Pater d
nobis

Fili rec
miser

Spiritus
nobis

Sancta
miser

Sancta
Sancta

Sancta
Sancte

Sancte
Omnes

chang
Omnes s
tuum

Spiritus tuus bonus deducet
me in terram rectam; * pro-
pter nomen tuum, Domine,
vivificabis me in æquitate
tuâ.

Educes de tribulatione ani-
mam meam; * et in miseri-
cordiâ tuâ disperdes inimicos
meos.

Et perdes omnes qui tribu-
lant animam meam; * quo-
niam ego servus tuus sum.

Ant. Ne reminiscaris, Do-
mine, delicta nostra, vel
parentum nostrorum, neque
vindictam sumas de peccatis
nostris.

Votre esprit plein de bonté mo
conduira dans le droit chemin;
et, pour la gloire de votre nom,
Seigneur, vous me rendrez la vie
dans votre équité.

Vous retirerez mon âme de la
tribulation, et, selon votre mi-
séricorde envers moi, vous dissi-
perez mes ennemis.

Vous perdrez tous ceux qui af-
fligent mon âme, parce que je
suis votre serviteur.

Ant. Seigneur, ne vous souve-
nez point de nos fautes ni de cel-
les de nos proches, et ne tirez
point vengeance de nos péchés.

LITANIES DES SAINTS.

KYRIE, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater de cœlis Deus, miserere
nobis.

Fili redemptor mundi Deus,
miserere nobis.

Spiritus sancte Deus, miserere
nobis.

Sancta Trinitas unus Deus,
miserere nobis.

Sancta Maria, ora pro nobis.

Sancta Dei genitrix, ora.

Sancta Virgo virginum, ora.

Sancte Michaël, ora.

Sancte Gabriel, ora.

Sancte Raphaël, ora.

Omnes sancti Angeli et Ar-
changeli, orate.

Omnes sancti beatorum spiri-
tuum ordines, orate.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste qui êtes Dieu, ayez
pitié de nous.

Fils rédempteur du monde qui
êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit saint qui êtes Dieu, ayez
pitié de nous.

Trinité sainte qui êtes un seul
Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, priez pour nous.

Sainte mère de Dieu, priez.

Sainte Vierge des vierges, priez.

Saint Michel, priez.

Saint Gabriel, priez.

Saint Raphaël, priez.

Saints Anges et Archanges, priez

tous pour nous.

Saints ordres des esprits bien-
heureux, priez tous pour nous.

Saint Jean-Baptiste,	priez.	Sancte Joannes Baptista, ora.	
Saint Joseph,	priez.	Sancte Joseph, ora.	
Saints Patriarches et Prophètes,		Omnes sancti Patriarchæ et	
priez tous pour nous.		Prophete, orate.	
Saint Pierre,	priez.	Sancte Petre, ora.	
Saint Paul,	priez.	Sancte Paule, ora.	
Saint André,	priez.	Sancte Andrea, ora.	
Saint Jacques,	priez.	Sancte Jacobo, ora.	
Saint Jean,	priez.	Sancte Joannes, ora.	
Saint Thomas,	priez.	Sancte Thoma, ora.	
Saint Jacques,	priez.	Sancte Jacobo, ora.	
Saint Philippe,	priez.	Sancte Philippe, ora.	
Saint Barthélemi,	priez.	Sancte Bartholomæe, ora.	
Saint Matthieu,	priez.	Sancte Matthæe, ora.	
Saint Simon,	priez.	Sancte Simon, ora.	
Saint Thadée,	priez.	Sancte Thadæe, ora.	
Saint Matthias,	priez.	Sancte Matthia, ora.	
Saint Barnabé,	priez.	Sancte Barnaba, ora.	
Saint Luc,	priez.	Sancte Luca, ora.	
Saint Marc,	priez.	Sancte Marce, ora.	
Saints Apôtres et Évangélistes,		Omnes sancti Apostoli et	
priez tous pour nous.		Evangelistæ, orate.	
Saints Disciples du Seigneur,		Omnes sancti Discipuli Domi-	
priez tous pour nous.		ni, orate.	
Saints Innocents, priez tous pour		Omnes sancti Innocentes,	
nous.		orate pro nobis.	
Saint Etienne,	priez.	Sancte Stephane, ora.	
Saint Laurent,	priez.	Sancte Laurenti, ora.	
Saint Vincent,	priez.	Sancte Vincenti, ora.	
Saints Fabien et Sébastien, priez		Sancti Fabiane et Sebastiane,	
pour nous.		orate pro nobis.	
Saints Jean et Paul, priez pour		Sancti Joannes et Paule,	
nous.		orate pro nobis.	
Saints Côme et Damien, priez		Sancti Cosma et Damiane,	
pour nous.		orate pro nobis.	
Saints Gervais et Protais, priez		Sancti Gervasi et Protasi,	
pour nous.		orate pro nobis.	
Saints Martyrs, priez tous pour		Omnes sancti Martyres, orate	
nous.		pro nobis.	
Saint Silvestre,	priez.	Sancte Silvester, ora.	
Saint Grégoire,	priez.	Sancte Gregori, ora.	
Saint Ambroise,	priez.	Sancte Ambrosi, ora.	
Saint Augustin,	priez.	Sancte Augustine, ora.	
Saint Jérôme,	priez.	Sancte Hieronyme, ora.	
Saint Martin,	priez.	Sancte Martine, ora.	

Sancte
Omne
Con
Omne
pro
Sancte
Sancte
Sancte
Sancte
Omne
Lev
Omne
mit
Sancta
pro
Sancta
Sancta
Sancta
Sancta
Sancta
Sancta
Sancta
Omne
Vid
Omne
inte
Propit
Don
Propit
min
Ab om
Ab om
Ab ira
A subi
te,
Ab ins
Dom
Ab ira
volu
min
A spiri
nos
A fulg
bera
A mor

sta, ora.	Sancte Nicolai, ora.	Saint Nicolas, priez.
archae et	Omnes sancti Pontificos et	Saints Pontifes et Confesseurs,
orato.	Confessores, orate.	priez tous pour nous.
ora.	Omnes sancti Doctores, orate	Saints Docteurs, priez tous pour
ora.	pro nobis.	nous.
ora.	Sancte Antoni, ora.	Saint Antoine, priez.
ora.	Sancte Benedicto, ora.	Saint Benoit, priez.
ora.	Sancte Bernardo, ora.	Saint Bernard, priez.
ora.	Sancte Dominico, ora.	Saint Dominique, priez.
ora.	Sancte Francisco, ora.	Saint François, priez.
ora.	Omnes sancti Sacerdotes et	Saints Prêtres et Lévites, priez
ora.	Levite, orate.	tous pour nous.
ora.	Omnes sancti Monachi et Ere-	Saints Moines et Solitaires, priez
ora.	mitae, orate.	tous pour nous.
ora.	Sancta Maria Magdalene, ora	Sainte Marie-Madeleine, priez
ora.	pro nobis.	pour nous.
ora.	Sancta Agatha, ora.	Sainte Agathe, priez.
ora.	Sancta Lucia, ora.	Sainte Luce, priez.
ora.	Sancta Agnes, ora.	Sainte Agnès, priez.
ora.	Sancta Caecilia, ora.	Sainte Cécile, priez.
postoli et	Sancta Catharina, ora.	Sainte Catherine, priez.
orate.	Sancta Anastasia, ora.	Sainte Anastasie, priez.
ull Domi-	Omnes sanctae Virgines et	Saintes Vierges et Veuves, priez
orate.	Viduae, orate pro nobis.	toutes pour nous.
nocentes,	Omnes Sancti et Sanctae Dei,	Saints et Saintes de Dieu, inter-
	intercedite pro nobis.	cedez tous pour nous.
ora.	Propitius esto, parce nobis,	Soyez-nous propice, pardonnez-
ora.	Domine.	nous, Seigneur.
ora.	Propitius esto, exaudi nos, Do-	Soyez-nous propice, exaucez-
bastianae,	mine.	nous, Seigneur.
et Paule,	Ab omni malo, libera nos.	De tout mal, délivrez-nous.
	Ab omni peccato, libera nos.	De tout péché, délivrez-nous.
	Ab ira tua, libera nos.	De votre colère, délivrez-nous.
	A subitanea et improvisa mor-	De la mort subite et imprévue,
	te, libera nos, Domine.	délivrez-nous, Seigneur.
	Ab insidiis diaboli, libera nos,	Des embûches du démon, déli-
	Domine.	vrez-nous, Seigneur.
	Ab ira, et odio, et omni mala	De la colère, de la haine, et de
	voluntate, libera nos, Do-	toute mauvaise volonté, déli-
	mine.	vrez-nous, Seigneur.
	A spiritu fornicationis, libera	De l'esprit impur, délivrez-nous,
	nos, Domine.	Seigneur.
	A fulgure et tempestate, li-	De la foudre et des tempêtes, dé-
	bera nos, Domine.	livrez-nous, Seigneur.
	A morte perpetua, libera.	De la mort éternelle, délivrez.

Par le mystère de votre sainte Incarnation, délivrez-nous.
 Par votre Avènement, délivrez-nous, Seigneur.
 Par votre Naissance, délivrez-nous, Seigneur.
 Par votre Baptême et votre saint Jeûne, délivrez-nous, Seigneur.
 Par votre Croix et votre Passion, délivrez-nous, Seigneur.
 Par votre Mort et par votre Sépulture, délivrez-nous.
 Par votre sainte Résurrection, délivrez-nous, Seigneur.
 Par votre admirable Ascension, délivrez-nous, Seigneur.
 Par l'avènement du Saint-Esprit consolateur, délivrez-nous, Seigneur.
 Au jour du Jugement, délivrez-nous, Seigneur.
 Pécheurs, nous vous supplions, exaucez-nous.
 Daignez nous pardonner, nous vous en supplions, exaucez.
 Daignez nous faire grâce, nous vous en supplions.
 Daignez nous conduire à une véritable pénitence, nous vous en supplions.
 Daignez gouverner et conserver votre Eglise sainte, nous vous en supplions, exaucez-nous.
 Daignez maintenir dans votre sainte religion le souverain Pontife et tous les ordres de la hiérarchie ecclésiastique, nous vous en supplions, exaucez-nous.
 Daignez humilier les ennemis de la sainte Eglise, nous vous en supplions, exaucez-nous.
 Daignez établir une paix et une concorde véritable entre les

Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ, libera nos.
 Per Adventum tuum, libera nos, Domine.
 Per Nativitatem tuam, libera nos, Domine.
 Per Baptismum et sanctum Jejunium tuum, libera nos, Domine.
 Per Crucem et Passionem tuam, libera nos.
 Per Mortem et Sepulturam tuam, libera nos.
 Per sanctam Resurrectionem tuam, libera nos.
 Per admirabilem Ascensionem tuam, libera nos.
 Per adventum Spiritûs sancti Paracliti, libera nos, Domine.
 In die Judicii, libera nos, Domine.
 Peccatores, te rogamus, audi nos.
 Ut nobis parcas, te rogamus, audi nos.
 Ut nobis indulgeas, te rogamus, audi nos.
 Ut ad veram poenitentiam nos perducere digneris, te rogamus, audi nos.
 Ut Ecclesiam tuam sanctam regere et conservare digneris, te rogamus, audi nos.
 Ut Dominum apostolicum et omnes ecclesiasticos ordines in sanctâ religione conservare digneris, te rogamus, audi nos.
 Ut inimicos sanctæ Ecclesiæ humiliare digneris, te rogamus, audi nos.
 Ut regibus et principibus christianis pacem et veram

con
 ris,
 Ut cu
 pace
 dign
 nos.
 Ut nos
 serv
 serv
 mus
 Ut me
 desi
 mus
 Ut om
 nost
 retr
 aud
 Ut ani
 prop
 toru
 æter
 te r
 Ut fru
 serv
 mus
 Ut om
 tis
 nar
 aud
 Ut nos
 rog
 Fili I
 nos.
 Agnus
 mu
 min
 Agnus
 mu
 min
 Agnu
 mu
 Chris

concordiam donare digneris, te rogamus, audi nos.

Ut cuncto populo christiano pacem et unitatem largiri digneris, te rogamus, audi nos.

Ut nosmetipsos in tuo sancto servitio confortare et conservare digneris, te rogamus, audi nos.

Ut mentes nostras ad cœlestia desideria erigas, te rogamus, audi nos.

Ut omnibus benefactoribus nostris sempiterna bona retribuas, te rogamus, audi nos.

Ut animas nostras, fratrum, propinquorum, et benefactorum nostrorum, ab æternâ damnatione eripias, te rogamus, audi nos.

Ut fructus terræ dare et conservare digneris, te rogamus, audi nos.

Ut omnibus fidelibus defunctis requiem æternam donare digneris, te rogamus, audi nos.

Ut nos exaudire digneris, te rogamus, audi nos.

Fili Dei, te rogamus, audi nos.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Christe, audi nos.

rois et les princes chrétiens, nous vous en supplions, exaucez-nous.

Daignez accorder à toutes les nations chrétiennes la paix et l'unité, nous vous en supplions, exaucez-nous.

Daignez nous conserver et nous fortifier dans l'observance de nos devoirs religieux, nous vous en supplions, exaucez.

Daignez élever nos esprits et les désirs de notre cœur vers les biens célestes, nous vous en supplions.

Daignez récompenser tous nos bienfaiteurs en leur donnant le bonheur éternel, nous vous en supplions.

Daignez délivrer de la damnation éternelle, nos âmes, celles de nos frères, de nos parents et de nos bienfaiteurs, nous vous en supplions, exaucez-nous.

Daignez nous donner les fruits de la terre, et les conserver, nous vous en supplions.

Daignez accorder le repos éternel à tous les fidèles défunts, nous vous en supplions, exaucez-nous.

Daignez écouter nos vœux, nous vous en supplions.

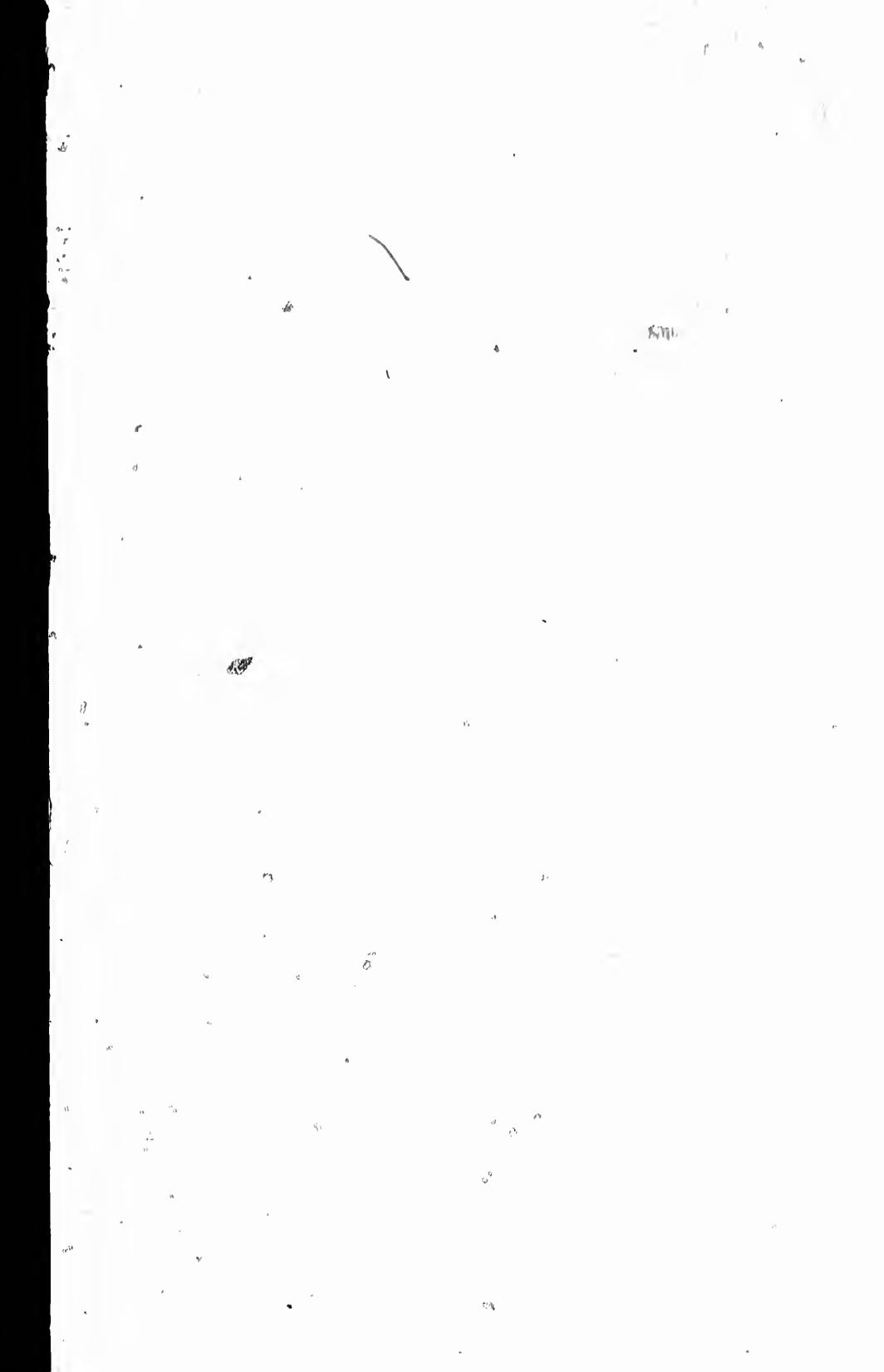
Fils de Dieu, nous vous en supplions, exaucez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.



Jésus-Christ, exaucez-nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Notre Père, etc.

†. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation; ⁊. Mais délivrez-nous du mal.

Christe, exaudi nos.
Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Pater noster, etc., à voix basse.

†. Et ne nos inducas in tentationem; ⁊. Sed libera nos à malo.

PSAUME 69.

O DIEU, venez à mon aide : hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie soient couverts de honte et de confusion.

Que ceux qui veulent ma perte soient repoussés au loin, et qu'ils rougissent.

Que ceux qui insultent à mes maux se retirent chargés de honte.

Mais que tous ceux qui vous cherchent, Seigneur, tressaillent de joie; et que ceux qui n'attendent leur salut que de vous répètent sans cesse : Louons le Seigneur.

Pour moi, je suis pauvre et dénué de tout; venez à mon secours, ô mon Dieu,

Vous êtes mon aide et mon libérateur; Seigneur, ne tardez pas.

DEUS, in adiutorum meum intende: * Domine, ad adjuvandum me festina.

Confundantur et revereantur, * qui quærun animam meam.

Avertantur retrorsum et erubescant, * qui volunt mihi mala.

Avertantur statim erubescentes, * qui dicunt mihi : Euge, euge.

Exultent et lætentur in te omnes qui quærant te; * et dicant semper : Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

Ego verò egenus et pauper sum : * Deus, adjuva me.

Adjutor meus et liberator meus es tu : * Domine, ne moreris.

Gloria Patri et Sicut erat.

†. Sauvez vos serviteurs, ⁊. Qui espèrent en vous, ô mon Dieu.

†. Soyez pour nous, Seigneur, comme une tour ⁊. Inaccessible à nos ennemis.

†. Que l'ennemi ne l'emporte

†. Salvos fac servos tuos, ⁊. Deus meus, sperantes in te.

†. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis, ⁊. A facie inimici.

†. Nihil proficiat inimicus

in no
tatis
nobis

†.
pecca
Nequ
nostr

†.
nostr
serve
et bea
et no
inimi

†.
ribus
digna
nobis
nome
nam.

†.
defun
nam
lux p

†.
Ame

†.
senti
tuos
in te

†.
lium
Sion

†.
nem
meu

†.
Et c

O
et q
serv
infl

in nobis ; R. Et filius iniquitatis non apponat nocere nobis.

Ÿ. Domine, non secundum peccata nostra facias nobis ; R. Neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis.

Ÿ. Oremus pro Antistite nostro N... R. Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terra, et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

Ÿ. Oremus pro benefactoribus nostris. R. Retribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus propter nomen tuum, vitam æternam. Amen.

Ÿ. Oremus pro fidelibus defunctis. R. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

Ÿ. Requiescant in pace. R. Amen.

Ÿ. Pro fratribus nostris absentibus. R. Salvos fac servos tuos, Deus meus, sperantes in te.

Ÿ. Mitte eis, Domine, auxilium de sancto, R. Et de Sion tuere eos.

Ÿ. Domine, exaudi orationem meam ; R. Et clamor meus ad te veniat.

Ÿ. Dominus vobiscum ; R. Et cum spiritu tuo.

jamais sur nous ; R. Et que l'enfant de l'iniquité ne puisse jamais nous nuire.

Ÿ. Seigneur, ne nous traitez pas selon nos péchés, R. Et ne nous punissez pas comme le méritent nos offenses.

Ÿ. Prions pour notre Pasteur N... R. Que le Seigneur le conserve et lui donne la vie ; qu'il le rende heureux sur la terre, et qu'il ne l'abandonne point à la violence de ses ennemis.

Ÿ. Prions pour nos bienfaiteurs. R. Daignez, Seigneur, pour la gloire de votre nom, donner la vie éternelle à tous ceux qui nous font du bien. Ainsi soit-il.

Ÿ. Prions pour les fidèles défunts. R. Seigneur, donnez-leur le repos éternel, et que la lumière éternelle les éclaire.

Ÿ. Qu'ils reposent en paix. R. Ainsi soit-il.

Ÿ. Prions pour nos frères absents. R. Sauvez vos serviteurs, qui espèrent en vous, ô mon Dieu.

Ÿ. Seigneur, envoyez-leur votre secours de votre sanctuaire, R. Et veillez sur eux du haut de Sion.

Ÿ. Seigneur, écoutez ma prière ; R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous ; R. Et avec votre esprit.

ORAISSONS.

O DIEU, dont un des attributs est d'être toujours prêt à faire grâce et à pardonner, recevez favorablement nos prières, et que les chaînes du péché qui lient nos âmes et celles de vos serviteurs, soient brisées par la puissance de votre miséricorde infinie.

EXAUCEZ, Seigneur, les prières de ceux qui recourent humblement à vous, et remettez les péchés de ceux qui vous les confessent, afin que nous recevions en même temps de votre bonté le pardon de nos offenses et la véritable paix.

SEIGNEUR, montrez-nous les effets de votre ineffable miséricorde, et, en nous délivrant de tous nos péchés, délivrez-nous aussi des peines que nous avons méritées en les commettant.

O DIEU que les péchés offensent et que la pénitence apaise, écoutez favorablement les prières de votre peuple prosterné devant vous, et détournez de nos têtes les fléaux de votre colère, que nous avons mérités par nos offenses.

DIEU tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur *N...* notre Pontife, et conduisez-le par votre bonté dans la voie du salut éternel, afin que, par votre grâce, il désire ce qui vous est agréable, et l'accomplisse de toutes ses forces.

O DIEU, qui êtes la source des saints désirs, des bons desseins et des actions justes, accordez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner, afin que nos cœurs soient dociles à vos commandements, et que, délivrés de tout ennemi, nous jouissions sous votre protection d'une heureuse tranquillité.

SEIGNEUR, brûlez nos reins et nos cœurs par le feu de votre Esprit saint, afin que nous vous servions avec un corps chaste, et que nous vous soyons agréables par la pureté de nos âmes.

O DIEU, le créateur et le rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent, par nos très-humbles prières, le pardon qu'elles ont toujours attendu de votre miséricorde.

SEIGNEUR, daignez prévenir et seconder nos actions par le secours de votre grâce, afin que toutes nos prières et toutes nos œuvres aient en vous leur principe, et se rapportent à vous comme à leur fin.

DIEU tout-puissant et éternel, souverain maître des vivants et des morts, qui faites miséricorde à tous ceux que vous savez devoir être du nombre de vos élus par leur foi et leurs bonnes œuvres, faites que ceux pour qui nous vous adressons nos humbles prières, soit qu'ils appartiennent encore au siècle présent, soit que, délivrés de leur corps mortel, ils soient

entré
terce
Nous

†.
Et cu
†.
tens
†. An
†.
miser
cant i

Les
celles

S
Jés
Seign
Jésus-
Jésus-
Père c
pitié
Fils r
êtes
Esprit
ayez
Trinité
Dieu
Pain v
du c
Pain
ayez
Notre
de t
Pain
l'hor
Pain q
lices
Pain q
pour

entrés dans la vie future, obtiennent de votre bonté, par l'intercession de tous vos saints, la rémission de tous leurs péchés; Nous vous en prions par N. S. J.-C., etc. *℟*. Ainsi soit-il.

℣. Dominus vobiscum; *℟*.
Et cum spiritu tuo.

℣. Exaudiat nos omnipotens et misericors Dominus.

℟. Amen.

℣. Et fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. *℟*. Amen.

℣. Le Seigneur soit avec vous; *℟*. Et avec votre esprit.

℣. Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous exauce. *℟*. Ainsi soit-il.

℣. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu. *℟*. Ainsi soit-il.

Les Litanies du saint Nom de Jésus sont aux Prières du matin, p. 20, et celles de l'Enfance de notre Seigneur Jésus-Christ, à la page 104.

LITANIES DU SAINT SACREMENT.

S EIGNEUR, ayez pitié de nous.	Pain qui contenez en vous toute
Jésus-Christ, ayez pitié.	sorte de douceur, ayez.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Pain qui donnez la vie éternelle,
Jésus-Christ, écoutez-nous.	ayez.
Jésus-Christ, exaucez-nous.	Nourriture des Anges, ayez.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Manne cachée, ayez.
Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez.	Mémorial des merveilles de Dieu, ayez.
Esprit saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Froment des élus, ayez pitié de nous.
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez.	Vin qui produit les vierges, ayez pitié de nous.
Pain vivant qui êtes descendu du ciel, ayez.	Oblation très-pure, ayez.
Pain de vie et d'intelligence, ayez pitié de nous.	Oblation digne de Dieu, ayez.
Notre pain qui êtes au-dessus de toute substance, ayez.	Mémoire de la mort du Seigneur, ayez.
Pain qui fortifiez le cœur de l'homme, ayez.	Hostie pacifique, ayez.
Pain qui faites goûter des délices aux rois, ayez.	Hostie pour les péchés, ayez.
Pain qui êtes la chair de J.-C. pour la vie du monde, ayez.	Sacrifice continu, ayez.
	Sacrifice qui est toujours offert, ayez pitié de nous.
	Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.
	Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur.

De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.

De l'indigne réception de votre corps et de votre sang, délivrez-nous, Seigneur.

De la communion tiède, délivrez.

De la profanation impie de ce Sacrement, délivrez.

De la concupiscence de la chair, délivrez.

De la concupiscence des yeux, délivrez-nous, Seigneur.

De l'orgueil de la vie, délivrez.

Par le désir ardent que vous avez eu de manger cette Pâque avec vos disciples, délivrez.

Par l'immense charité qui vous a fait instituer ce Sacrement, délivrez-nous, Seigneur.

Par votre corps et votre sang que vous nous avez laissés sur l'autel, délivrez.

Pécheurs, nous vous supplions, exaucez-nous.

Daiguez faire que nous nous éprouvions nous-mêmes avant de manger ce pain, nous vous en supplions, exaucez-nous.

Daiguez faire que nous ne mangions et ne buvions jamais notre jugement, en mangeant indignement votre corps ou en buvant indignement votre sang, nous vous.

Daiguez nous appeler à cette table divine, nous vous.

Daiguez faire que, mangeant ce pain divin, Jésus-Christ demeure en nous, et nous en lui, nous vous en supplions.

Daiguez faire que, mangeant ce pain, nous vivions pour Jésus-Christ, nous vous.

Daiguez faire que, mangeant ce pain, nous vivions éternellement, nous vous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

ORAIISON.

O DIEU, qui, par une merveille incompréhensible, nourrissez votre Église de votre corps sacré et de votre sang précieux, remplissez-la de l'Esprit qui donne la vie; afin que, par la participation à ce mystère céleste, vivant de vous sur la terre, elle mérite de vivre avec vous dans le ciel; Vous qui vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.



LITANIES DU SAINT-ESPRIT.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste qui êtes Dieu,
ayez pitié de nous.

Fils rédempteur du monde qui
êtes Dieu, ayez.

Esprit saint qui êtes Dieu, ayez.

Trinité sainte qui êtes un seul
Dieu, ayez.

Esprit saint, qui procédez du
Père et du Fils, ayez.

Esprit du Seigneur, qui, au
commencement du monde,
étant porté sur les eaux, les
avez rendues fécondes, ayez.

Esprit par l'inspiration duquel
les saints hommes de Dieu
ont parlé, ayez pitié de nous.

Esprit dont l'onction divine
nous apprend toutes choses,
ayez pitié de nous.

Esprit saint, qui rendez té-
moignage de Jésus-Christ,
ayez pitié de nous.

Esprit de vérité, qui nous in-
struisez de toutes choses,
ayez pitié de nous.

Esprit saint, qui êtes survenu
en Marie, ayez.

Esprit du Seigneur, qui rem-
plissez toute la terre, ayez.

Esprit de Dieu, qui êtes en
nous, ayez.

Esprit de sagesse et d'intelli-
gence, ayez.

Esprit de conseil et de force,
ayez pitié de nous.

Esprit de science et de piété,
ayez pitié de nous.

Esprit de crainte du Seigneur,
ayez pitié de nous.

Esprit de grâce et de miséri-
corde, ayez.

Esprit de force, de dilection et
de sobriété, ayez.

Esprit de foi, d'espérance, d'a-
mour et de paix, ayez.

Esprit d'humilité et de chas-
teté, ayez.

Esprit de bonté et de douceur,
ayez pitié de nous.

Esprit de toutes sortes de
grâces, ayez.

Esprit qui sondez même les
secrets de Dieu, ayez.

Esprit qui priez pour nous avec
des gémissements ineffables,
ayez pitié de nous.

Esprit qui êtes descendu sur
Jésus-Christ sous la forme
d'une colombe, ayez.

Esprit par lequel nous naissons
une seconde fois, ayez pitié
de nous.

Esprit par lequel la charité a
été répandue dans nos cœurs,
ayez pitié de nous.

Esprit d'adoption des enfants
de Dieu, ayez.

Esprit qui avez paru sur les
disciples sous la figure de
langues de feu, ayez.

Esprit saint, dont les Apôtres
ont été remplis, ayez.

Esprit saint, qui distribuez vos
dons à chacun selon votre
volonté, ayez.

Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.

Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur.

Dé tout mal, délivrez-nous, Seigneur.

De tout péché, délivrez-nous.

Des tentations et des embûches du démon, délivrez-nous.

De la présomption et du désespoir, délivrez-nous.

De la résistance à la vérité connue, délivrez-nous.

De l'obstination et de l'impénitence, délivrez-nous.

De toute souillure de corps et d'esprit, délivrez-nous.

De l'esprit impur, délivrez-nous.

De tout mauvais esprit, délivrez-nous, Seigneur.

Par votre éternelle procession du Père et du Fils, délivrez-nous, Seigneur.

Par la conception de J.-C., qui s'est faite par votre opération, délivrez-nous, Seigneur.

Par votre descente sur J.-C. dans le Jourdain, délivrez-nous, Seigneur.

Par votre descente sur les disciples, délivrez-nous.

Au jour du jugement, délivrez. Péchés, nous vous supplions, exaucez-nous.

Daignez faire que, vivant par l'esprit, nous agissions aussi par l'esprit, nous vous en supplions, exaucez-nous.

Daignez faire que, nous souve-

nant que nous sommes le temple du Saint-Esprit, nous ne le profanions jamais, nous vous en supplions.

Daignez faire que, vivants selon l'esprit, nous n'accomplissions pas les désirs de la chair, nous vous en suppl.

Daignez faire que nous mortifions les œuvres de la chair par l'esprit, nous vous en.

Daignez faire que nous ne vous contristions pas, vous qui êtes le Saint-Esprit de Dieu, nous vous en supplions.

Daignez faire que nous ayons soin de garder l'unité de l'esprit dans le lien de la paix, nous vous en supplions.

Daignez faire que nous ne croyions pas facilement à tout esprit, nous vous en suppl.

Daignez faire que nous éprouvions les esprits, s'ils sont de Dieu, nous vous en suppl.

Daignez renouveler en nous l'esprit de droiture, nous v.

Daignez nous fortifier par la grâce puissante de votre esprit, nous vous en suppl.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

ORAIISON.

DAIQNEZ, Seigneur, nous assister sans cesse par la vertu de votre Esprit saint, afin que, purifiant dans sa bonté les taches invisibles de nos cœurs, il nous délivre encore de tous les maux; Par J.-C. N. S. R. Ainsi soit-il

LYRIE,
K YRIE,
Kyrie, e
Christé,
Christe,
Pater de
rere no
Fili rede
misere
Spiritus
rere no
Sancta T
misere
Cor Jesu
Cor Jesu
virgini
Cor Jesu
ticé un
bis.
Cor Jesu
tuariur
Cor Jesu
tatis ta
rere no
Cor Jesu
plum,
Cor Jesu,
tiarum
Cor Jesu
millim
Cor Jesu
miserer
Cor Jesu,
miserer
Cor Jesu
rus,
Cor Jesu,
miserer
Cor Jesu,
nus,

LITANIES DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

KYRIE, eleison:

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater de cœlis Deus, miserere nobis.

Fili redemptor mundi Deus, miserere nobis.

Spiritus sancte Deus, miserere nobis.

Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.

Cor Jesu, mis.

Cor Jesu, in sinu matris virginis formatum, mis.

Cor Jesu, Filio Dei hypostaticè unitum, miserere nobis.

Cor Jesu, divinitatis sanctuarium, mis.

Cor Jesu, sanctissimæ Trinitatis tabernaculum, miserere nobis.

Cor Jesu, sanctitatis templum, mis.

Cor Jesu, fons omnium gratiarum, mis.

Cor Jesu, mitissimum et humillimum, mis.

Cor Jesu, fornax amoris, miserere nobis.

Cor Jesu, origo contritionis, miserere nobis.

Cor Jesu, sapientiæ thesaurus, mis.

Cor Jesu, bonitatis oceanus, miserere nobis.

Cor Jesu, misericordiæ thronus, mis.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous. Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez.

Esprit saint qui êtes Dieu, ayez.

Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez.

Cœur de Jésus, ayez.

Cœur de Jésus, formé dans le sein d'une mère vierge, ayez.

Cœur de Jésus, uni hypostatiquement au Fils de Dieu, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, sanctuaire de la divinité, ayez.

Cœur de Jésus, tabernacle de la très-sainte Trinité, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, temple de la sainteté, ayez.

Cœur de Jésus, source de toutes les grâces, ayez.

Cœur de Jésus, modèle de douceur et d'humilité, ayez.

Cœur de Jésus, fournaise d'amour, ayez.

Cœur de Jésus, source de contrition, ayez.

Cœur de Jésus, trésor de sagesse, ayez.

Cœur de Jésus, océan de bonté, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, trône de la miséricorde, ayez.

Cœur de Jésus, abîme de toutes
les vertus, ayez.

Cœur de Jésus, maison de Dieu
et porte du ciel, ayez.

Cœur de Jésus, trésor qui ne s'é-
puise jamais, ayez.

Cœur de Jésus, de la plénitude
duquel nous avons tout reçu,
ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, notre paix et
notre réconciliation, ayez.

Cœur de Jésus accablé de tristesse
dans le jardin, ayez.

Cœur de Jésus, affaibli par la
sueur du sang, ayez.

Cœur de Jésus, rassasié d'op-
probres, ayez.

Cœur de Jésus, brisé de douleur
pour nos péchés, ayez pitié
de nous.

Cœur de Jésus, obéissant jusqu'à
la mort de la croix, ayez pitié
de nous.

Cœur de Jésus, percé d'une
lance, ayez.

Cœur de Jésus, épuisé de sang
sur la croix, ayez.

Cœur de Jésus, refuge des pé-
cheurs, ayez.

Cœur de Jésus, force des justes,
ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, consolation des
affligés, ayez.

Cœur de Jésus, force dans les
tentations, ayez.

Cœur de Jésus, terreur des dé-
mons, ayez.

Cœur de Jésus, sanctification des
cœurs, ayez.

Cœur de Jésus, persévérance des
bons, ayez.

Cœur de Jésus, espérance des
mourants, ayez.

Cœur de Jésus, joie des bienheu-
reux, ayez.

Cor Jesu, virtutum omnium
abyssus, mis.

Cor Jesu, domus Dei et porta
caeli, mis.

Cor Jesu, thesaurus nun-
quam deficiens, mis.

Cor Jesu, de cujus plenitu-
dine omnia accepimus,
miserere nobis.

Cor Jesu, pax et reconcilia-
tio nostra, mis.

Cor Jesu, in horto anxiatum,
miserere nobis.

Cor Jesu, sudore sanguineo
debilitatum, mis.

Cor Jesu, opprobriis satura-
tum, mis.

Cor Jesu, propter scelera nos-
tra attritum, miserere no-
bis.

Cor Jesu, usque ad mortem
crucis obediens factum,
miserere nobis.

Cor Jesu, lancea perforatum,
miserere nobis.

Cor Jesu, in cruce sanguine
exhaustum, mis.

Cor Jesu, refugium peccato-
rum, mis.

Cor Jesu, fortitudo justo-
rum, mis.

Cor Jesu, consolatio afflicto-
rum, mis.

Cor Jesu, robur tentatorum,
miserere nobis.

Cor Jesu, terror dæmonum,
miserere nobis.

Cor Jesu, sanctificatio cor-
dium, mis.

Cor Jesu, perseverantia ho-
norum, mis.

Cor Jesu, spes morientium,
miserere nobis.

Cor Jesu, gaudium beatorum,
miserere nobis.

Cor Jesu
omni
Agnus
cata
Jesu.

Agnus
munc

Agnus
munc
Jesu.

γ. C
miserere
efficiam

O DICT
fidè

Fils, fa
sorte su
éternell

lement
Fils, qu
Esprit,

SERIGN
Jésu

nous
Seigné
Jésus-C

Jésus-C
Père cé

pitié
Fils ré
êtes

Esprit
pitié
Provid

Cor Jesu, rex et centrum
omnium cordium, mis.

Agnus Dei, qui tollis pec-
cata mundi, parce nobis,
Jesu.

Agnus Dei, qui tollis peccata
mundi, exaudi nos, Jesu.

Agnus Dei, qui tollis peccata
mundi, miserere nobis,
Jesu.

†. Cor Jesu sanctissimum,
miserere nobis, n. Ut digni
efficiamur te toto corde amare.

Cœur de Jésus, le roi et le centre
de tous les cœurs; ayez.

Agneau de Dieu, qui effacez les
péchés du monde, pardonnez-
nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les
péchés du monde, exaucez-
nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les
péchés du monde, ayez pitié de
nous, Jésus.

†. Cœur sacré de Jésus, ayez
pitié de nous, n. Afin que nous
soyons dignes de vous aimer de
tout notre cœur.

ORAISON.

O DIEU, qui, par un excès d'amour, avez rendu aimable à vos
fidèles le Cœur sacré de notre Seigneur Jésus-Christ, votre
Fils, faites que nous l'honorions et que nous l'aimions de telle
sorte sur la terre, que nous méritions de l'aimer et vous aussi
éternellement dans le ciel, par lui et avec lui, et d'être éternel-
lement aimés de vous et de lui; Par le même N. S. J.-C. votre
Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-
Esprit, etc.

LITANIES DE LA PROVIDENCE.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de
nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste qui êtes Dieu, ayez
pitié de nous.

Fils rédempteur du monde qui
êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit saint qui êtes Dieu, ayez
pitié de nous.

Providence de Dieu, digne objet

de l'amour des Anges et des
hommes, ayez pitié de nous.

Providence de Dieu, conduite
par le cœur de Jésus-Christ,
ayez pitié de nous.

Providence de Dieu, qui gou-
vernez tout avec nombre,
poids et mesure, ayez.

Providence de Dieu, espérance
du salut, ayez.

Providence de Dieu, consolation
de l'âme dans son pèlerinage,
ayez pitié de nous.

Providence de Dieu, chemin du ciel, ayez pitié de nous.	Providence de Dieu, asile des affligés; ayez pitié de nous.
Providence de Dieu, guide fidèle de l'âme dans tous les dangers, pour les lui faire éviter, ayez pitié de nous.	Providence de Dieu, remède efficace à toutes sortes de maux, ayez pitié de nous.
Providence de Dieu, digne dispensatrice des grâces, ayez.	Providence de Dieu, qui nourrissez ceux qui ont faim, ayez pitié de nous.
Providence de Dieu, trésor inépuisable de tous les biens, ayez pitié de nous.	Providence de Dieu, source de rafraîchissements, ayez.
Providence de Dieu, soutien des justes, ayez.	Providence de Dieu, appui des pauvres, ayez.
Providence de Dieu, espérance des pécheurs les plus abandonnés, ayez pitié de nous.	Providence de Dieu, soutien de la veuve et de l'orphelin, ayez pitié de nous.
Providence de Dieu, refuge des malheureux, ayez.	Providence de Dieu, attribut divin qui méritez nos hommages et nos adorations, ayez pitié de nous.
Providence de Dieu, recours dans les besoins, ayez.	¶ Nous exaltons, Seigneur, votre Providence; ¶. Et nous nous soumettons à tous vos décrets sur nous.
Providence de Dieu, calme dans les tempêtes, ayez.	
Providence de Dieu, repos du cœur, ayez.	

ORAIISON.

DIEU éternel, qui ne dédaignez pas de jeter des regards de Providence sur nous pour nous conduire, tout indignes que nous sommes, accordez-nous, s'il vous plaît, la grâce que nous nous abandonnions si absolument à tous les décrets de cette même Providence sur nous pendant le cours incertain de cette vie, que nous puissions arriver à l'immutabilité des biens célestes; Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

Que votre nom soit à jamais loué et béni, ô mon Dieu, et que votre volonté soit faite!

Les Litanies de la sainte Vierge sont aux Prières du soir, p. 33.

SEIGNEUR
 Jésus
 nous.
 Seigneur
 Jésus-Ch
 Jésus-Ch
 Père céle
 pitié d
 Fils réde
 êtes D
 Esprit sa
 pitié d
 Trinité s
 Dieu,
 Sainte M
 monde
 Saint Jos
 Marie,
 Saint Jos
 tifié a
 priez p
 Saint Jo
 exemp
 pour n
 Saint Jos
 fermi
 Saint Jos
 triarch
 Saint Jo
 choisi
 l'époux
 priez p
 Saint Jos
 blé de
 priez p
 Saint Jos
 ciel a
 nous.
 Saint Jos

LITANIES DE SAINT JOSEPH.

- S**EIGNEUR, ayez pitié de nous.
 Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
- Seigneur, ayez pitié de nous.
 Jésus-Christ, écoutez-nous.
 Jésus-Christ, exaucez-nous.
 Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
 Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez.
 Esprit saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
 Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez.
 Sainte Marie, reine de tout le monde, priez pour nous.
 Saint Joseph, époux de la Vierge Marie, priez.
 Saint Joseph, qui avez été justifié avant votre naissance, priez pour nous.
 Saint Joseph, qui avez été exempt de péché mortel, priez pour nous.
 Saint Joseph, qui avez été affermi en grâce, priez.
 Saint Joseph, le sommet des patriarches, priez.
 Saint Joseph, qui avez été choisi entre tous pour être l'époux de la sainte Vierge, priez pour nous.
 Saint Joseph, qui avez été comblé de bénédictions ineffables, priez pour nous.
 Saint Joseph, que la Reine du ciel a servi, priez pour nous.
 Saint Joseph, qui avez été appelé
- père de Jésus-Christ, priez pour nous.
 Saint Joseph, tuteur très-zélé de Jésus-Christ, priez.
 Saint Joseph, nourricier très-fidèle de Jésus-Christ, priez pour nous.
 Saint Joseph, qui le premier, après la sainte Vierge, avez adoré Jésus-Christ, priez.
 Saint Joseph, qui avez garanti Jésus-Christ de la cruauté d'Hérode, priez.
 Saint Joseph, qui n'avez point voulu déshonorer la sainte Vierge, priez.
 Saint Joseph, qui avez été très-cher à Jésus-Christ et à sa mère, priez.
 Saint Joseph, qui avez été rempli en abondance des dons du Saint-Esprit, priez.
 Saint Joseph, homme angélique, priez.
 Saint Joseph, qui, selon l'avis de l'Ange, avez pris soin de conserver Jésus-Christ, priez pour nous.
 Saint Joseph, qui avez porté comme un Ange les ordres de Dieu, priez pour nous.
 Saint Joseph, qui, comme une des Principautés célestes, avez conduit Jésus-Christ, l'Ange du grand conseil, priez pour nous.
 Saint Joseph, qui, comme les Vertus célestes, avez servi Jésus-Christ, priez.

Saint Joseph, plus grand que les Dominations, qui avez été servi par le Roi et par la Reine du ciel, priez.
 Saint Joseph, entre les bras et sur le sein duquel Jésus-Christ s'est reposé comme sur son trône, priez.
 Saint Joseph, qui, comme un Chérubin du paradis, avez eu la garde de la sainte Vierge, priez.
 Saint Joseph, homme séraphique, priez.
 Saint Joseph, très-sublime contemplatif, priez.
 Saint Joseph, qui avez expiré entre les bras de Jésus-Christ, priez pour nous.
 Saint Joseph, qui avez entendu les concerts des Anges, priez.
 Saint Joseph, qui avez été le précurseur de Jésus-Christ aux limbes, priez.

Saint Joseph, qui êtes ressuscité avec Jésus-Christ comme les autres patriarches, priez pour nous.

Saint Joseph, jouissant d'une manière toute particulière de la gloire du ciel, priez pour nous.

Saint Joseph, notre cher protecteur et défenseur, priez pour nous.

Par la Passion de votre très-cher Fils, Seigneur, exaucez votre peuple.

Par la virginité de la bien-aimée mère de votre Fils, Seigneur, sauvez votre peuple.

Par la fidélité de saint Joseph, Seigneur, protégez votre peuple.

Seigneur, ayez pitié de nous.
 Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
 Seigneur, ayez pitié de nous.

Pater noster, tout bas. Et ne nos inducas, etc.

¶. Seigneur, écoutez ma prière ; n. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

ORAISON.

DIEU tout-puissant et miséricordieux, qui avez choisi Joseph, fils de David, pour être l'époux de la bienheureuse Vierge Marie votre mère, et votre nourricier, faites, s'il vous plaît, que, par ses prières et par son intercession, votre Église jouisse d'une profonde paix, et parvienne à la joie de votre présence éternelle ; O Dieu qui vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. n. Ainsi soit-il.



KYRIE,
 Chr.
 Kyrie, e
 Christo,
 Christo,
 Pater de
 rere n
 Fili red
 misere
 Spiritus
 Sancta
 misere
 Jesu, c
 num
 nobis.
 Sancta M
 catoru
 Sancte A
 natura
 Miraculu
 Prodigiu
 Fili piar
 pro n
 Pœnitens
 dolens
 Doctor h
 ora pr
 Doctor d
 Doctor d
 Amator
 nis,
 Amator
 pro n
 Amator
 ora pr
 Amator
 ritate
 Pater in
 torum

LITANIES DE SAINT AUGUSTIN.

KYRIE, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater de cœlis Deus, miserere nobis.

Fili redemptor mundi Deus, miserere nobis.

Spiritus sancto Deus, misere-

Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.

Jesu, cujus gratia Augustinum liberavit, miserere nobis.

Sancta Maria, advocata peccatorum, ora.

Sancte Augustine, speculum naturæ, ora.

Miraculum gratiæ, ora.

Prodigium scientiæ, ora.

Fili piarum lacrymarum, ora pro nobis.

Penitens semper gemens et dolens, ora.

Doctor humilis et sublimis, ora pro nobis.

Doctor divinæ gratiæ, ora.

Doctor divini amoris, ora.

Amator increatæ pulcritudinis, ora.

Amator ardens et lucens, ora pro nobis.

Amator docens et accendens, ora pro nobis.

Amator vulnerate Christi caritate, ora.

Pater innumerabilium sanctorum, ora.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Jésus, dont la grâce a converti saint Augustin, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, avocate des pécheurs, priez pour nous.

Saint Augustin, phénomène de la nature, priez pour nous.

Miracle de la grâce, priez pour nous.

Prodige de science, priez pour nous.

Fils des larmes d'une pieuse mère, priez pour nous.

Pénitent toujours pénétré de douleur, priez pour nous.

Docteur humble et sublime, priez pour nous.

Docteur de la grâce divine, priez pour nous.

Docteur du divin amour, priez pour nous.

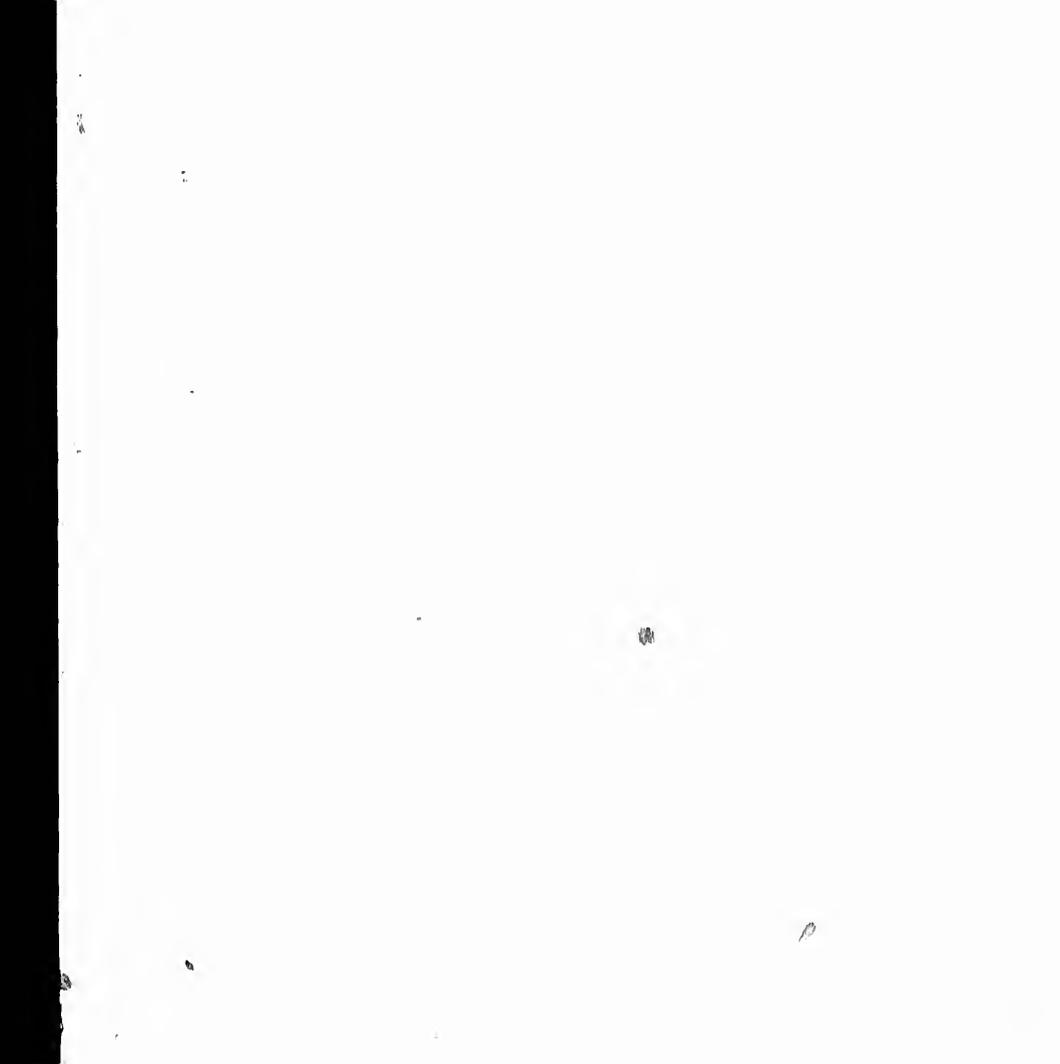
Amant de la beauté increée, priez pour nous.

Amant plein d'ardeur et de lumière, priez pour nous.

Amant instruisant et touchant, priez pour nous.

Amant blessé de la charité de Jésus-Christ, priez pour nous.

Père d'un nombre infini de saints, priez pour nous.



Père nous sanctifiant par ses règles,	priez.	Pater sanctificans nos regulis,	ora pro nobis.
Perle des confesseurs,	priez.	Gemma confessorum,	ora.
Lumière des docteurs,	priez.	Lux doctorum,	ora.
Langue de Jésus-Christ,	priez.	Lingua Christi,	ora.
Prédicateur insigne de la parole de Dieu,	priez.	Insignis prædicator verbi Dei,	ora pro nobis.
Marteau de tous les hérétiques,	priez pour nous.	Malleus omnium hæreticorum,	ora.
Ornement précieux des prélats,	priez pour nous.	Summum decus præsulum,	ora pro nobis.
Arc brillant à travers les nuages de la gloire,	priez.	Arcus refulgens inter nebula gloriæ,	ora.
Olivier toujours fertile,	priez.	Oliva pullulans,	ora.
Encens dont l'odeur se répand dans l'été de la grâce,	priez.	Thus redolens in diebus æstatis,	ora.
Rosier dont les fleurs sont le printemps de la piété,	priez.	Flos rosarum in diebus vernis,	ora.
Soleil brillant dans le temple de Dieu,	priez.	Sol lucens in templo Dei,	ora pro nobis.
Aigle de la Trinité, qui regarde le soleil,	priez.	Aquila Trinitatis, solem intuens,	ora.
Abeille que Dieu a formée de sa main,	priez.	Artificiosa Dei apis,	ora pro nobis.
Instituteur de notre règle,	priez.	Vitæ nostræ institutor,	ora.
Modèle de toutes les vertus,	priez pour nous.	Exemplar virtutum omnium,	ora pro nobis.
Père en qui nous mettons notre confiance,	priez.	Ad te, pater, confugimus,	ora pro nobis.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.		Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.	
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.		Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.	
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.		Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.	
<i>Ant.</i> Bienheureux confesseur de Jésus-Christ, votre nom brille dans tous les siècles. Obtenez-nous, grand saint Augustin, la grâce de la protection de notre Seigneur.		<i>Ant.</i> Beate Christi confessor Augustine, ecce nomen tuum fulget in secula, Per te, quæsumus, mereamur adjuvari à Domino.	

Père
ave
qui l'av
la grâce
avec un

ET

KYRIE
Chr

Kyrie,
Christe
Christe
Pater
mise
Fili
mise
Spirit
Deus
Sancta
mise
Sancta
mise
Sancti
et so
pro
Sancta
Mater
Mater
Mater
Mater
ora
Virgo
Virgo
Virgo

ORAIISON.

PÈRE des miséricordes, qui, par la doctrine de saint Augustin, avez délivré votre Église troublée par d'affreuses hérésies, et qui l'avez fait le père d'un nombre infini de saints, accordez-nous la grâce de suivre toujours ses préceptes, et d'imiter ses exemples avec une pieuse et inviolable fidélité; Par N. S. J.-C.

LITANIES DE SAINTE URSULE

ET DE SES COMPAGNES, VIERGES ET MARTYRES.

KYRIE, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater creator mundi Deus,
miserere nobis.

Fili redemptor mundi Deus,
miserere nobis.

Spiritus sanctificator mundi
Deus, mis.

Sancta Trinitas unus Deus,
miserere nobis.

Sancta Maria, mater, virgo,
miserere nobis.

Sancti Angeli beatæ Ursulæ
et sociarum custodes, orate
pro nobis.

Sancta Ursula, ora.

Mater innupta, ora.

Mater virginum, ora.

Mater martyrum, ora.

Mater filiarum Dei, ora.

Mater sponsarum Christi,
ora pro nobis.

Virgo sapiens, ora.

Virgo fortis, ora.

Virgo fecunda, ora.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père créateur du monde qui êtes
Dieu, ayez pitié de nous.

Fils rédempteur du monde qui
êtes Dieu, ayez.

Esprit sanctificateur du monde
qui êtes Dieu, ayez.

Trinité sainte qui êtes un seul
Dieu, ayez.

Sainte Marie, mère et vierge,
priez pour nous.

Saints Anges gardiens de sainte
Ursule et de ses compagnes,
priez tous pour nous.

Sainte Ursule, priez.

Mère vierge, priez.

Mère des vierges, priez.

Mère des martyres, priez.

Mère des filles de Dieu, priez.

Mère des épouses de
Jésus-Christ, priez.

Vierge sage, priez.

Vierge forte, priez.

Vierge féconde, priez.

Sunamite toujours chaste, priez pour nous.	Sunamitis semper integra, ora pro nobis.
Fille du prince, priez.	Filia principis, ora.
Débora chrétienne, priez.	Debora christiana, ora.
Nouvelle Judith, priez.	Nova Judith, ora.
Lumière céleste, priez.	Ursa cœlestis, ora.
Laurier mystique, priez.	Laurus mystica, ora.
Olivier fertile, priez.	Oliwa frugifera, ora.
Palme destinée pour le triomphe, priez pour nous.	Palma triumphalis, ora pro nobis.
Aigle qui excite ses petits, priez pour nous.	Aquila provocans pullos suos, ora pro nobis.
Dépôt de la Providence, priez pour nous.	Depositum Providentiæ, ora pro nobis.
Miracle de constance, priez pour nous.	Miraculum constantiæ, ora pro nobis.
Sanctuaire de la pudeur, priez.	Sacrarium pudicitiae, ora.
Miroir de la piété, priez.	Speculum pietatis, ora.
Maîtresse de la science divine, priez pour nous.	Magistra divinæ scientiæ, ora pro nobis.
Amante blessée par la charité, priez pour nous.	Vulnerata caritate, ora pro nobis.
Victorieuse dans la mort, priez.	Victrix in morte, ora.
Et vous, ses saintes compagnes, priez toutes pour nous.	Sauctæ ejus sodales, orate pro nobis.
Troupeau innocent, priez.	Grex innocens, ora.
Troupeau brillant de pureté, priez pour nous.	Grex candide, ora pro nobis.
Troupeau immolé pour Dieu, priez pour nous.	Grex pro Deo mactate, ora pro nobis.
Brebis compagnes de l'Agneau, priez toutes pour nous.	Oves Agni comites, orate pro nobis.
Brebis paisibles au milieu des loups, priez toutes pour nous.	Oves inter lupos securæ, orate pro nobis.
Postérité chaste et glorieuse, priez pour nous.	Cæsta et clara generatio, ora pro nobis.
Colonie du paradis, priez.	Colonia paradisi, ora.
Légion invincible, priez.	Legio invicta, ora.
Armée terrible à l'enfer, priez pour nous.	Acies inferno terribilis, ora pro nobis.
Vierges fortes dans la foi, priez.	Fortes in fide, orate.
Prudentes comme les serpents, priez pour nous.	Prudentes sicut serpentes, orate pro nobis.
Simplex comme les colombes, priez pour nous.	Simplices sicut columbæ, orate pro nobis.

Astra in
 Sidera in
 Lampad
 tæ,
 Lilia cœ
 Rosæ in
 pro n
 Victimæ
 Hostiæ
 Martyre
 Naufrag
 orate
 Exilio
 orate
 Nece in
 cutæ
 Emulæ
 Progen
 orate
 Concive
 pro n
 German
 Sociæ
 pro n
 Sorores
 Amicæ
 orate
 Patronæ
 pro n
 Beatæ
 sorte
 Beatæ
 æqu
 Agnus
 mun
 min
 Agnus
 mun
 min
 Agnus
 mun
 Ant
 ticum
 et Agr

integra ,	Astra innocua , orate.	Astres de douce influence , priez.
ora.	Sidera inerrantia , orate.	Étoiles fixes , priez.
ora.	Lampades nunquam extinctæ , orate.	Lampes qui ne s'éteignent jamais , priez.
ora.	Lilia cœlestia , orate.	Lis célestes , priez.
ora.	Rosæ inter spinas ortæ , orate	Roses nées parmi les épines , priez
ora.	pro nobis.	pour nous.
ora.	Victimæ castitatis , orate.	Victimes de chasteté , priez.
ora.	Hostiæ puritatis , orate.	Hosties de pureté , priez.
, ora pro	Martyres virginitatis , orate.	Martyres de la virginité , priez.
ullos suos,	Naufragio ad portum appulsi , orate pro nobis.	Vierges arrivées au port par le naufrage , priez.
entia , ora	Exilio ad patriam delatæ , orate pro nobis.	Portées dans leur patrie par l'exil , priez.
entia , ora	Nece immortalitatem consecutæ , orate.	Récompensées de la mort par l'immortalité , priez.
æ , ora.	Æmulæ Angelorum , orate.	Émules des Anges , priez.
ora.	Progenies Patriarcharum , orate pro nobis.	Postérité des Patriarches , priez
scientiæ ,	Concives Apostolorum , orate pro nobis.	Concitoyennes des Apôtres , priez pour nous.
, ora pro	Germanæ Martyrum , orate.	Parentes des Martyres , priez.
ora.	Sociæ Confessorum , orate pro nobis.	Compagnes des Confesseurs , priez pour nous.
les , orate	Sorores Virginum , orate.	Sœurs des Vierges , priez.
ora.	Amicæ sanctorum omnium , orate pro nobis.	Amies de tous les saints , priez pour nous.
a pro no-	Patronæ clientium , orate pro nobis.	Protectrices de ceux qui vous honorent , priez.
ctate , ora	Beatæ Ursulæ in prælio consortes , orate.	Compagnes de sainte Ursule dans le combat , priez.
, orate pro	Beatæ Ursulæ in præmio æquales , orate.	Qui partagez avec elle sa récompense , priez.
securæ ,	Agnus Dei , qui tollis peccata mundi , parce nobis , Domine.	Agneau de Dieu , qui effacez les péchés du monde , pardonnez-nous , Seigneur.
ratio , ora	Agnus Dei , qui tollis peccata mundi , exaudi nos , Domine.	Agneau de Dieu , qui effacez les péchés du monde , exaucez-nous , Seigneur.
ora.	Agnus Dei , qui tollis peccata mundi , miserere nobis.	Agneau de Dieu , qui effacez les péchés du monde , ayez pitié de nous.
ora.		
ibilis , ora		
orate.		
serpentes ,		
columbæ ,	<i>Ant.</i> Cantabant quasi canticum novum ante sedem Dei et Agni.	<i>Ant.</i> Elles chantaient un cantique nouveau devant le trône de Dieu et de l'Agneau.

ORAIISON.

O DIEU, qui, par un effet merveilleux de votre puissance, avez accordé la victoire du martyre au sexe même le plus faible, faites, nous vous en supplions, qu'en honorant la mort sainte et glorieuse de la bienheureuse Ursule et de ses compagnes, nous soyons animées, par leur exemple et par l'imitation de leurs vertus, à combattre avec courage, et pendant tout le temps de notre vie, l'ennemi dangereux de notre salut, afin que, triomphant de lui à l'heure de notre mort, nous puissions remporter la couronne de la gloire qu'elles ont mérité, par votre sainte grâce, de recevoir dans votre royaume; Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. *¶*. Ainsi soit-il.

LITANIES DE SAINTE ANGELE.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez.

Esprit saint qui êtes Dieu, ayez.

Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez.

Sainte Marie, mère de Dieu, fidèle gardienne de sainte Angèle, priez.

Sainte Angèle, prévenue des grâces de Dieu dès le berceau, priez pour nous.

Sainte Angèle, adonnée à la pratique de toutes les vertus dès vos plus tendres années, priez pour nous.

Sainte Angèle, qui avez toujours conservé une pureté sans tache, priez.

KYRIE, eleison.
Christa, eleison.

Kyrie, eleison.
Pater de coelis Deus, miserere nobis.

Fili redemptor mundi Deus, miserere nobis.

Spiritus sancte Deus, mis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.

Sancta Maria, mater Dei, quæ beatæ Angelæ fidelis custos fuisti, ora.

Sancta Angela, quæ ab incubulis à Deo prædilecta fuisti, ora.

Sancta Angela, teneris ab annis omnibus virtutibus addicta, ora pro nobis.

Sancta Angela, quæ virginum semper intacta servasti pudorem, ora.

Sancta
nitali
decor
nobis
Sancta
decus
tere v
Sancta
avunc
lestem
Sancta
morti
tuq co
nobis.
Sancta A
tes an
ciasti,
Sancta
conter
cumu
Sancta
Christ
loca s
ora pr
Sancta
monu
riose t
Sancta A
contri
citat
loca
Sancta A
ticâ in
culose
Sancta A
ravite
Dei, o
Sancta A
negati
litas.
Sancta
Jacob
vidisti
Sancta A
ut esse

Sancta Angela, quæ virginitatis amore tali nomino decorata fuisti, ora pro nobis.

Sancta Angela, quæ juvenile decus solitudini committere voluisti, ora pro nobis.

Sancta Angela, quæ sub avunculi tecto vitam celestem egisti, ora pro nobis.

Sancta Angela, quæ crucis mortificationem jugiter in tuo corpore tulisti, ora pro nobis.

Sancta Angela, quæ dissidentes animos federe pacis sociasti, ora pro nobis.

Sancta Angela, orationis et contemplationis munero cumulata, ora pro nobis.

Sancta Angela, quæ ardua Christi premens vestigia, loca sacra pluries invisisti, ora pro nobis.

Sancta Angela, quæ de dæmonum illusionibus gloriose triumphasti, ora.

Sancta Angela, quæ non es contristata quod plaga cæcitatatis tibi advenerit sacra loca visitanti, ora.

Sancta Angela, quæ in Cretica insula ad lumen miraculose rediisti, ora.

Sancta Angela, quam vulneravit et quam sanavit amor Dei, ora pro nobis.

Sancta Angela, perfectæ abnegationis et veræ humilitatis exemplar, ora.

Sancta Angela, quæ sicut Jacob miraculosam scalam vidisti, ora pro nobis.

Sancta Angela, à Deo electa ut esses parens tot intac-

Sainte Angèle, qui, par votre amour pour la pureté, avez mérité ce nom, priez pour nous.

Sainte Angèle, qui dès votre plus tendre jeunesse avez fait vos délices de la solitude, priez.

Sainte Angèle, qui, dans la maison de vos parents, avez mené une vie angélique, priez.

Sainte Angèle, qui chaque jour avez porté dans votre corps la mortification de Jésus-Christ, priez pour nous.

Sainte Angèle, qui avez eu le talent de réconcilier les cœurs divisés, priez pour nous.

Sainte Angèle, qui avez été douée du don de l'oraison et de la contemplation, priez pour nous.

Sainte Angèle, qui avez plusieurs fois visité les lieux saints, en suivant les traces pénibles de Jésus-Christ, priez pour nous.

Sainte Angèle, qui avez glorieusement triomphé des illusions des démons, priez pour nous.

Sainte Angèle, qui ne vous êtes point affligée d'avoir perdu la vue en visitant les lieux saints, priez pour nous.

Sainte Angèle, qui avez miraculeusement recouvré la vue dans l'île de Candie, priez.

Sainte Angèle, que l'amour de Dieu a blessée, et que ce même amour a guérie, priez.

Sainte Angèle, modèle de vraie humilité et d'abnégation parfaite, priez pour nous.

Sainte Angèle, qui avez vu une échelle mystérieuse semblable à celle de Jacob, priez.

Sainte Angèle, choisie de Dieu pour être mère de tant de

saintes vierges , priez pour nous.

Sainte Angèle , fondatrice de l'ordre très - illustre , connu sous le nom de sainte Ursule , priez pour nous.

Sainte Angèle qui , remplie de joie , avez rendu votre âme dans le baiser du Seigneur , priez pour nous.

Sainte Angèle , dont le corps , après la mort , est demeuré sain et incorruptible , priez pour nous.

Agneau de Dieu , qui effacez les péchés du monde , pardonnez-nous , Seigneur.

Agneau de Dieu , qui effacez les péchés du monde , exaucez-nous , Seigneur.

Agneau de Dieu , qui effacez les péchés du monde , ayez pitié de nous.

ÿ. Priez pour nous , bienheureuse Angèle , prévenue des bénédictions du ciel ; ¶. Afin que nous ressentions les effets de votre puissante protection auprès de Dieu.

tarum virginum , ora pro nobis.

Sancta Angela , illustrissimi ordinis sanctæ Ursulæ dedicati fundatrix , ora pro nobis.

Sancta Angela , quæ lætitiâ perfusam osculo Domini animam exhalasti , ora pro nobis.

Sancta Angela , cujus corpus illæsum et incorruptum post mortem permansit , ora pro nobis.

Agnus Dei , qui tollis peccata mundi , parce nobis , Domine.

Agnus Dei , qui tollis peccata mundi , exaudi nos , Domine.

Agnus Dei , qui tollis peccata mundi , miserere nobis.

ÿ. Ora pro nobis , beata Angela , cœlestibus benedictionibus præventa ; ¶. Ut protectionis tuæ apud Deum muniamur auxilio.

ORAIISON.

O Dieu , qui résistez aux superbes , et qui élevez les humbles , faites , s'il vous plait , qu'ayant choisi la bienheureuse Angèle ; pauvre et faible , pour opérer de grandes merveilles , et ayant fait connaître sa sainteté par l'incorruptibilité de son corps , nous puissions , par son intercession , passer le cours de cette vie sans aucun péché , et , après la mort , jouir de la gloire de l'incorruptibilité ; Par Jésus-Christ notre Seigneur.

¶. Ainsi soit-il.

S
I
S
Jésu
Seigneu
Jésus-C
Jésus-Ch
Père cél
pitié
Fils réd
êtes
Saint-És
cœurs
Trinité
celui
vos m
Cœur de
tache
nous.
Cœur d
l'abon
priez
Cœur de
les cœ
Cœur d
très-ch
Cœur de
très-hu
Cœur de
les ven
Cœur de
l'adora
Cœur de
Verbe
l'Anno
Cœur de
velles
Visitat
Cœur de
demeu
neuf m

LITANIES DU SACRÉ CŒUR DE MARIE.

- S**EIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié.
 Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
 Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
 Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
 Saint-Esprit, qui embrasez les cœurs, ayez pitié de nous.
 Trinité sainte, qui avez choisi celui de Marie pour y opérer vos merveilles, ayez.
 Cœur de Marie, conçu sans la tache du péché, priez pour nous.
 Cœur de Marie, rempli de l'abondance des grâces, priez pour nous.
 Cœur de Marie, béni entre-tous les cœurs, priez pour nous.
 Cœur de Marie, très-pur et très-chaste, priez pour nous.
 Cœur de Marie, très-doux et très-humble, priez pour nous.
 Cœur de Marie, séjour de toutes les vertus, priez pour nous.
 Cœur de Marie, sanctuaire de l'adorable Trinité, priez.
 Cœur de Marie, tabernacle du Verbe fait chair au jour de l'Annonciation, priez.
 Cœur de Marie, comblé de nouvelles grâces au jour de la Visitation, priez pour nous.
 Cœur de Marie, qui fûtes la demeure de Jésus pendant neuf mois, priez pour nous.
 Cœur de Marie, pénétré de joie à la naissance du divin Sauveur, priez pour nous.
 Cœur de Marie, transporté d'admiration pour Jésus à l'adoration des Mages, priez.
 Cœur de Marie, percé d'un glaive de douleur par la prédiction du saint vieillard Siméon, priez pour nous.
 Cœur de Marie, plein de la plus tendre sollicitude dans la fuite en Égypte, priez pour nous.
 Cœur de Marie, profondément affligé de la perte de Jésus, et pleinement consolé en le retrouvant au Temple, priez priez pour nous.
 Cœur de Marie, partageant la tristesse de Jésus au jardin des Oliviers, priez pour nous.
 Cœur de Marie, cruellement déchiré pendant sa flagellation, priez pour nous.
 Cœur de Marie, intérieurement percé d'épines au couronnément de Jésus, priez.
 Cœur de Marie, oppressé par la douleur en voyant Jésus chargé de sa croix, priez.
 Cœur de Marie, frappé, brisé, éperdu, à l'aspect des souffrances d'un tel fils, priez.
 Cœur de Marie, crucifié avec Jésus, priez pour nous.
 Cœur de Marie, souffrant une agonie cruelle en le voyant expirer, priez pour nous.

Cœur de Marie, plongé dans un océan d'amertumes lorsqu'on descendit Jésus de la croix, priez pour nous.

Cœur de Marie, enseveli dans le tombeau avec celui de Jésus, priez pour nous.

Cœur de Marie, transporté d'allégresse avec Jésus triomphant et ressuscité, priez.

Cœur de Marie, embrasé d'amour à l'apparition de Jésus, priez pour nous.

Cœur de Marie, plein de désir et d'espoir lorsque Jésus monta au ciel, priez.

Cœur de Marie, cœur tout de feu quand l'Esprit saint descend sur elle et sur les Apôtres, priez pour nous.

Cœur de Marie, porté par les Anges, et couronné par Dieu même au jour de son Assomption glorieuse, priez.

Cœur de Marie, placé à la droite de Jésus dans les cieux, priez pour nous.

Cœur de Marie, refuge des pécheurs, priez pour nous.

Cœur de Marie, soutien des justes, priez pour nous.

Cœur de Marie, délices des âmes pures, priez pour nous.

Cœur de Marie, consolation des affligés, priez pour nous.

Cœur de Marie, doux espoir des mourants, priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Rendez-moi digne de chanter vos louanges, ô Vierge sainte; et donnez-moi la force de vaincre vos ennemis.

ORAIISON.

CŒUR aimable de la plus tendre des mères, qui ne rejetez et n'abandonnez aucun de vos enfants, jetez sur moi des regards de miséricorde, et que votre médiation puissante m'obtienne de votre divin fils le pardon des péchés dont je me reconnais coupable; que, par vos mérites et à votre exemple, j'aie le bonheur d'offrir à mon Dieu un cœur pur et sans tache, un cœur humble et mortifié, un cœur détaché de lui-même par la charité, et plein du désir de se voir un jour réuni au vôtre, dans celui de Jésus; votre fils adorable, qui vit et règne avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LES 3

Le Cén

La s
Apôtre
son san
quatre
Jésus-C
laver,
précieu
admira
Dieu l
si mon
pourra
en voy
au plus
présent
« O Ju
m'avol
tels? T
pieds,
que je



LA DÉVOTION
DES PRÉDESTINÉS

ou

LES STATIONS DE LA PASSION DE JÉSUS-CHRIST CRUCIFIÉ
QUI SE FONT A JÉRUSALEM.

PREMIÈRE STATION.

Le Cénacle où notre Seigneur institua le saint sacrement de son corps et de son sang.

La salle du Cénacle, où notre Seigneur lava les pieds de ses Apôtres, et institua le très-saint sacrement de son corps et de son sang pour se disposer à la Passion, est longue de vingt-quatre pas et large de seize. Il faut considérer, dans cette salle, Jésus-Christ aux pieds du traître Judas, sur le point de les lui laver, lui donnant ensuite son précieux corps à manger et son précieux sang à boire, et s'écrier en soi-même avec une profonde admiration : O humilité sans pareille ! ô charité de l'Homme-Dieu ! où me mettrai-je désormais pour m'abaisser et m'humilier, si mon Sauveur est aux pieds de l'infâme Judas ! et comment pourrais-je refuser mon amour et mon service à un ennemi, en voyant que le Fils de Dieu ne refuse pas son corps et son sang au plus abominable de tous les hommes ! — On peut ici se représenter ce que ce charitable Sauveur pouvait dire à Judas : « O Judas, mon disciple et mon Apôtre, que t'ai-je fait pour m'avoir en horreur et me vendre aux Juifs, mes ennemis mortels ? Tu peux encore te convertir : ce que je fais en lavant tes pieds, est la figure de ce que tu peux faire pour ton salut, de ce que je suis prêt à faire pour toi, si tu veux que ton âme soit

lavée de ses crimes dans les eaux de la pénitence ; mais si tu persévères dans la damnable résolution, tu seras rejeté de Dieu et condamné à des feux éternels. » Tout cela fut inutile ; il avait l'esprit et le cœur possédés du démon de l'avarice. O maudite, ô détestable avarice ! ô passion déréglée de l'argent ! que tu fais de ravages dans le christianisme, que tu damages de chrétiens ! tu ne pardones pas même aujourd'hui à la vue d'un Homme-Dieu ! Je veux t'avoir en horreur et en abomination le reste de mes jours.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour obtenir la vertu d'humilité, la dévotion au saint sacrement de l'autel, et l'horreur du péché d'avarice ; puis on fera l'acte suivant :

Acte de contrition.

JÉSUS-CHRIST, mon très-cher et très-adorable Sauveur crucifié, qui avez tant souffert, et qui êtes mort si inhumainement pour moi, je regrette de tout mon cœur de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et que le péché vous déplaît. Pardonnez-moi, mon charitable Sauveur, Je vous en conjure par les entrailles de votre infinie miséricorde, et par tous les tourments de votre douloureuse Passion. Accordez-moi toutes les grâces, toutes les faveurs et toutes les indulgences que vous avez coutume de donner libéralement à ceux et à celles qui font à Jérusalem la station que je viens de faire.

II^e STATION.

La grotte du jardin des Oliviers, où notre Seigneur eut une sueur de sang, étant tombé en agonie.

Du Cénacle jusqu'au jardin des Oliviers, il y a environ quinze cents pas. Le jardin des Oliviers peut avoir en longueur soixante-dix pas. On y voit encore aujourd'hui neuf gros oliviers. La grotte de l'Agonie est éloignée de soixante pas du lieu où notre Seigneur laissa ses Apôtres, Pierre, Jacques et Jean. Ce lieu où ces trois Apôtres furent laissés est à dix pas de l'entrée du jardin, en dedans. On y voit encore quelques traces ou figures de leurs corps, imprimées sur trois petites saillies d'une grosse roche rougeâtre. C'est là que notre Seigneur leur témoigna que *son âme était triste jusqu'à la mort*. La grotte de l'Agonie est presque ronde, soutenue par trois pilastres presque bruts et sans façon, faisant partie de la roche même. Elle a une ouverture au milieu de la voûte, qui lui donne un peu de jour. Notre

Seigneur
cette ou
ment ta
de dian
puisqu'
des lar
les hor
rait pou
contre
sive cru
en agon
éternel
comme

C'est
liations
mourir
paroles
du ciel
saint li
terre,
sang,
terre,
Après
veur l
que la
tant de
au tem
teur, p
votre l

On di
contriti

L'en

Il f
de sa
et au
de bé
discip
voleu

Seigneur, durant son oraison, pouvait regarder le ciel par cette ouverture. On y descend par sept ou huit degrés grossièrement taillés. Elle peut avoir environ quatorze ou quinze pieds de diamètre. Cette grotte ne peut qu'attirer des bénédictions, puisqu'on y entrant on sent son cœur attendri, et qu'on répand des larmes de dévotion. C'est là que le Sauveur, se représentant les horribles tourments que la Justice de Dieu son Père lui préparait pour l'expiation de toutes les offenses commises et à commettre contre sa divine majesté; conçut volontairement une si excessive crainte, une tristesse et un ennui si mortel, qu'il tomba en agonie. C'est là aussi que, paraissant, aux yeux de son Père éternel chargé de tous les péchés du monde, il eut une sueur comme de gouttes de sang qui découlaient jusqu'à terre.

C'est là enfin que, par la plus étonnante de toutes les humiliations, il ne refusa pas d'être consolé, soutenu et encouragé à mourir, par un Ange, comme le témoigne saint Luc par ces paroles : *Apparuit Angelus de celo, confortans eum* (un Ange du ciel lui apparut pour l'encourager). Il faut entrer dans ce saint lieu, y contempler le Sauveur prosterné la face contre terre, agonisant et dans une sueur semblable à des gouttes de sang, et se représenter un Ange consolateur qui le relève de terre, qui le tient entre ses bras, et qui l'encourage à mourir. Après cette dévote contemplation, on pourra dire à ce bon Sauveur les paroles suivantes : « O mon cher Rédempteur, il faut que la mort soit bien terrible, puisque vous témoignez en avoir tant de crainte et tant d'appréhension ! Ah ! soyez-moi propice au temps de mon agonie, et envoyez-moi votre Ange consolateur, pour m'aider à bien mourir et à passer de ce monde à votre bienheureuse éternité. »

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les agonisants, et l'on fera l'acte de contrition, page 342.

III^e STATION.

L'entrée du jardin des Oliviers, où notre Seigneur fut pris et lié par les Juifs.

Il faut considérer comment notre Seigneur, après s'être relevé de sa douloureuse et sanglante agonie, vint se présenter à Judas et aux soldats qui venaient le prendre, avec tant de douceur et de bénignité, qu'il se laissa baiser par son infâme et perfide disciple, l'appela son ami, et se laissa lier et garrotter comme un voleur. Après cette considération, on pourra dire du plus pro-

fond de son cœur : « O doux et charitable Agneau, vous pouvez bien nous commander l'amour de nos ennemis et le pardon des injures, puisque vous nous en donnez un si bel exemple dans l'accueil favorable et caressant que vous faites au plus abominable de tous les hommes, au détestable Judas, qui vient vous insulter et vous ôter la vie par sa trahison. Faites-nous la grâce, Seigneur, de ne jamais vous offenser contre ce commandement de la charité, afin que, pardonnant toujours à nos ennemis les injures que nous recevons d'eux, nous méritions que vous nous pardonniez nos péchés. »

On dira un *Pater* et un *Ave* pour ceux par qui on a été offensé ou dont on a reçu quelque tort, et l'on fera l'acte de contrition, page 342.

A l'entrée du jardin des Oliviers, commence le chemin que notre Seigneur fit depuis qu'il eut été pris et lié par les Juifs, jusqu'à sa dernière condamnation chez Pilate.

IV^e STATION.

Le torrent de Cédron, où l'on dit que notre Seigneur tomba dans l'eau en passant.

C'est une tradition de Jérusalem, que notre Seigneur, lié et garrotté par les Juifs, étant traîné avec violence et tumulte, de nuit, au travers de la vallée de Josaphat, à la maison d'Anne, tomba dans le torrent de Cédron, grossi par les pluies de la saison, et qu'il imprima sur le roc du fond des vestiges qu'on y voit encore. Ce que David semble avoir prophétisé par ces paroles : *De torrente in via bibet; propterea exaltabit caput* (il boira de l'eau du torrent dans le chemin; c'est pourquoi il élèvera la tête). Ce qui s'accomplira encore lorsqu'au jugement dernier, en punition de cette insulte, et de toutes les autres que Jésus-Christ a reçues des Juifs et des pécheurs, il viendra, accompagné de ses Anges, pour s'en venger en jugeant les vivants et les morts. Sur quoi l'on pourra dire à Jésus-Christ, en gémissant de l'avoir offensé : « O Sauveur des hommes, tombé dans le torrent de Cédron, ne permettez pas que je tombe dans le borbier du péché mortel; et si j'ai eu le malheur d'y tomber, faites-moi la grâce de m'en tirer au plus tôt par une véritable et sincère pénitence. »

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les âmes qui sont en état de péché mortel, et l'on fera l'acte de contrition, page 342.

La

La ma
monastèr
la cour
gneur fu
dans le p
où notre
inflame v
croît que
Dites-lui
Rédemp
un juge
vous voi
portez ar
tez : « O
vous qu'
visage p
Fils de l
sonne p
Rédemp
injures,
me feror

On dira
l'acte de c

La mais

La m
un mor
dans la
dats, re
de la sal
digne d
était le
qui n'a

V^e STATION.

La maison d'Anne, où notre Seigneur reçut un soufflet.

La maison d'Anne, beau-père de Caïphe, est changée en un monastère ou hôpital de chrétiens arméniens. On montre dans la cour un gros et ancien olivier, auquel on dit que notre Seigneur fut attaché en attendant qu'il fût présenté à Anne. On dit dans le pays que l'église est bâtie dans l'endroit où était la salle où notre Seigneur fut présenté à Anne, et reçut un soufflet d'un infâme valet. Une lampe brûle jour et nuit à l'endroit où l'on croit que le Sauveur était debout quand il fut ainsi outragé. Dites-lui plus de cœur que de bouche : « O humilité de mon Rédempteur ! avez-vous pu ainsi, Seigneur, vous soumettre à un juge comme un criminel ? Mais c'est pour m'apprendre que vous vous êtes chargé de toutes nos iniquités, et que vous les portez au Calvaire pour les expier par votre sang. » Puis ajoutez : « O le plus beau de tous les hommes ! comment souffrez-vous qu'une main abominable flétrisse la beauté de votre divin visage par un coup si douloureux et si honteux ? Vous êtes le Fils de Dieu ; un homme de néant vous frappe, sans que personne prenne votre défense et reprenne cet insolent ! Mon cher Rédempteur, je veux, à votre exemple, souffrir patiemment les injures, les offenses et les mauvais traitements que les hommes me feront. »

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les personnes affligées, et l'on fera l'acte de contrition, page 342.

VI^e STATION.

La maison de Caïphe, où notre Seigneur fut jugé digne de mort, et souffrit mille indignités.

La maison de Caïphe, souverain pontife, est aussi changée en un monastère ou hôpital de chrétiens arméniens. On montre dans la cour l'endroit où saint Pierre, se chauffant avec les soldats, renia Jésus-Christ son maître. L'église est bâtie à l'endroit de la salle où notre Seigneur fut déclaré blasphémateur, et jugé digne de mort par tout le conseil des Juifs, pour avoir dit qu'il était le Fils de Dieu. On montre dans cette église un petit cachot qui n'a environ que trois pieds en carré, où l'on assure que

notre Seigneur fut enfermé une partie de la nuit ; après que les soldats qui l'avaient en garde se furent lassés de lui cracher au visage , de lui donner des soufflets et des coups de poing , de lui arracher les cheveux , et de lui faire mille autres honteux et douloureux outrages. Après une courte considération des indignités et des tourments que le Sauveur endura chez Caïphe , vous lui direz avec une affection cordiale : « Ah ! mon Dieu et mon Sauveur , c'est moi qui mérito , par mes infidélités et par mes ingrattitudes , qu'on me meurtrisse le visage par mille soufflets et par mille coups de poing , qu'on m'arrache les cheveux , et qu'on me condamne à une mort honteuse ; comme coupable d'une infinité de crimes commis contre votre divine majesté. Pourquoi vous , étant innocent , le Saint des saints , et infiniment éloigné de tout péché , seriez-vous traité à ma place comme un criminel ? Ah ! bien-aimé de mon âme , je ne veux jamais entrer dans mon lit le soir sans m'être mise à genoux pour vous faire amende honorable et réparation d'honneur pour tant d'outrages que vous avez soufferts pour moi. Je veux imiter saint Pierre pénitent , et pleurer tous les jours de ma vie mes péchés , et les péchés des blasphémateurs et de tous ceux qui vous renient , »

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les blasphémateurs et pour tous les impies qui renient Dieu , afin qu'ils se corrigent de cet exécration péché , et l'on fera l'acte de contrition , page 342.

VII^e STATION.

Le palais d'Hérode , où notre Seigneur fut revêtu d'une robe blanche par moquerie.

Le palais d'Hérode a été totalement ruiné , et il ne resté plus rien de son ancienne magnificence. La maison bâtie sur ses ruines appartient à un Turc , qui ne laisse point entrer les chrétiens chez lui. On peut imaginer ce que notre Seigneur souffrit , chez Hérode , de mépris , de railleries , d'insultes , d'outrages. Ce prince , après l'avoir d'abord caressé et flatté dans l'espérance de lui voir faire quelque miracle , voyant qu'il ne pouvait tirer de lui aucune parole , le méprisa , le traita de fou et d'insensé , avec toute sa cour , le fit revêtir d'une méchante robe blanche , et le renvoya à Pilate , ainsi honteusement revêtu , pour marquer le mépris qu'il en faisait. Sur quoi nous dirons à notre Seigneur , avec un grand sentiment de compassion et de douleur : « Ah ! cher Sauveur , qu'il y a encore d'Hérodès au monde , même parmi les chrétiens , qui se moquent de vous , qui vous

mépris
de vos
auraien
neur !
solents
justes
teur , q
Ce fut
tendre
votre h

On dir
dans les
convert

La sal

La s
due. L
milieu
de sair
étant e
mon A
conten
voir se
qu'on
le Fil
et qu
yeux j
lace in
faire
mière
créé
quoi,
cet Ag
salut
qu'au
rité ?
reur,
éparg

méprisent ; qui vous insultent jusque dans vos églises et au pied de vos autels , par des immodesties et des irrévérences qu'ils auraient honte de commettre dans la maison d'un homme d'honneur ! Oh ! si je pouvais , aux dépens de ma vie , arrêter ces insolents sacrilèges , qui tôt ou tard peuvent attirer sur nous les justes vengeances du ciel ! Mais d'où vient , ô charitable Rédempteur , que vous refusâtes de dire le moindre mot au roi Hérode ? Ce fut sans doute parce qu'ayant négligé pendant trois ans d'entendre vos divines prédications , il ne méritait pas d'entendre de votre bouche sacrée une seule parole. »

On dira un *Pater* et un *Ave* pour ceux qui commettent des immodesties dans les églises , et qui négligent d'entendre les sermons , afin que Dieu les convertisse , et l'on fera l'acte de contrition , page 342.

VIII^e STATION.

La salle de la Flagellation , où notre Seigneur fut déchiré à coups de fouet.

La salle de la Flagellation a en carré sept ou huit pas d'étendue. La colonne , à laquelle notre Seigneur fut attaché était au milieu , et soutenait probablement la voûte , comme au temps de saint Jérôme elle soutenait le portique de l'église de Sion , étant encore toute tachée du sang de Jésus-Christ. Entrons , ô mon Âme , avec une sainte horreur , dans cette salle , pour y contempler le plus cruel et le plus tragique spectacle qu'on puisse voir sous le ciel. Sais-tu bien quel est celui qu'on dépouille et qu'on attache à cette funeste colonne ? C'est le fils de Marie , c'est le Fils du Père éternel , c'est Jésus ton Rédempteur. Quelle honte et quelle confusion à cet Homme-Dieu , de se voir exposé aux yeux impudiques de ses bourreaux et aux railleries d'une populace insolente ! O Séraphins , descendez promptement pour lui faire un voile de vos ailes. O soleil , éclipe-toi et cache ta lumière , pour dérober à la vue de tant d'infâmes cette chair sacrée qui ne doit être regardée que par les Anges... Mais pourquoi , bourreaux , liez-vous si étroitement les mains délicates de cet Agneau ? Ne savez-vous pas que c'est l'amour qu'il a pour le salut des hommes , qui lui a fait embrasser cette colonne , et qu'aucun lien ne serait capable de l'y tenir attaché sans sa charité ? Les bourreaux , armés de foyets , lui déchargent avec fureur , et à l'envi l'un de l'autre , une infinité de coups sans rien épargner de ce corps adorable. Arrêtez , malheureux ! c'est un

innocent que vous traitez de cette cruelle manière, c'est le Roi du ciel et de la terre, c'est le Fils unique de Dieu ! Il est déjà en pièces et tout déchiré ; son sang coule de toutes parts ; le pavé, la colonne et les murailles en sont teints. Arrêtez, cruels bourreaux ! Mais quelle voix terrible entends-je ? « Frappez, bourreaux, redoublez vos coups, n'épargnez pas celui qu'on vous a mis entre les mains. » C'est la voix du Père éternel ; c'est parce que ce divin Sauveur s'est chargé de tous nos crimes, et qu'il les porte. C'est donc pour les punir, principalement pour ceux qui blessent la pureté, qu'il est traité de la sorte ; immodesties, sales péchés de la chair, c'est vous qui obligez le chaste et innocent Sauveur à souffrir ce honteux et douloureux supplice de la flagellation. Je vous déteste, je vous abhorre, et je prie Dieu de vous exterminer du monde.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour demander à Dieu la conversion de tous les impudiques, et l'on fera l'acte de contrition, page 342.

IX^e STATION.

Le Prétoire de Pilate, où notre Seigneur fut couronné d'épines.

Les restes du palais de Pilate servent encore aujourd'hui de logement au gouverneur turc, que le grand-seigneur envoie tous les ans à Jérusalem. On voit avec douleur l'ancien prétoire servant de cuisine aux infidèles. C'est un salon voûté, où les préteurs romains rendaient la justice. On y montait autrefois par un escalier de vingt-huit marches de marbre, qui ont été transportées à Rome, et qu'on appelle communément l'*Echelle sainte*. Il faut se transporter en esprit dans ce salon, pour y voir souffrir au Sauveur un nouveau genre de supplice, inouï jusqu'alors, qui ne peut avoir été inventé que par les démons. Ils le revêtent d'un méchant manseau d'écarlate, le font asséoir sur une pierre comme sur un trône ; ils lui mettent sur la tête une couronne d'épines, un roseau dans la main droite en forme de sceptre, et s'agenouillant devant lui en se moquant, lui disent : « SALUT au Roi des Juifs ! » puis, se relevant, le frappent en lui crachant au visage, O ciel ! ô Anges ! ô Dieu ! pouvez-vous voir ces insultes et ces outrages sans faire éclater vos tonnerres et vos foudres sur les têtes sacrilèges de ceux qui en sont les auteurs ? Et qui sont-ils, ces auteurs ? Orgueil, ambition, vanité, c'est vous qui avez procuré à mon Sauveur ce cruel couronnement d'épines ; c'est vous qui avez fait commettre ces impi-

toyables et
une extase
maudits p
larmes : «
voudrais
enfers ave
plus parm
couronné

On dira u
d'ambition

L'arcade o

L'arcad
qui était
d'où le pr
Pilate, vo
cent, le f
au peuple
plus l'exté
de sang,
il leur di
voulez qu
n'êtes-vo
le ! s'écri
si vous ne
son sang
tenter tou
« Voici la
vie et la l
un voleu
livre?...
que Bara
Sauveur
faut que v
Fais réflé
sus avec
Jésus ; la
Juifs, ma

toyables excès contre sa tête sacrée. Entre ici, ô mon âme, dans une extase de douleur et de contrition ; pousse des cris contre ces maudits péchés, dis en soupirant et en versant des torrents de larmes : « Péché d'orgueil, je te détesto ; péché d'ambition, je voudrais l'anéantir ; péché de vanité, demeure dans le fond des enfers avec les démons et les damnés, afin qu'on ne te connaisse plus parmi les hommes, et que mon bon Sauveur ne soit plus couronné d'épines. »

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les coupables de péchés de vanité, d'ambition et d'orgueil, et l'on fera l'acte de contrition. page 342.

X^e STATION.

L'arcade de l'Ecce Homo, où notre Seigneur fut mis en comparaison avec Barabbas, qui lui fut préféré.

L'arcade de l'*Ecce Homo* est le reste d'une galerie ancienne qui était du palais de Pilate, et qui donne sur la grande rue, d'où le président romain pouvait se faire voir et parler au peuple. Pilate, voulant sauver la vie à Jésus, qu'il connaissait être innocent, le fait monter avec lui sur cette galerie, et de là le montre au peuple dans l'état pitoyable où il se trouvait, n'ayant presque plus l'extérieur d'un homme, son visage étant défiguré, couvert de sang, de meurtrissures et de crachats. Et pour les attendrir il leur dit : *Voilà l'Homme !* c'est-à-dire voilà celui que vous voulez qu'on fasse mourir : n'est-il pas suffisamment puni, et n'êtes-vous pas contents?... Non, ils ne le furent pas. Crucifiez-le ! s'écrièrent-ils, crucifiez-le ! vous ne serez pas ami de César, si vous ne le crucifiez pas ; il s'est fait roi, il faut qu'il meure ; que son sang retombe sur nous et sur nos enfants !... Pilate, pour tenter tous les moyens possibles de sauver Jésus, dit au peuple : « Voici la fête de Pâque ; il faut, selon la coutume, donner la vie et la liberté à un coupable : en voici deux, Barabbas, qui est un voleur, et ce Jésus : lequel des deux voulez-vous que je délivre?... » O ciel ! ô terre ! soyez dans l'épouvante. Ils demandent que Barabbas soit délivré, et que Jésus meure ! Ah ! mon cher Sauveur ! Pilate est menacé d'être ennemi de César, cela suffit ; il faut que vous mouriez, et qu'un insigne voleur vous soit préféré. Fais réflexion, ô mon âme, sur la comparaison qu'on fait de Jésus avec Barabbas, et sur la préférence qu'on fait de Barabbas à Jésus ; laisse-toi aller à une juste indignation, non contre les Juifs, mais contre toi-même, qui compares si souvent ton in-

térêt, ton honneur et ton plaisir avec Jésus, et qui les préfères si souvent à Jésus.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les personnes qui préfèrent malheureusement les intérêts temporels au service de Dieu et au salut de leur âme, et l'on fera l'acte de contrition, page 342.

XI^e STATION.

Nombre de pas que fit notre Seigneur depuis qu'il fut pris jusqu'à sa condamnation chez Pilate, ce qui s'appelle dans la Terre-Sainte la Voie de Captivité.

Du jardin des Oliviers jusqu'à la maison d'Anne, beau-père de Caïphe, il y a environ treize cents pas.

De la maison d'Anne jusqu'à celle de Caïphe, il y a deux cent soixante pas.

De la maison de Caïphe jusqu'au palais de Pilate, il y a environ quinze cents pas.

Du palais de Pilate jusqu'au palais d'Hérode, il y a cent vingt pas et autant pour le retour.

Du palais d'Hérode jusqu'à la salle de la Flagellation, il y a vingt-cinq pas, et autant pour le retour : ce qui fait en tout trois mille cent cinquante pas.

L'ÉCHELLE SAINTE.

Notre Seigneur a monté trois fois et descendu trois fois l'escalier du palais de Pilate, qu'on appelle l'*Échelle sainte*, et qui est présentement à Rome.

Il le monta la première fois, en venant de chez Caïphe.

Il le descendit la première fois, en allant chez Hérode.

Il le monta la seconde fois en retournant de chez Hérode.

Il le descendit la seconde fois, en allant à la salle de la Flagellation.

Il le monta la troisième fois, après la flagellation.

Il le descendit la troisième fois, en allant au Calvaire.

Cet escalier est en si grande vénération à Rome, que, quand le pape le monte, il le monte à genoux, et à son exemple tout le reste des chrétiens.

Le chemin qui conduit du palais de Pilate au Calvaire s'appelle la *Voie douloureuse*, parce que notre Seigneur fit ce chemin étant condamné à la mort, déchiré et tout ensanglanté de sa douloureuse flagellation, ayant la tête couronnée d'épines et portant sa croix.

*Le lieu où
vue de r*

La trad
avertie pa
été conda
de la flag
sur ses ép
sa rencon
Siméon l
aperçu, t

On mo
bâtie autr

Il faut
droit qu'o
monde un
graver bi
contre, et
vie pour

On dira
tion, page

L'endroit

Cette c
quinze p
à proport
épuisé p
la nuit p
ments q
couronne
concoura
Contemp
écrasé so
précieux
le pavé s

XII^e STATION.

Le lieu où la sainte Vierge tomba dans une extase de douleur à la vue de notre Seigneur, son fils, portant sa croix au Calvaire.

La tradition de Jérusalem est que la sainte Vierge, ayant été avertie par saint Jean l'Évangéliste que son cher fils Jésus avait été condamné à mort, et qu'ayant le corps tout déchiré des coups de la flagellation, et la tête meurtrie d'épines, il portait sa croix sur ses épaules au Calvaire, accompagné de deux voleurs, alla à sa rencontre, percée du glaive de douleur que le saint vieillard Siméon lui avait prédit le jour de la Purification, et, l'ayant aperçu, tomba en défaillance.

On montre encore aujourd'hui les ruines d'une petite chapelle bâtie autrefois en mémoire de ce mystère.

Il faut dire ici à la sainte Vierge : « O mère de Dieu, c'est à bon droit qu'on vous appelle Notre-Dame de pitié; fût-il jamais au monde une mère plus digne de compassion que vous? Je veux graver bien avant dans mon âme l'idée de cette affligeante rencontre, et m'en souvenir, s'il est possible, tous les jours de ma vie pour m'en affliger avec vous. »

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les malades, et l'on fera l'acte de contrition, page 242.

XIII^e STATION.

L'endroit où notre Seigneur parut accablé sous le poids de la croix, et où il fut aidé par Simon le Cyrénéen.

Cette croix était fort longue et fort grosse : on dit qu'elle avait quinze pieds de longueur et huit en travers, qu'elle était épaisse à proportion, et par conséquent fort pesante. Notre Seigneur était épuisé par son agonie, sa sueur de sang, et toute la fatigue de la nuit précédente, comme aussi par les cruels et sensibles tourments qu'il avait soufferts, la grande perte de son sang, le couronnement d'épines et les autres cruautés. Toutes ces choses concourant ensemble le firent tomber sous le poids de sa croix. Contemple donc, ô mon âme, ton charitable Rédempteur à demi écrasé sous le pressoir de la justice de Dieu. Regarde comme son précieux sang coule de toutes les parties de son corps, et teint le pavé sur lequel il est tombé. Écoute les justes plaintes qu'il fait

contre les pécheurs, qui ne pussent par leurs offenses, se poser sur la croix et l'augmenter son tourment. Quoi ! ne se trouverait-il personne qui ait cette compassion de lui, et qui l'aide à se relever et à marcher jusqu'au bout de sa carrière ? Tout le monde a horreur de la croix, personne ne veut la toucher ; il faut user de menaces et de promesses pour obliger un étranger qui passe à y mettre la main. O Jérôme Simon le Cyrénéen ! si tu savais l'honneur que te font les Jôifs sans y penser ! tu es, sans le savoir, le collègue d'un Homme-Dieu ; tu aides le Rédempteur des hommes ; tu portes avec lui l'instrument du salut de l'univers. Associe-moi à son glorieux office, afin qu'ayant accompagné Jésus-Christ dans sa Passion, je mérite de l'accompagner dans sa gloire.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les ennemis de la croix, et l'on fera l'acte de contrition, page. 342.

XIV^e STATION.

L'endroit où les filles et les femmes dévotes de Jérusalem pleurèrent sur notre Seigneur.

De pieuses femmes et filles, qui avaient souvent assisté aux prédications de Jésus-Christ, et qui avaient été témoins oculaires de ses miracles, le voyant dans un état si pitoyable, touchées de compassion, le suivirent, se frappant sur la poitrine et pleurant. Elles ne pouvaient sans doute pleurer pour un meilleur sujet, puisque c'était pour compatir à Jésus-Christ souffrant. Et pour moins notre Seigneur, se tournant vers elles, leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants. Si le bois vert est ainsi traité, que sera-ce du bois sec ? si l'innocent est si rigoureusement puni, quel supplice ne doit pas attendre le coupable ! et si le Fils unique de Dieu est livré à la mort de la croix pour les péchés qu'il n'a point commis, les pécheurs peuvent-ils se promettre l'impunité de leurs crimes ? » Notre Seigneur ne condamnait pas les larmes qu'elles répandaient par compassion pour ses souffrances, mais il faisait entendre qu'il veut qu'on pleure les péchés qu'on commet, comme la source et la cause des souffrances de ce divin Sauveur. O le bel emploi digne d'un chrétien ! O la divine occupation, de pleurer ses péchés et les péchés du monde avec un douloureux sentiment de contrition ! O l'agréable spectacle aux yeux des Anges et de Dieu même, de voir pleurer les offenses qui se commettent tous les jours, et qui crucifient de nouveau

Jésus-Christ
 puis dans
 de riches
 l'autre plus
 visage mo
 Anges ser
 l'office d'a
 chés, dit
 ciel ; elles
 de les éco
 Jérémie le
pilla ocul
 larmes, c
 de ses tr
 conduite,
 et déréglé
 et si précie
 par les la
 de votre v
 qui vous
 voyant se

On dira
 l'on fera l'a

*La maison
 visage
 cracha*

On dit
 ment Vé
 lorsqu'il
 sueur et
 choir ét
 s'imprim
 l'autre e
 de cette
 avoir co
 son Père
 ville de

Jésus-Christ ! Les filles de condition , disait saint Chrysostôme , pour donner plus de lustre et plus d'éclat à leur beauté , portent de riches pendants d'oreilles ; mais les saintes âmes , pour paraître plus belles aux yeux de Dieu et des Anges , montrent leur visage mouillé de larmes. C'est comme un vin précieux que les Anges servent à la table de Dieu , dit saint Bernard. Elles font l'office d'ambassadeur , et nous obtiennent le pardon de nos péchés , dit saint Hilaire ; elles tombent à terre et remontent au ciel ; elles sont muettes et éloquentes ; David demandait à Dieu de les écouter : *Auribus percipe lacrymas meas* ; et le Prophète Jérémie leur demandait de ne cesser de parler : *Non taceat pupilla oculi tui*. Saint Pierre renie trois fois son maître ; et ses larmes , comme l'eau que contient une éponge , effacent la trace de ses trois reniements. La femme pécheresse tint la même conduite , et elle purifia tous les désordres de sa vie criminelle et déréglée. Donnez-moi donc , ô mon Dieu , ce don si salutaire et si précieux des larmes : et , pour l'obtenir , je vous le demande par les larmes que vous avez répandues pendant tout le cours de votre vie , et que vous avez fait répandre à ces saintes femmes qui vous suivirent , et qui furent pénétrés de douleur en vous voyant souffrir.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour obtenir de Dieu le don des larmes , et l'on fera l'acte de contrition , page 342.

LV^e STATION.

La maison de la pieuse Véronique , qui essuya avec son voile le visage de notre Seigneur , tout couvert de sueur , de sang et de crachats.

On dit que Bérénice , femme juive , qu'on appelle communément Véronique , jeta un mouchoir sur le visage de Jésus-Christ , lorsqu'il portait sa croix au Calvaire , pour essuyer le sang , la sueur et les crachats dont il était couvert. On croit que ce mouchoir était plié en trois , et que la figure de ce divin Sauveur s'imprima sur chacun de ses plis , dont l'un est gardé à Rome , l'autre en Espagne , le troisième à Jérusalem. O charitable piété de cette généreuse femme ! Pendant que tout l'univers paraît avoir conspiré contre cette victime innocente , qu'il semble que son Père l'ait abandonnée à la fureur des impies , que toute la ville de Jérusalem poursuit sa mort et son crucifiement , que

c'est un crime et un sacrilège de le regarder comme le Messie, elle lui donne ce qu'elle peut de rafraîchissement et de consolation au milieu de ses plus grandes peines. Vous méritez, ô sainte femme, par cette action, une immortalité de gloire dans le temps et dans l'éternité. Aussi Jésus-Christ vous a-t-il fait le plus riche présent qu'il ait jamais fait à personne : il vous donne son portrait triplement imprimé. J'aurai pour vous toute ma vie la vénération que demande une action si pieuse et si charitable, et je me souviendrai toujours de l'incomparable Véronique.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour ceux qui secourent les affligés, et l'on fera l'acte de contrition, page 342.

XVI^e STATION.

La porte Judiciaire, où notre Seigneur entendit lire sa sentence de mort.

C'est la porte par laquelle on sortait anciennement de Jérusalem pour aller au lieu du supplice appelé le Calvaire, à cause des têtes de mort dont il était rempli. On voit encore aujourd'hui quelques restes de cette porte, et une colonne à laquelle on dit qu'on avait coutume d'attacher la sentence de mort rendue contre le criminel qu'on menait au supplice, afin qu'à son passage on lui en fît la lecture à haute voix, et que tout le peuple fût informé des causes qui avaient obligé les juges à le condamner à mort. Contemple donc, ô mon âme, avec quelle humilité, quelle patience, le divin Sauveur, arrivé à cette funeste porte, entendit lire sa dernière sentence. On le condamne comme un impie et comme un séditieux, et on le fait mourir. Quelle cruauté ! quelle barbarie ! Peut-on imaginer rien de plus douloureux et de plus affligeant pour ce divin Sauveur, pour ce Messie attendu et promis aux Juifs depuis quatre mille ans, figuré par tant de Patriarches, annoncé par tant de Prophètes, qu'on avait vu vivre et converser parmi les hommes, se faire connaître par des prodiges et des miracles, ressusciter les morts, éclairer les aveugles, guérir les estropiés et les paralytiques ? C'était ce que les Prophètes avaient prédit du Messie; les Juifs avaient vu Jésus-Christ le faire, et néanmoins ils le condamnent à la mort : et c'a été pour moi, ô mon Rédempteur, que vous l'avez soufferte ! Ne dois-je pas vous être infiniment redevable d'une charité si excessive ? Je vous en rends grâces de tout mon cœur, et, pour marque de ma reconnaissance, je veux désormais me soumettre, à tous les

ordres les p
pect votre r

On dira un
l'acte de contr

Nombre de
la Voie d

Du palai
soixante-di

De l'arca
Vierge, il

De ce lie
le poids de

Cyrénéen
De ce ca

dévotés ple

De cet e
cent soixan

De la pe
par laquel

soixante p

De la p
cents pas.

Du pied
temps de

cents pas.

Le Calv

Le Cal
où l'on fa
de la vill
pellé qui
marches
servons
c'est à di
notre Se
plantée a
d'où la s

ordres les plus rudes de votre Providence, et baisser avec respect votre main quand il vous plaira de me frapper.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les innocents opprimés, et l'on fera l'acte de contrition, page 342.

Nombre de pas que le Sauveur du monde fit dans ce qu'on appelle la Voie douloureuse, couronné d'épines et portant sa croix.

Du palais de Pilate jusqu'à l'arcade de l'*Ecce Homo*, il y a soixante-dix pas.

De l'arcade de l'*Ecce Homo* jusqu'au lieu de l'extase de la sainte Vierge, il y a cent pas.

De ce lieu jusqu'au carrefour où notre Seigneur, accablé sous le poids de sa croix, fut relevé et aidé à la porter par Simon le Cyrénéen, il y a quarante ans.

De ce carrefour jusqu'à l'endroit où les femmes et les filles dévôtes pleurèrent sur notre Seigneur, il y a dix pas.

De cet endroit jusqu'à la petite maison de Véronique, il y a cent soixante-dix pas.

De la petite maison de Véronique jusqu'à la porte Judiciaire, par laquelle notre Seigneur sortit de la ville de Jérusalem, il y a soixante pas.

De la porte Judiciaire jusqu'au pied du Calvaire, il y a deux cents pas.

Du pied du Calvaire jusqu'au sommet, il y avait bien, au temps de notre Seigneur, cinquante pas. Ce qui fait en tout sept cents pas.

XVII^e STATION.

Le Calvaire, où notre Seigneur fut crucifié entre deux voleurs.

Le Calvaire était une éminence de rocher hors de Jérusalem, où l'on faisait mourir les criminels; il est maintenant au milieu de la ville, enfermé dans une église, changé en une basilique appelée qui a quatre toises en carré. On y monte par dix-neuf marches, mais qui sont plus hautes que celles dont nous nous servons dans nos maisons. On y voit la place du crucifiement, c'est-à-dire l'endroit où la croix fut renversée quand on y cloua notre Seigneur Jésus-Christ. On y voit le trou où la croix fut plantée après que le Sauveur y eut été cloué. On y voit la place d'où la sainte Vierge, saint Jean l'Évangéliste, sainte Marie-Ma-

deleino et les femmes dévotes pouvaient voir le crucifiement du Sauveur. On y voit la place où étaient plantées les croix du bon et du mauvais larron. La place de la croix du bon larron est à quatre pieds et demi près de celle de notre Seigneur. La place de la croix du mauvais larron est à six pieds de distance. On y voit la fente miraculeuse du Calvaire, faite par le tremblement de terre qui arriva à la mort de notre Seigneur; elle est à un pied près de la place de la croix du mauvais larron; elle faisait une mystérieuse séparation entre notre Seigneur et le mauvais larron. Cette chapelle est le lieu le plus saint du monde. C'est là que Jésus-Christ, Fils de Dieu, a opéré la rédemption des hommes en mourant sur la croix. C'est là qu'il faut entrer souvent en esprit, pour contempler le Sauveur affaibli et épuisé, à qui l'on présenta du vin mêlé avec de la myrrhe, dont il ne fit que goûter, ne voulant ni être soulagé, ni se décharger de sa croix. Oh! qu'il souffrit dans ce rude et difficile chemin! On l'attache ensuite à la croix, les tourtereaux prennent ses habits et les partagent entre eux. Sa tunique, qui était sans couture, ne fut point divisée, mais jetée au sort. O Vierge sainte, que votre douleur fut grande! Elle fut grande comme la mer, avait dit longtemps auparavant le Prophète. Voilà donc l'homme de douleurs crucifié, attaché à la croix et élevé de terre. Arrête-toi ici, ô mon âme, prosterne-toi devant la croix, embrasse les pieds de ton Sauveur mourant; mêle les larmes de tes yeux avec le sang de ses veines, témoigne-lui mille regrets de l'avoir offensé, et de l'avoir oublié, par les péchés, à mourir d'une mort si cruelle et si honteuse. Dis-lui avec un cœur pénétré de douleur: « Adorable Jésus, ce sont mes péchés qui vous ont fait mourir; oui, ce sont mes péchés qui vous ont enfoncé ces épines sur la tête, qui vous ont percé les pieds et les mains; ce sont mes péchés qui vous ont attaché à cet infâme bois. Ah! grand Dieu! aimable crucifié, attirez-moi à vous, pardonnez-moi, faites-moi miséricorde! Miséricorde, mon Dieu, miséricorde! je ne vous offenseraï plus, je vous en fais une protestation publique, et je vous conjure par le sang qui a coulé de vos veines, par cette tête percée d'épines, par ces mains et par ces pieds cloués, de me recevoir en grâce, et de m'accorder le pardon de toutes mes offenses passées. Je regarderai ce penchement de tête que vous fîtes en expirant, comme un signe du pardon que vous avez voulu m'accorder, et je m'en servirai désormais comme d'un puissant motif pour ne plus vous offenser. Agrérez donc, adorable Jésus, ma bonne résolution; et, en me bénissant du haut de votre croix, ne permettez jamais que le péché me retire de

l'obéissance
vio.

On dira un
fera l'acte de

Le soir

Le Sépu
ressemble
carré et l
tiquée en
mis. La p
y entrer.
vaire, ca
fallu cou
enchassé
gent, et
dans ce l
étouffant
ô mon â
Rédemp
démarch
dans le
notre Se
de son
hardime
Nicodè
compos
et l'env
manière
où il a
tout ne
le jour
était p
âme ch
n'en s
pour y
monde
rocher

l'obéissance que je vous dois, et que je vous rendrai toute ma vie.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour obtenir la grâce d'éviter le péché, et l'on fera l'acte de contrition. page 342.

XVIII^e STATION.

Le saint Sépulcre, où le corps de Jésus-Christ fut mis après sa mort.

Le Sépulcre de notre Seigneur, comme on le voit aujourd'hui, ressemble à une petite chambre, ayant environ sept pieds en carré et huit de hauteur. Il y a dedans une soillie du roc, pratiquée en forme d'aufer, sur laquelle on dit que le Sauveur fut mis. La porte est fort basse, et il faut se courber beaucoup pour y entrer. Ce saint Sépulcre paraît maintenant détaché du Calvaire, car, pour bâtir l'église qui les enferme tous deux, il a fallu couper et aplanir une grande partie du roc. Il est comme enchâssé dans une chapelle. Quarante-trois petites lampes d'argent, et une d'or, enrichies de pierreries, brûlent jour et nuit dans ce lieu sacré, et le rendent assez incommode par la chaleur étouffante qu'elles y causent. Entre en esprit dans ce sanctuaire, ô mon âme, pour rendre les derniers devoirs à Jésus-Christ ton Rédempteur et ton Sauveur; tu viens de le suivre dans toutes les démarches de sa Passion et de sa mort; accompagne-le encore dans le tombeau. Voici ce que tu as à y considérer. Dès que notre Seigneur eut expiré et remis son esprit entre les mains de son Père, Joseph d'Arimathie, l'un de ses disciples, vint hardiment trouver Pilate, et lui demanda le corps de Jésus. Nicodème y étant venu aussi avec environ cent livres d'une composition de myrrhe et d'aloès, ils prirent le corps de Jésus, et l'enveloppèrent dans des linceuls avec des aromates, selon la manière d'ensevelir ordinaire aux Juifs. Il y avait, dans le lieu où il avait été crucifié, un jardin, et dans ce jardin un sépulcre tout neuf où personne n'avait encore été mis; et comme c'était le jour de la préparation du sabbat des Juifs, et que ce sépulcre était proche, ils y mirent Jésus. C'est dans ce sépulcre qu'une âme chrétienne doit désirer de faire sa demeure en esprit, pour n'en sortir jamais. Elle doit s'y ensevelir avec Jésus-Christ, pour y mener une vie solitaire et retirée, morte entièrement au monde et à toutes les vanités du siècle. C'est dans le creux du rocher qu'elle doit se cacher, comme la colombe, pour sou-

pirer, gémir, et pleurer tout le reste de ses jours la Passion de son aimable Sauveur, et, en soupirant, gémissant et pleurant, se préparer à bien mourir.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour obtenir une tendre dévotion à la Passion de notre Seigneur et la grâce de mourir saintement, et l'on fera l'acte de contrition, page 347.

XIX^e ET DERNIÈRE STATION.

Le mont des Oliviers, d'où notre Seigneur ressuscité monta glorieux au ciel.

Jésus-Christ, étant ressuscité le troisième jour, comme il l'avait prédit à ses Apôtres, se montra à eux, et leur fit voir, par beaucoup de preuves, qu'il était vivant, leur apparaissant durant quarante jours, et leur parlant du royaume de Dieu. Ensuite ils le virent s'élever au ciel, entrant dans une nuée qui le déroba à leurs yeux. On dit que cela se fit sur la cime du mont des Oliviers; ce mont est en face de Jérusalem, à l'orient, à mille pas à peu près; il n'y a que la vallée de Josaphat entre deux. Il y a trois pointes ou trois cimes; celle du milieu est la plus haute, et a environ six cents pas en montant. On y voit encore le vestige du pied gauche du Sauveur; on dit qu'il le laissa imprimé sur le roc en s'élevant au ciel. Pour bien comprendre la dévotion des Stations de la Passion de Jésus-Christ crucifié, il faut se transporter en esprit sur ce mont sacré, et se mêler avec les cinq cents disciples qui se trouvèrent présents à son Ascension, afin de contempler avec joie la gloire infinie du charitable Rédempteur des hommes. Combien les souffrances de cette vie sont avantageusement récompensées dans l'autre! Quelle différence entre Jésus-Christ crucifié et Jésus-Christ glorieux! Voyez comme il monte au ciel par sa propre vertu, au milieu de mille millions d'Anges qui chantent ses victoires et ses triomphes. Considérez la multitude infinie de ces illustres captifs qu'il a délivrés par sa mort et par sa résurrection, et qu'il emmène avec lui au ciel dans son Ascension. Et, après avoir contemplé toutes ces grandes merveilles, disons avec saint Paul : *Videmus Jesum, propter Passionis mortem, gloria et honore coronatum.* « Nous voyons Jésus couronné de gloire et d'honneur en récompense de sa Passion et de sa mort. » O mort de mon Sauveur, je vous bénis, je vous glorifie, je vous adore : je vous consacre mon esprit, pour penser continuellement à vous; mon cœur, pour avoir une éternelle affection pour vous; mes oreilles, pour entendre

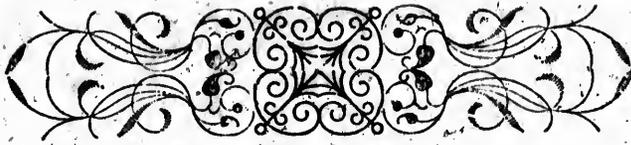
avec joie pa
tion les ima
pour aller le
fuit particul
endurer que
cher Rédem
volonté que
fin de ma vi
eu à cœur le
mort, soit p

On dira un
la Passion de
fera l'acte de

avec joie parler de vous ; mes yeux , pour regarder avec dévotion les images et les tableaux qui sont de vous ; mes pieds , pour aller le plus souvent que je pourrai dans les églises , où l'on fait particulièrement mention de vous ; tout mon corps , pour endurer quelque chose pour l'amour de vous. Agréez , ô mon cher Rédempteur , agréez , ô mon cher Jésus crucifié , la bonne volonté que vous m'avez donnée maintenant ; conservez-la jusqu'à la fin de ma vie , et ne permettez pas qu'aucun de ceux qui auront eu à cœur la dévotion des Stations de votre Passion et de votre mort , soit privé du fruit que vous avez voulu nous procurer.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour étendre cette dévotion des Stations de la Passion de Jésus-Christ crucifié , et pour celui qui en est l'auteur ; et l'on fera l'acte de contrition , page 342.





VÊPRES

DU

DI MAN GUE

A l'usage de Paris et de Rome.

Pater noster. — Ave, Maria.

O DIEU, venez à mon aide; *℟.* Hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.
Gloire au Père, etc.

Deus, in adiutorium meum intende; *℟.* Domino, ad adiuvandum me festina.
Gloria Patri, etc.

PSAUME 109.

Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite,

Jusqu'à ce que je conduise vos ennemis à vous servir de marche-pied.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puissance : dominez au milieu de vos ennemis.

La souveraineté sera avec vous au jour de votre force, dans la splendeur des saints : je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

Le Seigneur l'a juré, et il ne révoquera pas son serment; vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech.

DIXIT Dominus Domino meo:
* Sede a dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos
* scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet
Dominus ex Sion : * dominaberis
in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in virtutis tuæ in splendoribus sanctorum, * ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : * Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus confregit in reges.

Judicabit plebit ruina capita in terra.

De torrente propterea e

Ant. Dixit ho. meo : S

CONFITEBI in toto concilio jubilatione.

Magna quisita in ejus.

Confessio opus ejus manet in

Memoria suorum rator Dominus timentibus

Memoria tamentum rur suo pulo suo

Ut de gentium ejus, ve

Fidelis confirmata i

Rede pulo suo num te

Dominus à dextris tuis, *
confregit in die iræ suæ
reges.

Judicabit in nationibus, im-
plebit ruinas; * conquassabit
capita in terrâ multorum.

De torrente in viâ bibet; *
propterea exaltabit caput.

Ant. Dixit Dominus Domi-
ho meo: Sede à dextris meis.

Le Seigneur est à votre droite,
il brisera les rois au jour de sa
colère.

Il jugera les nations, il con-
sommera la ruine de vos enne-
mis; il écrasera sur la terre la
tête d'un grand nombre.

Le Christ, néanmoins, boira
dans sa course de l'eau du tor-
rent, et c'est par là qu'il s'élèvera
dans la gloire.

Ant. Le Seigneur a dit à mon
Seigneur: Asseyez-vous à ma
droite.

PSAUME 110.

CONFITEBOR tibi, Domine,
in toto corde meo, * in
concilio iustorum et congre-
gatione.

Magna opera Domini, * ex-
quisita in omnes voluntates
ejus.

Confessio et magnificentia
opus ejus, * et justitia ejus
manet in seculum seculi.

Memoriam fecit mirabilium
suorum misericors et mise-
rator Dominus: * escam dedit
timentibus se.

Memor erit in seculum tes-
tamenti sui: * virtutem ope-
rum suorum annuntiabit po-
pulo suo.

Ut det illis hæreditatem
gentium: * opera manuum
ejus, veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus,
confirmata in seculum seculi;
* facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit po-
pulo suo; * mandavit in æter-
num testamentum suum.

JE vous louerai, Seigneur, de
tout mon cœur, dans la so-
ciété des justes et dans leurs as-
semblées.

Les œuvres du Seigneur sont
grandes, et parfaitement con-
formes à tous ses desseins.

La magnificence et la gloire
éclatent dans ses ouvrages, et sa
justice demeure éternellement.

Le Seigneur, plein de bonté et
de miséricorde, a perpétué la mé-
moire de ses merveilles: il a don-
né la nourriture à ceux qui le
craignent.

Il se souviendra toujours de
son alliance: il manifestera à
son peuple la puissance de ses
œuvres;

Il lui donnera l'héritage des na-
tions, la vérité et la justice sont
l'ouvrage de ses mains.

Tous ses décrets sont stables,
affermis à jamais, fondés sur la
justice et sur la vérité.

Il a envoyé un Rédempteur à
son peuple; il a fait avec lui une
alliance éternelle.

Son nom est saint et terrible : la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

Ceux qui se règlent sur cette crainte ont la véritable intelligence : la louange du Seigneur subsiste dans tous les siècles.

Ant. Tous ses décrets sont stables, affermis à jamais.

Sanctum et terribile nomen ejus : * initium sapientiae timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : * laudatio ejus manet in seculum seculi.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in seculum seculi.

PSAUME 111.

HEURÉUX l'homme qui craint le Seigneur, et qui se complait dans l'observance de sa loi.

Sa postérité sera puissante sur la terre : la race des justes sera bénie.

La gloire et les richesses sont dans sa maison ; sa justice demeure éternellement.

Une lumière s'est levée dans les ténèbres pour ceux qui ont le cœur droit ; le Seigneur est clément, miséricordieux et juste.

Heureux l'homme qui plaint et secourt l'indigent ; il réglera ses paroles selon la prudence ; il ne sera jamais ébranlé.

La mémoire du juste sera éternelle ; il ne craindra pas les mauvais discours des hommes.

Son cœur est toujours prêt à espérer au Seigneur, son cœur est inébranlable : il verra sans se troubler la ruine de ses ennemis.

Il a répandu libéralement ses biens dans le sein des pauvres ; sa justice subsiste dans tous les siècles : son nom sera couronné de gloire.

Le pécheur le verra, et en sera irrité, il grincera les dents et se-

BEATUS vir qui timet Dominum, * in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terrâ erit semen ejus : * generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiâ in domo ejus ; * et justitia ejus manet in seculum seculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis ; * misericors, et miserator, et justus.

Jucundus homo, qui miseretur et commodat ; disponet sermones suos in judicio ; * quid in æternum non commovebitur.

In memoriâ æternâ erit justus ; * ab auditione malâ non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino ; confirmatum est cor ejus : * non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus ; justitia ejus manet in seculum seculi : * cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit, et irascetur, dentibus suis fremet,

et tabescet catorum p
Ant. In nimis.

LAUDATE * laud

Sic non dictum, * que in se A solis sum, la mini.

Excelsus Dominus gloria ejus

Quis noster et humi in ter

Susc et de st rem,

Ut co cipibus populi s

Qui in dom lætante

Ant. neditu

In ex dono baro : Fact ejus, Man dans

et tabescet : * desiderium peccatorum peribit.

Ant. In mandatis ejus cupit nimis.

chère de dépit : mais le désir des pécheurs périra.

Ant. Il se complait dans l'observance de sa loi.

PSAUME 112.

LAUDATE, pueri, Dominum, * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, * ex hoc nunc, et usque in seculum.

A solis ortu usque ad occasum, laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus, * et super cælos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit in cælo et in terra.

Suscitans à terrâ inopem, * et de stercore erigens pauperem,

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem.

Ant. Sit nomen Domini benedictum in secula.

SERVITEURS de Dieu, louez le Seigneur, et célébrez son nom.

Que le nom du Seigneur soit béni, maintenant et dans tous les siècles.

De l'orient jusqu'à l'occident, le nom du Seigneur est digne de louanges.

Le Seigneur domine sur tous les peuples, et sa gloire est au-dessus des cieux.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu qui réside au plus haut des cieux, et abaisse ses regards sur tout ce qui est au-dessous de lui dans le ciel et sur la terre ?

Il tire le faible de la poussière, il élève le pauvre du sein de l'abjection,

Pour le placer avec les princes, avec les princes de son peuple.

Il donne à celle qui était stérile la joie de se voir, dans sa maison, mère de plusieurs enfants.

Ant. Que le nom du Seigneur soit béni dans tous les siècles.

PSAUME 113.

IN exitu Israël de Egypto, * domus Jacob de populo barbaro :

Facta est Judæa sanctificatio ejus, * Israël potestas ejus :

Mare vidit, et fugit : * Jordanis conversus est retrorsum.

LORSQUE Israël sortit de l'Egypte, et la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare,

Juda fut consacré au Seigneur, Israël devint son domaine.

La mer le vit et s'enfuit : le Jourdain remonta vers sa source.

Les montagnes bondirent comme des béliers, et les collines comme des agneaux.

Mer, pourquoi as-tu fui ? et toi, Jourdain, pourquoi es-tu remonté vers la source ?

Montagnes, pourquoi avez-vous bondi comme des béliers, et vous, collines, comme des agneaux ?

C'est que la terre a tremblé devant la face du Seigneur, à l'aspect du Dieu de Jacob,

Qui a changé la pierre en des torrents d'eau, et le rocher en sources d'eaux vives.

Faites éclater votre gloire, non pas pour nous, Seigneur, mais uniquement pour votre nom,

Afin de manifester votre miséricorde et la fidélité de vos promesses ; de peur que les nations ne disent : Où est leur Dieu ?

Notre Dieu est dans le ciel ; il a fait tout ce qu'il a voulu.

Les idoles des nations ne sont que de l'or et de l'argent, ouvrages de la main des hommes.

Elles ont une bouche, et ne parlent point ; elles ont des yeux, et ne voient point.

Elles ont des oreilles, et n'entendent point ; elles ont des narines, et ne sentent point.

Elles ont des mains, et ne touchent point ; des pieds, et ne marchent point ; leur gosier ne peut proférer aucun son.

Que ceux qui les font leur deviennent semblables, comme tous ceux qui mettent en elles leur confiance.

La maison d'Israël a espéré dans le Seigneur ; le Seigneur est son protecteur et son soutien.

Montes exultaverunt ut arietes, * et colles sicut agnivia.

Quid est tibi, mare, quod fugisti ? * et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum ?

Montes, exultastis sicut arietes ? * et colles, sicut agnivia ?

A facie Domini mota est terra, * à facie Dei Jacob,

Qui convertit petram in stagna aquarum, * et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis, * sed nomini tuo da gloriam ;

Super misericordiâ tuâ et veritate tuâ ; * nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum ?

Deus autem noster in cœlo ; * omnia quæcunque voluit, fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum, * opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur ; * oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient ; * nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt ; pedes habent, et non ambulabunt ; * non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, * et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israël speravit in Domino ; * adjutor eorum et protector eorum est.

Domus
Domini ; *
protector eorum

Qui time-
raverunt in-
tor eorum
est.

Domini
* et benedi-
xit
Benedixit
benedixit
Benedi-
ment Do-
cum majo-

Adjicia
* super
vestros.

Benedi-
xit qui fecit
Cœlum
ram auto-
num.

Non r-
Domine
descend-

Sed n-
dicimus
nunc, e-

Ant.
medicin-

BENE-
DOR-
qui be-
nedict-
tibus
nos in-
stituti-
ti et i-
ojus
n.

Domus Aaron speravit in Domino; * adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum, speraverunt in Domino; * adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri, * et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel, * benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum, * pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos, * super vos, et super filios vestros.

Benedicti vos à Domino, * qui fecit cælum et terram.

Cælum cœli Domino, * terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine, * neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino, * ex hoc nunc, et usque in seculum.

Ant. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

La maison d'Aaron a espéré dans le Seigneur; le Seigneur est son protecteur et son soutien.

Ceux qui craignent le Seigneur ont espéré en lui; il est leur protecteur et leur soutien.

Le Seigneur s'est souvenu de nous, et il nous a bénis.

Il a béni la maison d'Israël, il a béni la maison d'Aaron.

Il a béni tous ceux qui le craignent, les petits comme les grands.

Que le Seigneur multiplie ses dons sur vous, sur vous et sur vos enfants.

Soyez bénis du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Le ciel des cieux appartient au Seigneur, et il a donné la terre aux enfants des hommes.

Les morts ne vous loueront point, Seigneur; ni tous ceux qui descendent dans le tombeau.

Mais nous qui vivons, nous bénirons le Seigneur, maintenant et à jamais.

Ant. Nous qui vivons, nous bénirons le Seigneur.

CAPITULE (Paris).

BENEDICTUS Deus, et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in cœlestibus in Christo, sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus in caritate.

n. Deo gratias.

BÉNI soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a comblés en Jésus-Christ de toutes sortes de bénédictions spirituelles pour le ciel, comme il nous a élus en lui avant la création du monde, par l'amour qu'il nous a portés, afin que nous fussions saints et irrépréhensibles à ses yeux.

n. Rendons grâces à Dieu.

CAPITULE (Roma).

BÉNÉSOIT Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui daigne nous consoler dans toutes nos afflictions et nos épreuves.

n). Rendons grâces à Dieu.

(Les diverses Hymnes se trouvent à la suite des Vêpres, p. 367.)

BENEDICTUS Deus, et Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostrâ.

n). Deo gratias.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE.

MON âme glorifie le Seigneur,

Et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon sauveur;

Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante : désormais toutes les générations m'appelleront bienheureuse.

Car le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses ; et son nom est saint.

Sa miséricorde se répand d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras, et confondu les pensées des superbes.

Il a renversé de leurs trônes les puissants, et il a élevé les humbles.

Il a comblé de biens ceux qui étaient affamés, et renvoyé les mains vides ceux qui étaient dans l'abondance.

Il a pris sous sa garde Israël son serviteur, se souvenant de sa miséricorde,

Comme il l'avait promis à nos pères, à Abraham et à sa postérité dans tous les siècles.

MMAGNIFICAT * anima mea Dominum,

Et exultavit spiritus meus * in Deo salutari meo ;

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : * ecce epim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est ; * et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in progenies * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : * dispersit superbos mentem cordis sui.

Deposuit potentes de sede ; * et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis, * et divites dimisit inanes.

Suscepit Israël puerum suum, * recordatus misericordie suæ,

Sicut locutus est ad patres nostros : * Abraham, et semini ejus in secula.

STATUTA
Tander
pora
Emptus t
Affulget è
Patris r
Proles jac
In mortis
Sedebat l
Morti s
Et sempi
Horrenda
Manebat
Heu !
vis
Sarcire
Afferre t
Parem n
Tu, C
Delapsu
Imagin
Formar
Roma
Justum
Comple
Orbi s
Sit s
Verbu
Cum
Nunc,
A

JESU
SU
Qui s
Patri

HYMNES DES DIVERS TEMPS DE L'ANNÉE.

(Paris).

Pendant l'Avent.

Statuta decreto Dei,
Tandem propinquant tem-
pora;

Emptus tot annorum morâ
Affulget à cœlo dies.

Patris nefandò crimine
Proles jacebat saucia;
In mortis umbrâ conditum
Sedebat humanum genus.

Mortî secundæ debitos
Et sempiternis ignibus,
Horrenda justî Judicis
Manebat expectatio.

Heu! quis ruinæ tam gra-
vis

Sarcire damna; quæ manus
Afferre tam grandi queat
Parem medelam vulneri?

Tu, Christe, tu solus tuo
Delapsus à throno Deus,
Imagini potes tuæ
Formam decusque reddere.

Rorate, cœli, desuper,
Justumque fecundo sinu
Complexa tellus, perdito
Orbi salutem germinet.

Sit sempiterna laus tibi,
Verbum Patris, factum caro,
Cum Patre, cumque Spiritu,
Nunc, et per omne seculum.
Amen.

Les temps marqués par les dé-
crets de Dieu approchent en-
fin : le jour acheté par de si longs
délais nous laisse entrevoir sa
lumière.

Blessé par le crime de notre
premier père, le genre humain
abattu était assis à l'ombre de la
mort.

Condamné à la mort, réprouvé
pour toujours, il ne lui restait
plus que l'attente effroyable d'un
Juge inflexible.

Hélas! qui pourra réparer les
suites funestes d'une chute si
déplorable? quelle main pourra
guérir une blessure si profonde?

Vous seul, ô mon Dieu, vous
seul; descendant de votre trône,
pouvez rendre à votre image sa
forme et sa beauté.

Cieux, versez votre rosée; et
que la terre, saintement féconde,
recevant le Juste, fasse germer le
salut du monde.

Gloire au Verbe éternel, qui
s'est revêtu de notre chair; gloire
au Père et au Saint-Esprit, main-
tenant et dans tous les siècles.

Ainsi soit-il.

Le jour de la Nativité de N. S.

Jesu, Redemptor omnium,
Summi Parentis unice;
Qui solus ante secula
Patri Deo par nasceris.

O Jésus, Rédempteur du monde,
Fils unique du Père éternel,
et qui seul avant tous les siècles
naissiez égal à Dieu le Père!

Vous, notre paix et notre gloire; vous; l'unique espérance des mortels, écoutez les prières qui s'élèvent vers vous de l'autel de notre cœur.

En prenant, par une naissance volontaire, un corps semblable au nôtre, vous associez notre nature à votre divinité.

Élevés à un tel degré de gloire et devenus vos frères, protégez-nous, de peur que de nouvelles infidélités ne nous fassent retomber dans notre première bassesse.

C'est la grâce que vous demande ce saint jour, ce jour de glorieuse mémoire, où, soleil véritable, sortant de votre couche, vous êtes venu visiter le monde.

Maintenant donc le ciel, la terre et la vaste étendue des mers célèbrent à l'envi, dans leurs joyeux cantiques, le Père céleste qui vous a donné au monde.

Et nous, à qui votre naissance apporte le salut éternel, nous aimons à relever la gloire de cet heureux jour par nos chants de triomphe.

Ô Jésus né d'une Vierge, soyez glorifié avec le Père et le Saint-Esprit dans toute la suite des siècles.

Ainsi soit-il.

Le jour de l'Épiphanie de N. S.

HYMNE

MALHEUREUX, laissez les divinités sourdes et muettes que vous adorez en aveugles : la cité sainte où réside le vrai Dieu s'ouvre pour vous recevoir.

Tu nostra pax et gloria,
Spes una tu mortalium,
Intende quas tibi preces
De cordis arâ fundimus.

Qui corporis nostri volens
Nascendo formam suscipis,
Divinitatis nos simul
Das esse consortes tuæ.

Ad illud evectos decus
Tuere fratres; degener
Ne vita sontes pristinam
In vilitatem deprimat.

Hoc sancta te poscit dies,
Ortûs dies tui memor,
Quâ lucido surgens toro
Sol verus orbem visitas.

Nunc ergo terra, nunc po-
lus,
Vastique tractus æquoris,
Qui te dedit, festis Patrem
Laudare certant canticis.

Et nos, perennis ô quibus
Salutis auctor nasceris,
Faustum triumphali juvat
Ornare concentu diem.

Qui natus es de Virgine,
Jesu, tibi sit gloria
Cum Patre, cumquo Spiritu,
In sempiterna secula.
Amen.

Huc vos, ô miseri, surda
relinquite,
Quæ cæci colitis, mutaque
numina;
Se vobis aperit splendida civi-
tas,
Veri Numinis hospita.

En vestra
tia Ma
Vatum dict
bus
Errorum te
diu,
Miro lumina
Ambo si
bilis
Quos dudum
unicu
In corpus
priun
Ambobus
O arcan
Deturbata
amor
Plebs Jud
lium
Dammis,
Jam n
deci
Ramiddeg
teru
Miraturq
suo
Arbor cr
Nos r
ah
Qui stas
Tu ram
nu
Tu serv
Qui i
po
Sit lau
qu
Cujus
vi
Memb
A

En vestra præeunt primi-
tia Magi;

Vatum dicta patent: exitiali-
bus

Errorum tenebris obsita gens
diu,

Miro lumine spargitur.

Ambo sic populi, dissoci-
bilis

Quos dudum paries separat,
unicum

In corpus coeunt. Hoc pro-
prium modo

Ambobus maneat decus!

O arcana Dei consilia! ô tuo
Deturbata gradu, primus
amor Dei,

Plebs Judæa! tuis gloria gen-
tium

Damnâ, vitæque nascitur.

Jam nativæ oleæ brachia
decidunt,

Rami degeneres, germen adul-
terum;

Miraturque novos semine non
suo

Arbor crescere surculos.

Nos radix oleæ sustinet;

ah! cave,

Qui stas, ne sterili deficias fide;

Tu ramos veteres insero de-
nuo,

Tu serva, Deus, insitos.

Qui nos membra sacri cor-
poris efficit,

Sit laus summa Patri: laus
quoque Filio,

Cujus membra sumus: quo
vigor influit

Membris, laus tibi, Spiritus.

Amen.

Les Mages, vos prémices,
marchent devant vous; les oracles
des Prophètes s'accomplissent:
les nations si longtemps envelop-
pées des ténèbres de l'erreur sont
éclairées d'une lumière merveil-
leuse.

Ainsi les deux peuples qu'un
mur de division séparait depuis
longtemps s'unissent en un même
corps; puissent-ils l'un et l'autre
conserver cette gloire!

O profondeur des conseils de
Dieu! ô nation, son premier
amour, peuple juif, tu es déchu
de ton rang, et de ta ruine naît
la gloire et le salut des gentils.

Les branches naturelles de l'o-
livier tombent, rameaux dégéné-
rés, germe adultère, et l'arbre
s'étonne de voir croître de nou-
veaux rejetons pleins d'une sève
qui lui est étrangère.

C'est la racine de l'olivier qui
nous soutient; ah! craignez, vous
qui êtes debout, qu'une foi stérile
n'amène votre chute: ô mon
Dieu, faites revivre les anciennes
branches, et conservez les nou-
velles.

Gloire au Père, qui nous fait
membres d'un corps divin: gloire
au Fils, dont nous sommes les
membres: gloire à vous, Esprit
saint, qui communiquez la vie
à ces membres nouveaux.

Ainsi soit-il.

Les Dimanches après l'Épiphanie.

Jésus parcourt la Judée couverte de ténèbres, pour y répandre la lumière de sa doctrine; mais cette nation obstinée rejette les leçons de Jésus.

Il prouve sa divinité par des prodiges : les morts se lèvent de leurs tombeaux, les muets parlent, les boiteux marchent, les aveugles voient.

Ce peuple dur et inflexible ferme les oreilles aux divins enseignements; il fuit la lumière du soleil, il veut rester dans la nuit qu'il aime.

Pour nous qui recherchons la lumière dans laquelle respandit la clarté du Père, ne permettez pas qu'une funeste obscurité pénètre dans nos âmes.

Ne vous éloignez pas des cœurs de vos fidèles, ô lumière éternelle! Que votre vérité les éclaire, que votre charité les échauffe.

‡ Qui natus es de Virgine, p. 368.

De la Septuagésime au Carême.

FIDÈLES disciples du Sauveur si longtems avant sa venue, troupe vénérable des justes, premiers pères des croyants :

Qui pourrait dignement célébrer votre foi? Qui exprimera les continuels soupirs de vos cœurs haletants d'espérance?

Exilés, étrangers ici-bas, vous méprisez la figure du monde; ce n'est point par la lettre, mais par l'esprit, que vous appréciez les biens de la promesse.

CHRISTUS tenebris obsitam
Lustrando Judæam do-
cet :

Gens obstinato pectore
Christum docentem respuit.
Sese Deum signis probat:
Surgunt sepulcris corpora;
Erepta muto vox redit,
Claudo gradus, cæco dies.

Gens dura, flecti nescia,
Aures sacris sermonibus
Obturat; et solem fugit,
Amore noctis perdita.

Nos lumen ambimus, Pa-
tris
In quo refulget claritas:
Ne mentibus subrepere
Tetram sinas caliginem.

Nunquam recedas à piis,
Lux sempiterna, cordibus;
Te veritate fulgeant,
Te caritate ferveant.

Vos, ante Christi tempora,
Christi fideles asseclæ,
Verenda justorum cohors,
Primique credentium patres:
Vestram quis ò dignis
queat

Efferre laudibus fidem?
Crebros anhelantis spei
Quis explicet suspiritus?

Hic exules, hic advenæ,
Mundi figuram spernitis;
Non litterâ, sed spiritu
Promissâ pensatis bona.

Intenta n
Respectat a
Fac, Chris
que
Desiderare
Sit laus
Utrumque
Utrique co
Laus sem
Amen

AUDI,
A Nost
bus,
In hoc sac
Fusas qu
Scrutat
Infirma
Ad te rev
Remissio
Multit
mus
Sed parc
Ad nomi
Confer m

Sic co
Dona pe
Jejunet
A labe p
Præst
Concede
Ut fruct
Jejunio
Amen

VEXIL
Ful
Quo ca
Suspen

DU DIMANCHE.

Intenta mens uni Deo
Respectat aeternas domos :
Fac, Christe, nos veram quo-
que

Desiderare patriam.

Sit laus Patri, laus Filio :
Utrumque qui nectis, Deus,
Utrique compar, sit tibi
Laus sempiterna, Spiritus.
Amen.

L'Âme uniquement occupée
Dieu, vous envisagez les demeures
éternelles : faites, ô Jésus,
que nous aussi nous désirions la
céleste patrie.

Gloire au Père, gloire au Fils,
gloire éternelle à vous, Esprit
saint, qui êtes Dieu égal au Père
et au Fils, et qui les unissez l'un
et l'autre.

Ainsi soit-il.

Pendant le Carême.

AUDI, benigne Conditor,
Nostras preces cum fletibus,

In hoc sacro jejunio
Fusas quadragenario.

Scrutator alma cordium,
Infirma tu scis virium ;
Ad te reversis exhibe
Remissionis gratiam.

Multum quidem peccavi-
mus ;

Sed parce consentibus :
Ad nominis laudem tui
Confer medelam languidis.

Sic corpus extra conteri
Dona per abstinenciam,
Jejunet ut mens sobria
A labe prorsus criminum.

Præsta, beatâ Trinitas,
Concede, simplex Unitas,
Ut fructuosa sint tuis
Jejuniorum munera.

Amen.

O CRÉATEUR plein de bonté,
exaucez les prières que nous
vous adressons avec larmes pen-
dant cette sainte quarantaine.

Vous qui scrutez les cœurs,
vous connaissez notre faiblesse :
accordez la grâce du pardon à
ceux qui reviennent à vous.

Nous avons, il est vrai, beau-
coup péché ; mais pardonnez à
des coupables qui avouent leurs
fautes : et, pour la gloire de
votre nom, guérissez nos âmes
languissantes.

Faites qu'en mortifiant notre
corps par l'abstinence, notre
âme, par un jeûne plus saint,
s'abstienne de tout péché.

O Trinité bienheureuse, ô
Unité toujours parfaite, rendez le
bienfait du jeûne profitable à ceux
qui vous adorent. Ainsi soit-il.

Les Dimanches de la Passion et des Rameaux.

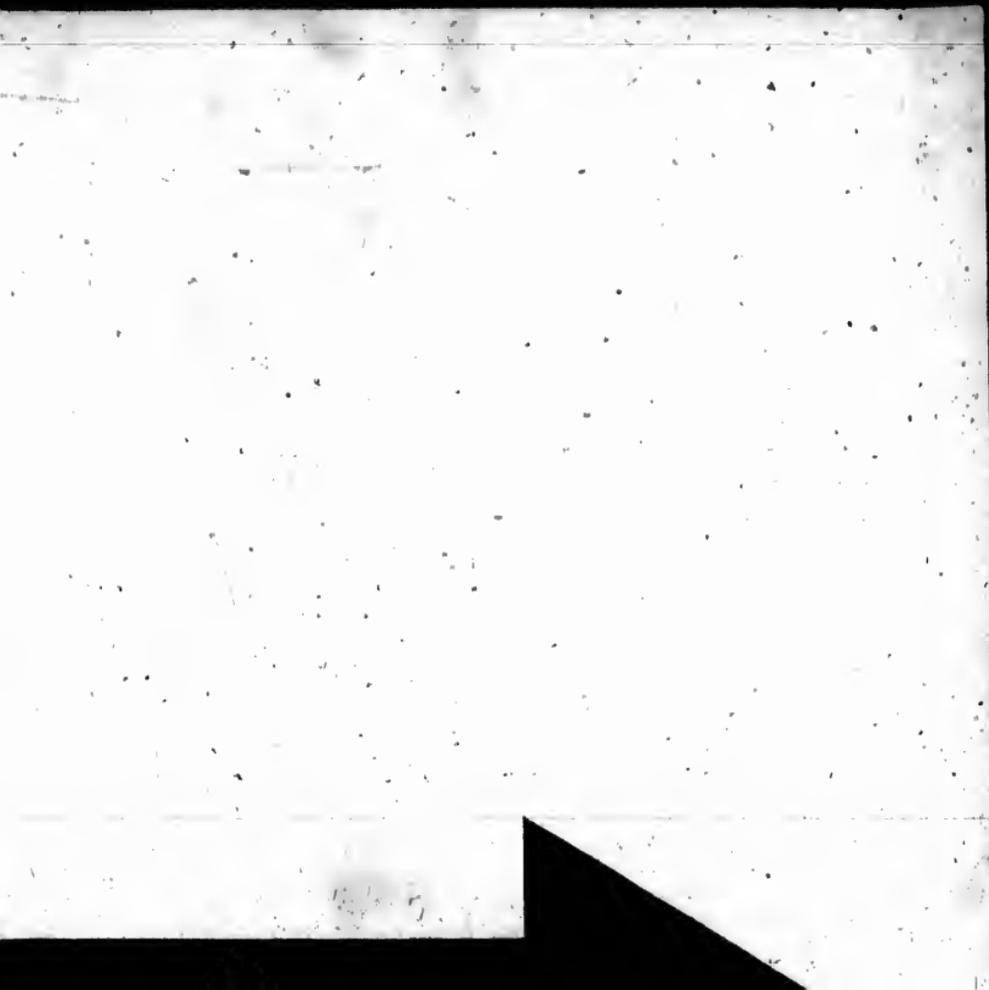
VEXILLA Regis prodeunt ;
Fulget Crucis mysterium,
Quo carne carnis conditor
Suspensus est patibulo.

L'ÉTENDARD du monarque éter-
nel est déployé ; le mystère de
la Croix étalé aux yeux de l'uni-
vers entier dans le bois auquel est
attaché le Créateur.

3

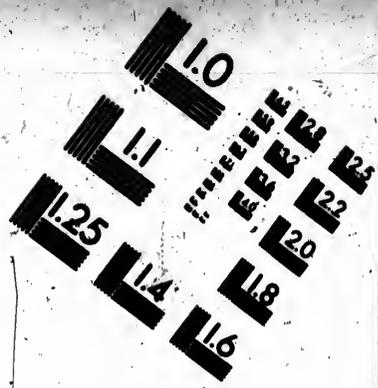
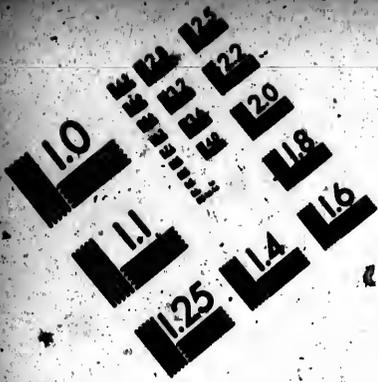
7

07

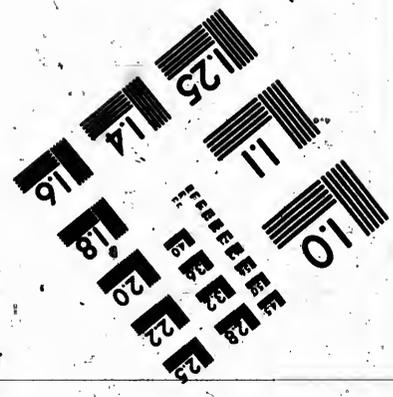
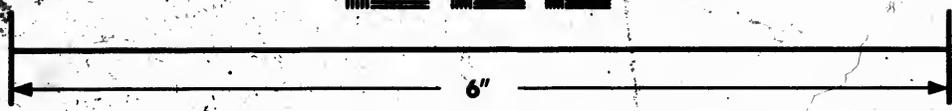
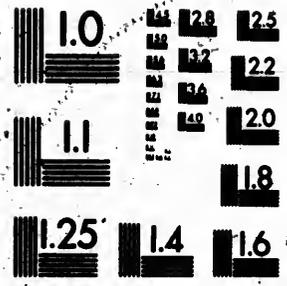








**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

18
20
22
24

10
11

De son côté ouvert par le fer
meurtrier d'une lance, coulent le
sang et l'eau qui doivent nous
purifier de nos crimes.

Ils sont accomplis les oracles
fidèles de David, qui a dit : C'est
par le bois que Dieu règne sur les
nations.

Arbre précieux et éclatant de
gloire, orné de la pourpre
royale, et choisi pour toucher
les membres adorables du Sau-
veur !

Que vous êtes heureux d'avoir
porté dans vos bras la rançon du
monde, d'avoir été comme la ba-
lance dans laquelle a été pesé ce
corps divin, et d'avoir arraché
sa proie à l'enfer !

Salut, ô Croix, notre unique
espérance ; en ces jours consacrés
à honorer la Passion du Sauveur,
rendez le juste plus juste encore,
et obtenez aux pécheurs le pardon.

Que tout esprit chante vos
louanges, auguste Trinité qui
êtes Dieu ; guidez à l'éternité ceux
que vous sauvez par le mystère
de la Croix. Ainsi soit-il.

Quo vulneratus insuper
Mucrone diro lanceas,
Ut nos lavaret crimine,
Manavit unda et sanguine.

Impleta sunt quæ concinit
David fideli carmine,
Dicens : In nationibus
Regnavit à ligno Deus.

Arbor decora et fulgida,
Ornata Regis purpurâ,
Electa digno stipite,
Tam sancta membra tangere.

Beata cujus brachiis
Secli pependit pretium,
Statera facta corporis,
Prædamque tulit tartari.

O Crux, ave, spes unica ;
Hoc Passionis tempore,
Auge piis justitiam,
Reisque dona veniam.

Te, summa Deus Trinitas,
Collaudet omnis spiritus ;
Quos per Crucis mysterium.
Salvas, rege per secula. Amen.

Pendant le Temps pascal.

PROTÉGÉS par un bras puissant,
nous avons heureusement
traversé la mer Rouge, et brisé
enfin le joug cruel d'un perfide
tyran.

Maintenant donc, pleins d'allé-
gresse, rendons grâces au Dieu
notre vengeur, et, revêtus de
robes blanches, environnons la
table de l'Agneau.

Embrasés par les feux de
l'amour divin, nourrissons-nous
de son corps et de son sang ado-

FORTI tegente brachio
Evasimus Rubrum mare,
Tandemque durum perfidi
Jugum tyranni fregimus.

Nunc ergo lætas vindici
Grates rependamus Deo ;
Agnique mensam candidis
Cingamus ornati stolis.

Hujus sacro corpore,
Amoris igne fervidi,
Vescamur atque sanguine :

Vescendo

Jam Pa
tus e
Hic Agn
Cruore c
Transmis
O dign
Mors ips
Per quan
Prædam

Christ
Emersus
Hostem
Cælique

† Da,
mo

Tecum
Terrena
Amare

Sit l
Qui no
Ad ast
Compa
Ame

OPUS
Te
n
Ætern
Cælo
Jam
Terra
Educt
Reger

Mi
Pandu
Ovan

Vescendo vivimus Deo.

Jam Pascha nostrum Christus est,
Hic Agnus, hæc est victima,
Cruore cujus illitos
Transmittit ultor Angelus.

O digna cælo Victima,
Mors ipsa per quam vincitur,
Per quam refractis inferi
Prædam relaxant postibus.

Christus sepulcri faucibus
Emersus ad lucem redit;
Hostem retrudit tartaro,
Cœlique pandit intima.

¶ Da, Christe, nos tecum
mori,
Tecum simul da surgere;
Terrena da contemnere,
Amare da cœlestia.

Sit laus Patri, laus Filio,
Qui nos, triumphatâ nece,
Ad astra secum dux vocat:
Compar tibi laus, Spiritus.
Amen.

rables : cette nourriture sacrée nous fera vivre pour Dieu.

Déjà Jésus-Christ est notre Pâque, il est l'Agneau, il est la victime dont le sang détourne le glaive de l'Ange exterminateur.

O Victime vraiment digne du ciel, par qui la mort elle-même est vaincue, par qui les portes de l'enfer ont été brisées, et les captifs mis en liberté.

Jésus-Christ, sortant des ténèbres du tombeau, revient à la lumière; il précipite l'ennemi dans les enfers, et nous ouvre le sanctuaire des cieux.

¶ Faites, ô Jésus, que nous mourions avec vous et que nous ressuscitions avec vous; faites que, méprisant les biens de la terre, nous n'aimions que ceux du ciel.

Louange au Père, louange au Fils, qui, vainqueur de la mort, nous appelle avec lui au royaume céleste : louange égale au Saint-Esprit.

Ainsi soit-il.

Le jour de l'Ascension.

OPUS peregristi tuum :
Te, Christe, victorem
necis,
Æterna, quam reliqueras,
Cælo reposit gloria.

Jam nube vectus fulgidâ,
Terras jacentes despicias :
Educta longo carcere
Regem sequuntur agmina.

Mirante turmâ Cœlitûm,
Panduntur æternæ fores;
Ovansque sublimem Patris

Vous avez accompli votre œuvre, ô Jésus, vainqueur de la mort; la gloire éternelle que vous aviez abandonnée vous rappelle aux cieux.

Déjà, porté sur une nuée lumineuse, vous voyez la terre à vos pieds; une multitude de justes, arrachés par vous à leur longue prison, suivent leur Roi.

En présence de la milice céleste étonnées s'ouvrent les portes éternelles; et, Homme-Dieu, vous

montez triomphant au trône sublime du Père.

C'est là qu'avocat, pontife, médiateur de la paix, vous continuez d'offrir ce sang que votre charité répandit une fois pour nous.

De là vous protégez et vous embellissez l'Église votre épouse, et vous distribuez la vie à tous vos membres, comme l'âme humaine répandue dans tout le corps.

De là vous la soutenez au milieu de tant de périls qui l'assiègent; vous lui donnez la victoire dans le combat, et vous préparez les palmes de son triomphe.

Vous appelez, ô divin chef, le corps entier à la gloire où vous êtes entré le premier: faites que vos membres suivent la voie que leur ont tracée vos pas.

† Gloire à vous, ô Jésus, qui retournez vainqueur au ciel; gloire au Père et au Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Le saint jour de la Pentecôte.

VOLEZ où vous appelle la gloire de votre maître et le salut du monde, sainte cohorte du Seigneur; portez partout la parole de Dieu; vos frères sont la première moisson qui s'offre à vous et qui réclame vos soins.

Oh! quelle prompte et abondante moisson! Trois mille hommes ont entendu la parole; Dieu fait mille précieuses semences;

Homo Deus scandis thronum.

Illic patronus, pontifex,
Pacis sequester, quem tua
Semel profudit caritas,
Offerre pergis sanguinem.

Illic adornas et foves
Ecclesiam sponsus tuam;
Cunctisque vitam dividis,
Infusa ceu mens, artubus.

Illic tot inter prælia
Perichlntem sustines;
Das militanti vincere,
Palmam triumphanti paras.

Quò, Christe, præcedis
caput,
Huc integrum corpus vocas:

Vestigiis tritam tuis
Fac membra sectentur viam.

† Qui victor ad cælum redis,

Jesu, tibi sit gloria,
Cum Patre, cumque Spiritu,
In sempiterna secula.
Amen.

Quo vos Magistri gloria, quò
salus

Invitat orbis, sancta cohors,
Dei

Portate verbum: vos reposit
cit

Prima seges, pia cura fratrum.

Proh! quanta messis protinus extitit!

Ter mille verbum concipiunt
viri:

Deoque
Multipli

fructu

Comp

flet

Mœrent

Ardent

Præteri

At no

sac

Hærebit

bil

Quà lus

ph

Materie

Jam

sol

Cedit s

Cedunt

Carnifl

Novi

ri

Creavi

no

Succem

Alme

Laus

m

Sit sa

S

Quo d

q

Concip

m

TER

Inc

O lux

O ter

O v

O un

O sam

Diffu

Deoque maturante, reddunt et, terre fertile, ils portent des
 Multiplicem, bona terra, fruits au centuple.
 fructum.

Compuncta passim pectora
 fletibus

Mœrent amaris, atque piaculo
 Ardent salutaris lavacri,
 Præteritas abolere labes.

At non Hebræis limitibus
 sacer

Hærebit ardor. Sol habita-
 biles

Quà lustrat oras, hæc trium-
 phis

Materies patet ampla vestris.
 Jam mille divùm templa
 solo ruunt.

Cedit superbæ vis sapientiæ,
 Cedunt tyranni: victa cedit
 Carnificum rabies furentùm.

Novum potentis gratia Spi-
 ritûs

Creavit orbem: nos quoque,
 nos tuæ

Succendat ardor caritatis,
 Alme Deus, renovetque totos.

Laus summa Patri, sum-
 maque Filio;

Sit, sancte, compar laus tibi,
 Spiritus,

Quo dura mitescunt, novas-
 que

Concipiunt pia corda flam-
 mas. Amen.

De toutes parts des cœurs bri-
 sés pleurent amèrement leurs
 iniquités, et brûlent d'effacer
 leurs anciennes souillures dans
 les eaux salutaires du baptême.

Mais votre zèle ne s'arrêtera pas
 aux limites de la Judée. Toutes
 les régions que le soleil éclaire
 vous présentent des palmes à
 cueillir.

Déjà les temples des faux dieux
 s'écroulent; déjà la puissance
 d'une orgueilleuse sagesse s'éva-
 nouit; les tyrans cèdent, et la
 fureur des bourreaux est vaincue.

L'Esprit tout-puissant a créé
 par sa grâce un monde nouveau;
 faites, ô Dieu de bonté, que nous
 soyons embrasés du feu de votre
 charité, et qu'il nous renouvelle
 tout entiers.

Gloire infinie au Père, gloire
 infinie au Fils, gloire égale à
 vous, ô Esprit saint, qui amollis-
 sez les cœurs les plus durs, et qui
 embrasez d'un nouveau feu ceux
 qui vous aiment. Ainsi soit-il.

Le jour de la sainte Trinité.

TER sancte, ter potens Deus,
 Incomprehensa Trinitas,
 O lux perennis! propriis
 O ter beata gaudiis!

O vera semper Unitas!
 O una semper Veritas!

O sancta semper, quæ bonum
 Diffundis omne, Caritas!

O DIEU trois fois saint, trois fois
 puissant, incompréhensible
 Trinité! ô lumière éternelle, trois
 fois heureuse par votre propre
 félicité.

O Unité toujours vraie! ô Vé-
 rité toujours une! ô Charité tou-
 jours sainte, source inépuisable
 de tous les biens!

Une nuée obscure vous environne, une lumière inaccessible vous entoure; les Anges, qui tremblent devant vous, aspirent à en pénétrer les mystères.

Les hommes, régénérés en votre nom, publient vos louanges, et goûtent à l'avance par la foi le bonheur que désire leur amour.

Donnez-nous, ô Père, le pouvoir d'accomplir ce que vous ordonnez : donnez-nous, ô Fils, de savoir ce que vous enseignez; et vous, ô Esprit saint, faites-nous vouloir le bien que vous approuvez.

Accordez-nous cette grâce, ô Père miséricordieux, et vous, Fils unique égal au Père, qui rénez avec le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Te densa circum nubila,
Te circum inaccessum jubar
Quod intus ardent Angeli
Circum tremantes cernere.

Te consistetur in tuo
Et plebs renata nomine;
Firmaque prælibat fide
Amor quod ambit præmium.

Da posse quod jubes, Pater:
Da scire, Fili, quod doces:
Fac corde toto, Spiritus,
Nos velle quod probas bonum.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Sancto simul cum Spiritu
Regnans per omne seculum.
Amen.

Les Dimanches après la Pentecôte.

O DIEU qu'une lumière inaccessible cache aux mortels; en la présence duquel les saints Anges tremblent et se voilent la face : Nous sommes ici-bas comme plongés dans d'épaisses ténèbres; mais le jour éternel dissipera, par sa lumière, l'obscurité de cette nuit.

Vous nous le préparez, Seigneur, vous nous le réservez ce beau jour, dont le soleil, dans tout son éclat, n'est qu'une faible image.

Vous tardez, hélas! trop longtemps; vous tardez trop, ô jour désiré! Pour jouir de vos délices, il faut que nous déposions le fardeau d'un corps coupable.

Ah! quand, dégagée de ces

O LUCE qui mortalibus
Lates inaccessâ, Deus!
Præsente quò sancti tremunt
Nubuntque vultus Angeli:
Hic, ceu profundâ conditi
Demergimur caligine:
Æternus at noctem suo
Fulgore depellet dies.

Hunc nempe nobis præparas,
Nobis reservas hunc diem,
Quem vix adumbratsplendida
Flammantis astri claritas.

Moraris heu! nimis diu
Moraris, optatus dies:
Ut te fruamur, noxii
Linquenda moles corporis.

His cum soluta vinculis

Mens evolvit
Videre te
Amare te

Ad omnia
Fecunda
Fac lucis
Æterna s
Amen

CREATOR
Æter
Jesu Red
Intende
Qui d
Periret
Amoris
Mundi n

Comm
Ut expia
E Virgi
Intacta

Cujus
Nomen
na
Et cœli
Tremor
Te d
Magnu
Armis
Defend

Virtu
Deo Pa
Sancto
In secu
Ame

Mens evolvit, ô Deus,
Videre te, laudare te,
Amare te non desinet.

Ad omne nos apta bonum,
Fecunda donis Trinitas :
Fac lucis usuræ brevi
Æterna succedat dies.
Amen.

liens, notre âme prendra son essor vers vous, ô mon Dieu, elle ne cessera plus de vous voir, de vous louer et de vous aimer.

Rendez-nous propres à tout bien, Trinité féconde en bienfaits; faites qu'à cette lumière, qui se consume si vite, succède le jour éternel.

Ainsi soit-il.

HYMNES DE ROME.

Pendant l'Avent.

CREATOR alme siderum,
Æterna lux credentium,
Jesu Redemptor omnium,
Intende votis supplicium.
Qui dæmonis ne fraudibus
Periret orbis, impetu
Amoris actus, languidi
Mundi medela factus es.

Commune qui mundi nefas
Ut expiaries, ad crucem
E Virginis sacrario
Intacta prodis victima.

Cujus potestas gloriæ,
Nomenque cum primùm sonat,
Et cælites et inferi
Tremente curvantur genu.
Te deprecamur ultimæ
Magnum diei judicem;
Armis supernæ gratiæ
Defende nos ab hostibus.

Virtus, honor, laus, gloria
Deo Patri cum Filio,
Sancto simul Paraclito,
In seculorum secula.
Amen.

CRÉATEUR des cieux, éternelle lumière des fidèles, Jésus sauveur de tous les hommes, écoutez nos humbles prières.

Pour ne point voir périr le genre humain dans les pièges du démon, vous n'avez écouté que votre amour, et vous êtes devenu vous-même le remède qui devait nous guérir.

Afin d'expiar les péchés du monde, victime innocente, vous êtes sorti du chaste sein d'une Vierge pour vous dévouer au supplice de la croix.

Toute créature, dans le ciel et dans les enfers, fléchit en tremblant le genou devant la puissance de votre gloire et de votre saint nom.

O vous qui viendrez juger le monde au dernier jour, nous vous supplions de nous défendre avec les armes de votre grâce contre les traits de nos ennemis.

Louange, honneur, vertu, gloire à Dieu, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit consolateur, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Le jour de la Nativité de N. S.

O Jésus, Rédempteur de tous les hommes, Fils unique du Père, engendré par lui avant tous les temps, dans une gloire égale à la sienne;

Vous êtes la lumière et la splendeur du Père, vous êtes l'unique espérance de tous : daignez écouter les prières que vos serviteurs vous adressent de toutes parts.

Souvenez-vous, ô Créateur de toutes choses, que vous avez pris autrefois, dans le chaste sein d'une Vierge, un corps comme le nôtre.

C'est le mystère attesté par ce glorieux jour que chaque année ramène, et qui nous rappelle que vous êtes descendu seul, pour sauver le monde, du trône de votre Père.

Le ciel, la terre, les mers, et tout ce qui vit sous le firmament, célèbrent par leurs cantiques l'avènement de l'auteur de notre salut.

Et nous, qui avons été inondés de votre sang divin, nous osons aussi chanter un cantique, pour honorer le jour de votre naissance.

¶ O Jésus né d'une Vierge, soyez glorifié avec le Père et le Saint-Esprit, dans toute la suite des siècles.

Ainsi soit-il.

Jesu Redemptor omnium,
Quem, lucis ante originem,
Parem paternæ gloriæ
Pater supremus edidit.

Tu lumen et splendor Patris,
Tu spes perennis omnium,
Intende quas fundunt preces
Tui per orbem servuli.

Memento, rerum Conditor,
Nostrî quòd olim corporis,
Sacratâ ab alvo Virginis
Nascendo, formam sumpseris.

Testatur hoc præsens dies,
Currrens per anni circulum,
Quòd solus è sinu Patris
Mundi salus adveneris.

Hunc astra, tellus, æquora,
Hunc omne quod cælo subest,
Salutis auctorem novæ
Novo salutat cantico.

Et nos, beata quos sacri
Rigavit unda sanguinis,
Natalis ob diem tui
Hymni tributum solvimus.

¶ Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna secula.
Amen.

CRODELLI
Regem
Non eripi
Qui regna

Ibant M
Stellam s
Lumen re
Deum fat

Lavacr
Cœlestis
Peccata,
Nos ablu
Novun
Aquæ ru
Vinumq
Mutavit

LUCIS
Luce
Primord
Mundi p

Qui m
Dlem vo
Illabitur
Audi pre

Ne m
Vitæ sit
Dum ni
Seseque

Le jour de l'Épiphanie de N. S.

CRODELLIS Herodes, Deum
Regem venire quid times?
Non eripit mortalia,
Qui regna dat caelestia.

Ibant Magi, quam viderant
Stellam sequentes præviam:
Lumen requirunt lumine;
Deum fatentur munere.

Lavacra puri gurgitis
Cœlestis Agnus attingit,
Pœccata, quæ non detulit,
Nos abluendo sustulit.

Novum genus potentia,
Aquam rubescunt hydriæ,
Vinumque jussa fundere,
Mutavit unda originem.

CRUEL Hérode, pourquoi crains-tu la venue du Dieu Roi? Celui qui donne le royaume céleste ne ravit pas les trônes de la terre.

Les Mages s'avançaient, suivant l'étoile qui les précédait : sa lumière les conduit à la lumière, et ils reconnaissent par leurs présents qu'ils sont aux pieds d'un Dieu.

L'Agneau céleste touche l'eau du Jourdain : il nous purifie en sa personne des péchés dont il est innocent.

Miracle nouveau de sa puissance ! l'eau rougit dans les cruches de Cana, et change de nature dès que le Sauveur lui ordonne de se transformer en vin.

¶ Jesu., tibi sit gloria, p. 378.

De la Septuagésime au Carême.

LUCIS Creator optime
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ
Mundi parans originem;

Qui mane junctum vesperi
Diem vocari præcipis,
Illabitur tetrum chaos;
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine
Vitæ sit exul munere,
Dum nil perennè cogitat,
Seseque culpæ illigat.

O DIEU souverainement bon, créateur de la lumière, qui la faites luire pour régler la durée des jours et qui avez commencé par elle la création du monde;

Vous qui avez voulu qu'on appellât jour le temps qui s'écoule du matin au soir, écoutez, au moment où les ténèbres de la nuit s'approchent, les prières que nous accompagnons de nos larmes.

Ne permettez pas que notre âme se laisse appesantir par ses fautes, ne pense point aux choses éternelles, s'engage dans les liens du péché, et soit exilée du séjour de la vie;

Mais faites que nos prières frappent à la porte du ciel; que nous remportions le prix de la vie éternelle; que nous évitions tout ce qui peut nous nuire, et que nous expions nos iniquités.

¶ Accordez-nous cette grâce, ô Père miséricordieux; et vous, Fils unique égal au Père, qui, avec l'Esprit consolateur, régniez dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Cœleste pulset ostium :
Vitale tollat præmium :
Vitemus omne noxium :
Purgemus omne pessimum.

¶ Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unico,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne seculum.
Amen.

Pendant le Carême.

O CRÉATEUR plein de bonté, exaucez les prières que nous vous adressons avec larmes pendant cette sainte quarantaine.

Vous qui scrutez les cœurs, vous connaissez notre faiblesse: accordez la grâce du pardon à ceux qui reviennent à vous.

Nous avons, il est vrai, beaucoup péché; mais pardonnez à des coupables qui avouent leurs fautes; et, pour la gloire de votre nom, guérissez nos âmes languissantes.

Faites qu'en mortifiant notre corps par l'abstinence, notre âme, par un jeûne plus saint, s'abstienne de tout péché.

O Trinité bienheureuse, ô Unité toujours parfaite, rendez le bienfait du jeûne profitable à ceux qui vous adorent.

Ainsi soit-il.

AUDI, benigne Conditor,
Nostras preces cum fletibus,

In hoc sacro jejunio
Fusas quadragenario.

Scrutator alme cordium,
Infrima tu scis virium,
Ad te reversis exhibe
Remissionis gratiam.

Multum quidem peccavimus;

Sed parce contentibus:
Ad nominis laudem tui
Confer medelam languidis.

Concede nostrum conteri
Corpus per abstinentiam,
Culpæ ut relinquunt pabulum,
Jejuna corda criminum.

Præsta, beata Trinitas,
Concede, simplex Unitas,
Ut fructuosa sint tuis
Jejuniorum munera.

Amen.

VEXILLA
Fulge
Quâ vita
Et morte

Quæ v
Mucrone
Ut nos lav
Manavit
Implet
David fid
Dicendo
Regnavit
Arbor
Ornata R
Electa di
Tam san
Beata
Pretium
Statera f
Tulitque

O Cru
Hoc Pas
Puis ada
Reisque

Tc, f
Collaud
Quibus
Largiris
Amen

Les Dimanches de la Passion et des Rameaux.

VEXILLA Regis prodeunt,
Fulget Crucis mysterium,
Quæ vita mortem pertulit
Et morte vitam protulit.

Quæ vulnerata lanceæ
Mucrone dirò, criminum
Ut nos lavaret sordibus,
Manavit undâ et sanguine.

Impleta sunt quæ concinit
David fidei carmine,
Dicendo nationibus:
Regnavit à ligno Deus.

Arbora decora et fulgida,
Ornata Regis purpurâ,
Electa digno stipite,
Tam sancta membra tangere.

Beata cujus brachiis
Pretium pependit sæculi,
Statera facta corporis,
Tulitque prædam tartari.

O Crux, ave, spes unica;
Hoc Passionis tempore,
Pius adauge gratiam,
Reisque dele crimina.

Te, fons salutis, Trinitas,
Collaudet omnis spiritus;
Quibus Crucis victoriam
Largiris, addo præmium.
Amen.

L'ÉTENDARD du Monarque éternel est déployé ; le mystère de la Croix éclate aux yeux de l'univers entier, dans le bois sur lequel l'auteur de la vie a reçu la mort, et par elle nous a donné la vie.

De son côté ouvert par le fer meurtrier d'une lance coulent le sang et l'eau qui doivent nous purifier de nos crimes.

Ils sont accomplis les oracles fidèles de David, qui a dit : C'est par le bois que Dieu règne sur les nations.

Arbre précieux et éclatant de gloire, orné de la pourpre royale, et choisi pour toucher les membres adorables du Sauveur !

Que vous êtes heureux d'avoir porté dans vos bras la rançon du monde, d'avoir été comme la balance dans laquelle a été pesé ce corps divin, et d'avoir arraché sa proie à l'enfer !

Salut, ô Croix, notre unique espérance ; en ces jours consacrés à honorer la Passion du Sauveur, rendez le juste plus juste encore, et obtenez aux pécheurs le pardon.

Que tout esprit chante vos louanges, auguste Trinité, source de notre salut ; accordez la récompense éternelle à ceux que vous sauvez par le mystère de la Croix.

Ainsi soit-il.

Pendant le Temps pascal.

APPRÈS le banquet royal de l'Agneau, revêtus de robes blanches, chantons, après le passage de la mer Rouge, des hymnes au Sauveur notre roi.

Sa divine charité nous donne à boire son sang précieux, et son amour, devenant le ministre de son sacrifice, immole pour nous les membres de son corps vivifiant.

A la vue du sang répandu sur les portes, l'Ange exterminateur s'arrête saisi d'horreur: la mer divisée s'enfuit, et les ennemis sont engloutis dans les flots.

Déjà Jésus-Christ est notre Pâque; il est la même victime pascalle, et l'azyme de sincérité qui communique sa pureté aux âmes pures.

O victime vraiment céleste, par qui l'enfer a été subjugué, les liens de la mort brisés, et la vie reconquis!

Jésus triomphant déploie les trophées arrachés à l'enfer vaincu; il dompte le roi des ténèbres, l'enchaîne, et nous ouvre les cieux.

O Jésus, soyez à jamais la joie pascalle des âmes fidèles, et délivrez de la cruelle mort du péché ceux que vous avez rendus à la vie.

Gloire à Dieu le Père, au Fils ressuscité d'entre les morts, et au Saint-Esprit dans les siècles éternels.

Ainsi soit-il.

Ad regias Agni dapes,
Stolis amicti candidis,
Post transitum maris Rubri
Christo canamus principi.

Divina cujus caritas
Sacrum propinat sanguinem,
Almique membra corporis
Amor sacerdos immolat.

Sparsum cruorem postibus
Vastator horret Angelus;
Fugitque divisum mare;
Merguntur hostes fluctibus.

Jam Pascha nostrum Christus est;

Paschalis idem victima,
Et pura puris mentibus,
Sinceritatis azyma.

O vera celi victima,
Subjecta cui sunt tartara,
Soluta mortis vincula,
Recepta vitæ præmia!

Victor subactis inferis
Trophæa Christus explicat,
Cæloque aperto, subditum
Regem tenebrarum trahit.

Ut sis perenne mentibus
Paschale, Jesu, gaudium,
A morte dirâ criminum
Vitæ renatos libera.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio qui à mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna secula.

Amen.

SALUT
Jesu
Orbis r
Et cast
Quâ
Ut nost
Mortem
A mort
Porr
Vinetis
Victo t
Ad dox

Te c
Ut dan
Tuique
Dites h

Tu
Sis me
Sis lac
Sis du
Am

VENI
M
Imple
Quæ

Qu
Altiss
Fons
Et sp
Tu
Digit
Tu ri
Serm

Le jour de l'Ascension.

SALUTIS humanæ sator,
 Jesu, voluptas cordium,
 Orbis redempti Conditor,
 Et casta lux amantium;

Quæ victus es clementiâ,
 Ut nostra ferres crimina?
 Mortem subiros innocens,
 A morte nos ut tolleres?

Perrumpis infernum chaos;
 Vinetis catenas detrahis;
 Victo triumpho nobili
 Ad dexteram Patris sedes.

Te cogat indulgentia,
 Ut damna nostra sarcias,
 Tuique vultûs compotes
 Dites beato lumine.

Tu dux ad astra et semita,
 Sis meta nostris cordibus,
 Sis lacrymarum gaudium,
 Sis dulce vitæ præmium.
 Amen.

Jésus, rédempteur des hommes,
 la joie de nos cœurs, le sau-
 veur du monde, et la douce lu-
 mière de ceux qui vous aiment,
 Quel excès de bonté vous a fait
 vous charger du poids de nos
 crimes, et souffrir une mort cruelle
 pour nous sauver de la mort?

Vous avez forcé la prison des
 enfers, vous avez délivré les cap-
 tifs de leurs chaînes, et, par un
 glorieux triomphe, vous avez
 pris votre place à la droite de
 votre Père.

Que votre miséricorde vous
 porte à guérir nos maux en nous
 les pardonnant, et à satisfaire
 nos désirs en nous admettant
 dans votre gloire.

Soyez notre guide vers les
 cieux; soyez l'objet de notre
 amour; soyez notre joie dans les
 larmes, et notre douce récom-
 pense dans la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

Le saint jour de la Pentecôte.

VENI, creator Spiritus,
 Mentis tuorum visita,
 Imple supernâ gratiâ
 Quæ tu creâsti pectora.

Qui diceris paraclitus,
 Altissimi donum Dei,
 Fons vivus, ignis, caritas,
 Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,
 Digitus paternæ dextræ,
 Tu rite promissum Patris,
 Sermone ditans guttura.

VENEZ, Esprit créateur, visitez
 les âmes de ceux qui sont à
 vous, et remplissez de votre
 grâce céleste les cœurs que vous
 avez créés.

Vous êtes notre consolateur, le
 don du Dieu très-haut, la fontaine
 de vie, le feu sacré de la charité et
 l'onction spirituelle de nos âmes.

C'est vous qui répandez sur
 nous vos sept dons; vous êtes le
 doigt de Dieu, l'objet par excel-
 lence de la promesse du Père;
 vous mettez sa parole sur nos
 lèvres.

levez; ¶. Et ma louche
chantera vos louanges.

¶. O Dieu, venez à mon aide, etc.

Deus. Et os meum annun-
tiabit laudem tuam.

¶. Deus, in adjutorium, etc.

Depuis la Septuagésimè jusqu'au Jeudi saint, au lieu de *Alleluta*, on dit :

Louange à vous, Seigneur, Roi
de la gloire éternelle.

Laus tibi, Domine, Rex
æternæ gloriæ.

INVITATOIRE.

Vous salue, Marie, pleine de
grâces : * Le Seigneur est avec
vous.

Ave, Maria, gratiâ plena :
* Dominus tecum.

PSAUME 94.

Venez, réjouissons-nous dans
le Seigneur : faisons éclater
notre joie devant Dieu notre sau-
veur : présentons-nous à lui avec
des chants d'allégresse, et célé-
brons sa grandeur.

Venite, exultemus Domino,
jubilemus Deo salutare
nostro : præoccupemus faciem
ejus in confessione, et in psal-
mis jubilemus ei.

et au Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

In seculorum secula. Amen.

Le jour de la sainte Trinité.

Déjà l'astre du jour se retire; ô
bienheureuse Trinité, lu-
mière éternelle et souveraine
Unité, venez embraser nos cœurs
de votre amour.

Nous chantons vos louanges
es le matin, nous vous prions le
soir; faites que nous célébrions
votre gloire avec les saints pen-
dant toute l'éternité.

Gloire à Dieu le Père, à son
Fils unique, et au Saint-Esprit,
comme par le passé et dans tous
les siècles. Ainsi soit-il.

Jam sol recedit igneus;
Tu lux perennis Unitas,
Nostris, beata Trinitas,
Infunde amorem cordibus.

Te mane laudum carmino,
Te deprecamur vespere :
Dignoris, ut te supplices
Laudemus inter cœlites.

Patri, simulque Filio,
Tibique, sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jugiter
Seculum per omne gloria.
Amen.

Les Dimanches après la Pentecôte.

Lucia Creator optimo, p. 379.



annun-
um, etc.
a, on dit :
ne, Rex
plena :

Domino,
salutari
s faciem
t in psal-

patres vestri, probaverunt, et
viderunt opera mea.

* Dominus tecum.

Quadraginta annis proximus fui generationi huic; et dixi: Semper hi errant corde; ipsi verò non cognoverunt vias meas: quibus juravi in irâ meâ: si introibunt in requiem meam.

Ave, Maria, etc.
Gloria Patri, etc.
* Dominus tecum.
Ave, Maria, etc.

m'ont tenué pour m'éprouver, et ils virent mes œuvres.

* Le Seigneur est avec vous.

Pendant quarante ans je me suis tenu auprès de ce peuple, et j'ai dit: Leurs cœurs sont toujours égarés; ils n'ont pas connu mes voies, et j'ai juré dans ma colère qu'ils n'entreraient pas dans le lieu de mon repos.

Je vous salue, etc.
Gloire au Père, etc.
* Le Seigneur est avec vous.
Je vous salue, etc.

HYMNE.

Quem terra, pontus, sidera
Colunt, adorant, prædican-

MARIE porte dans son sein celui
que le ciel, la terre et la mer
servent, adorent et annoncent :

. Amen.
ous ;
s Unites ,
itas ,
ordibus.
carmine ,
pere :
plices
lites.
Filio,
iritus,
or
loria.

¶. Amen.

Leçon brève. Fratres, sobrii estote et vigilate, quia adversarius vester diabolus, tanquam leo rugiens, circuit querens quem devoret; cui resistite fortes in fide. Tu autem, Domine, miserere nobis.

¶. Deo gratias.

¶. Adjutorium nostrum in nomine Domini, ¶. Qui fecit cælum et terram.

Pater noster. — *Confiteor* alternativement, comme à la Messe, avec *Misereatur et Indulgentiam.*

CONVERTE NOS, Deus, salutaris noster; ¶. Et averte iram tuam à nobis.

Deus, in adjutorium, etc.

¶. Ainsi soit-il.

Leçon brève. Mes frères, soyez sobres et veillez; car le démon votre ennemi tourne autour de vous, comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer; résistez-lui donc en demourant fermes dans la foi. Vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

¶. Rendons grâces à Dieu.

¶. Notre secours est dans le nom du Seigneur, ¶. Qui a fait le ciel et la terre.

CONVERTISSEZ-NOUS à vous, ô Dieu notre sauveur, ¶. Et détournez de nous votre colère.

O Dieu, venez à mon aide, etc.

PSAUME 4.

CUM invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ: * in tribulatione dilatasti mihi.

LE Dieu protecteur de ma justice m'a exaucé lorsque je l'invoquais: mon Dieu, vous m'avez mis au large au milieu de la tribulation.

Faites briller votre lumière dans nos âmes, versez votre amour dans nos cœurs, et fortifiez à tous les instants notre chair infirme et défaillante.

Éloignez de nous l'esprit tentateur, accordez-nous une paix durable, et que, sous votre conduite, nous évitions tout ce qui serait nuisible à notre salut.

Apprenez-nous à connaître le Père, apprenez-nous à connaître le Fils; et vous, Esprit du Père et du Fils, soyez à jamais l'objet de notre foi.

Gloire dans tous les siècles au Père Seigneur de l'univers, au Fils ressuscité d'entre les morts, et au Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus;
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium:
Te utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Gloria Patri Domino,
Natoque qui à mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In seculorum secula. Amen.

Le jour de la sainte Trinité.

DÉJA l'astre du jour se retire; ô bienheureuse Trinité, lumière éternelle et souveraine Unité, venez embraser nos cœurs de votre amour.

Nous chantons vos louanges dès le matin, nous vous prions le soir; faites que nous célébrions votre gloire avec les saints pendant toute l'éternité.

Gloire à Dieu le Père, à son Fils unique, et au Saint-Esprit, comme par le passé et dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

JAM sol recedit igneus;
Tu lux perennis Unitas,
Nostris, beata Trinitas,
Infunde amorem cordibus.

Te mane laudum carmino,
Te deprecamur vespere:
Digneris, ut te supplices
Laudemus inter cœlites.

Patri, simulque Filio,
Tibique, sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jugiter
Seculum per omne gloria.
Amen.

Les Dimanches après la Pentecôte.

Lucis Creator optime, p. 279.





COMPLIES DU DIMANCHE.

Ce qui suit, jusqu'à *Converte nos*, s'omet à Paris.

Le lecteur.

Jube, Domne, benedicere. | Mon Père, donnez-moi votre
bénédiction.

BÉNÉDICTION.

NOCTEM quietam et finem
perfectam concedat nobis
Dominus omnipotens.

℟. Amen.

Leçon brève. Fratres, sobrii estote et vigilate, quia adversarius vester diabolus, tanquam leo rugiens, circuit querens quem devoret; cui resistite fortes in fide. Tu autem, Domine, miserere nobis.

℟. Deo gratias.

℣. Adjutorium nostrum in nomine Domini, ℟. Qui fecit cœlum et terram.

QUE le Seigneur tout-puissant nous accorde une nuit tranquille et une heureuse fin.

℟. Ainsi soit-il.

Leçon brève. Mes frères, soyez sobres et veillez, car le démon votre ennemi tourne autour de vous, comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer; résistez-lui donc en demeurant fermes dans la foi. Vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Notre secours est dans le nom du Seigneur, ℟. Qui a fait le ciel et la terre.

Pater noster. — *Confiteor* alternativement, comme à la Messe, avec *Miscreatur* et *Indulgentiam*.

CONVERTE NOS, Deus, salutaris noster; ℟. Et averte iram tuam à nobis.

Deus, in adjutorium, etc.

CONVERTISSEZ-NOUS à vous, ô Dieu notre sauveur, ℟. Et détournez de nous votre colère.

O Dieu, venez à mon aide, etc.

PSAUME 4.

CUM invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ: * in tribulatione dilatasti mihi.

LE Dieu protecteur de ma justice m'a exaucé lorsque je l'invoquais: mon Dieu, vous m'avez mis au large au milieu de la tribulation.

Ayez pitié de moi, et exaucez ma prière.

Enfants des hommes, jusques à quand vos cœurs seront-ils appesantis ? pourquoi aimez-vous la vanité, et poursuivez-vous le mensonge ?

Sachez que le Seigneur a glorifié son serviteur : le Seigneur m'exaucera quand je crierai vers lui.

Entrez en colère, mais ne péchez pas : repassez avec componction, dans le repos de votre lit, les pensées de vos cœurs.

Offrez les sacrifices de justice, et espérez au Seigneur ; plusieurs disent : Qui nous fera goûter le bonheur ?

Seigneur, la lumière de votre visage est empreinte sur nous : vous avez fait naître la joie dans mon cœur.

Mes ennemis ont en abondance le blé, l'huile et le vin.

Pour moi, je m'endormirai et je me reposerai dans la paix ;

Parce que c'est vous, Seigneur, qui m'avez établi dans l'espérance.

Miserere mei ; et exaudi orationem meam.

Filii hominum, usquequo gravi corde ? * ut quid diligitis vanitatem et quæritis mendacium ?

Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum : * Dominus exaudivit me, cum clamavero ad eum.

Iracimini, et nolite peccare : * quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino : * multi dicunt : Quis ostendit nobis bona ?

Signatum est super nos lumen vultûs tui, Domine, * dedisti lætitiâ in corde meo.

A fructu frumenti, vini et olei sui, * multiplicati sunt.

In pace in idipsum dormiam, * et requiescam ;

Quoniam tu, Domine, * singulariter in spe constituisti me.

Le Psaume suivant s'omet à Paris.

PSAUME 30.

J'AI espéré en vous, Seigneur, je ne serai jamais confondu ; délivrez-moi dans votre justice.

Prêtez l'oreille à ma voix : hâtez-vous de me délivrer.

Soyez pour moi un Dieu protecteur ; soyez mon asile, où je puisse trouver mon salut.

Car vous êtes ma force et mon

IN te, Domine, speravi ; non confundar in æternum ; * in justitiâ tuâ libera me.

Inclina ad me aurem tuam : * accelera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protectorem, et in domum refugii, * ut salvum me facias.

Quoniam fortitudo mea et

exaudi
 quequo
 mid dili-
 quæritis

n miri-
 sanctum
 exaudiet
 ad eum.
 lite pec-
 n cordi-
 bus ves-

ium jus-
 omino : *
 ostendit

er nos lu-
 omine , *
 orde meo.

ti , vini
 icati sunt.
 sum dor-
 cam ;
 Domine , *
 consti-

eravi ; nou
 sternum ; *
 ra me.
 rem tuam : *
 ne.
 um protec-
 m refugii , *
 as.
 do mea et

refugium meum es tu ; *
 et propter nomen tuum de-
 duces me , et enutries me.

Educes me de laqueo hoc
 quem absconderunt mihi ; *
 quoniam tu es protector
 meus.

In manus tuas commendo
 spiritum meum : * redemisti
 me , Domine Deus veritatis.

refuge ; et , pour la gloire de vo-
 tre nom , vous serez mon guide
 et mon pasteur.

Vous me dégagerez des filets
 que les méchants ont cachés sous
 mes pas , car vous êtes mon pro-
 tecteur.

Je remets mon âme entre vos
 mains : vous me délivrerez , Sei-
 gneur Dieu de vérité.

PSAUME 90.

Qui habitat in adjutorio Al-
 tissimi , * in protectione
 Dei cœli commorabitur.

Dicet Domino : Susceptor
 meus es tu , et refugium
 meum : * Deus meus , spe-
 rabo in eum ;

Quoniam ipse liberavit me
 de laqueo venantium , * et à
 verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit
 tibi , * et sub pennis ejus
 sperabis.

Scuto circumdabit te veri-
 tas ejus ; * non timebis à
 timore nocturno.

A sagittâ volante in die , à
 negotio perambulante in te-
 nebris , * ab incursu et dæ-
 monio meridiano.

Cadent à latere tuo mille ,
 et decem millia à dextris
 tuis ; * ad te autem non ap-
 propinquabit.

Verumtamen oculis tuis
 considerabis , * et retributio-
 nem peccatorum videbis.

Quoniam tu es , Domine ,
 spes mea : * Altissimum po-
 suisti refugium tuum.

Celui qui habite dans l'asile du
 Très-Haut demeurera sous la
 protection du Dieu du ciel.

Il dira au Seigneur : Vous êtes
 mon refuge et mon défenseur ;
 mon Dieu , j'espérerai en vous ;

Le Seigneur m'a déliyré du filet
 des chasseurs , et de la langue des
 méchants.

Il vous couvrira de son ombre ,
 et vous trouverez l'espérance
 sous ses ailes.

Sa vérité vous environnera
 comme un bouclier ; vous ne
 craindrez ni les terreurs de la
 nuit ,

Ni la flèche qui vole pendant
 le jour , ni les complots tramés
 dans les ténèbres , ni les attaques
 de l'esprit infernal.

Mille tomberont à votre gauche
 et dix mille à votre droite ; mais
 les traits de l'ennemi ne vien-
 dront point jusqu'à vous.

Alors vous verrez de vos yeux
 et vous contemplez le châti-
 ment des pécheurs.

Parce que vous avez dit : Sei-
 gneur , vous êtes mon espérance ,
 et que vous avez pris le Très-
 Haut pour votre refuge ,

Le mal n'approchera point de vous, et aucun fléau n'atteindra votre demeure.

Car il a commandé à ses Anges de veiller sur vous, et de vous garder dans toutes vos voies.

Ils vous porteront entre leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre.

Vous marcherez sur l'aspic et sur le basilic, vous foulerez aux pieds le lion et le dragon.

Je le délivrerai, dit le Seigneur, parce qu'il a mis en moi sa confiance : je le protégerai, parce qu'il a connu mon nom.

Il m'invoquera, et je l'exaucerai ; je serai avec lui dans la tribulation, je l'en délivrerai, et je le glorifierai.

Je lui accorderai une longue suite de jours, et je lui montrerai mon salut.

Non accedet ad te malum, * et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te, * ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te, * ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basilicum ambulabis, * et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum : * protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum ; * cum ipso sum in tribulatione ; eripiam eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum, * et ostendam illi salutare meum.

PSAUME 133.

BÉNISSEZ aujourd'hui le Seigneur, vous tous qui êtes ses serviteurs.

Vous qui habitez dans la maison du Seigneur, dans les parvis du temple de notre Dieu,

Levez, pendant la nuit, vos mains dans le sanctuaire, et bénissez le Seigneur.

Que le Seigneur vous bénisse du haut de Sion, lui qui a fait le ciel et la terre.

ECCE nunc benedicite Dominum, * omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini, * in atris domus Dei nostri,

In noctibus extollite manus vestras in sancta, * et benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion, * qui fecit cælum et terram.

A PARIS.

Ant. Sa vérité vous environnera comme un bouclier ; vous ne craignez pas les terreurs de la nuit.

Ant. Scuto circumdabit te veritas ejus, non timebis à timore nocturno.

Pendant le Temps pascal.

Ant. Eripuit nos Deus de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ, alleluia.

Ant. Dieu nous a arrachés à la puissance des ténèbres, et nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé, alleluia.

A ROME.

Ant. Miserere mihi, Domine, et exaudi orationem meam.

Ant. Ayez pitié de moi, Seigneur, et exaucez ma prière.

Pendant le Temps pascal.

Alleluia, alleluia, alleluia.

HYMNE (Paris).

GRATES, peracto jam die, Deus, tibi persolvimus; Pronoque, dum nox incipit, Prosternimus vultu preces.

CE jour terminé, nous vous offrons, ô Dieu, le tribut de nos actions de grâces, et, au moment où la nuit commence, nous nous prosternons pour vous adresser nos prières.

Quod longa peccavit dies
Amarus expiet dolor;
Somno gravatis ne nova
Infligat hostis vulnera.

Qu'un repentir amer expie les fautes commises dans le cours de cette journée; ne souffrez pas qu'appesantis par le sommeil, nous recevions de nouvelles blessures.

Infestus usque circuit
Quærens leo quem devoret;
Umbrâ sub alarum tuos
Defende filios, Pater.

Comme un lion furieux, l'ennemi tourne de tous côtés, cherchant une proie à dévorer; ô Père, défendez vos enfants, et couvrez-les de vos ailes.

O quando lucescet tuus
Qui nescit occasum dies!
O quando sancta se dabit
Quæ nescit hostem patria!

Oh! quand brillera votre jour, ce jour qui ne connaît pas de déclin! quand nous sera-t-il donné d'habiter dans cette patrie sainte qui ne connaît pas d'ennemi?

† Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Sancto simul cum Spiritu,
Nunc, et per omne seculum.
Amen.

† Gloire à Dieu le Père, à son Fils unique, et au Saint-Esprit, maintenant et dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

Hymne de Rome, Te lucis ante terminum, p. 40.

CAPITULE (Paris).

Vous êtes tous enfants de la lumière et enfants du jour : nous ne sommes point enfants de la nuit ni des ténèbres : ne nous laissons donc pas aller au sommeil comme les autres, mais veillons et soyons sobres.
 n. Rendons grâces à Dieu.

OMNES vos filii lucis estis et filii diei ; non sumus noctis neque tenebrarum ; igitur non dormiamus sicut et ceteri, sed vigilemus et sobrii simus.

n. Deo gratias.

CAPITULE (Rome).

Vous êtes avec nous, Seigneur, et votre saint nom a été invoqué sur nous : n'en nous abandonnez point, ô Seigneur notre Dieu.
 n. Rendons grâces à Dieu.

Tu autem in nobis es, Domine, et nomen sanctum tuum invocatum est super nos ; ne derelinquas nos, Domine Deus noster.

n. Deo gratias.

A PARIS.

n. br. Seigneur, * Je remets mon esprit entre vos mains. Seigneur. y. Vous m'avez racheté, Seigneur, Dieu de vérité. * Je remets. Gloire au Père. Seigneur, je remets.

n. br. In manus tuas, Domine, * Commendo spiritum meum. In manus. y. Redemisti me, Domine, * Deus veritatis : * Commendo. Gloria Patri. In manus.

Pendant le Temps de la Passion on omet le *Gloria Patri*, et pendant le Temps pascal on ajoute deux *Alleluia* à ce n. br.

y. Gardez-moi, Seigneur, comme la prunelle de l'œil, n. Couvrez-moi sous l'ombre de vos ailes.

y. Custodi me, Domine, ut pupillam oculi ; n. Sub umbrâ alarum tuarum protege me.

A ROME.

n. br. Seigneur, * Je remets mon esprit entre vos mains. Seigneur. y. Vous nous avez rachetés, Seigneur, Dieu de vérité. * Je remets. Gloire au Père. Seigneur.

n. br. In manus tuas, Domine, * Commendo spiritum meum. In manus. y. Redemisti nos, Domine, * Deus veritatis : * Commendo. Gloria Patri. In manus.

Pendant le Temps de la Passion on omet le *Gloria Patri*, et pendant le Temps pascal on ajoute deux *Alleluia* à ce p. br. et un *Alleluia* au *ÿ.* qui suit.

ÿ. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi : *ñ.* Sub umbrâ alarum tuarum protege nos.

ÿ. Gardez-nous, Seigneur, comme la prunelle de l'œil : *ñ.* Couvrez-nous sous l'ombre de vos ailes.

CANTIQUE DE SIMÉON.

Nunc dimittis servum tuum, Domine, * secundum verbum tuum, in pace;

Quia viderunt oculi mei * salutare tuum,

Quod parâsti * ante faciem omnium populorum,

Lumen ad revelationem gentium, * et gloriam plebis tuæ Israël.

C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez aller en paix votre serviteur, selon votre parole,

Puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez, Et que vous avez destiné pour être manifesté à tous les peuples, Comme la lumière qui éclairera les nations, et la gloire d'Israël votre peuple.

A PARIS.

Ant. In pace in idipsum dormiam et requiescam.

Ant. Seigneur, je m'endormirai et je me reposerai dans la paix.

Dans quelques Diocèses.

Ant. Domine, dabis pacem nobis: omnia enim opera nostra operatus es nobis.

Ant. Seigneur, vous nous donnerez la paix; car c'est vous qui avez fait en nous toutes nos bonnes œuvres.

A ROME.

Ant. Salva nos, Domine, vigilantes, custodi nos dormientes, ut vigilemus cum Christo et requiescamus in pace. (Alleluia.)

Ant. Sauvez-nous, Seigneur, lorsque nous sommes éveillés, et gardez-nous pendant notre sommeil, afin que nous veillions avec Jésus-Christ, et que nous reposions en paix. (Alleluia.)

ÿ. Dominus vobiscum; *ñ.* Et cum spiritu tuo:

ÿ. Le Seigneur soit avec vous, *ñ.* Et avec votre esprit.

ÿ. Le Seigneur soit avec vous ;
 n. Et avec votre esprit.
 ÿ. Bénissons le Seigneur. n.
 Rendons grâces à Dieu.

ÿ. Dominus vobiscum ; n.
 Et cum spiritu tuo.
 ÿ. Benedicamus Domino.
 n. Deo gratias.

BÉNÉDICTION.

QUE le Seigneur tout-puissant et
 miséricordieux, le Père, le Fils
 et le Saint-Esprit, nous bénisse
 et nous protège toujours. n.
 Ainsi soit-il.

BENEDICAT et custodiat nos
 omnipotens et misericors
 Dominus, Pater, et Filius, et
 Spiritus sanctus, n. Amen.

On dit ensuite une des Antiennes suivantes.

ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE.

Pendant l'Avent.

MÈRE auguste du Rédempteur,
 porte du ciel toujours ou-
 verte, étoile de la mer, venez au
 secours d'un peuple qui veut se
 relever de ses chutes. Vous qui,
 par un prodige dont s'étonne la
 nature, avez enfanté votre créa-
 teur sans jamais cesser d'être
 vierge ; vous qui avez reçu cette
 glorieuse salutation de l'Ange
 Gabriel, ayez pitié des pécheurs.

ÿ. L'Ange du Seigneur a an-
 noncé à Marie, n. Et elle a conçu
 par l'opération du Saint-Esprit.

ORAISON.

DAIGNEZ, Seigneur, répandre
 votre grâce dans nos âmes,
 afin qu'ayant connu par le mi-
 nistère de l'Ange l'Incarnation
 de Jésus-Christ votre Fils, nous
 puissions, par les mérites de sa
 Passion et de sa Croix, parvenir
 à la gloire de sa Résurrection ;
 Par le même Jésus-Christ notre
 Seigneur. n. Ainsi soit-il.

ALMA Redemptoris mater,
 quæ pervia cœli
 Porta manes, et stella maris ;
 succurre cadenti,
 Surgere qui curat, populo : tu
 quæ genuisti,
 Naturâ mirante, tuum sanc-
 tum genitorem :
 Virgo prius ac posteriùs, Ga-
 brielis ab ore
 Sumens illud Ave, peccato-
 rum miserere.

ÿ. Angelus Domini nun-
 tiavit Mariæ ; n. Et concepit
 de Spiritu sancto.

OREMUS.

GRATIAM tuam, quæsumus,
 Domine, mentibus nostris
 infunde ; ut qui, Angelo nun-
 tiante, Christi Filii tui In-
 carnationem cognovimus,
 per Passionem ejus et Cru-
 cem ad Resurrectionis glo-
 riam perducamur ; Per eum-
 dem Christum Dominum
 nostrum. n. Amen.

De l'Avent à la Purification inclusivement.

Almæ Redemptoris mater, p. 392.

†. Post partum virgo inviolata permausisti. ¶. Dei genitrix, intercede pro nobis.

†. Vous êtes demeurée vierge sans tache après votre enfantement. ¶. O mère de Dieu, priez pour nous.

OREMUS.

DEUS, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fecundâ, humano generi præmia præstitisti, tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. ¶. Amen.

PRIONS.

O DIEU, qui, en rendant féconde la virginité de la bienheureuse Marie, avez assuré au genre humain le salut éternel, faites-nous éprouver, s'il vous plait, combien est puissante auprès de vous l'intercession de celle par laquelle nous avons reçu l'auteur de la vie, notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils. ¶. Ainsi soit-il.

Depuis la Purification jusqu'au Jeudi saint.

AVE, Regina cœlorum, Ave, Domina Angelorum: Salve, radix; salve, porta, Ex quâ mundo lux est orta:

Gaude, Virgo gloriosa, Super omnes speciosa: Vale, ô valde decora: Et pro nobis Christum exora.

†. Dignare me laudare te, Virgo sacrata. ¶. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

JE vous salue, Reine du ciel; je vous salue, Reine des Anges: tige sacrée, porte sainte d'où est sortie la lumière du monde; Réjouissez-vous, Vierge glorieuse, belle par-dessus tout et vraiment ravissante. Je vous salue, et priez pour nous Jésus-Christ.

†. Rendez-moi digne de chanter vos louanges, Vierge sainte. ¶. Obtenez-moi la force de triompher de vos ennemis.

OREMUS.

CONCEDE, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium: ut qui sanctæ Dei genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à

PRIONS.

DIEU de bonté, accordez à notre faiblesse le secours de votre grâce, et comme nous honorons la mémoire de la sainte mère de Dieu, faites que, par le secours

de son intercession, nous puis-
sions nous relever de nos ini-
quités; Par le même J.-C. N. S. | nostris iniquitatibus resur-
gamus; Per eundem Chris-
tum.

Pendant le Temps pascal.

REINE du ciel, réjouissez-vous,
alleluia, puisque celui que
vous avez mérité de porter dans
votre sein, alleluia, est ressuscité
comme il l'a dit, alleluia. Priez
Dieu pour nous, alleluia.

γ. Réjouissez-vous et tres-
saillez de joie, ô Marie toujours
vierge, alleluia, η. Parce que
le Seigneur est véritablement
ressuscité, alleluia.

ORAISON.

O DIEU, qui, par la Résurrec-
tion de votre Fils notre Sei-
gneur Jésus-Christ, avez daigné
réjouir le monde, faites, nous
vous en prions, que par sa sainte
mère la Vierge Marie, nous par-
ticipions aux joies de la vie éter-
nelle; Nous vous le demandons
par le même J.-C. N. S. η. Ainsi
soit-il.

REGINA cœli, lætare, alle-
luia;
Quia quem meruisti portare,
alleluia;
Resurrexit sicut dixit, alle-
luia.
Ora pro nobis Deum, alle-
luia.

γ. Gaude, et lætare, Virgo
Maria, alleluia, η. Quia sur-
rexit Dominus verò, alleluia.

OREMUS.

DEUS, qui per Resurrectio-
nem Filii tui Domini
nostri Jesu Christi mundum
lætificare dignatus es, præsta,
quæsumus, ut per ejus ge-
nitricem Virginem Mariam,
perpetuæ capiamus gaudia
vitæ; Per eundem Christum
Dominum nostrum. η. Amen.

Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.

SALUT, ô Reine, mère de misé-
ricorde; notre vie, notre
douceur et notre espérance, sal-
lut, Enfants d'Eve, malheureux
exilés, nous élevons nos cris vers
vous; nous soupirons vers vous,
gémissants et pleurants dans
cette vallée de larmes. Oh! de
grâce, notre avocate, tournez
donc vers nous vos regards mi-

SALVE, Regina, mater mise-
ricordiæ; vita, dulcedo
et spes nostra, salve. Ad te
clamamus, exules filii Evæ;
ad te suspiramus, gementes
et flentes in hâc lacrymarum
valle. Eia ergo advocata nos-
tra, illos tuos misericordes
oculos ad nos converte. Et
Jesum, benedictum fructum

ventris tui, nobis post hoc
exilium ostende; ô clemens,
ô pia, ô dulcis Virgo Maria!

ÿ. Ora pro nobis, sancta
Dei genitrix; ñ. Ut digni
efficiamur promissionibus
Christi.

OREMUS.

OMNIPOTENS sempiterno
Deus, qui gloriosæ Vir-
ginis matris Mariæ corpus et
animam, ut dignum Filii tui
habitaculum effici mereret-
tur, Spiritu sancto coope-
rante, præparasti; da ut cu-
jus commemoratione lætamur,
ejus piâ intercessione
ab instantibus malis et à
morte perpetuâ liberemur;
Per eundem Christum Do-
minum nostrum. ñ. Amen.

ÿ. Divinum auxilium man-
neat semper nobiscum. ñ.
Amen.

séricordieux, et après cet exil,
montrez-nous Jésus, le fruit béni
de vos entrailles, ô élément, ô
charitable, ô douce Vierge Marie!

ÿ. Priez pour nous, sainte mère
de Dieu; ñ. Afin que nous deve-
nions dignes des promesses de
Jésus-Christ.

ORAIISON.

DIEU tout-puissant et éternel,
qui, par la coopération du
Saint-Esprit, avez préparé le
corps et l'âme de la glorieuse
Vierge Marie pour en faire une
demeure digne de votre Fils, ac-
cordez-nous d'être délivrés des
maux présents et de la mort
éternelle par l'intercession de
celle dont nous célébrons la mé-
moire avec joie; Nous vous en
supplions par le même J.-C. N.-S.
ñ. Ainsi soit-il.

ÿ. Que la grâce divine soit
toujours avec nous. ñ. Ainsi
soit-il.

Pater noster. — Ave, Maria. — Credo.

PROSE

EN L'HONNEUR DE LA SAINTE VIERGE.

INVIOLATA, integra et casta
es, Maria,

Quæ es effecta fulgida cœli
porta.

O mater alma Christi caris-
sima,

Suscipe pia laudum præ-
conia.

Vous êtes toute pure, sans tache,
et votre virginité est intacte,
ô Marie,

Qui êtes devenue la porte éclatante
du ciel.

O heureuse mère, la bien-
aimée de Jésus-Christ,

Recevez les louanges pieuses
que nous vous adressons.

Que nos cœurs et nos corps
soient préservés de toute souil-
lure,

C'est ce que vous demandent
en ce moment nos vœux et nos
chants.

Par vos prières toujours agréa-
bles à votre fils,

Obtenez-nous grâce pour l'é-
ternité.

O mère pleine de bonté, de
tendresse, de charité,

Qui seule êtes demeurée sans
tache.

Nostra ut pura pectora sicut
et corpora,

Te nunc flagitant devota
corda et ora.

Tua per precata dulcisona,

Nobis concedas veniam per
secula.

O benigna! ô benigna! ô
benigna!

Quæ sola inviolata per-
mansisti.

PROSE

EN L'HONNEUR DE LA SAINTE VIERGE AU PIED DE LA CROIX

DESOUT au pied de la croix à
laquelle son fils était sus-
pendu, la mère de douleur pleu-
rait.

Son âme toute gemissante
et désolée se précipite du glaive
de douleur.

Oh! qu'elle fut triste et affli-
gée, cette mère béni du Fils
unique de Dieu!

Elle gémissait et soupirait à la
vue des angoisses de son divin
fils.

Qui pourrait retenir ses larmes
en voyant la mère de Jésus-Christ
dans cet excès de douleur?

Qui pourrait contempler sans
une profonde tristesse cette
tendre mère souffrant avec son
fils?

Elle voit Jésus livré aux tour-
ments et déchiré de coups pour
les péchés de sa nation.

STABAT mater dolorosa,
Juxta crucem lacrymosa,
Dum pendebat filius.

Cujus animam gementem,
Contristatam et dolentem,
Pertransivit gladius.

O quàm tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti!

Quæ mœrebat et dolebat,
Pia mater, dum videbat
Nati pœnas inelyti.

Quis est homo qui non
fleret,

Matrem Christi si videret
In tanto supplicio?

Quis posset non contristari,
Piam matrem contemplari
Dolentem cum filio?

Pro peccatis suæ gentis
Vidit Jesum in tormentis,
Et flagellis subditum.

Vult suum dulcem natum
Mortentem, desolatum,
Dum emisit spiritum.

Eia, mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris
Fac, ut tecum lugeam.

Fac ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut illi complaceam.

Sancta mater, istud agas,
Crucifixi sige plagas
Cordi meo validè.

Tui nati vulnerati,
Tam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.

Fac me piè tecum flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.

Juxta crucem tecum stare,
Et me tibi sociare
In planctu desidero.

Virgo virginum præclara,
Mihi jam non sis amara;
Fac me tecum plangere.

Fac ut portem Christi mor-
tem,
Passionis fac consortem,
Et plagas recolere.

Fac me plagis vulnerari,
Cruce hæc inebriari
Ob amorem filii.

Ne flammis urar succensus,
Per te, Virgo, sim defensus
In die judicii.

Fac me cruce custodiri,
Morje Christi præmuniri,
Consoveri gratiâ.

Quando corpus morietur,
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria. Amen.

Elle voit ce fils bien-aimé,
mourant, délaissé jusqu'au der-
nier soupir.

O mère pleine d'amour, faites
que je sente votre douleur, que
je pleure avec vous.

Faites que mon cœur soit em-
brasé d'amour pour Jésus-Christ,
et ne songe qu'à lui plaire.

O sainte mère, imprimez pro-
fondément dans mon cœur les
plaies de Jésus crucifié.

Partagez avec moi les tour-
ments que votre fils a daigné
subir pour moi.

Faites que je pleure pleuse-
ment avec vous, et que je com-
patisse, tous les jours de ma vie,
aux souffrances de votre fils cru-
cifié.

Désormais je veux demeurer
avec vous au pied de la croix, et
m'associer à vos douleurs.

O Vierge la plus pure des
vierges, ne repoussez pas ma
prière; faites que je pleure avec
vous.

Que je porte en moi la mort de
Jésus-Christ, le poids et le sou-
venir de ses plaies.

Faites que, blessé de ses bles-
sures, je sois onivré de cette
croix pour l'amour de votre fils.

Vierge puissante, défendez-moi
au jour du jugement, afin que je
ne sois pas la proie des flammes
éternelles.

Que la croix de Jésus soit ma
sauvegarde, que sa mort soit ma
sûreté, sa grâce mon soutien.

Et lorsque mon corps mourra,
obtenez à mon âme la gloire du
paradis. Ainsi soit-il.



omnes deos; quoniam non
repellet Dominus plebem
suam: quia in manu ejus sunt
omnes fines terræ, et alti-
tudines montium ipse cons-
picit.

* Dominus tecum.

Quoniam ipsius est mare,
et ipse fecit illud, et aridam
fundaverunt manus ejus: ve-
nite, adoremus, et proci-
damus ante Deum: ploremus
coram Domino qui fecit nos,
quia ipse est Dominus Deus
noster; nos autem populus
ejus, et oves pascuæ ejus.

Ave, Maria, etc.

Hodie si vocem ejus audie-
ritis, nolite obdurare corda
vestra; sicut in exacerbatione
secundum diem tentationis in
deserto, ubi tentaverunt me
patres vestri, probaverunt, et
viderunt opera mea.

* Dominus tecum.

Quadraginta annis proxi-
mus fui generationi huic; et
dixi: Semper hi errant corde;
ipsi vero non cognoverunt vias
meas: quibus juravi in ira
mea; si introibunt in requiem
meam.

Ave, Maria, etc.

Gloria Patri, etc.

* Dominus tecum.

Ave, Maria, etc.

dessus de toute puissance; le Sei-
gneur n'a pas rejeté son peuple,
lui qui tient dans sa main toute
l'étendue de l'univers, et qui
voit les fondements cachés des
montagnes.

* Le Seigneur est avec vous.

La mer est à lui, c'est lui qui
l'a faite, et ses mains ont fondé la
terre: venez, adorons-le, proster-
nons-nous à ses pieds: pleurons
devant le Seigneur; c'est lui qui
nous a créés, il est le Seigneur
notre Dieu, nous sommes son
peuple et son troupeau qu'il nour-
rit dans ses pâturages.

Je vous salue, etc.

Si vous entendez aujourd'hui
sa voix, gardez-vous bien d'en-
durcir vos cœurs, comme au jour
où le peuple le tenta dans le dé-
sert; c'est là, dit-il, que vos pères
m'ont tenté pour m'éprouver, et
ils virent mes œuvres.

* Le Seigneur est avec vous.

Pendant quarante ans je me
suis tenu auprès de ce peuple, et
j'ai dit: Leurs cœurs sont toujours
égarés; ils n'ont pas connu mes
voies, et j'ai juré dans ma colère
qu'ils n'entreraient pas dans le
lieu de mon repos.

Je vous salue, etc.

Gloire au Père, etc.

* Le Seigneur est avec vous.

Je vous salue, etc.

HYMNE.

QUÆM terra, pontus, sidera
Colunt, adorant, prædi-
cant,

Trinam regentem machinam,
Claustrum Mariæ bejulat.

Cui luna, sol et omnia

MARIE porte dans son sein celui
que le ciel, la terre et la mer
servent, adorent et annoncent:
le souverain maître de l'univers.

Celui à qui le soleil, la lune et

toutes choses obéissent pendant la durée des siècles, est porté dans les entrailles d'une Vierge rendu féconde par la grâce céleste.

O bienheureuse mère, dans le sein de laquelle s'est renfermé le souverain Créateur, qui tient l'univers entier dans sa main !

Bienheureuse Vierge, qu'un envoyé du ciel a visitée, que le Saint-Esprit a rendue féconde, et qui a donné naissance au désiré des nations !

¶ O Jésus né d'une Vierge, soyez glorifié avec le Père et le Saint-Esprit, dans toute la suite des siècles.

Ainsi soit-il.

Deserviunt per tempora,
Perfusa cœli gratiâ
Gestant puellæ viscera.

Beata mater munere,
Cujus, supernus artifex
Mundum pugillo continens,
Ventris sub arcâ clausus est !

Beata cœli nuntio,
Fecunda sancto Spiritu,
Desideratus gentibus
Cujus per alvum fusus est.

¶ Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna secula.
Amen.

PREMIER NOCTURNE.

Les trois Psaumes suivants se disent le Dimanche, le Lundi et le Jeudi.

PSAUME 8.

DIEU notre souverain Seigneur, que votre nom est digne d'être admiré dans toute la terre !

Votre gloire s'élève au-dessus des cieux !

Vous avez tiré la louange la plus parfaite de la bouche des enfants et de ceux qui sont encore à la mamelle, pour confondre la haine et la vengeance de vos ennemis.

Je verrai vos cieux, ouvrage de vos doigts, la lune et les étoiles que vous avez formées.

Qu'est-ce que l'homme, pour que vous vous souveniez de lui ? qu'est-ce que le fils de l'homme, pour que vous le visitiez ?

DOMINE Dominus noster, *
quàm admirabile est nomen tuum in universâ terrâ !

Quoniam elevata est magnificentia tua * super cœlos.

Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos, * ut destruas inimicum et ultorem.

Quoniam videbo cœlos tuos, opera digitorum tuorum ; * lunam et stellas quæ tu fundâsti.

Quid est homo, quòd memor es ejus ? * aut filius hominis, quoniam visitas eum ?

Minuisti eum paulò minùs ab Angelis, gloriâ et honore coronasti eum, * et constituisti eum super opera manuum tuarum.

Omnia subiecisti sub potius ejus, * oves et boves universas, insuper et pecora campi,

Volucres cœli, * et pisces maris qui perambulant semitas maris.

Domine Dominus noster, * quàm admirabile est nomen tuum in universâ terrâ!

Ant. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui.

Vous l'avez placé un peu au-dessous des Anges, vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, vous lui avez donné l'empire sur les œuvres de vos mains.

Vous lui avez tout soumis, les animaux qui le servent, et ceux qui errent dans la campagne;

Les oiseaux du ciel, et les poissons de la mer qui parcourent ses humides sentiers.

O Seigneur notre Dieu, que votre nom est digne d'être admiré dans toute la terre!

Ant. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni.

PSAUME 18.

Cœli enarrant gloriam Dei, * et opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

Dies diei eructat verbum, * et nox nocti indicat scientiam.

Non sunt loquelæ, neque sermones, * quorum non audiantur voces eorum.

In omnem terram exivit sonus eorum, * et in fines orbis terræ verba eorum.

In sole posuit tabernaculum suum, * et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo.

Exultavit ut gigas, ad currendam viam; * à summo cœlo egressio ejus.

Et occursum ejus usque ad summum ejus; * nec est qui se abscondat à calore ejus.

Lex Domini immaculata,

Les cieus racontent la gloire de Dieu, et le firmament publie les œuvres de ses mains.

Le jour révèle au jour sa puissance, et la nuit l'annonce à la nuit.

Il n'est point de langue au monde dans laquelle on n'entende ce langage des cieus.

C'est une parole qui a retenti par toute la terre, une voix qui a pénétré jusqu'aux extrémités de l'univers.

Dieu a placé sa tente dans le soleil; cet astre est semblable à un époux qui sort de sa couche nuptiale.

Il s'est élancé comme un géant pour parcourir sa carrière: il est parti des hauteurs du ciel.

Il arrive à l'autre extrémité, et rien ne peut se dérober à ses rayons.

La loi de Dieu est sans tache,



L'OFFICE.

DE

LA SAINTE VIERGE.

A MATINES.

Ave, Maria, d voix basse.

SEIGNEUR, vous ouvrirez mes lèvres; *Ps.* Et ma bouche chantera vos louanges.

Ps. O Dieu, venez à mon aide, etc.

DOMINE, labia mea aperies, *Ps.* Et os meum annuntiabit laudem tuam.

Ps. Deus, in adiutorium, etc.

Depuis la Septuagésime jusqu'au Jeudi saint, au lieu de *Alleluia*, on dit :

Louange à vous, Seigneur, Roi de la gloire éternelle.

Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

INVITATOIRE.

J vous salue, Marie, pleine de grâces : * Le Seigneur est avec vous.

AVE, Maria, gratiâ plena : * Dominus tecum.

PSAUME 94.

VENEZ, réjouissons-nous dans le Seigneur : faisons éclater notre joie devant Dieu notre sauveur : présentons-nous à lui avec des chants d'allégresse, et célébrons sa grandeur.

Je vous salue, etc.

Car le Seigneur est le grand Dieu, le grand Roi, élevé au-

VENITE, exultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro : præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei.

Ave, Maria, etc.

Quoniam Deus magnus Dominus, et Rex magnus super

omnes deos; quoniam non repellit Dominus plebem suam: quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitudines montium ipse conspicit.

* Dominus tecum.

Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud, et aridam fundaverunt manus ejus: venite, adoremus, et procidamus ante Deum: ploremus coram Domino qui fecit nos, quia ipse est Dominus Deus noster; nos autem populus ejus, et oves pascuæ ejus.

Ave, Maria, etc.

Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra; sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt, et viderunt opera mea.

* Dominus tecum.

Quadraginta annis proximus fui generationi huic; et dixi: Semper hi errant corde; ipsi vero non cognoverunt vias meas: quibus juravi in ira mea; si introibunt in requiem meam.

Ave, Maria, etc.

Gloria Patri, etc.

* Dominus tecum.

Ave, Maria, etc.

dessus de toute puissance; le Seigneur n'a pas rejeté son peuple, lui qui tient dans sa main toute l'étendue de l'univers, et qui voit les fondements cachés des montagnes.

* Le Seigneur est avec vous.

La mer est à lui, c'est lui qui l'a faite, et ses mains ont fondé la terre: venez, adorons-le, prosternons-nous à ses pieds: pleurons devant le Seigneur; c'est lui qui nous a créés, il est le Seigneur notre Dieu, nous sommes son peuple et son troupeau qu'il nourrit dans ses pâturages.

Je vous salue, etc.

Si vous entendez aujourd'hui sa voix, gardez-vous bien d'endurcir vos cœurs, comme au jour où le peuple le tenta dans le désert; c'est là, dit-il, que vos pères m'ont tenté pour m'éprouver, et ils virent mes œuvres.

* Le Seigneur est avec vous.

Pendant quarante ans je me suis tenu auprès de ce peuple, et j'ai dit: Leurs cœurs sont toujours égarés; ils n'ont pas connu mes voies, et j'ai juré dans ma colère qu'ils n'entreraient pas dans le lieu de mon repos.

Je vous salue, etc.

Gloire au Père, etc.

* Le Seigneur est avec vous.

Je vous salue, etc.

HYMNE.

QUÆM terra, pontus, sidera
Colunt, adorant, prædicant,

Trinam regentem machinam,
Claustrum Mariæ bajulat.

Cui luna, sol et omnia

MARIE porte dans son sein celui
que le ciel, la terre et la mer
servent, adorent et annoncent:
le souverain maître de l'univers.

Celui à qui le soleil, la lune et

toutes choses obéissent pendant la durée des siècles, est porté dans les entrailles d'une Vierge rendue féconde par la grâce céleste.

O bienheureuse mère, dans le sein de laquelle s'est renfermé le souverain Créateur, qui tient l'univers entier dans sa main !

Bienheureuse Vierge, qu'un envoyé du ciel a visitée, que le Saint-Esprit a rendue féconde, et qui a donné naissance au désiré des nations !

¶ O Jésus né d'une Vierge, soyez glorifié avec le Père et le Saint-Esprit, dans toute la suite des siècles.

Ainsi soit-il.

Deserviunt per tempora,
Perfusa cœli gratiâ
Gestant puellæ viscera.

Beata mater munere,
Cujus, supernus artifex
Mundum pugillo contiuens,
Ventrîs sub arcâ clausus est !

Beata cœli nuntio,
Fecunda sancto Spiritu,
Desideratus gentibus
Cujus per alvum fusus est.

¶ Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna secula.
Amen.

PREMIER NOCTURNE.

Les trois Psaumes suivants se disent le Dimanche, le Lundi et le Jeudi.

PSAUME 8.

DIEU notre souverain Seigneur, que votre nom est digne d'être admiré dans toute la terre !

Votre gloire s'élève au-dessus des cieus !

Vous avez tiré la louange la plus parfaite de la bouche des enfants et de ceux qui sont encore à la mamelle, pour confondre la haine et la vengeance de vos ennemis.

Je verrai vos cieus, ouvrage de vos doigts, la lune et les étoiles que vous avez formées.

Qu'est-ce que l'homme, pour que vous vous souveniez de lui ? qu'est-ce que le fils de l'homme, pour que vous le visitiez ?

DOMINE Dominus noster, *
quàm admirabile est no-
men tuum in universâ terrâ !

Quoniam elevata est mag-
nificèntia tua * super cœlos.

Ex ore infantium et lacten-
tium perfecisti laudem prop-
ter inimicos tuos, * ut de-
struas inimicum et ultorem.

Quoniam videbo cœlos
tuos, opera digitorum tuorum ;
* lunam et stellas quæ tu fun-
dâsti.

Quid est homo, quod memor
es ejus ? * aut filius hominis,
quoniam visitas eum ?

Minuisti eum paulò minùs
ab Angelis, glorià et honore
coronasti eum, * et consti-
tuisti eum super opera manu-
uum tuarum.

Omnia subjecti sub pe-
dibus ejus, * oves et boves
universas, insuper et pecora
campi,

Volucres cœli, * et pisces
maris qui perambulant semi-
tas maris.

Domine Dominus noster, *
quàm admirabile est nomen
tuum in universâ terrâ!

Ant. Benedicta tu in mu-
lieribus, et benedictus fructus
ventris tui.

Vous l'avez placé un peu au-
dessous des Anges, vous l'avez
couronné de gloire et d'honneur,
vous lui avez donné l'empire sur
les œuvres de vos mains.

Vous lui avez tout soumis, les
animaux qui le servent, et ceux
qui errent dans la campagne;

Les oiseaux du ciel, et les pois-
sons de la mer qui parcourent ses
humides sentiers.

O Seigneur notre Dieu, que
votre nom est digne d'être admiré
dans toute la terre!

Ant. Vous êtes bénie entre
toutes les femmes, et le fruit de
vos entrailles est béni.

PSAUME 18.

CŒLI enarrant gloriam Dei,
* et opera manuum ejus
annuntiat firmamentum.

Dies diei eructat verbum,
* et nox nocti indicat scien-
tiam.

Non sunt loquelæ, neque
sermones, * quorum non au-
diantur voces eorum.

In omnem terram exivit
sonus eorum, * et in fines or-
bis terræ verba eorum.

In sole posuit tabernacu-
lum suum, * et ipse tanquam
sponsus procedens de thalamo suo.

Exultavit ut gigas, ad cur-
rendam viam; * à summo
cœlo egressio ejus.

Et occursum ejus usque ad
summum ejus; * nec est qui
se abscondat à calore ejus.

Lex Domini immaculata,

Les cieux racontent la gloire de
Dieu, et le firmament publie
les œuvres de ses mains.

Le jour révèle au jour sa puis-
sance, et la nuit l'annonce à la
nuit.

Il n'est point de langue au
monde dans laquelle on n'entende
ce langage des cieux.

C'est une parole qui a retenti
par toute la terre, une voix qui a
pénétré jusqu'aux extrémités de
l'univers.

Dieu a placé sa tente dans le
soleil; cet astre est semblable à
un époux qui sort de sa couche
nuptiale.

Il s'est élancé comme un géant
pour parcourir sa carrière: il est
parti des hauteurs du ciel.

Il arrive à l'autre extrémité, et
rien ne peut se dérober à ses
rayons.

La loi de Dieu est sans tache,

elle convertit les âmes; la parole du Seigneur est fidèle, elle donne la sagesse aux petits.

Les justices du Seigneur sont pures, elles réjouissent les cœurs; les ordonnances du Seigneur sont lumineuses, elles éclairent les esprits.

La crainte du Seigneur est sainte, elle subsiste dans tous les siècles: les jugements du Seigneur sont vrais, ils se justifient par eux-mêmes.

La loi du Seigneur est plus désirable que l'or, plus précieuse que les pierreries, plus douce que le miel le plus pur.

Votre serviteur, ô mon Dieu, garde vos ordonnances: une grande récompense attend ceux qui les observent.

Mais qui peut comprendre tous les égarements du cœur? Purifiez-moi, Seigneur, des fautes que j'ignore, et ne permettez pas que je participe à celles d'autrui.

Si je résiste à leurs exemples contagieux, je serai pur, et à l'abri des plus grands péchés.

Alors les paroles de ma bouche vous seront agréables, et les méditations de mon cœur s'élèveront sans cesse vers vous.

Seigneur, vous êtes mon soutien et mon sauveur.

Ant. Sainte mère de Dieu, vous avez répandu une odeur suave, pareille à celle de la myrrhe la plus excellente.

convertens animas: * testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.

Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda: * præceptum Domini lucidum, illuminans oculos.

Timor Domini sanctus, permanens in seculum seculi: * judicia Domini vera, justificata in semetipsa.

Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum, * et dulciora super mel et favum.

Etenim servus tuus custodit ea: * in custodiendis illis retributio multa.

Delicta quis intelligit? * ab occultis meis munda me, et ab alienis parce servo tuo.

Si mei non fuerint dominati, * tunc immaculatus ero, et emundabor à delicto maximo.

Et erunt ut complacent eloquia oris mei, * et meditatio cordis mei in conspectu tuo semper.

Domine, adjutor meus, * et redemptor meus.

Ant. Sicut myrrha electa odorem dedisti suavitatis, sancta Dei genitrix.

Do
rum
tant
Q
davi
præp
Q
Dom
loco
In
do
in v
jura
H
à Do
à De
H
tium
ciem
A
vest
æter
glor
Q
Dom
min
A
vest
tæ
Rex
Q
Dom
Rex
A
gini
cant

PSAUME 23.

DOMINI est terra, et plenitudo ejus; * orbis terrarum, et universi qui habitant in eo,

Quia ipse super maria fundavit eum; * et super flumina præparavit eum.

Quis ascendet in montem Domini? * aut quis stabit in loco sancto ejus?

Innocens manibus et mundo corde; * qui non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.

Hic accipiet benedictionem à Domino, * et misericordiam à Deo salutari suo.

Hæc est generatio quærentium eum; * quærentium faciem Dei Jacob.

Attollite portas, principes, vestras; et elevamini, portæ æternales: * et introibit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ? * Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio.

Attollite portas, principes, vestras; et elevamini, portæ æternales: * et introibit Rex gloriæ.

Qui est iste Rex gloriæ? * Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ.

Ant. Ante torum hujus virginis frequentate nobis dulcia cantica dramatis.

LA terre et tout ce qu'elle contient est au Seigneur; le globe terrestre et tous ceux qui l'habitent sont à lui;

Car c'est lui qui a affermi la terre au-dessus des eaux, et qui l'a élevée au-dessus du niveau des fleuves.

Qui montera sur la montagne du Seigneur? qui demeurera dans son sanctuaire?

Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur, qui n'a pas reçu son âme en vain, qui n'a pas été parjure et trompeur envers son prochain.

Celui - là recevra la bénédiction du Seigneur, et la miséricorde du Dieu son sauveur.

Telle est la race de ceux qui cherchent le Seigneur, qui cherchent la présence du Dieu de Jacob.

Princes; ouvrez vos portes; portes éternelles, ouvrez-vous, et le Roi de gloire entrera.

Quel est ce Roi de gloire? C'est le Seigneur fort et puissant, le Dieu qui triomphe dans les combats.

Princes, ouvrez vos portes; portes éternelles, ouvrez-vous, et le Roi de gloire entrera.

Quel est ce Roi de gloire? Ce Roi de gloire est le Dieu des armées.

Ant. Chantez de saints cantiques pour honorer celle qui est devenue mère sans cesser d'être vierge.

ÿ. La grâce est répandue sur vos lèvres; n. Parce que Dieu vous a bénie pour l'éternité. Notre Père, etc.

ÿ. Diffusa est gratia in labiis tuis; n. Propterea benedixit te Deus in æternum. Pater noster, à v. basse.

L'Absolution, les Bénédictions, les Leçons et les Répons sont à la fin du troisième Nocturne, p. 411.

DEUXIÈME NOCTURNE.

Les trois Psaumes suivants se disent le Mardi et le Vendredi.

PSAUME 44.

MON cœur a proféré avec joie une heureuse parole : c'est au roi que s'adressent mes chants.

Ma langue est, sous l'impression de l'Esprit saint, comme la plume dans la main de l'écrivain rapide.

O le plus beau des enfants des hommes, la grâce est répandue sur vos lèvres, parce que Dieu vous a béni pour l'éternité.

Coignez-vous de votre glaive, Roi très-puissant.

Paré de votre gloire et de votre beauté, apprêtez-vous à combattre, à vaincre et à régner;

Par votre vérité, par votre douceur et par votre justice; et votre droite vous conduira au milieu des merveilles.

Vos flèches aiguës perceront le cœur de vos ennemis, et les peuples tomberont à vos pieds.

Votre trône, ô mon Dieu, est un trône éternel : le sceptre de votre royauté est un sceptre d'équité.

Vous aimez la justice et vous laissez l'iniquité; c'est pour

ERUCTAVIT COR MEUM verbum bonum : * dico ego opera mea regi.

Lingua mea * calamus scribæ velociter scribentis.

Speciosus formâ præ filiis hominum : diffusa est gratia in labiis tuis; * propterea benedixit te Deus in æternum.

Accingere gladio tuo super femur tuum, * Potentissime.

Specie tuâ et pulcritudine tuâ intende, * prosperè procéde, et regna,

Propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam; * et deducet te mirabiliter dextera tua.

Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent, * in corda inimicorum regis.

Sedes tua, Deus, in seculum seculi : * virga directionis, virga regni tui.

Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem; * propterea

unxit
oleo
tuis.

My
mi bu
delec
in ho

As
tuis
circu

A
clina
obli
et d

E
rem
est
ador

E
bus
pre
ple

C
reg
bri
var

A
pos
affe

exu
ten

tib
pri
ra

tui
ge

unxit te, Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis.

Myrrha, et gutta, et casia vestimentis tuis, à domibus eburneis, * ex quibus delectaverunt te filia regum in honore tuo.

Astitit regina à dextris tuis in vestitu deaurato, * circumdata varietate.

Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam; * et obliviscere populum tuum, et domum patris tui :

Et concupiscet rex decorem tuum; * quoniam ipse est Dominus Deus tuus, et adorabunt eum.

Et filia Tyri in muneribus : * vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.

Omnis gloria ejus filia regis ab intus : * in fimbriis aureis, circumamicta varietatibus.

Adducentur regi virgines post eam : * proximæ ejus afferentur tibi.

Afferentur in lætitiâ et exultatione; * adducentur in templum regis.

Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : * constitues eos principes super omnem terram.

Memores erunt nominis tui * in omni generatione et generationem.

Propterea, populi confite-

cela, ô Dieu, que votre Dieu a répandu sur vous l'onction de sa joie, et vous a élevé au-dessus de tous ceux qui doivent participer à votre gloire.

Le parfum de la myrrhe, de l'ambre et de l'aloès s'exhale de vos vêtements, et des palais de délices qu'ont préparés pour vous les filles des rois.

La reine est assise à votre droite vêtue d'or et couverte d'ornements précieux.

Écoutez, ma fille, voyez et prêtez l'oreille, oubliez votre peuple et la maison de votre père :

Et le roi sera épris de votre beauté, car il est le Seigneur votre Dieu, et les peuples l'adoreront.

Les filles de Tyr vous offriront des présents : tous les puissants de la terre brigueront la faveur de vos regards.

La fille du roi paraît brillante d'or et de broderies ; mais sa véritable gloire est intérieure.

A sa suite les vierges seront amenées au roi : les compagnes seront présentées à l'époux.

Elles seront présentées au milieu de la joie et de l'allégresse, et introduites dans le palais du roi.

Pour remplacer vos pères que vous avez quittés, il vous naîtra des fils que vous établirez princes sur toute la terre.

Ils se souviendront de votre nom, Seigneur, dans toute la suite des générations.

C'est pourquoi les peuples pu-

blieront vos louanges dans les siècles des siècles.

Ant. Paré de votre gloire et de votre beauté, apprêtez-vous à combattre, à vaincre et à régner.

buntur tibi in æternum,
* et in seculum seculi.

Ant. Specie tuâ et pulcritudine tuâ intendo, prosperè procede, et regna.

PSAUME 45.

DIEU est notre refuge et notre force; il a été notre soutien dans les maux qui nous ont accablés.

Aussi ne craindrions-nous rien quand toute la terre serait troublée, quand les montagnes seraient emportées dans le sein de la mer.

Les eaux se sont soulevées avec bruit : les montagnes ont été ébranlées.

Mais un fleuve de joie a inondé la cité de Dieu : le Très-Haut a sanctifié son tabernacle.

Le Seigneur est au milieu de la cité sainte, elle ne sera point ébranlée : Dieu la protégera dès l'aurore.

Les nations ont été dans le trouble, et les empires ont chancelé : la terre a tremblé à la voix du Seigneur.

Mais le Dieu des armées est avec nous; le Dieu de Jacob est notre appui.

Venez, et contemplez les œuvres du Seigneur, les prodiges qu'il a opérés sur la terre; il a fait cesser la guerre dans tout l'univers.

Il a brisé les arcs et les armures, et jeté au feu les boucliers.

Il a dit : Vivez en paix et re-

DEUS noster refugium et virtus; * adjutor in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis.

Propterea non timebimus, dum turbabitur terra, * et transferentur montes in cor maris.

Sonuerunt et turbatæ sunt aquæ eorum : * conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

Fluminis impetus lætificat civitatem Dei : * sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.

Deus in medio ejus; non commovebitur : * adjuvabit eam Deus manè diluculo.

Conturbatæ sunt gentes, et inclinata sunt regna : * dedit vocem suam, mota est terra.

Dominus virtutum nobiscum; * susceptor noster Deus Jacob.

Venite, et videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram, * auferens bella usque ad finem terræ.

Arcum conteret, et confringet arma; * et scuta comburet igni.

Vacate, et videte quoniam

ego su
in gent
terrâ.

Dom
cum; *
Jacob.

Ant.
vultu
ejus,

FUND
bu
minus
omnia
Glo
* civit
Met
lonis.

Ecc
et pop
fueru
Nu
Hom
eâ; *
Altiss

Do
turis
pum
in eâ
Si
* hal

A
nium
in te

y.
labii
nedi
Pa
bass

ego sum Deus : * exaltabor
in gentibus, et exaltabor in
terrâ.

Dominus virtutum nobis-
cum ; * susceptor noster Deus
Jacob.

Ant. Adjuvabit eam Deus
vultu suo : Deus in medio
ejus, non commovebitur.

connaissez que je suis Dieu : je
serai glorifié parmi les nations,
et jusqu'aux extrémités de la
terre.

Le Dieu des armées est avec
nous ; le Dieu de Jacob est notre
appui.

Ant. Dieu l'aidera par ses
regards favorables : Dieu est au
milieu d'elle, elle ne sera point
ébranlée.

PSAUME 86.

FUNDAMENTA ejus in monti-
bus sanctis : * diligit Do-
minus portas Sion super
omnia tabernacula Jacob.

Gloriosa dicta sunt de te,
* civitas Dei.

Memor ero Rahob et Baby-
lonis, * scientium me.

Ecce Alienigenæ et Tyrus,
et populus Æthiopum, * hi
fuerunt illic.

Nunquid Sion dicet :
Homo, et homo natus est in
eâ ; * et ipse fundavit eam
Altissimus ?

Dominus narrabit, in scrip-
turis populorum et princi-
pum, * horum qui fuerunt
in eâ.

Sicut lætantium omnium
* habitatio est in te.

Ant. Sicut lætantium om-
nium nostrum habitatio est
in te, sancta Dei genitrix.

ÿ. Diffusa est gratia in
labiis tuis ; ñ. Propterea be-
nedixit te Deus in æternum.

Pater noster, à voix
basse.

JÉRUSALEM est bâtie sur les sain-
tes montagnes : le Seigneur
préfère les portes de Sion à tous
les pavillons de Jacob.

O cité de Dieu, on publie de
vous des choses merveilleuses.

Je m'y ferai connaître, dit le
Seigneur, aux habitants de l'É-
gypte.

Les Philistins, les peuples de
Tyr et de l'Éthiopie viendront
m'y rendre leurs hommages.

Alors on dira de Sion : Elle
se remplit sans cesse de nou-
veaux habitants, et c'est le Très-
Haut qui l'a fondée.

Le Seigneur pourra seul faire
le dénombrement des peuples et
des princes qui composeront
cette cité sainte.

La paix et la joie sont le par-
tage de ceux qui l'appartien-
nent, ô Sion.

Ant. La paix et la joie sont
le partage de tous ceux d'entre
nous qui vous appartiennent, ô
sainte mère de Dieu.

ÿ. La grâce est répandue sur
vos lèvres ; ñ. Parce que Dieu
vous a bénie pour l'éternité.

Notre Père, etc.

L'Absolution, les Bénédictions, les Leçons et les Répons sont à la fin du troisième Nocturne, p. 411.

TROISIÈME NOCTURNE.

Les trois Psaumes suivants se disent le Mercredi et le Samedi.

PSAUME 95.

CHANTEZ au Seigneur un cantique nouveau; que toute la terre chante au Seigneur.

Chantez au Seigneur et bénissez son nom: annoncez de jour en jour son salut.

Publiez sa gloire parmi les nations, et ses merveilles chez tous les peuples;

Car le Seigneur est grand et infiniment digne de louange, il est plus redoutable que tous les dieux de la terre.

Tous les dieux des nations ne sont que des démons; c'est le Seigneur qui a fait les cieux.

La gloire et la majesté l'environnent; la sainteté et la magnificence résident dans son sanctuaire.

Venez, tribus des nations, venez offrir au Seigneur vos hommages; venez rendre à son nom la gloire qui lui est due.

Préparez vos offrandes et entrez dans ses parvis: adorez le Seigneur dans son saint temple.

Que la terre entière tremble en sa présence; dites parmi les nations: Voici que le Seigneur règne.

Il a affermi l'univers, qui ne sera plus ébranlé: il jugera les peuples dans sa justice.

Que les cieux se réjouissent et

CANTATE Domino canticum novum: * cantate Domino, omnis terra.

Cantate Domino, et benedicite nomini ejus: * annuntiate de dio in diem salutare ejus.

Annuntiate inter gentes gloriam ejus, * in omnibus populis mirabilia ejus;

Quoniam magnus Dominus, et laudabilis nimis; * terribilis est super omnes deos.

Quoniam omnes dii gentium dæmonia, * Dominus autem cælos fecit.

Confessio et pulcritudo in conspectu ejus; * sanctimonia et magnificentia in sanctificatione ejus.

Afferte Domino, * patriæ gentium, afferte, Domino gloriam et honorem; * afferte Domino gloriam nomini ejus.

Tollite hostias, et introïte in atria ejus: * adorato Dominum in atrio sancto ejus.

Commoveatur à facie ejus universa terra: * dicite in gentibus quia Dominus regnavit.

Etenim correxit orbem terræ, qui non commovebitur: * judicabit populos in æquitate.

Latentur cæli, et exultet

terra
pleni
camp
sunt.

Tu
ligna
quia
judic

Ju
æqui
ritate
An
cunc
mist

D
mul

N
ejus
corr

lg
* et
inip

Il
terr
est

M
à f
Dor

A
tian
nes

C
ado
glo

gel
est

terra : commoveatur mare et plenitudo ejus ; * gaudebunt campi , et omnia quæ in eis sunt.

Tunc exultabunt omnia ligna silvarum à facie Domini , quia venit : * quoniam venit judicabit terram.

Judicabit orbem terræ in æquitate , * et populos in veritate suâ.

Ant. Gaude , Maria virgo , cunctas hæreses sola interemisti in universo mundo.

que la terre tressaille ; que la mer s'émouve avec tout ce qu'elle renferme ; que les campagnes et tout ce qui les habite soient dans l'allégresse.

Que tous les arbres des forêts tressaillent en la présence du Seigneur , parce qu'il vient , parce qu'il vient juger la terre.

Il jugera l'univers dans sa justice , et les peuples dans sa vérité.

Ant. Réjouissez-vous , Vierge Marie , votre puissante intercession a fait triompher l'Église de toutes les hérésies.

PSAUME 96.

DOMINUS regnavit ; exultet terra ; * lætentur insulæ multæ.

Nubes et caligo in circuitu ejus ; * justitia et judicium correctio sedis ejus.

Ignis ante ipsum præcedet , * et inflammabit in circuitu inimicos ejus.

Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ : * vidit , et commota est terra.

Montes sicut cora fluxerunt à facie Domini ; * à facie Domini omnis terra.

Annuntiaverunt cæli justitiam ejus : * et viderunt omnes populi gloriam ejus.

Confundantur omnes qui adorant sculptilia , * et qui gloriantur in simulacris suis.

Adorate eum , omnes Angeli ejus : * audivit , et lætata est Sion.

L Le Seigneur est entré dans son règne , que la terre tressaille ; que les fles lointaines se réjouissent.

Un sombre nuage l'environne ; la justice et l'équité sont l'appui de son trône.

Un feu dévorant le précède , et consume tous ses ennemis.

Ses éclairs ont brillé d'un bout de l'univers à l'autre ; la terre les a vus , et en a été ébranlée.

Les montagnes se sont fondues comme la cire devant le Seigneur ; toute la terre a tremblé à la présence du Seigneur.

Les cieux ont annoncé sa justice , et tous les peuples ont vu sa gloire.

Qu'ils soient confondus , tous ceux qui adorent de faux dieux , et qui se glorifient dans leurs idoles.

Mais adorez-le , vous tous qui êtes Anges : Sion a entendu la voix de son Dieu , et s'est réjoui.

Les filles de Juda ont été dans l'allégresse au souvenir de vos jugements, Seigneur.

Car vous êtes le Très-Haut élevé au-dessus de toute la terre, et au-dessus de tous les dieux.

Détestez le mal, vous qui aimez le Seigneur : le Seigneur garde les âmes de ses saints ; il les délivrera de la puissance des pécheurs.

La lumière s'est levée pour le juste, le jour de l'allégresse a lui pour les cœurs droits.

Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et célébrez les témoignages de sa sainteté.

Ant. Rendez-moi digne de chanter vos louanges, ô Vierge sainte : donnez-moi la force de vaincre vos ennemis.

Et exultaverunt filiae Judæ, * propter judicia tua, Domine.

Quoniam tu Dominus altissimus super omnem terram ; nimis exaltatus es super omnes deos.

Qui diligitis Dominum, odite malum : * custodit Dominus animas sanctorum suorum ; de manu peccatoris liberabit eos.

Lux orta est justo, * et rectis corde lætitia.

Lætamini, justi, in Domino, * et constemini memoriæ sanctificationis ejus.

Ant. Dignare me laudare te, Virgo sacrata : da mihi virtutem contra hostes tuos.

PSAUME 97.

CHANTEZ au Seigneur un cantique nouveau, parce qu'il a fait des choses merveilleuses.

C'est sa droite, c'est son bras saint qui nous a sauvés.

Le Seigneur a manifesté le salut qu'il avait promis ; il a révélé sa justice aux yeux des nations.

Il s'est souvenu de sa miséricorde, et de sa fidélité en faveur de la maison d'Israël.

Toutes les extrémités de la terre ont vu le salut que notre Dieu a envoyé.

Louez le Seigneur avec des transports de joie, habitants de toute la terre : élevez vos voix, tressaillez d'allégresse, chantez des cantiques.

CANTATE Domino canticum novum : * quia mirabilia fecit.

Salvavit sibi dextera ejus, * et brachium sanctum ejus.

Notum fecit Dominus salutare suum : * in conspectu gentium revelavit justitiam suam.

Recordatus est misericordiæ suæ, * et veritatis suæ domui Israël.

Viderunt omnes termini terræ * salutare Dei nostri.

Jubilare Deo, omnis terra : * cantate, et exultate, et psallite.

Psallite Domino in citharâ,
in citharâ, et voce psalmi : *
in tubis ductilibus, et voce
tubæ cornetæ.

Jubilatè in conspectu regis
Domini : * moveatur mare, et
plenitudo ejus : orbis terra-
rum, et qui habitant in eo.

Flumina plaudent manu,
simul montes exultabant à
conspectu Domini, * quoniam
venit judicare terram.

Judicabit orbem terrarum
in justitiâ, * et populos in
æquitate.

Ant. Post partum virgo in-
violata permansisti : Dei ge-
nitrix, intercede pro nobis.

Célébrez le Seigneur sur la
harpe, mêlez vos voix au son des
instruments ; sonnez, clairons et
trompettes.

Réjouissez-vous en présence du
Seigneur votre roi : que la mer
et tout ce qu'elle renferme, que
la terre et tous ceux qui l'habi-
tent soient dans la joie.

Que les fleuves applaudissent,
que les montagnes tressaillent à
la vue du Seigneur, qui vient
juger la terre.

Il jugera l'univers selon la jus-
tice, et les peuples selon l'équité.

Ant. Vous êtes demeurée
vierge après votre enfantement :
ô mère de Dieu, intercédez pour
nous.

Pendant l'Avent.

Ant. Angelus Domini nun-
tiavit Mariæ, et concepit de
Spiritu sancto.

†. Diffusa est gratia in labiis
tuis ; ⁊. Propterea benedixit
te Deus in æternum.

Pater noster, à voix basse.

†. Et ne nos inducas in
tentationem ; ⁊. Sed libera
nos à malo.

Ant. L'Ange du Seigneur a an-
noncé à Marie, et elle a conçu par
l'opération du Saint-Esprit.

†. La grâce est répandue sur
vos lèvres ; ⁊. Parce que Dieu vous
a bénie pour l'éternité.

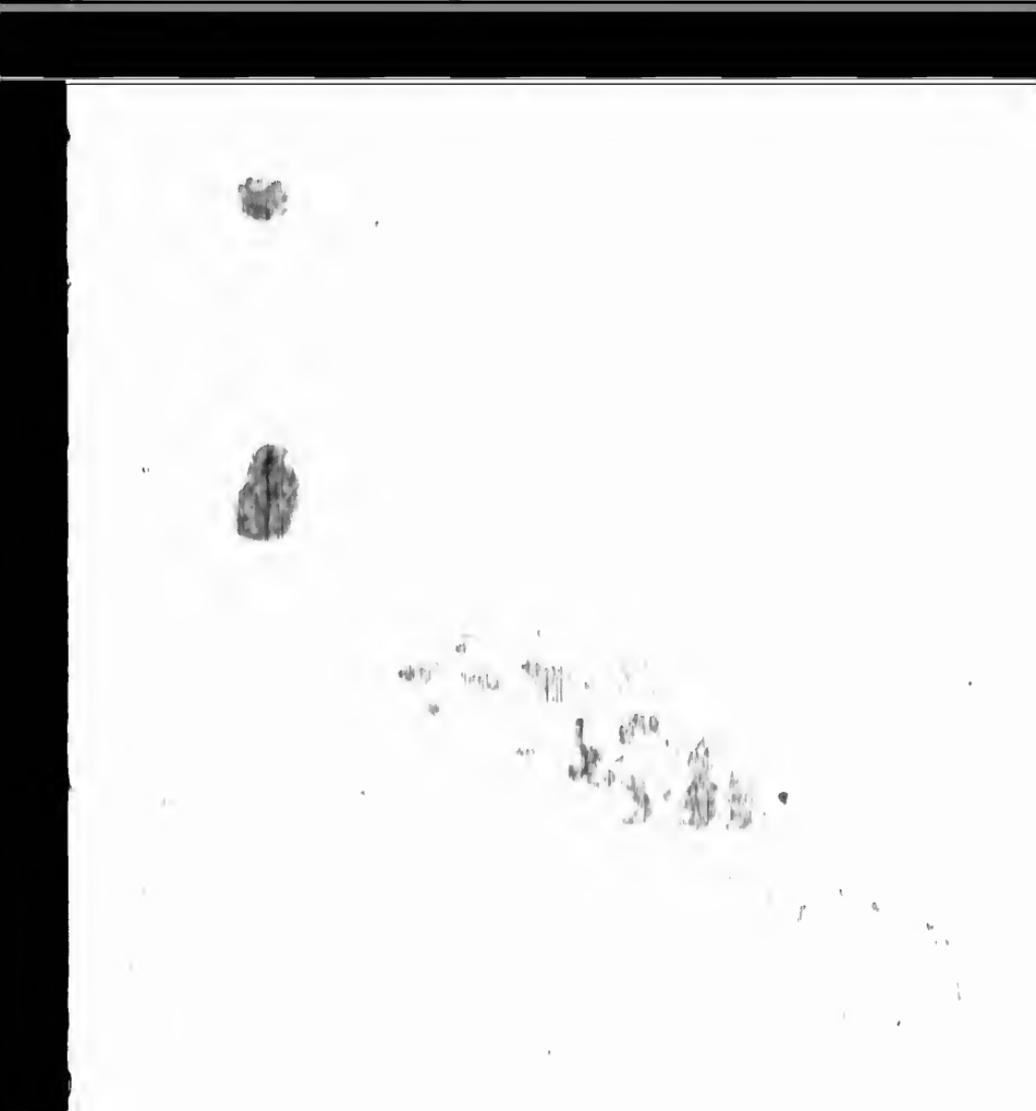
Notre Père, etc.

†. Et ne nous laissez pas suc-
comber à la tentation ; ⁊. Mais
délivrez-nous du mal.

ABSOLUTION.

PRECIBUS et meritis beatæ
Mariæ semper virginis, et
omnium sanctorum, perducet
nos Dominus ad regna cælo-
rum. ⁊. Amen.

Que par les prières et les mérites
de la bienheureuse Marie tou-
jours vierge, et de tous les saints,
le Seigneur nous conduise au
royaume des cieux. ⁊. Ainsi
soit-il.



rus hominem, non horruisti
Virginis uterum.

Tu devicto mortis aculeo,
aperuisti credentibus regna
cælorum.

Tu ad dexteram Dei sedes
in gloriâ Patris.

Judex crederis esse ventu-
rus.

Te ergo, quæsumus, fa-
mulis tuis subveni, quos pre-
tioso sanguine redemisti.

Æternâ fac cum sanctis tuis
in gloriâ numerari.

Salvum fac populum tuum,
Domine, et benedic hæredi-
tati tuæ.

Et rege eos, et extolle illos
usque in æternum.

Per singulos dies benedici-
mus te :

Et laudamus nomen tuum
in seculum, et in seculum
seculi.

Dignare, Domine, die isto
sine peccato nos custodire.

Miserere nostrî, Domine,
miserere nostrî.

Fiat misericordia tua, Do-
mine, super nos, quemad-
modum speravimus in te.

In te, Domine, speravi, non
confundar in æternum.

ÿ. Benedicamus Patrem,
et Filium, cum sancto Spi-
ritu.

ñ. Laudemus, et super-
exaltemus eum in secula.

l'homme, vous n'avez pas dédai-
gné de descendre dans le sein
d'une Vierge.

Brisant l'aiguillon de la mort,
vous avez ouvert à ceux qui
croient le royaume des cieux.

Vous êtes assis à la droite de
Dieu, dans la gloire du Père.

Nous croyons que vous vien-
drez un jour juger l'univers.

Secourez donc, nous vous en
conjurons, vos serviteurs rache-
tés par votre sang précieux.

Faites qu'ils soient comptés
parmi vos saints dans la gloire
éternelle.

Sauvez votre peuple, Seigneur,
et bénissez votre héritage.

Conduisez vos enfants, et éle-
vez-les jusqu'à la gloire de l'éter-
nité.

Chaque jour nous vous bénis-
sons ;

Nous louons votre nom main-
tenant, et dans tous les siècles des
siècles.

Daignez, Seigneur, pendant
ce jour, nous préserver de tout
péché.

Ayez pitié de nous, Seigneur,
ayez pitié de nous.

Répandez sur nous votre misé-
ricorde, Seigneur, selon que nous
avons espéré en vous.

J'ai espéré en vous, Seigneur,
je ne serai point confondu à ja-
mais.

ÿ. Bénissons le Père, le Fils et
le Saint-Esprit.

ñ. Louons-le et exaltons-le dans
tous les siècles.

On dit les trois Leçons suivantes après les Psaumes de Matines, durant l'Avant et le jour de l'Annonciation.

Notre Père, etc.

! Pater noster, etc.

ABSOLUTION.

QUE par les prières et les mérites de la bienheureuse Marie toujours vierge, et de tous les saints, le Seigneur nous conduise au royaume des cieux. *¶*. Ainsi soit-il.

¶. Mon Père, donnez-moi votre bénédiction.

PRECIBUS et meritis beatæ Mariæ semper Virginis, et omnium sanctorum, perducatur nos Dominus ad regna cælorum. *¶*. Amen.

¶. Jube, domne, benedicere.

BÉNÉDICTION.

QUE la Vierge Marie nous obtienne la bénédiction de son divin fils. *¶*. Ainsi soit-il.

Nos cum prole piâ benedicatur Virgo Maria. *¶*. Amen.

1^{re} LEÇON.

L'ANGE Gabriel fut envoyé par Dieu en une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une Vierge, qu'un homme de la maison de David, nommé Joseph, avait épousée; et cette Vierge s'appelait Marie. L'Ange étant entré dans le lieu où elle était, lui dit: Je vous salue, pleine de grâces; le Seigneur est avec vous: vous êtes bénie entre toutes les femmes. *¶* Vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

¶. Rendons grâces à Dieu.

¶. L'Ange Gabriel fut envoyé à la Vierge Marie, épouse de Joseph, et lui annonça ce que Dieu lui avait ordonné de lui dire. La Vierge étant surprise de l'éclat de sa lumière, il lui dit: Ne craignez point, Marie. Vous avez trouvé grâce devant le Seigneur: * Vous allez concevoir et vous

Missus est Angelus Gabriel à Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Nazareth, ad Virginem desponsatam viro cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Virginis, Maria. Et ingressus Angelus ad eam, dixit: Ave gratiâ plena; Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus. *¶* Tu autem, Domine, miserere nobis.

¶. Deo gratias.

¶. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam virginem desponsatam Joseph, nuntiâns ei verbum; et expavescit Virgo de lumine. Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum: * Ecce concipies, et paries filium, et vocabitur Altissimi Filius. *¶*. Dabit ei Dominus Deus sedem David

patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum. *
Ecce concipies.

¶ Jube, Domne, benedicere.

mettrez au monde un fils, qui sera appelé le Fils du Très-Haut. ¶ Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père, et il régnera éternellement sur la maison de Jacob. * Vous allez, etc. ¶ Mon Père, donnez-moi votre bénédiction.

BÉNÉDICTION.

IPSA Virgo virginum intercedat pro nobis ad Dominum. n. Amen.

QUE la Vierge des vierges intercède pour nous auprès du Seigneur. n. Ainsi soit-il.

II^o LEÇON.

QUE cum audisset, turbata est in sermone ejus, et cogitabat qualis esset ista salutatione. Et ait Angelus ei: Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum; ecce concipies in utero et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur; et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis. ¶ Tu autem, Domine, miserere nobis.

n. Deo gratias.

n. Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum: * Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi: quod enim ex te nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei. ¶ Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? Et respondens Angelus dixit ei: * Spiritus sanctus.

¶ Jube, Domne, benedicere.

MARIE fut troublée en entendant ces paroles, et elle cherchait ce que voulait dire cette salutation. L'Ange lui dit: Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu. Vous allez concevoir dans votre sein, et vous mettrez au monde un fils à qui vous donnerez le nom de Jésus. Il sera grand, on l'appellera le Fils du Très-Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père: il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. ¶ Vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

n. Rendons grâces à Dieu.

n. Je vous salue, Marie, pleine de grâces; le Seigneur est avec vous. * Le Saint-Esprit descendra sur vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre: c'est pourquoi le fruit saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu. ¶ Comment cela se fera-t-il? car je ne connais point d'homme. L'Ange lui répondit: * Le Saint-Esprit.

¶ Mon Père, donnez-moi votre bénédiction.

Le lecteur.

Mon Père, donnez-moi votre | Jube, Domne, benedicere.
bénédiction.

BÉNÉDICTION.

QUE la Vierge Marie nous ob- | **N**os cum prole piâ benedicat
tienne la bénédiction de son | Virgo Maria. n. Amen.
divin fils. n. Ainsi soit-il.

1^{re} LEÇON. — *Eccli. 24.*

J'AI cherché partout un lieu de | **I**nomnibus requiem quæsi,
repos; je demeurerai dans | et in hæreditate Domini
l'héritage du Seigneur. Le Créa- | morabor. Tunc præcepit et
teur de l'univers m'a donné ses | dixit mihi Creator omnium,
ordres et m'a parlé: celui qui m'a | et qui creavit me requievit in
créé s'est reposé dans mon sein, | tabernaculo meo, et dixit
et m'a dit: Habitez dans Jacob, | mihi: In Jacob inhabita, et
qu'Israël soit votre héritage, et | in Israël hæditare, et in
prenez racine dans mes élus. | electis meis mitte radices.
¶ Vous, Seigneur, ayez pitié de | ¶ Tu autem, Domine, mise-
nous. n. Rendons grâces à Dieu. | rere nobis. n. Deo gratias.
n. O Vierge sainte et immacu- | n. Sancta et immaculata
lée, je ne sais par quelles louan- | Virginitas, quibus te laudibus
ges exalter votre gloire; * Car | efferam nescio; * Quia quem
vous avez porté dans votre sein | cœli capere non poterant,
celui que les cieux ne pouvaient | tuo gremio contulisti. y. Be-
contenir. y. Vous êtes bénie entre | nedicta tu in mulieribus, et
toutes les femmes, et le fruit de | benedictus fructus ventris
vos entrailles est béni; * Car. | tui; * Quia quem cœli.

BÉNÉDICTION.

QUE la Vierge des vierges inter- | **I**psa Virgo virginum inter-
cède pour nous auprès du | cedat pro nobis ad Domi-
Seigneur. n. Ainsi soit-il. | num. n. Amen.

11^e LEÇON.

J'AI été ainsi affermie dans Sion; | **E**t sic in Sion firmata sum,
j'ai trouvé mon repos dans la | et in civitate sanctificatâ
cité sainte, et ma puissance s'est | similiter requievi, et in Jeru-
établie dans Jérusalem. J'ai pris | salem potestas mea. Et radi-
racine dans le peuple que le Sei- | cavi in populo honorificato;
gneur a honoré, et qu'il a choisi | in parte Dei mei hæditas

illius, et in plenitudine sanctorum detentio mea. † Tu autem, Domine, miserere nobis.

℞. Deo gratias.

℞. Beata es, Virgo Maria, quæ Dominum portasti creatorem mundi. * Genuisti qui te fecit, et in æternum permanes virgo. † Ave, Maria, gratiâ plena; Dominus tecum. * Genuisti.

pour sa portion et son héritage, et ma demeure est dans l'assemblée de tous les saints. † Vous, Seigneur, etc.

℞. Rendons grâces à Dieu.

℞. Vous êtes heureuse, ô Vierge Marie, qui avez porté le Seigneur créateur du monde. * Vous avez enfanté celui qui vous a créée, et vous n'avez pas cessé d'être vierge. † Je vous salue, Marie, pleine de grâces; le Seigneur est avec vous. * Vous avez.

BÉNÉDICTION.

PER Virgine[m] matrem concedat nobis Dominus salutem et pacem. ℞. Amen.

QUE le Seigneur nous accorde le salut et la paix, par l'intercession de celle qui est devenue mère sans cesser d'être vierge. ℞. Ainsi soit-il.

III^e LEÇON.

QUASI cedrus exaltata sum in Libano, et quasi cupressus in monte Sion. Quasi palma exaltata sum in Cades, et quasi plantatio rosæ in Jericho. Quasi oliva speciosa in campis, et quasi platanus exaltata sum juxta aquas in plateis. Sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi: quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris. † Tu autem, Domine, miserere nobis.

℞. Deo gratias.

℞. Felix namque es, sacra Virgo Maria, et omni laude dignissima, * Quia ex te ortus est Sol justitiæ, † Christus Deus noster. † Ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto femineo

JE suis aussi élevée que les cèdres du Liban et les cyprès de la montagne de Sion. Je suis aussi élevée que les palmiers de Cades et les rosiers de Jéricho. Je suis comme les beaux oliviers de la campagne et comme les peupliers plantés sur le bord des eaux. J'ai répandu une odeur suave, pareille à celle de la cannelle et du baume, une odeur aussi douce et aussi agréable que celle de la myrrhe la plus excellente. † Vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℞. Rendons grâces à Dieu.

℞. Vous êtes bienheureuse, ô Marie, vierge sainte et digne de toute louange; * Car de vous est sorti le Soleil de justice, † Jésus-Christ notre Dieu. † Priez pour le peuple, intercédez pour le clergé, et pour les femmes pieuses et fi-

dèles : que tous ceux qui honorent
votre sainte mémoire éprouvent
votre assistance, * Car de vous.
Gloire au Père. † Jésus - Christ
notre Dieu.

sexu : sentiant omnes tuum
juvamen, quicumque celebrant
tuam sanctam commemora-
tionem, * Quia. Gloria Patri.
† Christus.

On ne dit le *Te Deum* ni pendant l'Avent, ni depuis la Septuagésime
jusqu'à Pâques, les fêtes de la sainte Vierge exceptées.

HYMNE

DE SAINT AMBROISE ET DE SAINT AUGUSTIN.

Nous vous louons, Ô Dieu, nous
vous reconnaissons pour le
souverain Seigneur.

Père éternel, la terre entière
vous révere.

Tous les Anges, toutes les Puis-
sances célestes,

Les Chérubins et les Séraphins
redisent éternellement :

Saint, Saint, Saint, le Sei-
gneur Dieu des armées.

Les cieux et la terre sont rem-
plis de la majesté de votre gloire.

Le chœur glorieux des Apôtres,

La troupe vénérable des Pro-
phètes,

L'éclatante armée des Martyrs
chante vos louanges.

Dans toute l'étendue de l'uni-
vers l'Église vous adore,

O Père dont la majesté est in-
finie,

Et votre Fils unique et véri-
table,

Et le Saint-Esprit consolateur.

O Christ, vous êtes le roi de
gloire,

Vous êtes le Fils éternel du
Père.

Fait homme pour sauver

Te Deum laudamus : te Do-
minum confitemur.

Te æternum Patrem omnis
terra veneratione.

Tibi omnes Angeli, tibi
Cœli, et universæ Potestates,
Tibi Cherubim et Seraphim
incessabili voce proclamant :
Sanctus, Sanctus, Sanctus,
Dominus Deus sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra ma-
jestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus Apostolorum
chorus,

Te Prophetarum laudabilis
numerus,

Te Martyrum candidatus
laudat exercitus.

Te per orbem terrarum
sancta confitetur Ecclesia,

Patrem immensæ majesta-
tis,

Venerandum tuum verum
et unicum Filium ;

Sanctum quoque Paracli-
tum Spiritum.

Tu rex gloriæ, Christe.

Tu Patris sempiternus es
Filius.

Tu ad liberandum susceptu-

rus hominem, non horruisti
Virginis uterum.

Tu devicto mortis aculeo,
aperuisti credentibus regna
caelorum.

Tu ad dexteram Dei sedes
in gloria Patris.

Judex crederis esse ventu-
rus.

Te ergo, quæsumus, fa-
mulis tuis subveni, quos pre-
tioso sanguine redemisti.

Æternâ fac cum sanctis tuis
in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum,
Domine, et benedic hæredi-
tati tuæ.

Et rege eos, et extolle illos
usque in æternum.

Per singulos dies benedici-
mus te :

Et laudamus nomen tuum
in seculum, et in seculum
seculi.

Dignare, Domine, die isto
sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine,
miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Do-
mine, super nos, quemad-
modum speravimus in te.

In te, Domine, speravi, non
confundar in æternum.

ÿ. Benedicamus Patrem,
et Filium, cum sancto Spi-
ritu.

℞. Laudemus, et super-
exaltemus eum in secula.

L'homme, vous n'avez pas dédai-
gné de descendre dans le sein
d'une Vierge.

Brisant l'aiguillon de la mort,
vous avez ouvert à ceux qui
croient le royaume des cieux.

Vous êtes assis à la droite de
Dieu, dans la gloire du Père.

Nous croyons que vous vien-
drez un jour juger l'univers.

Secourez donc, nous vous en
conjurons, vos serviteurs rache-
tés par votre sang précieux.

Faites qu'ils soient comptés
parmi vos saints dans la gloire
éternelle.

Sauvez votre peuple, Seigneur,
et bénissez votre héritage.

Conduisez vos enfants, et éle-
vez-les jusqu'à la gloire de l'éter-
nité.

Chaque jour nous vous bénis-
sons ;

Nous louons votre nom main-
tenant, et dans tous les siècles des
siècles.

Daignez, Seigneur, pendant
ce jour, nous préserver de tout
péché.

Ayez pitié de nous, Seigneur,
ayez pitié de nous.

Répandez sur nous votre misé-
ricorde, Seigneur, selon que nous
avons espéré en vous.

J'ai espéré en vous, Seigneur,
je ne serai point confondu à ja-
mais.

ÿ. Bénissons le Père, le Fils et
le Saint-Esprit.

℞. Louons-le et exaltons-le dans
tous les siècles.

On dit les trois Leçons suivantes après les Psaumes de Matines, durant l'Avent et le jour de l'Annonciation.

Notre Père, etc.

Pater noster, etc.

ABSOLUTION.

Que par les prières et les mérites de la bienheureuse Marie toujours vierge, et de tous les saints, le Seigneur nous conduise au royaume des cieux. *¶*. Ainsi soit-il.

¶. Mon Père, donnez-moi votre bénédiction.

Precibus et meritis beatæ Mariæ semper Virginis, et omnium sanctorum, perducatur nos Dominus ad regna cælorum. *¶*. Amen.

¶. Jube, domne, benedicere.

BÉNÉDICTION.

Que la Vierge Marie nous obtienne la bénédiction de son divin fils. *¶*. Ainsi soit-il.

Nos cum prole piâ benedicatur Virgo Maria. *¶*. Amen.

1^{re} LEÇON.

L'ANGE Gabriel fut envoyé par Dieu en une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une Vierge, qu'un homme de la maison de David, nommé Joseph, avait épousée; et cette Vierge s'appelait Marie. L'Ange étant entré dans le lieu où elle était, lui dit: Je vous salue, pleine de grâces; le Seigneur est avec vous: vous êtes bénie entre toutes les femmes. ¶ Vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

¶. Rendons grâces à Dieu.

¶. L'Ange Gabriel fut envoyé à la Vierge Marie, épouse de Joseph, et lui annonça ce que Dieu lui avait ordonné de lui dire. La Vierge étant surprise de l'éclat de sa lumière, il lui dit: Ne craignez point, Marie. Vous avez trouvé grâce devant le Seigneur: * Vous allez concevoir et vous

Missus est Angelus Gabriel à Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Nazareth, ad Virginem desponsatam viro cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Virginis, Maria. Et ingressus Angelus ad eam, dixit: Ave gratiâ plena; Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus. ¶ Tu autem, Domine, miserere nobis.

¶. Deo gratias.

¶. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam virginem desponsatam Joseph, nuntians ei verbum; et expavescit Virgo de lumine. Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum: * Ecce concipies, et paries filium, et vocabitur Altissimi Filius. ¶ Dabit ei Dominus Deus sedem David

patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum.*
Ecce concipies.

¶ Jube, Domne, benedicere.

mettrez au monde un fils, qui sera appelé le Fils du Très-Haut. ¶ Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père, et il règnera éternellement sur la maison de Jacob.* Vous allez, etc. ¶ Mon Père, donnez-moi votre bénédiction.

BÉNÉDICTION.

IPSA Virgo virginum intercedat pro nobis ad Dominum. n. Amen.

QUE la Vierge des vierges intercède pour nous auprès du Seigneur. n. Ainsi soit-il.

II^e LEÇON.

QUE cum audisset, turbata est in sermone ejus, et cogitabat qualis esset ista salutatione. Et ait Angelus ei: Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum; ecce concipies in utero et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur; et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis. ¶ Tu autem, Domine, miserere nobis.

n. Deo gratias.

n. Ave, Maria, gratia plena; Dominus tecum.* Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi: quod enim ex te nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei. ¶ Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? Et respondens Angelus dixit ei: * Spiritus sanctus.

¶ Jube, Domne, benedicere.

MARIE fut troublée en entendant ces paroles, et elle cherchait ce que voulait dire cette salutation. L'Ange lui dit: Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu. Vous allez concevoir dans votre sein, et vous mettrez au monde un fils à qui vous donnerez le nom de Jésus. Il sera grand, on l'appellera le Fils du Très-Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père: il règnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. ¶ Vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

n. Rendons grâces à Dieu.

n. Je vous salue, Marie, pleine de grâces; le Seigneur est avec vous.* Le Saint-Esprit descendra sur vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre: c'est pourquoi le fruit saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu. ¶ Comment cela se fera-t-il? car je ne connais point d'homme. L'Ange lui répondit: * Le Saint-Esprit.

¶ Mon Père, donnez-moi votre bénédiction.

BÉNÉDICTION.

QUE le Seigneur nous accorde le salut et la paix, par l'intercession de celle qui est devenue mère sans cesser d'être vierge. *ñ.* Ainsi soit-il,

PER Virginem matrem concedat nobis Dominus salutem et pacem. *ñ.* Amen.

III^e LEÇON.

ALORS Marie dit à l'Ange : Comment cela se fera-t-il ? car je ne connais point d'homme. L'Ange lui répondit : Le Saint-Esprit descendra sur vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre : c'est pourquoi le fruit saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu. Et voilà qu'Elisabeth votre cousine a elle-même conçu un fils dans sa vieillesse, et celle qu'on appelait stérile est maintenant dans son sixième mois ; parce qu'il n'y a rien d'impossible à Dieu. Marie dit alors : Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole. ¶ Vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

ñ. Rendons grâces à Dieu.

ñ. Recevez, ô Vierge Marie, la parole que le Seigneur vous a fait annoncer par un Ange : Vous concevrez un fils qui sera Dieu et homme tout ensemble, * En sorte que vous serez appelée la Vierge bénie entre toutes les femmes.

γ. Vous enfanterez un fils sans rien perdre de votre virginité : vous serez enceinte et vous deviendrez mère sans cesser jamais d'être vierge : * En sorte que. Gloire au Père. * En sorte que.

DIXIT autem Maria ad Angelum : Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco ? Et respondens Angelus dixit ei : Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : ideoque et quod nasceatur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei. Et ecce Elisabeth, cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute sua, et hic mensis sextus est illi quæ vocatur sterilis ; quia non erit impossibile apud Deum omne verbum. Dixit autem Maria : Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. ¶ Tu autem, Domine, miserere nobis.

ñ. Deo gratias.

ñ. Suscipe verbum, Virgo Maria, quod tibi à Domino per Angelum transmissum est : Concipies et paries Deum pariter et hominem, * Ut benedicta dicaris inter omnes mulieres. *γ.* Paries quidem filium, et virginitalis non patieris detrimentum : efficieris gravis, et eris mater semper intacta : * Ut benedicta dicaris. Gloria Patri. * Ut benedicta dicaris.

A LAUDES.

Ave, Maria, etc.

Deus, in adjutorium, etc. | O Dieu, venez, etc.

PSAUME 92.

Dominus regnavit, decorom
indutus est : * indutus est
Dominus fortitudinem, et præ-
cinxit se.

Etenim firmavit orbem
terræ, * qui non commove-
bitur.

Parata sedes tua ex tunc : *
à seculo tu es.

Elevaverunt flumina, Do-
mine : * elevaverunt flumina
vocem suam.

Elevaverunt flumina fluc-
tus suos, * à vocibus aqua-
rum multarum.

Mirabiles elationes maris : *
mirabilis in altis Dominus.

Testimonia tua credibilia
facta sunt nimis : * domum
tuam decet sanctitudo, Do-
mine, in longitudinem die-
rum.

De la Purification à l'Avent.

Ant. Assumpta est Maria
in cœlum : gaudent Angeli,
laudantes benedicunt Domi-
num.

Ant. Marie a été enlevée dans
le ciel : les Anges se réjouissent
et bénissent le Seigneur dans
leurs louanges.

Pendant l'Avent.

Ant. Missus est Gabriel
Angelus ad Mariam virginem,
desponsatam Joseph.

Ant. L'Ange Gabriel a été en-
voyé à la Vierge Marie, que Jo-
seph avait épousée.

De Noël à la Purification.

Ant. O prodige admirable ! le Créateur du genre humain, prenant un corps, a daigné naitre d'une Vierge, et, se faisant homme sans l'opération de l'homme, nous a rendus participants de sa divinité.

Ant. O admirable commercium ! Creator generis humani, animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est ; et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam deitatem.

PSAUME 99.

PROPLES de la terre, célébrez votre Dieu, servez le Seigneur avec allégresse.

Présentez-vous devant lui dans les transports d'une sainte joie.

Sachez que le Seigneur est le seul Dieu : c'est lui qui nous a faits, et nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes.

O vous son peuple, vous les brebis de son bercail, entrez dans les parvis de son temple en chantant des hymnes de louange, et reconnaissez ses bienfaits.

Bénissez le Seigneur, parce qu'il est plein de bonté. Sa miséricorde est éternelle, et sa vérité demeure dans tous les siècles.

JUBILATE Deo, omnis terra : * servite Domino in lætitiâ.

Introite in conspectu ejus, * in exultatione.

Scitote quoniam Dominus ipse est Deus : * ipse fecit nos, et non ipsi nos.

Populus ejus, et oves pascuæ ejus, * introite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis : confitemini illi.

Laudate nomen ejus, quoniam suavis est Dominus, in æternum misericordia ejus, * et usque in generationem et generationem veritas ejus.

De la Purification à l'Avent.

Ant. La Vierge Marie a été élevée au palais du ciel, où le Roi des rois est assis sur un trône semé d'étoiles.

Ant. Maria virgo assumpta est ad æthereum thalamum, in quo Rex regum stellato sedet solio.

Pendant l'Avent.

Ant. Je vous salue, Marie, pleine de grâces ; le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes, alleluia.

Ant. Ave, Maria, gratiâ plena ; Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus, alleluia.

De Noël à la Purification.

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt Scripturæ: sicut pluvia in vellus descendisti, ut saluum faceres genus humanum: te laudamus, Deus noster.

Ant. Lorsque vous êtes né d'une Vierge par un mystère ineffable, les Écritures ont été accomplies; vous êtes descendu comme la pluie sur une prairie, et vous êtes venu pour sauver le genre humain: nous vous louons, ô notre Dieu!

PSAUME 62.

Deus, Deus meus, * ad te de luce vigilo.

Sitivit in te anima mea, * quam multipliciter tibi caro mea.

In terrâ deserta, et in via, * et in aquosa: * sic in sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam et gloriam tuam.

Quoniam melior est misericordia tua super vitas, * labia mea laudabunt te.

Sic benedicam te in vita mea, * et in nomine tuo levabo manus meas.

Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea, * et labiis exultationis laudabit os meum.

Si memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabor in te: * quia fuisti adjutor meus.

Et in velamento alarum tuarum exultabo, adhæsit anima mea post te; * me suscepit dextera tua.

Ipsi vero in vanum quæsierunt animam meam, in-

O Dieu, vous êtes mon Dieu, je soupire après vous dès l'aurore.

Mon âme a soif de votre présence; ma chair vous désire avec ardeur.

Dans cette terre déserte, aride et sans eau, j'ai me présenterai dans votre sanctuaire, pour contempler votre puissance et votre gloire.

Car votre miséricorde vaut mieux que cette vie terrestre, et mes lèvres ne cesseront de vous louer.

Je vous bénirai tous les jours de ma vie, et je lèverai mes mains en invoquant votre nom.

Que mon âme soit remplie et comme inondée de vos bénédictions, et ma langue fera éclater vos louanges.

Je me souviendrai de vous sur ma couche nocturne, dès le matin je méditerai vos bienfaits, car vous avez été mon appui.

Et je me réjouirai à l'ombre de vos ailes. Mon âme s'est attachée étroitement à vous, et votre droite m'a soutenu.

En vain mes ennemis cherchent à me perdre; ils descen-

dront dans les profondeurs de la terre : ils seront livrés au tranchant du glaive, ils seront la proie des bêtes dévorantes.

Mais le Roi se réjouira en Dieu, tous ceux qui révèrent le Seigneur le glorifieront de ce qu'il a fermé la bouche de l'iniquité.

troibunt in inferiora terræ : * tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.

Rex, verò lætabitur in Deo, laudabuntur omnes qui jurant in eo, * quia obstructum est os loquentium iniqua.

PSAUME 66.

QUE Dieu prenne pitié de nous et nous bénisse : qu'il nous éclaire de la lumière de son visage, et qu'il nous fasse sentir sa miséricorde :

Afin que nous connaissions sur la terre les voies qui mènent à vous, Seigneur, et le salut que vous préparez à toutes les nations.

Que tous les peuples publient votre gloire, ô mon Dieu ; que tous vous rendent hommage.

Que toutes les nations soient dans l'allégresse, car vous les jugerez avec équité, et vous dirigerez tous les habitants de la terre.

Que tous les peuples publient votre gloire, ô mon Dieu ; que tous les peuples vous rendent hommage ; la terre a donné son fruit.

Que le Seigneur notre Dieu nous bénisse, qu'il nous bénisse, et qu'il soit craint jusqu'aux extrémités de la terre.

DEUS misereatur nostri, et benedicat nobis : * illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri ;

Ut cognoscamus in terrâ viam tuam, * in omnibus gentibus salutare tuum.

Confiteantur tibi populi, Deus, * confiteantur tibi populi omnes.

Lætentur et exultent gentes, * quoniam judicas populos in æquitate, et gentes in terrâ dirigis.

Confiteantur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes : * terra dedit fructum suum.

Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus ; * et metuant eum omnes fines terræ.

De la Purification à l'Avent.

Ant. Nous courons à l'odeur de vos parfums : les jeunes filles vous aiment avec tendresse.

Ant. In odorem unguentorum tuorum currimus : adolescentulæ dilexerunt te nimis.

Ant.
inveni
minu
paries

Ant.
Moys
serva
lauda
genit

B
date
secul
Be
Dom
Dom
Be
quæ
min
Virt

Be
Dom
celi
Be
et r
cite
min
B
Dom
êt a

B

Pendant l'Avent.

Ant. Ne timeas, Maria; invenisti gratiam apud Dominum: ecce concipies et paries filium, alleluia.

Ant. Ne craignez point, Marie; vous avez trouvé grâce devant le Seigneur: vous allez concevoir et vous mettrez au monde un fils, alleluia.

De Noël à la Purification.

Ant. Rubum quem viderat Moyses incombustum; conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem: Dei genitrix, intercede pro nobis.

Ant. Dans le buisson ardent que vit Moïse, et qui se consumait sans brûler, nous reconnaissons la figure de votre admirable virginité que votre fécondité n'a point blessée: mère de Dieu, intercédez pour nous.

CANTIQUE DES TROIS ENFANTS.

BENEDICITE, omnia opera Domini, Domino; * laudate et superexaltate eum in secula.

Benedicite, Angeli Domini, Domino; * benedicite, cœli, Domino.

Benedicite, aquæ omnes quæ super cœlos sunt, Domino: * benedicite, omnes Virtutes Domini, Domino.

Benedicite, sol et luna, Domino; * benedicite, stellæ cœli, Domino.

Benedicite, gnis imbér et ros, Domino: * benedicite, omnes spiritus Dei, Domino.

Benedicite, ignis et æstus, Domino: * benedicite, frigus et æstus, Domino.

Benedicite, rores et pruina,

OUVRAGES du Seigneur, bénissez tous le Seigneur; louez-le et exaltez-le dans tous les siècles.

Anges du Seigneur, bénissez le Seigneur: cieux, bénissez le Seigneur.

Eaux qui êtes au-dessus des cieux, bénissez toutes le Seigneur: Puissances et vertus du Seigneur, bénissez toutes le Seigneur.

Soleil et lune, bénissez le Seigneur: étoiles du ciel, bénissez le Seigneur.

Pluies et rosées, bénissez toutes le Seigneur: esprits de Dieu, bénissez tous le Seigneur.

Feux et chaleurs de l'été, bénissez le Seigneur: froids et rigueurs de l'hiver, bénissez le Seigneur.

Rosées et brumes, bénissez le

Seigneur : gelées et froidures , bénissez le Seigneur.

Glaces et neiges , bénissez le Seigneur : nuits et jours , bénissez le Seigneur.

Lumière et ténèbres , bénissez le Seigneur : éclairs et nuages , bénissez le Seigneur.

Que la terre bénisse le Seigneur ; qu'elle le loue et l'exalte dans tous les siècles.

Montagnes et collines , bénissez le Seigneur : plantes qui naissent sur la terre , bénissez toutes le Seigneur.

Fontaines , bénissez le Seigneur : mers et fleuves , bénissez le Seigneur.

Baleines et poissons qui vivez dans les eaux , bénissez tous le Seigneur : oiseaux du ciel , bénissez tous le Seigneur.

Animaux domestiques et sauvages , bénissez tous le Seigneur : enfants des hommes , bénissez le Seigneur.

Qu'Israël bénisse le Seigneur ; qu'il le loue et l'exalte dans tous les siècles.

Prêtres du Seigneur , bénissez le Seigneur : serviteurs du Seigneur , bénissez le Seigneur.

Esprits et âmes des justes , bénissez le Seigneur : vous qui êtes saints et humbles de cœur , bénissez le Seigneur.

Ananias , Azarias , Misael , bénissez le Seigneur : louez-le et exaltez-le dans tous les siècles.

Bénéissons le Père , le Fils , et le Saint-Esprit : louons-le et exaltons-le dans tous les siècles.

Domino : * benedicite , gelu et frigus , Domino.

Benedicite , glacies et nives , Domino : * benedicite , noctes et dies , Domino.

Benedicite , lux et tenebræ , Domino : * benedicite , fulgura et nubes , Domino.

Benedicat terra Dominum : * laudet et superexaltet eum in secula.

Benedicite , montes et colles , Domino : * benedicite , universa germinantia in terrâ , Domino.

Benedicite , fontes , Domino : * benedicite , maria et flumina , Domino.

Benedicite , cete et omnia quæ moventur in aquis , Domino : * benedicite , omnes volucres cæli , Domino.

Benedicite , omnes bestiæ et pecora , Domino : * benedicite , filii hominum , Domino.

Benedicat Israël Dominum ; * laudet et superexaltet eum in secula.

Benedicite , sacerdotes Domini , Domino : * benedicite , servi Domini , Domino.

Benedicite , spiritus et animæ justorum , Domino ; * benedicite , sancti et humiles corde , Domino.

Benedicite , Anania , Azaria , Misael , Domino ; * laudate et superexaltate eum in secula.

Benedicamus Patrem et Filium , cum sancto Spiritu : * laudemus et superexaltemus eum in secula.

Bene
in firma
dabilis
porexal

Ant.
Domino
vitæ co

Ant.
dem
regnab

Ant.
Jesso,
Virgo
te laud

LAUD
Lis
excelsi

Lau
geli e
omnes

Lau
* laud
et lum

Lau
rum ;
super
nomen

Qui
sunt ;
creata
Sta

Benedictus es, Domine, in firmamento cœli; * et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in secula.

Vous êtes béni, Seigneur, dans le firmament du ciel; vous êtes digne de louange et de gloire dans tous les siècles.

De la Purification à l'Avent.

Ant. Benedicta filia tu à Domino, quia per te fructum vitæ communicavimus.

Ant. Vierge sainte, vous êtes bénie du Seigneur, parce que nous avons reçu par vous le fruit de vie.

Pendant l'Avent.

Ant. Dabit ei Dominus sedem David patris ejus, et regnabit in æternum.

Ant. Le Seigneur lui donnera le trône de David son père, et il régnera éternellement.

De Noël à la Purification.

Ant. Germinavit radix Jesse, orta est stella ex Jacob; Virgo peperit Salvatorem: te laudamus, Deus noster.

Ant. Un rejeton est sorti de Jessé, une étoile est apparue de la maison de Jacob; une Vierge a enfanté le Sauveur: nous vous louons et nous vous bénissons, Ô notre Dieu!

PSAUME 148.

LAUDATE Dominum de cœlis: * laudate eum in excelsis.

Laudate eum, omnes Angeli ejus: * laudate eum, omnes Virtutes ejus.

Laudate eum, sol et luna; * laudate eum, omnes stellæ et lumen.

Laudate eum, cœli cœlorum; * et aquæ omnes quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini;

Quia ipso dixit, et facta sunt; * ipse mandavit, et creata sunt.

Statuit ea in æternum, et

LOUEZ le Seigneur, habitants des cieux: louez-le du plus haut du firmament.

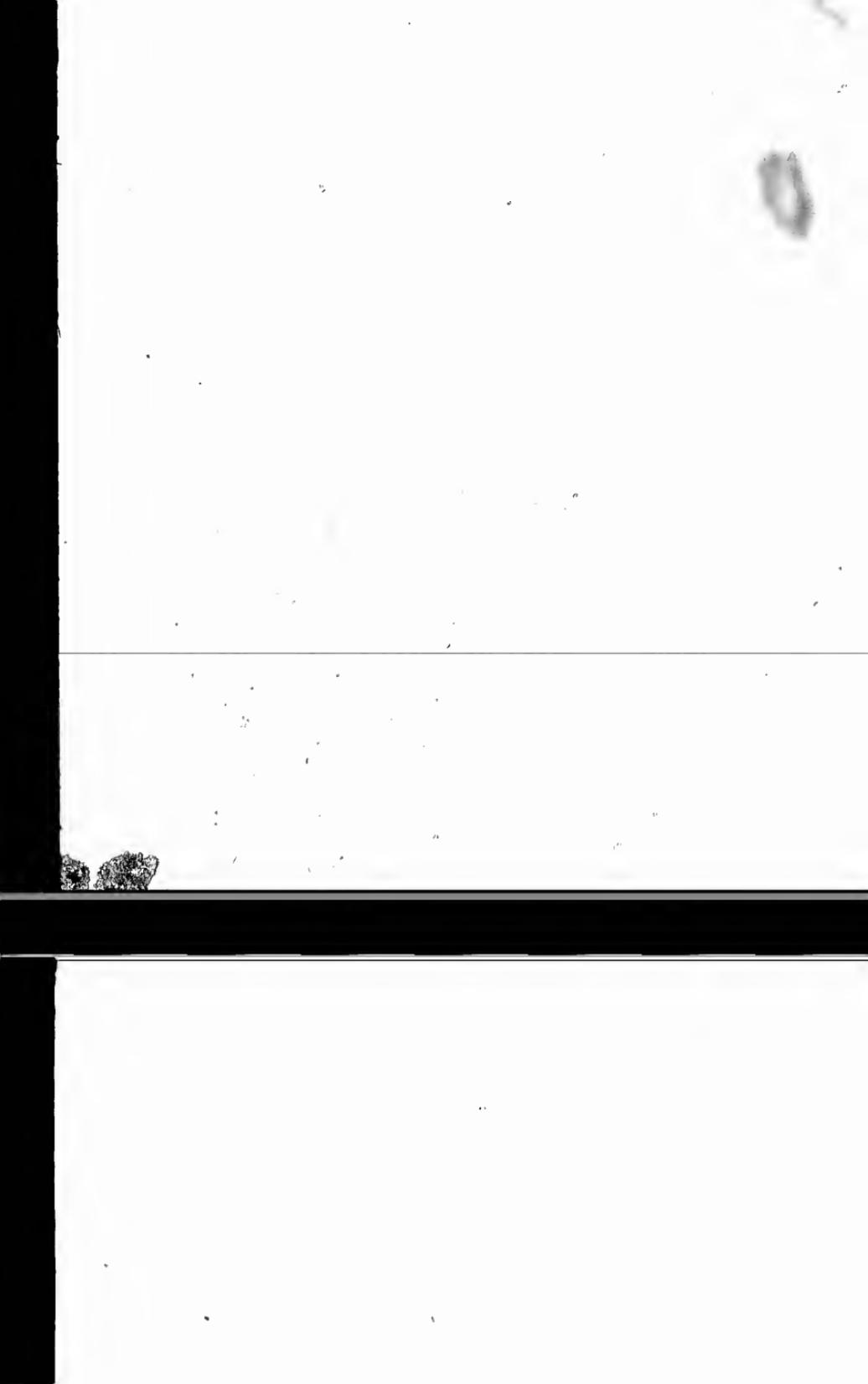
Anges de Dieu, louez le Seigneur: Puissances célestes, louez le Seigneur.

Soleil et lune, louez le Seigneur: étoiles de la nuit, lumière du jour, louez le Seigneur.

Cieux des cieux, louez le Seigneur, et que les eaux qui sont au-dessus des airs louent le nom du Seigneur.

Car il a dit, et tout a été fait; il a voulu, et tout a été créé.

Il a établi son ouvrage pour la



habebis in utero Filium Dei, | point, vous porterez le Fils de
alleluia. | Dieu dans votre sein, alleluia.

De Noël à la Purification.

Ant. Mirabile mysterium
declaratur hodie : innovantur
naturæ ; Deus homo factus
est ; id quod fuit permansit,
et quod non erat assumpsit,
non commixtionem passus
neque divisionem.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

ÿ. Domine, exaudi oratio-
nem meam ; R. Et clamor
meus ad te veniat.

Ant. Un mystère admirable
éclate en ce jour ; il se fait un
nouveau changement dans la na-
ture humaine : Dieu se fait hom-
me : il demeure ce qu'il était, il
devient ce qu'il n'était pas, sans
souffrir ni mélange ni division.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

ÿ. Seigneur, écoutez ma prière,

R. Et que mes cris s'élèvent jus-
qu'à vous.

Pendant l'Avent.

OREMUS.

DEUS, qui de beatæ Ma-
riæ virginis utero Ver-
bum tuum, Angêlo nuntiante,
carnem suscipere voluisti,
præsta supplicibus tuis, ut
qui verè eam genitricem Dei
credimus, ejus apud te inter-
cessionibus adjûvemur ; Per
eundem Dominum nostrum
Jesum Christum.

PRIONS.

O DIEU, qui ayez voulu que
votre Verbe prit un corps
dans le sein de la bienheureuse
Vierge Marie, au moment où
l'Angê lui annonça ce mystère,
accordez à nos prières, qu'en
honorant celle que nous croyons
être véritablement mère de Dieu,
nous soyons aidés auprès de vous
par son intercession ; Nous vous
en prions par le même N. S. J. - C.

De Noël à la Purification.

OREMUS.

DEUS, qui salutis æternæ,
beatæ Mariæ virginitate
fecundâ, humano generi præ-
mia præstitisti, tribue, quæ-
sumus, ut ipsam pro nobis
intercedere sentiamus, per
quam meruimus auctorem
vitæ suscipere, Dominum

PRIONS.

O DIEU, qui, en rendant fé-
conde la virginité de la bien-
heureuse Marie, avez assuré au
genre humain le salut éternel,
faites-nous éprouver, s'il vous
platt, combien est puissante au-
près de vous l'intercession de
celle par laquelle nous avons reçu

l'auteur de la vie, notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, etc. *℟*. Ainsi soit-il.

nostrum Jesum Christum Filium tuum, etc. *℟*. Amen.

Durant l'année jusqu'à l'Avent.

ANTIENNE A TOUS LES SAINTS.

SAINTS de Dieu, daignez tous intercéder pour notre salut et pour celui de tout le monde.

℣. Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et tressaillez de joie, *℟*. Glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

PRIONS.

SEIGNEUR, protégez votre peuple et conservez-le par le secours d'une assistance continue, qu'il vous demande avec confiance par l'intercession de saint Pierre, de saint Paul et des autres Apôtres.

Nous vous supplions, Seigneur, que tous vos Saints nous assistent en toutes rencontres, afin qu'en honorant leurs mérites nous ressentions les effets de leur intercession : donnez-nous la paix pendant cette vie ; éloignez de votre Église tous les maux, conduisez nos pas, nos actions, nos volontés et celles de tous vos serviteurs dans le chemin heureux du salut ; récompensez nos bienfaiteurs par les biens du ciel, et accordez le repos éternel aux fidèles qui sont morts ; Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, etc. *℟*. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, écoutez ma prière ; *℟*. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

SANCTI Dei omnes, intercedere dignemini pro nostrâ omniumque salute.

℣. Lætamini in Domino, et exultate justi ; *℟*. Et gloriamini, omnes recti corde.

OREMUS.

PROTEGE, Domine, populum tuum, et Apostolorum tuorum Petri et Pauli, et aliorum Apostolorum tuorum patrocinio confidentem perpetuâ defensione conserva.

OMNES Sancti tui, quæsumus, Domine, nos ubique adjuvent, ut dum eorum merita recolimus, patrocinia sentiamus : et pacem tuam nostris concede temporibus ; et ab Ecclesiâ tuâ cunctam repelle nequitiam : iter, actus et voluntates nostras, et omnium famulorum tuorum, in salutis tuæ prosperitate dispone ; benefactoribus nostris sempiterna bona retribue, et omnibus fidelibus defunctis requiem æternam concede ; Per Dominum nostrum Jesum Christum, etc. *℟*. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam ; *℟*. Et clamor meus ad te veniat.

ÿ. Benedicamus Domino. *ñ.*
Deo gratias.

ÿ. Fidelium animæ, per
misericordiam Dei, requies-
cant in pace. *ñ.* Amen.

Pater noster, etc.

ÿ. Dominus det nobis suam
pacem, *ñ.* Et vitam æternam.

ÿ. Bénissons le Seigneur. *ñ.*
Rendons grâces à Dieu.

ÿ. Que les âmes des fidèles re-
posent en paix, par la miséri-
corde de Dieu. *ñ.* Ainsi soit-il.

Notre Père, etc.

ÿ. Que Dieu nous donne sa
paix, *ñ.* Et la vie éternelle.

On dit ensuite une des Antiennes de la sainte Vierge, selon le temps,
comme à la page 392.

Pendant l'Avent.

ANTIENNE A TOUS LES SAINTS.

ECCE Dominus veniet, et
omnes Sancti ejus cum
eo, et erit in die illa lux mag-
na, alleluia.

ÿ. Ecce apparebit Dominus
super nubem candidam; *ñ.* Et
cum eo Sanctorum millia.

OREMUS.

CONSCIENTIAS nostras, quæ-
sumus, Domine, visitando
purifica, ut veniens Jesus
Christus Filius tuus, Domi-
nus noster, cum omnibus
Sanctis, paratam sibi in nobis
inveniat mansionem; Qui te-
cum vivit et regnat.

ÿ. Domine, etc., jusqu'à Requiescant in pace, page 432.

ÿ. Divinum auxilium ma-
neat semper nobiscum.
ñ. Amen.

LE Seigneur viendra accompa-
gné de tous ses Saints, et on
verra éclater en ce jour-là une
grande lumière, alleluia.

ÿ. Le Seigneur apparaîtra sur
une nuée blanche; *ñ.* Et mille et
mille Saints paraîtront avec lui.

PRIONS.

SEIGNEUR, nous vous supplions
de purifier nos consciences
en les visitant par votre grâce,
afin que notre Seigneur Jésus-
Christ votre Fil, venant avec
tous ses Saints, trouve en nous
une demeure préparée pour le
recevoir; Lui qui, étant Dieu;
vit et règne avec vous.

ÿ. Que la grâce divine soit tou-
jours avec nous.
ñ. Ainsi soit-il.



suite des siècles; il lui a imposé des lois qui ne passeront pas.

Louez le Seigneur, habitants de la terre; dragons, et vous, abîmes des eaux, louez le Seigneur :

Feu, grêle, neige, glaces, tourbillons et tempêtes qui obéissent à sa voix;

Montagnes et collines; arbres qui portent des fruits, et cèdres des forêts;

Bêtes sauvages et troupeaux; reptiles, oiseaux du ciel;

Rois et juges des nations; princes et peuples de la terre :

Vieillards et jeunes hommes, filles et enfants, louez le nom du Seigneur; parce que son nom seul est grand.

Sa grandeur est au-dessus du ciel et de la terre, et il a daigné élever la puissance de son peuple.

Que l'hymne de la louange soit donc dans la bouche de tous ses saints, des enfants d'Israël et du peuple qui approche de lui.

PSAUME 149.

CHANTEZ au Seigneur un cantique nouveau : que ses louanges retentissent dans l'assemblée des saints.

Qu'Israël se réjouisse dans son créateur, que les enfants de Sion se réjouissent dans leur roi.

Qu'ils célèbrent son nom dans leurs concerts; qu'ils chantent ses louanges au son du tambour et de la harpe.

in seculum seculi : * præceptum posuit, et non præteribit.

Laudate Dominum de terrâ, * dracones, et omnes abyssi;

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum, * quæ faciunt verbum ejus; Montes, et omnes colles; * ligna fructifera, et omnes cedri;

Bestiæ, et universa pecora; * serpentes, et volucres pennatæ;

Reges terræ, et omnes populi; * principes, et omnes judices terræ;

Juvenes et virgines, senes cum junioribus laudent nomen Domini; * quia exaltatum est nomen ejus solius.

Confessio ejus super cælum et terram; * et exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus sanctis ejus, * filiis Israël, populo appropinquanti sibi.

CANTATE Domino canticum novum : * laus ejus in ecclesiâ sanctorum.

Lætetur Israël in eo qui fecit eum; * et filii Sion exultent in rege suo.

Laudent nomen ejus in choro : * in tympano et psalterio psallant ei;

Quia
mino in
tabit ma
Exulta
ria : * la
bus suis

Exalta
eorum;
in mani

Ad f
in natio
in popu
Ad all
in comp
eorum i

Ut fac
conscrip
est omni

LAUDA
tis
in firm

Laud
ejus : *
dum m
dinis ej
Laud
* lauda
citharâ

Laud
et choro
chordis

Laud
beneson
in cym
omnis
num.

Quia beneplacitum est Domino in populo suo, * et exaltabit mansuetos in salutem.

Exultabunt sancti in gloria : * lætabuntur in cubilibus suis.

Exaltationes Dei in guttore eorum; * et gladii accipites in manibus eorum;

Ad faciendam vindictam in nationibus, * iurepationes in populis :

Ad alligandos reges eorum in compedibus, * et nobiles eorum in manicis ferreis.

Ut faciant in eis iudicium conscriptum : * gloria hæc est omnibus sanctis ejus.

Car le Seigneur se complait dans son peuple : il élèvera les humbles et les sauvera.

Les saints tressailliront dans la gloire : ils feront éclater leurs transports dans le lieu de leur repos.

Les louanges de Dieu seront dans leur bouche; et une épée à deux tranchants sera dans leurs mains,

Pour tirer vengeance des nations, pour châtier les peuples;

Pour mettre leurs rois dans les chaînes, et charger leurs princes de fers.

Ils exerceront ainsi le jugement prescrit : c'est la gloire que Dieu réserve à ses saints.

PSAUME 150.

LAUDATE Dominum in sanctis ejus : * laudate eum in firmamento virtutis ejus.

Laudate eum in virtutibus ejus : * laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ : * laudate eum in psalterio et citharâ.

Laudate eum in tympano et choro : * laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis benesonantibus; laudate eum in cymbalis jubilationis : * omnis spiritus laudet Dominum.

LOUÉZ le Seigneur dans ses saints; louez-le dans le firmament où brille sa puissance.

Louez-le dans l'étendue de son pouvoir : louez-le selon la multitude de ses grandeurs.

Louez-le au son de la trompette : louez-le sur la harpe et sur la lyre.

Louez-le au bruit des tambours et des chœurs : louez-le sur les instruments à cordes et sur l'orgue.

Louez-le sur les cymbales retentissantes; louez-le sur les instruments de triomphe et de joie; que tout ce qui respire loue le Seigneur.

De la Purification à l'Avent.

Ant. Vous êtes belle et majestueuse, fille de Jérusalem; vous êtes terrible comme une armée rangée en bataille.

Ant. Pulera es et decora, filia Jerusalem, et terribilis ut castrorum acies ordinata.

Pendant l'Avent.

Ant. Voici la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon votre parole.

Ant. Ecce ancilla Domini: fiat mihi secundum verbum tuum.

De Noël à la Purification.

Ant. Voici Marie qui nous a enfanté le Sauveur, duquel saint Jean s'écria, lorsqu'il le vit: Voilà l'Agneau de Dieu, voilà celui qui efface les péchés du monde, alleluia.

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem: quem Joannes videns exclamavit, dicens: Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi, alleluia.

De Noël à l'Avent.

Capitule. Les filles de Sion l'ont vue, l'ont proclamée bienheureuse, et les reines l'ont louée.

℞. Rendons grâces à Dieu.

Capitule. Viderunt eam filiae Sion, et beatissimam prædicaverunt, et reginæ laudaverunt eam.

℞. Deo gratias.

Pendant l'Avent.

Capitule. Un rejeton sortira de la tige de Jessé, et il naîtra de sa racine une fleur sur laquelle l'Esprit du Seigneur se reposera.

℞. Rendons grâces à Dieu.

Capitule. Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet; et requiescet super eam Spiritus Domini.

℞. Deo gratias.

HYMNE.

O LA plus glorieuse des vierges, élevée au-dessus de tous les astres, vous nourrissez de votre sein virginal le tendre enfant qui vous a créée.

O GLORIOSA virginum, Sublimis inter sidera, Qui te creavit parvulum Lactente nutris ubere.

Quod
Tu reddis
Intrent u
Cæli recl

Tu Re
Et aula l
Vitam da
Gentes r

ÿ. Ber
bus, ñ.
ventris t

BENED
Israe
fecit r
suæ.

Et er
bis* in c

Sicut
sanctoru
sunt, P

Salut
tris, *
qui ode

Ad
diam c
et men
sancti:

Jusju
ad Abru

* datur

Ut s
inimic
rati, *

Quod Eva tristis abstulit
Tu reddis almo germine;
Intrent ut astra flebiles,
Cœli recludis cardines.

Tu Regis alti janua,
Et aula lucis fulgida:
Vitam datam per Virginem,
Gentes redemptæ, plaudite.

¶ Jesu, tibi sit gloria, p. 378.

ÿ. Benedicta tu in mulieribus,
¶. Et benedictus fructus
ventris tui.

Vous nous rendez par votre auguste enfant les privilèges dont Eve nous avait malheureusement privés; vous ouvrez les portes du ciel, afin que nous puissions y être admis.

Vous êtes vous-même la porte du palais du grand Roi, vous formez sa brillante cour: nations rachetées, applaudissez: c'est par cette Vierge pure que la vie vous est rendue.

ÿ. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, ¶. Et le fruit de vos entrailles est béni.

CANTIQUE DE ZACHARIE.

BENEDICTUS Dominus Deus
Israël, * quia visitavit, et
fecit redemptionem plebis
suæ.

Et erexit cornu salutis nobis
* in domo David pueri sui:

Sicut locutus es per os
sanctorum, * qui à seculo
sunt, Prophetarum ejus.

Salutem ex inimicis nostris,
* et de manu omnium
qui oderunt nos;

Ad faciendam misericordiam
cum patribus nostris, *
et memorari testamenti sui
sancti:

Jusjurandum quod juravit
ad Abraham patrem nostrum,
* daturum se nobis;

Ut sinè timore, de manu
inimicorum nostrorum liberati,
* serviamus illi,

BÉNI soit le Seigneur, le Dieu
d'Israël, qui a daigné visiter
et racheter son peuple;

Et qui nous a suscité un puissant
Sauveur dans la maison de
David son serviteur,

Selon la promesse qu'il avait
faite par la bouche de ses saints
Prophètes qui ont été dans les
siècles passés;

De nous délivrer des mains de
nos ennemis, et de la tyrannie
de ceux qui nous haïssent;

Pour exercer ainsi sa miséricorde
envers nos pères, et se souvenir
de son alliance sainte,

Et du serment qu'il fit à Abraham
notre père, de nous accorder
cette grâce,

Que, délivrés du joug de nos
ennemis, nous le servions sans
crainte,

Marchant en sa présence dans la sainteté et dans la justice, tous les jours de notre vie.

Et vous, heureux enfant, vous serez appelé le Prophète du Très-Haut; car vous marcherez devant le Seigneur pour lui préparer les voies.

Pour donner à son peuple la science du salut, et la rémission de ses péchés,

Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, qui a voulu que ce soleil levant vînt d'en haut nous visiter,

Pour éclairer ceux qui demeurent dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et pour diriger nos pas dans le chemin de la paix.

In sanctitate et justitia coram ipso, * omnibus diebus nostris.

Et tu, puer; Propheta Altissimi vocaberis; * præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus,

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus; * in remissionem peccatorum eorum,

Per viscera misericordiae Dei nostri, * in quibus visitavit nos oriens ex alto,

Illuminare his qui in tenebris et in umbra mortis sedent, * ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

De la Purification à l'Avent.

Ant. Ô bienheureuse Marie, mère de Dieu et toujours vierge, temple du Seigneur, sanctuaire du Saint-Esprit, seule vous avez été plus agréable que toutes les créatures à notre Seigneur Jésus-Christ: priez pour le peuple, intercédez pour le clergé et pour les femmes pieuses et fidèles.

Ant. Beata Dei genitrix Maria, virgo perpetua, templum Domini, sacrarium Spiritus sancti, sola sinè exemplo placuisti Domino nostro Jesu Christo: ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto femineo sexu.

De Pâques au Samedi avant la Trinité.

Ant. Reine du ciel, réjouissez-vous, alleluia; puisque celui que vous avez mérité de porter dans votre sein, alleluia; est ressuscité comme il l'avait dit, alleluia; priez Dieu pour nous, alleluia.

Ant. Regina caeli, lætare, alleluia; quia quem meruisti portare, alleluia; resurrexit sicut dixit, alleluia; ora pro nobis Deum, alleluia.

Pendant l'Avent.

Ant. Le Saint-Esprit descendra sur vous, Marie: ne craignez

Ant. Spiritus sanctus in te descendet, Maria; ne timeas,

habebis
alleluia

Ant.
declara
naturæ
est; id
et quod
non c
nequē
Kyri
Chri
Kyr
y. D
nem r
meus

D E U
ri
bum t
carne
præst
qui vé
credir
cessio
eumd
Jesum

D E U
fecun
mia p
sum
inter
quan
vitæ

habebis in utero Filium Dei, | point, vous porterez le Fils de
alleluia. | Dieu dans votre sein, alleluia.

De Noël à la Purification.

Ant. Mirabile mysterium
declaratur hodie : innovantur
naturæ ; Deus homo factus
est ; id quod fuit permansit,
et quod non erat assumpsit,
non commixtionem passus
nequæ divisionem.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Y. Domine, exaudi oratio-
nem meam ; R. Et clamor
meus ad te veniat.

Ant. Un mystère admirable
éclate en ce jour ; il se fait un
nouveau changement dans la na-
ture humaine : Dieu se fait hom-
me : il demeure ce qu'il était, il
devient ce qu'il n'était pas, sans
souffrir ni mélange ni division.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Y. Seigneur, écoutez ma prière,

R. Et que mes cris s'élèvent jus-
qu'à vous.

Pendant l'Avent.

OREMUS.

DEUS, qui de beatæ Ma-
riæ virginis utero Ver-
bum tuum, Angelo nuntiante,
carnem suscipere voluisti,
præstia supplicibus tuis, ut
qui verè eam genitricem Dei
credimus, ejus apud te inter-
cessionibus adjuvemur ; Per
eundem Dominum nostrum
Jesum Christum.

PRIONS.

O DIEU, qui avez voulu que
votre Verbe prit un corps
dans le sein de la bienheureuse
Vierge Marie, au moment où
l'Ange lui annonça ce mystère,
accordez à nos prières, qu'en
honorant celle que nous croyons
être véritablement mère de Dieu,
nous soyons aidés auprès de vous
par son intercession ; Nous vous
en prions par le même N. S. J.-C.

De Noël à la Purification.

OREMUS.

DEUS, qui salutis æternæ,
beatæ Mariæ virginitate
fecundâ, humano generi præ-
mia præstitisti, tribue, quæ-
sumus, ut ipsam pro nobis
intercedere sentiamus, per
quam meruimus auctorem
vitæ suscipere, Dominum

PRIONS.

O DIEU, qui, en rendant fé-
conde la virginité de la bien-
heureuse Marie, avez assuré au
genre humain le salut éternel,
faites-nous éprouver, s'il vous
plait, combien est puissante au-
près de vous l'intercession de
celle par laquelle nous avons reçu

l'auteur de la vie, notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, etc. *℟*. Ainsi soit-il.

nostrum Jesum Christum Filium tuum, etc. *℟*. Amen.

Durant l'année jusqu'à l'Avent.

ANTIENNE A TOUS LES SAINTS.

SAINTS de Dieu, daignez tous intercéder pour notre salut et pour celui de tout le monde.

℣. Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et tressaillez de joie, *℟*. Glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

PRIONS.

SEIGNEUR, protégez votre peuple et conservez-le par le secours d'une assistance continue, qu'il vous demande avec confiance par l'intercession de saint Pierre, de saint Paul et des autres Apôtres.

Nous vous supplions, Seigneur, que tous vos Saints nous assistent en toutes rencontres, afin qu'en honorant leurs mérites nous ressentions les effets de leur intercession : donnez - nous la paix pendant cette vie ; éloignez de votre Église tous les maux, conduisez nos pas, nos actions, nos volontés et celles de tous vos serviteurs dans le chemin heureux du salut ; récompensez nos bienfaiteurs par les biens du ciel, et accordez le repos éternel aux fidèles qui sont morts ; Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, etc. *℟*. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, écoutez ma prière ; *℟*. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

SANCTI Dei omnes, intercedere dignemini pro nostra omniumque salute.

℣. Lætamini in Domino, et exultate justi ; *℟*. Et gloriamini, omnes recti corde.

OREMUS.

PROTEGE, Domine, populum tuum, et Apostolorum tuorum Petri et Pauli, et aliorum Apostolorum tuorum patrocinio confidentem perpetuâ defensione conserva.

OMNES Sancti tui, quæsumus, Domine, nos ubique adjuvent, ut dum eorum merita recolimus, patrocinia sentiamus : et pacem tuam nostris concede temporibus ; et ab Ecclesiâ tuâ cunctam repelle nequitiam : iter, actus et voluntates nostras, et omnium famulorum tuorum, in salutis tuæ prosperitate dispone ; benefactoribus nostris sempiterna bona retribue, et omnibus fidelibus defunctis requiem æternam concede ; Per Dominum nostrum Jesum Christum, etc. *℟*. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam ; *℟*. Et clamor meus ad te veniat.

Ÿ. Benedicamus Domino. *ñ.*
Deo gratias.

Ÿ. Fidelium animæ, per
misericordiam Dei, requies-
cant in pace. *ñ.* Amen.

Pater noster, etc.

Ÿ. Dominus det nobis suam
pacem, *ñ.* Et vitam æternam.

Ÿ. Bénissons le Seigneur. *ñ.*
Rendons grâces à Dieu.

Ÿ. Que les âmes des fidèles re-
posent en paix, par la miséri-
corde de Dieu. *ñ.* Ainsi soit-il.

Notre Père, etc.

Ÿ. Que Dieu nous donne sa
paix, *ñ.* Et la vie éternelle.

On dit ensuite une des Antiennes de la sainte Vierge, selon le temps,
comme à la page 392.

Pendant l'Avent.

ANTIÈNE A TOUS LES SAINTS.

ECCE Dominus veniet, et
omnes Sancti ejus cum
eo, et erit in die illa lux mag-
na, alleluia.

Ÿ. Ecce apparebit Dominus
super nubem candidam; *ñ.* Et
cum eo Sanctorum millia.

OREMUS.

CONSCIENTIAS nostras, quæ-
sumus, Domine, visitando
purifica, ut veniens Jesus
Christus Filius tuus, Domi-
nus noster, cum omnibus
Sanctis, paratam sibi in nobis
inveniat mansionem; Qui te-
cum vivit et regnat.

LE Seigneur viendra accompa-
gné de tous ses Saints, et on
verra éclater en ce jour-là une
grande lumière, alleluia.

Ÿ. Le Seigneur apparaîtra sur
une nuée blanche; *ñ.* Et mille et
mille Saints paraîtront avec lui.

PRIONS.

SEIGNEUR, nous vous supplions
de purifier nos consciences
en les visitant par votre grâce,
afin que notre Seigneur Jésus-
Christ votre Fils, venant avec
tous ses Saints, trouve en nous
une demeure préparée pour le
recevoir; Lui qui, étant Dieu;
vit et règne avec vous.

Ÿ. Dominus, etc., jusqu'à Requiescant in pace, page 432.

Ÿ. Divinum auxilium ma-
neat semper nobiscum.

ñ. Amen.

Ÿ. Que la grâce divine soit tou-
jours avec nous.

ñ. Ainsi soit-il.



A PRIME.

Ave, Maria, etc.

O Dieu, venez, etc.

1. Deus, in adiutorium, etc.

HYMNE.

SOUVENEZ-VOUS, ô Créateur du monde, que vous avez pris autrefois, dans le sein d'une Vierge pure, un corps semblable au nôtre pour naître au milieu de nous.

Marie, mère de grâce, mère de douceur et de clémence, protégez-nous contre nos ennemis, et recevez-nous à l'heure de la mort.

O Jésus né d'une Vierge, soyez glorifié avec le Père et le Saint-Esprit, dans toute la suite des siècles. Ainsi soit-il.

MEMENTO, rerum Conditor,
Nostri quod olim corporis,
Sacratâ ab alvo Virginis
Nascendo, formam sumpseris.

Marie, mater gratiæ,
Dulcis parens clementiæ,
Tu nos ab hoste proteges,
Et mortis horâ suscipe.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna secula.
Amen.

PSAUME 33.

Dieu, sauvez-moi pour votre nom, et que votre bras soutienne la justice de ma cause.

O Dieu, exaucez ma prière : prêtez l'oreille à mes paroles ;

Car des étrangers se sont élevés contre moi, des hommes puissants ont cherché à m'ôter la vie ; ils n'ont point eu Dieu devant les yeux.

Mais Dieu vient à mon aide ; le Seigneur est le protecteur de ma vie.

Rejetez, Seigneur, sur mes ennemis le mal qu'ils veulent me faire ; perdez-les selon la vérité de vos paroles.

Deus, in nomine tuo salvum me fac ; * et in virtute tua judica me.

Deus, exaudi orationem meam : * auribus percipe verba oris mei ;

Quoniam alieni insurrexerunt adversum me, et fortes quaesierunt animam meam ; * et non proposuerunt Deum ante conspectum suum.

Ecce enim Deus adjuvat me ; * et Dominus susceptor est animæ meæ.

Averte malainimicis meis ; * et in veritate tua disperde illos.

Voluntariè sacrificabo tibi;
* et confitebor nomini tuo,
Domine; quoniam bonum
est;

Quoniam ex omni tribula-
tione eripuisti me; * et super
inimicos meos despexit ocu-
lus meus.

Je vous offrirai un sacrifice
d'actions de grâces, et je louerai
votre nom parce qu'il est bon;

Parce que vous m'avez déli-
vré de toutes mes tribulations,
et que mes yeux ont vu mes en-
nemis sans les craindre.

PSAUME 84.

BENEDIXISTI, Domine, ter-
ram tuam, * avertisti cap-
tivitatem Jacob.

Remisisti iniquitatem ple-
bis tuæ, * operuisti omnia
peccata eorum.

Mitigasti omnem iram
tuam, * avertisti ab ira indig-
nationis tuæ.

Converte nos, Deus salu-
taris noster, * et averte iram
tuam à nobis.

Nunquid in æternum iras-
ceris nobis? * aut extends
iram tuam à generatione in
generationem?

Deus, tu conversus vivifi-
cabis nos; * et plebs tua læ-
tabitur in te.

Ostende nobis, Domine,
misericordiam tuam, * et
salutare tuum da nobis.

Audiam quid loquatur in
me Dominus Deus; * quo-
niam loquetur pacem in ple-
bem suam;

Et super sanctos suos, *
et in eos qui convertentur ad
cor.

Verumtamen prope timen-
tes eum salutare ipsius; * ut
inhabitabit gloria in terrâ
nostrâ.

SIEIGNEUR, vous avez béni votre
héritage, vous avez délivré
Jacob de la captivité.

Vous avez pardonné l'iniquité
de votre peuple, et jeté un voile
sur tous ses péchés.

Vous avez apaisé toute votre
colère, vous avez détourné de
nous votre indignation.

Convertissez-vous à vous, ô
Dieu notre sauveur, et détour-
nez de nous votre colère.

Serez-vous donc toujours irrité
contre nous? et votre courroux
s'étendra-t-il de génération en
génération?

O Dieu, vous vous tournerez
vers nous, vous nous rendrez la
vie, et votre peuple se réjouira
en vous.

Montrez-nous, Seigneur, votre
miséricorde, et donnez-nous
votre salut.

J'écouterai ce que dira en moi
le Seigneur mon Dieu, parce
qu'il me fera entendre des paro-
les de paix pour son peuple,

Pour ses saints, et pour ceux
dont le cœur est changé.

Véritablement le salut de Dieu
est près de ceux qui le craignent,
et sa gloire habitera parmi nous.

La miséricorde et la vérité se sont rencontrées : la justice et la paix se sont embrassées.

La vérité est sortie du sein de la terre, et la justice a abaissé ses regards du haut du ciel.

Où, le Seigneur répandra ses dons avec bonté, et notre terre produira son fruit.

La justice marchera devant lui, et tracera la voie que suivront ses pas.

Misericordia et veritas obviaverunt sibi : * justitia et pax osculatae sunt.

Veritas de terra orta est, * et justitia de caelo prospexit.

Etenim Dominus dabit bonignitatem / * et terra nostra dabit fructum suum.

Justitia ante eum ambulabit, * et ponet in viâ gressus suos.

PSAUME 116.

NATIONS, louez toutes le Seigneur : peuples, célébrez tous sa gloire ;

Parce qu'il a signalé envers nous la grandeur de sa miséricorde, et que sa vérité demeure éternellement.

LAUDATE Dominum, omnes gentes : * laudate eum, omnes populi ;

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, * et veritas Domini manet in æternum.

De la Purification à l'Avent.

Ant. Marie a été enlevée dans le ciel : les Anges se réjouissent et bénissent le Seigneur dans leurs louanges.

Ant. Assumpta est Maria in cælum ; gaudent Angeli, laudantes benedicunt Dominum.

Pendant l'Avent.

Ant. L'Ange Gabriel a été envoyé à la Vierge Marie, que Joseph avait épousée.

Ant. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam virginem, desponsatam Joseph.

De Noël à la Purification.

Ant. O prodige admirable ! le Créateur du genre humain, prenant un corps, a daigné naître d'une Vierge ; et, se faisant homme sans l'opération de l'homme, il nous a rendus participants de sa divinité.

Ant. O admirabile commercium ! Creator generis humani, animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est ; et procedens homo sinè semine, largitus est nobis suam deitatem.

Cap
progr
consu
electa
castro
n.

Cap
cipiet
cabitu
nuel
det, u
et elig
n.
y.
Virgo
virtut

Ky
Ch
Ky

D
nis,
digne
ut su
tos,
teress
vivid
Patre

De Noël à l'Avent.

Capitule. Quæ est ista quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulcra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata?

ñ. Deo gratias.

Capitule. Quelle est celle qui s'avance comme l'aurore naissante, belle comme la lune, radieuse comme le soleil, terrible comme une armée rangée en bataille?

ñ. Rendons grâces à Dieu.

Pendant l'Avent.

Capitule. Ecce Virgo concipiet et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel: butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum et eligere bonum.

ñ. Deo gratias.

ÿ. Dignare me laudare te, Virgo sacrata; ñ. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Capitule. Une Vierge concevra et mettra au monde un fils, qui sera appelé Emmanuel; il mangera le beurre et le miel, en sorte qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

ñ. Rendons grâces à Dieu.

ÿ. Rendez-moi digne de chanter vos louanges, ô Vierge sainte; ñ. Donnez-moi la force de vaincre vos ennemis.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

ÿ. Domine, etc., jusqu'à Requiescant in pace, p. 432.

De la Purification à l'Avent.

OREMUS.

DEUS, qui virginealem aulam beatæ Mariæ virginis, in quâ habitares, eligere dignatus es, da, quæsumus, ut suâ nos defensione munitos, jucundos facias suæ interesse commemorationi; Qui vivis et regnas cum Deo Patre.

PRIONS.

O DIEU, qui avez choisi le sein virginal de la bienheureuse Marie pour y faire votre demeure, faites, nous vous en prions, que, secourus par sa protection, nous célébrions sa mémoire d'une manière qui vous soit agréable; Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez.

ÿ. Domine, etc., jusqu'à Requiescant in pace, p. 432.

Pendant l'Avent.

Oraison Deus, qui de beatis, p. 431. — *ψ.* Domine, etc., p. 432.

De Noël à la Purification.

Oraison Qui salutis æternæ, p. 431. — *ψ.* Domine, etc., p. 432.

A TIERCE.

Ave, Maria, etc.

ψ. O Dieu, venez, etc. | *ψ.* Deus, in adjutorium, etc.

Hymne Memento, p. 434.

PSAUME 119.

J'AI crié vers le Seigneur dans
ma détresse, et il m'a exaucé.

Seigneur, délivrez-moi des
lèvres trompeuses et de la langue
perfiide.

Langue mensongère, quel
fruit vous reviendra de vos im-
postures ?

Vos paroles sont semblables à
des flèches aiguës lancées par
un bras robuste ; elles brûlent
comme des charbons ardents.

Hélas ! que mon exil est long !
Je suis au milieu des habitants
de Cédar ; mon âme y est depuis
longtemps étrangère.

J'ai été pacifique avec les en-
nemis de la paix : quand je leur
parlais avec douceur, ils m'atta-
quaient injustement.

Ad Dominum, cum tribu-
larer, clamavi ; * et exau-
divit me.

Domino, libera animam
meam à labiis iniquis, * et à
linguâ dolosâ.

Quid detur tibi, aut quid
apponatur tibi, * ad linguam
dolosam ?

Sagittæ potentis acutæ, *
cum carbonibus desolatoriis.

Heu mihi, quia incolatus
meus prolongatus est ! Habi-
tavi cum habitantibus Cedar,
* multum incola fuit anima
mea.

Cum his qui oderunt pa-
cem, eram pacificus : * cum
loquebar illis, impugnabant
me gratis.

PSAUME 120.

LEVAVI oculos meos in montes, * unde veniet auxilium mihi.

Auxilium meum à Domino, * qui fecit cœlum et terram.

Non det in commotionem pedem tuum, * neque dormitet qui custodit te.

Ecce non dormitabit neque dormiet, * qui custodit Israël.

Dominus custodit te, Dominus protectio tua; * super manum dexteram tuam.

Per diem sol non uret te, * neque luna per noctem.

Dominus custodit te ab omni malo : * custodiat animam tuam Dominus.

Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum, * ex hoc nunc, et usque in seculum.

J'AI levé mes yeux vers les montagnes, * car le secours ne viendra du secours.

Mon secours viendra du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Que celui qui vous garde ne laisse pas votre pied heurter dans le chemin, et que celui qui vous conduit ne s'endorme pas.

Non, il ne sommeillera pas, il ne s'endormira pas, celui qui garde Israël.

Le Seigneur est votre gardien, le Seigneur est votre défenseur, il marche à votre droite.

Le soleil ne vous nuira pas pendant le jour, ni la lune pendant la nuit.

Le Seigneur vous garantira de tout mal : le Seigneur gardera votre âme.

Que le Seigneur protège votre entrée et votre sortie, maintenant et à jamais.

PSAUME 121.

LÆTATUS sum in his quæ dicta sunt mihi : * In domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri * in atris tuis, Jerusalem, Jerusalem quæ ædificatur ut civitas, * cujus participatio ejus in idipsum.

Illic enim ascenderunt tribus, tribus Domini; * testimonium Israël, ad confitendum nomini Domini.

Jme suis réjoui de cette parole qui m'a été dite : Nous irons dans la maison du Seigneur.

Nous établirons notre demeure dans tes parvis, ô Jérusalem ! Jérusalem, ville anguste, commune patrie des serviteurs de Dieu, dont les diverses parties forment un tout admirable.

La sont montées les tribus consacrées au Seigneur, pour rendre hommage à son nom selon la loi d'Israël.

La sont montées les tribus consacrées au Seigneur, pour rendre hommage à son nom selon la loi d'Israël.

Alors on a dit parmi les nations : Le Seigneur a fait pour eux de grandes choses.

Où, le Seigneur a fait pour nous de grandes choses : nous avons été transportés de loin.

Ramenez, Seigneur, tous nos captifs, comme vous ramenez les torrents dans une terre desséchée.

Ceux qui sèment dans les larmes moissonneront dans l'allégresse.

Ils allaient et pleuraient en répandant leur semence ;

Mais bientôt ils viendront pleins de joie, portant leurs gerbes dans leurs mains.

Tunc dicent intelligentes : *
Magnificavit Dominus factum
cum eis.

Magnificavit Dominus factum
ere nobiscum : * facti sumus
stantes.

Converte, Domine, capti-
vitatem nostram ; * sicut tor-
rens in austro.

Qui seminant in lacrymis,
* in exultatione metent.

Euntes ibant, et flebant, *
mittentes semina sua ;

Venientes autem venient
cum exultatione, * portantes
manipulos suos.

PSAUME 126.

Si le Seigneur ne bâtit lui-même la maison, c'est en vain qu'ils travaillent, ceux qui la construisent.

Si le Seigneur ne garde lui-même la cité, c'est en vain que veille celui qui la garde.

Inutilement vous vous leverez avant le jour, vous qui mangez le pain de la douleur ; ne vous levez qu'après le sommeil.

Que Dieu donne à ceux qu'il aime : les enfants sont un héritage qui vient du Seigneur ; la fécondité est une récompense.

Les enfants des opprimés seront comme les fleches dans une main puissante.

Heureux celui dont ils ont rempli les desirs : il ne sera pas confondu lorsqu'il répondra à ses ennemis dans les tribunaux d'Israël.

Nisi Dominus, ædificaverit
domum, * in vanum la-
boraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit
civitatem, * frustra erit
qui custodit eam.

Vanum est surgere : * non lu-
cem surgere : * non post-
quam sederitis, mandu-
catis panem doloris.

Cùm dederit dilectis suis
somnum : * ecce multitudo
Domini, filii ; merces, fruc-
tus ventris.

Sicut sagittæ in manu po-
tentis, * ita filii excussorum.

Beatus vir implevit
desiderium suum ex ipsis ; *
non confundetur, cum loque-
tur inimicis suis in portâ.

BEAT
Do
lant in
Labi
quia
es, et
Uxo
dans
tuæ.
Fili
varum
tuæ.
Ecc
* qui
Ben
Sion ;
lem c
tuæ.

Et
tuorum
Israël.

An
filia J
castro

An
fiat m
tuum

An
nobis
nes

PSAUME 127.

BEATI omnes qui timent
Dominum, * qui ambu-
lant in viis ejus.

Labores manuum tuarum
quia manducabis, * beatus
es, et bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abun-
dans * in lateribus domus
tuæ.

Fillii tui sicut novellæ oli-
varum, * in circuitu mensæ
tuæ.

Ecce sic benedicetur homo
* qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex
Sion; * et videas bona Jerusa-
lem omnibus diebus vitæ
tuæ.

Et videas filios filiorum
tuorum, * pacem super
Israël.

HEURRUX ceux qui craignent le
Seigneur, et qui marchent
dans ses voies.

Vous vivrez du fruit du tra-
vail de vos mains; vous êtes
heureux, et tout vous réussira.

Votre femme sera, dans l'in-
térieur de votre maison, comme
une vigne fertile.

Vos enfants seront, autour de
votre table, comme de jeunes
plants d'oliviers.

Ainsi sera béni l'homme qui
craint le Seigneur.

Que le Seigneur répande de
Sion ses bénédictions sur vous,
et qu'il vous fasse voir, tous les
jours de votre vie, la prospérité
de Jérusalem.

Et puissiez-vous voir les en-
fants de vos enfants, et la paix
dans Israël.

De la Purification à l'Avent.

Ant. Pulcra es et decora,
filia Jerusalem; terribilis ut
castrorum acies ordinata.

Ant. Vous êtes belle et majes-
tueuse, fille de Jérusalem; vous
êtes terrible comme une armée
rangée en bataille.

Pendant l'Avent.

Ant. Ecce ancilla Domini;
fiat mihi secundum verbum
tuum.

Ant. Voici la servante du Sei-
gneur, qu'il me soit fait selon
votre parole.

De Noël à la Purification.

Ant. Ecce Maria genuit
nobis Salvatorem quem Joan-
nes videns exclamavit, di-

Ant. Voici Marie qui nous a
enfanté le Sauveur, duquel saint
Jean s'écria, lorsqu'il le vit;

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui efface les péchés du monde, alleluia. | cens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi, alleluia.

De Noël à l'Avent.

Capitule. J'ai répandu une odeur suave, pareille à celle de la cannelle et du baume; une odeur aussi douce et aussi agréable que celle de la myrrhe la plus excellente.

¶. Rendons grâces à Dieu.

ÿ. Vous êtes demeurée vierge sans tache après votre enfantement; ¶. Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Capitule. In plateis sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi, quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris.

¶. Deo gratias.

ÿ. Post partum, virgo inviolata permansisti; ¶. Dei genitrix, intercede pro nobis.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Pendant l'Avent.

Capitule. Une Vierge concevra et mettra au monde un fils, qui sera appelé Emmanuel; il mangera le beurre et le miel, en sorte qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

¶. Rendons grâces à Dieu.

ÿ. L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie, ¶. Et elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

ÿ. Seigneur, écoutez ma prière; ¶. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Capitule. Ecce Virgo concipiet et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel: butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum et eligere bonum.

¶. Deo gratias.

ÿ. Angelus Domini nuntiavit Mariæ, ¶. Et concepit de Spiritu sancto.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

ÿ. Domine, exaudi orationem meam; ¶. Et clamor meus ad te veniat.

FANULO
sum
ignosce;
de actib
mus, g
mini no
vemur;
num no
tum. ¶.

Oraison

Oraison D

Deus,

DIXIT
meo
meis,
Donec
tuos sc
rum.

Virga
tet Domi

De la Purification à l'Avent.

OREMUS.

FAMULORUM tuorum, quæsumus, Domine, delictis ignosce; ut qui tibi placere de actibus nostris non valemus, genitricis Filii tui. Domini nostri intercessione salvemur; Per eundem Dominum nostrum Jesum Christum. *n.* Amen.

PRIONS.

PARDONNEZ, s'il vous plait, Seigneur, les fautes de vos serviteurs, et, dans l'impuissance où nous sommes de vous plaire par nos propres mérites, accordez-nous le salut par l'intercession de celle que vous avez choisie pour être la mère de votre Fils notre Seigneur; Par le même notre Seigneur Jésus-Christ. *n.* Ainsi soit-il.

n. Domine exaudi, p. 432.*Pendant l'Avent.**Oraison* Deus, qui de beata Maria, p. 431. — *n.* Domine, exaudi, p. 432.*De Noël à la Purification.**Oraison* Deus, qui salutis æternæ, p. 431. — *n.* Domine, exaudi, p. 432.

A VÊPRES.

Ave, Maria.

Deus, in adjutorium, etc. | O Dieu, venez, etc.

PSAUME 109.

DIXIT Dominus Domino meo : * Sede à dextris meis, Donec ponam inimicos tuos * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emit-
tet Dominus ex Sion ; * do-

Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, Jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de chepiéd.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puis-

Là sont placés les sièges de justice, les trônes de la maison de David.

Demandez la paix pour Jérusalem; que ceux qui t'aiment, ô cité sainte, jouissent de toutes sortes de biens.

Que la paix règne dans tes remparts, et l'abondance dans tes palais.

Asile de mes frères et de mes amis, mes paroles sur toi étaient des paroles de paix.

La maison du Seigneur notre Dieu est dans ton enceinte; c'est pourquoi j'ai appelé sur toi tous les biens.

Quia illic sederunt sedes in iudicio, * sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem; * et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tuâ, * et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos, * loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri, * quæsi vi bona tibi.

De la Purification à l'Avènt.

Ant. La Vierge Marie a été élevée au palais du ciel, où le Roi des rois est assis sur un trône semé d'étoiles.

Ant. Maria virgo assumpta est ad æthereum thalamum, in quo Rex regum stellato sedet solio.

Pendant l'Avènt.

Ant. Je vous salue, Marie, pleine de grâces; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes, alleluia.

Ant. Ave, Maria, gratia plena; Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus, alleluia.

De Noël à la Purification.

Ant. Lorsque vous êtes né d'une Vierge par un mystère ineffable, les Écritures ont été accomplies; vous êtes descendu comme la pluie sur une prairie, et vous êtes venu pour sauver le genre humain: nous vous louons, ô notre Dieu!

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt Scripturæ, sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum: te laudamus, Deus noster.

Cap
mata
tificat
in Jer
n. l

Ca
de ra
dice e
cet su
ni.

B.
Y.
biis t
dixit
Ky
Ch
Ky
Y.
nem
n.
venit

Orais

Orais

De Noël à l'Avent.

Capitule. Et sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificatâ similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea.

℞. Deo gratias.

Capitule. J'ai été affermie dans Sion, j'ai trouvé mon repos dans la cité sainte, et ma puissance s'est établie dans Jérusalem.

℞. Rendons grâces à Dieu.

Pendant l'Avent.

Capitule. Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum Spiritus Domini.

℞. Deo gratias.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis; ℞. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

℣. Domine, exaudi orationem meam;

℞. Et clamor meus ad te veniat.

Capitule. Un rejeton sortira de la tige de Jessé, et de sa racine naîtra une fleur, sur laquelle l'Esprit du Seigneur se reposera.

℞. Rendons grâces à Dieu.

℣. La grâce est répandue sur vos lèvres; ℞. Parce que Dieu vous a bénie pour l'éternité.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, écoutez ma prière;

℞. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

De Noël à la Purification.

Oraison Deus, qui salutis æternæ, etc., p. 431. — ℣. Domine, exaudi, etc., p. 432.

Pendant l'Avent.

Oraison Deus, qui de beata Maria, etc., p. 431. — ℣. Domine, exaudi, etc., p. 432.

A SEXTE.

Ave, Maria, etc.

ÿ. O Dieu, venez, etc.

ÿ. Deus, in adjutorium,
etc.*Hymne Memento, p. 434.*

PSAUME 122.

Je lève mes yeux vers vous, O
Dieu qui habitez dans les cieux.

Comme les yeux des serviteurs
sont fixés sur les mains de leurs
maîtres,

Et les yeux de la servante sur
les mains de sa maîtresse, ainsi
nos yeux sont dirigés vers le Sei-
gneur notre Dieu, jusqu'à ce qu'il
ait pitié de nous.

Ayez pitié de nous, Seigneur,
ayez pitié de nous, car nous
sommes rassasiés de mépris.

Notre âme est pleine de con-
fusion; elle est un sujet d'op-
probre pour ceux qui vivent dans
l'abondance, et de mépris pour
les superbes.

Ad te levavi oculos meos, *
qui habitas in caelis.

Ecce, sicut oculi servorum *
in manibus dominorum suo-
rum;

Sicut oculi ancillæ in ma-
nibus dominæ suæ, * ita oculi
nostri ad Dominum Deum
nostrum, donec misereatur
nostri.

Miserere nostri, Domine,
miserere nostri, * quia mul-
tùm repleti sumus despec-
tione;

Quia multùm repleta est
anima nostra; * opprobrium
abundantibus, et despectio
superbis.

PSAUME 123.

Si le Seigneur ne nous eût se-
courus, qu'Israël le recon-
naîsse maintenant; si le Seigneur
ne nous eût assistés,

Quand les hommes s'élevaient
contre nous, ils nous eussent dé-
vorés tout vivants.

Lorsque leur fureur s'est allu-
mée contre nous, peut-être les
eaux nous eussent engloutis.

Nisi quia Dominus erat in
nobis, dicat nunc Israël;
* nisi quia Dominus erat in
nobis,

Cùm exurgerent homines
in nos, * forlè vivos deglu-
tissent nos.

Cùm irasceretur furor eo-
rum in nos, * forsitan aqua
absorbisset nos,

Torrentem pertransiuit anima nostra, * forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.

Benedictus Dominus, * qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.

Anima nostra sicut passer erepta est * de laqueo venantium.

Laqueus contritus est; * et nos liberati sumus.

Adjutorum nostrum in nomine Domini, * qui fecit celum et terram.

Le torrent nous eût submergés, nous eussions péri dans ses flots impétueux.

Béni soit le Seigneur qui ne nous a pas livrés en proie aux dents cruelles de nos ennemis.

Notre âme a été délivrée, comme le passereau du filet de l'oiseleur.

Le filet a été rompu, et nous avons été sauvés.

Notre secours est dans le nom du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

PSAUME 124.

QUI confidunt in Domino, sicut mons Sion : * non commovebitur in æternum, qui habitat in Jerusalem.

Montes in circuitu ejus, * et Dominus in circuitu populi sui, ex hoc nunc, et usque in seculum.

Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum; * ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.

Benefac, Domine, bonis, * et rectis corde.

Declinantes autem in obligationes adducet Dominus cum operantibus iniquitatem : * pax super Israël.

CEUX qui se confient dans le Seigneur, seront fermes comme la montagne de Sion : celui qui demeure dans Jérusalem ne sera jamais ébranlé.

Comme les montagnes entourent et défendent Jérusalem, ainsi le Seigneur environne les siens, aujourd'hui et pour toujours.

Il ne laissera pas la verge du pécheur sur l'héritage des justes, de peur que les justes eux-mêmes n'étendent aussi leurs mains vers l'iniquité.

Seigneur, comblez de biens ceux dont le cœur est bon et droit.

Mais ceux qui marchent dans des voies obliques, le Seigneur les confondra avec ceux qui commettent l'iniquité : la paix sera sur Israël.

De la Purification à l'Avent.

Ant. In odorem unguentorum tuorum currimus; adolescentulæ dilexerunt te nimis.

Ant. Nous courons à l'odeur de vos parfums : les jeunes filles vous aiment avec tendresse.

Pendant l'Avent.

Ant. Ne craignez point, Marie; vous avez trouvé grâce devant le Seigneur : vous concevrez et vous mettrez au monde un fils, alleluia.

Ant. Ne timeas, Maria; invenisti gratiam apud Dominum. Ecce concipies et paries filium, alleluia.

De Noël à la Purification.

Ant. Dans le buisson ardent que vit Moïse et qui se consumait sans brûler, nous reconnaissons la figure de votre admirable virginité, que votre fécondité n'a point blessée : mère de Dieu, intercédez pour nous.

Ant. Rubum quem viderat Moyses incombustum, conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem : Dei genitrix, intercede pro nobis.

De Noël à l'Avent.

Capitule. J'ai pris racine dans le peuple que le Seigneur a honoré, et qu'il a choisi pour sa portion et son héritage ; et ma demeure est dans l'assemblée de tous les saints.

℟. Rendons grâces à Dieu.

Capitule. Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hereditas illius, et in plenitudine sanctorum detentio mea.

℟. Deo gratias.

Pendant l'Avent.

Capitule. Le Seigneur lui donnera le trône de David son père, et il régnera éternellement dans la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Vous êtes bénie entre toutes les femmes; ℟. Et le fruit de vos entrailles est béni.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Capitule. Dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis.

℟. Deo gratias.

℣. Benedicta tu in mulieribus; ℟. Et benedictus fructus ventris tui.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

CONCED
fragil
dium : u
nitricis
intercess
nostris i
mus; Pe
nostrum

Oratlon

Oratlon D

℣. De
etc.

IN con
I captiv
sumus si
Tunc
os nostru
tra exult

De la Purification à l'Avent.

OREMUS.

CONCEDE, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium : ut quæ sanctæ Dei genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus; Per eundem Dominum nostrum.

PRIONS.

DIEU de bonté, accordez à notre faiblesse le secours de votre grâce, et comme nous honorons la mémoire de la sainte mère de Dieu, faites que, par le secours de son intercession, nous puissions nous relever de nos iniquités; Par le même N. S. J.-C.

ŷ. Domine, exaudi; etc., p. 432.

Pendant l'Avent.

Oraison Deus, qui de beatæ Mariæ, etc., p. 431. — ŷ, Domine, etc., p. 432.

De Noël à la Purification.

Oraison Deus, qui salutis æternæ, etc., p. 431. — ŷ, Domine, etc., p. 432.



A NONE.

Ave, Maria, etc.

ŷ. Deus, in adjutorium, | O Dieu, venez, etc.
etc.

Hymne Memento, p. 434.

PSAUME 125.

IN convertendo Dominus captivitatem Sion, * facti sumus sicut consolati.

Tunc repletum est gaudio os nostrum, * et lingua nostra exultatione.

QUAND le Seigneur ramena les captifs de Sion, nous fûmes comblés de consolation.

Notre bouche fut remplie de joie, et notre langue chanta l'hymne d'allégresse.

Alors on a dit parmi les nations : Le Seigneur a fait pour eux de grandes choses.

Où, le Seigneur a fait pour nous de grandes choses : nous avons été transportés de terre.

Ramezes, Seigneur, dans nos captivités, comme vous ramenez les torrents dans une terre desséchée.

Ceux qui sèment dans les larmes moissonneront dans l'allégresse.

Ils allaient et pleuraient en répandant leur semence ;

Mais bientôt ils viendront pleins de joie, portant leurs gerbes dans leurs mains.

Tunc dicent intelligentes : Magnificavit Dominus facere cum eis.

Magnificavit Dominus facere nobiscum : * facti sumus instantes.

Convertite, Domine, captivitatem nostram, * sicut torrentes in austro.

Qui seminant in lacrymis, * in exultatione metent.

Euntes ibant et flebant, * mittentes semina sua ;

Venientes autem venient eum exultatione, * portantes manipulos suos.

PSAUME 126.

Si le Seigneur ne bâtit lui-même la maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la construisent.

Si le Seigneur ne garde lui-même la cité, c'est en vain que veille celui qui la garde.

Inutilement vous vous lèvez avant le jour, vous qui cherchez le pain de la douleur ; ne vous levez qu'après le sommeil.

Que Dieu donne à ceux qu'il aime : les enfants sont un héritage qui vient du Seigneur ; la fécondité est une récompense.

Les enfants des opprimés seront comme les fleches dans une main puissante.

Heureux celui dont ils ont rempli les désirs : il ne sera pas confondu lorsqu'il répondra à ses ennemis dans les tribunaux d'Israël.

Nisi Dominus ædificaverit domum, * in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem, * frustra erunt qui custodit eam.

Vanum est vestrum surgere : * sicut antequam sederitis, qui inducatis panem doloris.

Cùm dederit dilectis suis somnum : * ecce hæc merces Domini, filii ; merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis, * ita filii arcussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex iustis ; * non confundetur, cùm loquetur inimicis suis in porta.

BEATI
Do
lant in
Labc
quia
es, et
Uxor
dans
tuæ.
Fili
varum
tuæ.
Ecce
* qui t
Bene
Sion ;
lem o
tuæ.

Et
tuorum
Israël.

Ant
filia J
castror

Ant
fiat m
tuum.

Ant
nobis
nes v

PSAUME 127.

BEATI omnes qui timent
Dominum, * qui ambu-
lant in viis ejus.

Labores manuum tuarum
quia manducabis, * beatus
es, et bene tibi erit.

Uxor tuâ sicut vitis abun-
dans * in lateribus domûs
tuæ.

Filii tui sicut novellæ oli-
varum, * in circuitu mensæ
tuæ.

Ecce sic benedicetur homo
* qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex
Sion ; * et videas bona Jerusa-
lem omnibus diebus vitæ
tuæ.

Et videas filios filiorum
tuorum, * pacem super
Israël.

HEURÉUX ceux qui craignent le
Seigneur et qui marchent
dans ses voies.

Vous vivrez du fruit du tra-
vail de vos mains ; vous êtes
heureux, et tout vous réussira.

Votre femme sera, dans l'in-
térieur de votre maison, comme
une vigne fertile.

Vos enfants seront, autour de
votre table, comme de jeunes
plants d'oliviers.

Ainsi sera béni l'homme qui
craint le Seigneur.

Que le Seigneur répande de
Sion ses bénédictions sur vous,
et qu'il vous fasse voir, tous les
jours de votre vie, la prospérité
de Jérusalem.

Et puissiez-vous voir les en-
fants de vos enfants, et la paix
dans Israël.

De la Purification à l'Avent.

Ant. Pulcra es et decora,
filia Jerusalem ; terribilis ut
castrorum acies ordinata.

Ant. Vous êtes belle et majes-
tueuse, fille de Jérusalem ; vous
êtes terrible comme une armée
rangée en bataille.

Avant l'Avent.

Ant. Ecce ancilla Domini,
fiat mihi secundum verbum
tuum.

Ant. Voici la servante du Sei-
gneur, qu'il me soit fait selon
votre parole.

De Noël à la Purification.

Ant. Ecce Maria genuit
nobis Salvatorem quem Joan-
nes videns exclamavit, di-

Ant. Voici Marie qui nous a
enfanté le Sauveur, duquel saint
Jean s'écria, lorsqu'il le vit ;

Voici l'agneau de Dieu, voici celui qui efface les péchés du monde, alleluia. | cens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi, alleluia.

De Noël à l'Avent.

Capitule. J'ai répandu une odeur suave, pareille à celle de la cannelle et du baume; une odeur aussi douce et aussi agréable que celle de la myrrhe la plus excellente.

℞. Rendons grâces à Dieu.

℣. Vous êtes demeurée vierge sans tache après votre enfantement; ♀. Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Capitule. In plateis sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi; quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris.

℞. Deo gratias.

℣. Post partum, virgo inviolata permansisti; ♀. Dei genitrix, intercede pro nobis.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Pendant l'Avent.

Capitule. Une Vierge concevra et mettra au monde un fils, qui sera appelé Emmanuel; il mangera le beurre et le miel, en sorte qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

℞. Rendons grâces à Dieu.

℣. L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie, ♀. Et elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, écoutez ma prière; ♀. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Capitule. Ecce Virgo concipiet et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel: butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum et eligere bonum.

℞. Deo gratias.

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ, ♀. Et concepit de Spiritu sancto.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

℣. Domine, exaudi orationem meam; ♀. Et clamor meus ad te veniat.

FAMULO
sum
ignosce;
de actibu
mus, ge
mini nos
vemur;
num nos
tum. ♀.

Oraison I

Oraison D

Deus,

DIXIT
meo
meis,
Donec
tuos * sca
rum.

Virgan
tet Domi

De la Purification à l'Avent.

OREMUS.

FAMULORUM tuorum, quos sumus, Domine, delictis ignosce; ut qui tibi placere de actibus nostris non valeamus, genitricis Filii tui Domini nostri intercessione salvemur; Per eundem Dominum nostrum Jesum Christum. R. Amen.

PRIONS.

PARDONNEZ, s'il vous plait, Seigneur, les fautes de vos serviteurs; et, dans l'impuissance où nous sommes de vous plaire par nos propres mérites, accordez-nous le salut par l'intercession de celle que vous avez choisie pour être la mère de votre Fils notre Seigneur; Par le même notre Seigneur Jésus-Christ. R. Ainsi soit-il.

†. Domine exaudi, p. 452.

Pendant l'Avent.

Oraison Deus, qui de beate Mariæ, p. 431. — †. Domine, exaudi, p. 452.

De Noël à la Purification.

Oraison Deus, qui salutis æternæ, p. 431. — †. Domine, exaudi, p. 452.



A VÉPRES.

Ave, Mariæ.

Deus, in adjutorium, etc. | O Dieu, venez, etc.

PSAUME 109.

DIXIT Dominus Domino meo : * Sede à dextris meis, Donec ponam inimicos tuos * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emit-
tet Dominus ex Sion : * do-

Le Seigneur a dit à son Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, Jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puis-

sance : dominez au milieu de vos ennemis.

La souveraineté sera avec vous au jour de votre force, dans la splendeur des saints : Je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

Le Seigneur l'a juré, et il ne révoquera pas son serment, vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech.

Le Seigneur est à votre droite, il brisera les rois au jour de sa colère.

Il jugera les nations, il consommera la ruine de vos ennemis ; il écrasera sur la terre la tête d'un grand nombre.

Le Christ néanmoins boira dans sa course de l'eau du torrent, et c'est par là qu'il s'élévera dans la gloire.

minare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum : ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non penitebit eum : Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis, confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in viâ bibet ; propterea exaltabit caput.

De la Purification à l'Avent.

Ant. Pendant que le Roi se reposait dans mon sein, le nard dont j'étais parfumée a répandu son odeur.

Ant. Dum esset Rex in cubitu suo, nardus meæ dedit odorem suavitatis.

Pendant l'Avent.

Ant. L'Ange Gabriel a été envoyé à la Vierge Marie, que Joseph avait épousée.

Ant. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam virginem, desponsatam Joseph.

De Noël à la Purification.

Ant. O prodige admirable ! le Créateur du genre humain, prenant un corps animé, a daigné naître d'une vierge ; et, se faisant homme sans l'opération de l'homme, il nous a rendus participants de sa divinité.

Ant. O admirabile commercium ! Creator generis humani, animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est, et, procedens homo sine semine, largitus est nobis suam deitatem.

LAUDANUM
num
Domini.

Sit non
dictum,
usque in

A solis
casum,
Domini.

Excelsus
tes Domi
los gloria

Quis s
noster, q
* et hum
et in terr

Suscite
* et de s
perem,

Ut coll
cipibus,
populi su

Qui ha
in domo
lætantem

Ant. L
meo, et
plexabit

Ant.
plena, I
nedicta
leluia.

PSAUME 112.

LAUDATE, pueri, Domini; * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, * ex hoc nunc, et usque in seculum.

A solis ortu usque ad occasum, * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus, et super caelos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit in caelo et in terra?

Suscitans à terrâ inopem, et de stercore erigens pauperem,

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo; * matrem filiorum lætantem.

SERVITEURS de Dieu, louez le Seigneur, et célébrez son nom.

Que le nom du Seigneur soit béni, maintenant et dans tous les siècles.

De l'orient jusqu'à l'occident, le nom du Seigneur est digne de louanges.

Le Seigneur domine sur tous les peuples, et sa gloire est au-dessus des cieux.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu qui réside au plus haut des cieux, et abaisse ses regards sur tout ce qui est au-dessous de lui dans le ciel et sur la terre?

Il tire le faible de la poussière, il élève le pauvre du sein de l'abjection,

Pour le placer avec les princes, avec les princes de son peuple.

Il donne à celle qui était stérile la joie de se voir, dans sa maison, mère de plusieurs enfants.

De la Purification à l'Avent.

Ant. Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.

Ant. Sa main gauche est placée sous ma tête, et sa main droite m'entoure.

Pendant l'Avent.

Ant. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus, alleluia.

Ant. Je vous salue, Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, alleluia.

De Noël à la Purification.

Ant. Lorsque vous êtes né d'une Vierge par un mystère ineffable, les Ecritures ont été accomplies ; vous êtes descendu comme la pluie sur une prairie, et vous êtes venu pour sauver le genre humain : nous vous louons et vous bénissons, ô notre Dieu.

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt Scripturæ : sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum ; te laudamus, Deus noster.

Psaume Lætatus sum, p. 439

De la Purification à l'Avent.

Ant. Je suis noire, mais je suis belle, filles de Jérusalem ; c'est pour cela que le Roi m'a aimée et m'a introduite dans sa demeure.

Ant. Nigra sum, sed formosa, filia Jerusalem ; ideo dilexit me Rex, et introduxit me in cubiculum suum.

Pendant l'Avent.

Ant. Ne craignez point, Marie, vous avez trouvé grâce devant le Seigneur : vous concevrez et vous mettrez au monde un fils, alleluia.

Ant. Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum : ecce concipies et paries filium, alleluia.

De Noël à la Purification.

Ant. Dans le buisson ardent que vit Moïse, et qui brûlait sans se consumer, nous reconnaissons la figure de votre admirable virginité, que votre fécondité n'a point blessée : mère de Dieu, intercédez pour nous.

Ant. Rubum quem viderat Moyses incombustum, conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem : Dei genitrix, intercede pro nobis.

Psaume Nisi Dominus, p. 446.

Ant. J
imbor ab
amica me

Ant. D
dom Davi
nabit in

Ant. G
so, orta
Virgo pe
laudamu

L
num
um, Sio
Quoni
portarun
dixit fili

Qui p
cem, *
tiat te ;

Qui en
terræ, *
mo ejus
* nebula
git.

Mittit
ut bucc
frigoris

Emit
liquefac
ejus, et

De la Purification à l'Avent.

Ant. Jam hiems transiit, imbor ablit et recessit; surge, amica mea, et veni.

Ant. Déjà l'hiver est passé, les pluies ont cessé; levez-vous, ma bien-aimée, et venez.

Pendant l'Avent.

Ant. Dabit ei Dominus sedem David patris ejus, et regnabit in æternum.

Ant. Le Seigneur lui donnera le trône de David son père, et il règnera éternellement.

De Noël à la Purification.

Ant. Germinavit radix Jesse, orta est stolla ex Jacob; Virgo peperit Salvatorem: te laudamus, Deus noster.

Ant. Un rejeton est sorti de Jessé, une étoile de la maison de Jacob a paru; une Vierge a enfanté le Sauveur: nous vous louons, ô notre Dieu!

PSAUME 147.

LAUDA, Jerusalem, Dominum: * lauda Deum tuum, Sion;

Quoniam confortavit seros portarum tuarum; * benedixit filiis tuis in te;

Qui posuit fines tuos pacem, * et adipe frumenti satiat te;

Qui emittit eloquium suum terræ, * velociter currit sermo ejus;

Qui dat nivem sicut lanam, * nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas; * ante faciem frigoris ejus quis sustinebit?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea: * flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

JERUSALEM, louez le Seigneur: Sion, louez votre Dieu;

Car il a fortifié les barrières de vos portes; il a béni les enfants nés au milieu de vous;

Il a établi la paix sur vos frontières; il vous nourrit du froment le plus pur;

Il envoie sa parole, et sa parole parcourt rapidement la terre;

Il fait tomber la neige comme des flocons de laine, et il répand les frimas comme la poussière.

Il couvre la terre de glace; qui pourrait alors résister aux rigueurs d'un froid extrême?

Il commande, et la glace se fond: le vent du midi souffle, et les eaux s'écoulent.

ORAIISON.

QUE l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie toujours vierge nous protège, Seigneur, et nous conduise à l'éternité bienheureuse ; Par N. S. J. - C. votre Fils, etc. *n.* Ainsi soit-il.

OREMUS.

BEATÆ et gloriosæ semper virginis Mariæ, quæsumus, Domine, intercessio gloriosa nos protegat, et ad vitam perducat æternam ; Per Dominum nostrum, etc. *n.* Amen.

℟. Domine, jusqu'au p. Deo gratias, p. 432.

BÉNÉDICTION.

QUE le Seigneur tout-puissant et miséricordieux, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, nous bénisse et nous garde. *n.* Ainsi soit-il.

BENEDICAT et custodiat nos Dominus, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. *n.* Amen.

Pendant l'Avent.

Ant. Le Saint-Esprit descendra sur vous, Marie; ne craignez point, vous porterez le Fils de Dieu dans votre sein; alleluia.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Ant. Spiritus sanctus in te descendet, Maria; ne timeas, habebis in utero Filium Dei, alleluia.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.

℟. Domine, exaudi, p. 432. — Oraison Deus, qui de beatæ, p. 431. — Domine, exaudi, etc., p. 432. — Bénédiction Benedicat et custodiat, ci-dessus.

De Noël à la Purification.

Ant. O grand mystère qui nous appelle à l'héritage du ciel ! le sein d'une vierge est devenu le temple de Dieu ; ce Dieu ne s'est point souillé en prenant chair dans ses chastes entrailles ; toutes les nations viendront, et diront : Gloire à vous, Seigneur.

Ant. Magnum hæreditatis mysterium ! templum Dei factus est uterus nesciens virum : non est pollutus ex ea carnis assumens ; omnes gentes venient, dicentes : Gloria tibi, Domine.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

γ. Domine, exaudi, p. 432. — *Oraison* Deus, qui, salutis æternæ, p. 431,
— γ. Domine, exaudi, p. 432. — *Bénédiction* Benedicat et custodiat, p. 462.

On dit ensuite une des Antiennes suivantes.

ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE.

Pendant l'Avent.

A L M A Redemptoris mater,
quæ pervia cœli
Porta manes, et stella maris,
succurre cadenti,
Surgere qui curat, populo: tu
quæ genuisti,
Naturâ mirante, tuum sanc-
tum genitorem:
Virgo priùs ac posteriùs, Ga-
brielis ab ore
Sumens illud Ave, peccato-
rum miserere.

γ. Angelus Domini nun-
tiavit Mariæ; η. Et concepit
de Spiritu sancto.

OREMUS.

GRATIAM tuam, quæsumus,
Domine, mentibus nostris
infunde; ut qui, Angelo nun-
tiantie, Christi Filii tui In-
carnationem cognovimus,
per Passionem ejus et Cru-
cem ad Resurrectionis glo-
riam perducamur; Per eum-
dem Christum Dominum
nostrum. η. Amen.

MÈRE auguste du Rédempteur,
porte du ciel toujours ou-
verte, étoile de la mer, venez au
secours d'un peuple qui veut se
relever de ses chutes. Vous qui,
par un prodige dont s'étonne la
nature, avez enfanté votre créa-
teur sans jamais cesser d'être
vierge; vous qui avez reçu cette
glorieuse salutation de l'Ange
Gabriel, ayez pitié des pécheurs.

γ. L'Ange du Seigneur a an-
noncé à Marie, η. Et elle a conçu
par l'opération du Saint-Esprit.

DAIGNEZ, Seigneur, répandre
votre grâce dans nos âmes,
afin qu'ayant connu par le mi-
nistère de l'Ange l'Incarnation
de Jésus-Christ votre Fils, nous
puissions, par les mérites de sa
Passion et de sa Croix, parvenir
à la gloire de sa Résurrection;
Par le même Jésus-Christ notre
Seigneur. η. Ainsi soit-il.

De l'Avent à la Purification inclusivement.

Alma Redemptoris mater, p. 463.

ÿ. Vous êtes demeurée vierge sans tache après votre enfantement. n. O mère de Dieu, priez pour nous.

PRIONS.

O DIEU, qui, en rendant féconde la virginité de l'heureuse Marie, avez assuré au genre humain le salut éternel, faites-nous éprouver, s'il vous plaît, combien est puissante auprès de vous l'intercession de celle par laquelle nous avons reçu l'auteur de la vie, notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils. n. Ainsi soit-il.

ÿ. Post partum virgo inviolata permansisti. n. Dei genitrix, intercede pro nobis.

OREMUS.

DEUS, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fecundâ, humano generi præmia præstitisti, tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. n. Amen.

Depuis la Purification jusqu'au Jeudi saint.

JE vous salue, Reine du ciel; je vous salue, Reine des Anges : tige sacrée, porte sainte d'où est sortie la lumière du monde; Réjouissez-vous, Vierge glorieuse, belle par-dessus tout et vraiment ravissante ! Je vous salue, et priez pour nous Jésus-Christ.

ÿ. Rendez-moi digne de chantez vos louanges, Vierge sainte. n. Obtenez-moi la force de triompher de vos ennemis.

PRIONS.

DIEU de bonté, accordez à notre faiblesse le secours de votre grâce, et comme nous honorons la mémoire de la sainte mère de Dieu, faites que, par le secours

AVE, Regina cœlorum, Ave, Domina Angelorum : Salve, radix; salve, porta, Ex qua mundo lux est orta : Gaude, Virgo gloriosa, Super omnes speciosa : Vale, ô valde decora : Et pro nobis Christum exora.

ÿ. Dignare me laudare te, Virgo sacrata. n. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

OREMUS.

CONCEDE, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium : ut qui sanctæ Dei genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à

A COMPLIES.

nostris iniquitatibus resurgamus; Per eundem Christum.

de son intercession nous relever de nos iniquités; Par le même J.-C. N. S.

Pendant le Temps pascal.

REGINA cœli, lætare, alleluia;

Quia quem meruisti portare, alleluia,

Resurrexit sicut dixit, alleluia.

Ora pro nobis Deum, alleluia.

ÿ. Gaude, et lætare, Virgo Maria, alleluia, ñ. Quia surrexit Dominus verè, alleluia.

OREMUS.

DEUS, qui per Resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es, præsta, quæsumus, ut per ejus genitricem Virginem Mariam, perpetuæ capiamus gaudia vitæ; Per eundem Christum Dominum nostrum. ñ. Amen.

REINE du ciel, réjouissez-vous, alleluia, puisque celui que vous avez mérité de porter dans votre sein, alleluia, est ressuscité comme il l'a dit, alleluia. Priez Dieu pour nous, alleluia.

ÿ. Réjouissez-vous et tressaillez de joie, ô Marie toujours vierge, alleluia, ñ. Parce que le Seigneur est véritablement ressuscité, alleluia.

Oraison.

O DIEU, qui, par la Résurrection de votre Fils notre Seigneur Jésus-Christ, avez daigné réjouir le monde, faites, nous vous en prions, que par sa sainte mère la Vierge Marie, nous participions aux joies de la vie éternelle; Nous vous le demandons par le même J.-C. N. S. ñ. Ainsi soit-il.

Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.

SALVE, Regina, mater misericordiae; vita, dulcedo et spes nostra, salve. Ad te clamamus, exules filii Evæ, ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum, benedictum fructum

SALUT, ô Reine, mère de miséricorde; notre vie, notre douceur et notre espérance, salut. Enfants d'Ève, malheureux exilés, nous élevons nos cris vers vous; nous soupirons vers vous, gémissants et pleurants dans cette vallée de larmes. Oh! de grâce, notre avocate, tournez donc vers nous vos regards mi-

Il annonce ses oracles à Jacob, sa loi et ses jugements à Israël.

Qui annuntiat verbum suum Jacob, * justitias et judicia sua Israël.

Il n'a pas agi de même avec toutes les nations, et il ne leur a pas manifesté ses ordonnances.

Non fecit taliter omni nationi, * et judicia sua non manifestavit eis.

De la Purification à l'Avent.

Ant. Sainte mère de Dieu, vous êtes admirable et pleine de douceur au milieu de vos délices.

Ant. Speciosa facta es et suavis in deliciis tuis, * Dei genitrix.

Pendant l'Avent.

Ant. Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.

Ant. Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum.

De Noël à la Purification.

Ant. Voici Marie qui nous a enfanté le Sauveur, duquel saint Jean s'écria, lorsqu'il le vit: Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui efface les péchés du monde, alleluia.

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem; quem Joannes videns exclamavit, dicens: Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi, alleluia.

De Noël à l'Avent.

Capitule. J'ai été créée dès le commencement et avant les siècles; je ne cesserai point d'être dans la suite des âges; j'ai exercé mon ministère devant le Seigneur dans la maison sainte.

¶. Rendons grâces à Dieu.

Capitule. Ab initio et ante secula creata sum, et usque ad futurum seculum non desinam, et in habitatione sancta coram ipso ministravi.

¶. Deo gratias.

Pendant l'Avent.

Capitule. Un rejeton sortira de la tige de Jessé, et une fleur naîtra de sa racine; l'Esprit du Seigneur se reposera sur elle.

¶. Rendons grâces à Dieu.

Capitule. Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum Spiritus Domini.

¶. Deo gratias.

A V E,
Dei
Atque s
Felix co
Sume
Gabriel
Funda i
Mutans
Solve
Profer
Mala n
Bona c

Mons
Sumat
Qui pro
Tulit e

Virg
Inter o
Nos cu
Mites f
Vita
Iter pa
Ut vide
Semper

Sit la
Summ
Spiritu
Tribus
Ame

Y. D
tuis; I
te Deu

HYMNE. *

AVE, maris stella,
Dei mater alma,
Atque semper virgo,
Felix cœli porta.

Sumens illud Ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Solve vincula reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus.

Virgû singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,
Iter para salutem;
Ut videntes Jesum,
Semper collætémur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritus sancto,
Tribus honor unus.
Amen.

ÿ. Divisa est gemitia labiis
tuis; R. Propterea benedixit
tuo Deus in æternum.

JE vous salue, étoile de la mer,
O'auguste mère de Dieu, et tou-
jours vierge, porte fortunée du
ciel.

Vous qui avez agréé le salut
de l'Ange Gabriel, daignez, en
changeant le nom d'Ève, nous
établir dans la paix.

Brisez les fers des coupables,
rendez la lumière aux aveugles,
chassez loir de nous tous les
maux, demandez pour nous tous
les biens.

Montrez que vous êtes notre
mère, et que par vous reçoive
nos prières celui qui, né pour
nous, a bien voulu être votre fils.

Vierge incomparable, douce
entre toutes les vierges, obtenez-
nous, avec le pardon de nos
fautes, la douceur et la chasteté.

Obtenez-nous une vie pure,
écartez de notre chemin tout dan-
ger, afin qu'admis à contempler
Jésus, nous goûtions les joies
éternelles.

Louange à Dieu le Père, louange
à Jésus-Christ notre Seigneur,
louange au Saint-Esprit: qu'un
même et souverain hommage
soit rendu à la sainte Trinité.

Ainsi soit-il.

ÿ. La grâce est répandue sur
vos lèvres; R. Parce que Dieu
vous a bénie pour l'éternité.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE.

MON âme glorifie le Seigneur,

Et mon esprit est ravi de joie
en Dieu mon Sauveur ;

Parce qu'il a regardé la bassesse
de sa servante : désormais toutes
les générations m'appelleront
bienheureuse.

Car le Tout-Puissant a fait en
moi de grandes choses ; et son
nom est saint.

Sa miséricorde se répand d'âge
en âge sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son
bras, et confondu les pensées
des superbes.

Il a renversé de leurs trônes
les puissants, et il a élevé les
humbles.

Il a comblé de biens ceux qui
étaient affamés, et renvoyé les
mains vides ceux qui étaient
dans l'abondance.

Il a pris sous sa garde Israël
son serviteur, se souvenant de
sa miséricorde ;

Comme il l'avait promis à nos
pères, à Abraham et à sa posté-
rité dans tous les siècles.

MAGNIFICAT * anima mea
Dominum,

Et exultavit spiritus meus
* in Deo salutari meo ;

Quia respexit humilitatem
ancillæ suæ : * ecco enim
ex hoc beatam me dicent om-
nes generationes.

Quia fecit mihi magna qui
potens est ; * et sanctum no-
men ejus.

Et misericordia ejus à pro-
genie in progenies * timentibus
eum.

Fecit potentiam in brachio
suo : * dispersit superbos
mente cordis sui.

Deposuit potentes de sedè,
* et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis,
* et divites dimisit inanes.

Suscepit Israël puerum
suum, * recordatus miseri-
cordiæ suæ,

Sicut locutus est ad patres
nostros : * Abraham, et se-
mini ejus in secula.

De la Purification à l'Avent.

Ant. Heureuse mère, Vierge
sans tache, glorieuse Reine du
monde, intercédez pour nous
auprès du Seigneur.

Ant. Beata mater, et intacta
Virgo, gloriosa Regina mundi,
intercede pro nobis ad Do-
minum.

De Pâques au Samedi avant la Trinité.

Ant. Regina cœli ; lætare, alleluia ; quia quem meruisti portare, alleluia, resurrexit sicut dixit, alleluia : ora pro nobis Deum, alleluia.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.

Ant. Reine du ciel, réjouissez-vous, alleluia, puisque celui que vous avez mérité de porter dans votre sein, alleluia, est ressuscité comme il l'a dit, alleluia ; priez Dieu pour nous, alleluia.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

ŷ. Domine, exaudi, p. 432.

OREMUS.

CONCEDE nōs famulos tuos, quæsumus, Domine Deus, perpetuâ mentis et corporis sanitatē gaudere, et gloriosâ beatæ Mariæ semper virginis intercessione, a præsentī liberari tristitiâ, et æternâ perfrui lætitiâ ; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, etc. R. Amen.

PRIONS.

DAIGNEZ, Seigneur, donner en tout temps à vos serviteurs la santé de l'âme et du corps, et accordez-nous, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, la grâce d'être délivrés des maux de la vie présente, et de jouir dans le ciel de l'éternelle félicité ; Par N. S. J.-C. votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne, etc. R. Ainsi soit-il.

Pendant l'Avent.

Ant. Spiritus sanctus in te descendet, Maria ; ne timeas, habebis in utero Filium Dei, alleluia.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.

Ant. Le Saint-Esprit descendra sur vous, Marie : ne craignez point, vous porterez le Fils de Dieu dans votre sein, alleluia.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

ŷ. Domine, exaudi, p. 432. — Oraison Deus, qui de beatæ Mariæ, p. 431.

De Noël à la Purification.

Ant. O grand mystère qui nous appelle à l'héritage du ciel ! le sein d'une vierge est devenu le temple de Dieu, car Dieu ne s'est point souillé en prenant chair dans ses chastes entrailles : toutes les nations viendront, et diront : Gloire à vous, Seigneur. Seigneur, ayez pitié de nous. Jésus-Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

Ant. Magnum hæreditatis mysterium ! templum Dei factus est uterus nesciens virum : non est pollutus ex eâ carnem assumens : omnes gentes venient, dicentes : Gloria tibi, Domine.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.

ÿ. Domine, exaudi, p. 432. — *Oraison* Deus, qui salutis æternæ, p. 431.

Durant l'année jusqu'à l'Avent.

ANTIENNE A TOUS LES SAINTS.

SAINTS de Dieu, daignez tous intercéder pour notre salut et pour celui de tout le monde.

ÿ. Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur, et tressaillez de joie : ñ. Et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

SANCTI Dei omnes, intercedere dignemini pro nostra omniumque salute.

ÿ. Lætaminî in Domino, et exultate, justi : ñ. Et gloriamini, omnes recti corde.

Oraisons Protege, Domine, et Omnes Sancti, p. 432. — ÿ. Domine, exaudi, p. 432.

Pendant l'Avent.

Ant. Le Seigneur viendra accompagné de tous ses Saints, et l'on verra éclater en ce jour-là une grande lumière, alleluia.

ÿ. Le Seigneur apparaîtra sur une nuée blanche, ñ. Et mille et mille Saints paraîtront avec lui.

Ant. Ecce Dominus veniet, et omnes Sancti ejus cum eo, et erit in die illâ lux magna, alleluia.

ÿ. Ecce apparebit Dominus super nubem candidam, ñ. Et cum eo Sanctorum millia.

Oraison Conscientias nostras, p. 433. — ÿ. Domine, exaudi, p. 432.

A COMPLIES.

Ave, Maria.

CONVERTE NOS, Deus salutaris noster; R. Et averte iram tuam à nobis.

ÿ. Deus in adjutorium meum intende, etc.

CONVERTISSEZ-NOUS à vous, O Dieu notre sauveur, R. Et détournez de nous votre colère.

ÿ. O Dieu, venez à mon aide, etc.

PSAUME. 128.

SÆPE expugnaverunt me à juventute mea, * dicat nunc Israël :

Sæpe expugnaverunt me à juventute mea, * etenim non potuerunt mihi.

Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores : * prolongaverunt iniquitatem suam.

Dominus justus concidit cervices peccatorum : * confundantur et convertantur retrorsum, omnes qui oderunt Sion.

Fiant sicut fœnum tectorum, * quod, priusquam evelatur, exaruit :

De quo non implevit manum suam, qui metit ; * et sinum suum, qui manipulos colligit.

Et non dixerunt qui præteribant : Benedictio Domini super vos : * benediximus vobis in nomine Domini.

C'EST maintenant qu'Israël peut se dire : Mes ennemis m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse :

Ils ont souvent renouvelé leurs attaques, et ils n'ont rien pu contre moi.

Les pécheurs ont frappé sur moi à coups redoublés : ils m'ont fait sentir longtemps leurs injustices.

Mais le Seigneur est juste, et il a brisé la tête des pécheurs : que tous ceux qui haïssent Sion soient ainsi confondus et réduits à une fuite honteuse.

Qu'ils soient comme l'herbe des toits, qui sèche avant qu'on l'arrache :

Qui ne remplit jamais la main du moissonneur, ni le sein de celui qui recueille les gerbes.

Et ceux qui passaient n'ont pas dit : Que la bénédiction du Seigneur soit sur vous : nous vous bénissons au nom du Seigneur.

PSAUME 130.

SEigneur, mon cœur ne s'est
point enorgueilli, mes yeux
ne se sont point élevés avec
fierté;

Je n'ai pas recherché la gran-
deur et l'éclat, ni affecté ce qui
était au-dessus de moi.

Si je n'ai pas eu d'humbles
sentiments, et si mon cœur s'est
enflé d'orgueil,

Que mon âme soit réduite à
l'état d'un enfant que sa mère
vient de sevrer.

Qu'Israël espère dans le Sei-
gneur, maintenant et à jamais.

DOMINE, non est exaltatum
cor meum, * neque elati
sunt oculi mei;

Neque ambulavi in mag-
nis, * neque in mirabilibus
super me.

Si non humiliter sentie-
bam, * sed exaltavi animam
meam;

Sicut ablactatus est super
matre suâ, * ita retributio in
animâ meâ.

Speret Israël in Domino, *
ex hoc nunc et usque in secu-
lum.

Hymne Memento, p. 434.

De Noël à l'Avent.

Capitule. Je suis la mère du
saint amour, de la crainte, de la
grandeur, et de l'espérance
sainte.

n. Rendons grâces à Dieu.

y. Priez pour nous, ô sainte
mère de Dieu, n. Afin que nous
devenions dignes des promesses
de Jésus-Christ.

Capitule. Ego mater pul-
cræ dilectionis, et timoris,
et magnitudinis, et sanctæ
spei.

n. Deo gratias.

y. Ora pro nobis, sancta
Dei genitrix; n. Ut digni
efficiamur promissionibus
Christi.

Pendant l'Avent.

Capitule. Une Vierge concevra
et mettra au monde un fils, qui
sera appelé Emmanuel, il man-
gera le beurre et le miel, en
sorte qu'il sache rejeter le mal et
choisir le bien.

n. Rendons grâces à Dieu.

Capitule. Ecco virgo con-
cipiet et pariet filium, et vo-
cabitur nomen ejus Emma-
nuel; butyrum et mel come-
det, ut sciat reprobare malum
et eligere bonum.

n. Deo gratias.

ÿ. Angelus Domini nuntiavit Mariæ, ¶. Et concepit de Spiritu sancto.

ÿ. L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie, ¶. Et elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit.

CANTIQUE DE SIMÉON.

Nunc dimittis servum tuum, Domine, * secundum verbum tuum, in pace;

Quia viderunt oculi mei * salutare tuum,

Quod parasti * ante faciem omnium populorum,

Lumen ad revelationem gentium, * et gloriam plebis tuæ Israël.

C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez aller en paix votre serviteur, selon votre parole,

Puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez,

Et que vous avez destiné pour être manifesté à tous les peuples,

Comme la lumière qui éclairera les nations; et la gloire d'Israël votre peuple.

De la Purification à l'Avent.

Ant. Sub tuum presidium confugimus, sancta Dei genitrix: nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus; sed à periculis cunctis libera nos semper. Virgo gloriosa et benedicta.

Ant. Nous avons recours à votre protection, sainte mère de Dieu: ne rejetez pas les prières que nous vous adressons dans nos pressants besoins; mais obtenez-nous la délivrance de tous les dangers auxquels nous sommes exposés, Ô Vierge comblée de gloire et de bénédictions!

De Pâques à la Trinité.

Ant. Regina cœli, lætare, alleluia; quia quem meruisti portare, alleluia, resurrexit sicut dixit, alleluia: ora pro nobis Deum, alleluia.

ÿ. Domine, exaudi orationem meam; ¶. Et clamor meus ad te veniat.

Ant. Reine du ciel, réjouissez-vous, alleluia, puisque celui que vous avez mérité de porter dans votre sein, alleluia, est ressuscité comme il l'a dit, alleluia; priez Dieu pour nous, alleluia.

ÿ. Seigneur, écoutez ma prière; ¶. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

ORAIISON.

QUE l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie toujours vierge nous protège, Seigneur, et nous conduise à l'éternité bienheureuse ; Par N. S. J. - C. votre Fils, etc. *ñ.* Ainsi soit-il.

OREMUS.

BEATÆ et gloriosæ semper virginis Mariæ, quæsumus, Domine, intercessio gloriosa nos protegat, et ad vitam perducat æternam ; Per Dominum nostrum, etc. *ñ.* Amen.

ñ. Domine, *jusqu'au ñ.* Deo gratias, p. 432.

BÉNÉDICTION.

QUE le Seigneur tout-puissant et miséricordieux, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, nous bénisse et nous garde. *ñ.* Ainsi soit-il.

BENEDICAT et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. *ñ.* Amen.

Pendant l'Avent.

Ant. Le Saint-Esprit descendra sur vous, Marie; ne craignez point, vous porterez le Fils de Dieu dans votre sein, alleluia.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Ant. Spiritus sanctus in te descendet, Maria; ne timeas, habebis in utero Filium Dei, alleluia.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.

ñ. Dominus, exaudi, p. 432. — *Oraison* Deus, qui de beatæ, p. 431. — Domine, exaudi, etc., p. 432. — *Bénédiction.* Benedicat et custodiat, *ci-dessus.*

De Noël à la Purification.

Ant. O grand mystère qui nous appelle à l'héritage du ciel ! le sein d'une vierge est devenu le temple de Dieu : ce Dieu ne s'est point souillé en prenant chair dans ses chastes entrailles ; toutes les nations viendront, et diront : Gloire à vous, Seigneur.

Ant. Magnum hæreditatis-mysterium ! templum Dei factus est uterus nesciens virum : non est pollutus ex ea carnem assumens ; omnes gentes venient, dicentes : Gloria tibi, Domine.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

†. Domine, exaudi, p. 432. — Oratison Deus, qui, salutis æternæ, p. 431,
— †. Domine, exaudi, p. 432. — Bénédiction Benedicat et custodiat, p. 462.

On dit ensuite une des Antiennes suivantes.

ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE.

Pendant l'Avent.

A L M A Redemptoris mater,
quæ pervia cœli
Porta manes, et stella maris,
succurre cadenti,
Surgeris qui curat, populo : tu
quæ genuisti,
Naturâ mirante, tuum sanc-
tum genitorem :
Virgo prius ac posterius, Ga-
briels ab ore
Sumens illud Ave, peccato-
rum miserere.

†. Angelus Domini nun-
tiavit Mariæ; †. Et concepit
de Spiritu sancto.

OREMUS.

G RATIAM tuam, quæsumus,
Domine, mentibus nostris
infunde; ut qui, Angelo nun-
tiantes, Christi Filii tui In-
carnationem cognovimus,
per Passionem ejus et Cru-
cem ad Resurrectionis glô-
riam perducamur; Per eum-
dem Christum Dominum
nostrum. †. Amen.

MÈRE auguste du Rédempteur,
porte, du ciel toujours ou-
verte, étoile de la mer, donnez au
secours d'un peuple qui veut se
relever de ses chutes. Vous qui,
par un prodige dont s'étonne la
nature, avez enfanté votre créa-
teur sans jamais cesser d'être
vierge; vous qui avez reçu cette
glorieuse salutation de l'Ange
Gabriel, ayez pitié des pécheurs.

†. L'Ange du Seigneur a an-
noncé à Marie, †. Et elle a conçu
par l'opération du Saint-Esprit.

OR

D AIGNEZ, Seigneur, répandre
votre grâce dans nos âmes,
afin qu'ayant connu par le mi-
nistère de l'Ange l'Incarnation
de Jésus-Christ votre Fils, nous
puissions, par les mérites de sa
Passion et de sa Croix, parvenir
à la gloire de sa Résurrection;
Par le même Jésus-Christ notre
Seigneur. †. Ainsi soit-il.

De l'Avent à la Purification inclusivement.

Alma Redemptoris mater, p. 463.

ÿ. Vous êtes demeurée vierge sans tache après votre enfante-ment. ⁊. O mère de Dieu, priez pour nous.

ÿ. Post partum virgo inviolata permansisti. ⁊. Dei genitrix, intercede pro nobis.

PRIONS.

O DIEU, qui, en rendant grande la virginité de la bienheureuse Marie, avez assuré au genre humain le salut éternel, faites-nous éprouver, s'il vous plaît, combien est puissante auprès de vous l'intercession de celle par laquelle nous avons reçu l'autour de la vie, notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils. ⁊. Ainsi soit-il.

OREMUS.

DEUS, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fecundâ, humano generi præmia præstitisti, tribue, quaesumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. ⁊. Amen.

Depuis la Purification jusqu'au Jeudi saint.

JE vous salue, Reine du ciel; je vous salue, Reine des Anges: tige sacrée, porte sainte d'où est sortie la lumière du monde; Réjouissez-vous, Vierge glorieuse, belle par-dessus tout et vraiment ravissante! Je vous salue, et priez pour nous Jésus-Christ.

ÿ. Rendez-moi digne de chanter vos louanges, Vierge sainte. ⁊. Obtenez-moi la force de triompher de vos ennemis.

PRIONS.

DIEU de bonté, accordez à notre faiblesse le secours de votre grâce, et comme nous honorons la mémoire de la sainte mère de Dieu, faites que, par le secours

AVE, Regina cœlorum, Ave, Domina Angelorum: Salve, radix; salve, porta, Ex qua mundo lux est orta: Gaude, Virgo gloriosa, Super omnes speciosa: Vale, ô valde decora: Et pro nobis Christum exora.

ÿ. Dignare me laudare te, Virgo sacrata. ⁊. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

OREMUS.

CONCEDE, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium: ut qui sanctæ Dei genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à

A COMPLIES.

nostris iniquitatibus resurgamus; Per eundem Christum. | de son intercession nous relever de nos iniquités; Par le même J.-C. N. S.

Pendant le Temps pascal.

REGINA cœli, lætare, alleluia;

Quia quem meruisti portare, alleluia,

Resurrexit sicut dixit, alleluia.

Ora pro nobis Deum, alleluia.

ÿ. Gaude, et lætare, Virgo Maria, alleluia, ñ. Quia surrexit Dominus verè, alleluia.

REINE du ciel, réjouissez-vous, alleluia, puisque celui que vous avez mérité de porter dans votre sein, alleluia, est ressuscité comme il l'a dit, alleluia. Priez Dieu pour nous, alleluia.

ÿ. Réjouissez-vous et tressaillez de joie, ô Marie toujours vierge, alleluia, ñ. Parce que le Seigneur est véritablement ressuscité, alleluia.

OREMUS.

DEUS, qui per Resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es, præsta, quæsumus, ut per ejus genitricem Virginem Mariam perpetuæ capiamus gaudia vitæ; Per eundem Christum Dominum nostrum. ñ. Amen.

ORAIISON.

ODIEU, qui, par la Résurrection de votre Fils notre Seigneur Jésus-Christ, avez daigné réjouir le monde, faites, nous vous en prions, que par sa sainte mère la Vierge Marie, nous participions aux joies de la vie éternelle; Nous vous le demandons par le même J.-C. N. S. ñ. Ainsi soit-il.

Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.

SALVE, Regina, mater misericordiæ; vita, dulcedo et spes nostrâ, salve. Ad te clamamus, exules filii Evæ, ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum, benedictum fructum

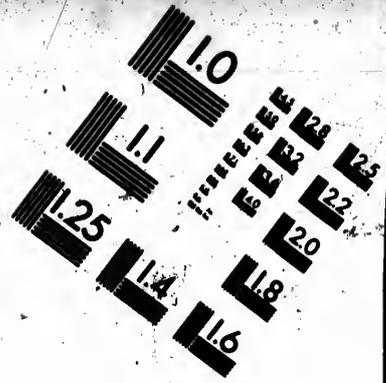
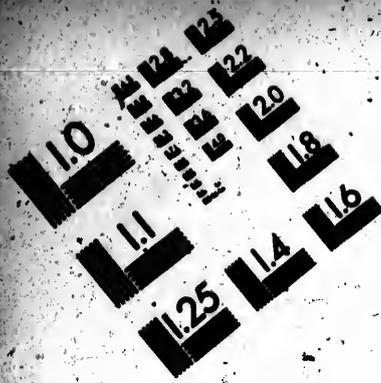
SALUT, ô Reine, mère de miséricorde; notre vie, notre douceur et notre espérance, salut. Enfants d'Ève, malheureux exilés, nous élevons nos cris vers vous; nous soupirons vers vous, gémissants et pleurants dans cette vallée de larmes. Oh! de grâce, notre avocate, tournez donc vers nous vos regards mi-



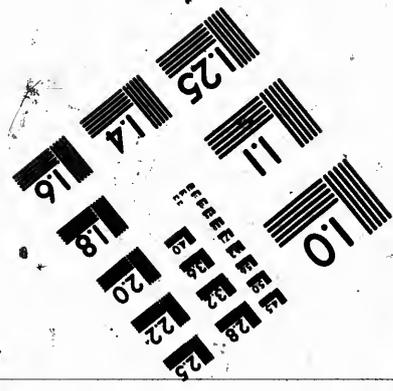
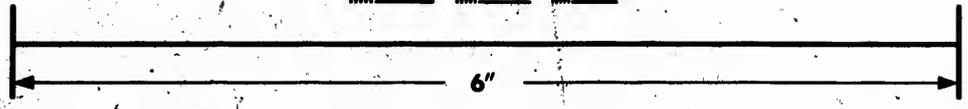








**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

EE 19 23
EE 22
18 20

10
01

séricordieux, et après cet exil, montrez-nous Jésus, le fruit béni de vos entrailles, ô clément, ô charitable, ô douce Vierge Marie!

ÿ. Priez pour nous, sainte mère de Dieu; ʒ. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

ORAIISON.

DIEU tout-puissant et éternel, qui, par la coopération du Saint-Esprit, avez préparé le corps et l'âme de la glorieuse Vierge Marie pour en faire une demeure digne de votre Fils, accordez-nous d'être délivrés des maux présents et de la mort éternelle par l'intercession de celle dont nous célébrons la mémoire avec joie; Nous vous en supplions par le même J.-C. N. S. ʒ. Ainsi soit-il.

ÿ. Que la grâce divine soit toujours avec nous. ʒ. Ainsi soit-il.

ventris tui, nobis post hoc exilium ostende; ô clemens, ô pia, ô dulcis Virgo Maria!

ÿ. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix; ʒ. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

OMNIPOTENS sempiternus Deus, qui gloriosæ Virginis matris Mariæ corpus et animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu sancto cooperante, præparasti; da ut cujus commemoratione lætæmur, ejus piâ intercessionem ab instantibus malis et à morte perpetuâ liberemur; Per eundem Christum Dominum nostrum. ʒ. Amen.

ÿ. Divinum auxilium maneat semper nobiscum. ʒ. Amen.

Pater noster. — Ave, Maria. — Credo.



On c
Psaum

Req
Domi
luceat

DILE
D
meæ.

Qui
mih
vocab

Cir
res m
ferni

Tri
inven

invoc
O I

meam
et jus
seret

Cu
nus:
liber



L'OFFICE

DES MORTS.

On commence cet office sans *Deus in adiutorium*, et à la fin de chaque Psaume on dit, au lieu de *Gloria Patri* :

Requiem æternam dona eis, Domine; * et lux perpetua luceat eis. | Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel; et que la lumière éternelle les éclaire.

A VÊPRES.

PSAUME 114.

DILEXI; * quoniam exaudiet Dominus vocem orationis meæ.

Quia inclinavit aurem suam mihi, * et in diebus meis invocabo.

Circumdederunt me dolores mortis, * et pericula inferni invenerunt me.

Tribulationem et dolorem inveni, * et nomen Domini invocavi.

O Domine, libera animam meam: * misericors Dominus, et justus, et Deus noster miseretur.

Custodiens parvulos Dominus: * humiliatus sum, et liberavit me.

J'AIME le Seigneur, il exaucera ma voix suppliante,

Il a prêté l'oreille à ma prière, je l'invoquerai tous les jours de ma vie.

Les douleurs de la mort m'ont environné, les angoisses du tombeau m'ont saisi.

J'ai rencontré la tribulation et la douleur, et j'ai invoqué le nom du Seigneur.

Seigneur, délivrez mon âme; le Seigneur est miséricordieux et juste, notre Dieu est compatissant.

Le Seigneur garde ceux qui sont simples; j'ai été humilié; et il m'a sauvé.

Rentre dans ton repos, ô mon âme, car le Seigneur t'a comblée de biens.

Il a sauvé mon âme de la mort, séché les larmes de mes yeux, garanti mes pas de toute chute.

Je serai agréable au Seigneur dans la terre des vivants.

Ant. Je serai agréable au Seigneur dans la terre des vivants.

Convertere, anima mea, in requiem tuam; * quia Dominus benefecit tibi;

Quia eripuit animam meam de morte, * oculos meos à lacrymis, pedes meos à lapsu.

Placebo Domino * in regione vivorum.

Ant. Placebo Domino in regione vivorum.

Psaume Ad Dominum, p. 438.

Ant. Hélas ! que mon exil est long !

Ant. Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est !

Psaume Levavi oculos meos, p. 439.

Ant. Le Seigneur vous garantit de tout mal ; le Seigneur gardera votre âme.

Ant. Dominus custodit te ab omni malo : custodiat animam tuam Dominus.

Psaume De profundis, p. 311.

Ant. Si vous exigez, Seigneur, un comptesévere de nos iniquités, qui pourra subsister devant vous, ô mon Dieu ?

Ant. Si iniquitates observaveris, Domine ; Domine, quis sustinebit ?

PSAUME 157.

SEIGNEUR, je vous rendrai grâces de tout mon cœur, parce que vous avez écouté les paroles de ma bouche.

Je chanterai des cantiques en présence des Anges : je vous adorerais dans votre saint temple.

Je bénirai votre nom, je célébrerai votre miséricorde et votre vérité, parce que vous avez fait éclater par-dessus tout la gloire de votre saint nom,

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo, * quoniam audisti verba oris mei.

In conspectu Angelorum psallam tibi : * adorabo ad templum sanctum tuum.

Et confitebor nomini tuo super misericordiam tuam et veritatem tuam ; * quoniam magnificasti super omne, nomen sanctum tuum.

In quacunque die invocavero te, exaudi me: * multiplicabis in animâ meâ virtutem.

Conſteantur tibi, Domine, omnes reges terræ, * quia audierunt omnia verba oris tui.

Et cantent in viis Domini, * quoniam magna est gloria Domini:

Quoniam excelsus Dominus et humilia respicit, * et alta à longè cognoscit.

Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me: * et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, et salvum me fecit dextera tua.

Dominus retribuet pro me: * Domine, misericordia tua in seculum; opera, manuum tuarum ne despicias.

Ant. Opera manuum tuarum, Domine, ne despicias.

ÿ. Audivi vocem de celo dicentem mihi: *ñ.* Beati mortui qui in Domino moriuntur!

En quelque temps que je vous invoque, exaucez moi; ainsi vous multiplierez les forces de mon âme.

Que tous les rois de la terre vous rendent hommage, Seigneur, car ils ont entendu les paroles de votre bouche.

Et qu'introduits dans les voies du Seigneur, ils publient avec joie sa grandeur et sa gloire.

Du haut des cieux, le Seigneur jette un œil de complaisance sur les humbles, et regarde de loin les superbes.

Si je marche au milieu des tribulations, vous me conserverez la vie: vous étendrez la main contre la fureur de mes ennemis, et votre droite me sauvera.

Le Seigneur prendra ma défense: votre miséricorde, Seigneur, est éternelle: ne délaissez pas l'ouvrage de vos mains.

Ant. Seigneur, ne délaissez pas l'ouvrage de vos mains.

ÿ. J'ai entendu une voix du ciel qui me disait: *ñ.* Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur!

A Magnificat.

Ant. Omne quod dat mihi Pater, ad me veniet, et eum qui venit ad me, non ejiciam foras.

Pater noster, etc.

ÿ. Et ne nos inducas in tentationem; *ñ.* Sed libera nos à malo.

Ant. Tous ceux que mon Père me donne viendront à moi, et je ne jetterai point dehors celui qui vient à moi.

Notre Père, etc.

ÿ. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation; *ñ.* Mais délivrez-nous du mal.

PSAUME 145.

O MON âme, louez le Seigneur ; je louerai le Seigneur durant tout le cours de ma vie ; tant que j'existerai, je chanterai les louanges de mon Dieu.

Ne mettez point votre confiance dans les princes, ni dans les enfants des hommes, qui ne sauraient vous sauver.

Leur âme sortira de leur corps, et ils rentreront dans la terre d'où ils ont été tirés ; alors tous leurs vains projets s'évanouiront.

Heureux celui qui a lè Dieu de Jacob pour protecteur, et qui met son espérance dans le Seigneur son Dieu, créateur du ciel, de la terre, de la mer, et de tout ce qu'ils renferment.

Le Seigneur est à jamais fidèle à ses promesses ; il fait justice aux opprimés, il nourrit ceux qui ont faim.

Le Seigneur brise les chaînes des captifs ; le Seigneur éclaire les aveugles.

Le Seigneur relève ceux qui sont tombés ; le Seigneur aime les justes.

Le Seigneur protège les étrangers ; il prend sous sa garde la veuve et l'orphelin ; il renverse les desseins des méchants.

Le Seigneur régnera dans l'éternité ; il sera votre Dieu, ô Sion, dans la suite de tous les siècles.

Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel ; et que la lumière éternelle les éclaire.

ÿ. Seigneur, délivrez leurs âmes n. Des portes de l'enfer.

LAUDA, anima mea, Dominum : * laudabo Dominum in vita mea ; psallam Deo meo quandiu fuero.

Nolite confidere in principibus ; * in filiis hominum, in quibus non est salus.

Exibit spiritus ejus, et revertetur in terram suam : * in illa die peribunt omnes cogitationes eorum.

Beatus cujus Deus Jacob adjutor ejus, spes ejus in Domino Deo ipsius, * qui fecit cœlum et terram, mare, et omnia quæ in eis sunt.

Qui custodit veritatem in seculum, facit judicium injuriam patientibus, * dat escam esurientibus.

Dominus solvit compeditos : * Dominus illuminat cœcos.

Dominus erigit elisos : * Dominus diligit justos.

Dominus custodit advenas : pupillum et viduam suscipiet ; * et vias peccatorum disperdet.

Regnabit Dominus in secula : * Deus tuus, Sion, in generationem et generationem.

Requiem æternam dona eis, Domine ; * et lux perpetua luceat eis.

ÿ. A portâ inferi n. Erue, Domine, animas eorum.

Req
Amen
ÿ. l
nem
meus
ÿ.
Et cur

D
sa
pontif
fecist
sta.
quoc
consc

D
ques
ut no
tres,
tores
trans
per v
omn
petu
perv

F
anin
laru
nem
cato
quar
piis
quar
in s

Requiescant in pace. *R.*
Amen.

ÿ. Domine, exaudi orationem meam; *R.* Et clamor meus ad te veniat.

ÿ. Dominus vobiscum; *R.*
Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

DIEUS, qui inter apostolicos sacerdotes, famulos tuos pontificali (*seu* sacerdotali) fecisti dignitate vigere, præsta, quæsumus, ut eorum quoque perpetuo aggregentur consortio.

DEUS, veniæ largitor et humanæ salutis amator, quæsumus clementiam tuam, ut nostræ congregationis fratres, propinquos et benefactores, qui ex hoc seculo transierunt, beatâ Mariâ semper virgine intercedente, cum omnibus sanctis tuis, ad perpetuæ beatitudinis consortium pervenire concedas.

FIDELIUM, Deus, omnium conditor et redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum, ut indulgentiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur; Qui vivis et regnas in secula seculorum.

R. Amen.

ÿ. Requiem, etc.

ÿ. Requiescant in pace.

R. Amen.

ÿ. Qu'ils reposent en paix. *R.*
Ainsi soit-il.

ÿ. Seigneur, écoutez ma prière; *R.* Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

ÿ. Le Seigneur soit avec vous; *R.* Et avec votre esprit.

PRIONS.

O DIEU, qui élevez vos serviteurs à la dignité de pontifes (*ou* de prêtres) en leur donnant part au sacerdoce des Apôtres, faites qu'ils jouissent aussi éternellement avec eux de la gloire céleste.

O DIEU, qui pardonnez aux pécheurs et qui voulez le salut des hommes, nous supplions votre miséricorde, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, et de tous vos saints, de faire arriver à la béatitude éternelle nos frères, nos parents et nos bienfaiteurs qui sont sortis de ce monde.

O DIEU, le créateur et le rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la remission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent, par nos très-humbles prières, le pardon qu'elles ont toujours attendu de votre miséricorde; Vous qui vivez et réglez dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

ÿ. Seigneur, etc.

ÿ. Qu'ils reposent en paix.

R. Ainsi soit-il.

Le jour de la mort ou de l'obit de quelqu'un.

Nous vous prions, Seigneur, de délivrer l'âme de votre serviteur (ou de votre servante) N..., afin qu'étant mort (ou morte) en ce monde, il (ou elle) ne vive plus que pour vous, et qu'il (ou qu'elle) obtienne de votre miséricorde le pardon des offenses que l'infirmité de la nature humaine a pu lui faire commettre sur la terre; Par notre Seigneur Jésus-Christ.

ABSOLVE, quæsumus, Domine, animam famuli tui (vel famulæ tuæ) N..., ut defunctus (vel defuncta) seculo, tibi vivat; et quæ per fragilitatem carnis humanâ conversatione commisit, tu veniâ misericordissimæ pietatis absterge: Per Dominum nostrum Jesum Christum.

Pour un père et pour une mère.

O DIEU, qui nous avez commandé d'honorer notre père et notre mère, ayez compassion des âmes de mon père et de ma mère, pardonnez leurs fautes, et faites-moi la grâce de les voir un jour dans la joie de la gloire éternelle; Par notre Seigneur Jésus-Christ.

DEUS, qui nos patrem et matrem honorare præcepisti, miserere clementer animabus patris et matris meæ, eorumque peccata dimitte, me que eos in æternæ claritatis gaudio fac videre; Per Dominum nostrum Jesum Christum.

Pour un défunt.

SEIGNEUR, prêtez l'oreille aux prières par lesquelles nous conjurons humblement votre miséricorde de placer dans le lieu de la paix et de la lumière, l'âme de votre serviteur, que vous avez fait sortir de ce monde, et d'ordonner qu'elle soit admise dans la société de vos saints; Par notre Seigneur Jésus-Christ.

INCLINA, Domine, aurem tuam ad preces nostras, quibus misericordiam tuam supplices deprecamur, ut animam famuli tui, quam de hoc seculo migrare jussisti, in pacis ac lucis regione constituas, et sanctorum tuorum jubeas esse consortem; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum.

QUÆ
pi
famul
morta
næ sa
tuo; I
Jesum

Re
* Ve

Pæ
à la

V
mor
I
me
me
C
Don
cen
I
del
vo

Pour une défunte.

QUÆSUMUS, Domine, pro tuâ pietate miserere animæ famulæ tuæ, et à contagiis mortalitatis exutam, in æternæ salvationis partem restitue; Per Dominum nostrum Jesum Christum.

SEIGNEUR infiniment bon, nous vous supplions d'avoir pitié de l'âme de votre servante, et de lui donner part au salut éternel, maintenant que vous l'avez délivrée de la corruption de cette vie mortelle; Par N. S. J.-C.

A MATINES.

INVITATOIRE.

Regem cui omnia vivunt, | Venez, adorons le roi pour
* Venite, adoremus. | qui tout vit.

Psæume Venite, exultemus Domino, p. 398, avec Requiem æternam à la fin.

AU 1^{er} NOCTURNE.

PSAUME 5.

VERBA mea auribus percipe, Domine, * intellige clamorem meum.

Intende voci orationis meæ, * Rex meus et Deus meus.

Quoniam ad te orabo, * Domine, mane exaudies vocem meam.

Mane astabo tibi, et videbo; * quoniam non Deus volens iniquitatem tu es.

Neque habitabit juxta te

SEIGNEUR, prêtez l'oreille à mes paroles, écoutez le cri de mon cœur.

Soyez attentif à ma prière, ô mon Roi et mon Dieu !

Seigneur, je vous prierai dès le matin, et vous exaucerez ma voix.

Dès le matin je me présenterai devant vous, et je verrai que vous êtes un Dieu ennemi de l'iniquité.

Le méchant ne demeurera

point avec vous ; l'injuste ne subsistera point devant vos yeux.

Vous laissez tous ceux qui font le mal : vous perdez tous ceux qui profèrent le mensonge.

Le Seigneur a en abomination le fourbe et l'homme de sang : pour moi, j'espère, grâce à vos miséricordes infinies.

J'entrerai dans votre demeure, et je vous adorerai dans votre saint temple avec une crainte respectueuse.

Seigneur, conduisez-moi dans votre justice : dirigez mes voies en votre présence, afin que mes ennemis soient confondus.

La vérité n'est point sur leurs lèvres ; leur cœur est plein de tromperie.

Leur bouche est un sépulcre infect ; leur langue est un instrument de fraude, jugez-les, ô mon Dieu.

Renversez tous leurs desseins ; repoussez-les loin de vous, à cause de la multitude de leurs crimes ; car c'est vous qu'ils ont outragé.

Mais que tous ceux qui espèrent en vous soient dans la joie ; car ils se réjouiront éternellement, et vous habiterez en eux.

Tous ceux qui aiment votre nom se glorifieront en vous, parce que vous bénirez le juste.

Vous nous avez couverts de votre amour, Seigneur, comme d'un bouclier.

Ant. Seigneur mon Dieu, dirigez mes voies en votre présence.

malignus, * neque permanebunt injusti ante oculos tuos.

Odsti omnes qui operantur iniquitatem : * perdes omnes qui loquuntur mendacium.

Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus : * ego autem in multitudine misericordiae tuae.

Introibo in domum tuam, * adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.

Domine, deduc me in justitiam tuam : * propter inimicos meos dirige in conspectu tuo viam meam ;

Quoniam non est in ore eorum veritas ; * cor eorum vanum est.

Sepulcrum patens est guttur eorum ; linguis suis dolose agebant : * judica illos, Deus.

Decidant à cogitationibus suis ; secundum multitudinem impietatum eorum expelle eos, * quoniam irritaverunt te, Domine.

Et lætentur omnes qui sperant in te : * in æternum exultabunt, et habitabis in eis.

Et gloriabuntur in te omnes qui diligunt nomen tuum, * quoniam tu benedices justo.

Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ * coronasti nos.

Ant. Dirige, Domine Deus meus, in conspectu tuo viam meam.

Ant.
et eripe
niam
memor

Domi
sp
fac ex
bus me
Neq
anima
est qu
salvur

Dom
feci is
in ma

Si
mih
ab ini

Per
mam
dat,
tam
mean
Ex
tuâ,
inimi

Et
meus
man
pulo

Et
regre
popu

Psauve Domine, ne in furore, p. 000.

Ant. Convertere, Domine, et eripe animam meam; quoniam non est in morte qui memor sit tui.

Ant. Revenez à moi, Seigneur, et délivrez mon âme, car nul dans la mort ne célébrera votre nom.

PSAUME 7.

DOMINE Deus meus, in te speravi : * salvum me fac ex omnibus persequentibus me, et libera me.

Nequando rapiat ut leo animam meam ; * dum non est qui redimat, neque qui salvum faciat.

Domine Deus meus, si feci istud ; * si est iniquitas in manibus meis ;

Si reddidi retribuentibus mihi mala, * decidam meritò ab inimicis meis inanis :

Persequatur inimicus animam meam, et comprehendet, et conculcet in terrâ vitam meam, * et gloriam meam in pulverem deducat.

Exurge, Domine, in irâ tuâ, * et exaltare in sinibus inimicorum meorum.

Et exurge, Domine Deus meus, in præcepto quod mandâsti : * et synagoga populorum circumdabit te.

Et propter hanc in altum regredere ; * Dominus judicat populos.

SEIGNEUR mon Dieu, j'ai espéré en vous ; sauvez-moi de tous mes persécuteurs, et délivrez-moi.

Ne permettez pas que mon ennemi, comme un lion furieux, m'arrache la vie, tandis que je n'ai personne pour me défendre et me sauver.

Seigneur mon Dieu, si j'ai fait ce qu'on m'impute ; si mes mains sont souillées par l'iniquité ;

Si j'ai rendu le mal pour le mal, je consens à succomber sous les efforts de mes ennemis :

Qu'ils me poursuivent, qu'ils me saisissent, qu'ils me foulent à leurs pieds, qu'ils réduisent ma gloire en poussière.

Levez-vous, Seigneur, dans votre colère, et faites éclater votre puissance au milieu de mes ennemis.

Levez-vous, Seigneur mon Dieu, exécutez vous-même ce que vous avez commandé, et l'assemblée des peuples vous environnera.

Montez donc sur votre tribunal ; le Seigneur juge les peuples.

Jugez-moi, Seigneur, selon la justice de ma cause et selon mon innocence.

La malice des pécheurs finira bientôt, et vous conduirez vous-même le juste, ô Dieu qui sondez les cœurs et les reins.

J'attends avec confiance mon secours du Seigneur, qui sauve ceux qui ont le cœur droit.

Dieu est un juge équitable, également fort et patient; il ne fait pas tous les jours éclater sa colère.

Mais si vous ne vous convertissez, il tirera son glaive: déjà il a tendu son arc et le tient tout prêt.

Il a préparé des traits mortels; il s'est armé de flèches brûlantes.

Le méchant a été en travail pour produire l'injustice; il a conçu la douleur et enfanté l'iniquité.

Il a ouvert et creusé une fosse profonde, et il est tombé lui-même dans le précipice.

Le mal qu'il méditait viendra l'accabler, et son iniquité retombera sur sa tête.

Je louerai le Seigneur selon sa justice, et mes chants célébreront le nom du Très-Haut.

Ant. Ne permettez pas que mon ennemi, comme un lion furieux, m'arrache la vie, tandis que je n'ai personne pour me défendre et me sauver.

ÿ. Seigneur, délivrez leurs âmes ñ. Des portes de l'enfer.

Judica me, Domine, secundum justitiam meam, * et secundum innocentiam meam super me.

Consumetur nequitia peccatorum; * et diriget justum. scrutans corda et renes, Deus.

Justum adjutorium meum à Domino, * qui salvos facit rectos corde.

Deus judex justus, fortis et patiens; * numquid irascitur per singulos dies?

Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit; * arcum suum tetendit, et paravit illum.

Et in eo paravit vasa mortis; * sagittas suas ardentibus effecit.

Ecce parturit injustitiam. * concepit dolorem, et peperit iniquitatem.

Lacum aperuit, et effodit eum; * et incidit in foveam quam fecit.

Convertetur dolor ejus in caput ejus; * et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.

Confitebor Domino secundum justitiam ejus, * et psallam nomini Domini altissimi.

Ant. Nequando rapiat ut leo animam meam, dum non est qui redimat, neque qui salvum faciat.

ÿ. A portâ inferi ñ. Erue, Domine, animas eorum.

Pater noster, à voix basse, et en entier.

Les Le
les term

P
oni
est ho
eum,
eum c
diluc
lum.
mih
ut gl
Pecca
custo
suis
factu
vis?
meun
iniqu
nune
si ma
subsi

ñ.
meu
die d
* E
Deu
Que
et r
cou
carr

T
sur

Les Leçons se disent sans Absolution, sans Bénédiction et sans titre; on les termine sans ajouter aucune conclusion.

1^o LEÇON.

PARCE mihi, Domine, nihil enim sunt dies mei. Quid est homo, quia magnificas eum, aut quid apponis erga eum cor tuum? Visitas eum diluculo, et subito probas illum. Usquequo non parcis mihi, nec dimittis me, ut glutiam salivam meam? Peccavi quid faciam tibi, ô custos hominum? Quare posuisti me contrarium tibi, et factus sum mihimetipsi gravis? Cur non tollis peccatum meum, et quare non auferis iniquitatem meam? Ecce nunc in pulvere dormiam, et si manè me quæsieris, non subsistam.

R. Credo quòd Redemptor meus vivit, et in novissimo die de terrâ surrecturus sum: * Et in carne meâ videbo Deum Salvatorem meum. γ. Quem visurus sum ego ipse, et non alius, et oculi mei conspecturi sunt. * Et in carne meâ videbo.

CRAIEZ de m'affliger, ô mon Dieu, puisque mes jours ne sont que néant. Qu'est-ce que l'homme, pour mériter que vous le distinguiez et que vous vous occupiez de lui? Vous le visitez le matin, et vous l'éprouvez à chaque moment. Quand me donnerez-vous un peu de repos, afin que je puisse respirer? J'ai péché: que ferai-je pour vous apaiser, ô Sauveur des hommes? Pourquoi m'avez-vous mis dans un état qui vous est opposé, et qui me rend à charge à moi-même? Pourquoi n'effacez-vous pas mon péché, et ne me pardonnez-vous pas mon iniquité? Je vais m'endormir dans la poussière du tombeau, et quand vous me chercherez le matin, je ne serai plus.

R. Je crois que mon Rédempteur est vivant, et qu'au dernier jour je ressusciterai de la terre: * Je crois que, revêtu de ma chair, je verrai Dieu mon Sauveur. γ. Je le verrai moi-même dans mon propre corps, et non dans celui d'un autre, et je le contemplerai de mes propres yeux. * Je crois.

11^o LEÇON.

TREDIT animam meam vitæ meæ: dimittam adversum me eloquium meum.

LA vie m'est à charge; je m'abandonne aux plaintes et aux regrets; je parlerai dans l'a-

mertume de mon cœur. Je dirai à Dieu : Ne me condamnez pas, faites-moi connaître plutôt pourquoi vous me traitez de la sorte. Pouvez-vous trouver un avantage à m'opprimer, et à détruire l'ouvrage de vos mains, pour favoriser contre moi les vues des injustes qui me calomnient ? Avez-vous des yeux de chair, et regardez-vous les choses comme un homme les regarde ? Vos jours sont-ils comme les jours des mortels ? vos années éternelles sont-elles comme les jours passagers de l'homme ? Avez-vous besoin de temps pour vous informer de mon iniquité, et pour examiner mes offenses ? Vous savez que je ne suis point coupable, et d'ailleurs, personne ne peut m'arracher de vos mains.

¶ Seigneur, qui avez ressuscité Lazare déjà en pourriture, * Donnez à ceux pour qui nous vous prions le repos éternel, mettez-les dans le lieu de la paix. ¶ Vous qui devez venir un jour pour juger les vivants et les morts, et le siècle par le feu, * Donnez.

Loquar in amaritudine animæ meæ. Dicam Deo : Noli me condemnare, indica mihi cur me ita judices. Numquid bonum tibi videtur si calumniaris me, et opprimas me opus manuum tuarum, et concilium impiorum adjuves ? Numquid oculi carnei tibi sunt, aut sicut videt homo, et tu videbis ? Numquid sicut dies hominis dies tui, et anni tui sicut humana sunt tempora, ut quæras iniquitatem meam, et peccatum meum scrutaris ? et quia nihil impium fecerim, cum sit nemo qui de manu tuâ possit eruere.

¶ Qui Lazarum resuscitasti à monumento fœtidum, * Tu eis, Domine, dona requiem, et locum indulgentiæ. ¶ Qui venturus es judicare vivos et mortuos, et seculum per ignem, * Tu eis.

III^e LEÇON.

SEIGNEUR, vos mains m'ont formé avec tant de soin, et vous avez disposé avec tant d'art toutes les parties de mon corps, et maintenant voulez-vous donc me détruire ? Souvenez-vous que vous m'avez fait comme un potier fait un vase de l'argile ; et voudriez-vous donc me réduire

MANUS tuæ fecerunt me, et plasmaverunt me totum in circuitu, et sic repente præcipitas me ? Memento, quæso, quod sicut lutum feceris me, et in pulverem reduces me. Nonne sicut lac mulsisti me, et sicut caseum me coagulasti ? Pelle et carni-

bus ve
nervis
et mise
hi, et
spiritu

peu à p
vez for
bonté,
esprit

¶ D
ris jud
abscon
* Quia
mea. ¶
co, et
veneri
demna
Requi
pecca

D
m
cuæ

Su
educ
conv
De
justi
um.
N
med
meh
cum

bus vestisti me; ossibus et nervis compegisti me. Vitam et misericordiam tribuisti mihi, et visitatio tua custodivit spiritum meum.

en poussière? lorsque j'ai été conçu, vous avez d'abord épais- si le sang dont j'étais formé, comme du lait qui se condense, et vous l'avez ensuite lié et affermi comme un lait qui s'épaissit

peu à peu. Vous m'avez revêtu de peau et de chair, vous m'avez formé d'os et de nerfs; vous m'avez donné la vie par votre bonté, et depuis lors votre Providence a conservé en moi cet esprit de vie.

n. Domine, quando veneris judicare terram, ubi me abscondam à vultu iræ tuæ? * Quia peccavi nimis in vitâ meâ. *ÿ.* Commissa mea pavesco, et ante te erubesco: dum veneris judicare, noli me condemnare; * Quia peccavi. *ÿ.* Requiem æternam. * Quia peccavi.

n. Seigneur, où me cacherais-je pour me mettre à l'abri des traits de votre fureur, lorsque vous viendrez juger la terre? * Car j'ai commis un grand nombre de péchés pendant ma vie. *ÿ.* Je crains mes offenses, et je rougis devant vous. Ne me condamnez pas lorsque vous viendrez juger le monde; * Car j'ai commis. *ÿ.* Donnez-leur, Seigneur. * Car j'ai commis.

AU II^o NOCTURNE.

PSAUME 22.

DOMINUS regit me, et nihil mihi deerit, * in loco pascuæ ibi me collocavit.

Super aquam refectionis educavit me: * animam meam convertit.

Deduxit me super semitas justitiæ, * propter nomen suum.

Nam et si ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala, * quoniam tu mecum es.

LE Seigneur est mon pasteur, et rien ne me manquera: il m'a placé dans d'excellents pâturages.

Il m'a conduit près des eaux salutaires: il a fortifié mon âme.

Il m'a fait entrer dans les voies de la justice pour la gloire de son nom.

Mais, quand je me verrais au milieu des ombres de la mort, je n'appréhenderais aucun mal, ô mon Dieu, parce que vous êtes avec moi.

Votre houlette m'a soutenu,
et votre verge même m'a consolé.

Vous avez préparé devant moi
une table où je puise des forces
contre ceux qui me persécutent.

Vous avez oint ma tête d'une
huile exquise, et le calice dont
je m'enivre est délicieux.

Votre miséricorde me suivra
tous les jours de ma vie,

Afin que j'habite dans la mai-
son du Seigneur, pendant toute
la durée des jours éternels.

Ant. Il m'a placé dans d'ex-
cellents pâturages.

Virga tua, et baculus tuus,
* ipsa me consolata sunt.

Parasti in conspectu meo
mensam, * adversus eos qui
tribulant me.

Impinguasti in oleo caput
meum : * et calix meus in-
ebrians quàm præclarus est !

Et misericordia tua subse-
quetur me * omnibus diebus
vitæ meæ,

Et ut inhabitem in domo
Domini, * in longitudinem
dierum.

Ant. In loco pascuæ ibi me
collocavit.

PSAUME 24.

J'ai élevé mon âme vers vous,
Seigneur ; j'espère en vous, ô
mon Dieu, je ne serai pas con-
fondu.

Que mes ennemis ne m'insul-
tent point ; car celui qui attend
votre secours n'est jamais frustré
dans son espoir.

Mais que ceux-là soient con-
fondus qui commettent l'iniquité
et s'éloignent de vous.

Faites-moi connaître vos
voies, Seigneur, et enseignez-
moi vos sentiers.

Dirigez-moi dans votre vérité,
et instruisez-moi ; car vous êtes
le Dieu mon Sauveur, et je vous
ai attendu durant tout le jour.

Souvenez-vous, Seigneur, des
grâces que vous m'avez faites,
souvenez-vous de vos miséri-
cordes qui sont éternelles.

Oubliez les péchés et les er-
reurs de ma jeunesse.

AD TE, Domine, levavi ani-
mam meam ; * Deus
meus, in te confido, non eru-
bescam.

Neque irrideant me inimici
mei ; * etenim universi qui
sustinent te, non confunden-
tur.

Confundantur omnes ini-
qua agentes * supervacue.

Vias tuas, Domine, de-
monstra mihi ; * et semitas
tuas edoce me.

Dirige me in veritate tuâ,
et doce me ; * quia tu es Deus
salvator meus, et te sustinui
totâ die.

Reminiscere miserationum
tuarum, Domine, * et mise-
ricordiarum tuarum quæ à
seculo sunt.

Delicta juventutis meæ * et
ignorantias meas ne memine-
ris.

Secundum misericordiam tuam memento mei tu, * propter bonitatem tuam; Domine.

Dulcis et rectus Dominus, * propter hoc legem dabit delinquentibus in viâ.

Diriget mansuetos in iudicio; * docebit mites vias suas.

Universæ viæ Domini, misericordia et veritas, * requiruntibus testamentum ejus et testimonia ejus.

Propter nomen tuum, Domine, propitiaberis peccato meo; * multum est enim.

Quis est homo qui timet Dominum? * legem statuit ei in viâ quam elegit.

Anima ejus in bonis demorabitur, * et semen ejus hæreditabit terram.

Firmamentum est Dominus timentibus eum; * et testamentum ipsius, ut manifestetur illis.

Oculi mei semper ad Dominum, * quoniam ipse evellet de laqueo pedes meos.

Respice in me, et miserere mei, * quia unicus et pauper sum ego.

Tribulationes cordis mei multiplicatæ sunt: * de necessitatibus meis erue me.

Vide humilitatem meam, et laborem meum, * et dimitte universa delicta mea.

Respice inimicos meos, quoniam multiplicati sunt, * et odio iniquo oderunt me.

Souvenez-vous de moi, ô mon Dieu, dans votre miséricorde et dans votre bonté.

Le Seigneur est plein de douceur et de droiture; aussi il montrera sa loi à ceux qui s'égarent.

Il dirigera les humbles dans la justice, il enseignera ses voies à ceux qui sont doux.

Toutes les voies du Seigneur sont miséricorde et vérité pour ceux qui recherchent son alliance et sa loi.

Vous me pardonnerez, Seigneur, à cause de votre nom, car mon péché est grand.

Quel est l'homme qui craint le Seigneur? Le Seigneur lui donnera sa loi pour le guider dans le chemin qu'il a choisi.

Son âme demeurera dans le bien, et sa race possèdera la terre.

Le Seigneur est l'appui de ceux qui le craignent; il leur manifeste son alliance.

Mes yeux sont toujours tournés vers le Seigneur, parce que c'est lui qui dégagera mes pas des pièges qui m'environnent.

Regardez-moi, Seigneur, et ayez pitié de moi, car je suis seul et pauvre.

Les angoisses de mon cœur se sont multipliées; délivrez-moi des maux qui m'assiègent.

Voyez mon humiliation et ma peine, et pardonnez-moi tous mes péchés.

Jetez les yeux sur mes ennemis, voyez combien leur nombre s'est accru, et quelle est leur haine contre moi.

Conservez mon âme et sauvez-moi ; je ne serai pas confondu, car j'ai espéré en vous.

Ceux qui ont le cœur droit et innocent se sont attachés à moi, parce que j'ai mis en vous ma confiance.

Délivrez Israël, ô mon Dieu, de toutes ses tribulations.

Ant. Oubliez, Seigneur, les péchés et les erreurs de ma jeunesse.

Custodi animam meam, et crue me ; * non erubescam, quoniam speravi in te.

Innocentes et recti adhererunt mihi, * quia sustinui te.

Libera, Deus, Israël * ex omnibus tribulationibus suis.

Ant. Delicta juventutis meæ, et ignorantias meas ne memineris, Domine.

PSAUME 26.

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; qui craindrais-je ?

Le Seigneur est le protecteur de ma vie ; qui pourrait me faire trembler ?

Dans le temps même où les pervers se disposaient à fondre sur moi pour me dévorer,

J'ai vu ces injustes persécuteurs perdre leurs forces et tomber.

Quand une armée d'ennemis serait rangée devant moi, mon cœur ne serait point effrayé.

Le moment où se donnerait le signal du combat serait celui de mon espérance.

Je n'ai demandé qu'une chose au Seigneur, et je la lui demanderai toujours : c'est d'habiter dans sa maison tous les jours de ma vie ;

D'y contempler les beautés du Seigneur, et de visiter son sanctuaire ;

Car il m'a caché dans son tabernacle ; au jour de l'affliction il m'a gardé dans le secret de son temple.

Dominus illuminatio mea et salus mea ; * quem timebo ?

Dominus protector vitæ meæ ; * à quo trepidabo ?

Dum apropiant super me nocentes, * ut edant carnes meas,

Qui tribulant me inimici mei, * ipsi infirmati sunt et ceciderunt.

Si consistant adversum me castra, * non timebit cor meum.

Si exurgat adversum me prælium, * in hoc ego sperabo.

Unam petii à Domino, hanc requiram, * ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ :

Ut videam voluptatem Domini, * et visitem templum ejus :

Quoniam abscondit me in tabernaculo suo : * in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui.

In p
nunc
super
Circ
tabern
cifera
psalm

Exa
meam
* mis
me.
Tib
quisiv
ciem
ram.
Ne
à me
servo.

Ad
dereli
picias
meus
Qu
mater
* Dor
me.
Leg
mine
me in
inimi

Ne
mas t
niam
testes
iniqu
Cro
* in

Ex
ter a
tuum

In potrá exaltavit me, * et nunc exaltavit caput meum super inimicos meos.

Circuivi et immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis : * cantabo, et psalmum dicam Domino.

Exaudi, Domine, vocem meam quá clamavi ad te : * miserere mei, et exaudi me.

Tibi dixit cor meum : Exquisivit te facies mea : * faciem tuam, Domine, requiram.

Ne avertas faciem tuam à me : * ne declines in irá à servo tuo.

Adjutor meus esto, * ne derelinquas me, neque despicias me, Deus salutaris meus.

Quoniam pater meus et mater mea dereliquerunt me : * Dominus autem assumpsit me.

Legem pone mihi, Domine, in viá tuá ; * et dirige me in semitam rectam propter inimicos meos.

Ne tradideris me in animas tribulantium me ; * quoniam insurrexerunt in me testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi.

Credo videre bona Domini * in terrá viventium.

Expecta Dominum, viriliter age ; * et confortetur cor tuum, et sustine Dominum.

Il m'a établi sur un roc, et il a élevé ma tête au-dessus de mes ennemis.

Je me suis approché de ses autels, et j'ai immolé dans son tabernacle une victime de jubilation : je chanterai des cantiques au Seigneur.

Seigneur, entendez ma voix et mes cris : ayez pitié de moi, et exaucez-moi.

Mon cœur vous a parlé, mes yeux vous ont cherché ; toujours je chercherai ; Seigneur, votre présence.

Ne détournes pas de moi votre visage ; que votre colère ne vous éloigne pas de votre serviteur.

Soyez mon aide ; ne me délaissez pas, et ne me rejetez pas, ô Dieu mon sauveur !

Mon père et ma mère m'ont abandonné ; mais le Seigneur a pris soin de moi.

Montrez-moi, Seigneur, la loi qui conduit dans vos sentiers ; faites-moi marcher dans la voie droite, pour confondre mes ennemis.

Ne me livrez pas à la méchanceté de ceux qui me persécutent ; car des témoins iniques se sont élevés contre moi, et l'iniquité a menti contre elle-même.

J'ai une ferme espérance de voir un jour les biens du Seigneur dans la terre des vivants.

O mon âme, attends le Seigneur, ranime tes forces, arme-toi de courage, et attends le Seigneur avec confiance.

Ant. J'ai une ferme espérance de voir un jour les biens du Seigneur dans la terre des vivants.

ÿ. Le Seigneur les placera avec les princes, ñ. Avec les princes de son peuple.

Ant. Credo videre bona Domini in terra viventium.

ÿ. Collocet eos Dominus cum principibus, ñ. Cum principibus populi sui.

Pater noster, à voix basse en entier.

IV^e LEÇON.

RÉPONDEZ-MOI, Seigneur, montrez-moi combien j'ai commis d'iniquités et de péchés, quels sont mes crimes et mes offenses. Pourquoi détournez-vous de moi votre visage ; et me traitez-vous comme votre ennemi ? Est-il digne de vous de montrer votre puissance contre une feuille que le vent emporte, et de persécuter un brin de paille desséché ? Car vous créez contre moi des plaies douloureuses, et vous voulez me charger des péchés de ma jeunesse. Vous tenez mes pieds dans les fers, vous observez tous mes pas et toutes mes démarches, quoique de moi-même je ne sois que comme un bois vermoulu qui se consume, et comme un vêtement rongé par les vers.

ñ. Souvenez-vous de moi, mon Dieu, car ma vie n'est qu'un souffle qui passe, * Et ceux qui me voient aujourd'hui ne me verront plus. ÿ. Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur ; Seigneur, écoutez ma voix. * Et ceux.

RESPONDE mihi, quantas habeo iniquitates et peccata ; scœlera mea et delicta ostende mihi. Cur faciem tuam abscondis, et arbitraris me inimicum tuum ? Contra folium quod vento rapitur ostendis potentiam tuam ; et stipulam siccam persequeris. Scribis enim contra me amaritudines, et consumere me vis peccatis adolescentiæ meæ. Posuisti in nervo pedem meum, et observasti omnes semitas meas, et vestigia pedum meorum considerasti : quid quasi putredo consumendus sum, et quasi vestimentum quod comeditur à tineâ.

ñ. Memento mei, Deus ; quia ventus est vita mea, * Nec aspiciet me visus hominis. ÿ. De profundis clamavi ad te, Domine ; Domine, exaudi vocem meam. * Nec aspiciet.

idere bona
viventium.

ps Dominus
n. Cum
li sui.

hi, quantas
tatos et pec-
ea et delicta
Cur faciem
et arbitraris
um? Contra
onto rapitur
m tuam, et
persequeris.
tra me ama-
nsumere me
adolescentiæ
n nervo po-
t observasti
neas, et ves-
orum consi-
uasi putredo
am, et quasi
od comeditur.

mei, Deus,
vita mea, *
visus homi-
andis clamavi
e; Domine,
meam. * Nec

V° LEÇON.

Homo natus de muliere, brevi vivens tempore, repletur multis miseriis. Qui quasi flos egreditur, et conteritur, et fugit velut umbra et nunquam in eodem statu permanet. Et dignum ducis super hujusmodi aperire oculos tuos, et adducere eum tecum in iudicium. Quis potest facere mundum, de immundo conceptum semine? Nonne tu qui solus es? Breves dies hominis sunt, numerus mensium ejus apud te est, constituisti terminos ejus qui præteriri non potuerunt. Recede paululum ab eo, ut quiescat, donec optata veniat, sicut mercenarii, dies ejus.

n. Heu mihi, Domine, quia peccavi nimis in vita mea. Quid faciam, miser? ubi fugiam, nisi ad te, Deus meus? * Miserere mei, dum veneris in novissimo die. y. Anima mea turbata est valde: sed tu, Domine, succurre ei. * Miserere mei.

L'HOMME, né de la femme, vit très-peu de temps, et est en butte à beaucoup de misères. Il naît comme une fleur, qui n'est pas plutôt éclose qu'elle est foulée aux pieds; il fuit et disparaît comme l'ombre, et il ne demeure jamais dans le même état. Et vous croyez, Seigneur, qu'il soit digne de vous d'ouvrir seulement les yeux sur lui, et de le faire entrer en jugement avec vous? Qui peut rendre pur celui qui est né d'un sang impur? N'est-ce pas vous seul qui le pouvez? Les jours de l'homme sont courts, le nombre de ses mois et de ses années est entre vos mains; vous avez marqué les bornes de sa vie, et il ne peut les dépasser. Que votre justice s'éloigne un peu de lui, afin qu'il puisse goûter quelque repos, en attendant qu'il trouve, comme le mercenaire, la fin désirée de tous ses maux:

n. Hélas! Seigneur, combien je vous ai offensé pendant ma vie! Que ferai-je, malheureux? où fuirai-je, sinon vers vous, ô mon Dieu? * Ayez pitié de moi, lorsque vous viendrez au dernier jour. y. Mon âme est dans un trouble extrême; mais, Seigneur, secourez-la. * Ayez pitié de moi.

VI° LEÇON.

Quis mihi hoc tribuat, ut in inferno protegas me et abscondas me, donec pertranscat furor tuus, et constituas

COMBIEN je souhaiterais, Seigneur; qu'il vous plût de me cacher dans quelque lieu souterrain, et de m'y retenir jusqu'à ce

que votre colère soit apaisée; et qu'après un certain terme, que vous auriez ordonné, vous vous souvinsiez de moi! L'homme, après sa mort, vivra-t-il de nouveau? Pendant tous les jours de mon combat j'attendrai que mon changement s'opère. Vous m'appellerez, et je vous répondrai; vous tendrez la main à votre ouvrage. Vous avez compté tous mes pas, mais pardonnez-moi mes péchés.

¶. Seigneur, ne vous souvenez point de mes péchés, * Quand vous viendrez juger le siècle par le feu. †. Seigneur mon Dieu, dirigez mes voies en votre présence, * Quand vous viendrez. †. Donnez-leur, Seigneur. * Quand.

mihi tempus in quo recorderis mei? Putasne mortuus homo rursum vivat? Cunctis diebus, quibus nunc milito, expecto donec veniat immutatio mea. Vocabis me, et ego respondebo tibi. Operi manuum tuarum porriges dexteram. Tu quidem gressus meos dinumerasti, sed parce peccatis meis.

¶. Ne recorderis peccata mea, Domine, * Dum veneris iudicare seculum per ignem. †. Dirige, Domine Deus meus, in conspectu tuo viam meam; * Dum veneris. †. Requiem æternam. * Dum.

AU III^e NOCTURNE.

PSAUME 39.

J'ai attendu le Seigneur, je ne me suis point lassé de l'attendre, et il a tourné ses regards vers moi.

Il a entendu mes prières, et il m'a retiré de l'abîme de misère et de la fange où j'étais enfoncé.

Il a placé mes pieds sur la roche, et il a bien voulu conduire mes pas.

* Il a mis dans ma bouche un cantique nouveau, une hymne de louange à l'honneur de notre Dieu.

Plusieurs verront ma délivrance, ils craindront le Seigneur et ils espéreront en lui.

Heureux l'homme qui s'est con-

EXPECTANS expectavi Dominum, * et intendit mihi.

Et exaudivit preces meas; * et eduxit me de lacu miseriæ, et de luto fæcis.

Et statuit super petram pedes meos, * et direxit gressus meos.

Et immisit in os meum canticum novum, * carmen Deo nostro.

Videbunt multi, et timebunt; * et sperabunt in Domino.

Beatus vir cujus est nomen

Dominus
resperi-
nias fal-

Mult-
Deus n-
et cogi-
qui sir-

Ann-
sum: *
per nu-

Sacr-
noluis-
fecisti

Hol-
non p-
Ecce v-

In c-
de me-
tem te-
lui, e-
cordis

Ann-
in eco-
bia m-
mine

Jus-
condi-
tatem
dixi.

No-
diam
* à co-

Tu-
longi-
tuas
et ve-
peru-

Q-
me
num-
runt
non

M-

Domini spes ejus, * et non respexit in vanitates et insanias falsas.

Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua; * et cogitationibus tuis non est qui similis sit tibi.

Annuntiavi et locutus sum: * multiplicati sunt super numerum.

Sacrificium et oblationem noluisti; * aures autem perfecisti mihi.

Holocaustum et pro peccato non postulasti: * tunc dixi: Ecce venio.

In capite libri scriptum est de me, ut facerem voluntatem tuam: * Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei.

Annuntiavi justitiam tuam in ecclesia magna: * ecce labia mea non prohibebo: Domine, tu scisti.

Justitiam tuam non abscondi in corde meo: * veritatem tuam et salutare tuum dixi.

Non abscondi misericordiam tuam et veritatem tuam * à concilio multo.

Tu autem, Domine, ne longè facias miserationes tuas à me: * misericordia tua et veritas tua semper susceperunt me.

Quoniam circumdederunt me mala, quorum non est numerus; * comprehenderunt me iniquitates meæ, et non potui ut viderem.

Multiplicatæ sunt super

flé dans le nom du Seigneur, et qui n'a point arrêté ses yeux sur les vanités du monde et sur ses folies mensongères.

Seigneur mon Dieu, vous avez opéré bien des merveilles; et nul n'est semblable à vous dans vos pensées.

Je les ai annoncées, j'en ai parlé, mais leur nombre est devenu infini.

Vous n'avez pas voulu de sacrifices ni d'offrandes; mais vous m'avez donné des oreilles dociles.

Vous n'avez point demandé d'holocauste pour le péché: alors j'ai dit: Me voici.

Il est écrit de moi, au commencement du livre, que je ferai votre volonté: oui, mon Dieu, je l'ai voulu, et votre loi est gravée au fond de mon cœur.

J'ai annoncé votre justice dans une grande assemblée; je n'ai point tenu ma bouche fermée: Seigneur, vous le savez.

Je n'ai point retenu votre justice dans le secret de mon cœur: j'ai publié votre vérité et votre salut.

Je n'ai point caché votre miséricorde et vos promesses dans l'assemblée de votre peuple.

Vous donc, Seigneur, n'éloignez pas de moi vos miséricordes: votre indulgence et votre vérité m'ont toujours soutenu.

Car des maux innombrables m'ont assailli; mes iniquités m'ont enveloppé de toutes parts, et je n'ai pu en soutenir la vue.

Elles ont surpassé le nombre

des cheveux de ma tête, et mon cœur en est tombé en défaillance.

Qu'il vous plaise, Seigneur, de me délivrer; Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie soient couverts de honte et de confusion.

Que ceux qui désirent ma perte se retirent chargés d'ignominie.

Que ceux qui insultent à mes maux subissent l'opprobre qu'ils méritent.

Mais, ô mon Dieu, que tous ceux qui vous cherchent trouvent en vous leur joie et leur allégresse: que ceux qui aiment le salut qui vient de vous disent sans cesse: Gloire au Seigneur!

Pour moi, je suis pauvre et dans l'indigence; mais le Seigneur prend soin de moi.

Vous êtes mon appui et mon protecteur; ô mon Dieu, ne tardez pas à me secourir.

Ant. Qu'il vous plaise, Seigneur, de me délivrer; Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

capillos capitis mei; * et cor meum dereliquit me.

Complaceat tibi, Domine, ut eruas me: * Domine, ad adjuvandum me respice.

Confundantur et revereantur simul, qui quaerunt animam meam, * ut auferant eam.

Convertantur retrorsum, et revereantur, * qui volunt mihi mala.

Ferant confestim confusionem suam, * qui dicunt mihi: Euge, euge.

Exultent et lætentur super te omnes quaerentes te; * et dicant semper: Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

Ego autem mendicus sum et pauper: * Dominus sollicitus est mei.

Adjutor meus, et protector meus tu es: * Deus meus, ne tardaveris.

Ant. Complaceat tibi, Domine, ut eripias me; Domine, ad adjuvandum me respice.

PSAUME 40.

HEUREUX celui qui est attentif aux besoins du pauvre et de l'indigent; le Seigneur le délivrera au jour de l'affliction.

Le Seigneur le conservera et le vivifiera, il le rendra heureux sur la terre, et ne le livrera pas à la méchanceté de ses ennemis.

BEATUS qui intelligit super egenum et pauperem; * in die malâ liberabit eum Dominus.

Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terrâ, * et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

Dom
super
uni
versis

Ego
rere
meam

Ini
mihi
et per

Et
deret
cor ej
tatem

Eg
loque

Ad
omne
sum
mihi

Ve
tueru
num
adju

Et
in qu
pane
sup

Tu
rere
et re

In
volu
gaud
per

M
tiam
mâs
in a

Dominus opem ferat illi
super lectum doloris ejus :
* universum stratum ejus
versâti in infirmitate ejus.

Ego dixi : Domine, mise-
rere meſ, * sana animam
meam, quia peccavi tibi.

Inimici mei dixerunt mala
mihi : * Quando morietur,
et peribit nomen ejus ?

Et si ingrediebatur ut vi-
deret, vana loquebatur : *
cor ejus congregavit iniqui-
tatem sibi.

Egrediebatur foras, * et
loquebatur in idipsum.

Adversum me susurrabant
omnes inimici mei : * adver-
sum me cogitabant mala
mihi.

Verbum iniquum consti-
tuerunt adversum me : *
numquid qui dormit, non
adjiciet ut resurgat ?

Etenim homo pacis meæ,
in quo speravi, * qui edebat
panes meos, magnificavit
super me supplantationem.

Tu autem, Domine, mise-
rere meſ, et resuscita me ; *
et retribuam eis.

In hoc cognovi quoniam
voluisti me, * quoniam non
gaudebit inimicus meus su-
per me.

Me autem propter innocen-
tiam suscepisti, * et confir-
masti me in conspectu tuo
in æternum,

Le Seigneur l'assistera sur le
lit de sa douleur : oui, votre
main, Seigneur, retournera elle-
même son lit dans ses infirmi-
tés.

J'ai dit au Seigneur : Ayez
pitié de moi ; guérissez mon
âme, car j'ai péché contre
vous.

Mes ennemis ont fait des im-
précations contre moi ; ils ont
dit : Quand mourra-t-il ? quand
sa mémoire périra-t-elle ?

Si l'un d'eux s'approchait de
moi, c'était pour m'adresser des
paroles trompeuses, tandis qu'il
recueillait toute sa malice dans
son cœur.

Il s'éloignait, et c'était pour
tenir à l'écart des discours d'ini-
quité.

Tous mes ennemis parlaient
en secret contre moi : tous ne
pensaient qu'à me faire du mal.

Ils répétaient contre moi cette
parole d'insulte : Il est tombé,
pourra-t-il se relever ?

L'homme qui m'était uni, en
qui je me confiais, qui mangeait
à ma table, m'a trahi insolem-
ment.

Mais vous, Seigneur, ayez
pitié de moi, ressuscitez-moi, et
je leur rendrai ce qu'ils méritent.

J'ai connu que vous met-
tiez en moi vos complaisances,
lorsque vous n'avez pas permis
que mon ennemi triomphât de
moi.

Vous m'avez soutenu à cause
de mon innocence, et vous
m'avez établi en votre présence
pour l'éternité.

Que le Seigneur Dieu d'Israël soit béni dans les siècles des siècles ! Ainsi soit-il, ainsi soit-il.

Ant. Guérissez mon âme, Seigneur, car j'ai péché contre vous.

*Benedictus Dominus Deus Israël à seculo, et usque in seculum : * fiat, fiat.*

Ant. Sana, Domine, animam meam, quia peccavi tibi.

PSAUME 41.

Comme le cerf altéré soupire après l'eau des torrents, ainsi mon âme soupire après vous, ô mon Dieu.

Mon âme a soif du Dieu fort et vivant : oh ! quand irai-je, quand paraîtrai-je en la présence de mon Dieu ?

Je me nourris jour et nuit de mes larmes, parce qu'on me dit sans cesse : Où donc est ton Dieu ?

Dans ma douleur je me suis consolé en me disant à moi-même : J'entrerai dans le tabernacle du Seigneur, dans la maison de Dieu.

Car mes voix des cris de joie et des chants d'allégresse, semblables à ceux qui retentissent dans un splendide festin.

Pourquoi êtes-vous triste, ô mon âme ? et pourquoi me troublez-vous ?

Espérez en Dieu, car je lui rendrai encore mes actions de grâces : il est mon Sauveur et mon Dieu.

Mon âme est toute troublée au dedans de moi ; c'est pourquoi je me souviendrai de vous, ô mon Dieu, dans cet exil, près du Jourdain et de la terre d'Hermon.

Un abîme appelle un autre

Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus.

Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum : * quando veniam, et apparebo ante faciem Dei ?

Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes dum nocte, dum dicitur : * Ubi est Deus ?

Hæc recordatus sum, et effudi in me animam meam ; * quoniam transibo in locum tabernaculi admirabilis, usque ad domum Dei,

In voce exultationis et confessionis, * sonûs epulantis.

Quare tristis es, anima mea, * et quare conturbas me ?

Spera in Deo, quoniam adhuc constebor illi : * salutare vultûs mei, et Deus meus.

Ad me ipsum anima mea conturbata est ; * propterea memor ero tui de terrâ Jordanis, et Hermonii à monte modico.

Abyssus abyssum invocet,

In voce cataractarum tuarum.

Omnia excelsa tua, et fluctus tui * super me transferunt.

In die mandavit Dominus misericordiam suam, * et nocte canticum ejus.

Apud me oratio Deo vita mea, * dicam Deo : Susceptor meus es.

Quare oblitus es mei, * et quare contristatus incedo, dum affligit me inimicus ?

Dum confringuntur ossa mea : * exprobraverunt mihi qui tribulant me inimici mei ;

Dum dicunt mihi per singulos dies : Ubi est Deus tuus ? * Quare tristis es, anima mea ? et quare conturbas me ?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : * salutare vultus mei, et Deus meus.

Ant. Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum : quando veniam, et apparebo ante faciem Domini ?

¶. Ne tradas bestiis animas constitentes tibi ; ¶. Et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem.

abime ; vous avez fait pleuvoir sur moi un déluge de maux.

Tous les flots et tous les orages de votre colère sont venus fondre sur ma tête.

Le Seigneur nous fera sentir enfin sa miséricorde ; cependant je lui rendrai grâces au milieu même de mes afflictions.

J'offrirai des prières à Dieu, l'auteur de ma vie ; je lui dirai : Vous êtes mon protecteur.

Pourquoi m'avez-vous oublié, et pourquoi me laissez-vous dans la tristesse, opprimé par mon ennemi ?

Le glaive de la douleur pénètre jusque dans mes os, lorsque mes ennemis et mes persécuteurs m'accablent de leurs reproches ;

Lorsqu'ils me disent chaque jour avec insulte : Où donc est ton Dieu ? Pourquoi êtes-vous triste, ô mon âme ? et pourquoi me troublez-vous ?

Espérez en Dieu, car je lui rendrai encore mes actions de grâces : il est mon Sauveur et mon Dieu.

Ant. Mon âme a soif du Dieu fort et vivant : oh ! quand irai-je, quand paraîtrai-je en la présence du Seigneur ?

¶. N'abandonnez pas aux bêtes farouches ceux qui confessent votre vérité ; ¶. N'oubliez pas pour toujours l'âme souffrante de vos pauvres.

Pater noster, à voix basse en entier.



NYC

VII^e LEÇON.

Mes forces sont épuisées, mes jours sont abrégés, il ne me faut plus qu'un tombeau. Je ne suis point coupable, et mes yeux ne voient que des sujets d'amertume. Délivrez-moi, Seigneur; mettez-moi auprès de vous, et me combatte alors qui voudra. Mes jours sont passés, mes pensées sont évanouies et n'ont fait que tourmenter mon cœur. On me disait que la nuit où je suis se changerait en un beau jour, et j'espérais que la lumière succéderait aux ténèbres. Mais si j'ai quelque chose à attendre, c'est que le tombeau sera bientôt ma maison, et que je n'aurai point d'autre lit que ce lieu de ténèbres. J'ai dit à la pourriture: Vous êtes mon père; et aux vers: Vous êtes ma mère et ma sœur. Où est donc maintenant mon attente, et qui est-ce qui considère ma patience?

ÿ. Quand je considère que je pêche tous les jours, et que je ne fais point pénitence, je suis troublé par la crainte de la mort; * Car dans l'enfer il n'y a plus de rédemption à espérer: ayez pitié de moi, ô mon Dieu, sauvez-moi. ÿ. O Dieu, sauvez-moi pour votre nom, et que votre bras me délivre. * Car dans l'enfer il n'y a plus de rédemption à espérer: ayez pitié de moi, ô mon Dieu, et sauvez-moi.

SPIRITUS meus attenuabitur, dies mei breviabuntur, et solum mihi superest sepulcrum. Non peccavi, et in amaritudinibus moratur oculus meus. Libera me, Domine, et pone me juxta te, et cujusvis manus pugnet contra me. Dies mei transierunt, cogitationes meæ dissipatae sunt, torquentes cor meum. Noctem verterunt in diem, et rursum post tenebras spero lucem. Si sustinuerò, infernus domus mea est, et in tenebris stravi lectulum meum. Putredini dixi: Pater meus es; mater mea et soror mea, vermibus. Ubi est nunc ergo praestolatio mea, et patientiam meam quis considerat?

ñ. Peccantem me quotidie, et non me poenitentem, timor mortis conturbat me, * Quia in inferno nulla est redemptio: miserere mei, Deus; et salva me. ÿ. Deus, in nomine tuo salvum me fac, et in virtute tuâ libera me. * Quia in inferno nulla est redemptio: miserere mei, Deus, et salva me.

PELLIBI
et dere
labia ci
remini
saltem
manus
Quare
Deus,
ramin
ut scri
Quis
in li
plum
sculp
enim
vivit
terra
rursu
mea
Deum
sum
cons
alius
mea

ñ.
tum
nihil
tuo
jesta
dele
Am
ab i
me
dele

VIII^o LEÇON.

PELLIMÆ, consumptis car-
nibus, adhæsit os meum,
et derelicta sunt tantummodo
labia circa dentes meos. Mise-
remini me, miseremini me,
saltem vos amici mei, quia
manus Domini tetigit me.
Quare persequemini me sicut
Deus, et carnibus meis satu-
ramini? Quis mihi tribuat
ut scribantur sermones mei?
Quis mihi det ut exarentur
in libro stylo ferreo, et
plumbi laminâ, vel celtæ
sculptantur in silice? Scio
enim quòd Redemptor meus
vixit, et in novissimo die de
terrâ, surrecturus sum, et
rursum circumdabor pelle
meâ, et in carne meâ videbo
Deum meum, quem visurus
sum ego ipse, et oculi mei
conspicere sunt, et non
alius. Reposita est hæc spes
mea in sinu meo.

R. Domine, secundum ac-
tum meum noli me iudicare;
nihil dignum in conspectu
tuo egi; ideo deprecor ma-
jestatem tuam, * Uttu, Deus,
deleas iniquitatem meam. *V.*
Amplius lava me, Domine,
ab injustitiâ meâ, et a delicto
meo munda me. * Uttu, Deus,
deleas.

MES chairs se sont consumées ;
mes os se sont collés à ma
peau, et il ne me reste plus que
les lèvres autour des dents. Ayez
pitié de moi, vous au moins qui
êtes mes amis, ayez pitié de
moi, car la main du Seigneur
m'a frappé. Pourquoi me persé-
cutez-vous comme le Seigneur,
et vous plaisez-vous à vous ras-
sasier de ma chair? Qui m'ac-
cordera que mes paroles soient
écrites? Qui m'accordera qu'elles
soient tracées dans un livre, et
qu'elles soient gravées sur une
lame de plomb avec une plume
de fer, ou sur une pierre avec un
ciseau? car je sais que mon Ré-
dempteur est vivant, et que je
ressusciterai de la terre au der-
nier jour; que je serai encore
revêtu de cette peau; que je
verrai mon Dieu dans ma chair,
et que je le contemplerai de
mes propres yeux. Oui, cette
espérance vivra toujours dans
mon cœur.

R. Seigneur, ne me jugez pas
selon mes actions : je n'ai rien
fait qui soit digne de vous; c'est
pourquoi je supplie votre ma-
jesté sainte, * O mon Dieu,
d'effacer mon iniquité. *V.* Lavez-
moi de plus en plus de mes
souillures, et purifiez-moi de
mes péchés. * O mon Dieu, ef-
facez mon iniquité.

IX^e LEÇON.

POURQUOI, Seigneur, m'avez-vous tiré des entrailles de ma mère? Je souhaiterais y être mort, et que nul œil ne m'eût vu. J'aurais été comme si je n'eusse jamais été; on m'eût porté du sein de ma mère dans le tombeau. La courte durée de mes jours ne finira-t-elle pas bientôt? Laissez-moi donc en repos, afin que je pleure un peu dans la douleur que je souffre, avant que je m'en aille dans cette terre de ténèbres, couverte de l'ombre de la mort, dans cette terre de misères et d'obscurité, où règnent les ombres de la mort, où il n'y a point d'ordre, mais une confusion et une horreur éternelles.

¶. Seigneur, délivrez-moi des voies qui conduisent dans l'enfer, vous qui avez brisé les portes d'airain, qui avez visité l'enfer, et y avez répandu votre lumière pour vous faire voir à * Ceux qui étaient dans les ténèbres. †. Ils ont élevé la voix pour dire : Vous êtes enfin venu, ô Sauveur, pour délivrer * Ceux. †. Donnez-leur, Seigneur. * Ceux.

¶. Délivrez-moi, Seigneur, de la mort éternelle en ce jour terrible, * Quand les cieux et la terre seront ébranlés, † Lorsque vous viendrez juger le siècle par le feu. †. Je suis tremblant et saisi de crainte quand je pense à cet examen qui doit se faire, et à la vengeance qui doit le sui-

QUARE de vulvâ eduxit me? qui utinam consumptus essem, ne oculus me videret! Fuissena quasi non essem, de utero translatus ad tumulum. Numquid non paucitas dierum meorum finietur brevi? Dimitte ergo me, ut plangam paululum dolorem meumantequam vadam, et non revertar, ad terram tenebrosam et opertam mortis calligine, terram miseriæ et tenebrarum, ubi umbra mortis, et nullus ordo, sed sempiternus horror inhabitat.

¶. Libera me, Domine, de viis inferni, qui portas æreas confregisti, et visitasti infernum, et dedisti eis lumen, ut viderent te * Qui erant in pœnis tenebrarum. †. Clamantes et dicentes: Advenisti, Redemptor noster. * Qui erant. †. Requiem æternam dona eis, Domine. * Qui erant.

¶. Libera me, Domine de morte æternâ, in die illâ tremendâ, * Quando cœli mœventi sunt et terra, † Dum veneris judicare seculum per ignem. †. Tremens factus sum ego, et timeo dum discussio venerit atque ventura ira, * Quando cœli. †. Dies

illa, die
miseria
mara v
judicar
†. Re
me.

An
ossa h

T
Si
tum i

Ex
* ad
Ve
lueru
pieta
beris
Be
sum
atrii
Re
mûs
temp
æqu
E
nost
terr

P
tute

illa, dies iræ, calamitatis et
miseriæ, dies magna et a-
mara valde, † Dum veneris
judicare seculum per ignem.
Ÿ. Requiem. — R. Libera
me.

vre, * Quand les cieux. Ÿ. Ce
jour sera un jour de colère, de
calamité et de misères, un
grand jour, mais un jour plein
de terreur, † Lorsque vous
viendrez. Ÿ. Donnez-leur, Sei-
gneur. — R. Délivrez-moi.

A LAUDES.

Ps. Misere mei, Deus, p. 307.

Ant. Exultabunt Domino
ossa humiliata.

Ant. Les os brisés tressailli-
ront d'allégresse dans le Sei-
gneur.

PSAUME 64.

Tu decet hymnus, Deus, in
Sion; et tibi reddetur vo-
tum in Jerusalem.

C'est à vous, Seigneur, qu'il
convient d'adresser nos hym-
nes dans Sion, et d'offrir nos
vœux dans Jérusalem.

Exaudi orationem meam :
* ad te omnis caro veniet.

Exaucez ma prière : toute créa-
ture doit venir à vous.

Verba iniquorum præva-
luerunt super nos; * et im-
pietatibus nostris tu propitia-
beris.

Les paroles de l'iniquité ont
prévalu sur nous; mais vous fe-
rez grâce à nos péchés.

Beatus quem elegisti, et as-
sumpsisti : * inhabitabit in
atriis tuis.

Heureux celui que vous choi-
sirez pour en prendre soin : il
habitera dans vos parvis.

Replebimur in bonis do-
mibus tuæ; * sanctum est
templum tuum, mirabile in
æquitate.

Nous serons comblés des biens
de votre maison : votre maison
est sainte, c'est le siège admirable
de votre équité.

Exaudi nos, Deus salutaris
noster; * spes omnium finium
terræ, et in mari longè;

Exaucez-nous, ô Dieu notre
sauveur, vous l'espérance de
ceux qui habitent aux extrémités
de la terre et au delà des mers.

Præparans montes in vir-
tute tuâ, accinctus potentiâ;

Votre puissance affermit les
montagnes : entouré de la force

comme d'une ceinture, vous soulevez les profondeurs de la mer et ses flots mugissants.

Les nations seront troublées, les bornes du monde seront dans la crainte, à la vue de vos prodiges; et soudain vous répandrez la joie de l'orient à l'occident.

Vous visiterez la terre et vous la féconderez : vous multiplierez ses richesses.

Le grand fleuve est rempli de l'abondance des eaux; la terre a préparé la nourriture des hommes, parce que vous l'avez destinée à cet usage.

Pénétrez son sein de la rosée, fertilisez ses germes, et ils se réjouiront des influences du ciel.

Vous bénirez la terre, et vos bénédictions seront la couronne de l'année; et les campagnes seront couvertes de vos dons.

Les déserts même s'embelliront de fécondité, et les collines se revêtiront d'allégresse.

Les béliers seront entourés de la multitude des brebis, et les vallons enrichis de l'abondance des grains; les moissonneurs élèveront la voix, et chanteront vos louanges.

Ant. Exaucez ma prière, Seigneur: toute créature doit venir à vous.

* qui conturbas profundum maris, sonum fluctuum ejus.

Turbabuntur gentes, et timebunt qui habitant terminos, à signis tuis: * exitus matutini et vespere delectabis.

Visitasti terram, et inebriasti eam: * multiplicasti locupletare eam.

Flumen Dei repletum est aquis, * parasti cibum illorum, quoniam ita est præparatio ejus.

Rivos ejus inebria, multiplica genimina ejus; * in stillicidiis ejus lætabitur germinans.

Benedices coronæ anni benignitatis tuæ; * et campi tui replebuntur ubertate.

Pinguescent speciosa deserti, * et exultatione colles accingentur.

Induti sunt arietes ovium, et valles abundabunt frumento: * clamabunt, etenim hymnum dicent.

Ant. Exaudi, Domine, orationem meam: ad te omnis caro veniet.

D EUS,
de l

Sitiv
quàm r
mea.

In te
et inaq
apparu
tutem

Quo
ricordi
labia n

Sic
mea, *
vabo r

Sicu
repleat
labiis
meum

Si n
stratur
medita
adjuto

Et
tuaru
anima
cepit t

Ipsi
sierur
troibu
trader
partes

Rex
lauda
rant i
est os

PSAUME 62.

DEUS, Deus meus, * ad te
de luce vigilo.

Sitivit in te anima mea, *
quàm multipliciter tibi caro
mea.

In terrâ desertâ, et inviâ,
et inaquosâ : * sic in sancto
apparui tibi, ut viderem vir-
tutem tuam et gloriam tuam.

Quoniam melior est mise-
ricordia tua super vitas, *
labia mea laudabunt te.

Sic benedicam te in vitâ
meâ, * et in nomine tuo le-
vabo manus meas.

Sicut adipe et pinguedine
repleatur anima mea, * et
labiis exultationis laudabit os
meum.

Si memor fui tui super
stratum meum, in matutinis
meditabor in te : * quia fuisti
adjutor meus.

Et in velamento alarum
tuarum exultabo, adhæsit
anima mea post te ; * me sus-
cepit dextera tua.

Ipsi verò in vanum quæ-
sierunt animam meam, in-
troibunt in inferiora terræ : *
tradentur in manus gladii,
partes vulpium erunt.

Rex verò lætabitur in Deo,
laudabuntur omnes qui ju-
rant in eo, * quia obstructum
est os loquentium iniqua.

O DIEU, vous êtes mon Dieu,
je soupire après vous dès l'au-
rore.

Mon âme a soif de votre pré-
sence ; ma chair vous désire
avec ardeur.

Dans cette terre déserte, aride
et sans eau, je me présenterai
dans votre sanctuaire, pour con-
templer votre puissance et votre
gloire.

Car votre miséricorde vaut
mieux que cette vie terrestre, et
mes lèvres ne cesseront de vous
louer.

Je vous bénirai tous les jours
de ma vie, et je lèverai mes
mains en invoquant votre nom.

Que mon âme soit remplie et
comme inondée de vos bénédic-
tions, et ma langue fera éclater
vos louanges.

Je me souviendrai de vous sur
ma couche nocturne, dès le
matin je méditerai vos bienfaits,
car vous avez été mon appui.

Et je me réjouirai à l'ombre
de vos ailes. Mon âme s'est
attachée étroitement à vous, et
votre droite m'a soutenu.

En vain mes ennemis cher-
chent à me perdre : ils descen-
dront dans les profondeurs de
la terre : ils seront livrés au tran-
chant du glaive, ils seront la
proie des bêtes dévorantes.

Mais le Roi se réjouira en Dieu,
tous ceux qui révèrent le Sei-
gneur le glorifieront de ce qu'il
a fermé la bouche de l'ini-
quité.

PSAUME 66.

QUE Dieu prenne pitié de nous et nous bénisse : qu'il nous éclaire de la lumière de son visage, et qu'il nous fasse sentir sa miséricorde :

Afin que nous connaissions sur la terre les voies qui mènent à vous, Seigneur, et le salut que vous préparez à toutes les nations.

Que tous les peuples publient votre gloire, ô mon Dieu ; que tous vous rendent hommage.

Que toutes les nations soient dans l'allégresse, car vous les jugerez avec équité, et vous dirigerez tous les habitants de la terre.

Que tous les peuples publient votre gloire, ô mon Dieu ; que tous les peuples vous rendent hommage ; la terre a donné son fruit.

Que le Seigneur notre Dieu nous bénisse, qu'il nous bénisse, et qu'il soit craint jusqu'aux extrémités de la terre.

Ant. Votre droite, Seigneur, m'a soutenu,

DEUS misereatur nostri, et benedicat nobis : * illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri ;

Ut cognoscamus in terrâ viam tuam, * in omnibus gentibus salutare tuum.

Constitute tibi populi, Deus, * constitute tibi populi omnes.

Lætentur et exultent gentes, * quoniam iudicas populos in æquitate, et gentes in terrâ diriges.

Constitute tibi populi, Deus, constitute tibi populi omnes : * terra dedit fructum suum.

Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus ; * et metuant eum omnes fines terræ.

Ant. Me suscepit dextera tua, Domine.

CANTIQUE D'ÉZÉCHIAS.

J'AI dit : Au milieu de mes jours je verrai donc les portes de la mort.

J'ai cherché en vain le reste de mes années. J'ai dit : Je ne verrai donc plus le Seigneur mon Dieu dans la terre des vivants.

EGO dixi : In dimidio dierum meorum * vadam ad portas inferi.

Quæsi residuum annorum meorum. * Dixi : Non videbo Dominum Deum in terrâ viventium.

Non
tra, * e

Gene
et cor
quasi
rum.

Præ
te, vit
direr,
usque

Sper
* quasi
ossa m

De
ram su
hirun
ditabo

Atte
suspici
Dom
spond
aut qu
chm i

Rec
nos r
anima

Dom
in tal
corrip
me. *
mea a

Tu
mean
jecist
nia pe

Qu
bitur
bit t

Non aspiciam hominem ultra, * et habitatorem quietis.

Generatio mea ablata est, et convoluta est à me, * quasi tabernaculum pastorum.

Præcisâ est, velut à texente, vita mea; dum adhuc ordire, succidit me: * de mane usque ad vesperam finies me.

Sperabam usque ad mane; * quasi leosic contrivit omnia ossa mea :

De mane usque ad vesperam finies me: * sicut pullus hirundinis, sic clamabo; meditabor ut columba.

Attenuatisunt oculi mei, * suspicientes in excelsum.

Domine, vim patior; responde pro me. * Quid dicam, aut quid respondebit mihi, cum ipse fecerit?

Recogitabo tibi omnes annos meos * in amaritudine animæ meæ.

Domine, si sic vivitur, et in talibus vita spiritûs mei, corripies me, et vivificabis me. * Ecce in pace amaritudo mea amarissima.

Tu autem eruisti animam meam, ut non periret; * projecisti post tergum tuum omnia peccata mea.

Quia non infernus confitebitur tibi, neque mors laudabit te: * non expectabunt,

Je ne verrai plus l'homme dans cette terre qui lui a été donnée.

Le tissu de ma vie est onlevé et replié comme la tente des pasteurs.

Comme le tisserand coupe le fil de sa toile, vous coupez, Seigneur, la trame de ma vie lorsqu'elle commençait; elle sera terminée du matin au soir.

J'espérais vivre jusqu'au matin; mais le mal, comme un lion qui dévore sa proie, a brisé tous mes os:

Du matin au soir ma vie sera terminée: ainsi je gémissais comme les petits de l'hirondelle; je me plaignais comme la colombe.

Mes yeux se sont lassés à force de regarder vers le ciel.

Seigneur, je souffre violence; soyez le garant de ma vie. Mais que dirai-je au Seigneur, et que me répondra-t-il, quand c'est lui qui m'a frappé?

Je repasserai en sa présence toutes mes années dans l'amertume de mon cœur.

Je lui dirai: Seigneur, si telles sont les misères de cette vie mortelle, purifiez-moi et donnez-moi une vie nouvelle. Et voilà que les douceurs de la vie ont succédé aux plus amères douleurs.

Vous m'avez retiré du tombeau, Seigneur, et vous n'avez pas voulu que je périsse; vous avez jeté derrière vous toutes mes offenses.

Car la mort et le tombeau ne chanteront pas vos louanges: ceux qui descendent dans le sé-

pulcre ne publieront pas votre vérité.

Mais celui qui vit vous rendra gloire, ainsi que moi, Seigneur ; et le père enseignera votre vérité à ses enfants.

Conservez-moi la vie, ô mon Dieu, et chaque jour nous ferons entendre nos cantiques dans la maison du Seigneur.

Ant. Seigneur, délivrez mon âme des portes de l'enfer.

qui descendent in lacum, veritatem tuam.

Vivens, vivens, ipse constebur tibi, sicut et ego hodie : * pater filiis notam faciet veritatem tuam.

Domine, salvum me fac, * et psalmos nostros cantabimus cunctis diebus vitæ nostræ in domo Domini.

Ant. A portâ inferi erue, Domine, animam meam.

PSAUME 148.

LOUÉZ le Seigneur, habitants des cieux : louez-le du plus haut du firmament.

Anges de Dieu, louez le Seigneur : Puissances célestes, louez le Seigneur.

Soleil et lune, louez le Seigneur : étoilés de la nuit, lumière du jour, louez le Seigneur.

Cieux des cieux, louez le Seigneur, et que les eaux qui sont au-dessus des airs louent le nom du Seigneur.

Car il a dit, et tout a été fait ; il a voulu, et tout a été créé.

Il a établi son ouvrage pour la suite des siècles ; il lui a imposé des lois qui ne passeront pas.

Louez le Seigneur, habitants de la terre ; dragons, et vous, abîmes des eaux, louez le Seigneur :

Feu, grêle, neige, glaces, tourbillons et tempêtes qui obéissez à sa voix ;

Montagnes et collines ; arbres

LAUDATE Dominum de cælis : * laudate eum in excelsis.

Laudate eum, omnes Angeli ejus : * laudate eum, omnes Virtutes ejus.

Laudate eum, sol et luna ; * laudate eum, omnes stellæ et lumen.

Laudate eum, cæli cælorum ; * et aquæ omnes quæ super cælos sunt, laudent nomen Domini ;

Quia ipse dixit, et facta sunt ; * ipse mandavit, et creata sunt.

Statuit ea in æternum, et in seculum seculi : * præceptum posuit, et non præteribit.

Laudate Dominum de terrâ, * dracones, et omnes abyssi ;

Ignis, grando, nix ; glacies, spiritus procellarum, * quæ faciunt verbum ejus ; Montes, et omnes colles ; *

ligna f
cedri ;

Bestia
* serpen
natæ ;

Reges
puli ; *
judices

Juven
cum ju
men Do
tum est

Confes
lum et
cornu p

Hym
ejus, *
appropri

CANTA
C nov
clesia s

Læta
fecit eu
tent in

Lau
choro
rio ps

Qui
mino
exalta
tem.

Exu
riâ : *
bus s

Exa

ligna fructifera, et omnes cedri;

Bestiæ, et universa pecora; * serpentes, et volucres pennatæ;

Reges terræ, et omnes populi; * principes; et omnes iudices terræ;

Juvenes et virgines, senes cum junioribus laudent nomen Domini; * quia exaltatum est nomen ejus solius.

Confessio ejus super cælum et terram; * et exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus sanctis ejus, * filiis Israël, populo appropinquanti sibi.

qui portez des fruits, et cèdres des forêts :

Bêtes sauvages et troupeaux; reptiles, oiseaux du ciel;

Rois et juges des nations; princes et peuples de la terre :

Vieillards et jeunes hommes, filles et enfants, louez le nom du Seigneur; parce que son nom seul est grand.

Sa grandeur est au-dessus du ciel et de la terre, et il a daigné élever la puissance de son peuple.

Que l'hymne de la louange soit donc dans la bouche de tous ses saints, des enfants d'Israël et du peuple qui approche de lui.

PSAUME 149.

CHANTEZ Domino canticum novum : * laus ejus in ecclesiâ sanctorum.

Lætetur Israël in eo qui fecit eum; * et filii Sion exultent in rege suo.

Laudent nomen ejus in choro: * in tympano et psalterio psallant ei;

Quia beneplacitum est Domino in populo suo, * et exaltabit mansuetos in salutem.

Exultabunt sancti in gloria: * lætabuntur in cubilibus suis.

Exaltationes Dei in gutture

CHANTEZ au Seigneur un cantique nouveau : que ses louanges retentissent dans l'assemblée des saints.

Qu'Israël se réjouisse dans son créateur, que les enfants de Sion se réjouissent dans leur roi.

Qu'ils célèbrent son nom dans leurs concerts; qu'ils chantent ses louanges au son du tambour et de la harpe.

Car le Seigneur se complait dans son peuple : il élèvera les humbles et les sauvera.

Les saints tressailliront dans la gloire : ils feront éclater leurs transports dans le lieu de leur repos.

Les louanges de Dieu seront

dans leur bouche; et une épée à deux tranchants sera dans leurs mains,

Pour tirer vengeance des nations, pour châtier les peuples;

Pour mettre leurs rois dans les chaînes; et charger leurs princes de fers.

Ils exerceront ainsi le jugement prescrit: c'est la gloire que Dieu réserve à ses saints.

eorum; * et gladii ancipites in manibus eorum;

Ad faciendam vindictam in nationibus, * increpationes in populis:

Ad alligandos reges eorum in compedibus, * et nobiles eorum in manicis ferreis.

Ut faciatis in eis iudicium conscriptum: * gloria hæc est omnibus sanctis ejus.

PSAUME 150.

LOUÉZ le Seigneur dans ses saints; louez-le dans le firmament où brille sa puissance. Louez-le dans l'étendue de son pouvoir: louez-le selon la multitude de ses grandeurs.

Louez-le au son de la trompette: louez-le sur la harpe et sur la lyre.

Louez-le au bruit des tambours et des chœurs: louez-le sur les instruments à cordes et sur l'orgue.

Louez-le sur les cymbales retentissantes; louez-le sur les instruments de triomphe et de joie; quo tout ce qui respire loue le Seigneur.

Ant. Que tout ce qui respire loue le Seigneur.

¶ J'ai entendu une voix venant du ciel et me disant: ¶. Heureux ceux qui meurent dans le Seigneur.

LAUDATE Dominum in sanctis ejus: * laudate eum in firmamento virtutis ejus.

Laudate eum in virtutibus ejus: * laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ: * laudate eum in psalterio et citharâ.

Laudate eum in tympano et choro: * laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis benesonantibus; laudate eum in cymbalis jubilationis: * omnis spiritus laudet Dominum.

Ant. Omnis spiritus laudet Dominum.

¶. Audivi vocem de cœlo dicentem mihi: ¶. Beati mortui, qui in Domino moriuntur.

BENEDICTIO Israëlis.
 fecit
 suas.

Et erit
 bis * in

Sicut
 sanctorum
 sunt, P

Salu-
 tris, *
 qui odo-

Ad
 diam c
 et mer
 sancti

Jusj
 ad Abr
 * datur

Ut s
 inimic
 rati, *

In s
 ram i
 nostris

Et t
 tissim
 enim
 rare v

Ad
 tis ple
 nem p

Per
 Dei m
 tavit

Illu
 bris e

CANTIQUE DE ZACHARIE.

BENEDICTUS Dominus Deus
Israël, * quia visitavit, et
fecit redemptionem plebis
sue.

Et erexit cornu salutis nobis
* in domo David pueri sui:

Sicut locutus est per os
sanctorum, * qui à seculo
sunt, Prophetarum ejus.

Salutem ex inimicis nos-
tris, * et de manu omnium
qui oderunt nos ;

Ad faciendam misericor-
diam cum patribus nostris, *
et memorari testamenti sui
sancti :

Jusjurandum quod juravit
ad Abraham patrem nostrum,
* daturum se nobis,

* Ut sine timore, de manu
inimicorum nostrorum libe-
rati, * serviamus illi,

In sanctitate et justitia cor-
ram ipso, * omnibus diebus
nostris.

Et tu, puer, Propheta Al-
tissimi vocaberis; * præibis
enim ante faciem Domini pa-
rare vias ejus,

Ad dandam scientiam salu-
tis plebi ejus; * in remissionem
peccatorum eorum,

Per viscera misericordiæ
Dei nostri, * in quibus visi-
tavit nos oriens ex alto,

Illuminare his qui in tene-
bris et in umbrâ mortis se-

BÉNI soit le Seigneur, le Dieu
d'Israël, qui a daigné visiter
et racheter son peuple;

Et qui nous a suscité un puis-
sant Sauveur dans la maison de
David son serviteur,

Selon la promesse qu'il avait
faite par la bouche de ses saints
Prophètes qui ont été dans les
siècles passés ;

De nous délivrer des mains de
nos ennemis, et de la tyrannie
de ceux qui nous haïssent;

Pour exercer ainsi sa miséri-
corde envers nos pères, et se sou-
venir de son alliance sainte,

Et du serment qu'il fit à Abra-
ham notre père, de nous accor-
der cette grâce,

Que, délivrés du joug de nos
ennemis, nous le servions sans
crainte,

Marchant en sa présence dans
la sainteté et dans la justice, tous
les jours de notre vie.

Et vous, heureux enfant, vous
serez appelé le Prophète du Très-
Haut; car vous marcherez devant
le Seigneur pour lui préparer les
voies,

Pour donner à son peuple la
science du salut, et la rémission
de ses péchés,

Par les entrailles de la miséri-
corde de notre Dieu, qui a voulu
que ce soleil levant vînt d'un haut
nous visiter,

Pour éclairer ceux qui demeurent
dans les ténèbres et dans

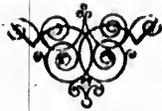
l'ombre de la mort, et pour diriger nos pas dans le chemin de la paix.

Ant. Je suis la résurrection et la vie; celui qui croit en moi, quand bien même il serait mort, vivra; et celui qui vit et croit ne mourra pas pour toujours.

dent, * ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Ant. Ego sum resurrectio et vita: qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet; et omnis qui vivit et credit in me, non morietur in æternum.

Pater noster, etc., y. et Oraison comme à Vêpres, p. 471, avec le Ps. De profundis, p. 311, au lieu de Lauda, anima.



An
Chris
ordine
nem e

An
cam
mem
lium.

CRU
C cu
hum
Eg
* Om

s pedos
rrectio
in me,
rit, vi-
vivit et
moriotur

le Ps. De



VÈPRES

DU

SAINT SACREMENT.

Ps. Dixit Dominus, p. 360.

*Ant. Sacerdos in æternum
Christus Dominus secundum
ordinem Melchisedech, pa-
nem et vinum obtulit.*

*Ant. Jésus-Christ, notre Sei-
gneur, Prêtre éternel selon l'or-
dre de Melchisédech, a offert le
pain et le vin.*

Ps. Confitebor, p. 361.

*Ant. Miserator Dominus es-
cam dedit timentibus se, in
memoriam suorum mirabi-
lium.*

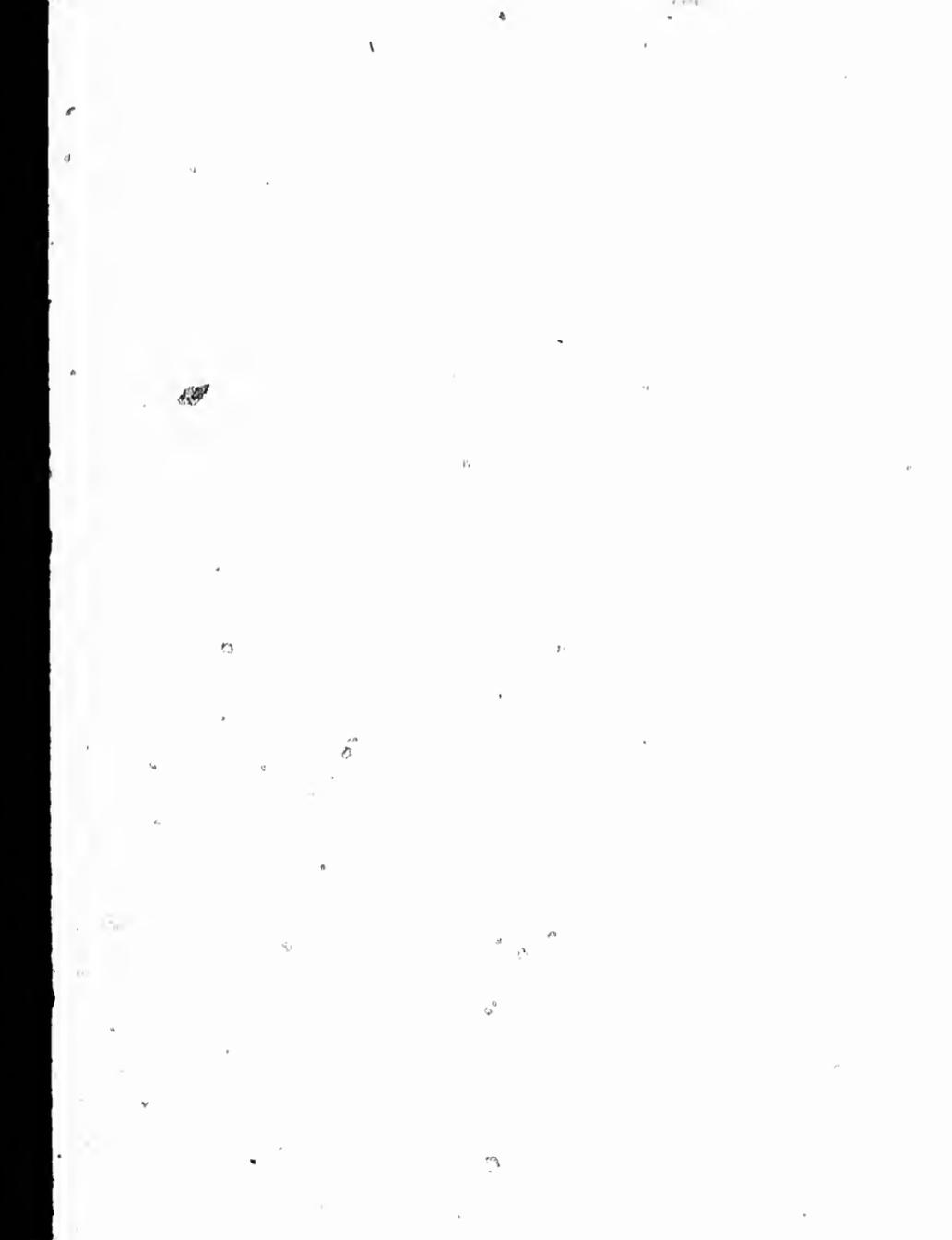
*Ant. Le Seigneur, plein de
bonté et de miséricorde, a donné
la nourriture à ceux qui lo crai-
gnent, en mémoire de ses mer-
veilles.*

PSAUME 115.

CREDIDI, propter quod lo-
cutus sum; * ego autem
humiliatus sum nimis.

Ego dixi in excessu meo:
* Omnis homo mendax.

J'AI cru, c'est pourquoi j'ai
parlé, malgré l'état d'humili-
ation où je me suis vu réduit.
J'ai dit dans le trouble de
mon âme : Tout homme est
menteur.



Que rendrai-je au Seigneur pour tous les biens dont il m'a comblé ?

Je prendrai le calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je lui offrirai mes vœux en présence de tout son peuple : la mort des saints du Seigneur est précieuse devant lui.

O Dieu, je suis votre serviteur ; je suis votre serviteur, et le fils de votre servante.

Vous avez rompu mes liens ; je vous offrirai un sacrifice de louange, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

J'accomplirai les vœux que je lui ai faits ; je les accomplirai aux yeux de son peuple, dans les parvis de son temple, au milieu de Jérusalem.

Ant. Je prendrai le calice du salut, et j'offrirai un sacrifice de louange.

Ps. Beati omnes, p. 447.

Ant. Que les enfants de l'Église soient rangés autour de la table du Seigneur, comme de nouveaux plants d'oliviers.

Quid retribuam Domino, * pro omnibus quæ retribuit mihi ?

Calicem salutaris accipiam, * et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus : * pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus.

O Domine, quia ego servus tuus, * ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.

Dirupisti vincula mea ; * tibi sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus, * in atriis domus Domini, in medio tur, Jerusalem.

Ant. Calicem salutaris accipiam, et sacrificabo hostiam laudis.

Ps. Lauda, Jerusalem, p. 453.

Ant. Le Seigneur, qui donne la paix à son Église, nous nourrit du froment le plus pur.

Capitule. Mes frères, c'est du Seigneur même que j'ai appris ce que je vous ai aussi enseigné, savoir, que le Seigneur Jésus, la nuit même où il devait être livré à la mort, prit du pain, et, ayant

Ant. Sicut novellæ olivarum, Ecclesiae filii sint in circuitu mensæ Domini.

Ant. Qui pacem posuit fines Ecclesiae, frumenti adipe satiat nos Dominus

Capitule. Fratres, ego enim accepi à Domino quod et tradidi vobis : quoniam Dominus Jesus, in quâ nocte tradebatur, accepit panem, et, gratias agens, fregit et

dixit :
hoc es
pro vo
in n
nem.

¶ I

P AN
P Co
Sangu
Quem
Fruct
Rex et
Nob
Ex int
Et in
Spars
Sui m
Miro

In s
Recur
Obser
Cibis
Cibur
Se da

Ver
Verbo
Fitqu

Et si
Ad fl
Sola
Tan

Vene
Et an
Novo
Præs
Sens

dixit : Accipite et manducate ;
hoc est corpus meum quod
pro vobis tradetur ; hoc facite
in meam commemoratio-
nem.

℞. Deo gratias.

rendu grâces, le rompit et dit :
Prenez et mangez ; ceci est mon
corps, qui sera livré pour vous ;
faites ceci en mémoire de moi.

℞. Rendons grâces à Dieu.

HYMNE.

PANGE, lingua, gloriosi
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generosi,
Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis natus
Ex intactâ Virgine,
Et in mundo conversatus,
Sparso verbi semine,
Sui moras incolatûs
Miro clausit ordine.

In supremæ nocte cœnæ
Recumbens cum fratribus,
Observatâ lege plenè
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.

Verbum caro, panem ve-
rum
Verbo carnem efficit :
Fitque sanguis Christi me-
rum ;
Et si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum
Sola fides sufficit.

Tantum ergo Sacramen-
tum
Veneremur cernui ;
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

CHANTEZ, ô ma langue, le
mystère du corps glorieux de
Jésus, et du sang précieux que
ce Roi des nations, sorti d'un
sein généreux ; a versé pour le
salut du monde.

Donné à la terre, né pour
nous d'une Vierge très-pure,
après avoir conversé avec les
hommes et répandu la semence
de sa parole, il a terminé sa
carrière par une merveille inef-
fable.

Dans la nuit de la dernière
cène, assis à table avec ses
disciples, après avoir observé
tout ce qui était prescrit par
la loi de la Pâque, il se donne
lui-même à eux de ses propres
mains pour leur servir de nour-
riture.

Le Verbe fait chair change par
sa parole un pain véritable en sa
propre chair, et le vin en son
sang ; et si les sens ne peuvent
s'élever jusqu'à un tel prodige,
la foi suffit pour affermir un
cœur docile.

Adorons avec un profond res-
pect un Sacrement si digne de
nos hommages ; que l'ancien
précepte cède au nouveau ; et
que la foi supplée à la faiblesse
de nos sens.

Gloire, louange, salut, honneur, actions de grâces au Père et au Fils unique; gloire égale à l'Esprit saint qui procède de l'un et de l'autre.

Ainsi soit-il.

ÿ. Vous leur avez donné un pain descendu du ciel. (Alleluia.)
 ¶. Un pain délicieux. (Alleluia.)

Genitori, Genitoque
 Laus et jubilatio,
 Salus, honor, virtus quo-
 que
 Sit et benedictio:
 Procedenti ab utroque
 Compar sit laudatio.
 Amen.

ÿ. Panem de cœlo præstisti eis. (Alleluia.) ¶. Omne delectamentum in se habentem. (Alleluia.)

A Magnificat.

Ant. O festin sacré, où l'on reçoit Jésus-Christ lui-même, où la mémoire de sa Passion est renouvelée, où l'âme est remplie de grâces, et où le gage de la gloire future nous est donné, alleluia, alleluia.

Ant. O sacrum convivium, in quo Christus sumitur: recolitur memoria Passionis ejus; mens impletur gratiâ: et futuræ gloriæ nobis pignus datur, alleluia, alleluia.

ORAISON.

O DIEU, qui avez laissé dans un sacrement admirable la mémoire de votre Passion, accordez-nous de révéler tellement les mystères sacrés de votre corps et de votre sang, que nous ressentions sans cesse dans nos âmes le fruit de la rédemption que vous avez opérée; Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. ¶. Ainsi soit-il.

DIEU, qui nobis sub sacramento mirabili Passionis tuæ memoriam reliquisti, tribue, quæsumus, ita nos corporis et sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus; Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritûs sancti Deus, per omnia secula seculorum. ¶. Amen.

ME s
 serati
 dedi
 erit
 sui.
 Jesus
 qui
 nem
 dedi
 erit.

S
 Et e

Rec

Cor
 N

Qu



PRIÈRES

DES SALUTS.

RÉPONS.

MEMORIAM fecit mirabilium
suorum misericors et mi-
serator Dominus : * Escam
dedit timentibus se. † Memor
erit in seculum testamenti
sui. (Alleluia, alleluia.) †
Jesus, cum dilexisset suos
qui erant in mundo, in fi-
nem dilexit eos. * Escam
dedit. Gloria Patri. † Memor
erit.

Le Seigneur, plein de bon té et
de miséricorde, a perpétué
la mémoire de ses merveilles :
* Il a donné la nourriture à ceux
qui le craignent : † Il se sou-
viendra toujours de son alliance.
(Alleluia, alleluia.) † Jésus,
ayant aimé les siens qui étaient
dans le monde, les aima jusqu'à
la fin. * Il a donné. Gloire au
Père. † Il se souviendra.

HYMNE.

SACRIS solemnibus juncta sint
gaudia,
Et ex præcordiis sonent præ-
conia :
Recedant vetera, nova sint
omnia,
Corda, voces et opera.
Noctis recolitur cœna no-
vissima,
Quæ Christus creditur agnum
et azyma

CÉLÉBRONS par des chants d'al-
légresse cette auguste solen-
nité ; que ces chants s'élèvent du
fond de nos cœurs ; que les res-
tes du vieil homme disparais-
sent : ici tout doit être nouveau,
le cœur, le langage et les œuvres.
Cette fête rappelle le souvenir
de cette nuit et de ce dernier
repas dans lequel le Sauveur fit
la Pâque avec ses disciples, sui-

vant la loi prescrite à leurs pères.

Le repas fini, et après avoir mangé l'agneau figuratif, il donna de ses propres mains son corps à ses disciples; et, ainsi que nous le croyons, il se donna tout à tous, et tout entier à chacun d'eux.

Il donne à ses disciples encore faibles sa chair divine pour les fortifier: il présente à des amis affligés son sang pour breuvage, en leur disant: Prenez de mes mains ce calice, et buvez-en tous.

C'est ainsi qu'il institua ce sacrifice adorable: il voulut que les prêtres seuls en fussent les ministres; à eux seuls il appartient de s'en nourrir, et de le distribuer aux fidèles.

Le pain des Anges devient la nourriture de l'homme, ce pain céleste est la réalisation des anciennes figures. O prodige inouï! le maître suprême se fait l'aliment de sa pauvre et misérable créature.

O Dieu unique en trois personnes, daignez visiter ceux qui vous adorent: conduisez-nous par vos voies à cette lumière que vous habitez, et vers laquelle tendent tous nos désirs.

Ainsi soit-il.

Dedisse fratribus, juxta legitima

Priscis indulta patribus.

Post agnum typicum, expletis epulis,

Corpus dominicum datum discipulis;

Sic totum omnibus, quod totum singulis,

Ejus fatemur manibus.

Dedit fragilibus corporis ferculum;

Dedit et tristibus sanguinis poculum,

Dicens: Accipite quod trado vasculum;

Omnes ex eo bibite.

Sic sacrificium istud instituit,

Cujus officium committi voluit

Solis presbyteris, quibus sic congruit

Ut sumant et dent cæteris.

Panis angelicus fit panis hominum;

Dat panis cælicus figuris terminum:

O res mirabilis! manducat Dominum

Pauper, servus, et humilis, Te, trina Deitas unaque,

poscimus;

Sic nos tu visita, sicut te colimus:

Per tuas semitas duc nos quod tendimus,

Ad lucem quam inhabitas.

Amen.

V ER
Nec

Ad op
Venit

In
Suis

Prius
Se tra

Qu
Carn

Ut du
Totur

Se
Conv

Se m
Se re

O
Quæ

Bella
Da ro

Ur
Sit se

Qui
Nobi

Ar

AUTRE HYMNE.

VERBUM supernum pro-
diens,
Nec Patris linquens dexte-
ram,

Ad opus suum exiens,
Venit ad vitæ vesperam.

In mortem à discipulo
Suis tradendus æmulis,
Priùs in vitæ ferculo
Se tradidit discipulis.

Quibus sub binâ specie
Carnem dedit et sanguinem;
Ut duplicis substantiæ
Totum cibaret hominem.

Se nascens dedit socium,
Convalescens in edulium;
Se moriens in pretium,
Se regnans dat in præmium.

O salutaris Hostia,
Quæ cœli pandis ostium;
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

Uni, trinoque Domino
Sit sempiterna gloria;
Qui vitam sinè termino
Nobis donet in patriâ.
Amen.

LE Verbe éternel descendu jus-
qu'à nous, sans quitter la
droite de son Père, pour con-
sommer son œuvre, marcha lui-
même au terme de sa vie mor-
telle.

Sur le point d'être livré à ses
ennemis et à la mort par un de
ses disciples, il voulut aupara-
vant se donner lui-même pour
aliment à ces mêmes disciples.

Sous deux espèces différentes
il leur donna sa chair et son
sang; afin que l'homme, formé
de deux substances, fût nourri
tout entier.

A la crèche il s'est fait notre
frère, au festin pascal notre nour-
riture, sur la croix notre rançon;
au ciel il est notre récompense.

O Victime salutaire, qui nous
ouvrez le ciel, l'ennemi nous
livre de rudes combats; fortifiez-
nous contre ses attaques, prêtez-
nous votre secours.

Gloire éternelle au Dieu uni-
que en trois personnes; qu'il
daigne nous donner la vie éter-
nelle dans la céleste patrie. Ainsi
soit-il.



PRIÈRES AU SAINT SACREMENT.

ADORONS à jamais le très-saint Sacrement de l'autel.

Adorons, etc.

Nations, louez toutes le Seigneur; peuples, célébrez tous sa gloire.

Adorons, etc.

Parce qu'il a signalé envers nous la grandeur de sa miséricorde, et que sa vérité demeure éternellement.

Adorons, etc.

Gloire au Père, gloire au Fils, gloire au Saint-Esprit.

Adorons, etc.

Maintenant et toujours, comme dès le commencement, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Adorons, etc.

ADOREMUS in æternum sanctissimum Sacramentum.

Adoremus, etc.

Laudate Dominum, omnes gentes; laudate eum, omnes populi.

Adoremus, etc.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus; et veritas Domini manet in æternum.

Adoremus, etc.

Gloria Patri, gloriâ Filio, gloria Spiritui sancto.

Adoremus, etc.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in secula seculorum. Amen.

Adoremus, etc.

Pendant l'Avent.

CIEUX, versez votre rosée, et que les nuées fassent pleuvoir le Juste.

Que votre colère s'apaise, Seigneur, ne vous souvenez plus de nos iniquités. Considérez la cité où est votre sanctuaire, devenue déserte; Sion n'est plus qu'une solitude; Jérusalem a été désolée, Jérusalem où ont éclaté votre sainteté et votre gloire, où nos pères ont chanté vos louanges.

Cieux, versez, etc.

Nous avons péché, nous sommes devenus semblables à un lé-

RORATE, cœli, desuper; et nubes pluant Justum.

Ne irascaris, Domine, ne ultra memineris iniquitatis. Ecce civitas Sancti facta est deserta; Sion deserta facta est; Jerusalem desolata est; domus sanctificationis tuæ et gloriæ tuæ, ubi laudaverunt te patres nostri.

Rorate, cœli, etc.

Peccavimus, et facti sumus tanquam immundus nos, et

cecidit
versi;
quasi v
abscon
nobis,
iniqui

Ror
Vid
nem
quem
Agnu
de pe
filiæ S
gum c

Ror
Com
popul
lus tu
sumen
dolor
mere
nus I
raël,

Ror

A DE
Venit
Natur
Venit

En

cecidimus quasi folium universi; et iniquitates nostræ quasi ventus abstulerunt nos: abscondisti faciem tuam à nobis, et allisisti nos in manu iniquitatis nostræ.

Rorate, cœli, etc.

Vide, Domine, afflictionem populi tui; et mitte quem missurus es. Emitte Agnum dominatoram terræ, de petrâ deserti ad montem filiæ Sion; ut auferat ipse jugum captivitatis nostræ.

Rorate, cœli, etc.

Consolamini, consolamini, popule meus; cito veniet salus tua. Quare mœrore consumeris? quia innovavit te dolor? Salvabo te, noli timere: ego enim sum Dominus Deus tuus, Sanctus Israël, Redemptor tuus.

Rorate, cœli, etc.

préux, nous sommes tous tombés comme la feuille; et nos péchés, comme un vent impétueux, nous ont enlevés et dispersés sur la terre; vous nous avez caché votre visage, et vous nous avez brisés sous le poids de l'iniquité.

Cieux, versez, etc.

Considérez, Seigneur, l'affliction de votre peuple, et envoyez à son secours celui que vous devez envoyer. Faites sortir de la pierre du désert cet Agneau qui doit régner sur le monde, qu'il paraisse sur la montagne de la fille de Sion, et qu'il nous délivre du joug de notre captivité.

Cieux, versez, etc.

Consolez-vous, consolez-vous, mon peuple: votre salut est proche. Pourquoi vous laissez-vous consumer par la tristesse? et comment la douleur vous a-t-elle ainsi défiguré? Je vous sauverai, ne craignez point, car je suis le Seigneur votre Dieu, le Saint d'Israël, votre Rédempteur.

Cieux, versez, etc.

Pendant le Temps de la Nativité de N. S.

ADESTE, fideles, læti, triumphantes;

Venite, venite, in Bethleem:

Natum videte Regem Angelorum.

Venite, adoremus; venite, adoremus, venite, adoremus Dominum.

℟. Venite, etc.

En, græge relicto, humiles ad cunas

ACCOUREZ, peuple fidèle, livrez-vous aux plus vifs transports de joie; venez à Bethléem: Venez voir le Roi des Anges, qui vient de naître. Venez, adorons le Seigneur.

℟. Venez, etc.

Dociles à la voix céleste, les bergers s'empresment de visiter

son humble berceau; et nous aussi, hâtons-nous d'y porter nos pas. Venez, adorons le Seigneur.

¶. Venez, etc.

Conduits par l'étoile, les Mages adorent Jésus, et lui offrent l'or, l'encens et la myrrhe : offrons nos cœurs à Jésus enfant. Venez, adorons le Seigneur.

¶. Venez, etc.

Nous y verrons celui qui est la splendeur éternelle du Père, caché sous le voile d'une chair mortelle; nous y verrons un Dieu enveloppé de langes. Venez, adorons le Seigneur.

¶. Venez, etc.

Embrassons pieusement ce Dieu devenu pauvre pour nous et couché sur la paille. Quand il nous aime ainsi, comment ne pas l'aimer à notre tour? Venez, adorons le Seigneur.

¶. Venez, etc.

Vocati pastores approperant;
Et nos ovanti gradu festinamus.

Venite, adoremus, etc.

¶. Venite, etc.

Stellâ duce Magi Christum
adorantes,
Aurum, thus et myrrham
dant munera :
Jesu infanti corda præbeamus.

Venite, adoremus, etc.

¶. Venite, etc.

Æterni Parentis splendorem
æternum,
Velatum sub carne videbimus ;
Deum infantem pannis involutum.

Venite, adoremus, etc.

¶. Venite, etc.

Pro nobis egenum et fœno
cubantem
Piis foveamus amplexibus.
Sic nos amantem quis non
redamaret ?

Venite, adoremus, etc.

¶. Venite, etc.

Pendant le Carême.

JETEZ sur nous, Seigneur, un regard de miséricorde : ayez pitié de nous, parce que nous avons péché contre vous.

Jetez sur nous, etc.

Souvenez-vous, Seigneur, de ce qui nous est arrivé : nous avons péché avec nos pères, nous avons commis l'iniquité : nos péchés surpassent, par leur nombre, les cheveux de notre tête.

Jetez sur nous, etc.

ATTENDE, Domine, et miserere; quia peccavimus tibi.

Attende, etc.

Recordare, Domine, quid acciderit nobis; peccavimus cum patribus nostris, injustè egimus : multiplicatæ sunt super capillos capitis iniquitates nostræ.

Attende, etc.

Contristatus
citatione no
bati sumus
à tribulatione
proximo est
et non est q
mido mortu
nos.

Attende,
Cor contr
tum ne despi
jejunio et fle
rros : eleemo
mus in sin
ipsa exorab
convertimur
multus es a

Attende, e
Audi, p
considera, v
domus Israël
quomodo fa
dinem? Exp
judicium, e
et justitiam

Attende, e
Revertere
minum Deu
feram jugun
redimam te
tates tuas i
et ero victi
demptor tuu

Attende,

Contristati sumus in exercitatione nostrâ, et conturbati sumus à voce inimici, et à tribulatione peccatorum. In proximo est perditio nostra : et non est qui adjuvet : formido mortis cecidit super nos.

Attende, etc.

Cor contritum et humilatum ne despicias, Domine : in jejuniis et fletu te deprecamur nos : eleemosynam concludimus in sinu pauperum, et ipsa exorabit te pro nobis : convertimur ad te, quoniam multus es ad ignoscendum.

Attende, etc.

Audi, popule meus, et considera, vinea mea electa, domus Israël : ego te plantavi ; quomodo facta es in amaritudinem ? Expectavi ut faceres iudicium, et ecce iniquitas ; et iustitiam, et ecce clamor.

Attende, etc.

Revertere, revertere ad Dominum Deum tuum ; et auferam jugum captivitatis tuæ : redimam te ; lavabo iniquitates tuas in sanguine meo, et ero victima tua, et Redemptor tuus.

Attende, etc.

Le souvenir de nos misères nous remplit de tristesse : nous sommes saisis de trouble et de frayeur à la voix menaçante de notre ennemi, et à la pensée des maux réservés aux pécheurs : nous touchons à notre perte, et personne ne vient nous secourir : la crainte de la mort s'est emparée de nous.

Jetez sur nous, etc.

Ne rejetez pas, Seigneur, un cœur contrit et humilié : nous vous adressons nos prières dans le jeûne et dans les larmes. Écoutez la voix des aumônes que nous versons dans le sein des malheureux, et qui vous prient pour nous : nous nous convertissons à vous, parce que vous êtes riche en miséricordes.

Jetez sur nous, etc.

Écoutez, mon peuple, maison d'Israël, vous que j'avais choisie pour être ma vigne. Je vous ai plantée moi-même : comment êtes-vous devenue pour moi un objet d'amertume ? J'attendais de vous des œuvres de justice, et je ne vois qu'iniquité ; des fruits de piété, et je n'entends que les hurlements des pécheurs.

Jetez sur nous, etc.

Revenez, mon peuple, revenez au Seigneur votre Dieu : je vous délivrerai de votre captivité. Je vous rachèterai : je laverai vos iniquités dans mon sang : je serai votre victime et votre Sauveur.

Jetez sur nous, etc.

Dans un temps de pénitence et de calamité.

TRAIT.

SEIGNEUR, ne nous traitez pas selon nos péchés, et ne nous punissez pas comme le méritent nos offenses.

Seigneur, ne vous souvenez plus de nos anciennes iniquités : hâtez-vous de nous prévenir dans votre miséricorde, car nous sommes tombés dans un abîme de misère.

Secourez-nous, ô Dieu notre Sauveur : délivrez-nous, Seigneur, pour la gloire de votre nom; et pardonnez-nous nos péchés pour l'honneur de votre saint nom.

ÿ. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde; ʒ. Et donnez-nous votre salut.

DOMINE, non secundum peccata nostra facias nobis; neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis.

Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum: cito anticipent nos misericordiae tuae; quia pauperes facti sumus nimis.

Adjuva nos, Deus salutaris noster: et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos; et propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum.

ÿ. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam; ʒ. Et salutare tuum da nobis.

ORAISON.

CONSOLEZ-NOUS dans nos afflictions, Seigneur, par l'abondance de vos miséricordes, et comme, dans la prière, nos paroles ne suffisoient pas pour vous exprimer tous nos besoins, accordez-nous, ô Dieu scrutateur des cœurs, qui connaissez nos pensées, l'accomplissement de tous les désirs que peut former pour son salut une âme pieuse; Nous vous le demandons par N. S. J.-C.

TRIBULATIONES cordis nostri, quæsumus, Domine, multiplici miseratione lætifica; et quod in oratione lingua nostra enarrare non sufficit, tu, qui cordis cogitationes agnoscis, et renum scrutator es, quæ desiderat mens devota, per tuam misericordiam nobis concede; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum.

O FILII
Rex c
Morte sur
Allelu

Et Mar
Et Jacob
Venerun
Allelu

A Mag
Ad ostiu
Duo curr
Allelu

Sed Jo
Cucurrit
Ad sepul
Allelu

In alb
Respond
Quia sur
Allelu

Discip
In medi
Dicens:
Allelu

Postq
mu
Quia sur
Remans

Allelu
Vide
Vide pe
Noli ess
Allelu

Quan
latr

Pendant le Temps pascal.

Alleluia , alleluia , alleluia.

O FILII et filiarum,
Rex cœlestis, Rex gloriæ,
Morte surrexit hodie.
Alleluia.

Et Maria Magdalene,
Et Jacobi, et Salome,
Venerunt corpus ungero.
Alleluia.

A Magdalenâ moniti,
Ad ostium monumenti,
Duo currunt discipuli.
Alleluia.

Sed Joannes apostolus
Cucurrit Petro citius,
Ad sepulcrum venit prius.
Alleluia.

In albis sedens Angelus
Respondit mulieribus,
Quia surrexit Dominus.
Alleluia.

Discipulis astantibus,
In medio stetit Christus;
Dicens : Pax vobis omnibus.
Alleluia.

Postquam audivit Didymus
Quia surrexerat Jesus,
Remansit fide dubius.
Alleluia.

Vide Thoma, vide latus,
Vide pedes, vide manus,
Noli esse incredulus.
Alleluia.

Quando Thomas Christi
latus,

O VILLES de Sion, le Roi du
ciel, le Roi de gloire est au-
jourd'hui ressuscité d'entre les
morts.

Alleluia.

Marie-Madeleine, Marie mère
de Jacques, et Salomé, sont ve-
nues pour embaumer son corps.

Alleluia.

Deux disciples, avertis par
Madeleine, courent à l'entrée du
tombeau.

Alleluia.

Mais l'apôtre Jean a devancé
Pierre, et arrive au sépulcre le
premier.

Alleluia.

Assis sur la pierre, un Ange
vêtu de blanc annonce aux fem-
mes que le Seigneur est ressus-
cité.

Alleluia.

Les disciples étant rassemblés,
Jésus parut au milieu d'eux, et
leur dit : La paix soit avec vous
tous.

Alleluia. •

Thomas apprend que Jésus est
ressuscité; mais sa foi, encore
chancelante, le laisse dans le
doute.

Alleluia.

Voyez, Thomas, voyez mon
côté, voyez mes pieds, voyez
mes mains, et ne soyez pas in-
crédule.

Alleluia.

Quand Thomas eut vu le côté,
les pieds et les mains de Jésus,

il s'écria : Vous êtes mon Dieu.
Alleluia.

Heureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru d'une foi inébranlable ! ils posséderont la vie éternelle.

Alleluia.

Célébrons cette sainte solennité par des cantiques de louange et d'allégresse : bénissons le Seigneur.

Alleluia.

Dans les sentiments d'une humilité profonde et pleine d'amour, rendons à Dieu pour tant de bienfaits les actions de grâces qui lui sont dues.

Alleluia.

Pedes vidit atque manus,
Dixit : Tu es Deus meus.

Alleluia.

Beati qui non viderunt,
Et firmiter crediderunt !
Vitam æternam habebunt.

Alleluia.

In hoc festo sanctissimo,
Sit laus et jubilatio ;

Benedicamus Domino.

Alleluia.

De quibus nos humili-
mas,

Devotas atque debitas
Deo dicamus gratias.

Alleluia.



PRIÈRE POUR LE ROI.

PSAUME 19.

Que le Seigneur vous exauce au jour de la tribulation : que le nom du Dieu de Jacob vous protège.

Que du sanctuaire où il réside il vous envoie son secours, et qu'il veille sur vous du haut de Sion.

Qu'il se souvienne de tous vos sacrifices ; et que vos holocaustes lui soient agréables.

Qu'il remplisse les désirs de votre cœur, et qu'il assure tous vos desseins.

Nous nous réjouissons dans votre salut, nous nous glorifions dans le nom de notre Dieu.

Que le Seigneur accomplisse toutes vos demandes, et nous re-

EXAUDIAT te Dominus in die tribulationis ; * protegat te nomen Dei Jacob.

Mittat tibi auxilium de sancto, * et de Sion tueatur te.

Memor sit omnis sacrificii tui ; * et holocaustum tuum pingue fiat.

Tribuat tibi secundum cor tuum ; * et omne consilium tuum confirmet.

Lætabimur in salutari tuo ; * et in nomine Dei nostri magnificabimur.

Impleat Dominus omnes petitiones tuas ; * nunc cog-

novi
Domi

Exo
sancto

salus e

Hi
oquis ;

Domi
mus :

Ipe
derun

mus,

Dor

gem ;
quâ in

ÿ.
virum

super
confir

Que

ut
ter N.

suscep
virtut

cipiat

cente

stra d

et ad

vita e

venir

novi quoniam salvum fecit
Dominus christum suum.

Exaudiet illum de cœlo
sancto suo : * in potentatibus
salus dexteræ ejus.

Hi in curribus, et hi in
equis ; * nos autem in nomine
Domini Dei nostri invocabi-
mus :

Ipsæ obligati sunt, et ceci-
derunt ; * nos autem surrexi-
mus, et erecti sumus.

Domine, salvum fac Re-
gem ; * et exaudi nos in die
quâ invocaverimus te.

†. Fiat manus tua super
virum dexteræ tuæ, †. Et
super filium hominis quem
confirmasti tibi.

connaltrons que c'est le Seigneur
qui sauve son christ.

Il l'exaucera du haut de sa
demouré sainte : le salut est dans
sa main puissante.

Nos ennemis ont mis leur con-
fiance dans leurs chariots et
dans leurs chevaux ; pour nous,
nous invoquerons le nom du
Seigneur notre Dieu.

Leurs pieds se sont embarras-
sés, et ils sont tombés : et nous,
nous nous sommes relevés, et
nous sommes demeurés debout.

Seigneur, sauvez le Roi ; et
exaucez-nous au jour où nous
vous invoquerons.

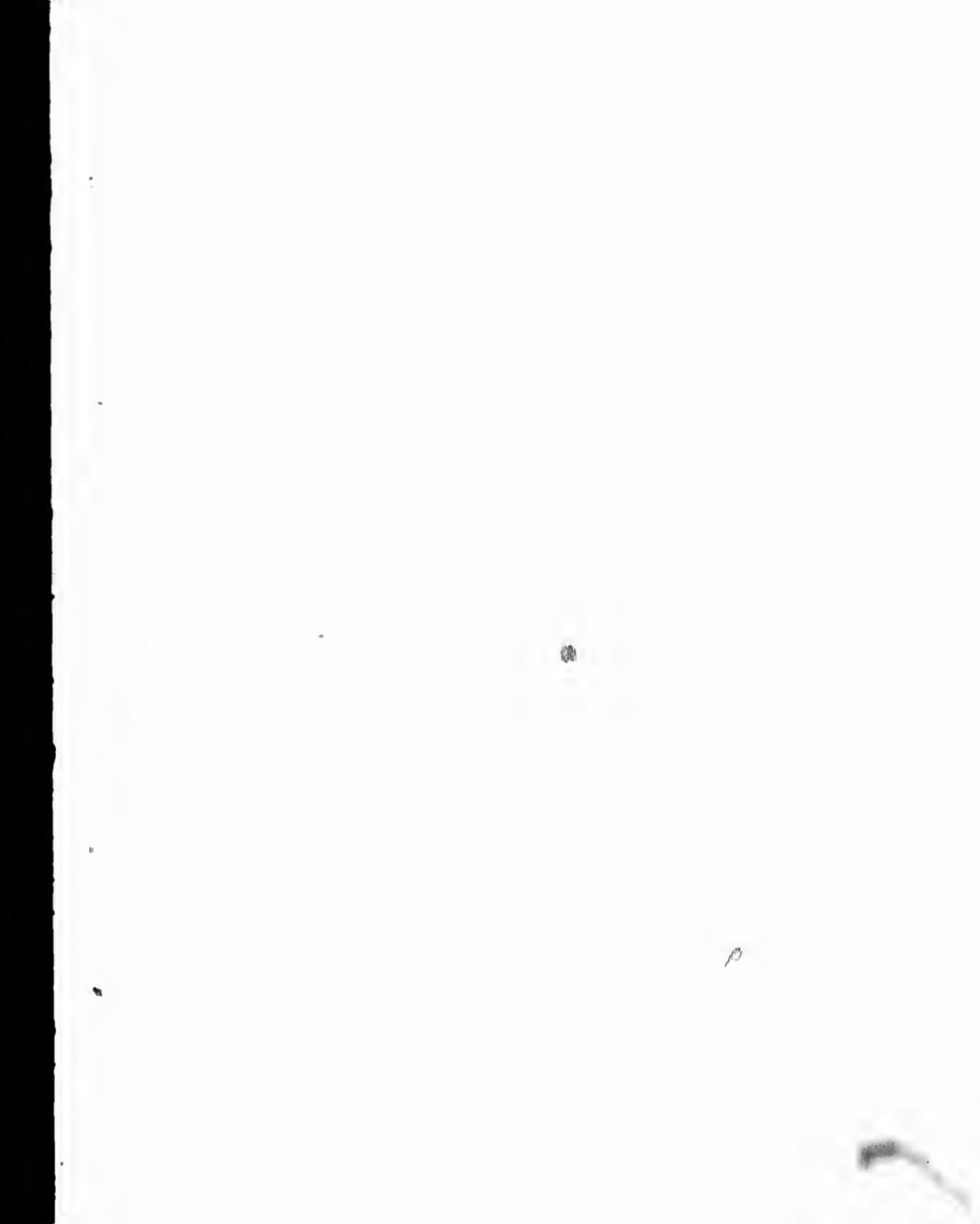
†. Que votre bras, Seigneur,
protège l'homme de votre droite,
†. Et le fils de l'homme que
vous avez établi pour votre
gloire.

ORAIISON.

QUÆSUMUS, omnipotens Deus,
ut famulus tuus Rex nos-
ter N... qui, tuâ miseratione,
suscepit regni gubernacula,
virtutum etiam omnium sus-
cipiat incrementa ; quibus de-
center ornatus, vitiorum mon-
stra devitare, hostes superare,
et ad te, qui via, veritas et
vita es, graciosus valeat per-
venire ; Qui vivis et regnas.

ACCORDEZ à nos prières,
Dieu tout-puissant, que
votre serviteur N... notre Roi,
qui, par votre miséricorde, a
pris en main la conduite de ce
royaume, reçoive aussi l'ac-
croissement de toutes les vertus,
afin que, saintement orné de
ces mêmes vertus, il ait les vices
en horreur, et que, victorieux
de ses ennemis, il puisse vous
être agréable et parvenir enfin
jusqu'à vous, qui êtes la voie,
la vérité et la vie, et qui, étant
Dieu, vivez et régniez.







POUR LA PAIX.

Ant. Donnez-nous la paix, Seigneur, pendant notre vie, parce que vous seul pouvez nous défendre, vous notre Dieu. (Alleluia.)

ÿ. Que la paix, ô Jérusalem, règne dans tes remparts, *ÿ.* Et l'abondance dans tes palais.

Ant. Da pacem, Domine, in diebus nostris; quia non est alius qui pugnet pro nobis, nisi tu, Deus noster. (Alleluia.)

ÿ. Fiat pax in virtute tua, *ÿ.* Et abundantia in turribus tuis.

ORAISON.

O Dieu, qui êtes la source des saints désirs, des bons desseins et des actions justes, accordez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner, afin que nos cœurs soient dociles à vos commandements, et que, délivrés de tout ennemi, nous jouissions sous votre protection d'une heureuse tranquillité; Par N. S. J.-C.

Deus, ô quo sancta desideria, recta consilia, et iusta sunt opera, da servis tuis illam quam mundus dare non potest pacem; ut, et corda nostra mandatis tuis dedita, et hostium sublatâ formidine, tempora sint tuâ protectione tranquilla; Per Dominum nostrum.



PRIÈRE A SAINTE PHILOMÈNE.

Nous vous prions, sainte Philomène, d'obtenir pour nous les grâces qui nous sont nécessaires : nous avons une entière confiance en votre intercession auprès de Dieu, auprès de Marie, qui est la reine des Vierges et des Martyrs.

Nous n'ignorons pas les nombreux miracles qui se sont opérés par votre intercession : puissiez-vous, du haut de votre séjour glorieux, jeter un regard de compassion sur nous.

Vive Jésus, notre amour ! Vive Marie, notre espérance ! Vive sainte Philomène, vierge et martyre !



ORAISON A

PATR

HEUREUSE sainte, qui a d'âmes, pour être la royauté, prenez encore, en particulier, et, en con- gards sur moi, pour me s- où il y a tant de périls, où C'est donc entre vos bras, et ce sont les aimables ldn- veux suivre, afin qu'en cet- livrée de toutes sortes d'en- pour jamais vivre en poix- être le port de toutes mès

Que Madame Elisabeth de Fra- jours pendant sa

QUE m'arrivera-t-il aujourd'hui ? Tout ce que je sais, c'est que je n'avez réglé, prévu ou prévu, cela m- suffit, ô mon Dieu, cela m- et impénétrables, je m'y s- mour de vous; je veux tout- sice de tout; et j'unis ce m- divin Sauveur; je vous der- la patience dans mes peines- est due pour tout ce que vo-

ORAIISON A SAINTE GENEVIÈVE,

PATRONNE DE PARIS.

HEURÉUSE sainte, qui avez été choisie de Dieu entre tant d'âmes, pour être la patronne de la plus grande ville du royaume, prenez encore, je vous prie, le soin de ma personne en particulier, et, en conduisant ce navire, jetez quelques regards sur moi, pour me servir de guide dans cette navigation où il y a tant de périls, où l'on voit si souvent des naufrages. C'est donc entre vos bras, ô ma chère patronne, que je me jette, et ce sont les aimables lumières de votre clair flambeau que je veux suivre, afin qu'en cette vie, ayant été par votre moyen délivrée de toutes sortes d'ennemis visibles et invisibles, je puisse pour jamais vivre en paix dans le sein de mon Dieu, qui doit être le port de toutes mes espérances. Ainsi soit-il.



PRIÈRE

Que Madame Élisabeth de France a composée, et qu'elle récitait tous les jours pendant sa captivité à la tour du Temple.

Que m'arrivera-t-il aujourd'hui, ô mon Dieu ? je n'en sais rien. Tout ce que je sais, c'est qu'il ne m'arrivera rien que vous n'ayez réglé, prévu ou ordonné de toute éternité : cela me suffit, ô mon Dieu, cela me suffit. J'adore v^{os} décrets éternels et impénétrables, je m'y soumets de tout mon cœur pour l'amour de vous ; je veux tout ; j'accepte tout ; je vous fais le sacrifice de tout ; et j'unis ce sacrifice à celui de Jésus-Christ mon divin Sauveur ; je vous demande, en son nom et par ses mérites, la patience dans mes peines, et la soumission parfaite qui vous est due pour tout ce que vous voulez ou permettez. Ainsi soit-il.



PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE

POUR DEMANDER LA PÉRSÉVÉRANCE.

C'EST à vous, Vierge sainte, divine mère, puissante reine du Ciel et de la terre, c'est à vous, après Dieu, que j'ai recours pour obtenir, par votre secours, la plus grande, la plus précieuse, la plus nécessaire des grâces, celle d'où dépend mon sort et mon salut éternel, la grâce d'une sainte et constante persévérance. Souvenez-vous, divine Vierge, que jamais il n'est arrivé, dans le cours des siècles et l'étendue des nations, qu'aucun de ceux qui ont imploré votre protection ait été abandonné, et l'ait implorée inutilement. Je l'implore en ce moment de toute l'étendue de mon cœur et de toute l'ardeur de mes sentiments. Vous m'avez comblée durant toute ma vie de vos dons signalés; mais en vain m'auriez-vous obtenu tant d'autres grâces, si je venais à être privée de celle d'une sainte persévérance jusqu'à la fin; toutes les autres n'auraient servi qu'à me rendre plus coupable dans le temps par le mauvais usage que j'en aurais fait, et plus malheureuse dans l'éternité par la peine qu'il m'en faudrait subir. Obtenez-moi donc, Vierge sainte, cette grâce ineffable qui couronnera toutes les autres grâces, et m'obtiendra enfin la couronne de gloire, pour bénir, louer, célébrer à jamais avec vous le Dieu de gloire, le Dieu de bonté, qui, par votre intercession aura triomphé de toutes mes misères, et m'aura fait part de ses grandes miséricordes, pour me mettre en état de partager son bonheur.

Ainsi soit-il.



O Cru
Mur
Auge p
Reisqu

O Jés
ter
pour n
nous a
que no
de larm
repent
tions,
Et v
à faire
qu'elle
sont f
vivific



EXERCICE

DU

CHEMIN DE LA CROIX.



O CRUX, ave, spes unica!
Mundi salus et gloria,
Auge piis justitiam,
Reisque dona veniam.

SALUT, ô Croix, mon unique
Espérance, la gloire et le sa-
lut du monde; rendez le juste
plus juste encore, et obtenez aux
pêcheurs le pardon.

Vive Jésus ! vive sa Croix !

Oh ! qu'il est bien juste qu'on l'aime,

Puisqu'en expirant sur ce bois,

Il nous aime plus que lui-même.

Disons donc tous à haute voix :

Vive Jésus ! vive sa Croix !

Prière que l'on doit faire devant le Maître-Autel.

O Jésus, notre aimable Sauveur, nous voici humblement prosternés à vos pieds, afin d'implorer votre divine miséricorde pour nous et pour les âmes des fidèles qui sont morts. Daignez nous appliquer à tous les mérites infinis de votre sainte Passion que nous allons méditer. Faites que, dans cette voie de soupirs et de larmes où nous entrons, nos cœurs soient tellement contrits et repentants, que nous embrassions avec joie toutes les contradictions, les souffrances et les humiliations de cette vie.

Et vous, ô divine Marie, qui la première nous avez enseigné à faire le *Chemin de la Croix*, obtenez de l'adorable Trinité qu'elle daigne accepter, en réparation de tant d'injures qui lui sont faites, les affections de douleur et d'amour dont l'Esprit vivificateur nous favorisera pendant ce saint exercice.

Suivons sur la montagne sainte
Notre Sauveur sanglant, défiguré ;
Et marchons après lui sans crainte
Sous le poids (bis) de l'arbre sacré.

O sainte mère, imprimez pro-
fondément dans mon cœur les
plaies de Jésus crucifié. Sancta mater, istud agas :
Crucifixi fige plagas
Cordi meo validè.

Seigneur, malgré votre innocence,
C'est moi, cruel, qui vous livre au trépas :
Se peut-il que votre vengeance
De ses traits (bis) ne m'accable pas ?

O sainte mère, imprimez pro-
fondément dans mon cœur les
plaies de Jésus crucifié. Sancta mater, istud agas
Crucifixi fige plagas
Cordi meo validè.



1^{re} STATION.

ÿ. Nous vous adorons, ô Jésus,
et nous vous bénissons,
¶. Parce que vous avez ra-
cheté le monde par votre sainte
Croix. ÿ. Adoramus te, Christe,
et benedicimus tibi,
¶. Quia per sanctam Cru-
cem tuam redemisti mun-
dum.

Jésus est condamné à mort.

Considérons la soumission admirable de Jésus lorsqu'il reçoit cette in-
juste sentence, et tâchons de bien nous persuader que ce ne fut pas seule-
ment Pilate qui le condamna, mais nous tous ici présents, et tous les pé-
cheurs de l'univers qui demandaient sa mort. Disons-lui donc, pénétrés de
la plus vive douleur :

O ADORABLE Jésus, puisque ce sont nos crimes qui vous ont
conduit au trépas, faites que nous les détestions de tout notre
cœur, afin que notre repentir et notre pénitence nous obtien-
nent pardon et miséricorde.

Notre Père, etc.

Je vous salue, Marie, etc.

Gloire au Père, etc.

ÿ. Ayez pitié de nous, Sei-
gneur ;

Pater noster, etc.

Ave, Maria, etc.

Gloria Patri, etc.

ÿ. Miserere nostri, Domine ;

℟. Misereere nostri.
 √. Fidelium animas, per
 misericordiam Dei, requies-
 cent in pace.
 ℟. Amen.

℟. Ayez pitié de nous.
 √. Que les âmes des fidèles
 reposent en paix par la miséri-
 corde de Dieu.
 ℟. Ainsi soit-il.

Hélas! sous cette Croix pesante,
 Divin Agneau, vous portez nos péchés;
 C'est sur votre chair innocente
 Que l'amour (*bis*) les tient attachés.

Sancta mater, istud agas :
 Crucifixi fige plagas
 Cordi meo validè:

O sainte mère, imprimez pro-
 fondément dans mon cœur les
 plaies de Jésus crucifié.



II^e STATION.

√. Adoramus te, Christe,
 et benedicimus tibi,
 ℟. Quia per sanctam Cru-
 cem tuam redemisti mun-
 dum.

√. Nous vous adorons, ô Jésus,
 et nous vous bénissons,
 ℟. Parce que vous avez ra-
 cheté le monde par votre sainte
 Croix.

Jésus est chargé de sa Croix.

Considérons avec quelle douceur notre divin Maître reçoit sur ses épaules meurtries et ensanglantées le terrible instrument de son supplice. C'est ainsi qu'il veut nous enseigner à porter notre croix en acceptant avec la plus grande résignation les maux qui nous sont envoyés du ciel, ou qui nous viennent de la part des créatures.

O doux Jésus, ce n'était point à vous à porter cette Croix, puisque vous étiez innocent; mais à nous, misérables pécheurs, chargés de toutes sortes d'iniquités. Donnez-nous donc la force de vous imiter, on supportant sans murmure les revers et les disgrâces de cette vie, qui, dans l'ordre admirable de votre Providence paternelle, doivent être pour nous l'occasion de satisfaire à votre justice, et le moyen d'arriver à la céleste patrie.

Domine;

Notre Père, etc.
 Je vous salue, Marie, etc.
 Gloire au Père, etc.
 y. Ayez pitié de nous, Seigneur ;
 n. Ayez pitié de nous.
 y. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.
 n. Ainsi soit-il.

Pater noster, etc.
 Ave, Maria, etc.
 Gloria Patri, etc.
 y. Miserere nostri, Domine ;
 n. Miserere nostri.
 y. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.
 n. Amen.

O ciel! le Dieu de la nature
 Tombe affaibli sous un cruel fardeau ;
 Et sa perfide créature
 Sans pitié (*bis*) devient son bourreau.

O sainte mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié. | Sancta mater, istud agas :
 Crucifixi fige plagas | Cordi meo validè.



III^e STATION.

y. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons, | y. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi,
 n. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix. | n. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Jésus tombe sous le poids de sa Croix.

Considérons Jésus-Christ entré dans la route du Calvaire. Le sang qu'il avait répandu dans la flagellation et le couronnement d'épines l'a tellement affaibli, qu'il tombe sous son pesant fardeau, et ne se relève qu'après les outrages les plus sanglants, qu'il endure sans témoigner aucun sentiment d'indignation. Voilà comment il a voulu expier toutes nos chutes, et nous apprendre à nous relever par les austérités de la pénitence, quand nous ayons eu le malheur de retomber dans l'abîme du péché.

O bon Jésus, tendez-nous une main secourable au milieu de tant de dangers auxquels nous sommes exposés. Daignez nous fortifier dans nos faiblesses, afin qu'après vous avoir suivi courageusement sur le Calvaire, nous puissions y goûter les fruits délicieux de l'arbre de vie, et devenir éternellement heureux avec vous.

Pater
 Ave.
 Glor
 y.
 mine ;
 n. M
 y. I
 miseri
 cant in
 n. A

Sanc
 Crucifi
 Cordi

y. A
 et ben
 n. C
 cem t
 dum.

Const
 mère ch
 aimable
 d'un pe
 ternel d
 voudrat
 mais el
 crifice
 ces, et

O MA
 ave
 sainte
 Croix,
 que ri

Pater noster, etc.
 Ave, Maria, etc.
 Gloria Patri, etc.
 y. Misereere nostrî, Do-
 mine ;

n. Misereere nostrî.

y. Fidelium animas, per
 misericordiam Dei, requies-
 cant in pace.

n. Amen.

Notre Père, etc.
 Je vous salue, Marie, etc.
 Gloire au Père, etc.

y. Ayez pitié de nous, Sei-
 gneur ;

n. Ayez pitié de nous.

y. Que les âmes des fidèles re-
 posent en paix par la miséricorde
 de Dieu.

n. Ainsi soit-il.

Arrêtez, ô divine mère!

Quelle douleur! Ah! pour vous je frémis!

Bientôt, sur ce triste Calvaire,

Va mourir (bis) votre aimable fils.

Sancta mater, istud agas :
 Crucifixi fige plagas
 Cordi meo validè.

O sainte mère, imprimez pro-
 fondément dans mon cœur les
 plaies de Jésus crucifié.



IV^e STATION.

y. Adoramus te, Christe,
 et benedicimus tibi,

n. Quia per sanctam Cru-
 cem tuam redemisti mun-
 dum.

y. Nous vous adorons, ô Jésus,
 et nous vous bénissons,

n. Parce que vous avez ra-
 cheté le monde par votre sainte
 Croix.

Jésus rencontre sa très-chère mère.

Considérons combien il fut douloureux pour ce divin fils de voir cette mère chérie dans des circonstances si cruelles, et pour Marie de voir son aimable Fils traîné inhumainement par une troupe de scélérats, au milieu d'un peuple innombrable qui le charge d'injures. A cette vue son cœur maternel est percé de mille glaives, et est livré à toutes les angoisses. Elle voudrait délivrer notre Sauveur, et l'arracher des mains de ses bourreaux, mais elle sait qu'il faut que notre salut s'opère ainsi. Unissant donc le sacrifice de son amour à celui de son fils, elle partage toutes ses souffrances, et s'attache à lui jusqu'au dernier soupir.

O MARIE, mère de douleur, obtenez-nous cet amour ardent avec lequel vous accompagnâtes Jésus-Christ sur la montagne sainte, et cette fermeté que vous fîtes paraître au pied de la Croix, afin que nous y demeurions constamment avec vous, et que rien ne puisse jamais nous en séparer.

Notre Père, etc.
 Je vous salue, Marie, etc.
 Gloire au Père, etc.
 y. Ayez pitié de nous, Seigneur ;
 n. Ayez pitié de nous.
 y. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.
 n. Ainsi soit-il.

Pater noster, etc.
 Ave, Maria, etc.
 Gloria Patri, etc.
 y. Misereere nostri, Domine ;
 n. Misereere nostri.
 y. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.
 n. Amen.

Puisque c'est moi qui suis coupable,
 Retirez-vous, faible Cyrénéen :
 Je veux seul, ô Croix adorable,
 Vous porter (*bis*), mais en vrai chrétien.

O sainte mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

Sancta mater, istud agas :
 Crucifixi fige plagas
 Cordi meo validè.



V^e STATION.

y. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons,
 n. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

y. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi,
 n. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa Croix.

Considérons la grande bonté de Jésus-Christ envers nous. S'il permet qu'on l'aide à porter sa Croix, ce n'est pas qu'il manque de force, étant celui qui soutient l'univers ; mais il veut nous enseigner à unir nos souffrances aux siennes, et à partager avec lui son calice d'amertume.

O Jésus notre maître, vous en avez bu le plus amer, et vous ne nous en avez laissé que la plus petite partie. Ne permettez pas que nous soyons assez ennemis de nous-mêmes pour la refuser. Faites, au contraire, que nous l'acceptons volontiers, afin de nous rendre dignes de participer aux torrents de délices dont vous enivrez vos élus dans la terre des vivants.

Pater noster, etc.

Ave, Maria, etc.

Gloria Patri, etc.

ÿ. Miserere nostri, Domine ;

ñ. Miserere nostri.

ÿ. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.

ñ. Amen.

Notre Père, etc.

Je vous salue, Marie, etc.

Gloire au Père, etc.

ÿ. Ayez pitié de nous, Seigneur ;

ñ. Ayez pitié de nous.

ÿ. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

ñ. Ainsi soit-il.

Seigneur, hélas ! qu'est devenue
Votre beauté qui réjouit les saints ?
Ingrats mortels, à cette vue,
Serez-vous endurcis et vains ?

Sancta mater, istud agas :
Crucifixi sige plagas
Cordi meo validè.

O sainte mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.



VI^e STATION.

ÿ. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi,

ñ. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

ÿ. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons,

ñ. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Une femme pieuse essue la face de Jésus-Christ.

Considérons l'action héroïque de cette sainte femme, qui s'avance à travers la foule des soldats pour voir son divin maître. Elle l'aperçoit tout couvert de crachats, de poussière, de sueur et de sang. Un tel spectacle attendrit son âme jusqu'aux larmes ; et, son amour la mettant au-dessus de toute crainte, elle s'approche de Jésus, essue ce visage défiguré, cette auguste face qui ravit tous les saints, devant laquelle les Anges se couvrent de leurs ailes, ne pouvant en soutenir l'éclat.

O Jésus, le plus beau des enfants des hommes, en quel état vous a réduit votre amour pour nous ! Non, jamais vous n'avez été plus digne de nos adorations, et de nos hommages. Nous vous adorons donc, et, prosternés devant votre divine majesté, nous vous supplions d'oublier toutes nos offenses, et de rendre à notre âme son ancienne beauté qu'elle a perdue par le péché.

Notre Père, etc.
 Je vous salue, Marie, etc.
 Gloire au Père, etc.
 Ÿ. Ayez pitié de nous, Seigneur ;
 n. Ayez pitié de nous.
 Ÿ. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.
 n. Ainsi soit-il.

Pater noster, etc.
 Ave, Maria, etc.
 Gloria Patri, etc.
 Ÿ. Miserere nostri, Domine ;
 n. Miserere nostri.
 Ÿ. Fidelium animas, per misericordiam Dei, requiescant in pace.
 n. Amen.

Sous les coups des bourreaux perfides,
 Jésus-Christ tombe une seconde fois,
 Et ces infâmes déicides
 Le voudraient (bis) déjà sur la Croix.

O sainte mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

Sancta mater, istud agas :
 Crucifixi fige plagas
 Cordi meo valide.



VII^e STATION.

Ÿ. Nous vous adorons, Ô Jésus, et nous vous bénissons,
 n. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Ÿ. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi,
 n. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Jésus tombe par terre pour la seconde fois.

Considérons l'Homme-Dieu succombant derechef. Contemplons cette sainte victime étendue par terre sous le faix horrible du bois de son sacrifice, exposée de nouveau à la cruauté des soldats et de ses meurtriers. C'est encore pour nous donner des preuves de son amour infini que Jésus-Christ permet cette seconde chute. Il veut aussi nous montrer par là que, retombant si souvent dans le péché, nous ne devons néanmoins jamais perdre confiance, mais tout espérer de sa miséricorde, et qu'au milieu des plus grandes afflictions il ne faut pas se laisser aller au découragement; que la voie du ciel est semée de ronces et d'épines; que, pour être glorifié, il faut auparavant passer par le creuset des souffrances.

O Jésus, notre force, préservez-nous de toute rechute, et ne permettez pas que nous ayons le malheur, en nous perdant, de rendre inutiles tant de fatigues et de peines que vous avez endurées pour nous délivrer de la mort éternelle.

Pater noster, etc.
 Ave, Maria, etc.
 Gloria Patri, etc.
 y. Misereere nostri, Do-
 mine;
 n. Misereere nostri.
 y. Fidelium animæ, per
 misericordiam Dei, requies-
 cant in pace.
 n. Amèn.

Notre Père, etc.
 Je vous salue, Marie, etc.
 Gloire au Père, etc.
 y. Ayez pitié de nous, Sei-
 gneur ;
 n. Ayez pitié de nous.
 y. Que les âmes des fidèles ro-
 posent en paix par la miséricorde
 de Dieu.
 n. Ainsi soit-il.

Ne pleurez point sur mes souffrances ;
 Pleurez sur vous, ô filles d'Israël !
 Priez que le Dieu des clémences
 Ait pour vous (*bis*) un cœur paternel.

Sancta mater, istud agas :
 Crucifixi siçe plagas
 Cordi meo validè.

O sainte mère, imprimez pro-
 fondément dans mon cœur les
 plaies de Jésus crucifié.



VIII^e STATION.

y. Adoramus to, Christe,
 et benedicimus tibi,
 n. Quia per sanctam Cru-
 cem tuam redemisti mun-
 dum.

y. Nous vous adorons, ô Jésus,
 et nous vous bénissons,
 n. Parce que vous avez ra-
 cheté le monde par votre sainte
 Croix.

Jésus console les filles d'Israël qui le suivent.

Admirons ici la générosité incomparable de Jésus-Christ. Il oublie, pour ainsi dire, ses propres souffrances, afin de ne s'occuper que de celles des saintes femmes, et de leur procurer les consolations dont elles avaient besoin dans le grand abattement où son état déplorable les avait jetées. En leur recommandant de ne point pleurer sur lui, mais plutôt sur elles-mêmes et sur leur perfide patrie, il nous a fait sentir que son cœur serait peu sensible à notre compassion, si nous ne commençons par pleurer nos péchés, qui sont la cause de ses douleurs.

O AIMABLE JÉSUS, vrai consolateur des âmes affligées, daignez jeter sur nous des regards de tendresse et de miséricorde ; faites-nous la grâce de vous accompagner constamment dans le chemin de la Croix, avec les filles de Jérusalem, afin d'y

entendre, comme elles, des paroles de vie, et d'y jouir de vos ineffables consolations.

Notre Père, etc.
 e vous salue, Marie, etc.
 gloire au Père, etc.
 y. Ayez pitié de nous, Seigneur ;
 n. Ayez pitié de nous.
 y. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde Dieu.
 n. Ainsi soit-il.

Pater noster, etc.
 Ave, Maria, etc.
 Gloria Patri, etc.
 y. Miserere nostri, Domine ;
 n. Miserere nostri.
 y. Fidelium animas, per misericordiam Dei, requiescant in pace.
 n. Amen.

Seigneur, vous tombez de faiblesse ;
 N'êtes-vous plus le Dieu puissant et fort ?
 C'est le péché qui vous oppresse,
 Et conduit (bis) vos pas à la mort.

O sainte mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

Sancta mater, istud agas :
 Crucifixi fige plagas
 Cordi meo validè.

IX^e STATION.

y. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons,
 n. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

y. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi,
 n. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Jésus tombe pour la troisième fois.

Considérons l'adorable Jésus arrivé au sommet du Calvaire. Il jette ses regards sur le lieu où il va bientôt être sacrifié à la fureur de ses ennemis. Ce qui l'occupe en ce moment, ce sont nos chutes sans fin et l'inutilité de son sang pour le grand nombre de pécheurs. Cette pensée cruelle le consterne et afflige son tendre cœur plus que tous les supplices qu'il doit encore souffrir. Et le jeu de son âme dans une si profonde tristesse et dans un si cruel abattement, que, ses forces venant à lui manquer, comme dans son agonie, il se laisse aller la face contre terre.

O Jésus, victime d'amour, voulez donc que vous allez être immolé pour le salut des hommes. Daignez nous appliquer les mérites de votre sacrifice à nos péchés, afin que nous puissions vous offrir celui de nos vies pendant l'éternité.

Pater noster, etc.

Ave, Maria, etc.

Gloria Patri, etc.

ÿ. Miserere nostri, Domine;

ñ. Miserere nostri.

ÿ. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.

ñ. Amen.

Notre Père, etc.

Je vous salue, Marie, etc.

Gloire au Père, etc.

ÿ. Ayez pitié de nous, Seigneur;

ñ. Ayez pitié de nous.

ÿ. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

ñ. Ainsi soit-il.

Venez, et déployez vos ailes,
AnGES du ciel, sur votre Créateur;
Volez ses blessures cruelles,
Et ce corps (bis) navré de douleur.

Sancta mater, istud agas :
Crucifixi ille plagas
Cordi meo valide.

O sainte mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.



X^e STATION.

ÿ. Adoramus te, Christe,
et benedicimus tibi,

ñ. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

ÿ. Nous vous adorons, ô Jésus,
et nous vous bénissons,

ñ. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Considérons combien fut grande la douleur de Jésus-Christ lorsque les bourreaux lui arrachèrent ses habits. Toutes les plaies qu'il avait reçues, et qui avaient collé sa robe contre sa chair sacrée, se rouvrirent en ce moment, pour lui faire souffrir à la fois les tourments de la flagellation. Mais ce qui lui fut encore bien plus sensible, c'était de se voir exposé tout nu à la vue d'une foule immense de spectateurs.

O Jésus, divin Agneau, vous voilà donc parvenu au lieu de votre supplice, sans que vous ayez ouvert la bouche pour vous plaindre. Ah! que votre silence est éloquent et énergique! Avec quelle force ne nous prêche-t-il pas la nécessité de réprimer nos impatiences et nos murmures! Vous vous laissez encore dépouiller de vos vêtements, pour expier le malheur que nous avons eu de perdre le don précieux de la grâce. Daignez donc nous le faire recouvrer et nous dépouiller entièrement du vieil homme, afin que nous ne vivions plus que selon les sentiments de votre cœur adorable.

Notre Père, etc.

Je vous salue, Marie, etc.

Gloire au Père, etc.

ÿ. Ayez pitié de nous, Seigneur ;

ñ. Ayez pitié de nous.

ÿ. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

ñ. Ainsi soit-il.

Pater noster, etc.

Ave, Maria, etc.

Gloria Patri, etc.

ÿ. Miserere nostrî, Domine ;

ñ. Miserere nostrî.

ÿ. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.

ñ. Amen.

Que faites-vous, peuple barbare?

Vous allez donc consommer vos forfaits!

Ce bois est le lit qu'on prépare

A Jésus (bis) pour tant de bienfaits.

O sainte mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

Sancta mater, istud agas :
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.



XI^o STATION.

ÿ. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons,

ñ. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

ÿ. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi,

ñ. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Jésus est attaché à la Croix.

Considérons Jésus-Christ s'offrant à ses bourreaux pour être crucifié, et s'étendant lui-même sur l'arbre de la Croix. Quels tourments ne dut-il pas endurer, dans le temps que les coups de marteau enfonçaient les clous dans ses pieds, et dans ses mains adorables ! Alors sa chair se déchire, ses os se froissent, ses nerfs se rompent, ses veines se brisent ; le sang, coulant à grands flots, épuise ses forces, et ajoute à de si horribles supplices celui de la soif la plus ardente.

O PÉCHÉ ! maudit péché ! c'est toi qui fus la cause de cette mer de douleur dans laquelle nous contemplons la victime de notre salut. Ah ! chrétiens, quel excès d'amour ! quelle immense charité ! Qu'à cette vue nos cœurs se déchirent et s'embrasent ; qu'ils renoncent à tous les plaisirs de la terre ; qu'ils soient sans cesse crucifiés avec celui de Jésus, et que nos yeux versent jour et nuit des torrents de larmes.

Pater noster, etc.

Ave, Maria, etc.

Gloria Patri, etc.

ÿ. Miserere nostrî, Domine ;

ñ. Miserere nostrî.

ÿ. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace ;

ñ. Amen.

Notre Père, etc.

Je vous salue, Marie, etc.

Gloire au Père, etc.

ÿ. Ayez pitié de nous, Seigneur ;

ñ. Ayez pitié de nous.

ÿ. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

ñ. Ainsi soit-il.

Le soleil, à ce crime horrible,
Voile l'éclat de son front radieux ;
Et la créature insensible
S'émeut à (bis) ce spectacle affreux.

Sancta mater, istud agas :
Crucifixi fige plagas
Cordi meo validè.

O sainte mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.



XII^e STATION.

Ÿ. Nous vous adorons, ô Jésus,
et nous vous bénissons,

℞. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Ÿ. Adoramus te, Christe,
et benedicimus tibi,

℞. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Jésus meurt sur la Croix.

Considérons Jésus Dieu de toute sainteté, expirant entre deux scélérats, et admirons la douceur et la force de son amour. Il demande à son Père le pardon de ses bourreaux; il promet sa gloire au bon larron; il recommande sa mère au disciple bien-aimé; il remet son âme entre les mains de son Père; il annonce que tout est consommé, et il expire pour nous. Dans le même instant, toutes les créatures publient sa divinité. La nature entière s'attriste, et semble vouloir s'anéantir en voyant expirer son Créateur.

O PÉCHEURS, n'y aura-t-il que vous qui demeurerez insensibles à ce spectacle si attendrissant? Jetez un regard sur votre Sauveur; voyez l'état affreux où vos crimes l'ont réduit. Il vous pardonne cependant, si votre repentir est sincère; il a ses pieds attachés pour vous attendre; ses bras étendus pour vous recevoir; son côté ouvert et son cœur blessé pour répandre sur vous toutes ses grâces; sa tête penchée pour vous donner le baiser de paix et de réconciliation. Accourons donc tous auprès de sa croix, et mourons pour lui, puisqu'il est mort pour nous.

Notre Père, etc.

Je vous salue, Marie, etc.

Gloire au Père, etc.

Ÿ. Ayez pitié de nous, Seigneur;

℞. Ayez pitié de nous.

Ÿ. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℞. Ainsi soit-il.

Pater noster, etc.

Ave, Maria, etc.

Gloria Patri, etc.

Ÿ. Miserere nostri, Domine;

℞. Miserere nostri.

Ÿ. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.

℞. Amen.

San
Cruci
Cordi

Ÿ.
et be
℞.
cem
dum.

Cor
Jésu
temp
bouch
est p

O e
char
obte
votr
dou
n'er

P
A
G
Ÿ
mi

Le voilà donc, mère affligée,
Ce tendre fils, meurtri, sacrifié !
Notre victime est immolée,
Votre amour (bis) est crucifié.

Sancta mater, istud agas : O sainte mère, imprimez pro-
Crucifixi fige plagas fondément dans mon cœur les
Cordi meo validè. plaies de Jésus crucifié.



XIII^e STATION.

<p>ÿ. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi, n. Quia per sanctam Cru- cem tuam redemisti mun- dum :</p>	<p>ÿ. Nous vous adorons, ô Jésus; et nous vous bénissons, n. Parce que vous avez ra- cheté le monde par votre sainte Croix.</p>
---	---

Jésus est déposé de la Croix, et remis à sa mère.

Considérons la douleur extrême de cette tendre mère après la mort de Jésus son divin fils. Elle reçoit ce précieux dépôt entre ses bras; elle contemple son visage pâle, saignant et défiguré; elle voit ses yeux éteints, sa bouche fermée; son côté ouvert, ses mains et ses pieds percés. Cette vue est pour elle un martyre ineffable, et dont Dieu seul peut connaître le prix.

O MARIE, c'est nous qui sommes la cause de votre affliction, et ce sont nos péchés qui ont transpercé votre âme en attachant Jésus-Christ à la Croix. Daignez, ô mère de miséricorde, obtenir notre pardon, et nous permettre d'adorer dans vos bras votre amour crucifié. Imprimez tellement dans nos âmes les douleurs que vous ressentez au pied de la Croix, que nous n'en perdions jamais le souvenir.

<p>Pater noster, etc. Ave, Maria, etc. Gloria Patri, etc. ÿ. Miserere nostris, Do- mine; n. Miserere nostri.</p>	<p>Notre Père, etc. Je vous salue, Marie, etc. Gloire au Père, etc. ÿ. Ayez pitié de nous, Sei- gneur; n. Ayez pitié de nous,</p>
--	---

ÿ. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

ñ. Ainsi soit-il.

ÿ. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pacé.

ñ. Amen.

Près de cette tombe chérie
Je veux mourir de douleur et d'amour,
Pour y puiser une autre vie,
Et voler (*bis*) au divin séjour.

O sainte mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

Sancta mater, istud agas :
Crucifixi fige plagas
Cordi meo validè.



XIV^e STATION.

ÿ. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons,

ñ. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

ÿ. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi,

ñ. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Jésus est mis dans le sépulcre.

Voici donc, Jésus, notre cher Rédempteur, voici donc où repose votre corps adorable; le précieux gage de notre salut. Faites que notre plus grande consolation, dans cette vallée de larmes, soit de nous occuper des supplices et de la mort ignominieuse que vous avez endurés pour nous racheter. Et parce que vous n'avez voulu être placé dans un sépulcre nouveau que pour nous faire connaître que c'est avec un nouveau cœur que nous devons nous approcher de vous dans le sacrement de votre amour, daignez nous purifier de toutes nos taches, et nous rendre dignes de nous asseoir souvent à votre banquet sacré. Ensevelissez dans ce même tombeau toutes nos iniquités et nos convoitises, afin que, mourant à nos passions et à toutes les choses d'ici-bas, pour mener avec vous une vie cachée en Dieu, nous méritions de faire une fin heureuse et de vous contempler découvert dans la splendeur de votre gloire.

Pater noster, etc.
 Ave, Maria, etc.
 Gloria Patri, etc.
 Ÿ. Misereere nostri, Domine;
 R. Misereere nostri.
 Ÿ. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.
 R. Amen.

Notre Père, etc.
 Je vous salue, Marie, etc.
 Gloire au Père, etc.
 Ÿ. Ayez pitié de nous, Seigneur;
 R. Ayez pitié de nous.
 Ÿ. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.
 R. Ainsi soit-il.

Seigneur, dans mon âme attendrie
 Gravez les maux qu'on vous a fait souffrir;
 Et vous, mère sainte, ô Marie,
 Hâtez-vous (bis) de nous secourir.

Sancta mater, istud agas :
 Crucifixi fige plagas
 Cordi meo valide.

O sainte mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.



De retour au sanctuaire, on dit les versets et les prières ci-après :

Ÿ. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi, R. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Ÿ. Ora pro nobis; Virgo dolorosissima, R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Ÿ. Oremus pro Pontifice nostro. N. R. Dominus conservet eum et vivificet eum, beatum faciat eum in terra, et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

Ÿ. Oremus pro fidelibus defunctis. R. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

Ÿ. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons, R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Ÿ. Priez pour nous, Vierge de douleur, R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Ÿ. Prions pour notre Pontife N. R. Que le Seigneur le conserve, lui donne la vie, le rende heureux sur la terre, et ne le livre pas à la puissance de ses ennemis.

Ÿ. Prions pour les fidèles défunts. R. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière éternelle les éclaire.

DAIGNEZ, Seigneur, jetez sur d'un oeil favorable votre famille, pour laquelle notre Seigneur Jésus-Christ a bien voulu être livré entre les mains des méchants, et souffrir le supplice de la Croix.

O Jésus, Fils du Dieu vivant, qui, à la sixième heure, avez été attaché à la Croix pour la rédemption du monde, et avez répandu votre sang précieux pour la rémission de nos péchés, nous vous supplions d'accorder à nos humbles prières qu'après notre mort nous soyons admis dans le séjour de la gloire.

Nous réclamons auprès de votre clémence, Seigneur Jésus, maintenant et à l'heure de notre mort, l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie votre mère, dont le cœur fut percé d'un glaive de douleur au moment de votre Passion.

Dieu tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur N. notre Pontife, et conduisez-le, par votre bonté, dans la voie du salut éternel, afin que, par votre grâce, il désire ce qui vous est agréable, et l'accomplisse de toutes ses forces.

O Dieu, qui aimez à pardonner et qui désirez le salut des hommes, nous supplions votre miséricorde, par l'intercession de Marie; toujours vierge, et de tous les saints, de faire parvenir à la béatitude éternelle nos frères, nos parents, nos amis et nos bienfaiteurs défunts; Par N. S. J. C.

PARDONNEZ, Seigneur, pardonnez à votre peuple; ne soyez pas toujours irrité contre nous.

¶ Jésus plein de miséricorde, donnez aux âmes des fidèles trépassés le repos
n. Éternel.

PARCE, Domine, ne irascaris nobis.

¶ Pie Jesu, Domine, dona eis requiem

n. Sempiternam.

Le lecteur.

Mon Père, donnez-moi votre bénédiction.

Jube, Domine, benedicere.

BENEDICERE
nostro
qui pro nobis
Crucem posuit
cifixus.

n. Amen

BÉNÉDICTION.

BENEDICAT nos Dominus
nosler Jesus Christus,
qui pro nobis flagellatus est,
Crucem portavit, et fuit cru-
cifixus.

R. Amen.

QUE notre Seigneur Jésus-
Christ, qui a été flagellé, qui
a porté sa Croix et qui a été
crucifié pour nous, nous bénisse
tous.

R. Ainsi soit-il.

On donne ici la bénédiction avec la Croix.

FIN.



PRÉFACI
Abregé
Abregé
Prières
— d
Comman
Litanies
Angelus
Prières
— d
Litanies
Examen
Manière
d
Exercice
L'ordina
Prières
Bénédic



TABLE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME.



	Pages.
P <small>RE</small> F <small>ACE</small> S <small>UR</small> L <small>A</small> D <small>IE</small> U	1
A <small>BR</small> É <small>GÉ</small> D <small>E</small> L <small>A</small> V <small>IE</small> D <small>E</small> S <small>A</small> INT <small>E</small> A <small>NG</small> È <small>L</small> E	3
A <small>BR</small> É <small>GÉ</small> D <small>ES</small> D <small>EO</small> IRS D' <small>UN</small> C <small>H</small> R <small>É</small> T <small>I</small> EN	10
P <small>RI</small> È <small>RES</small> P <small>OUR</small> L <small>E</small> M <small>OM</small> ENT D <small>U</small> R <small>É</small> V <small>E</small> ILL	11
— D <small>U</small> M <small>A</small> T <small>IN</small>	13
C <small>OM</small> M <small>AN</small> D <small>EM</small> E <small>N</small> T <small>S</small> D <small>E</small> D <small>I</small> E <small>U</small> E <small>T</small> D <small>E</small> L' <small>É</small> G <small>L</small> I <small>S</small> E	19
L <small>IT</small> A <small>N</small> I <small>ES</small> D <small>U</small> S <small>A</small> INT N <small>OM</small> D <small>E</small> J <small>É</small> S <small>US</small>	20
A <small>NG</small> E <small>L</small> U <small>S</small>	24
P <small>RI</small> È <small>RES</small> A <small>VA</small> N <small>T</small> L <small>ES</small> D <small>IVERS</small> E <small>XC</small> E <small>R</small> C <small>ICES</small> D <small>E</small> L <small>A</small> J <small>OU</small> R <small>N</small> ÉE	26
— D <small>U</small> S <small>O</small> I <small>R</small>	29
L <small>IT</small> A <small>N</small> I <small>ES</small> D <small>E</small> L <small>A</small> S <small>A</small> INT <small>E</small> V <small>IR</small> G <small>IN</small> E	33
E <small>X</small> A <small>M</small> E <small>N</small> P <small>OUR</small> L <small>E</small> M <small>OM</small> ENT D <small>U</small> C <small>OU</small> C <small>H</small> E <small>R</small>	38
M <small>AN</small> IÈ <small>RE</small> D' <small>ENT</small> END <small>RE</small> L <small>A</small> S <small>A</small> INT <small>E</small> M <small>ES</small> S <small>E</small>	44
— D' <small>EMP</small> L <small>O</small> Y <small>ER</small> S <small>A</small> INT <small>E</small> M <small>ENT</small> L <small>A</small> J <small>OU</small> R <small>N</small> ÉE	47
E <small>X</small> E <small>R</small> C <small>ICE</small> P <small>OUR</small> L <small>A</small> S <small>A</small> INT <small>E</small> M <small>ES</small> S <small>E</small>	50
L' <small>ORD</small> I <small>N</small> A <small>IRE</small> D <small>E</small> L <small>A</small> S <small>A</small> INT <small>E</small> M <small>ES</small> S <small>E</small>	74
P <small>RI</small> È <small>RES</small> D <small>U</small> P <small>R</small> Ô <small>N</small> E	84
B <small>É</small> N <small>E</small> D <small>I</small> C <small>T</small> I <small>ON</small> D <small>U</small> P <small>A</small> IN	88

	Pages.
Pages.	
102	237
104	255
110	261
113	266
139	273
140	275
148	280
153	287
156	392
158	303
159	313
160	321
161	323
162	325
169	327
171	329
174	331
194	333
198	336
<i>Ibid.</i>	341
199	343
201	344
202	345
203	346
205	347
207	348
208	349
210	350
212	<i>Ibid.</i>
213	346
215	347
217	348
218	349
220	350
221	<i>Ibid.</i>
223	349
224	350
225	<i>Ibid.</i>
226	<i>Ibid.</i>
228	<i>Ibid.</i>
229	<i>Ibid.</i>

	Pages.
XII. STATION. Le lieu où la sainte Vierge tomba dans une extase de douleur, à la vue de notre Seigneur son fils, portant sa Croix au Calvaire.	351
XIII. STATION. L'endroit où notre Seigneur parut accablé sous le poids de la Croix, et où il fut aidé par Simon le Cyrénéen.	Ibid.
XIV. STATION. L'endroit où les femmes et les filles dévotes de Jérusalem pleurèrent sur notre Seigneur.	352
XV. STATION. La maison de la pleuse Véronique, qui essuya avec son voile le visage de notre Seigneur tout couvert de sueur, de sang et de crachats.	353
XVI. STATION. La porte Judiciaire, où notre Seigneur entendit lire sa sentence de mort.	354
Nombre de pas que le Sauveur du monde fit dans ce qu'on appelle <i>la Voie douloureuse</i> , couronné d'épines et portant sa Croix.	355
XVII. STATION. Le Calvaire, où notre Seigneur fut crucifié entre deux voleurs.	Ibid.
XVIII. STATION. Le saint Sépulcre, où le corps de Jésus-Christ fut mis après sa mort.	357
XIX. et dernière STATION. Le mont des Oliviers, d'où notre Seigneur ressuscité monta glorieux au ciel.	358
Vêpres du Dimanche, à l'usage de Paris et de Rome.	366
Hymnes des divers temps de l'année (<i>Paris</i>).	367
Hymnes des divers temps de l'année (<i>Rome</i>).	377
Complies du Dimanche.	385
Prosa Inviolata.	395
— Stabat Mater.	396
L'Office de la sainte Vierge, latin et français.	398
Hymne Te Deum.	414
L'Office des morts.	466
Vêpres du saint Sacrement.	505
Prières des saluts.	509
Prière à sainte Philomène.	520
Oraison à sainte Geneviève.	521
Prière de madame Elisabeth.	Ibid.
Prière à la sainte Vierge pour demander la persévérance.	522
Exercice du chemin de la Croix.	523

119 Ad
24 Ad
122 Ad
127 Bea
31 Bea
40 Bea
111 Bea
Ben
Ben
84 Ben
95 Can
149 Can
97 Can
18 Coe
116 Con
137 Con
115 Cre
4 Chr
114 Dil
109 Dix
129 De
62 Deu
69 Deu
53 Deu
66 Deu
45 Deu
7 Dor
8 Dor
101 Dor
142 Dor
6 Dor
37 Dor
130 Dor
23 Dor
26 Dor
22 Dor

Ad rég
Audi,
Audi,
Ave, r
Christu
Creator

Pages.

PSAUMES ET CANTIQUES.

119 Ad Dominum	438	92 Dominus regnavit... indutus	
24 Ad te, Domine	480	est	419
122 Ad te levavi	84	96 Dominus regnavit... latentur	409
127 Beati omnes	447	133 Ecce nunc	388
31 Beati quorum	304	Ego dixi	408
40 Beatus qui intelligit	488	44 Eructavit	404
111 Beatus vir	169	19 Exaudiat	518
Benedicite	423	39 Expectans	486
Benedictus	429	86 Fundamenta	407
84 Benedixisti	435	125 In convertendo	445
95 Cantate Domino... cantate	408	113 In exitu	363
149 Cantate Domino... laus ejus	426	30 In te, Domine	386
97 Cantate Domino... quia	410	99 Jubilate	420
18 Cœli enarrant	401	121 Latatus sum	439
116 Confitebor... in concilio	361	145 Lauda, anima mea	470
137 Confitebor... quoniam	468	147 Lauda, Jérusalem	453
115 Credidi	505	148 Laudate Dominum de cœlis	425
Cum invocarem	385	150 Laudate Dominum in sanctis	427
114 Dilexi	467	116 Laudate Dominum, omnes gen-	
109 Dixit Dominus	360	tes	436
129 De profundis	311	112 Laudate, pueri, Dominum	363
62 Deus, Deus meus	421	120 Levavi	439
69 Deus, in adiutorium	318	Magnificat	366
53 Deus, in nomine tuo	434	60 Miserere	307
66 Deus, misereatur nostri	428	128 Nisi Dominus	446
45 Deus noster	406	123 Nisi quia	442
7 Domine Deus meus	475	Nunc dimittis	391
8 Domine Dominus noster	400	41 Quemadmodum	490
101 Domine, exaudi... et clamor	309	90 Qui habitat	387
142 Domine, exaudi... auribus	312	124 Qui confidunt	443
6 Domine, ne in furore... Miserere	303	128 Sæpe expugnauerunt	459
37 Domine, ne in furore... Quoniam	305	64 Te decet hymnus	495
130 Domine, non est exaltatum	460	Te Deum	414
23 Domini est terra	403	94 Venite, exultemus	398
26 Dominus illuminatio mea	482	5 Verba mea	473
22 Dominus regit me	479		

HYMNES ET PROSES.

Ad regias agnè dapes	382	Crudelis Herodes	379
Audi, benigne (<i>Paris</i>)	371	Forti tegente	372
Audi, benigne (<i>Rôme</i>)	380	Grates	389
Ave, maris stella	455	Hûc vos	368
Christus, tenebris	370	Inviolata	398
Creator alme	377	Jam sol recedit	384

Jesu redemptor (<i>Paris</i>)	367	Salutis humane:	363
Jesu redemptor (<i>Rome</i>)	373	Stabat mater:	396
Lucis creator	379	Statuta	367
Memento rerum conditor	424	Te lucis ante terminum.	46
O gloriosa	423	Ter sancte	375
O luce	376	Veni, creator	389
Opus peregrinatio.	373	Verbum supernum.	511
Pange, lingua	507	Vexilla Regis (<i>Paris</i>)	371
Quod vos Magistri	374	Vexilla Regis (<i>Rome</i>)	381
Quem terra	369	Vos ante	370
Sacris solemnibus	509		



..... 363
..... 366
..... 367
..... 40
..... 375
..... 388
..... 511
..... 371
..... 381
..... 370

NAME →

Deus redimet Israel
omnes iniquitates eius
et non dimittet
iniquitatem suam
Et clamor meus
ad te Domine

Deus
redimet
Israel
omnes
iniquitates
eius
Et clamor
meus
ad te
Domine

For the
Remedy
which
you have
continued
the indulgence
of
I am
the
the

